20. *Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, & holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.*

20. C'est alors que vous agréérez un sacrifice de justice, des oblations, & des holocaustes; c'est alors qu'on mettra des veaux sur vôtre Autel, *pour vous les offrir.*

COMMENTAIRE.

quer les sacrifices d'obligation; ceux qu'on a promis, auſquels on est obligé; ou simplement, les œuvres de justice, & de piété (*a*). L'Hébreu (*b*): *Alors vous aurez pour agréables les sacrifices de justice, l'holocauste, & l'offrande qui se consume toute entiére par le feu.* Le dernier terme *Cahil*, se dit des hocolaustes d'animaux, & des offrandes de grains, & de farine, lesquelles se jettoient dans les flammes, & s'y consumoient toutes entiéres. Il semble même que *les sacrifices de justice* en cet endroit, sont les mêmes que les holocaustes, & les offrandes; & que tout cela désigne les sacrifices ordinaires, & d'obligation qu'on offroit dans le Temple. Après nôtre retour, Seigneur, nous vous rendons ce que nous vous devons; on brûlera sur vôtre Autel les holocaustes ordonnez par vôtre Loi, & les offrandes, selon les rits, & les cérémonies prescrites.

PSEAUME LI.

Reproche contre Doëg l'Iduméen, qui avoit irrité Saül contre David, & avoit été cause de la mort des Prêtres du Seigneur qui étoient à Nobé.

In finem, Intellectus David, cùm venit Doëg Idumæus, & nuntiavit Saüli: Venit David in domum Achimelech.

Pour la fin, Intelligence à David, lorsque Doëg Iduméen vint annoncer à Saül, que David étoit venu dans la maison d'Achimélech.

ARGUMENT.

David ayant appris que Saül avoit résolu sa perte, se retira chez Achis, Roi de Geth. Dans son voyage, il passa à Nobé, où le Tabernacle étoit alors, & y prit l'épée de Goliath, & quelques pains pour sa nourriture (c). Doëg

(*a*) *Vide Psal.* IV. 6.
(*b*) אז תחפץ זבחי צדק עולה וכליל
(*c*) 1. *Reg.* XXII. 1. 9. 20.

Numérisé par Google, découpé par JESUSMARIE.COM
Digitized by Google

Iduméen, l'un des domeſtiques de Saül, s'étant trouvé là, donna avis à ſon Maître de ce qui s'étoit paſſé. Le Roi auſſi-tôt manda les Prêtres de Nobé, & les fit mettre à mort en ſa préſence, & envoya ſaccager la ville de Nobé. Abiathar, fils du grand-Prêtre Achimélech, ſe ſauva, & avertit David du malheur qui étoit tombé à ſon occaſion ſur les Prêtres, & ſur la ville de Nobé. Ce fut alors que David compoſa le Pſeaume que nous liſons ici (a), *qui eſt une invective contre Doëg l'Iduméen. On donne à cet homme le nom d'*Iduméen, *ou parce qu'en effet il étoit de la race d'Eſaü, ou parce qu'il avoit vêcu long-tems dans l'Idumée.*

Achimélech, dont il eſt parlé dans le titre, étoit alors grand-Prêtre; & ce fut lui qui donna à David l'épée de Goliath, & les pains de Propoſition, que l'on avoit ôtez la veille, de devant le Seigneur. Les Septante, pluſieurs Exemplaires de la Vulgate (b), *ſaint Baſile, ſaint Chryſoſtome, ſaint Athanaſe, Théodoret, ſaint Hilaire, ſaint Auguſtin, ſaint Jérôme, liſent* Abimélech, *au lieu d'*Achimélech. *Mais cette derniére leçon eſt la bonne. Dans les Livres des Rois, & dans l'Hébreu de ce Pſeaume, il eſt conſtamment appellé* Achimélech. *Théodoret, & Béde, outre le ſens qui eſt marqué dans le titre, croyent qu'on peut encore le conſidérer comme une réponſe aux inſultes, & aux blaſphêmes de Rabſacés* (c). *Pluſieurs trouvent dans l'action de Doëg, une figure de la trahiſon de Juda; & dans le Pſeaume compoſé à cette occaſion, une invective contre ce traître. Caſſiodore conſidére Doëg comme une figure de l'Antechriſt, qui doit perſécuter* JESUS-CHRIST *dans ſes membres, avant le dernier jour.*

℣. 1. *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?*

℣. 1. POurquoi vous glorifiez-vous dans votre malice, vous qui n'êtes puiſſant *que* pour commettre l'iniquité?

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUID GLORIARIS IN MALITIA, QUI POTENS ES IN INIQUITATE (d)? *Pourquoi vous glorifiez-vous de vôtre malice, vous qui n'êtes puiſſant que pour commettre l'iniquité?* C'eſt une apoſtrophe à Doëg. Le beau triomphe, d'avoir fait périr les Oints du Seigneur! Le beau ſujet de gloire, & de loüanges, d'avoir réüſſi à perdre des innocens! Voilà un digne emploi que tu fais de ton crédit, & de ton

(a) *Ita Theodoret. Chryſoſt. Euſeb. Euthym.* Il eſt bon de remarquer que l'Homelie de ſaint Chryſoſtome ſur le Pſeaume LI. eſt la même que le Commentaire d'Euſebe ſur le même Pſeaume.

(b) *Ita Edit. Sixti V. & Compl. Ita Codd. Reg. 769. & Memm. 2. apud Ferrand. & plures Codd. apud Aug.*

(c) 4. *Reg.* XVIII. 19.

(d) *Aug. ſic legit: Quid gloriatur in malitia, qui potens eſt? In iniquitate totâ die injuſtitiam cogitavit, &c. Hilar. Quid gloriaris in malitia, potens iniquitatem totâ die.*

Digitized by Google

2. *Totâ die injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolum.*

2. Vôtre langue a médité l'injustice durant tout le jour : vous avez, comme un rasoir aiguisé, fait passer *insensiblement* vôtre tromperie.

COMMENTAIRE.

pouvoir, *Potens*, ô homme puissant, riche, accrédité ! Doëg étoit le plus puissant des pasteurs de Saül, dit l'Ecriture (*a*).

L'Hébreu joint *totâ die* du verset suivant à celui-ci, de cette sorte (*b*) : *Pourquoi te glorifies-tu dans la malice, ô puissant ! La miséricorde du Seigneur est tout le jour.* Pourquoi abuser ainsi de ton crédit, pendant que la bonté du Seigneur se déclare tous les jours en tant de maniéres différentes envers ses serviteurs ? Ne devois tu pas respecter les Prêtres du Seigneur, & craindre d'offenser la clémence du Tout-puissant, qui les protége d'une façon si visible ? Les Septante (*c*) ont pris en cet endroit l'Hébreu *Chésed*, qui signifie ordinairement la miséricorde, dans un sens contraire, pour la malice, & la honte ; ainsi qu'il se prend en quelques endroits de l'Ecriture (*d*). On pourroit aussi rendre l'Hébreu par une interjection, de cette sorte : *Pourquoi te glorifies-tu dans la malice, ô homme puissant ? Miséricorde du Seigneur !* (℣. 2.) *Ta langue ne pense qu'au mal tout le jour.* Autrement : *Pourquoi mets-tu ta gloire dans ta malice, ô homme puissant ? La grande miséricorde !* La belle action que tu as faite ! Tout le jour tu ne penses qu'à commettre l'injustice.

℣. 2. TOTA DIE INJUSTITIAM COGITAVIT LINGUA TUA : SICUT NOVACULA ACUTA FECISTI DOLUM. *Vôtre langue a médité l'injustice pendant tout le jour : Vous avez comme un rasoir éguisé, fait passer vôtre tromperie.* Ou bien : Vôtre langue est comme un rasoir éguisé, mais trompeur, qui coupe la chair, au lieu du poil ; qui fait des playes profondes, au lieu de retrancher le poil superflu. L'Hébreu *Taar* peut signifier des ciseaux, dont on se sert à tondre les brebis, ou bien des rasoirs (*e*). On peut traduire ainsi le Texte (*f*) : *Vôtre langue a pensé à mal faire*, à nuire, à affliger, à tromper *pendant tout le jour. Vous faites la tromperie comme des ciseaux éguisez.* Les Hébreux disent que la langue pense, qu'elle médite, qu'elle réfléchit, lorsqu'elle prononce avec réflexion des discours mauvais, dangereux, trompeurs, ou lorsqu'elle dit

(*a*) 1. *Reg.* XXI. 7. 8. *Doëg potentissimus pastorum Saül.*

(*b*) מח תתהלל ברעה הגבור חסד אל כל היום

(*c*) 70. *Compl.* Τί ἐγκαυχᾶ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸν, ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν ἐδικίαν ἐλογίσατο, *&c.* Eusébe lit de même ; si ce n'est qu'il met : Ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν, καὶ ἀδικίαν ἐμελέτησε, *&c.* L'Edition Romaine est toute semblable à la Vulgate.

(*d*) *Vide Levit.* XX. 17. *& Prov.* XLV. 37.

(*e*) Voyez *Judic.* XVI. 19.

(*f*) כל היום הוות תחשב לשונך בתער מלטש עשה רמיה

3. *Dilexisti malitiam super benignitatem: iniquitatem magis quàm loqui æquitatem.*

3. Vous avez plus aimé la malice que la bonté: & vous avez préféré un langage d'iniquité, à celui de la justice.

4. *Dilexisti omnia verba præcipitationis, lingua dolosa.*

4. Vous avez aimé, ô langue trompeuse, toutes les paroles qui tendoient à précipiter, *& à perdre.*

COMMENTAIRE.

avec sagesse des discours pleins de sens, & de justice.

Doëg auroit pû, sans trahir la fidélité qu'il devoit à son Prince, ne pas dire ce qu'il avoit vû à Nobé, puisque David étoit alors dans un Etat étranger, que l'injustice du Roi qui le persécutoit, étoit visible, & que le grand-Prêtre Achimélech avoit agi dans la simplicité de son cœur, & de la meilleure foi du monde, croyant même qu'il étoit du service du Roi de procurer à David tous les secours d'armes, & de vivres qui étoient en son pouvoir. Si Doëg croyoit qu'il fût de son devoir de découvrir au Roi ce qu'il savoit, falloit-il déguiser la vérité, & envenimer la chose comme il fit, en disant sèchement qu'Achimélech avoit consulté le Seigneur pour David; (circonstance qu'on ne lit pas dans les Livres des Rois); qu'il lui avoit donné des vivres, & l'épée de Goliath? Qui ne rendoit-il au grand-Prêtre la justice qu'il lui devoit, en disant qu'il n'avoit rien sû, ni même soupçonné du dessein de David, comme il paroissoit par tout son discours, & par toute sa conduite? C'est donc pour cela que le Psalmiste le compare à un rasoir trompeur, qui coupe la chair vive, au lieu du poil; & qu'il lui reproche d'avoir mieux aimé un discours d'iniquité, que des paroles de justice. (℣. 3.) *Dilexisti iniquitatem, magis quàm loqui æquitatem.*

℣. 4. DILEXISTI OMNIA VERBA PRÆCIPITATIONIS. *Vous avez aimé toutes les paroles qui tendoient à précipiter, & à perdre.* Vous vous êtes porté de gayeté de cœur à dire à Saül des choses, qui ont précipité dans le dernier malheur les Prêtres du Seigneur. Vous les avez volontairement jettez dans l'abîme de la mort; vous leur avez fait faire naufrage. L'Hébreu à la lettre (*a*): *Vous avez aimé tous les discours d'engloutissement, ô langue trompeuse.* Ou bien: Vous aimez les discours de naufrage, & la langue trompeuse. Les Septante (*b*), saint Augustin, saint Hilaire, saint Athanase, Théodoret, le Psautier de saint Germain, & d'autres anciens Manuscrits (*c*) suivent ce dernier sens, & lisent: *Dilexisti omnia verba submersionis, linguam dolosam.* Le Psautier Romain: *In lingua dolosa.*

(*a*) אהבת כל דברי בלע

(*b*) 70. Ἠγάπησας πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν.

(*c*) *Ita Codices Reg. & Colbert. apud Ferrand.*

Digitized by Google

5. *Propterea Deus deſtruet te in finem: evellet te, & emigrabit te de tabernaculo tuo: & radicem de terra viventium.*

6. *Videbunt juſti & timebunt, & ſuper eum ridebunt, & dicent:*

5. C'eſt pourquoi Dieu vous détruira pour toûjours; il vous arrachera *de vôtre place:* vous fera ſortir de vôtre tente, & *ôtera* vôtre racine de la terre des vivans.

6. Les Juſtes le verront, & ſeront dans la crainte; & ils ſe riront de lui, en diſant:

COMMENTAIRE.

℣. 5. PROPTEREA DEUS DESTRUET TE IN FINEM. *C'eſt pourquoi le Seigneur vous détruira pour toûjours.* C'eſt une prophétie du malheur de Doëg. L'Ecriture ne nous dit point ce qu'il devint: mais les Juifs nous apprennent que Doëg mourut ſur la montagne de Gelboë, & qu'il ſe tua avec Saül ſon Maître; & que David étant parvenu à la Royauté, fit mourir ſes fils, ſuivant ce qui eſt dit ici: *Il arrachera vôtre racine,* vôtre poſterité, *de la terre des vivans.*

EMIGRABIT TE DE TABERNACULO TUO. *Il vous fera ſortir de vôtre tente.* Vous ſerez chaſſé de vôtre maiſon. L'Hébreu ne lit pas *tuo*; mais ſimplement: *Il vous chaſſera de la tente* (*a*), ou de vôtre maiſon, ou du Palais de Saül, ou même du Tabernacle du Seigneur (*b*), où vous avez pris occaſion d'accuſer les Prêtres. Vous n'oſerez jamais paroître devant les Prêtres du Seigneur, dont vous avez ſi indignement traité; & maſſacré les Ancêtres. On ſait que perſonne des gardes de Saül n'ayant oſé porter ſes mains ſur les Prêtres, & les Oints du Seigneur, Doëg ſeul eut cette hardieſſe, & les égorgea (*c*).

℣. 6. VIDEBUNT JUSTI, ET TIMEBUNT; ET SUPER EUM RIDEBUNT, &c. *Les Juſtes le verront, & ſeront dans la crainte; ils ſe riront de lui, &c.* Les Juſtes verront la punition de Doëg, & ils craindront les effets de la vengeance du Seigneur, qui ne laiſſe jamais le crime impuni; ils riront de ſon malheur, non en lui inſultant, ni en ſe réjoüiſſant de ſa diſgrace. Le Juſte ne ſeroit plus Juſte, s'il manquoit de charité, & de compaſſion pour ſon prochain: mais il ſe réjoüira de ce que la Juſtice du Seigneur eſt manifeſtée, & le crime vengé. Il craindra en ce monde, & il ſe réjoüira en l'autre, diſent ſaint Jérôme, & ſaint Auguſtin. Les Jugemens du Seigneur nous effrayent en cette vie; parce que nous ſommes encore dans la voye, & que nous pouvons tomber, & le méchant ſe relever. Mais au dernier Jugement de Dieu, nous nous réjoüirons, en voyant la vengeance qu'il exercera contre les pécheurs; parce qu'alors il n'y aura plus de danger pour nous; ni d'eſpérance pour l'impie (*d*). Le châtiment de Doëg eſt paſſé en proverbe parmi les Hébreux.

(*a*) יסחך מאהל 70. *Rom.* Μετανασεύσει σε ἀπὸ σκιωμάτος. *Ita & Codices aliquot Vulgatæ. Sed Edit. Complut.* ἀπὸ σκιωμάτος σου. *De tabernaculo tuo.*

(*b*) *Greg. Nyſſen. Abenezra, Muis, Geier.*

(*c*) 1. *Reg.* XXII. 18.

(*d*) *Genebr. hic.*

℣. 7.

Digitized by Google

7. *Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum; Sed speravit in multitudine divitiarum suarum, prævaluit in vanitate sua.*

8. *Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei: speravi in misericordia Dei in æternum, & in sæculum sæculi.*

9. *Confitebor tibi in sæculum, quia fecisti: & expectabo nomen tuum; quoniam bonum est in conspectu Sanctorum tuorum.*

7. Voilà l'homme, qui n'a point pris Dieu pour son protecteur; mais qui a mis son espérance dans la multitude de ses richesses, & qui s'est prévalu de souverain pouvoir.

8. Mais pour moi, je suis comme un olivier, qui porte du fruit dans la maison de Dieu. J'ai établi pour toute l'éternité, & pour tous les siécles, mon espérance dans la miséricorde de Dieu.

9. Je vous loüerai éternellement, parce que vous en avez ainsi usé : & j'attendrai *les effets de l'assistance* de votre *saint* nom; parce qu'il est rempli de bonté devant les yeux de vos Saints.

COMMENTAIRE.

℣. 7. ECCE HOMO QUI NON POSUIT DEUM ADJUTOREM SUUM; SED SPERAVIT IN MULTITUDINE DIVITIARUM SUARUM, &c. *Voilà l'homme qui n'a pas pris Dieu pour son protecteur, mais qui a mis son espérance dans la multitude de ses richesses, &c.* On a déja remarqué que Doëg étoit le plus riche des Pasteurs de Saül. C'étoit beaucoup dans un Etat, où presque toutes les richesses consistoient en betail. L'Hébreu (*a*): *Voilà cet homme*, ce brave, *qui n'a pas mis le Seigneur pour sa forteresse*, pour sa défense; *mais qui a mis sa confiance dans l'abondance de ses richesses, & sa force dans ses biens.*

℣. 8. EGO AUTEM SICUT OLIVA FRUCTIFERA. *Pour moi je serai comme un olivier, &c.* David ne parle pas ici de son état présent; il étoit alors trop agité, & trop traversé par les poursuites de Saül: mais il espére de se voir un jour dans la paix, & dans la prospérité, pendant que Doëg sera réduit en l'état qu'il a décrit aux versets 5. & 6.

℣. 9. CONFITEBOR TIBI IN SÆCULUM; QUIA FECISTI. *Je vous louërai éternellement; parce que vous en avez ainsi usé* envers moi, & envers Doëg. Ou plûtôt: J'espére de me trouver un jour dans une paix profonde, où je bénirai votre Providence, & votre Justice. Je vous louërai de m'avoir garanti de tant de dangers, & de m'avoir vengé de mes ennemis. Je repasserai dans la joye de mon cœur, tout ce que vous avez fait en ma faveur. Le verbe *facere*, se met quelquefois absolument, & sans régime (*b*), comme en cet endroit. C'est la suite du discours qui détermine le sens dans lequel il se doit prendre.

(*a*) חברת הגבר לא ישום אלהים מעוז ויבטח ברב עשרו יעז בהוותו

(*b*) *Psalm.* XXXVI. 3. *Spera Deo, & ipse fecit.* XXXVIII. 10. *Non aperui os meum, quoniam tu fecisti.* CV. 13. *Citò fecerunt, obliti sunt, &c.* CVIII. 21. *Fac mecum propter nomen tuum.*

Digitized by Google

ET EXPECTABO NOMEN TUUM; QUONIAM BONUM EST IN CONSPECTU SANCTORUM TUORUM. *J'attendrai l'assistance de votre saint nom; parce qu'il est rempli de bonté devant les yeux de vos Saints.* Parce que ce nom est un nom doux, & consolant pour vos amis, & pour vos serviteurs; c'est-là toute leur joye, & toute leur espérance (*a*). Je mettrai dans vous-même, dans vôtre nom, dans vôtre assistance, toute ma force; parce que vous êtes bon, & miséricordieux envers vos Saints, & vos fidéles serviteurs. Quelques-uns arrangent ainsi les paroles du Texte: J'attendrai en la présence de vos Saints, le secours de votre nom; parce que cela est utile, & avantageux: *Quoniam bonum est.* Mais le premier sens est le meilleur.

PSEAUME LII.

Corruption & impiété des méchans. Leur frayeur panique, leur confusion. Le Seigneur rappellera son Peuple de la Captivité.

In finem, pro Maëleth: intelligentiæ David.	*Pour la fin, Pseaume instructif de David, sur* Maëleth. *Intelligence à David.*

ARGUMENT.

IN FINEM, PRO MAELETH, &c. Pour la fin, sur Maëleth, &c. *Nous traduisons ainsi l'Hébreu* (*b*): Pseaume instructif de David pour le Président, *ou le Maître* de la danse (*c*). *Saint Jérôme, Béde, & Cassiodore, & plusieurs Pseautiers* (*d*) *lisent* Amalec, *au lieu de Maëleth. C'est une pure faute de Copiste. Ce Pseaume est le même que le treize, à quelques petites différences près que l'on marquera dans le Commentaire. Ce sont apparemment ces différences, qui firent ranger ce Pseaume avec les autres de David, sans se mettre en peine d'éviter les redites, dans le dessein qu'on se proposa de recüeillir en un corps toutes les Piéces de Poësie, inspirées du saint Es-*

(*a*) *Sym.* Ὁτι χρηστὸν τὸ ὄνομα σωτήριόν, *&c. Confer. Psal.* LIII. 8. *Confitebor nomini tuo, quoniam bonum est. Vide &* CXIX. 5. *&* CXXXIV. 3.

(*b*) למנצח על מחלת משכיל לדוד

(*c*) *Aquil.* Εἰς χορείαν. *Th.* Ὑπὲρ τῶν χορειῶν. Pour la danse. *Sym.* Διὰ χόρου. Par le chœur. מחלת, signifie une danse. *Psal.* XXX. 12. CXLIX. 3. *Judici* XXI. 13. *Cantic.* VI. 12.

(*d*) *Ita Codd. Manuscripti Reg.* 138. 122. *Colb.* 158. *Ita & Edit. Sixti V. &c.*

Digitized by Google

prit. On auroit pû ranger ces deux Pſeaumes l'un auprès de l'autre, ſi l'on s'étoit étudié à les placer par ordre du tems, ou des matiéres: mais on les mit enſemble à meſure qu'on les trouva, & comme ils ſe rencontrérent.

Théodoret, Euthyme, & quelques nouveaux Commentateurs croyent que David décrit ici l'impiété de Rabſacés. D'autres (a) l'appliquent à la perſécution d'Antiochus Epiphanes, & au tems des Maccabées; d'autres, aux maux que l'Antechriſt doit faire aux Fidéles. D'autres le prennent en général comme une invective contre les athées, & les impies, qui vivoient du tems de David. Nous croyons qu'il regarde le tems de la Captivité de Babylone, & que l'Auteur y décrit l'impiété des Babyloniens. Le dernier verſet marque diſtinctement qu'on attendoit le retour, & la fin de cette Captivité. Les Peres le regardent comme une peinture de la nature humaine, avant la venuë de JESUS-CHRIST.

℣. 1. *DIxit inſipiens in corde ſuo: Non eſt Deus.*

2. *Corrupti ſunt, & abominabiles facti ſunt iniquitatibus: non eſt qui faciat bonum.*

℣. 1. L'Inſenſé a dit dans ſon cœur: Il n'y a point de Dieu.

2. Ils ont été corrompus, & ſont devenus abominables dans leurs iniquitez: il n'y en a point qui faſſe le bien.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DIXIT INSIPIENS IN CORDE SUO. *L'inſenſé a dit dans ſon cœur: Il n'y a point de Dieu.* L'inſenſé ſe met ſouvent pour l'impie. Il y a de la folie, de l'extravagance, & de l'impiété à nier la Divinité, & la Providence. Les preuves de la Divinité éclattent de toutes parts dans la nature. Toutes les créatures crient (*b*): *C'eſt lui qui nous a faites; nous ne nous ſommes pas faites nous-mêmes.*

℣. 2. CORRUPTI SUNT, ET ABOMINABILES FACTI SUNT IN INIQUITATIBUS (*c*). *Ils ont été corrompus, & ſont devenus abominables dans leur iniquité.* Ils ont commencé à ſe corrompre le cœur; puis ils ſont tombez dans l'erreur, & dans l'abomination; dans l'incrédulité, & dans l'endurciſſement (*d*). Les impies, quoiqu'ils ne nient pas expreſſément l'exiſtence de Dieu, ils la nient par leurs œuvres, dit ſaint Auguſtin. Quelques anciens Pſeautiers liſent (*e*): *Abominabiles facti ſunt in voluntatibus ſuis.*

℣. 3. DEUS DE COELO PROSPEXIT, &c. *Dieu a regardé du*

(*a*) *Rabb. Salom. Lir. Muis.*

(*b*) *Pſal.* XCIX. 3. *Vide Auguſt. Conf. ſſ. lib.* X. *cap.* 6.

(*c*) *Pſalm.* XIII. 1. *In ſtudiis ſuis. Hebr.* הִתְעִיבוּ עֲלִילָה Ils ſont devenus abominables, avec réflexion. Ici הִתְעִיבוּ עָוֶל Ils ont rendu l'iniquité abominable.

(*d*) *Auguſt. hic. Cœpit corruptio à mala fide. Inde itur in turpes mores, inde in accerrimas cupiditates. Gradus iſti ſunt. Theodoret.* Αἴτιος τῆς ἀσεβείας ὁ ἄθεος βίος.

(*e*) *Pſalter. Rom. Carnut. S. Germun.*

Digitized by Google

3. *Deus de cœlo prospexit super filios hominum: ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.*

4. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.*

5. *Nónne scient omnes qui operantur iniquitatem; qui devorant plebem meam ut cibum panis?*

3. Dieu a regardé du haut du Ciel sur les enfans des hommes; afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, & qui cherche Dieu.

4. *Mais* tous se sont détournez de la *vraye* voye, & sont devenus inutiles: il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

5. Ne *me* connoîtront-ils point enfin, tous ces hommes, qui commettent l'iniquité; qui dévorent mon peuple ainsi qu'un morceau de pain?

COMMENTAIRE.

haut du Ciel sur les enfans des hommes. Sa Providence a les yeux ouverts sur tout ce qui se passe sur la terre. Il juge, & discerne tout ce qui se fait ici bas. Mais il n'y voit que déréglement dans la conduite, qu'erreur dans les esprits, que corruption dans le cœur. Voilà la peinture de ce qui se passoit à Babylone.

℣. 4. OMNES DECLINAVERUNT; SIMUL INUTILES FACTI SUNT. *Tous se sont détournez de la vraye voye, & sont devenus inutiles.* Ils ont quitté la voye de la justice, & de la vérité. *Ils se sont rendus inutiles.* Ils courent après la vanité, & le mensonge; toutes leurs occupations sont vaines. Ils se fatiguent en vain; ils négligent l'unique nécessaire. Je traduis l'Hébreu (*a*): *Ils se sont tous corrompus; ils se sont empuantis.* Le premier terme signifie proprement la roüille qui s'attache aux métaux (*b*); & le second, la puanteur d'une viande qui se corrompt (*c*).

NON EST USQUE AD UNUM. *Il n'y en a pas un seul.* Cela s'entend des Babyloniens. Il n'y en a pas un seul qui ne soit corrompu. Les bons sont rares par tout. Mais il ne s'en trouvoit pas un seul dans cette ville; si ce n'est quelque bon Juif, comme Daniel, & ses Compagnons.

Rari quippe boni; numerus vix est totidem, quot
Thebarum portæ, vel divitis ostia Nili.

℣. 5. NONNE SCIENT OMNES QUI OPERANTUR INIQUITATEM? *Ne me connoîtront-ils pas enfin, tous ces hommes qui commettent l'iniquité?* N'ouvriront-ils pas enfin les yeux, pour reconnoître que je suis leur Seigneur, & leur souverain Maître? Ou: Ne connoîtront-ils jamais ma Providence, ma Justice, & le malheur qui leur est réservé, s'ils persévérent dans leur crime?

(*a*) הכל כלו סג ויחדו נאלחו *Psal.* XIII. סר יחדו נאלחו

(*b*) Voyez *Prov.* XIV. 14. & *Psal.* CXVIII. 119. *Ezech.* XXII. 18. 19.

(*c*) *Job.* XV. 16.

Digitized by Google

6. Deum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

7. Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent : confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.

8. Quis dabit ex Sion salutare Israël ? Cùm converterit Deus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & lætabitur Israël.

6. Ils n'ont point invoqué Dieu ; ils ont tremblé, & ont été effrayez là, où il n'y avoit aucun lieu de craindre.

7. Parce que Dieu a brisé les os de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes : ils sont tombez dans la confusion ; parce que Dieu les a mépriſez.

8. Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israël ? Quand Dieu aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joye, & Israël d'allégresse.

COMMENTAIRE.

DEVORANT PLEBEM MEAM UT CIBUM PANIS (*a*). *Ils dévorent mon peuple, ainsi qu'un morceau de pain.* Les Babyloniens consument mon peuple, ils le dévorent, ils le déchirent sans scrupule, & sans pitié. Ils en font, pour ainsi dire, leur nourriture ordinaire.

℣. 7. TREPIDAVERUNT TIMORE, UBI NON ERAT TIMOR. *Ils ont été effrayez là, où il n'y avoit aucun lieu de craindre.* Ils ont été saisis d'une terreur panique, & d'un trouble déraisonnable. Voyez *Psal.* XIII. 5

℣. 7. DOMINUS DISSIPAVIT OSSA EORUM QUI HOMINIBUS PLACENT (*b*), &c. *Dieu a brisé les os de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes. Ils sont tombez dans la confusion ; parce que Dieu les a mépriſez.* Voici l'Hébreu (*c*) : *Parce que le Seigneur a dispersé les os de ceux qui vous assiégent*, ou qui vous ont assiégez : il marque les Babyloniens, qui avoient pris, & ruiné Jérusalem ; *vous les avez chargez de confusion ; parce que le Seigneur les a rejettez*, & mépriſez. Vous les avez rejettez, mépriſez, confondus, ô mon Dieu ! à cause de leur orgüeil, & de leur insolence insupportable. Cela ne se lit point au Psaume XIII. Voici ce qu'on trouve à la place, & qui n'est point ici (*d*) : *Parce que le Seigneur est parmi une race juste, vous avez confondu le conseil du pauvre ; parce que le Seigneur est son espérance.*

℣. 8. CUM CONVERTERIT DOMINUS CAPTIVITATEM PLEBIS SUÆ (*e*), &c. *Lorsque le Seigneur aura fait finir la Captivité de*

(*a*) *August. In cibo panis.* 70. Ἐν βρώσει ἄρτου.

(*b*) *Psalter. Rom. & Mediol. Ossa hominum sibi placentium. S. Hilar. Ossa placentium hominibus. Psalter. S. German. Consilia hominum sibi placentium.*

(*c*) כי אלהים פזר עצמות חנך הבישתה כי אלהים מאסם *Aquil. Sym.* ὁ θεὸς διεσπάρησαν ὀστᾶ παρεμβολῆς ἠσχύνθη ὅτι ὁ θεὸς ἐξουδένωσεν αὐτούς.

(*d*) בו אלהים כור צדיק עצת עני תביש כי יהוה מחסהו

(*e*) *August. In avertendo Deus captivitatem, &c. Psalter. Rom. & S. Germ. Dum avertet. Mediol. In convertendo.* 70. Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι, &c.

Digitized by Google

son peuple. Lorsque Juda sera de retour dans son pays, ce sera alors qu'il sera dans la joye. Les Juifs captifs à Babylone ne doutoient nullement de leur prochaine liberté, fondez sur les promesses des Prophétes Jérémie, Isaïe, & Ezéchiel. Les Peres entendent ceci comme un vœu des Patriarches, qui attendent l'avénement du Libérateur.

PSEAUME LIII.

David implore le secours du Seigneur, contre ses ennemis. Il se promet la victoire contr'eux. Il voüe des sacrifices d'actions de graces.

In finem, in Carminibus. Intellectus David, cùm venissent Ziphæi, & dixissent ad Saül: Nónne David absconditus est apud nos?	*Pour la fin, sur les Cantiques. Pseaume instructif de David, lorsque les habitans de Ziph vinrent dire à Saül: David n'est-il pas caché au milieu de nous?*

ARGUMENT.

Ziph étoit une bourgade de la partie méridionale de la Palestine. David s'étant réfugié dans les montagnes, & dans les bois des environs de Ziph, les Ziphéens vinrent en donner avis à Saül. Celui-ci y accourut avec une armée. David étoit d'un côté de la montagne; & Saül avec ses troupes, étoient du côté opposé. Le danger ne pouvoit être plus grand; & David n'espéroit plus de se sauver des mains de son ennemi. Dans ce moment, on vint avertir Saül que les Philistins avoient fait une irruption dans le pays. Il quitte aussi-tôt son entreprise, & s'en retourne, pour repousser les Philistins (a). David exprime ici l'embarras où il s'étoit d'abord trouvé; puis il témoigne sa confiance au secours de Dieu; & enfin il rend graces pour le danger évité. La Piéce fut composée après le péril, comme la plûpart de celles de cette nature. D'où vient qu'il y exprime ses sentimens divers, & successifs; sa frayeur, son inquiétude, sa confiance, sa tranquillité, ses actions de graces (b). Le Syriaque dit que c'est ici une priére de David, quand il donna ordre à Joab de livrer le combat à Absalon. Les Peres l'expliquent des

(a) *Vide* 1. Reg. XXIII. 19. 26. 27.
(b) Voyez la Régle que nous avons proposée sur le titre du troisiéme Pseaume.

Digitized by Google

persécutions que l'Eglise souffre de la part de ses ennemis (a); ou de la Passion de JESUS-CHRST *(b).*

℣. 1. *DEus in nomine tuo salvum me fac: & in virtute tua judica me.*

2. *Deus, exaudi orationem meam: auribus percipe verba oris mei.*

3. *Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, & fortes quæsierunt animam meam: & non proposuerunt Deum ante conspectum suum.*

℣. 1. SAuvez-moi, *mon* Dieu, par *la vertu de* votre nom; & faites éclatter votre puissance, en jugeant en ma faveur.

2. Exaucez, ô Dieu! ma priére; rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

3. Parce que des étrangers se sont élevez contre moi; que des *ennemis* puissans ont cherché à m'ôter la vie; & qu'ils ne se sont point proposé Dieu Devant les yeux.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, IN NOMINE TUO SALVUM ME FAC. *Sauvez-moi, Seigneur, par la vertu de vôtre nom.* Le nom du Seigneur, est le Seigneur même. Sauvez-moi par vous-même; je vous en conjure par la vertu de vôtre nom. *Le nom du Seigneur est une tour très-forte*, dit le Sage (*c*). Je ne mets point ma confiance en mes mérites, en ma force, dans le bras de l'homme; mais en votre nom.

IN VIRTUTE TUA JUDICA ME. *Faites éclatter votre puissance, en jugeant en ma faveur.* Soyez le Juge entre Saül, & moi, Seigneur; vous savez l'innocence de ma conduite, & l'injustice de mon persécuteur. Vengez-moi des Ziphéens, qui sans raison, & le plus injustement du monde, m'ont trahi, & découvert à mon adversaire. Les anciens Pseautiers lisent: *Et in virtute tua libera me.*

℣. 3. QUONIAM ALIENI INSURREXERUNT ADVERSUM ME. *Parce que des étrangers se sont élevez contre moi.* Les Ziphéens, qui sont mes freres, & de la même tribu que moi; (Ziph étoit dans la tribu de Juda;) m'ont traité en ennemi, en étranger, en inconnu. Anciennement sous le nom d'étrangers, on entendoit un ennemi (*d*). David au Pseaume XVII. (*e*) appelle du même nom d'étrangers, ses freres, ses compatriotes, ses sujets, qui lui avoient manqué de fidélité, qui s'étoient révoltez contre lui, & qui avoient essayé de le livrer à son ennemi: *Filii alieni mentiti sunt mihi.* Et les Prophétes donnent souvent le nom de race

(*a*) *August.*
(*b*) *Hilar. Hieronym.*
(*c*) *Prov.* XVIII. 10. *Turris fortissima nomen Domini.*
(*d*) *Job.* XV. 13. *Psal.* CVIII. 11. *Isai.* I. 7. XXI. 5. *Jerem.* LI. 51. *Thren.* V. 2. *Ezech.* VII. 21. *&c. Cicero. lib.* I. *de Offic. Hostis apud majores nostros dicebatur, quem nunc peregrinum dicimus.* Le mot latin *hostis*, vient du grec ὁστις, *quilibet*, un inconnu.
(*e*) *Psal.* XVII. 46. *Vide & Psal.* CXLIII. 7.

Digitized by Google

4. *Ecce enim Deus adjuvat me: & Dominus susceptor est animæ meæ.*

5. *Averte mala inimicis meis: & in veritate tua disperde illos.*

4. Mais voilà que Dieu prend ma défense, & que le Seigneur se déclare le protecteur de ma vie.

5. Faites retomber sur mes ennemis les maux *dont ils veulent m'accabler*; & exterminez-les, selon la vérité de votre parole.

COMMENTAIRE.

étrangére, aux Juifs infidéles, qui s'abandonnoient au culte des Idoles.

FORTES QUÆSIERUNT ANIMAM MEAM. *Des ennemis puissans ont cherché à m'ôter la vie.* Il entend Saül, & son armée. L'Hébreu signifie plûtôt des hommes violens, terribles, cruels; & avec un petit changement dans le Texte, on pourroit traduire ainsi tout le verset (*a*): *Des superbes se sont élevez contre moi, & des cruels ont cherché mon ame.* Le Caldéen a lû *sedim*, des superbes, comme nous. Et au Psaume LXXXV. 14. qui est tout semblable à celui-ci, on lit de même: *Des superbes se sont élevez contre moi, & une assemblée d'hommes cruels a cherché à m'ôter la vie.* Le rapport entre *les superbes*, & *les hommes violens*, est plus sensible, qu'entre *les étrangers*, & *les hommes cruels*, qui n'ont point le Seigneur devant les yeux.

℣. 4. ECCE ENIM DEUS ADJUVAT ME. *Le Seigneur prend ma défense.* David se rassûre au milieu des plus grands dangers. Il admire la Providence du Seigneur, qui le tire des mains de Saül d'une façon si inespérée, en permettant qu'une irruption des Philistins annoncée dans le moment, oblige ce Prince à se retirer, lorsqu'il n'y avoit plus qu'un pas à faire pour prendre David. On peut traduire l'Hébreu par le passé (*b*): *Le Seigneur a pris ma défense, & il est avec ceux qui soutiennent ma vie.* Le Seigneur s'est déclaré pour moi; il s'est rangé dans mon parti. Tout ceci s'explique de JESUS-CHRIST poursuivi par les Juifs ses ennemis, & toûjours échappé de leurs mains, jusqu'à ce qu'il voulut bien se livrer à eux, pour consommer l'ouvrage que son Pere lui avoit imposé; ayant toûjours fait voir qu'il étoit le maître de livrer son ame, & de la reprendre (*c*): *Potestatem habeo ponendi animam meam, & potestatem habeo iterùm sumendi eam.*

℣. 5. AVERTE MALA INIMICIS MEIS. *Faites retomber sur mes ennemis les maux dont ils veulent m'accabler.* Il prédit leur future disgrace. On peut traduire l'Hébreu (*d*): *Il rendra le mal qu'ils méritent, à ceux*

(*a*) קמו עלי (*lisez* זדים) בני זרים ועריצים בקשו נפשי Comparez le Psaume XVIII. 14. *Vulg. Ab alienis. Hebr. A superbis.* מזדים *Vide &* CXVIII. 85. 122. 69. 78. *Vide Muis, hic.*

(*b*) חנה אלהים עזר לי אדני בסמכי נפשי

(*c*) *Joban.* X. 18.

(*d*) ישוב הרע לשוררי באמתך הצמיתם

qui

Digitized by Google

6. *Voluntariè sacrificabo tibi, & confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.*

7. *Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me: & super inimicos meos despexit oculus meus.*

6. Je vous offrirai voluntairement un sacrifice, & je loüerai vôtre nom, Seigneur, parce qu'il est rempli de bonté.

7. Parce que vous m'avez délivré de toutes mes afflictions; & que mon œil a mépriſé tous mes ennemis.

COMMENTAIRE.

qui me dreſſent des piéges; & dans vôtre vérité exterminez-les. Faites leur ſuivant vos ménaces, & qu'ils éprouvent que vous êtes un Dieu de vérité, dans le châtiment des méchans, comme dans la récompenſe des bons.

℣. 6. VOLUNTARIE SACRIFICABO TIBI. *Je vous offrirai volontairement un ſacrifice*, en reconnoiſſance de la protection ſi miraculeuſe dont vous m'avez honoré. Je vous offrirai un ſacrifice d'action de graces, un ſacrifice volontaire (*a*), pour ma délivrance; & je vous l'offrirai de grand cœur, auſſi-tôt que je ſerai en état d'éxécuter ma promeſſe. Euſébe l'explique du ſacrifice du cœur, de la volonté, du ſacrifice de loüange. Le ſacrifice de JESUS-CHRIST fut entiérement volontaire; il s'offrit de lui-même, & parce qu'il le voulut bien (*b*). *Oblatus est, quia ipse voluit.*

CONFITEBOR NOMINI TUO, QUONIAM BONUM EST. *Je loüerai vôtre nom, parce qu'il eſt rempli de bonté.* C'eſt un nom de conſolation, & de douceur pour moi. C'eſt le ſujet de ma confiance, & de mon amour. Voyez *Pſal.* LI. 11.

℣. 7. SUPER INIMICOS MEOS DESPEXIT OCULUS MEUS. *Mon œil a mépriſé tous mes ennemis.* Je les ai regardé ſans crainte, appuyé de vôtre ſecours. L'Hébreu ſimplement (*c*): *Mon œil a vû mes ennemis.* Les Septante (*d*), ſaint Auguſtin, & les anciens Pſeautiers de même: *Reſpexit oculus meus inimicos meos.* Je les ai vû hors d'état de me nuire; j'ai vû la vengeance de Dieu ſur eux (*e*). Je les ai vû, & ils n'ont pas approché juſqu'à moi. Dieu m'a délivré de leurs mains.

(*a*) *Levit.* III. 1. *& ſequ.*
(*b*) *Iſai.* LIII. 7. *Vide Pſal.* XXXIX. 9. *Johan.* x. 17. 18. *Hieronym. hic.*
(*c*) באויבי ראתה פיני
(*d*) Ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ἐπιδών ὁ ὀφθαλμός μου.
(*e*) *Ita Chald, Genebr, Flamin.*

Digitized by Google

PSEAUME LIV.

Priére de David dans un danger éminent. Il demande des aîles de la colombe pour se sauver. Il décrit la fourberie de ses ennemis. Il met toute sa confiance au Seigneur, & prédit la perte de ceux qui le persécutent.

In finem, in carminibus : intellectus : David.

Pour la fin, sur les Cantiques : intelligence à David.

ARGUMENT.

Ce Pseaume fut composé dans un tems de disgraces, & de persécutions. Quelques-uns le rapportent à David persécuté par Saül (a); d'autres, à la révolte d'Absalon (b), & à la trahison d'Achitophel. Un ancien Auteur Grec (c), & Béde le Vénérable l'expliquent d'Onias, fils du grand-Prêtre Onias, surnommé Ménélaüs (d), lequel se voyant exclus de la souveraine Sacrificature dans son pays, se retira en Egypte, & y bâtit le Temple d'Onion, sur le modéle de celui de Jérusalem. Les Peres en font l'application à JESUS-CHRIST *trahi par Judas, & livré aux Romains par les Juifs; ou à l'Eglise Chrétienne persécutée au dehors par les Payens, & trahie par les Hérétiques? Nous suivrons à la lettre ceux qui l'entendent de David, sorti de Jérusalem, pour se dérober à la violence de son fils Absalon; & dans le sens spirituel, de* JESUS-CHRIST *dans sa Passion. Ce Pseaume a beaucoup de rapport au* XXXIV. *que nous avons expliqué de la persécution de Saül; & au* XL. *que nous entendons de David tombé dangereusement malade, après la révolte d'Absalon. On y voit plusieurs traits semblables; particuliérement la mauvaise foi, & la perfidie de ses faux amis.*

(a) *Theodoret. Euthym.*
(b) *Anonym. Paraphraſt. apud Corder. tom. 2. pag. 41.*
(c) *Kimchi, Rabb. alii. Muis, Ferrand. Boſſuet.*
(d) *Vide 2. Maccab.* XIII. & IV 30. . . 34 & *Joſeph. Antiquit. lib.* XII. *cap.* 15. & XIII. *cap. 6.*

Digitized by Google

℣. 1. *EXaudi, Deus, orationem meam, & ne despexeris deprecationem meam: Intende mihi, & exaudi me.*

2. *Contristatus sum in exercitatione mea: & conturbatus sum, à voce inimici, & à tribulatione peccatoris.*

℣. 1. EXaucez, ô *mon* Dieu, ma priére; & ne mépriſez pas mon humble ſupplication. Regardez-moi *favorablement*, & exaucez-moi.

2. J'ai été rempli de triſteſſe dans l'exercice *de ma priére*; & le trouble m'a ſaiſi à la voix *menaçante* de mon ennemi, & à cauſe de l'oppreſſion du pécheur.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EXAUDI, (*a*) DEUS, ORATIONEM MEAM, &c. *Exaucez, ô mon Dieu, ma priére.* David marque l'inquiétude & l'embarras où il ſe trouve, par ces fréquentes répétitions (*b*): *Exaucez ma priére, ne vous cachez point de ma ſupplication*, ne vous détournez point *de moi; ſoyez attentif à ma demande, & ayez pitié de moi.* Une priére ſi humble, & ſi fervente, ne pouvoit manquer d'être exaucée (*c*). *Oratio humiliantis ſe nubes penetrabit.*

℣. 2. CONTRISTATUS SUM IN EXERCITATIONE MEA, ET CONTURBATUS SUM, &c. *J'ai été rempli de triſteſſe dans l'exercice* de ma priére, *& le trouble m'a ſaiſi, à la voix de mon ennemi.* La vûë du danger ma d'abord troublé; mon attention a été inquiétée, & ma priére diſtraite, par le bruit de la révolte d'Abſalon. Dans cette agitation j'ai dit, ℣. 7. *Qui me donnera des aîles, comme à la colombe, & je m'enfuirai?* Je me ſuis promtement ſauvé dans le déſert: *Ecce elongavi fugiens.* Mais bientôt je me ſuis raſſûré. *Expectabam Dominum, qui ſalvum me fecit.* J'ai mis ma confiance au Seigneur, qui me garantira du péril. C'eſt ce qui arriva en effet, comme on le verra dans la ſuite. Saint Auguſtin ſous le nom d'*exercitatio*, entend les traverſes que ſouffrent les bons au milieu des méchans; Euſébe, & ſaint Athanaſe, la peine intérieure qu'il reſſentoit, en conſidérant les tourmens que le Fils de Dieu devoit un jour ſouffrir de la part des Juifs.

L'Hébreu (*d*): *J'ai jetté des cris de douleur, dans* la profonde *réflexion* que j'ai fait ſur le danger. *J'ai été dans le trouble*, & dans l'agitation, *à cauſe des clameurs de mes ennemis, & de la douleur que me cauſe le méchant.* Le bruit de la révolte de mon propre fils, du ſoulévement preſque général de mon peuple, de la trahiſon de mes amis, & de mes confidens, m'a accablé de douleur, & d'inquiétude. Je ſuis dans la conſternation, & dans le dernier embarras. Je ne ſai quel parti prendre. Irréſolu, flottant, je dé-

(*a*) *Hilar. Inauri, Deus. Ita & Pſalm.* cxxxix. 7. *Inaurire*, pour *exaucer*, eſt inuſité: mais il exprime parfaitement le Grec, Ἐνώτισαι.

(*b*) האזינה אלהים תפלתי ואל תתעלם מתחנתי הקשיבה לי ועננני

(*c*) *Eccli.* xxxv. 21.

(*d*) אריד בשיחי ואהומה מקול אויב מפני עקת רשע

Digitized by Google

3. *Quoniam declinaverunt in me iniquitates: & in ira molesti erant mihi.*	3. Parce qu'ils m'ont chargé de plusieurs iniquitez; & que dans leur colére ils m'ont affligé.

COMMENTAIRE.

libére si je dois demeurer, ou m'enfuir; tirer la guerre en longueur, ou en abandonner l'évenement au succès bon, ou mauvais d'une bataille; si je dois m'enfermer dans une forteresse, ou me sauver dans les déserts. Ce sont ces irrésolutions, & ces peines que David exprime dans ce verset, & dans les trois suivans. Symmaque (*a*): *J'ai été abattu* de douleur; *pendant que je m'entretiens en moi-même, & j'ai été tout confus, & agité par la voix de l'ennemi, & par le trouble que me cause l'impie.* Cet impie est Absalon, ou Achitophel. Dans un sens plus relevé, JESUS-CHRIST se trouble à la vûë de sa Passion (*b*). *Cœpit contristari, & mœstus esse. Tunc ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem.*

℣. 3. QUONIAM DECLINAVERUNT IN ME INIQUITATES, ET IN IRA MOLESTI ERANT MIHI (*c*). *Parce qu'ils m'ont chargé de plusieurs iniquitez, & que dans leur fureur, ils m'ont affligé.* Ils m'ont en quelque sorte inondé de faux crimes; ils m'ont faussement chargé de tous les maux qu'ils ont pû imaginer, pour colorer leur rébellion, & pour séduire les peuples inconstans & légers. Absalon ne manqua pas de faire valoir la prétenduë nonchalance de son pere, & son peu d'application à rendre la justice au peuple (*d*); son âge avancé, qui ne lui permettoit plus de faire la guerre, ni de s'appliquer par lui-même aux affaires du gouvernement. Il joignit à cela quelque mécontentement personnel, qu'il pouvoit avoir contre le Roi, ou contre ses Ministres. Ainsi tout d'un coup David se trouva changé en un Prince imbécile, nonchalant, & incapable de gouverner; cruel, sanguinaire, enfin tout ce qu'on voulut; car dès qu'on tombe dans la disgrace, & qu'on est malheureux, le monde ne manque pas aussi de nous faire méchant, ou du moins imprudent. L'Hébreu (*e*): *Ils font tomber sur moi l'iniquité, & ils me poursuivent avec fureur.* Ils m'accusent des crimes les plus noirs, & ils me persécutent sans miséricorde. Ou bien, en prenant l'iniquité, pour la peine: Ils m'accablent de maux, & me traitent avec la derniere fureur. Symmaque (*f*): *Ils ont jetté sur moi l'iniquité, & dans leur colére ils se déclarent contre moi.* JESUS-CHRIST est accusé d'être un séducteur, un perturbatur

(*a*) *Symmach.* Καπνίζων ἐφ' ἁλαλῶν ἐμαυτῷ, καὶ συνεχύθην ἀπὸ φωνῆς ἐχθροῦ, ἀπὸ ἀποκλίσεως ἁμαρτίας.

(*b*) *Matt.* XXVI. 37. 38.

(*c*) *August. In ira adumbrabant me.* Il lisoit dans les Septante, Ἐνεσκότιον, au lieu de ἀπέκλιναν μοι.

(*d*) 2. *Reg.* XV. 2. 3. 4. *& sequ.*

(*e*) כי ימוטו עלי און ובאף ישטמוני

(*f*) *Sym.* Ὅτι ἐπέρριψαν κατ' ἐμοῦ ἀδικίαν, καὶ κατ' ὀργὴν ἐμαχέσαντό μοι.

Digitized by Google

4. *Cor meum conturbatum est in me: & formido mortis cecidit super me.*

5. *Timor & tremor venerunt super me: & contexerunt me tenebræ.*

6. *Et dixi: Quis dabit mihi pennas sicut columbæ; & volabo, & requiescam?*

4. Mon cœur s'est troublé au-dedans de moi, & la crainte de la mort est venuë fondre sur moi.

5. J'ai été saisi de frayeur, & de tremblement; & j'ai été tout couvert de ténébres.

6. Et j'ai dit: Qui me donnera des aîles comme à la colombe, afin que je puisse m'envoler, & me reposer?

COMMENTAIRE.

du repos public, un violateur de la Loi, un démoniaque, un blasphémateur. Les Prêtres, les Pharisiens, le Peuple, le poursuivent avec chaleur, & le font mourir dans les tourmens. C'est ainsi que les Peres entendent ce passage.

℣. 4. COR MEUM CONTURBATUM EST IN ME, ET FORMIDO MORTIS, &c. *Mon cœur s'est troublé au-dedans de moi, & la crainte de la mort est venuë fondre sur moi.* David continuë à nous décrire la frayeur, & le trouble où il se trouva, à la nouvelle de la révolte de son fils. Cette peinture convient admirablement à JESUS-CHRIST, dans le Jardin des Oliviers, priant son Pere d'éloigner de lui ce terrible calice. L'Hébreu (*a*) *Mon cœur a ressenti au-dedans de moi, des douleurs pareilles à celles de l'enfantement.* Des douleurs soudaines, aiguës, inévitables; *& une frayeur mortelle m'a saisi*, m'a attaqué, est venuë fondre sur moi. C'est la même chose qu'il exprime encore au verset suivant, sous le nom de ténébres: *Et contexerunt me tenebræ* (*b*). Je me suis trouvé comme enveloppé des ténébres, & des horreurs de la mort. Tout ce que la guerre civile, la révolte, la division domestique, la mort, la captivité, ont d'affreux, & de terrible, s'est présenté à mes yeux. JESUS-CHRIST dans le Jardin, voyoit les tourmens qu'il devoit souffrir, la foiblesse, & la lâcheté de ses Disciples, la perdifie de Judas, le crime des Juifs, la malice de tous les hommes. C'est ce qui pénétroit son ame de douleur, & qui lui fit suer le sang & l'eau.

℣. 6. QUIS DABIT MIHI PENNAS SICUT COLOMBÆ? *Qui me donnera des aîles comme à la colombe?* La colombe a le vol fort rapide. David au milieu de ses perplexitez, souhaite de se retirer dans la solitude, pour se dérober à la fureur de ses ennemis, & pour prévenir par sa retraitte volontaire, tous les maux qu'entraîne avec soi une guerre domestique. Que ne puis-je disparoître & m'envoler comme un oiseau, pour ne pas voir tant de maux, & n'être pas cause de tant de sang répan-

(*a*) לבי יחיל בקרבי ואימות מות נפלו עלי *Aquil.* Φρίκη. *Tremor, horror.*
(*b*) תכסני פלצות *Aquil.* Σκέπασίς με. *Convolutio. Sym.*

Digitized by Google

7. *Ecce elongavi fugiens : & mansi in solitudine.*

8. *Expectabam eum, qui salvum me fecit, à pusillanimitate spiritûs, & tempestate.*

7. Je me suis éloigné par la fuite : & j'ai demeuré dans la solitude.

8. J'attendois *là* celui qui m'a sauvé de l'abattement, de la crainte de mon esprit, & de la tempête.

COMMENTAIRE.

du ! David exécuta sa résolution, il se retira de Jérusalem, & s'enfuit au-delà du Jourdain. L'évenement fit voir que ce dessein étoit bien concerté. Dans une autre occasion ses amis vrais ou faux lui conseillant de se sauver dans le désert, pour éviter les piéges que Saül lui tendoit, il leur répondit (*a*). *J'ai mis ma confiance au Seigneur ; pourquoi me dites-vous : Envolez-vous, & passez dans la montagne comme un passereau ?* Ici il tient une conduite toute contraire. C'est qu'alors il se sentoit innocent, & étoit assuré du Seigneur. Ici il savoit les ménaces de Nathan (*b*), qui lui avoit dit, qu'il verroit son propre sang s'élever contre lui ; que sa maison seroit souillée, & que le glaive ne sortiroit point de sa famille. Il adoroit la main de Dieu, & voyoit humblement l'exécution de ses ménaces ; il cédoit, & obéïssoit à l'arrêt du Tout-puissant.

℣. 7. MANSI IN SOLITUDINE. (8.) EXPECTABAM EUM, QUI SALVUM ME FECIT A PUSILLANIMITATE SPIRITUS, (*c*) &c. *J'ai demeuré dans la solitude.* Je me suis retiré au-delà du Jourdain. (8.) *Et j'attendois-là celui qui m'a sauvé de l'abattement.* Ou plûtôt celui qui devoit me sauver de l'accablement où j'étois. C'est-là où David attendit le secours de Dieu, & qu'il commença un peu à respirer. Car jusqu'alors il avoit été dans des frayeurs continuelles. Mais depuis que Chusaï eut renversé le conseil d'Achitophel, & que David fut informé qu'Absalon ne marchoit point contre lui, il passa le Jourdain (*d*), & ne douta plus que le Seigneur ne le secourut, & que le parti d'Absalon ne se dissipât. Il savoit que ces sortes d'entrepriſes, sur tout parmi un peuple inconstant & volage, n'ont que le premier feu, & qu'il ne s'agit que de gagner du tems, & de laisser aux esprits le loisir de rentrer en eux-mêmes.

L'Hébreu (*e*) : J'ai dit : *Je me retirerai dans le désert, & je me hâterai d'éviter le vent impétueux de la tempête, & du tourbillon.* Il compare la révolte de son fils ; & de son peuple, à une tempête qui passe avec rapidité ; mais dont la premiére impetuosité est formidable. David jugea très-pru-

(*a*) *Psal.* x. 1.
(*b*) 2. *Reg.* xii. 11. 12.
(*c*) *Hilar. & Edit.* 70. *Rom. non habent, Spiritûs.*
(*d*) 2. *Reg.* xxi. 22. 23.
(*e*) אלין בזרבר אחישה מפלט לי מרוח סעה מסער *Aquil. Sym. Th.* v. *Edit. apud Hieronym. ad Suniam & Fretell. Festinabo ut salver à spiritu tempestatis & turbinis.*

9. *Præcipita, Domine; divide linguas eorum: quoniam vidi iniquitatem, & contradictionem in civitate.*

9. Précipitez-les, Seigneur; diviſez leurs langues: parce que j'ai vû la ville toute pleine d'iniquité, & de contradiction.

COMMENTAIRE.

demment qu'il devoit pour un tems céder à la fureur d'un peuple mutiné, & ſe retirer dans la ſolitude.

℣. 9. PRÆCIPITA, DOMINE; DIVIDE LINGUAS EORUM. *Précipitez-les, Seigneur; diviſez leurs Langues.* Détruiſez mes ennemis; abîmez-les; confondez leur langage, ainſi que vous fîtes à Babel (*a*); afin qu'ils ne s'entendent point l'un l'autre, & qu'ils ne puiſſent s'accorder dans leurs deſſeins. Dieu exauça la priére que David lui fait ici, & que nous liſons encore dans les Livres des Rois (*b*): *Infatua, quæſo, Domine, conſilium Achitophel.* Dieu permit qu'Abſalon ne ſuivit pas l'avis d'Achitophel, & qu'il écouta celui de Chuſaï, l'ami de David. L'Hébreu à la lettre (*c*): *Engloutiſſez-les, Seigneur, & diviſez leur Langue.* Que la terre s'ouvre pour les engloutir, comme elle engloutit Coré, Dathan, & Abiron; & que la confuſion ſe mette parmi eux, comme parmi les bâtiſſeurs de Babel.

QUONIAM VIDI INIQUITATEM, ET CONTRADICTIONEM IN CIVITATE. *J'ai vû la ville toute pleine d'iniquité, & de contradiction.* Il parle peut-être de la ville d'Hébron, où la révolte d'Abſalon avoit commencé. Cette ville eſt gagnée par ce fils perfide. Tout y eſt plein de déſordre, & d'iniquité, de licence, & de confuſion. On peut auſſi prendre ceci comme regardant Jéruſalem, où David n'ignoroit pas qu'Abſalon n'eût un très-grand nombre des partiſans. J'ai vû l'iniquité, & la diſcorde dans cette ville. C'eſt ce qui m'a déterminé à la quitter, & à me retirer dans la campagne, & dans le déſert. En effet on ne conçoit pas pourquoi David auroit quitté Jéruſalem, ſans y laiſſer au moins des troupes pour la défendre contre Abſalon; ſi ce n'eſt qu'il ſavoit que la ville étoit pleine de ſéditieux, & de mécontens, gagnez par les amis d'Abſalon. Il aima mieux s'en retirer, que de s'y expoſer au danger d'être livré à ſon ennemi. Symmaque traduit de cette ſorte les verſets 9. 10. 11. (*d*) *J'ai vû l'injuſte violence, & l'injuſtice qui entouroit ſes murs, nuit & jour. J'ai vû la douleur, & l'affliction au milieu d'elle; j'y ai vû les violences, le*

(*a*) *Geneſ.* XI. 7. *Venite deſcendamus, & confundamus ibi linguam eorum.*

(*b*) 2 *Reg.* XV. 31.

(*c*) בלע אדני פלג לשונם *Sym.* Καταποθῆναι ποίησον, Κύριε, καὶ διαμέρισον ποίησον τὰν γλῶσσαν αὐτῶν. Submergez, Seigneur, & rendez leur langue contraire à elle-même; mettez la diviſion dans leurs diſcours.

(*d*) *Symmach.* Οτι ἐθεώρησα βίαιον ἀδικίαν, καὶ ἀδικίαν ἐν τῇ πόλει ἡμέρας, καὶ νυκτὸς κυκλοῦσα αὐτῆς, ἐμπρεῖας ἔνδον αὐτῆς, ἀχώρειον ἀπὸ τῶν πλατειῶν αὐτῆς ζημίαν, καὶ ἐπίθετο.

Digitized by Google

10. *Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas : & labor in medio ejus, & injuſtitia.*

11. *Et non defecit de plateis ejus uſura, & dolus.*

12. *Quoniam ſi inimicus meus maledixiſſet mihi, ſuſtinuiſſem utique.*

13. *Et ſi is qui oderat me, ſuper me magna locutus fuiſſet : abſcondiſſem me forſitan ab eo.*

10. L'iniquité l'environne jour & nuit ſur ſes murailles. Le travail & l'injuſtice ſont au milieu d'elle.

11. Il n'y a qu'uſure, & que tromperie dans ſes places publiques.

12. Car ſi celui qui étoit mon ennemi, m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois pû ſouffrir.

13. Et ſi celui qui me haïſſoit avoit parlé de moi avec mépris & hauteur; peut-être me ſerois-je caché de lui.

COMMENTAIRE.

tort, & l'impoſture inſéparables de ſes places publiques.

℣. 10. DIE, AC NOCTE CIRCUMDABIT EAM SUPER MUROS EJUS INIQUITAS, &c. *L'iniquité l'environne jour, & nuit ſur ſes murailles.* Voici ce que porte l'Hébreu (*a*), en le joignant à ce qui précéde : *J'ai vû l'iniquité, & la contention*, les querelles, & la diviſion *dans la ville.* ℣. 10. *Elles l'environnent jour, & nuit ſur ſes remparts.* L'iniquité, & la diviſion ſont comme les gardes de cette ville malheureuſe; & *le crime, & le travail*, ou le péché (*b*), *ſont au milieu d'elle.* ℣. 11. *Le crime*, ou les ſurpriſes, les embûches, *ſont dans ſon ſein ; l'uſure, & la fraude ne ceſſent point au milieu de ſes places publiques.* Voilà la deſcription de la ville de Jéruſalem infidéle à David. Cette peinture lui convenoit beaucoup mieux au tems de JESUS-CHRIST, lorſqu'elle livra ce Divin Sauveur à ſes ennemis. Saint Hilaire lit : *Circumdabit ſuper muros ejus ; & iniquitas, & labor in medio ejus.*

℣. 12. QUONIAM SI INIMICUS MEUS MALEDIXISSET MIHI (*c*), &c. *Car ſi mon ennemi m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois pû ſouffrir.* Si ce qui m'arrive aujourd'hui, venoit de la part d'un étranger, je le ſouffrirois ſans me plaindre. On s'attend aux mauvais traitemens, & aux mauvais offices d'un ennemi; on ſe précautionne contre lui. Mais contre un ami infidéle, contre un traître, on n'a point d'armes ; on eſt pris, avant que de s'être mis en défenſe. L'Hébreu à la lettre (*d*) : *Car ce n'eſt point un ennemi qui me charge d'opprobre, pour le ſouffrir ;* ℣. 13. *Ce n'eſt point un homme qui me haïſſe, lequel s'éléve contre moi, pour me cacher de lui.*

(*a*) יומם ולולה יסבבה על חומותיה ואון ועמל בקרבה 70. *Complut.* Ἡμέρας καὶ νυκτὸς κυκλώσει αὐτὴν ἐπὶ τὰ τείχη αὐτῆς. Καὶ ἀνομία καὶ κόπος ἐν μέσῳ αὐτῆς. *Die ac nocte circumdabit muros ejus : Et injuſtitia & labor in medio ejus. Edit. Rom. non legit*, καὶ *ante* ἀνομία.

(*b*) *Labes* ſe met pour le péché en pluſieurs endroits. Voyez *Pſal.* x. 7. 14. CXXXIX. 10. *Iſai.* LIX. 4. *Habac.* I. 3.

(*c*) *Hilar. Si inimicus meus improperaſſet mihi, ſupportaſſem utique.*

(*d*) כי לא אויב יחרפני ואשא לא מתנאי עלי אגדיל ואסתר ממנו

On

14. *Tu verò homo unanimis, dux meus & notus meus.*

15. *Qui simul mecum dulces capiebas cibos: in domo Dei ambulavimus cum consensu.*

14. Mais c'est vous qui viviez dans un même esprit avec moi; qui étiez le chef *de mon conseil*, & dans mon étroite confidence.

15. Qui trouviez tant de douceur à manger avec moi; & avec qui j'allois de concert dans la maison de Dieu.

COMMENTAIRE.

On se tient en garde contre un ennemi; on s'en défie: mais comment parer les coups d'un traître?

℣. 14. TU VERO HOMO UNANIMIS, &c. *Mais c'est vous qui viviez dans un même esprit avec moi, qui étiez le Chef de mon Conseil, & dans mon étroite confidence.* On croit (*a*) qu'il veut parler d'Achitophel. On sait par l'Histoire des Rois, qu'il étoit le Conseil ordinaire de David; (*b*) & comme il passoit pour la meilleure tête, & le plus habile homme du pays (*c*), rien ne déconcerta davantage David, que d'apprendre qu'il s'étoit jetté dans le parti d'Absalon (*d*). Il y a apparence qu'il avoit du mécontentement depuis long-tems, & qu'il avoit été l'ame de l'entreprise de ce jeune Prince. L'Hébreu (*e*): *Mais vous, ô homme égal à moi*, de mon rang, considéré comme un autre moi-même; *mon Chef*, mon Maître, mon Conseiller, dont je suivois les avis en toutes choses. Le Caldéen croit qu'Achitophel étoit Précepteur de David. *Mon ami*, mon confident; vous que je consultois, & pour qui je n'avois rien de caché. Simmaque (*f*): *Vous qui êtes de même inclination, mon ami, l'homme de ma connoissance.* Tout cela s'explique de Judas, d'une maniére dont tout le monde sent la justesse, & la vérité.

℣. 15. QUI SIMUL MECUM DULCES CAPIEBAS CIBOS: IN DOMO DEI, &c. *Qui trouviez tant de douceur à manger avec moi; avec qui j'allois de concert dans la Maison de Dieu.* Vous qui mangiez familiérement à ma table avec moi, & qui m'accompagniez au Tabernacle, où nous allions ensemble rendre nos adorations au Seigneur. Vous avez violé les Loix les plus sacrées de l'hospitalité, de l'amitié, & de la Religion, abusant de ma confiance, qui alloit jusqu'à vous recevoir à ma table, & à vous rendre participant de mes sacrifices, & de mes exercices de piété. L'Hébreu (*g*): *Nous avions ensemble des communications douces,*

(*a*) *Chald. Kimchi, Muis, Menoc. Tir. Geier alii.*
(*b*) 2. *Reg.* XV. 12.
(*c*) 2. *Reg.* XVI. 23.
(*d*) *Vide* 2. *Reg.* XV. 31.
(*e*) ואתה אנוש כערכי אלופי ומיודעי
(*f*) *Sym.* Ἀλλά σὺ ἀνδρωπος ἰσότιμος, καὶ συνήθης μου, καὶ γνώριμος.
(*g*) אשר יחדו נמתיק סוד בבית אלהים נהלך ברגש *Aquil.* Οἱ ὁμοῦ ἡγλυκαίνομεν ἀπόῤῥητον. *Symmach.* Οἵτινες ἀναπολογήμεθα γλυκεῖαν ὁμιλίαν. Qui avons eu ensemble des entretiens si doux. *Idem.* Ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ ἀναστρεφόμεθα ὁμοθυμαδόν. Nous vivions ensemble, & nous mangions en commun dans la maison de Dieu.

Digitized by Google

16. *Veniat mors super illos ; & descendant in infernum viventes.*
17. *Quoniam nequitia in habitaculis eorum, in medio eorum.*

16. Que la mort les vienne accabler ; & qu'ils descendent tout vivans dans l'enfer.
17. Parce que leurs demeures sont pleines de malice, & d'iniquité ; & qu'eux-mêmes en sont tous remplis.

COMMENTAIRE.

& familiéres de nos secrets ; nous allions à la Maison de Dieu, au milieu de la foule qui m'accompagnoit ; ou, nous y allions *conjointement*, ou *promtement*, avec diligence : Car les Rabbins enseignent qu'il faut aller au Temple vîte, & en retourner lentement.

℣. 16. VENIAT MORS SUPER ILLOS ; ET DESCENDANT IN INFERNUM VIVENTES. *Que la mort les vienne accabler ; & qu'ils descendent tout vivans dans l'Enfer.* Ils sont dignes, ces amis infidéles, d'être frappez d'une mort soudaine, & d'être engloutis dans la terre, comme le furent autrefois Coré, Dathan, & Abiron, qui se soulevérent contre le Seigneur, & contre Moyse son serviteur (*a*). Ignorent ils que le Seigneur m'a établi Roi de son Peuple, & qu'il m'a promis le Royaume pour moi, & pour ma postérité ? Les Prophéties, ou les ménaces de David furent accomplies. Le méchant Achitophel voyant que Chusaï l'avoit emporté sur lui, & que son avis avoit été suivi préférablement au sien, s'alla pendre de désespoir (*b*). Absalon perdit la bataille qu'il livra aux Généraux de son Pere, & demeura suspendu à un arbre, où Joab le perça de trois coups de lance (*c*). Le peuple qui avoit suivi ce jeune Prince, périt ou par les armes des soldats de David, ou dans les précipices de la forêt où se donna le combat. L'Ecriture remarque qu'il y en eut plus qui périrent dans le bois, qu'il n'y en eut de tuez par l'épée (*d*) : *Multò plures erant quos saltus consumpserat de populo, quàm hi quos consumpserat gladius in die illa.* L'Hébreu lit (*e*) : *Que la mort les séduise* ; qu'elle leur impose ; qu'elle les surprenne, &c.

℣. 17. QUONIAM NEQUITIÆ IN HABITACULIS EORUM. *Parce que leurs demeures sont pleines de malice.* L'Hébreu se peut entendre autrement (*f*) : *Parce que les maux sont au milieu d'eux, au fond d'eux-mêmes*, Dieu permettra que leurs demeures, qu'eux-mêmes soient accablez de maux. Mais le sens de la Vulgate paroît plus simple : Vous les punirez, à cause de la malice dont ils sont remplis. Saint Augustin, saint Hilaire, & les anciens Pseautiers lisent : *Quoniam nequitia in hospitiis eorum* (*g*).

(*a*) *Num.* XVI. 30. 31. 32.
(*b*) 2. *Reg.* XVII. 23.
(*c*) 2. *Reg.* XVIII. 14.
(*d*) 2. *Reg.* XVIII. 8.
(*e*) ישימות עליהם
(*f*) כי רעות במגורם בקרבם
(*g*) 70. Ἐν ταῖς πονηρίαις αὐτῶν.

Digitized by Google

18. *Ego autem ad Deum clamavi: & Dominus salvabit me.*

19. *Vesperè, & manè, & meridie, narrabo & annuntiabo: & exaudiet vocem meam.*

20. *Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi: quoniam inter multos erant mecum.*

18. Mais pour moi j'ai crié vers Dieu; & le Seigneur me sauvera.

19. Le soir, le matin, & à midi, j'annoncerai *ses misericordes*: je le loüerai, & il exaucera ma voix.

20. Il me donnera la paix, & rachetera mon ame *des mains* de ceux qui s'approchent *pour* me *perdre*: car ils sont en grand nombre contre moi.

COMMENTAIRE.

℣. 18. EGO AUTEM AD DOMINUM CLAMAVI; ET DOMINUS SALVABIT ME (*a*). *Pour moi j'ai crié vers Dieu; & le Seigneur me sauvera.* L'Hebreu (*b*), & les anciens Interprétes: *Je crierai vers le Seigneur; & le Seigneur me sauvera.* Mes ennemis périront, & Dieu les frappera d'une mort promte, & imprévûë: mais pour moi, je mets toute ma force dans le Seigneur; & j'espére qu'il me garantira.

℣. 19. VESPERE, ET MANE, ET MERIDIE NARRABO, &c. *Le soir, le matin, & à midi j'annoncerai ses misericordes, je le louërai, &c.* Les Hébreux commençoient leurs jours au soir; d'où vient que le Prophéte met *le soir* le premier. Ils prioient trois fois le jour; le soir, le matin, & à midi. *L'homme doit prier trois fois chaque jour*, disent les Rabbins; (*c*) *parce que le jour se change, & varie trois fois.* Daniel (*d*) observoit exactement cette régle, dans le tems même de la Captivité: *Tribus temporibus in die flectebat genua sua, & adorabat.* Cette régle a été suivie dans l'Eglise Chrétienne, quoiqu'avec assez de diversité. Il est fait mention des trois heures de prières par jour, dans les Constitutions Apostoliques (*e*). L'Hébreu (*f*): *Le soir, le matin, & à midi, je méditerai, je serai dans le trouble; & il exaucera ma voix.* Il m'exaucera aussi souvent que je serai dans la peine, & que je m'adresserai à lui. Ce sens est le plus simple.

℣. 20. REDIMET IN PACE ANIMAM MEAM AB HIS QUI APPROPINQUANT MIHI; QUONIAM INTER MULTOS ERANT MECUM. *Il me donnera la paix, & rachettera mon ame de ceux qui s'approchent de moi pour me perdre; car ils sont en grand nombre contre moi.* Le Seigneur me garantira des mains de mon fills rébelle, & de ses partisans; il me rétablira en paix, & chargera de confusion *ceux qui m'ap-*

(*a*) *Hilar. & antiqua Psalteria. Et Dominus exaudivit me. Ita* 70. Καὶ ὁ Κυριος εἰσηκουσε μου. *Ita Athanas. &c.*

(*b*) אביאל אלהים אקרא ויהוה יושיעני

(*c*) *Vide Muis, hic.*

(*d*) *Dan.* VI. 10.

(*e*) *Constitut. Apost. lib. 7. cap.* 25.

(*f*) ערב ובקר וצהרים אשיחה ואהמה וישמע קולי

Digitized by Google

21. *Exaudiet Deus, & humiliabit illos, qui est ante sæcula.*

21. Dieu m'exaucera, & il les humiliera; lui qui subsiste avant tous les siécles.

COMMENTAIRE.

prochent (*a*), ceux qui m'attaquent, qui me combattent, & qui sont en si grand nombre: Car suivant l'Ecriture (*b*), *tout Israël suivoit Absalon de tout son cœur: Toto corde universus Israël sequitur Absalom.*

D'autres (*c*) traduisent: Il rachettera mon ame, ou ma vie, de mes ennemis; *parce qu'il y a un grand nombre de défenseurs avec moi.* Il m'a envoyé ses Anges, qui me défendront contre mes ennemis. Le Prophéte Elisée se servit d'une semblable expression, pour rassûrer un de ses Disciples, qui voyoit le grand nombre de ses ennemis; mais qui ne découvroit point les Anges, qui étoient venus à son secours (*d*): *Plures nobiscum sunt, quàm cum illis.*

On peut même l'entendre des troupes qui vinrent à David, & qui se rangérent à leur devoir, avant l'arrivée d'Absalon; car Joab, Général des troupes du Roi, se trouva à la tête d'une juste armée, au jour de la bataille qu'il gagna contre Absalon. Le Caldéen (*e*): *Son verbe a été mon secours dans mes fréquentes afflictions.* Le Syriaque a lû un peu autrement dans l'Hébreu: *Ils se sont broüillez avec moi*; ils sont entrez en dispute contre moi. Les Septante (*f*), saint Augustin, & le Pseautier de Milan: *In multis erant mecum*: Ils étoient avec moi en plusieurs choses. Ce que saint Augustin entend des Schismatiques, qui ont plusieurs choses communes avec l'Eglise, & les vrais Fidéles; comme les Ecritures, les mêmes Sacremens, la même créance sur plusieurs articles. Mais ils différent de Communion; ils ont rompu l'unité. C'est ce qui fait leur crime, & leur malheur. Symmaque (*g*): *Plusieurs sont venus vers moi.*

℣. 21. EXAUDIET (*h*) DEUS, ET HUMILIABIT EOS, QUI EST ANTE SÆCULA (*i*). *Dieu m'exaucera, & il les humiliera; lui qui est avant tous les siécles.* On peut traduire l'Hébreu de cette sorte (*k*): *Le Seigneur écoutera, & il leur repondra, (lui qui demeure dès le commencement, (℣. 22.) & qui n'est point sujet au changement;) (l) à ces hommes qui ne craignent point le Seigneur.* Le Seigneur à les oreilles attentives à tout ce

---

(*a*) קרב se prend quelquefois, pour attaquer, & pour combattre. Voyez *Job.* XXXVIII. 23. *Psal.* LXVII. 34. *&c.*

(*b*) 2. *Reg.* XV. 13.

(*c*) *Pagn. Vatab. Munst. Muis, Abenezra, Sym.* Πολλοὶ γὰρ ἐγένοντο μετ' ἐμοῦ.

(*d*) 4. *Reg.* VI. 16.

(*e*) כי ברגיז הוו עמדי Le Syriaque a lû, ברוגז.

(*f*) 70. ὅτι ἐν πολλοῖς ἦσαν μετ' ἐμοῦ.

(*g*) *Sym.* Πολλοὶ γὰρ ἐλθόντες μετ' ἐμοῦ.

(*h*) *August. & Hilar. Exaudiet me Deus.*

(*i*) *Psalter. Romm. addunt: Et manet in æternum.*

(*k*) וישמע אל ויענם וישב קדם סלה אשר לא חלפות למו ולא ירא אלהים

(*l*) למו se met quelquefois pour לו, comme Job XXII. 2. *Psal.* X. 7. *Vide Muis, hic, & Kimchi.*

Digitized by Google

22. *Non enim est illis commutatio; & non timuerunt Deum: Extendit manum suam in retribuendo.*

23. *Contaminaverunt testamentum ejus, divisi sunt ab ira vultûs ejus: & appropinquavit cor illius.*

22. Car il n'y a point de changement à attendre en eux; parce qu'ils n'ont point la crainte de Dieu; *c'est pourquoi* il a étendu sa main, pour leur rendre ce qu'ils méritoient.

23. Ils ont soüillé son alliance, & ils ont été dissipez par la colére de son visage; & son cœur a combattu contr'eux.

COMMENTAIRE.

que mes ennemis publient à mon désavantage. Il écoute leurs calomnies contre moi, & leurs blasphêmes contre lui. Le jour viendra qu'il leur fera entendre sa voix, ce Dieu Eternel, & immuable. Il leur parlera dans sa fureur, à ces méchans qui ne le craignent pas. Autrement: *Il les écoutera, & les affligera, lui qui est le Juge Eternel*; à la lettre, *qui est assis dès le commencement*. Mes ennemis *ne changent point de conduite, & ne craignent point le Seigneur*: *Non enim est illis commutatio, & non timuerunt Deum*. Ce dernier sens est le plus suivi (*a*). Ils ne se changent point de mal en bien. Eusébe, & saint Athanase l'expliquent ainsi: *Il n'y aura point de rachat pour eux*. Le terme *commutatio*, se prend quelquefois pour le rachat. *Ps.* XLIII. 13.

℣. 22. EXTENDIT MANUM SUAM IN RETRIBUENDO. *Il a étendu sa main pour leur rendre ce qu'ils méritoient*. David composa apparemment ce Pseaume après le danger; car on y voit les sentimens divers qui l'occupérent avant sa sortie de Jérusalem, & à la premiére nouvelle de la révolte d'Absalon; sa confiance après qu'il eut passé le Jourdain, & sa reconnoissance après la victoire remportée par Joab. Il dit ici que le Seigneur a enfin étendu sa main sur Achitophel, sur Absalon, & sur les adhérans. L'Hébreu est différent (*b*): *Il a porté la mort contre ses amis*, contre ceux qui vivoient en paix avec lui. Le méchant a attaqué des personnes qui vivoient dans une paix profonde, & qui ne pensoient point à lui.

℣. 23. CONTAMINAVERUNT TESTAMENTUM EJUS; DIVISI SUNT AB IRA VULTUS EJUS; ET APPROPINQUAVIT COR ILLIUS. *Ils ont soüillé son alliance; & ils ont été dissipez par la colére de son visage; & son cœur a combattu* contre eux. Absalon, & ses complices ont violé l'alliance du Seigneur; ils ont foulé aux pieds les Loix divines, & humaines; Dieu les a dissipez par la colére de son visage; il les

(*a*) *Vide Chald. Patres, & Interpretes passim. Aquil.* Θ'υκ εἰσὶ ἀλλαγαὶ αὐτῆς. *Sym.* Οὐ γὰρ ἀλλάσσονται.

(*b*) שלח ידיו בשלמיו *Aquil.* Ἀπέστειλε χεῖρα αὐτοῦ ἐν εἰρηνικοῖς αὐτοῦ. *Symmach. Th.* Ἐξέτεινε τὰς χεῖρα αὐτοῦ εἰς τοὺς εἰρηνεύοντας μετ' αὐτοῦ.

Digitized by Google

24. *Molliti sunt sermones ejus super oleum: & ipsi sunt jacula.*

34. Ses discours sont plus doux que l'huile; mais ils sont en même-tems *comme* des fléches.

COMMENTAIRE.

a regardez dans sa fureur, & il les a fait disparoître, comme le soleil fait fondre la neige par sa chaleur. Il les a combattus, terrassez, vaincus par l'éclat terrible de son visage irrité. Il n'a employé pour les exterminer, que sa vûë, & sa présence. *Quem interficiet spiritu oris sui*, comme dit saint Paul (*a*), en parlant de la victoire que JESUS-CHRIST doit remporter sur l'Antechrist. Au jour du Jugement, le souverain Juge séparera les Justes des méchans, par la lumiére de son visage (*b*): *Divisi sunt ab ira vultûs ejus.* Ou, suivant Théodoret: Le visage des méchans est divisé, & déguisé, par la colére. Leur mauvaise volonté leur fait prendre tel visage qu'il convient à leur intérêt, pour perdre plus sûrement ceux qui leur font ombrage, & qu'ils ont résolu de faire périr. Eusébe, & saint Athanase l'expliquent de la derniére dispersion des Juifs, où ils sont encore aujourd'hui.

L'Hébreu (*c*): *Il a profané son alliance; il a la bouche plus coulante que le beurre; & son cœur est prêt à combattre.* Mon ennemi a violé toutes les Loix les plus sacrées de la société, de l'humanité, de l'amitié. Il parle d'Achitophel. De ses lévres découlent le lait, & le miel. Il promet les choses les plus belles, & les plus avantageuses à ceux qu'il veut engager dans son parti; & pendant ce tems, son cœur est plein de haine, & tout prêt à combattre, & à répandre le sang. Le verbe *approcher*, signifie ici combattre, de même qu'au verset 20.

℣. 24. MOLLITI SUNT SERMONES EJUS SUPER OLEUM (*d*); ET IPSI SUNT JACULA. *Ses discours sont plus doux que l'huile; mais ils sont en même-tems comme des fléches.* Absalon, pour se frayer un chemin à la Royauté, & pour gagner les cœurs des Israëlites par ses caresses, se trouvoit tous les matins à la porte du Palais (*e*); & s'adressant à ceux qui avoient quelque affaire, *il leur disoit: De quelle ville êtes-vous? Ceux-ci répondoient: D'une telle tribu d'Israël. Alors Absalon répondoit: Votre affaire me paroît bonne, & juste: mais il n'y a personne d'établi par le Roi pour vous entendre. Il ajoutoit: Qui m'établira Juge sur tout le pays; afin que tous ceux qui ont des affaires, viennent à moi, & que je les juge dans la justice? Et lorsque quelqu'un approchoit pour le saluer, il étendoit la main, &*

(*a*) 2. *Thessal.* II. 8.

(*b*) *Vide Hieronym.*

(*c*) הלל בריתו חלקו מהמאות פיו וקרב לבו *Sym.* Ἀνόμησε διαθήκην τὸ σύμπαν αὐτοῦ, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ πολεμεῖ.

(*d*) *Hilar. Cassiod. Psalter. Carnut. & S. German. Mollierunt sermones ejus. Psalter. Rom. & Mediol. Mollierunt sermones suos.*

(*e*) 2. *Reg.* XV. 2. 3.

Digitized by Google

25. *Jacta super Dominum curam tuam, & ipse te enutriet: non dabit in æternum fluctuationem justo.*

26. *Tu verò, Deus, deduces eos, in puteum interitûs.*

27. *Viri sanguinum, & dolosi non dimidiabunt dies suos: ego autem sperabo in te, Domine.*

25. Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, & lui-même vous nourrira : il ne laissera point le juste dans une éternelle agitation.

26. Mais vous, *mon* Dieu, vous les conduirez jusques dans le puits, & dans l'abîme de la mort.

27. Les hommes sanguinaires & trompeurs n'arriveront point à la moitié de leurs jours ; mais pour moi, Seigneur, je mettrai en vous toute mon espérance.

COMMENTAIRE.

l'embrassant, il le baisoit. Voilà ce que faisoit Absalon pour parvenir à ses fins criminelles, & inhumaines. Voilà des discours, qui sous une feinte douceur, cachoient un poison mortel. C'est ainsi que Judas donna pour signal de sa trahison, le salut, & le braiser. *Saisissez-vous de celui que je baiserai*, dit-il aux Archers (*a*), *& conduisez-le avec précaution.* Symmaque (*b*): *Ses discours sont plus coulans que l'huile, quoiqu'ils soient tranchans* comme une épée.

℣. 25. JACTA SUPER DOMINUM CURAM TUAM, &c. *Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde.* Les anciens Psautiers (*c*): *Jacta in Deum cogitatum tuum.* Le Prophète ayant si heureusement éprouvé la protection du Seigneur, exhorte tous les hommes à mettre en Dieu toute leur confiance, & d'espérer tout de sa bonté. L'Hébreu (*d*): *Jettez sur le Seigneur votre poid*, ce qui vous afflige ; ou, *ce qu'il vous donne*, la charge qu'il vous impose, le mal qu'il permet qui vous arrive ; *& il vous soutiendra*, il vous nourrira, &c. Voyez le Psaume XXI. 8. dans l'Hébreu.

℣. 26. DEDUCES EOS IN PUTEUM INTERITUS. *Vous les conduirez jusques dans le puits de la mort.* Vous les réduirez au tombeau ; vous les ferez périr ; ils tomberont dans des maux dont ils ne pourront jamais sortir, dit Théodoret. Vous les conduirez *dans la géhenne*, dit le Caldéen, ou *dans l'Enfer*, selon saint Jérôme. Dieu ne les y conduit point, dit saint Augustin, comme s'il étoit la cause, & l'auteur de leur crime, & de leur perte ; mais il les y envoye comme Juge, & vengeur de leurs iniquités.

℣. 27. NON DIMIDIABUNT DIES SUOS. *Ils n'arriveront point à la moitié de leurs jours.* Ils n'auront point fourni la moitié de la carrière

(*a*) *Marc.* XIV. 44. *Matth.* XXVI. 48.

(*b*) *Sym.* Ἀπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτοῦ ἐλαίου, καὶ οὗτοι ἐστιν ἐξηκονημένοι.

(*c*) *Psalter. Rom. Mediol. Sanct. German. S. Hilar.*

(*d*) השלך על יהוה יהבך והוא יכלכלך

qu'ils devoient naturellement remplir, qu'une mort précipitée les enlevera du monde. L'Ecriture (*a*) employe souvent ces ménaces contre les pécheurs. Absalon, Achitophel, & tant d'autres frappez du Seigneur avant leur tems, sont des preuves manifestes de la vérité de ces prédictions. Mais quand l'impie vivroit plusieurs siécles, la durée de sa vie est toûjours courte, comparée au supplices éternels ausquels Dieu le destine. Il ne vit point pour Dieu, & si Dieu permet qu'il vive en ce monde, c'est ou pour exercer par son moyen les Justes, & les Prédestinez, ou pour lui donner le loisir de se convertir. Voyez saint Augustin au commencement de l'exposition de ce Pseaume.

PSEAUME LV.

Priére ardente d'un homme dans l'affliction, & au milieu de ses ennemis. Il espére dans le secours du Seigneur, & lui rend graces de l'avoir exaucé, & délivré.

In finem: pro populo, qui à Sanctis longè factus est. David in tituli inscriptionem, cùm tenuerunt eum Allophyli in Geth.

Pour la fin: sur le peuple qui a été éloigné des choses saintes. David mit cette inscription pour titre, lorsque des Philistins l'arrêtérent dans Geth.

ARGUMENT.

David ayant appris de Jonathas son ami, que Saül étoit résolu de le faire périr, se retira chez Achis, Roi de Geth. Il ne fut pas long-tems à la Cour de ce Prince, sans être reconnu. On avertit Achis que David, le plus grand ennemi des Philistins, étoit chez lui. David, pour se tirer de ce danger, contrefit l'insensé; & Achis le fit chasser comme un Epileptique (*b*). *Alors David se retira dans la Caverne d'Odollam, où il fut suivi par quatre cens hommes de ses parens, & d'autres* (*c*), *qui s'attachérent à sa personne. C'est, dit-on, dans cette Caverne où il composa ce Pseaume, pour deux fins. La premiére, pour consoler le peuple qui étoit avec lui, & qui s'ennuyoit de se voir éloigné de la participation des choses saintes*: Pro populo, qui à

(*a*) *Vide Job.* XXI. 21. *Isai* LXV. 20, *Psal.* CI. 25.

(*b*) 1. *Reg.* XXI. 10. 11. 12. & *seq.*

(*c*) 1. *Reg.* XXII. 1. 2. 3.

sanctis

ſanctis longè factus eſt. *La ſeconde de ſes vûës étoit de rendre graces à Dieu de l'avoir tiré de la main des Philiſtins, lorſqu'il étoit à la Cour d'Achis dans Geth:* Cùm tenuerunt eum Allophyli in Geth. *Le terme* Allophyli *dans le Septante, ſe prend ordinairement pour les Philiſtins. Voilà ce que ce titre ſemble vouloir dire. Mais quand on examine ce Pſeaume en lui-même, on n'y voit rien qui ſoit propre à conſoler les compagnons de David dans leur éloignement des choſes ſaintes.*

Un ancien Interpréte Grec, donné par le Pere Cordier, fait ſur ce titre une remarque fort judicieuſe. Il dit que ceux qui ont ajouté les titres aux Pſeaumes, les y ont mis ſuivant leurs penſées, & leurs lumiéres: Que l'un ayant cru remarquer dans ce Pſeaume les ſentimens des Captifs de Babylone, qui déploroient leur longue captivité, & leur éloignement du Temple du Seigneur, mit ces paroles dans le titre: Pour le peuple qui eſt éloigné des choſes ſaintes; *& qu'un autre jugeant que David y exprimoit la frayeur dont il fut ſaiſi, lorſqu'il ſe vit découvert dans la Cour d'Achis, y mit cet autre titre:* Pour David, lorſqu'il fut arrêté par les Philiſtins dans la ville de Geth. *Les Copiſtes ayant trouvé ces deux titres, les ont copiez, & joints enſemble, laiſſant au Lecteur le choix entre ces deux ſentimens. Théodoret, Euthyme, & l'Auteur du Commentaire ſur les Pſeaumes, ſous le nom de ſaint Baſile, ſemblent avoir eu la même idée que cet Auteur, puiſqu'ils expliquent ce Pſeaume des Captifs de Babylone, & de David dans la Cour d'Achis.*

D'autres (a) *ſans ſe mettre en peine du titre, ni des conjectures des Anciens ſur le ſujet du Pſeaume, ont cherché des routes nouvelles, & l'ont entendu comme une oraiſon des Maccabées, ſous les perſécutions d'Antiochus Epiphanes. D'autres* (b) *l'ont rapporté à David trahi par les Ziphéens, qui avertirent Saül qu'il étoit dans leur déſert* (c). *Les Peres* (d) *trouvent dans ce Pſeaume les ſentimens de* JESUS-CHRIST *dans ſa Paſſion. David dans les perſécutions qu'il eut à ſouffrir, fut une des plus ſenſibles figures de ce divin Original.*

Le Texte Hébreu du titre peut recevoir ce ſens (e): Au Maître de la muſique établi ſur la bande ſurnommée la Colombe muette, dans l'éloignement; *ou*, ſur la Colombe muette, de ceux qui ſont éloignez. (*C'eſt ce terme qui l'a fait attribuer aux Captifs de Babylone.*) Inſcrit à David, *ou attribué à David*, lorſque les Philiſtins l'arrêtérent dans Geth. *Ou pour ranger ces paroles d'une maniére plus naturelle:* Pſeaume inſcrit du nom de David, lorſque les Philiſtins l'arrêtérent dans Geth,

(a) *Ita Theodor. & citat. Interp. Græc. apud Corder. & Beda Venerabil.*
(b) *Ferrand.*
(c) 1. *Reg.* XXIII. 19. *& ſeq. &* XXVI. 2. *&c.*
(d) *Hilar. Aug. Hieron.*
(e) למנצח על יונת אלם רחקים לדוד מכתם באחז אותו פלשתים בגת

Digitized by Google

adressé au Maître de la musique établi sur la bande surnommée la Colombe muette. *Il convient* à ceux qui sont éloignez, *& en captivité. Symmaque* (*a*): Cantique de victoire sur la Colombe, pour l'étranger qui poussa rudement David, cet homme si humble, & si innocent, lorsque les Philistins l'arrêtérent dans Geth. *Nous ne rapportons pas les diversitez des Interprétes sur cette inscription; elles sont en trop grand nombre, & ne feroient qu'embroüiller la matiére. Nous l'expliquerons de David échappé des mains des Philistins.*

℣. 1. *Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo: totâ die impugnans tribulavit me.*

2. *Conculcaverunt me inimici mei tota die: quoniam multi bellantes adversùm me.*

℣. 1. AYez pitié de moi, mon Dieu; parce que l'homme m'a foulé aux pieds: il n'a point cessé de m'attaquer tout le jour, & de m'accabler d'affliction.

2. Mes ennemis m'ont foulé aux pieds tout le jour; car il y en a beaucoup qui me font la guerre.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MISERERE MEI, DEUS, QUONIAM CONCULCAVIT ME HOMO. *Ayez pitié de moi, mon Dieu, parce que l'homme m'a foulé aux pieds.* D'autres traduisent l'Hébreu (*b*) par: *Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que l'homme m'a englouti*, ou *parce qu'il me poursuit à perte d'haleine.* Vous le voyez, Seigneur, je ne trouve qu'ennemis, & que persécuteurs de toutes parts. Dans mon propre pays, j'ai contre moi Saül, & ses Courtisans; dans le pays des Philistins, j'ai tout le peuple pour ennemi, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Où irai-je, Seigneur, pour trouver la paix, & pour me dérober à tant d'adversaires, qui me cherchent de toutes parts, & qui me livrent des combats continuels? *Totâ die impugnans tribulavit me;* ou, suivant saint Augustin, Cassiodore, & les anciens Pseautiers: *Totâ die bellans tribulavit me.*

℣. 2. CONCULCAVERUNT ME... QUONIAM MULTI BELLANTES ADVERSUM ME. *Mes ennemis m'ont foulé aux pieds tout le jour; car il y en a beaucoup qui me font la guerre.* Ce n'est pas seulement Saül, ou Achis qui me poursuivent; il y en a une infinité autour de moi, qui cherchent à m'ôter la vie. L'Hébreu (*c*): *Ceux qui me dressent des piéges*, & qui observent mes démarches, *m'engloutissent*, ou me foulent aux pieds, ou me poursuivent à perte d'haleine. C'est le même terme qu'on a vû au verset précédent. *Parce que plusieurs me font la guerre d'en haut*, ils

(*a*) *Sym.* Ἐπίνικος ὑπὲρ τῆς ἀλλοφύλου ἀποπαμένου τῷ Δαυὶδ, τῷ πεπονθότος, καὶ ἀμώμου, ὅτι καταφεύγει αὐτὸν ὁ φιλανθρωπία ὁ θεός. *Aqu.* ὑπὲρ ἀλλοτρίας ἀλάλου.

(*b*) כי שאפני אנוש

(*c*) שאפו שוררי כל היום כי רבים לחמים לי מרום

3. *Ab altitudine diei timebo: ego verò in te sperabo.*

3. La hauteur du jour me donnera de la crainte; mais j'espérerai en vous.

COMMENTAIRE.

m'attaquent avec tout l'avantage que donne la supériorité d'une situation élevée. Le dernier terme, que nous avons rendu par *d'en haut*, est joint dans la Vulgate, & dans les Septante, au verset suivant: *Ab altitudine, &c.* Aquila (*a*): *Il y a plusieurs* ennemis *qui combattent contre moi, ô Dieu très-haut.* Symmaque (*b*): *Plusieurs plus élevez que moi me combattent.*

℣. 3. AB ALTITUDINE DIEI TIMEBO: EGO VERO IN TE SPERABO. *La hauteur du jour me donnera de la crainte: mais j'espérerai en vous.* Tout me cause de la frayeur. Le jour, qui console les autres, renouvelle mes inquiétudes, dans la crainte d'être découvert. La nuit, je tremble, dans un pays inconnu, où tout m'est contraire. Mon unique ressource est dans vous, ô mon Dieu! Autrement: *Je craindrai même en plein jour: mais vous estes l'objet de ma confiance.* Si vous m'abandonniez, ô mon Dieu, au milieu de tant de dangers, que deviendrois-je; puisque l'on me tend des piéges en plein jour, & que mes ennemis ne se cachent plus pour m'attaquer?

Plusieurs Exemplaires des Septante (*c*), Theodoret, saint Hilaire, le Psautier de Milan, le Syriaque, l'Arabe lisent une négation: *Je ne craindrai point à la hauteur du jour*; ou, je ne craindrai rien, même en plein jour; parce que vous êtes mon appui, & mon espérance. Quand mes ennemis seroient encore en plus grand nombre, & que je me trouverois au milieu d'eux en plein jour, je ne craindrai rien de leur part, appuyé de votre secours. Mais ni l'Hébreu, ni les anciennes Versions ne lisent point cette négation; & saint Jérôme (*d*) la rejette expressément, comme une addition faite au Texte des Septante. Il l'explique ainsi: Je ne craindrai point ce prodigieux nombre d'ennemis qui m'attaquent de toutes parts; mais je craindrai *la hauteur du jour*, l'éclat de votre Majesté, la lumiére inaccessible qui vous environne. Théodoret par *la hauteur du jour*, entend la prospérité des hommes du monde.

Ceux qui séparent *ab altitudine*, de ce verset, sont encore partagez entre eux. Symmaque (*e*): *J'ai mis en vous mon espérance, dans le jour que je serai saisi de crainte.* Ceux qui admettent la négation: *Je ne craindrai point en plein jour; mais j'espérerai en vous.* D'autres: *Craindrai-je en plein jour?*

(*a*) *Aq.* Ὁ᾽ τι πολλοὶ πολεμοῦσί με, ὕψιστε.
(*b*) *Sym.* Ὁ᾽ τι πολλοὶ οἱ πολεμοῦντές με ὑψηλότεροί.
(*c*) Ἀπὸ ὕψους ἡμέρας οὐ φοβηθήσομαι. *Ita Edit. Complut. & Reg. & Colb. Codd. apud Ferr.*
(*d*) *Hieronym. ad Sunniam, & Fretell.*
(*e*) *Sym.* ἡ δὲ ἐμὴ ἐλπὶς ἐπὶ σοὶ, ἐν ἡμέρᾳ φόβου. *Ita ferè Codd.*

Digitized by Google

4. *In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi: non timebo quid faciat mihi caro.*

4. Je loüerai en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre ; j'ai mis en Dieu mon espérance ; je ne craindrai point tout ce que les hommes pourront faire contre moi.

5. *Totâ die verba mea execrabantur: adversùm me omnes cogitationes eorum in malum.*

5. Tout le jour ils avoient mes paroles en horreur : toutes leurs pensées ne tendoient qu'à me faire du mal.

COMMENTAIRE.

Non : mais *je mettrai en vous ma confiance.* Je voudrois rendre ainsi les versets deux & trois, suivant l'Hébreu : *Il y a beaucoup d'ennemis qui me font la guerre dès le point du jour. Suis-je saisi de frayeur ? Je mets ma confiance en vous.*

Les anciens Pseautiers Latins ne sont pas uniformes. Saint Hilaire : *Ab altitudine dierum non timebo ; quia multi qui debellant me, timebunt.* Je ne craindrai point la hauteur des jours ; parce que ce grand nombre d'ennemis qui me font la guerre, seront alors saisis de crainte. Saint Augustin, & Cassiodore, les Pseautiers Romains, & de saint Germain : *Conculcaverunt me inimici mei totâ die, ab altitudine diei ; quoniam multi qui debellant me, timebunt.* Le Pseautier de Milan : . . . *Inimici mei totâ die : Ab altitudine diei non timebo ; quoniam multi qui debellant me. Ab altitudine diei non timebo ; quia in te sperabo.* Le Pseautier de Chartres ne lit pas : *Ab altitudine diei.* Pour le reste, il est conforme à saint Augustin.

℣. 4. IN DEO LAUDABO SERMONES MEOS (*a*) : IN DEO SPERAVI ; NON TIMEBO QUID FACIAT MIHI HOMO. *Je loüerai en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre : j'ai mis en Dieu mon espérance ; je ne craindrai point tout ce que les hommes pourront faire contre moi.* Je rendrai graces à Dieu des promesses qu'il m'a faites, en me donnant l'onction Royale. J'espére qu'il exécutera tout ce qu'il a dit sur mon sujet ; & quoi que les hommes puissent faire contre moi, je ne cesserai point de mettre en lui toute ma confiance. Ce verset est le même que le onziéme. *Dans Dieu je loüerai la parole ; dans Dieu je loüerai le discours. J'espére en Dieu ; & je ne crains point ce que l'homme me peut faire.* Saül a beau me persécuter ; les Philistins cherchent en vain à me faire périr ; je ne cesserai de loüer les paroles, & les assûrances que Dieu m'a données de sa protection. Je ne crains rien de la part des hommes ; j'ai pour gage de mon salut sa parole, & ses promesses. Eusébe dit que les paroles de loüanges servirent à David, comme de préservatif contre la tristesse, & le découragement.

℣. 5. TOTA DIE VERBA MEA EXECRABANTUR ; ADVERSUM ME OMNES COGITATIONES EORUM IN MA-

(*a*) S. Hilar. Cassiodor. Psalter. Rom. & S. Germ. addunt : Totâ die.

Digitized by Google

6. Inhabitabunt & abscondent: ipsi calcaneum meum observabunt.

7. Sicut sustinuerunt animam meam, pro nihilo salvos facies illos: in ira populos confringes.

6. Ils s'assembleront, & se cacheront: & cependant ils observeront mes démarches.

7. Comme ils cherchent à m'ôter la vie; ainsi vous ne les sauverez point: vous briserez *plûtôt* ces peuples dans vôtre colére.

COMMENTAIRE.

LUM (*a*). *Tout le jour ils avoient mes paroles en horreur; toutes leurs pensées ne tendoient qu'à me faire du mal.* Je voudrois traduire ainsi: Qu'ils rejettent avec mépris tout ce que je dis; qu'ils employent toute leur industrie à me faire du mal; qu'ils forment des assemblées secrettes pour me perdre; ils n'y réüssiront point; ils se perdront eux-mêmes; Dieu ne les garantira pas de la mort. *Pro nihilo salvos facies illos, &c.* Ils se flattent en vain que vous les sauverez. L'Hébreu (*b*): *Tout le jour mes paroles m'affligent; toutes leurs pensées sont tournées au mal.* Ou bien: *Tout le jour ils me suscitent de mauvaises affaires*; à la lettre, ils molestent mes affaires; *toutes leurs pensées tendent au mal.* Ou enfin selon Symmaque (*c*): *Ils cherchoient pendant tout le jour à s'entretenir sur moi.* Je leur servois d'entretien tout le jour. Comparez les Pseaumes XXXVII. 13. 14. & LXVIII. 13. Je suis devenu la fable du public, & le sujet des railleries de tous mes ennemis.

℣. 6. INHABITABUNT, ET ABSCONDENT, &c. *Ils s'assembleront, & se cacheront; & cependant ils observeront mes démarches.* Ils s'assemblent en secret, pour délibérer sur les moyens de me perdre; ils épient toutes mes démarches. Voici comme on peut traduire l'Hébreu, & le joindre à ce qui précéde (*d*): Que mes ennemis me contredisent tout le jour, & qu'ils cherchent dans mes paroles, & dans mes démarches de quoi me faire de la peine: *Qu'ils s'attroupent, & qu'ils se cachent; qu'ils épient tous mes pas.* ℣. 7. Ainsi qu'ils en veulent à ma vie, vous les ferez mourir eux-mêmes.

℣. 7. SICUT SUSTINUERUNT ANIMAM MEAM (*e*); PRO NIHILO SALVOS FACIES ILLOS, &c. *Comme ils cherchent à m'ôter la vie; ainsi vous ne les sauverez point; vous les briserez plûtôt dans vôtre colére;* vous ferez tomber sur eux-mêmes le mal qu'ils me vouloient faire. Ils cherchoient à me perdre, & à m'ôter la vie; vous les perdrez eux-mêmes, & vous leur donnerez la mort. *Pro nihilo salvos facies illos*, signifie,

(*a*) *Hilar. & Aug. Omnia consilia eorum in malum.*

(*b*) כל היום דברו ועצבי עלי כל מח׳ שבות לרע

(*c*) *Sym.* Διὰ πάσης ἡμέρας λόγος ἦν ἐμοῦ ἐφεστηκώς.

(*d*) גורו יצפוני חמרו עקבי ישמרו

(*e*) *Aug. Sicut sustinuit anima mea. Psalt. Rom. Germ. Carnut. Cassiod. Sicut expectavit anima mea. Hilar. & Psalt. Mediol. Sicut expectaverunt animam meam.*

Digitized by Google

8. *Deus, vitam meam annuntiavi tibi : posuisti lachrymas meas in conspectu tuo.*

8. Je vous ai, ô *mon* Dieu, exposé toute ma vie ; vous avez vû mes larmes, & vous en avez été touché.

COMMENTAIRE.

selon saint Augustin, & Cassiodore : *Vous les sauverez* par un pur effet de vôtre grace, & de votre miséricorde : *Gratis datâ gratiâ tuâ.* Si vous couronnez dans eux leurs mérites, vous couronnez aussi vos dons. D'autres (*a*) : Pour rien au monde vous ne les sauverez ; rien ne sera capable de leur mériter le pardon ; vous les abandonnerez à leur mauvais cœur, & à leur endurcissement. Les Septante (*b*) dans quelques Exemplaires, Théodoret, Apollinaire, Euthyme : *Vous les ferez tomber pour rien* ; c'est-à-dire, vous les dissiperez, vous les abattrez sans peine. C'est pour vous un jeu de les exterminer.

L'Hébreu (*c*) : *Puisqu'ils attendent mon ame*, qu'ils sont avides de mon sang ; en vain *ils se flattent de se sauver*, & d'échapper à la vengeance du Seigneur. Ou bien : *Espérent-ils dans leur iniquité de se tirer du danger ? Dieu abattra ces peuples dans sa colére.* Autrement : *Puisqu'ils cherchent à me faire périr*, & qu'ils ont dit : *Il n'y a point de salut pour lui* ; ou, *il ne pourra nous échapper ; le Seigneur les abattra dans sa fureur.* Ce sens est celui du Syriaque, qui me paroît fort bon en cet endroit. On pourroit aussi traduire : *Lorsqu'ils ont voulu attenter à ma vie, ils n'ont enfanté que l'iniquité.* C'est-là tout le fruit qu'ils en ont tiré. Symmaque (*d*) : *Ils ont attenté à ma vie* ; à la lettre : *ils ont attendu mon ame* ; *vous la délivrerez de leur main, à cause de leur iniquité.* Vous ne permettrez point que je périsse par la main des impies. Saint Jérôme : *Mes ennemis observent mes démarches, & épient mon ame ; nul d'entr'eux n'est sauvé. Vous terrasserez les peuples dans votre fureur, ô mon Dieu !* La Vulgate : *In ira populos confringes.* Le Grec des Septante (*e*) se peut traduire par *Confringes*, vous briserez, ou par *Deduces*, vous abattrez ; comme saint Hilaire, & saint Augustin l'ont lû. L'Hébreu signifie proprement *jetter par terre.* Vous les abattrez, pour les sauver, dit saint Augustin : *Irasceris, & deducis ; sævis, & salvas ; terres, & vocas.*

℣. 8. DEUS, VITAM MEAM ANNUNTIAVI TIBI (*f*) : POSUISTI LACRYMAS MEAS IN CONSPECTU TUO, &c. *Je*

(*a*) *Menoch.*

(*b*) 70. *apud Theodoret.* ὑπὲρ τῦ μηδενὸς αὐτοὺς αὐτῶν ; *id est* : Pro nihilo eos ejicies, καὶ λίαν εὐκόπως ὧσας αὐτοὺς, καὶ καταβαλῶν, ἢ ἀφελόμενος διατέτρηκας. *In aliis Codd.* 70. ὑπὲρ τῦ μηδενὸς αὐτοὺς αὐτῶν.

(*c*) באשר קין נפשי על און פלט לטו באף עמים הוחד אלהים

(*d*) *Sym.* Περιδικάσεις τὴν ψυχήν μου ἀπὸ τῆς ἀδικίας ῥύσῃ αὐτούς.

(*e*) Ἐν ὀργῇ λαοὺς καταξεις. *Aqu.* Καταβίβασον, *Dejicias. Sym.* Καταστρέψας. *Commove.*

(*f*) *Amb. Nuntiabo. Aug.* Enuntiavi.

Digitized by Google

9. *Sicut & in promiſſione tua : tunc convertentur inimici mei retrorsùm.*

9. Suivant votre promeſſe ; mes ennemis ſeront enfin renverſez, & obligez de retourner en arriére.

COMMENTAIRE.

vous ai, ô mon Dieu, expoſé toute ma vie : vous avez vû mes larmes, & vous en avez été touché, ſuivant votre promeſſe. Vous me l'aviez promis, ô mon Dieu ! que vous m'exauceriez dans ma diſgrace, & que vous ne m'abandonneriez pas dans mes peines. Je viens d'en faire une épreuve bien ſenſible, dans la maniére dont vous m'avez tiré des mains des Philiſtins, mes plus grands ennemis (*a*). L'Hébreu (*b*) : *Vous ſavez ce qu'il y a de plus ſecret dans moi* ; ou, *vous ſavez mes fuites*, mes voyages, mes courſes ; *vous avez mis mes larmes dans votre vaſe ; n'en tenez-vous pas un compte exact* ? Il y avoit autrefois des pleureuſes, qui ramaſſoient les larmes qu'elles répandoient dans les funérailles, & qui les mettoient dans des phioles, qu'on nommoit lacrymatoires. David dit ici que ſes larmes n'ont point été vaines ; que Dieu les a reçuës dans un outre, & qu'il en a tenu un regiſtre exact. Symmaque (*c*) : *Tout ce qui eſt dans mon intérieur, vous eſt connu : vous avez reçu mes larmes dans vous-même ; & lorſque vous les aurez miſes en ligne de compte, ne rejetterez-vous pas mes ennemis avec ignominie* ? Caſſiodore, & les Pſeautiers Romains, de ſaint Germain : *Poſui lacrymas meas in conſpectu tuo.* La ſuite voudroit qu'on traduisît par l'impératif : Seigneur, vous connoiſſez le fond de mon ame ; *mettez mes larmes dans votre vaſe : ne les voulez-vous pas placer dans votre Livre ?* ℣. 9. Alors mes ennemis s'enfuiront, & ne pourront tenir en ma préſence, &c.

℣. 9. TUNC (*d*) CONVERTENTUR INIMICI MEI RETRORSUM. *Mes ennemis ſeront enfin obligez de retourner en arriére.* Si vous daignez écouter mes priéres, & ne pas mépriſer mes larmes, mes ennemis ſeront obligez de prendre la fuite, & de tomber en arriére. Ou bien, en le joignant à ce qui ſuit : Mes ennemis prendront la fuite, & ſeront renverſez, dès que vous aurez écouté mes priéres : *Tunc convertentur, ... in quacumque die invocavero te.* Saint Auguſtin, & le Pſeautier Romain liſent : *Convertantur inimici mei retrorsùm, in quacumque die invocavero te.* Que mes ennemis tombent à la renverſe, dès que je vous aurai invoqué.

(*a*) *Aug. Dixiſti te exauditurum flentem ; evodidi, flevi, exauditus ſum, inveni te miſericordem in retromittendo, veracem in reddendo.*

(*b*) נד ספרת אתה שימה דמעתי בנאדך הלא בספרתך

(*c*) *Sym.* Τὰ ἔνδον μου ὑμῖν ἐγνωρίσθη σοι, ἆρα ἐν τῷ ἀναφέρειν σε τὰ δάκρυά μου ἔνδον σου, μὴ οὐχὶ ἔσται ἔξω τὸ ἀπωσθῆναί με ἐχθροὺς ἐμούς. *Vide Euſeb. hic.*

(*d*) *Aug. Caſſiodor. Pſalt. Rom. Germ. Carnut. non legunt : Tunc. Neque id habent 70. ſed Hebræus, & Chald. habent.*

Digitized by Google

10. *In quacumque die invocavero te, ecce cognovi quoniam Deus meus es.*

11. *In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem: in Deo speravi; non timebo quid faciat mihi homo.*

12. *In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam, laudationes tibi.*

10. En quelque jour que je vous invoque, je connois que vous êtes mon Dieu.

11. Je loüerai en Dieu la parole, je loüerai dans le Seigneur le discours : J'ai mis en Dieu mon espérance ; je ne craindrai point tout ce que l'homme me peut faire.

12. Je conserve, ô *mon* Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, & des loüanges que je vous dois.

COMMENTAIRE.

℣. 10. ECCE COGNOVI QUONIAM DEUS MEUS ES. *Je connois que vous êtes mon Dieu.* On le joint pour l'ordinaire à ce qui précéde: *En quelque jour que je vous invoque, je connois que vous êtes mon Dieu.* Je ressens toûjours de nouveaux effets de votre bonté, & je m'apperçois en toute occasion, que vous êtes mon Dieu, & mon protecteur. Je viens d'en recevoir tout récemment une preuve des plus remarquables, ayant heureusement évité les mains de Saül, & d'Achis. L'Hébreu (*a*) : *Je sai que j'ai un Dieu.* Ou : *Voici ce que je sai ; c'est que j'ai un Dieu.* Voilà mon espérance, ma force. J'en reviens toûjours là.

℣. 11. IN DEO LAUDABO VERBUM, &c. *Je louerai en Dieu la parole, &c.* Voyez le verset 4. Ceci est une espéce de refrain. La promesse, & la parole de Dieu sont l'objet de mes loüanges.

℣. 12. IN ME SUNT, DEUS, VOTA TUA, QUÆ REDDAM LAUDATIONES TIBI (*b*). *Je conserve, ô mon Dieu ! le souvenir des vœux que je vous ai faits, & des loüanges que je vous dois.* Je n'oublierai jamais les sacrifices, que je vous ai voüez dans ma disgrace, ni les loüanges, & les actions de graces que je vous dois. On n'a aucune connoissance par l'Histoire, que David ait fait des vœux à Dieu, lorsqu'il se trouva découvert dans la Cour d'Achis. Mais l'Histoire marque rarement de pareilles circonstances. On peut aussi l'entendre tout simplement des sacrifices de loüanges (*c*) qu'il promettoit à Dieu, & dont il s'acquittoit, en chantant ce Psaume. *Je n'ai point oublié les sacrifices de loüanges que je vous ai voüez, ô mon Dieu !* En voici une preuve dans ce Psaume que je chante aujourd'hui en vôtre nom.

℣. 13. QUONIAM ERIPUISTI ANIMAM MEAM DE MORTE. *Parce que vous avez délivré mon ame de la mort, &c.* Vous m'avez garanti du danger de mort auquel j'étois exposé. Vous n'avez pas permis que

(*a*) זה ידעתי כי אלהים לי

(*b*) *Aug. Quæ reddam laudis tibi. Antiq Psalt. & S. Hilar. Laudationis tibi.* 70. Ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεὸς, εὐχαὶ, ἃς ἀποδώσω αἰνέσεώς σε *In me, Deus, vota*, ou *preces, quas reddam laudis tuæ.*

(*c*) *Aug. Euseb. Mar. Pisc.*

je

Digitized by Google

13. *Quoniam eripuisti animam meam de morte, & pedes meos de lapsu : ut placeam coram Deo, in lumine viventium.*

13. Parce que vous avez délivré mon ame de la mort, & mes pieds de la chûte *où ils étoient exposez*; afin que je puisse me rendre agréable devant Dieu, dans la lumiére des vivans.

COMMENTAIRE.

je fisse un faux pas, ni que je donnasse dans les piéges de Saül, & des Courtisans d'Achis. Les Septante de l'Edition de Complute, saint Augustin, Cassiodore, les Pseautiers Romains, & de Chartres lisent : *Eripuisti animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.* Ce qui est pris du Pseaume CXIV. 8. Mais les Septante de l'Edition Romaine, non plus que l'Hébreu, ne lisent point : *Oculos meos à lacrymis.*

UT PLACEAM CORAM DEO IN LUMINE VIVENTIUM. *Afin que je puisse me rendre agréable devant Dieu, dans la lumiére des vivans.* Vous m'avez fait la grace de me tirer des mains de mes ennemis, pour me rétablir un jour dans mon pays, où je joüirai de la lumiére, de la vie, au milieu de vôtre peuple. Il appelle son retour dans Juda, *la lumiére de la vie* (*a*), pour l'opposer à son exil, & à l'état où il étoit, qu'il compare à une sombre nuit, & à une espéce de mort, à cause des dangers continuels, auxquels il étoit exposé. Les Peres (*b*) sous le nom de cette lumiére, entendent JESUS-CHRIST, la lumiére du monde; ou le bonheur du Ciel (*c*), opposé aux ténébres de cette vie. L'Hébreu à la lettre (*d*) : *Afin que je marche en présence du Seigneur dans la lumiére des vivans.* Marcher devant le Seigneur, signifie lui plaire, & vivre d'une maniére digne de sa présence (*e*).

(*a*) *Muis, Pisc. Ainsw. Ferrand. Vat. Hebr. apud Geneb. Flamin.*
(*b*) *Hieronym. Euseb.*
(*c*) *Theodoret. Aug. Athanas.*
(*d*) להתהלך לפני אלהים באור החיים
(*e*) *Genes.* V. 22. VI. 9. XXIV. 40. 3. *Reg.* VIII. 25. IX. 4. *Psal.* CXIV. 9.

Digitized by Google

PSEAUME LVI.

David implore le ſecours du Seigneur dans le fort de ſon affliction. Il lui rend graces de l'avoir délivré. Il promet de publier ſes loüanges parmi toutes les Nations.

In finem : Ne diſperdas. David in tituli inſcriptionem, cùm fugeret à facie Saul in ſpeluncam.

Pour la fin : Ne perdez pas. David mit cette inſcription pour titre, lorſqu'il s'enfuit de devant la face de Saül dans une caverne.

ARGUMENT.

Ces paroles : Ne diperſas, *ne perdez point, ſe trouvent encore à la tête des Pſeaumes* 57. 58. *&* 74. *La plûpart* (a) *croyent qu'elles ſignifient que ce Pſeaume eſt une priére, dans laquelle David prie Dieu de ne le pas perdre ;* Carmen deprecatorium. *D'autres* (b) *croyent que par-là le Prophéte réprime le penchant qui le portoit à ſe venger de Saül, comme s'il y avoit :* Ne perdez point l'Oint du Seigneur. *D'autres* (c) *les prennent comme le commencement d'une Chanſon, ſur l'air de laquelle on chantoit ce Pſeaume. Je l'entens ſimplement comme un avis de l'Auteur du Pſeaume, ou de celui qui en a fait le recüeil. Gardez-vous bien de perdre, ou de gâter cette Piéce ; conſervez-la avec reſpect, comme un Ouvrage divin, & digne de ſubſiſter éternellement. C'eſt ainſi que l'Auteur de l'Apocalypſe* (d), *& à ſon imitation, quelques anciens Auteurs Eccléſiaſtiques mettoient à la tête, ou à la fin de leurs Ouvrages, des priéres, ou des ménaces contre ceux qui y ajouteroient, ou qui en retrancheroient. Saint Jérôme, ſaint Auguſtin, & Caſſiodore croyent que le Prophéte vouloit marquer d'une maniére prophétique ce qui arriva à la Paſſion de* Jesus-Christ. *Lorſque Pilate eut mis le titre de la Croix, les Juifs lui dirent d'en effacer ces mots :* Roi des Juifs : *mais le Préſident répondit :* J'ai écrit ce que j'ai écrit ; *je n'y toucherai point. Saint Hilaire le prend comme une priére de* Jesus-Christ *à ſon Pere. Ne permettez point que je demeure dans le tombeau, ni que j'y éprouve la corruption, & la pourriture.*

(a) *Rab. Salom. Jun. Vat. Grot. Geier. Piſc.*
(b) *Baſil. Theodoret. Euthym.*
(c) *Abenezra, Berrand. Hamm. Muis.*
(d) *Apocal.* XXII. 18. 19.

Digitized by Google

Quant à ce qui ſuit : Lorſque David s'enfuit de devant la face de Saül dans une caverne : *on peut le rapporter ou à ſa retraitte dans la caverne d'Odollam, après qu'il ſe fût échappé des mains des Philiſtins* (*a*), *ainſi qu'on l'a vû dans le Pſeaume précédent ; ou à ſa retraite dans la caverne d'Engaddi* (*b*), *où Saül ſe livra, ſans le ſavoir, entre les mains de David : étant entré dans cette grotte pour quelque néceſſité naturelle, & David lui ayant coupé le bord de ſon manteau. C'eſt à ce dernier ſyſtême que nous nous fixerons. Théodore, Béde, & quelques autres Anciens* (*c*) *le rapportoient au tems des Maccabées, de même que le précédent. Saint Auguſtin, ſaint Hilaire, & ſaint Jérôme l'expliquent de la Paſſion de* JESUS-CHRIST.

℣. 1. *Miſerere mei, Deus, miſerere mei; quoniam in te confidit anima mea.*

2. *Et in umbra alarum tuarum ſperabo, donec tranſeat iniquitas.*

℣. 1. AYez pitié de moi, mon Dieu ; ayez pitié de moi, parce que mon ame a mis en vous ſa confiance.

2. Et j'eſpérerai à l'ombre de vos aîles ; juſqu'à ce que l'iniquité ſoit paſſée.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MISERERE MEI, DEUS... QUONIAM IN TE CONFIDIT ANIMA MEA. *Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié de moi ; parce que mon ame a mis en vous ſa confiance.* Dieu aime que l'homme mette en lui ſa confiance (*d*) : *Beneplacitum eſt Domino, in eis qui ſperant ſuper miſericordia ejus.* Il eſt engagé, & par ſes promeſſes, & par la gloire de ſon nom, de protéger, & de ſecourir ceux qui ne cherchent point le ſecours humain, & qui jettent ſur lui toutes leurs penſées, & toute leur eſpérance (*e*) : *Jacta ſuper Dominum curam tuam, & ipſe te enutriet.*

℣. 2. ET IN UMBRA ALARUM TUARUM SPERABO (*f*), DONEC TRANSEAT INIQUITAS. *J'eſpérerai à l'ombre de vos aîles, juſqu'à ce que l'iniquité ſoit paſſée.* Je ſuis attaqué de toutes parts, ô mon Dieu ! Mes ennemis m'obſervent, & me dreſſent des piéges. En quelque lieu que j'aille, Saül, & tous ſes partiſans n'ont d'attention que pour me ſurprendre ; ou trouverai-je du ſecours, & de la protection, que ſous vos aîles, ô mon Dieu ! Je m'y retire avec confiance, comme le poulet ſous les aîles de ſa mere (*g*), en attendant que l'iniquité ſoit paſſée ; ou, ſuivant l'Hébreu (*h*), juſqu'à ce que *la malice*, ou *les embûches*, ou *la*

(*a*) *Euſeb. Muis, Du Pin. Vide* 1. *Reg.* XXII. 1. 2. *& ſeq.*

(*b*) *Athan. Kimchi. Genebr. alii. Vide* 1. *Reg.* XXIV. 1, 2. *& ſeq.*

(*c*) *Vide apud Paraphr. Græc. Corderii.*

(*d*) *Pſal.* XLVI. 11.

(*e*) *Pſal.* XLIV. 23.

(*f*) *Pſalt. Rom. & Germ.* Spero.

(*g*) *Vide Ruth.* II. 12. *Pſal.* XVI. 8, LX. 5. LXII. 8. *Matt.* XXIII. 37. *&c.*

(*h*) עד יעבר חיות *Hieron. Donec tranſeant inſidiæ. Ita Aq.* Ἐπιβουλαὶ. *Sym.* Ἐπηρεασμὸς. *Obtrectator, ſeu calumniator.*

Digitized by Google

3. *Clamabo ad Deum altissimum ; Deum qui beneficit mihi.*

4. *Misit de Cœlo, & liberavit me : dedit in opprobrium conculcantes me.*

3. Je crierai vers le Dieu très-haut; vers le Dieu qui a été mon bienfacteur.

4. Il a envoyé du haut du ciel, & il m'a délivré: il a couvert de confusion & d'opprobre ceux qui me fouloient aux pieds.

COMMENTAIRE.

perte, ou *la calomnie* passe. Le terme Hébreu *havoth*, se trouve assez souvent dans le Psautier, dans les Proverbes, & dans Job; mais on n'en sait pas distinctement la signification. Saint Hilaire, saint Augustin, saint Athanase entendent la fin des siécles par ces mots: *Donec transeat iniquitas.*

℣. 3. CLAMABO AD DEUM QUI BENEFECIT MIHI. *Je crierai vers le Dieu qui a été mon bienfacteur.* L'expérience que j'ai faite de vos bontez, me donne la hardiesse de m'adresser à vous dans cette conjoncture si périlleuse, où je vois Saül à la tête de ses troupes, aussi occupé à me poursuivre, que s'il s'agissoit de chasser les ennemis, qui se feroient rendus maîtres de ses Etats. L'Hébreu (*a*): *Je crierai vers le Dieu* fort *qui me venge*, ou *qui me récompense* selon mes œuvres, ou *qui acheve en ma faveur* ce qu'il m'a promis. Le Caldéen: *Le Dieu fort qui a fait venir une araignée, pour faire sa toile à l'entrée de ma caverne*, & qui m'a par-là dérobé à la connoissance de mes ennemis. Cette circonstance d'une toile d'araignée faite à l'entrée de la grotte où David s'étoit retiré, est une anecdote Rabinique.

℣. 4. MISIT DE COELO (*b*), ET LIBERAVIT ME: DEDIT IN OPPROBRIUM, &c. *Il a envoyé du haut du Ciel, & il m'a délivré: il a couvert de confusion, &c.* Qu'a-t'il envoyé? Son Ange (*c*), ou sa main, (*d*) ou son secours, ou plûtôt sa miséricorde, & sa vérité, dont il parle ci-après. On a déja remarqué plus d'une fois, que David composoit ordinairement ses Psaumes après le danger, & qu'il y exprimoit d'abord sa crainte, & ses inquiétudes, ses priéres, & ses empressemens; puis sa confiance; & enfin le secours qu'il avoit obtenu. Trahi par les Ziphéens, & heureusement échappé des mains de Saül, je me suis retiré dans le désert d'Engaddi. Saül m'y a encore poursuivi. Mais le Seigneur m'a envoyé du secours du haut du Ciel; il m'a tendu sa main, & m'a encore tiré de ce péril.

Saül est tombé dans la confusion, & dans une espéce d'opprobe: *Dedit*

(*a*) אקרא לאל גמר עלי *Hieron. Invocabo Deum ultorem meum.*

(*b*) S. Hilaire lit: *Misit à Cœlo.* Ce qu'il explique de J. C. incarné.

(*c*) *Chald. Kimchi, Ainsv. alii.*

(*d*) *Geier. Ainsv. Vide patres Ellipses 2. Reg.* VI. 6. *Exod.* IX. 15. *Psal.* XVII. 17.

Digitized by Google

5. Misit Deus misericordiam suam, & veritatem suam, & eripuit animam meam de medio catulorum leonum: dormivi conturbatus.

5. Dieu a envoyé sa miséricorde, & sa vérité; & il a arraché mon ame du milieu des petits lions: j'ai dormi plein de trouble.

COMMENTAIRE.

in opprobrium conculcantes me. Dieu l'a livré entre les mains de David dans la caverne; & il est obligé de reconnoître malgré lui, qu'il ne tient sa vie que de la clémence de son sujet, & de celui qu'il persécutoit depuis si long-tems. Il est forcé d'avoüer que David étoit plus juste que lui (*a*): *Justior tu es, quàm ego;* & qu'il lui rendoit le mal pour le bien. Il lui demande en quelque sorte pardon, & le prie, comme son Roi, d'epargner sa race, & de ne pas abolir sa mémoire, quand il seroit monté sur le trône. *Je sai très-certainement*, lui dit Saül (*b*), *que vous regnerez sur Israël: Jurez-moi donc au nom du Seigneur de ne point détruire ma race, & de ne pas effacer mon nom de la maison de mon pere.* Voilà ce qui s'appelle un opprobre pour un homme aussi fier que Saül. L'Hébreu porte (*c*): *Il a envoyé*, ou *il envoyera du Ciel, & il me sauvera: Honte à celui qui me persécute à outrance*, à perte d'haleine; ou *à celui qui me veut engloutir* (*d*)! Ou bien: *Chargez de confusion celui qui me persécute.*

℣. 5. MISIT DEUS MISERICORDIAM SUAM, ET VERITATEM SUAM, &c. *Dieu a envoyé sa miséricorde, & sa vérité; il a arraché mon ame du milieu des petits lions: j'ai dormi plein de trouble.* Le Seigneur s'est souvenu de sa miséricorde, & de la vérité de ses promesses; il a envoyé ces deux vertus, comme des ministres de sa puissance; elles m'ont arraché des griffes des lionceaux, qui étoient prêts à me dévorer, &c. On voit ici le stile sublime, & animé de la Poësie, qui donne du mouvement, & de la vie à toutes choses. C'auroit été peu de dire que Dieu avoit envoyé son Ange, ou qu'il étoit venu lui-même à son secours. Il dit qu'il a député la miséricorde, & la vérité, pour venir délivrer son fidéle serviteur. Le danger auroit été marqué trop foiblement, s'il eût dit que Saül avoit été forcé à se confesser vaincu par la clémence de David. Il dit qu'il a été tiré des griffes, & des dents des jeunes lions, prêts à le dévorer. J'étois enfermé dans une caverne; Saül avec ses gens auroient pû y entrer, & m'y égorger moi, & les miens: Dieu a permis qu'il y soit entré seul, qu'il ne m'y ait point apperçû, & que j'aye eu le loisir de lui couper le bord de son manteau, sans qu'il en ait rien sû. Voilà en stile simple, & historique, ce qu'il veut dire dans son stile élevé, & figuré.

(*a*) 1. *Reg.* XXIV. 18.
(*b*) *Ibidem*, v. 21. 22.
(*c*) ישלח משמים ויושיעני חרף שאפי
(*d*) Voyez le Psaume précédent, ℣. 1. 2.

Digitized by Google

6. *Filii hominum, dentes eorum arma & sagitta; & lingua eorum gladius acutus.*

7. *Exaltare super Cœlos, Deus; & in omnem terram gloria tua.*

6. Les enfans des hommes ont les dents comme des armes, & des fléches; & leur langue eſt une épée très-aiguë.

7. Elevez-vous, Seigneur, au-deſſus des Cieux; & que votre gloire *éclate* dans toute la terre.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu a quelques différences (*a*): *Le Seigneur a envoyé ſa miſéricorde, & ſa vérité; mon ame eſt au milieu des lions. J'ai dormi.* Ou, ſuivant la Verſion de ſaint Jérôme: *Le Seigneur députera ſa miſéricorde, & ſa vérité; mon ame a dormi au milieu des lions rugiſſans.* Ou, en le joignant à ce qui ſuit: *Mon ame eſt couchée au milieu des lions. Les enfans des hommes ſont tout enflammez; leurs dents ſont autant de lances, & de fléches.* Le Caldéen: *Mon ame eſt excitée*, & brûlée de colére, *comme au milieu des flammes. Je dormirai comme au milieu des charbons, que les enfans des hommes ſont brûler.* La Vulgate fait un meilleur ſens que tout cela. Les Peres entendent ce paſſage de JESUS-CHRIST dans ſa Paſſion.

℣. 6. FILII HOMINUM DENTES EORUM ARMA, &c. *Les enfans des hommes ont les dents comme des armes, & des fléches.* Saül, & ſes partiſans ſont armez de rage, & de fureur contre moi. Ils ſont comme des lions qui me cherchent comme leur proye. Mais ce ne ſont point des lions ordinaires. Les dents de ceux-ci ſont des piques, & des fléches, & leur langue eſt comme un glaive tranchant. La belle poëſie, & le beau tour! Les Juifs étoient comme des lions qui pourſuivoient JESUS-CHRIST, & qui demandoient ſa mort à Pilate.

℣. 7. EXALTARE SUPER COELOS, DEUS; ET IN OMNEM TERRAM GLORIA TUA. *Elevez-vous, Seigneur, au-deſſus des Cieux; & que vôtre gloire éclatte dans toute la terre.* C'eſt une apoſtrophe au Seigneur, qui ſert comme de refrain dans ce Cantique. Elle eſt encore répétée au dernier verſet. On la trouve en plus d'un endroit des Pſeaumes, (*b*) comme une invocation, ou une priére au Seigneur; comme ſi on lui diſoit: Juſqu'à quand diſſimulerez-vous de nous écouter, & de voir le danger où nous ſommes? Levez-vous, Seigneur, dont la demeure eſt au haut des Cieux; montrez-vous à mes ennemis, déſarmez-les, abattez leur orgüeil; & que votre gloire éclatte dans toute la terre. Ceci s'expli-

(*a*) וישלח אלהים חסדו ואמתו נפשי בתוך לבאים אשכבה לטים *Sym.* Ἐν μέσῳ λεόντων ἐυθραυόντων ἐκτιθέμην. J'ai dormi hardiment au milieu des lions. *Aquila*: Ἐν μέσῳ λεαινῶν κοιμωθησομαι λάβρων. Je dormois au milieu des lionnes voraces, & affamées.

(*b*) *Vide Pſal.* VII. 7. *Exaltare in finibus inimicorum meorum* XX. 14. *Exaltare, Domine, in virtute tua.* XCIII. 2. *Exaltare, qui judicas terram. Et* CVII 6. *Exaltare ſuper Cœlos, Deus, & ſuper omnem terram gloria tua.*

Digitized by Google

8. *Laqueum paraverunt pedibus meis; & incurvaverunt animam meam.*

9. *Foderunt ante faciem meam foveam; & inciderunt in eam.*

10. *Paratum cor meum, Deus; paratum cor meum: cantabo, & psalmum dicam.*

8. Ils ont tendu un piége à mes pieds; & ils ont rendu mon ame toute courbée.

9. Ils ont creusé une fosse devant mes yeux; & ils y sont eux-mêmes tombez.

10. Mon cœur est préparé, ô mon Dieu; mon cœur est *tout* préparé: je chanterai, & je ferai retentir *vos louanges.*

COMMENTAIRE.

que admirablement de la Résurrection, & de l'Ascension de JESUS-CHRIST (*a*).

℣. 8. LAQUEUM (*b*) PARAVERUNT PEDIBUS MEIS, ET INCURVAVERUNT ANIMAM MEAM. *Ils ont tendu un piége à mes pieds, & ils ont rendu mon ame toute courbée.* Il commence ici une autre allégorie. C'est celle d'un Chasseur, qui tend des piéges aux animaux, & qui les abat par terre. Je voudrois traduire l'Hébreu (*c*): *Ils ont tendu un rêts à mes pas, & un piége à mon ame.* Le premier terme signifie un lacet, ou un filet; & le second pour marquer une machine que l'on courbe à force, afin que par son ressort, elle prenne la bête qu'on attend. D'autres traduisent: *Ils ont dressé des piéges à mes pieds, & il a courbé mon ame*, ou, *mon ame s'est courbée*; elle est tombée sous leur main. Au verset suivant, il parle d'une autre sorte de piége. C'est une fosse que l'on couvre de branches, & de terre, & où les animaux tombent, sans s'en défier. Saül m'a creusé une fosse; mais il y a été pris lui-même. Il cherchoit à m'enfermer dans une caverne, pour m'y surprendre, & pour m'y faire mourir; il s'y est enfermé lui-même, & il s'est livré entre mes mains, sans y penser. Ne pourroit-on pas aussi traduire l'Hébreu de cette sorte (*d*)? *Ils ont dressé des piéges*, des filets *à mes pas*; *mon ame a été agile*, & a sauté par-dessus. *Ils ont creusé une fosse devant moi; ils y sont tombez les premiers.*

℣. 10. PARATUM COR MEUM, DEUS... CANTABO, ET PSALMUM DICAM. *Mon cœur est préparé, ô mon Dieu; Je chanterai, & je ferai retentir vos loüanges.* David délivré du danger, fait éclatter ici sa joye, & sa reconnoissance. Je suis tout prêt, Seigneur; je ne perdrai pas un moment. Je vais à cette heure commencer à publier vos loüanges. Je vous louërai par mes Cantiques, & par le son de mes instrumens. Plusieurs Exemplaires des Septante, & de la Vulgate (*e*) lisent: *Psalmum dicam in gloria mea: Je chanterai vos loüanges sur ma gloire*, ou *sur mes instrumens.*

(*a*) *Vide Euseb. Athan. Aug. S. Hilar.*

(*b*) *Aug. Musculpulam. Hilar. Laqueos.*

(*c*) רשת הכינו לפעמי כפף נפשי כרו לפני שיחה נפלו בתוכה

(*d*) Je prens כפף comme étant le même que חפף, qui en Arabe signifie être agile, léger, rapide.

(*e*) *Ita Edit. Complut. tam. Gr. quàm Lat. Pesit. Arab. Apollinar. & alii quidam.*

Digitized by Google

11. *Exurge, gloria mea; exurge, psalterium, & cithara: exurgam diluculo.*

12. *Confitebor tibi in populis, Domine; & psalmum dicam tibi in Gentibus:*

11. Levez-vous, ma gloire, éveillez-vous, mon luth, & ma harpe; je me leverai de grand matin.

12. Je vous loüerai, Seigneur, au milieu des peuples, & je chanterai votre gloire parmi les nations;

COMMENTAIRE.

Ce qui paroît pris du Pſeaume CVII. 1. Mais ni l'Hébreu, ni le Caldéen, ni l'Edition des Septante de Rome, ne liſent point: *In gloria mea.* Saint Auguſtin, Arnobe, Caſſiodore, Remy, les Pſeautiers Romains, liſent: *Pſalmum dicam Domino*; & ſaint Hilaire: *Pſalmum dicam tibi.* Le Pſeaume CVII. eſt compoſé de ce verſet, & des ſuivans. Saint Auguſtin l'applique à JESUS-CHRIST. Je ſuis prêt à ſouffrir tout ce que vous ordonnerez. Euſébe, & ſaint Athanaſe: Je ſuis prêt à recevoir l'eſprit de prophétie.

℣. 11. EXURGE, GLORIA MEA; EXURGE, PSALTERIUM, ET CYTHARA; EXURGAM DILUCULO. *Levez-vous, ma gloire; éveillez-vous, mon luth, & ma harpe; je me leverai de grand matin.* Tenez-vous prêts, mes inſtrumens; & qu'auſſi-tôt que je me leverai, vous ſoyez en état de chanter les loüanges du Seigneur. On voit encore ici un trait de cette belle, & hardie poëſie, qui donne aux choſes inanimées du ſentiment, & de l'action, pour ſoutenir, & pour animer ſon ouvrage. Les Rabbins n'ont pas compris cet art admirable. Ils ont eu recours, ſans aucune néceſſité, à une fiction ridicule, pour expliquer une choſe très-aiſée. Le Rabbin Salomon dit que David avoit pendu au chevet de ſon lit, une lyre, qui joüoit d'elle-même au milieu de la nuit, dès que le vent du nord commmençoit à ſouffler; & qu'alors le ſaint Roi ſe levoit, & étudioit la Loi du Seigneur. *Gloria mea*, peut ſignifier *mon ame*, ou *ma langue*, ou *mes Pſeaumes*; ou, ſelon ſaint Athanaſe, l'eſprit de prophétie. Mais naturellement en cet endroit, elle ſignifie plûtôt, *mes inſtrumens.* L'Hébreu (*a*): *Levez-vous, ma gloire; levez-vous, mon nable, & mon cinnor; je* vous *éveillerai dès le matin*; ou, *j'éveillerai l'aurore*; ou, *je m'éveillerai de très-grand matin.* Les Peres expliquent tout ceci de la Réſurrection du Sauveur.

℣. 12. CONFITEBOR TIBI IN POPULIS. *Je vous loüerai au milieu des peuples.* Je ne bornerai pas les ſentimens de ma reconnoiſſance dans ma maiſon, au milieu de ma famille, & de mes amis, ou même dans l'aſſemblée de mon peuple; je la ferai éclatter au milieu des Nations, & je publierai vos loüanges, & vos bienfaits par toute la terre. Nous voyons

(*a*) עוּרָה כְבוֹדִי עוּרָה הַנֵּבֶל וְכִנּוֹר אָעִירָה שָׁחַר

aujourd'hui

Digitized by Google

13. *Quoniam magnificata est usque ad Cœlos misericordia tua, & usque ad nubes veritas tua.*

14. *Exaltare super Cœlos, Deus; & super omnem terram gloria tua.*

13. Parce que votre miséricorde est élevée jusques aux Cieux, & votre vérité jusques aux nuées.

14. *Faites connoître*, ô mon Dieu, que vous êtes élevé au-dessus des Cieux, & que votre gloire *éclate* dans toute la terre.

COMMENTAIRE.

aujourd'hui la prophétie de David exactement accomplie dans ses Pseaumes, qui sont chantez dans toutes les Langues, & dans tous les pays du monde. Ceci s'exécute encore plus parfaitement dans la personne de JESUS-CHRIST, & dans les loüanges que toute l'Eglise Chrétienne rend à Dieu, à cause de son Incarnation, de sa Résurrection, de son Ascension, & de son regne éternel.

℣. 13. MAGNIFICATA EST USQUE AD COELOS MISERICORDIA TUA. *Votre miséricorde est élevée jusqu'aux Cieux, & vôtre vérité jusqu'aux nuës.* Vos bontez envers moi, & vôtre fidélité à exécuter vos promesses, sont infinies. Elles sont au-dessus de tout ce que le monde a de plus grand; elles s'élévent jusqu'aux Cieux. Ces expressions se trouvent souvent dans l'Ecriture (*a*). JESUS-CHRIST s'est élevé au-dessus des Cieux dans son Ascension, & il nous a communiqué ses véritez par le canal de ses Apôtres, qui sont comme des nuës, qui répandent les eaux sur la terre (*b*).

(*a*) *Vide Psal.* XXXV. 6. *Ps.* CVII. 5. *Psal.* LXXVIII. 3.

(*b*) *Hieron. ad Psal.* CVII.

Digitized by Google

PSEAUME LVII.

Invective contre les mauvais Conseillers, qui irritoient Saül contre David. Priéres, & prédictions contre eux. Ils périront, & tout le monde connoîtra la Justice, & la Providence du Seigneur.

In finem: Ne disperdas. David in tituli inscriptionem.

Pour la fin: Ne m'exterminez pas. David a mis cette inscription pour titre.

ARGUMENT.

Le titre de ce Pseaume n'a rien qui n'ait été expliqué auparavant. Plusieurs (a) croyent que c'est une suite du précédent, & que David, après avoir épargné Saül dans la caverne d'Engaddi, voyant que ce Prince ne cessoit de le persécuter, composa ce Cantique contre ses Conseillers, & ses Courtisans, qui continuoient à l'animer contre lui, & qui aigrissoient continuellement sa passion par leurs mauvais rapports. Il décrit leur malice, & les menace de la vengeance du Seigneur, avec des termes pleins de feu, & de véhémence. Il varie son discours par plusieurs comparaisons, & finit par la description des peines que Dieu leur prépare.

Quelques-uns (b) le rapportent au tems qui suivit la descente de David dans le camp de Saül pendant la nuit. David trouva Saül endormi, & ne permit pas qu'Abisaï le perçât de sa lance, comme il le vouloit faire. Il se contenta de prendre la lance du Roi, & le vase d'eau qui étoit à son chevet (c). Ce trait de la clémence de David ne retint la fureur de Saül, que pendant fort peu de tems. Ses Courtisans, & ses Conseillers, au lieu de calmer son mauvais esprit, l'irritoient tous les jours de plus en plus (d). C'est contre ces langues de serpent que le Psalmiste invective ici.

Béde, Théodore, & l'ancien Paraphraste Grec, donné par le Pere Cordier, le rapportent au tems des Maccabées, après la mort de Jonathas, de Simon, & de ses fils. On peut l'appliquer aux Prêtres, & aux principaux des Juifs, qui résolurent la mort de JESUS-CHRIST, *& qui le condam-*

(a) Theod. Euthym. Niceph. Ferrand. Vide & Rab. Sal.
(b) Kimchi. Muis.
(c) 1. Reg. XXVI. 7. 8.
(d) Vide 1. Reg. XXIV. 10. Quare audis verba hominum loquentium; David quærit malum adversus te? Vide & Psal. LVI. 6.

Digitized by Google

nerent injuſtement (a); ou le conſidérer ſimplement comme une invective contre les méchans, & les hypocrites (b). Nous ſuivrons l'hypothéſe qui l'entend des Conſeillers de Saül, après l'affaire de la caverne d'Engaddi, dont on a parlé au Pſeaume précédent.

℣. 1. *Si verè utique juſtitiam loquimini; recta judicate, filii hominum.*

2. *Etenim in corde iniquitates operamini; in terra injuſtitias manus veſtræ concinnant.*

℣. 1. Si vous parlez véritablement, & ſelon la juſtice; jugez auſſi ſelon l'équité, ô enfans des hommes.

2. Mais au contraire vous formez dans le fond de votre cœur des deſſeins d'iniquité: & vos mains ne s'employent qu'à commettre des injuſtices ſur la terre.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SI VERE UTIQUE JUSTITIAM LOQUIMINI, RECTA JUDICATE (c), FILII HOMINUM. *Si vous parlez véritablement ſelon la juſtice, jugez auſſi ſelon l'équité, ô enfans des hommes.* Puiſque vous vous mêlez de rendre la juſtice, & que le Roi écoute vos avis, jugez donc ſelon l'équité, & défendez l'innocence opprimée. Pourquoi violez-vous les Loix de la juſtice, en me perſécutant, & en écoutant les calomnies que l'on publie contre moi, ſans ſeulement m'entendre, & me donner lieu de me juſtifier? On pourroit auſſi traduire: *Vraiment vous êtes d'excellens Juges; vous jugez bien ſelon l'équité, ô enfans des hommes!* C'eſt une ironie contre les Courtiſans, & les Conſeillers de Saül. Ou, ſuivant l'Hébreu (d): *Eſt-ce ainſi, ô aſſemblée, que vous rendez la juſtice, & que vous jugez ſelon l'équité, ô enfans des hommes?* Autrement: *En vérité vous exercez une juſtice muette; vous jugez équitablement, ô enfans des hommes!* C'eſt encore une ironie. Etes-vous donc établis Juges, pour demeurer dans le ſilence, quand il s'agit de défendre l'innocent? Le Caldéen a ſuivi cette derniére traduction: *Croyez-vous exercer comme il faut la juſtice, à cauſe que vous demeurez dans le ſilence, pendant qu'on plaide devant vous? Jugez dans la droiture, ô enfans des hommes!*

℣. 2. ETENIM IN CORDE INIQUITATES OPERAMINI; IN TERRA (e) INJUSTITIAS MANUS VESTRÆ CONCINNANT (f). *Mais au contraire vous formez au fond de votre cœur des deſſeins*

(a) *Vide Hieron. & Caſſiodor.*
(b) *Aug. Hilar.*
(c) *Beda: Rectè judicate. Pſalt. Rom. Recta judicate. Arnob. Juſtè judicate. S. Hil. Directa judicate.*
(d) האמנם אלם צדק תרבון מישרים בני אדם תשפטו

(e) La plûpart comprennent ces paroles, *in terra*, dans le premier membre. *Athan. Euſeb. Aug. Vatab. alii.*
(f) *Aug. Connectunt. Hilar. Complectuntur.* 70. Συναλλάσσετε.

Digitized by Google

3. *Alienati sunt peccatores à vulvâ; erraverunt ab utero: locuti sunt falsa.*

3. Ces pécheurs se sont éloignez *de la justice* dès leur naissance; & ils se sont égarez dès qu'ils sont sortis du sein de leur mere: ils ont dit des choses fausses.

4. *Furor illis secundùm similitudinem serpentis; sicut aspidis surdæ, & obturantis aures suas;*

4. Leur fureur est semblable à celle du serpent, & de l'aspic, qui se rend sourd en se bouchant les oreilles,

COMMENTAIRE.

d'iniquité; & vos mains ne s'employent qu'à commettre des injustices sur la terre. Remplis que vous êtes de jalousie, & de noirs desseins contre moi, vous exécutez hardiment, sous l'autorité d'un Prince que vous séduisez, les mauvaises résolutions que vous avez prises dans le secret. Il parle toûjours aux Conseillers de Saül. Saint Augustin remarque que le Prophéte dit: *In corde iniquitates operamini;* parce que le cœur est la vraye cause du mal, & qu'il suffit de l'avoir voulu, quand même on ne pourroit l'exécuter, pour être coupable: *Quicquid vis, & non potes, factum Deus computat.* Il dit de plus que les pécheurs ajoutent crimes sur crimes, & font un enchaînement d'iniquitez liées les unes aux autres. *Injustitias manus vestræ connectunt*: Car c'est ainsi qu'il lit. Ceux qui lisent *concinnant*, l'expliquent ainsi: Vous tâchez de donner à vôtre injustice un air d'équité; vous cachez le crime sous les apparences de la vertu.

L'Hébreu (*a*): *Vous faites l'iniquité dans votre cœur dans le pays; vos mains pésent l'injustice.* Vous avez l'ame corrompuë, & vos mains tiennent la balance en main, comme pour rendre la justice; mais vous ne prononcez que des Jugemens d'iniquité. Ou bien: Vos cœurs sont pleins d'injustice, & vos mains tiennent une balance injuste. Autrement, en suivant le Caldéen: *Pourquoi faites-vous le mal sur la terre, & pourquoi vos mains sont-elles enveloppées dans le crime?* Je préférerois ce dernier sens, à cause de la liaison qu'il a avec le premier verset.

℣. 3. ALIENATI SUNT PECCATORES A VULVA, &c. *Ces pécheurs se sont éloignez de la justice dès leur naissance, &c.* Mais c'est en vain que je vous exhorte à la justice; vous êtes des pécheurs invétérez, & incorrigibles. Je connois vôtre malice, & vôtre dépravation dès le sein de votre mere; vous n'avez jamais rien valu; vous êtes une race corrompuë dès sa premiere origine. Il exagére par-là leur extrême malice.

℣. 4. FUROR ILLIS (*b*) SECUNDUM SIMILITUDINEM SERPENTIS; SICUT ASPIDIS SURDÆ, ET OBTURANTIS AURES SUAS. *Leur fureur est pareille à celle du serpent, & de l'aspic, qui*

(*a*) אף בלב עולת תפעלון בארץ חמס ידיכם תפלסון

(*b*) *Aug. Indignatio illis.*

5. *Quæ non exaudiet vocem incantantium, & venefici incantantis ſapienter.*	5. Et qui n'entend point la voix des enchanteurs, & du magicien habile qui ſait charmer.

COMMENTAIRE.

ſe rend ſourd, en ſe bouchant les oreilles. Saül, & mes autres perſécuteurs ſont comme des ſerpens en fureur, qui me pourſuivent. Encore peut-on quelquefois charmer les ſerpens: mais ceux-ci ſont ſourds, & ne ſont point capables d'être charmez, ou, ils ſe rendent ſourds, & rendent mes charmes inutiles. Je les ai convaincus dans vingt occaſions, que non-ſeulement je n'en voulois pas à la vie, & au Royaume de Saül; mais que j'avois même pour ſa perſonne un reſpect profond, & une tendre amitié. Je l'ai forcé lui-même à le reconnoître. Mais malgré ces preuves de mon innocence, on veut que je ſois un criminel d'Etat, un rébelle, un homme dangereux, & digne des plus grands ſupplices. Ce que le Prophéte dit ici de l'aſpic, qui ſe bouche l'oreille, pour ne pas entendre la voix de l'enchanteur, eſt fondé ſur l'uſage où l'on étoit alors d'enchanter les ſerpens, & de les empêcher de mordre. C'eſt ce que nous examinerons plus au long dans une Diſſertation ſinguliére. L'Hébreu porte (*a*). *Leur venin eſt comme celui d'un aſpic ſourd; il ſe bouche les oreilles;* ou plus ſimplement, *comme le venin d'un aſpic ſourd, dont les oreilles ſont bouchées.* On parle d'une ſorte d'aſpic, qui eſt ſourd, ayant des taches jaûnes ſur une peau verte, & qui eſt le plus dangereux de tous.

℣. 5. QUÆ NON EXAUDIET VOCEM INCANTANTIUM, ET VENEFICI INCANTANTIS SAPIENTER. *Qui n'entend point la voix de l'enchanteur, & du magicien habile qui ſait charmer.* L'Ecriture donne le nom de ſageſſe à l'art de charmer les ſerpens, comme elle le donne à tous les autres arts, & aux choſes qui demandent de l'induſtrie, & de l'étude. Le mot de *ſapienter*, ne ſignifie autre choſe qu'habilement, finement, adroitement. On peut traduire l'Hébreu (*b*): *Qui n'écoute point la voix des murmurateurs*, des enchanteurs, qui parlent à voix baſſe, & entre leurs dents; *de ceux qui employent les charmes habilement.* Les anciens Pſeautiers Latins, non plus que les Grecs, ne ſont point uniformes ſur cet endroit. Les Septante de l'Edition Romaine (*c*): *Qui n'entendra point la voix des enchanteurs, & des drogues charmées par un ſage.* Saint Auguſtin lit de même: *Quæ non exaudiet vocem incantantium, & medicamenti medicati à ſapiente.* Saint Hilaire à peu près de même: . . .

(*a*) חמת למו כדמות חמת נחש כמו פתן חרש יאטם אזנו

(*b*) אשר לא ישמע לקול מלחשים חבר חברים מחבם

(*c*) 70. *Rom.* ὃς οὐκ εἰσακούσεται φωνῆς ἐπαοιδοῦ, φαρμακοῦ φαρμακευομένου σοφῶς. *Ita Theodot.*

Digitized by Google

6. *Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum : molas leonum confringet Dominus.*

7. *Ad nihilum devenient, tamquam aqua decurrens : intendit arcum suum donec infirmentur.*

6. Dieu brisera leurs dents dans leur bouche : le Seigneur mettra en poudre les dents macheliéres des lions.

7. Ils seront réduits à rien, comme une eau qui passe : il a tendu son arc jusqu'à ce qu'ils soient abattus.

COMMENTAIRE.

vocem incantantium, medicamentis medicatis à sapiente. L'Edition des Septante de Complute (*a*) : *Qui n'écoutera point la voix des enchanteurs, & de celui qui charme, lorsqu'il est charmé par un sage*, ou par un habile enchanteur. C'est la leçon qu'ont suivi l'ancien Psautier Romain, imprimé en 1508. & Lucifer de Cagliari : *Quæ non audiet vocem incantantium, & venefici, quæ incantatur à sapiente.* Le Psautier Romain imprimé en 1663. *Et veneficia quæ incantantur à sapiente.* Les Psautiers de Milan, de saint Germain, & de Chartres : *Et venefici, qui incantantur à sapiente.*

℣. 6. DEUS CONTERET DENTES EORUM IN ORE IPSORUM : MOLAS LEONUM, &c. *Le Seigneur brisera leurs dents dans leur bouche : il mettra en poudre les dents macheliéres des lions.* Il brisera les dents de ces serpens ; il mettra en poudre les dents macheliéres de ces lions. Au Psaume précédent, ℣. 5. il a comparé ses ennemis à des lions ; ici il les compare à des serpens. Plusieurs traduisent par l'impératif (*b*) : *Seigneur, brisez leurs dents dans leur bouche, &c.* D'autres par le passé : (*c*) *Le Seigneur a brisé leurs dents, &c.* David assûré du secours du Seigneur, ne doute pas que ses ennemis ne soient un jour abattus, & réduits à ne pouvoir lui résister.

℣. 7. AD NIHILUM DEVENIENT, TAMQUAM AQUA DECURRENS. *Ils seront réduits à rien, comme une eau qui passe.* Voici une autre similitude, qui exprime admirablement l'anéantissement où seront réduits ses ennemis. Ils seront comme une eau qui coule, & qui se dissipe ; comme l'eau d'un torrent qui se dessèche, & qui ne dure qu'un moment ; comme une eau répanduë sur la terre, qui est bien-tôt consumée par l'ardeur du soleil. Saint Augustin, & saint Hilaire lisent : *Ils seront méprisez comme l'eau, &c.* Et les Septante (*d*) peuvent recevoir le même sens. Mais celui de la Vulgate est bien plus naturel.

(*a*) 70. *Compl.* ἧς οὐκ ἐπακούσεται φωνῆς ἐπαοιδοῦ, φαρμακείᾳ φαρμακευομένου σοφοῦ. *Aq.* ἐπαοιδὴν ἐπαοιδῶν σοφιστοῦ. *Incantare incantationem sapientis. Sym.* Ἐπαοιδὸς ἐπᾴδει σοφῷ φωνήν ; d'un enchanteur qui fait les charmes ; d'un habile enchanteur. *Quinta Edit.* φαρμακείᾳ φαρμακευομένου. Qui enchante les enchantemens, ou qui se moque des charmes.

(*b*) *Ita Hieron. & alii passim.*

(*c*) *Ita Aug. Hilar. Psalt. Germ. Carnut.*

(*d*) 70. Ἐξουδενωθήσονται ὡσεὶ ὕδωρ διαπορευόμενον.

Digitized by Google

8. *Sicut cera quæ fluit, auferentur: supercecidit ignis, & non viderunt solem.*

8. Ils seront détruits comme la cire que la chaleur fait fondre & couler: le feu tombera d'enhaut sur eux; & ils ne verront point le Soleil.

COMMENTAIRE.

INTENDIT ARCUM SUUM, DONEC INFIRMENTUR. *Il a tendu son arc, jusqu'à ce qu'ils soient abattus.* Dieu ne cessera de tirer contre eux, jusqu'à ce qu'il n'en reste pas un seul qui ne soit abattu, & percé de ses fléches. Voici ce que porte l'Hébreu de tout le verset (*a*): *Ils se dissiperont comme l'eau; ils s'en iront: il tirera ses fléches; elles seront comme des épis.* Mes ennemis seront réduits en vapeur, comme une eau épanchée. S'ils veulent tirer leurs fléches contre moi, elles seront aussi foibles, & aussi inutiles que des fêtus de paille. Autrement: Lorsqu'ils tireront leurs fléches, elles se briseront comme des fêtus; ou: Elles s'en vont en l'air, & ne frappent point. Ou, en le rapportant à Dieu: Il tendra son arc, & tirera ses fléches; & mes adversaires seront exterminez (*b*).

℣. 8. SICUT CERA QUÆ FLUIT, AUFERENTUR: SUPERCECIDIT IGNIS, &c. *Ils seront détruits comme la cire, que la chaleur fait fondre: le feu tombera d'en haut sur eux, & ils ne verront point le soleil.* Ils se fondront comme la cire se fond au feu. Dieu fera tomber sur eux le feu de sa colére (*c*), & ils ne subsisteront plus, ils ne verront plus le jour. Ce sens est clair: mais l'Hébreu tel que nous l'avons aujourd'hui, est différent (*d*): *Il s'en ira de même qu'un limaçon, qui se consume, & s'épuise; comme un avorton d'une femme, ils ne verront point le soleil.* Ils périront comme ces limaçons qui se consument en rampant; ils seront rejettez avec horreur, comme un avorton, qui n'a jamais vû le soleil.

Aquila (*e*): *Il s'en va comme un ver de terre desséché*, à la lettre, comme l'intestin de la terre desseché; *de même qu'un avorton, ils ne verront point le soleil.* Symmaque (*f*): *Qu'ils soient comme la membrane qui enveloppe le fœtus, qui est sans ame*, & sans vie; *& comme l'avorton d'une femme, afin qu'ils ne voyent point le soleil.* Théodotion est semblable aux Septante, quant à la premiére partie du verset; & aux autres Interprétes, quant à la seconde: *Ils seront dissipez comme la cire qui se fond; & de même qu'un avorton, qui n'a jamais vû le soleil.* Toutes ces variétez viennent du mot Hé-

---

(*a*) ימאסו כמו מים יהלכו למו ידרך חציו כמו יתמללו

(*b*) *Ita Cald. Syr. 70.*

(*c*) *Euseb. Athanas. Hilar.*

(*d*) כמו שבלול תמס יהלך כפל אשת בל חזו שמש *Hieron. Quasi vermis tabescatus pertranseant; quasi abortivum mulieris quod non vidit solem. Rabb. & recentiores plerique: Quasi limax defluens, &c.*

(*e*) Ἀκυ. Ὡσεὶ χόανος μὴ ὀλέσῃ ἑαυτὸν πορεύεται, ἔκτρωμα γυναικὸς ἃ μὴ ἐσαπατίωσεν ἥλιον.

(*f*) Ὡσεσηρεὶ χόανον διφλυσίν διφθοῦν, ἢ ἔκτρωμα γυναικὸς, ἵνα μὴ ἴδωσιν ἥλιον.

Digitized by Google

9. *Priúsquam intelligerent ſpina veſtra rhamnum : ſicut viventes, ſic in ira abſorbet eos.*

9. Avant qu'ils puiſſent connoître que leurs épines ſont parvenuës juſqu'à la force d'un arbriſſeau, il les engloutira comme tout vivans dans ſa colére.

COMMENTAIRE.

breu *Schablul*, qui ne ſe trouve qu'en ce ſeul endroit, & dont on ne ſait pas la juſte ſignification. Le Caldéen : Ils ſeront réduits à l'état d'un limaçon, qui mouille le lieu par où il paſſe ; *comme un avorton, & comme une taupe aveugle, qui ne voit point le ſoleil.* La Verſion des Septante, ſur tout quant à la premiére partie du verſet, paroît beaucoup meilleure, que celle des Rabbins ; car on ne peut pas dire que le limaçon ſe fonde en marchant.

℣. 9. PRIUSQUAM INTELLIGERENT SPINÆ VESTRÆ RHAMNUM (*a*); SICUT VIVENTES, SIC IN IRA ABSORBET EOS. *Avant qu'ils puiſſent connoître que leurs épines ſont parvenuës à la force d'un arbriſſeau ; il les engloutira comme tout vivans dans ſa colére.* Avant que les épines de mes ennemis ſoient parvenuës à la grandeur du *rhamnus*, c'eſt-à-dire, du *noirprun*, ou de la *bouc-épine*, le Seigneur les détruira tout vivans. Il les compare donc ici à des épines, toutes hériſſées de pointes, & dont on ne peut s'approcher. Mais il nous avertit que leur pouvoir ne durera pas long-tems, & qu'avant que ces épines s'élévent à la hauteur du noirprun, Dieu les exterminera. Ce ſens eſt aſſez clair, & aſſez ſuivi (*b*). Saint Jérôme : Avant que vos péchez ſoient arrivez à leur fin, & que les épines de vos penſées ſoient parvenuës à la hauteur des arbres du péché, le Seigneur vous châtiera, non en colére, mais comme en colére.

D'autres (*c*) l'entendent ainſi : Avant que vos épines, vos productions, vos enfans ſoient devenus grands, Dieu vous diſſipera, & vous fera périr. Quelques Anciens liſent autrement dans le Texte (*d*) : *Avant que le rhamnus ait produit vos épines, le Seigneur vous exterminera tout vivans dans ſa fureur.* Avant que vous ayez exécuté vos mauvais deſſeins contre moi, la colére du Seigneur éclattera ſur vos têtes. Elle vous engloutira, *abſorbet eos*, ou, *abſorbebit vos*, comme lit ſaint Hilaire (*e*).

L'Hébreu (*f*) : *Avant que vos pots ayent ſenti la chaleur des épines* allu-

(*a*) *S. Hil. & Aug. Priúsquam producat ſpinas veſtras rhamnus. Caſſiod. Priúsquam producant ſpina veſtra rhamnos. Pſalt. Rom. an. 1663. Priúſquam producat ſpinas veſtra rhamnus. Pſalt. Rom. 1508. Priúſquam producat ſpinas veſter rhamnus, Pſalt. S. Germ. Priúſquam producant veſtras rinus.*

(*b*) *Ita Sym.* Πρὶν ἢ αὐξηθῶσιν αἱ ἄκανθαι ὑμῶν ὡς ῥάμνον, ἕως ζώντας ὡς ὀλέθρου λαλήσει πρὸς αὐτούς. *Ita Theodoret. Euſeb. Athanaſ. Geneb. Menoch. Vat. Druſ. alii paſſim.*

(*c*) *Muis, Vat. ex Chal. & Kimchi.*

(*d*) *Vide ſup. Aug. Caſſiod. Pſalter. Roman.*

(*e*) *Hilar. Abſorbebit. vos.* 70. Καταπίεται ὑμᾶς. *Edit. Compl.* Καταπίεται αὐτούς, *Abſorbet eos. Aug. Combibit eos.*

(*f*) בטרם יבינו סירותיכם אטד כמו חי כמו חרון ישערנו

mées,

10. *Lætabitur justus cùm viderit vindictam: manus suas lavabit in sanguine peccatoris.*

10. Le Juste se réjoüira en voyant la vengeance *que Dieu prendra des impies*; & il lavera ses mains dans le sang du pécheur.

COMMENTAIRE.

mées, *la colére de Dieu comme un tourbillon, les renversera, & enlevera la chair encore cruë*, ou *vive*. Il ne vous laissera pas le loisir d'exécuter vos mauvais desseins; il vous enlevera comme un homme affamé, qui saisit la chair du pot toute cruë, avant qu'elle ait senti la chaleur du feu. Dans la Palestine le bois étoit assez rare; & on y employoit ordinairement les épines, pour faire du feu. *Le ris de l'insensé éclatte comme les épines* sous le pot, dit le Sage (*a*). Et Isaïe (*b*): *Le feu est allumé; il brûlera la haye, & les épines.* Et ailleurs (*c*): *On assemblera des épines, & le feu les dévorera.* Et dans saint Matthieu (*d*): Le lys *qui est aujourd'hui plus orné que Salomon dans toute sa gloire, demain sera mis au four pour l'échauffer.* Les Hébreux appellent de la chair cruë, *de la chair vive. Donnez-moi de la chair vive*, disoient les enfans d'Héli; *car je ne veux point recevoir de chair cuitte* (*e*).

D'autres (*f*) traduisent: *Avant que vos chaudiéres sentent le feu des épines, un tourbillon viendra, qui enlevera & le feu, & la chair encore cruë.* Ou bien (*g*): *Avant qu'ils y pensent, vos épines deviendront noir-prun*; elles deviendront grandes, *& chacun d'eux les craindra, comme la chair cruë craint le feu.* La premiére traduction sur l'Hébreu paroît la meilleure, & la plus simple.

℣. 10. LÆTABITUR JUSTUS, CUM VIDERIT VINDICTAM (*h*); MANUS SUAS LAVABIT IN SANGUINE PECCATORIS. *Le Juste se réjoüira, en voyant la vengeance; il lavera ses mains dans le sang du pécheur.* Le juste se réjoüit, lorsqu'il voït le méchant châtié; non pas qu'il insulte au malheur de son frere: mais il est bien-aise de voir que la Providence du Seigneur ne néglige point ceux qui ont été exposez à leurs insultes (*i*). Il se réjouira, non dans cette vie, comme dit ailleurs saint Jérôme (*k*). Il lavera ses mains dans le sang, non pas dans un esprit de cruauté, & de vengeance: mais le sang des impies sera répandu

(*a*) *Eccle.* VII. 7. *Vide & Exod.* XXII. 6. *Si egressus ignis invenerit spinas, &c. Judic.* IX. 14. 15. *Egrediatur ignis de Rhamno, & deveret cedros Libani* CXVIII. 11. *Exarserunt sicut ignis in spinis.*

(*b*) *Isai.* IX. 18.

(*c*) *Isai.* XXXIII. 12.

(*d*) *Matt.* VI. 30.

(*e*) I. *Reg.* II. 15.

(*f*) *Cloppenburg.*

(*g*) *Lud. de Dieu.*

(*h*) *Cassiodor. Psalter. Rom. & Carnut. Et* 70. *Edit. Roman. addunt*, Impiorum. Εὐφρανθήσεται δίκαιος, ὅταν ἴδῃ ἐκδίκησιν ἀσεβῶν.

(*i*) *Theodoret.* Εὐφρανθήσεται ὁ ἐπιτυχὼν τῶν ἀνόμων, ἀλλὰ τῷ θείῳ ἔρωτι συμβαίνει τοῦτο· οὐκ ἐπιχαίρων τοῖς τῶν ἀνόμων ἀτυχήμασι. *Vide & Euseb.*

(*k*) *Vide ad Psal.* LI. 8. *& August. ibidem.*

Digitized by Google

11. *Et dicet homo : Si utique eſt fructus juſto ; utique eſt Deus judicans eos in terra.*

11. Et les hommes diront alors : Puiſque le juſte retire du fruit *de ſa juſtice* ; il y a ſans doute un *Dieu qui juge les* hommes *ſur la terre.*

COMMENTAIRE.

en ſi grande abondance, que l'on y pourra laver & ſes mains, & même ſes pieds, ſuivant l'Hébreu (*a*). On s'y baignera en quelque ſorte. Saint Hilaire dit que le Juſte lave ſes mains dans le ſang du pécheur, en ſe conſervant pur, & exemt du ſang parmi les impies, qui ſe ſoüillent continuellemens dans le ſang de leurs freres. Il verra la vengeance que Dieu en tirera, ſans que les Saints s'en mêlent ; & ils s'en réjoüiront, parce qu'alors leurs œuvres ſeront couronnées de gloire dans l'éternité. Théodoret dit (*b*) que le Juſte lavera ſes mains, non *dans le ſang* des méchans ; mais *ſur leur ſang* ; comme pour déclarer qu'il n'a eu nulle part, ni nulle liaiſon avec eux. Ces explications paroiſſent un peu trop ſubtiles. Les premiéres ſont plus ſimples.

℣. 11. ET DICET HOMO : SI UTIQUE EST FRUCTUS JUSTO. *Et les hommes diront alors : Puiſque le Juſte retire le fruit de ſa juſtice, il y a ſans doute un Dieu qui juge les hommes.* L'Hébreu à la lettre : (*c*) *Et l'homme dira : Certes il y a une récompenſe pour le Juſte ; certes il y a des Dieux*, ou des Juges, ou des Anges, *qui jugent ſur la terre.* Ou ſimplement : *Il y a un Dieu qui juge ſur la terre.* Le mot Hébreu *Elohim*, qui ſe conſtruit ordinairement avec le ſingulier, quand il ſignifie *Dieu*, ſe met ici avec le plurier. Ce qui fait croire à quelques-uns (*e*), qu'il s'agit ici des Anges. Mais on a d'autres paſſages, où ce terme, dans la même conſtruction, ſignifie le Seigneur ; comme quand Abraham dit (*e*), *que les Dieux l'ont obligé de ſe mettre à voyager*, & de quitter ſon pays. Et Joſué, en parlant du Seigneur (*f*) : *Ce ſont des Dieux ſaints.* Et dans les Livres des Rois (*g*) : *Y a-t'il un peuple ſemblable à vous, que les Dieux ont été racheter de l'Egypte ?*

(*a*) פעמין ירחץ בדם הרשע

(*b*) *Theodoret.* ὁ'υ χῶ, ὡς τινες ὑπέλαβον, ἐν τῷ αἵματι νιπτεται, ἀπὸ τοῦ τῶν αἱματων νίπτεται, ὡς ἀφεμένου ἐκείνου ἐχθρικὴς κοινωνίας.

(*c*) ויאמר אדם אך פרי לצדיק אך יש אלהים שפטים בארץ

(*d*) *Kimchi, Abenezra, Muis.*

(*e*) *Geneſ.* xx. 13. התעו אותי אלהים

(*f*) *Joſue* xxiv. 19. כי אלהים קדשים הוא

(*g*) 1. *Reg.* vii. 23. אשר הלכו אלהים לפדות

PSEAUME LVIII.

Priére d'un homme exposé au dernier danger, & environné de ses ennemis. La miséricorde du Seigneur le prévient. Menace contre ses ennemis. Actions de graces pour sa délivrance.

In finem: Ne disperdas. David in tituli inscriptionem, quando misit Saül, & custodivit domum ejus, ut eum interficeret.

Pour la fin: Ne m'exterminez pas. David mit cette inscription pour titre, quand Saül envoya des gens, & fit garder sa maison pour le tuer.

ARGUMENT.

Saül possédé du mauvais esprit, ayant inutilement essayé de percer David, qui joüoit de la harpe devant lui, résolut de le faire mourir, & de le surprendre pendant la nuit dans sa maison (a). Il envoya donc le soir des gardes, pour garder les avenuës de son logis, afin que le lendemain matin ils se saisissent de sa personne, & le missent à mort. David averti du péril par sa femme Michol, se fit descendre par une fenêtre, & se sauva. Ce fut, dit-on, après ce danger, qu'il composa le Pseaume que nous allons expliquer. C'est dans ce sens que les Rabbins, & presque tous les Commentateurs l'expliquent, conformément à l'Inscription qui se lit dans l'Hébreu, dans le Caldéen, & dans les Septante. C'est apparemment les versets 7. & 17. Ils reviendront vers le soir, & seront affamez comme des chiens, &c. *qui ont donné lieu à ce sentiment. On s'est imaginé que ces paroles marquoient les satellites de Saül, envoyez pour se saisir de David.*

Mais quand on envisage toute l'économie du Pseaume, on conçoit aisément qu'il ne peut naturellement se rapporter à cette circonstance. On y remarque d'abord un homme environné d'ennemis puissans, qui en veulent à sa vie, quoiqu'il ne leur ait donné aucun sujet de lui vouloir du mal. Cette peinture convient assez à David. Mais ce qui suit ne peut lui être rapporté. Il prie Dieu de le venger des Nations, de les visiter dans sa colére, & de ne pas pardonner à ces ouvriers d'iniquité. ℣. 6. Intende ad visitandas omnes Gentes. *Il dit qu'ils viendront la nuit autour de la ville, & qu'ils l'environneront, en heurlant comme des chiens affamez, sans pouvoir entrer. Il répéte jusqu'à deux fois cette priére, ou cette prédiction. Il nous dépeint ces*

(a) 1. Reg. XIX. 10. 11.

Digitized by Google

chiens, ces hommes de ſang, comme proférant des blaſphêmes, ou des paroles ſemblables à un glaive tranchant, cherchant à le ſurprendre par leurs diſcours, & par leur menſonge. Il fait contre eux des ſouhaits, ou il prononce des prophéties fâcheuſes, & prédit qu'ils ſeront diſperſez comme des chiens affamez; & que pour lui, il chantera la force, & la miſéricorde du Seigneur.

Il eſt certain que ceux dont David avoit lieu de ſe plaindre, n'étoient pas des Gentils. Ils n'environnoient pas la ville; mais ſeulement la maiſon de David. Ces gens n'étant que les exécuteurs des ordres de Saül, ne méritoient point qu'il fît contre eux de ſi terribles ménaces. Ils ne cherchoient point à le ſurprendre par leurs tromperies, & par leur menſonge; ils y alloient à force ouverte. Ils n'étoient point hors de la ville; mais au dedans.

Nous ne voyons aucune circonſtance dans l'Hiſtoire ſacrée, où cela ſe puiſſe rapporter plus commodément qu'à Néhémie, dans le tems qu'il entreprit de rétablir les murs de Jéruſalem. Son entrepriſe fut d'abord regardée avec mépris par Sanaballat, par Tobie l'Ammonite, par les Arabes, les Philiſtins, les Gentils, & les Samaritains, qui demeuroient dans la Paleſtine (a): *mais enſuite voyant que l'ouvrage étoit avancé conſidérablement, ils en frémirent de rage, & s'aſſemblérent, dans la réſolution de venir attaquer Jéruſalem. Néhémie en ayant été averti, plaça des gardes, & des ſentinelles par tout, & ordonna au peuple d'avoir auprès d'eux leurs armes, en travaillant, afin d'être toûjours en état de recevoir les ennemis, Ceux-ci voyant leur entrepriſe découverte, n'oſérent les attaquer à force ouverte; mais eſſayérent de tuer Néhémie, en l'attirant dans leur embuſcade à la campagne, ſous prétexte de faire alliance avec lui* (b). *Néhémie pénétra leur deſſein, & éluda leur demande. Ils vinrent enſuite aux ménaces, & dirent qu'ils écriroient au Roi de Perſe qu'il vouloit ſe révolter contre lui, & ſe faire Roi de Judée. Néhémie mépriſa ces diſcours, renverſa aiſément ces calomnies, & acheva ſon travail. Alors les Gentils qui demeuroient dans le pays, & les ennemis des Juifs entrérent en fureur; & on vit l'accompliſſement de ce que dit ici le Prophéte*: Ils viendront le ſoir, en heurlant comme des chiens affamez; ils environneront la ville, & chercheront à manger; & lorſqu'ils n'en trouveront point, ils s'abandonneront aux plaintes, & au murmure. *Ce Pſeaume eſt donc apparemment l'ouvrage d'Eſdras, qui vivoit alors; ou de Néhémie lui-même, pour encourager le peuple à travailler aux murs de Jéruſalem, & pour les raſſurer contre leurs ennemis.*

Théodore cité dans l'Anonyme du Pere Cordier, & Béde le Vénérable le rapportent au tems des Maccabées. Le Syriaque croit que David le com-

(a) 2. Eſdr. IV. 1. 2. 3. 7.

(b) 2. Eſdr. VI. 1. 2. & ſuiv.

Digitized by Google

posa, lorsqu'il eut appris que Saül avoit fait mourir les Prêtres de Nobé à son occasion. Les Peres (a) ont reconnu ici JESUS-CHRIST *dans le tombeau, & gardé par les soldats, sous la figure de David gardé dans sa maison par les soldats de Saül. On y remarque des prophéties fort claires de la vocation des Gentils, de la dispersion, & de la réprobation des Juifs; & enfin de leur retour à l'Eglise de* JESUS-CHRIST.

℣. 1. *Eripe me de inimicis meis, Deus meus; & ab insurgentibus in me libera me.*

2. *Eripe me de operantibus iniquitatem; & de viris sanguinum salva me.*

3. *Quia ecce ceperunt animam meam: irruerunt in me fortes.*

℣. 1. SAuvez-moi, mon Dieu, des mains de mes ennemis; & délivrez-moi de ceux qui s'élévent contre moi.

2. Arrachez-moi du milieu de ces ouvriers d'iniquité: & sauvez-moi de *tous* ces hommes de sang.

3. Parce que les voilà qui en veulent à ma vie: des hommes puissans sont venus fondre sur moi.

COMMENTAIRE.

℣. 1. ERIPE ME DE INIMICIS MEUS, DEUS MEUS. *Sauvez-moi, mon Dieu, des mains de mes ennemis.* Vous voyez tout le pays, des Nations entiéres, les Arabes, les Ammonites, les Philistins, les Samaritains élevez contre une poignée de gens, contre les restes de Juda, rassemblez depuis peu dans Jérusalem. C'est à vous seul, ô mon Dieu, que nous avons recours; c'est de vous seul que nous espérons nôtre délivrance.

℣. 2. DE VIRIS SANGUINUM. *Sauvez-moi de tous ces hommes de sang;* de ces ennemis avides de mon sang, & de celui de mes compatriotes. Ils en vouloient principalement à la vie de Néhémie. Ils essayérent jusqu'à quatre fois de le faire sortir de la ville, pour l'attirer dans leur embuscade, & pour le faire périr (*b*).

℣. 3. CEPERUNT (*c*) ANIMAM MEAM: IRRUERUNT IN ME FORTES. *Ils en veulent à ma vie: des hommes puissans sont venus fondre sur moi.* A la lettre: *Ils ont pris mon ame*, ils se sont saisis de moi. Ou suivant l'Hébreu (*d*): *Ils ont dressé des embûches à mon ame.* Les Septante: (*e*) *Ils poursuivent mon ame*, comme les chasseurs poursuivent le gibier. Ces expressions marquent bien l'avidité, la fureur, les empressemens des ennemis de Néhémie. Il les appelle *des hommes puissans*. Sanaballat étoit

(*a*) *August. Hieronym. Theodoret.*

(*b*) 2. *Esdr.* VI 2. 3. 4.

(*c*) *Hilar. & Psalter. Mediol.* Captaverunt animam meam. *August.* Venati sunt. *Cassiod. Psalter. Roman. an.* 1508. *S. German. Cavnut.* Occupaverunt. *Psalter. Roman. an.* 1663. Aucupaverunt.

(*d*) בי הנה ארבו לנפשי *Hieronym. insidiati sunt animæ meæ.*

(*e*) 70. Ἐνεδρεύσαν τὴν ψυχήν μου.

Digitized by Google

4. *Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine: sine iniquitate cucurri, & direxi.*

4. Ce n'eſt point, Seigneur, mon iniquité, ni mon péché qui m'ont attiré leur inimitié; j'ai couru, & j'ai conduit tous mes pas ſans injuſtice.

5. *Exurge in occurſum meum, & vide: & tu, Domine, Deus virtutum, Deus Iſraël.*

5. Levez-vous, pour venir au-devant de moi *à mon ſecours*, & conſidérez *le péril où je me trouve*. Vous, Seigneur, qui êtes le Dieu des armées, le Dieu d'Iſraël.

COMMENTAIRE.

Chef des Samaritains. Tobie, & Goſſem étoient auſſi les Princes, ou les Chefs des Arabes, & des Ammonites. Leur autorité étoit grande dans le pays, & ils avoient même du crédit à la Cour de Perſe. Voilà quels étoient les ennemis dont Néhémie prie Dieu de le délivrer.

℣. 4. NEQUE INIQUITAS MEA, NEQUE PECCATUM MEUM, &c. *Ce n'eſt point ni mon iniquité, ni mon péché qui m'ont attiré leur inimitié.* Je n'ai rien fait contre leur perſonne, ni contre leur intérêt. Je ne cherche ni à les détruire, ni à leur faire de la peine. Néhémie étoit l'homme du monde le plus juſte, le plus droit, le plus déſintéreſſé. Il cherchoit ardemment le bonheur de ſa patrie, & la paix de ſes freres; mais il ne la procuroit qu'aux dépens de ſa propre tranquillité, & ſans aucun intérêt.

On fait une application très-heureuſe, & très-juſte de tout ceci à la perſonne de JESUS-CHRIST perſécuté par les Juifs, ces hommes de ſang, ces ennemis injuſtes, & violens, qui ne payoient que d'ingratitude tout le bien qu'il leur avoit fait. Perſonne n'a jamais pû dire avec une entiére vérité: *Sine iniquitate cucurri, & direxi*: Je me ſuis conduit, & j'ai vêcu ſans iniquité. Ces paroles dans la rigueur, ne ſont vrayes que dans la bouche de JESUS-CHRIST (*a*). L'Hébreu paroît corrompu en cet endroit. Il porte (*b*): *Ils ont couru, & ils ſe ſont conduits ſans iniquité.* Ce qui ne peut en aucune maniére s'entendre des ennemis de Néhémie. Mais on peut lui donner cet autre ſens (*c*): *C'eſt ſans iniquité* de ma part *qu'ils courent* contre moi, *& qu'ils ſe fortifient.* Je ne leur ai donné aucun juſte ſujet de me pourſuivre comme ils font. Ils s'empreſſent, ils courent de tous côtez, pour amaſſer des troupes, & pour groſſir leur parti; ils s'arment, & viennent nous attaquer de gayeté de cœur, & ſans la moindre raiſon. Saint Auguſtin, Caſſiodore, & les anciens Pſeautiers Romains liſent *dirigebar*, au lieu de *direxi*; ceux de ſaint Germain, & de Chartres, *dirigebant*.

(*a*) *Vide Hieronym. & Theodoret. hic. Vide & Hilar. & Athanaſ.*

(*b*) בלי עון ירצוו ו כוננו

(*c*) *Sym.* Μὴ ἀνομίας ἐπιτρέχουσι καὶ πολεμοῦσι με. *Ita Theodoret. Chald. & alii plerique.*

Digitized by Google

6. Intende ad visitandas omnes gentes; non misereris omnibus, qui operantur iniquitatem.

6. Songez à visiter *dans vôtre colére* toutes ces Nations; ne faites point de miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité.

COMMENTAIRE.

℣. 5. EXURGE IN OCCURSUM MEUM (*a*), ET VIDE. *Levez-vous pour venir au-devant de moi, & considérez le péril où je me trouve.* Accourez à mon secours; hâtez-vous de venir à ma rencontre; voyez leur malice, & leur injustice; considérez la droiture de mon cœur, & le péril où je suis. Tout ceci convient parfaitement à JESUS-CHRIST dans sa Passion.

℣. 6. INTENDE AD VISITANDAS OMNES GENTES: NON MISEREARIS OMNIBUS QUI OPERANTUR INIQUITATEM. *Songez à visiter dans vôtre colére toutes ces Nations: ne faites point de miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité.* Faites éclatter votre vengeance contre ces peuples si injustement animez contre nous; traitez-les dans toute votre rigueur. C'est une prédiction de leur malheur. Néhémie prioit à peu près de même, en représentant à Dieu la malice de Sanaballat, & de ses adhérans (*b*): *Ecoutez, Seigneur, leurs insultes, & voyez le mépris qu'ils font de nous. Faites retomber sur eux leurs reproches, & rendez-les un sujet d'opprobre dans une terre étrangére, où ils soient réduits en captivité. N'effacez point leur iniquité; & que leur péché demeure toûjours devant vôtre face.*

Le verbe *visiter*, se prend en bonne & en mauvaise part dans l'Ecriture; il signifie récompenser, & punir. Et cet endroit la suite du discours détermine à l'expliquer dans le second sens. Quand Néhémie prie le Seigneur de punir ses ennemis sans miséricorde, il suppose qu'ils sont impénitens, & incorrigibles, dit saint Augustin. David prévoyant que JESUS-CHRIST sur la Croix demanderoit le pardon de ses ennemis, dit Théodoret, prie Dieu de n'écouter pas ses priéres à cet égard; mais de punir dans toute la rigueur l'extrême iniquité de ses persécuteurs. Eusébe remarque ici que dans les commencemens de la prédication de l'Evangile, Dieu visita les Nations par divers fleaux, pour les disposer par-là à rentrer en elles-mêmes, & à recevoir la parole de l'Evangile. Saint Augustin sur ces paroles: *Non misereris omnibus qui operantur iniquitatem*, remarque que tout péché doit être puni, ou par l'homme pénitent, ou par le Dieu vengeur. *Iniquitas omnis parva, magnave sit, punietur necesse est, aut ab ipso homine pœnitente, aut à Deo vindicante.*

℣. 7. CONVERTENTUR AD VESPERAM; ET FAMEM PA-

(*a*) *Hilar. August. antiq. Psalter.* In occursum mihi.

(*b*) 2. *Esdr.* IV. 4. 5.

7. *Convertentur ad vespeam : & famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem.*

7. Ils viendront vers le soir ; & ils seront affamez comme des chiens, & ils tourneront autour de la ville.

COMMENTAIRE.

TIENTUR UT CANES, ET CIRCUIBUNT CIVITATEM. *Ils viendront sur le soir ; ils seront affamez comme des chiens, & tourneront autour de la ville.* Sanaballat & Tobie avec leurs troupes n'osant attaquer les Juifs en plein jour, vouloient les surprendre durant la nuit. Mais Néhémie avoit eu soin de faire tenir une partie du peuple en état de défense pendant le jour, & une autre pendant la nuit, en leur ordonnant de se reposer, & de se relever à l'alternative. Pour lui & les gens de sa maison, ils étoient continuellement en action, sans se déshabiller jamais, pour n'être pas pris au dépourvû (*a*). Ainsi leurs ennemis, qui avoient concerté de les surprendre, furent eux-mêmes obligez d'abandonner leur injuste entreprise (*b*). *Dixerunt hostes nostri : nesciant & ignorent, donec veniamus in medium eorum & interficiamus eos, & cessare faciamus opus.... Et dissipavit Dominus consilium eorum.* Ainsi fut vérifié ce que dit ici l'Auteur du Psеaume : Ils viendront le soir comme des chiens affamez, ils heurleront, & feront le tour de la ville, sans y pouvoir entrer : parce que les endroits qui n'étoient pas encore fermez, étoient gardez par des gens en armes.

L'Hébreu à la lettre (*c*) : *Ils reviendront*, ou simplement : Ils viendront (*d*) *le soir ; ils heurleront*, ils japperont *comme des chiens.*

Quelques Peres (*e*) l'entendent des Juifs, qui reconnoîtront à la fin leur erreur, & qui retourneront à JESUS-CHRIST, après avoir vêcu dans l'opiniâtreté pendant tant de siécles. D'autres (*f*) l'expliquent de la ruine totale des mêmes Juifs, & de leur dispersion dans tout le monde, après la prise de Jérusalem, & la ruine du Temple par les Romains. Tite leur porta le premier coup (*g*) ; mais l'Empereur Adrien ayant achevé de les abattre vers l'an 137. & les ayant tous chassez de la Palestine, leur défendît, non-seulement d'y rentrer, mais même de la regarder de loin, & d'un lieu élevé. Cette défense subsistoit encore du tems de Tertullien, (*h*) & de saint Cyprien (*i*). Du tems de saint Hilaire (*k*) il leur étoit permis d'y voyager, & d'approcher de Jérusalem, sans toutefois oser y

(*a*) 2. Esdr. IV. 22. 23.
(*b*) 2. Esdr. IV. 11. 12. 15.
(*c*) וְשׁוּבוּ לָעֶרֶב יֶהֱמוּ כַכֶּלֶב וְיָסֹבְבוּ עִיר *Hieronym. Revertantur ad vesperam, & latrent ut canis, & circumeant civitatem. Symmach.* Ἀνακάμψουσι ἑσπέρας, καὶ συνχήσουσι ὡς κύνες, καὶ κυκλώσουσι πόλιν.
(*d*) *Vide Muis, hic, & 2. Par.* XIX. 8.
(*e*) *Vide August. Cassiodor.*
(*f*) *Hilar. Theodoret.*
(*g*) *Euseb. Histor. Eccle. lib. 4. c. 6.*
(*h*) *Tertull. contra Jud. c. 13. & Apoleg. c. 21.*
(*i*) *Cyprian. de Idolor. vanit.*
(*k*) *Hilar. hic.*

entrer.

Digitized by Google

8. *Ecce loquentur in ore suo, & gladius in labiis eorum: quoniam quis audivit?*

8. Leur bouche proférera des paroles *contre moi*, & ils ont une épée sur leurs lévres: car, qui est celui qui nous a écoutez, *disent-ils?*

9. *Et tu, Domine, deridebis eos: ad nihilum deduces omnes gentes.*

9. Et vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux; vous réduirez toutes les Nations au néant.

COMMENTAIRE.

entrer. Eusébe (*a*), & saint Jérôme (*b*) en plus d'un endroit remarquent qu'encore de leur tems cette défense subsistoit à l'égard de Jérusalem. Tout cela représente admirablement ce que dit ici le Prophéte: *Ils tourneront comme des chiens, & environneront la ville, sans oser y entrer*. La faim dont il parle ensuite, est celle de la parole de Dieu (*c*), dont ils ont perdu le véritable sens.

℣. 8. ECCE LOQUENTUR IN ORE SUO, ET GLADIUS IN LABIIS EORUM (*d*), QUONIAM QUIS AUDIVIT? *Leur bouche proférera des paroles contre moi; & ils ont une épée sur leurs lévres; car qui est-ce qui nous écoute, disent-ils?* Leur langue est comme une épée tranchante; leurs lévres ne proférent que des paroles de mort. Voyez des expressions semblables au Psеaume IX. 7. 26. XI. 5. LXIII. 4. & LVI. 5. CXIX. 2. Ils ne craignent personne: *Quis audivit?* Qui est-ce qui nous écoute, & qui peut pénétrer nos desseins? Ils nient par-là la Providence, comme si Dieu ne pénétroit pas dans le fond de leur cœur; semblables à ceux dont il est parlé dans un autre Psеaume, qui disoient (*e*): *Le Seigneur a oublié le mal que nous faisons, il a détourné sa face pour toûjours: Parlons hardiment, nous sommes maîtres de nos lévres; qui est nôtre maître?* Symmaque (*f*): *Ils se répandent en paroles*, comme une source qui jette des eaux en abondance; *il sort comme des épées de leurs lévres, comme si personne ne les entendoit.* On peut rapporter à cela ce que Sanaballat, & ses associez disoient dans l'assemblée des Samaritains (*g*): *Que prétendent-ils faire ces miserables Juifs? Les Nations les laisseront-elles faire? Espérent-ils d'achever, & de sacrifier un seul jour? Rétabliront-ils leurs murs avec ces pierres calcinées, & ces monceaux de poussiére? Tobie Ammonite son parent, répondit: Laissons les faire, qu'ils bâtissent; s'il vient un renard il sautera par-dessus leurs murailles.* Ou bien des paroles que Sanaballat en-

(*a*) *Euseb. in Psal.* XLVIII.
(*b*) *Hieronym. in Sophon.* I. *Ut possint ruinas sua deflere civitatis pretio redimunt.*
(*c*) *Euseb. Hilar Athanas.*
(*d*) *Hilar: Gladius in ore eorum.*
(*e*) *Psal.* 2. 2. *secund. Hebr.* ℣. 4. 10. 11. & XI. 5.
(*f*) *Sym.* Αὐτοὶ μὲν καταβλύζουσι τοῖς στόμασιν αὐτῶν, ὡς μαχαίρας τοῖς χείλεσιν αὐτῶν, ὡς οὐδενὸς ἀκούοντος.
(*g*) 2. *Esdr.* IV. 2.

Digitized by Google

10. *Fortitudinem meam ad te custodiam, quia, Deus, susceptor meus es.*

10. C'est à vous que je rapporterai toute ma force ; parce que vous êtes, ô mon Dieu, mon défenseur.

COMMENTAIRE.

voya dire à Néhémie (*a*) : *Venez avec nous à la campagne, & nous ferons alliance, &c.*

℣. 9. ET TU, DOMINE, DERIDEBIS EOS; AD NIHILUM DEDUCES OMNES GENTES. *Et vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux, & vous réduirez toutes les nations au néant.* Ou plûtôt, suivant la force du Grec (*b*) : *Vous mépriserez toutes les Nations ;* vous les regarderez comme un néant. *Pro nihilo habebis*, comme lisent les anciens Pseautiers (*c*). L'Hébreu (*d*) : *Pour vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux ; vous vous railerez de toutes les Nations.* Malgré les insultes, les railleries, les efforts, & la malice des Samaritains, des Arabes, & des Ammonites, Jérusalem sera rétablie, & les adversaires de votre peuple seront réduits au desespoir, & chargez de confusion. L'événement justifia ces Prophéties. L'Ecriture assez souvent dit, que Dieu se raille des méchans (*e*) ; mais on doit l'entendre dans un sens fort différent, de ce que le mot de railler signifie en parlant des hommes : Dieu n'insulte à personne, & ne se moque point. La supériorité infinie de sa Majesté, & de sa nature, ne lui permettent pas de se rabaisser jusqu'à ces maniéres, qui marquent toûjours quelque espéce d'égalité entre les personnes, & quelque joye du malheur d'un autre. Mais il permet qu'ils tombent dans un état d'humiliation, qui les rend dignes d'insultes, & de moqueries de la part de leurs semblables, & de leurs ennemis.

℣. 10. FORTITUDINEM MEAM AD TE CUSTODIAM, &c. *C'est à vous que je rapporterai toute ma force.* C'est de vous que je tiens ce que je suis ; je vous fais un hommage de toute ma puissance. Nous ne voyons dans l'ancien Testament aucun homme, dans qui il paroisse plus de défiance de ses propres forces, & plus d'humilité que dans Nehémie. Jamais il ne fait récit des choses qu'il a faites, qu'il n'ajoute, que c'est par le secours de la main du Seigneur, qui étoit avec lui ; & dans l'ouvrage du rétablissement des murs de Jérusalem, il ne s'appuye pas sur autre chose. Je dis à mes freres que la main de Dieu me favorisoit pour faire cette en-

---

(*a*) 2. *Esdr.* VI. 2.

(*b*) Ἐξουδενώσεις πάντα τὰ ἔθνη. *Symmac.* Ἐμπαιχθήσῃ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν. Il fermera a toutes les Nations.

(*c*) *August. Arnob. Hilar. Hieronym. in Comment. Cassiodor. Psalter. Roman. Mediol. Sanct. German.*

(*d*) ואתה יהוה תשחק למו תלעג לכל גוים

(*e*) *Psal.* XIX. 13. XXXIII. 10. XXXVIII. 65.

Digitized by Google

11. *Deus meus, misericordia ejus præveniet me.*

12. *Deus ostendet mihi super inimicos meos: ne occidas eos: nequando obliviscantur populi mei.*

11. La miséricorde de mon Dieu me préviendra.

12. Dieu ma fait voir la maniére dont il veut traiter mes ennemis : ne les faites pas mourir ; de peur qu'ils n'oublient mon peuple.

COMMENTAIRE.

treprise (*a*) : *Indicavi eis manum Dei mei, quod esset bona mecum.* Et lorsque Sanaballat, & ses associez voulurent l'intimider, en lui demandant s'il prétendoit se revolter contre le Roi de Perse, il leur répondit simplement: (*b*) *Le Dieu du Ciel est nôtre secours ; nous sommes ses serviteurs ; allons, bâtissons, &c.*

L'Hébreu porte (*c*) : *Je vous conserverai sa force, parce que le Seigneur est ma hauteur*, ma forteresse. Je vous réserverai la vengeance de ses violences, parce que vous êtes mon fort. Autrement, selon Vatable : *Il a la force en main ; mais vous êtes mon support ; le Seigneur est ma forteresse.* Ou bien: Tandis que mon ennemi, que Sanaballat exercera son pouvoir dans ce pays, je me tiendrai sous votre protection. Mais j'aime mieux suivre les Septante, & le Caldéen (*d*), qui lisent *Je vous réserverai ma force.* Je vous considérerai comme mon ferme appui. Il semble que le Texte Hébreu a souffert ici une petite altération, qui en change le sens.

℣. 11. DEUS MEUS, MISERICORDIA EJUS PRÆVENIET ME. *La miséricorde de mon Dieu me préviendra.* L'Hébreu (*e*) : *Il est mon Dieu ; sa miséricorde me préviendra.* Ou bien : *Le Dieu de ma miséricorde me préviendra.* Ou enfin : *Mon Dieu, ma miséricorde, me préviendra (f).* Le Seigneur, l'objet de mes espérances, le Dieu qui me comble de ses miséricordes, me prévient de ses graces. Il prévient mes demandes, & mes désirs, dit Théodoret.

℣. 12. DEUS OSTENDET MIHI SUPER INIMICOS MEOS (*g*): NE OCCIDAS EOS, NEQUANDO OBLIVISCANTUR POPULI MEI. *Dieu m'a fait voir la maniére dont il veut traiter mes ennemis : Ne les faites point mourir, de peur qu'ils n'oublient mon peuple.* Ou plûtôt, suivant l'Hébreu (*h*) : *Ne les faites point mourir*, ô mon Dieu, *de peur que mon peuple n'oublie* trop-tôt leur châtiment. Faites-leur porter

(*a*) 2. *Esdr.* 11. 18. 16.

(*b*) *Ibidem.* 20.

(*c*) עֻזִּי עָלַיִךְ אֶשְׁמְרָה כִּי אֱלֹהִים מִשְׂגַּבִּי

(*d*) Ils ont lû עֻזִּי, *Fortitudo mea*, au lieu de עָלַיִךְ. *Vide Genebr. Muis, Druf. Hamm.*

(*e*) יִקְּסֵנִי אֱלֹהִי חַסְדּוֹ (חסדו בא)

(*f*) *Ita legit Hieronym. ad Suniam.* Quelques anciens Livres portoient : *Voluntas ejus præveniet me.*

(*g*) *Sym.* Τὰς ἀναστροφάς μου. Ceux qui me chassent de dedans leurs villes ; ou qui ont ruiné mes murailles, רֹאנִי בְשׁוֹרְרִי

(*h*) אַל תַּהַרְגֵם פֶּן יִשְׁכְּחוּ עַמִּי

Digitized by Google

13. *Disperge illos in virtute tua: & depone eos protector meus, Domine;*

13. Disperſez-les par vôtre puiſſance, & faites-les déchoir de cet état d'élevation où ils ſont, vous, Seigneur, qui êtes mon protecteur,

COMMENTAIRE.

long-tems le poids de votre colére. Qu'ils ne meurent pas d'une mort prompte, & hâtée. Faites-leur ſouffrir un long ſupplice (*a*); afin que mon peuple n'oublie jamais les effets de votre vengeance, & qu'il apprenne à vous craindre, à redouter vos Jugemens, & à mettre en vous ſon eſpérance. Car voilà à quoi ſervent les châtimens que Dieu exerce contre les méchans de cette vie. Les Peres (*b*) ont expliqué ceci comme une priére contre les Juifs. Seigneur, ne faites pas entiérement périr cette Nation impie; conſervez-en quelques-uns pour mon inſtruction, & pour ſervir d'exemple à vôtre peuple. Diſperſez-les dans toutes les parties du monde, afin que vos fidéles n'oublient pas vos Loix: Car les Anciens (*c*) liſoient: *Nequando obliviſcantur Legis tuæ*, au lieu de: *Nequando obliviſcantur populi mei.* Or les Juifs diſperſez par tout le monde, ſont les témoins irréprochables de la Loi de JESUS-CHRIST, de l'établiſſement de ſon Egliſe, & de la vengeance du Seigneur (*d*). *Ut ejus ipſius cujus fuerunt negatores, perſecutores, interfectores, ubique ſint teſtes, per ipſam Legem, quam non obliviſcuntur; in qua eſt ille prophetatus, quem non ſequuntur.*

℣. 13. DISPERGE ILLOS IN VIRTUTE TUA, ET DEPONE EOS, PROTECTOR MEUS, DOMINE. *Diſperſez-les par votre puiſſance, & faites-les déchoir de cet état d'élévation où ils ſont, vous, Seigneur, qui êtes mon protecteur.* Ne les tuez pas; mais diſperſez-les ſeulement, & humiliez-les, afin qu'ils reconnoiſſent leur faute, & qu'ils retournent à vous. L'Hébreu eſt plus fort (*e*): *Agitez-les par votre force*, renverſez-les, mettez-les en fuite, qu'ils vivent errans, & vagabonds; *& abattez-les*, ou, *détruiſez-les*, ſelon ſaint Jérôme, *vous, Seigneur, qui êtes notre bouclier.* Symmaque (*f*): *Tranſportez-les* dans un pays étranger, *par votre force, & détruiſez-les, Seigneur, qui êtes notre protecteur.* Saint Hilaire,

(*a*) *Chald Ne occidas eos ſubito, ne forte obliviſcatur populus meus. Ita Muis, Tig. Vat. Geier alii paſſim.*

(*b*) *Auguſt. Hieronym. Euſeb.*

(*c*) *S. Hilar. Deus oſtendit mihi inter inimicos meos ne occidas eos, nequando obliviſcantur Legis tuæ. Auguſt. Deus meus demonſtravit mihi in inimicis meis, ne occidas eos: Nequando obliviſcantur Legis tuæ. Pſalter. Mediol. Oſtende me inter inimicos meos. . . . Nequando obliviſcantur Legis tuæ. Pſalter. Rom Deus meus, oſtende mihi bona inter inimicos meos ne occideris eos, nequando obliviſcantur Legis tuæ. 70. Edit. Rom. & Complut.* Μὴ πώς ἐπιλάθωνται τοῦ νόμου σου. *Th.* Τοῦ λαοῦ μου. *Ita & 70. apud Hieronym. ad Suniam. Sym.* Τὸν νόμον σου. *Euſeb.* Τὸν λαόν σου.

(*d*) *Auguſt. Ep. 149. nov. Edit. n. 9.*

(*e*) הניעמו בחילך והורידמו מגנו ארנו

(*f*) *Symmac.* Ἀνάστησον αὐτοὺς τῇ δυνάμει σου, καὶ καθέλε αὐτούς, ὑπερασπιστὰ ἡμῶν Κύριε. *70.* Διασκόρπισον, καὶ καθάιρε, *&c.*

Digitized by Google

14. *Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum: & comprehendantur in superbia sua.*

14. *A cause* du crime sorti de leur bouche, & du discours de leurs lévres ; & qu'ils soient surpris dans leur propre orgüeil.

COMMENTAIRE.

les anciens Pseautiers de Rome, de Milan, de saint Germain : *Disperge eos in virtute tua, & destrue eos, protector, &c.* Saint Augustin : *Disperge eos, ... & deduc, &c.* On peut prendre ceci comme une figure de Rhétorique, qu'on appelle Correction. ℣. 9. *Seigneur, ne les faites point mourir, de peur que mon peuple ne vous oublie*, ou *qu'il n'oublie leur châtiment.* Mais que dis-je : *Dispersez-les, abattez-les*, écrasez-les dans votre force, faites-leur sentir toute la pésanteur de votre bras. C'est à peu près ainsi qu'Isaïe disoit (*a*) : *Seigneur, élevez vôtre bras, & qu'ils ne voyent point ; mais plûtôt, qu'ils voyent, & qu'ils soient chargez de confusion, les ennemis de mon peuple.*

J'avouë, nonobstant ces explications, que je trouve encore quelque embarras dans cette expression : *Seigneur, ne les tuez point, de peur que mon peuple n'oublie. Dispersez-les, renversez-les, &c.* Je ne vois pas quel intérêt pouvoit obliger Néhémie à prier Dieu de ne pas faire mourir ses ennemis, dans le même tems qu'il le prie de les disperser, de les abattre ; & toute la raison qu'il en donne, c'est *de peur qu'ils n'oublient mon peuple*, ou *que mon peuple ne les oublie.* Je ne vois rien de bien distinct dans cela. Voici comme on pourroit traduire les versets 12. & 13. *Mon Dieu me préviendra par ses miséricordes ; il m'en donnera des preuves, par la vengeance qu'il exercera contre mes ennemis. Seigneur, faites-les mourir* (*b*), *afin qu'ils n'attaquent plus mon peuple* (*c*). (℣. 13.) *Dispersez-les par votre force, & les abattez, ô Dieu, mon bouclier !* Comparez à cette priére celle qui se lit dans Néhémie, 2. Esdr. IV. 4. 5.

℣. 14. DELICTUM ORIS EORUM, SERMONEM LABIORUM IPSORUM ; ET COMPREHENDANTUR, &c. *A cause du crime sorti de leur bouche, & des discours de leurs lévres, qu'ils soient surpris dans leur orgüeil.* C'est ainsi que le Caldéen, & la plûpart (*d*) des Commentateurs prennent cet endroit. Ils suppléent, *à cause*, ou *en punition* de leurs mauvais discours. D'autres (*e*) l'expliquent ainsi : Leur discours n'est que péché ; ils font autant de péchez qu'ils prononcent de paroles. Cassiodore, & les Pseautiers Romains lisent : *Delicta oris eorum, sermo labiorum.*

(*a*) *Isai.* XXVI. 11.

(*b*) Je lis, *El, teharghem*, au lieu de, *Al teharghem.* אל תהרגם

(*c*) Le verbe שכח, qui signifie ordinairement *oublier* ; se prend aussi pour *trouver*, attaquer en Caldéen, en Syriaque, en Arabe.

(*d*) *Ita Athanas. Theodoret. Hieronym, Muis, Vatab. Pagn. Munst. Castal. Ezra, alii.*

(*e*) *Geier. Hammond.*

Digitized by Google

15. *Et de execratione, & mendacio annuntiabuntur in consummatione: in ira consummationis, & non erunt.*

15. Et l'on publiera contr'eux l'execration, & le mensonge *dont ils sont coupables*, au jour de la consommation, lorsqu'ils seront consumez par sa colére, & ils ne subsisteront plus.

16. *Et scient quia Deus dominabitur Jacob, & finium terræ.*

16. Et ils sauront que Dieu domine non-seulement sur Jacob; mais encore sur toute l'étenduë de la terre.

COMMENTAIRE.

Symmaque (*a*) le joint à ce qui précéde, *Détruisez-les, en punition du crime de leur bouche, & du discours de leurs lévres; & que ceux qui prononcent le mensonge, & l'imprécation, soient surpris avec leur orgüeil.* Eusébe, saint Augustin, Théodoret, saint Jérôme l'expliquent des Juifs, dont le malheur est venu des discours insolens qu'ils prononcérent devant Pilate, demandant avec ménaces qu'il leur livrât JESUS, tout innocent qu'il le reconnoissoit.

℣. 15. ET DE EXECRATIONE, ET MENDACIO, ANNUNTIABUNTUR IN CONSUMMATIONE: IN IRA CONSUMMATIONIS, &c. *On publiera contre eux l'exécration, & le mensonge, dont ils sont coupables, au jour de la consommation, &c.* On l'entend des Juifs, qui se rendirent coupables du plus grand de tous les crimes, en accusant faussement JESUS-CHRIST, & en le faisant condamner injustement, & en disant dans l'excés de leur fureur (*b*): *Que son sang retombe sur nous, & sur nos enfans.* On publiera dans tous les siécles leur injuste cruauté, & leur exécration, leur blasphême, leur imprécation contre eux-mêmes, lorsqu'ils se déclarérent hautement auteurs de sa mort. L'énormité de leur crime parut principalement *au jour de la consommation*, & de la vengeance: à la prise de Jérusalem par les Romains, & au tems de leur dispersion, qui subsiste encore aujourd'hui. On peut aussi l'entendre des ennemis de Néhémie, & du peuple Juif. Dieu les punira de leur mensonge, & de leur fourberie; & toute la terre saura leur malice, & leur mauvaise foi. Le Texte Latin des anciens Pseautiers (*c*) est assez obscur, & assez différent de la Vulgate; & l'on n'en peut tirer aucun nouveau jour pour cet endroit.

Voici l'Hébreu (*d*): *Puisqu'ils ne proférent que des malédictions, & des*

(*a*) *Symmac.* Κάθελε αὐτὺς, . . . τῆ ἁμαρτίᾳ τῦ σόματος αὐτῶν, τῷ λόγῳ τῶν χειλέων αὐτῶν, συλλαμβανέσθωσαν ἐν τῇ ὑπερηφανίᾳ αὐτῶν, ἀπὸ ἐν τῇ ἐνδείᾳ καταλύσεις.

(*b*) *Matt.* XXVII. 25.

(*c*) *August. De maledicto & mendacio annuntiabuntur consummationes in ira consummationis, & non erunt. S. Hilar. Convellentur consummatione, consummatio in ira consummationis, & non erunt. Psalter. Rom. Compellantur in ira consummationis, &c. Mediol. Compellentur in consummatione, in ira consummationis, &c. S. German. Convellentur consumantur in ira consummationis, &c.*

(*d*) ומאלה ומכחש יספרו בלה בחמה בלה ואינם

17. *Convertentur ad vesperam, & famem patientur ut canes: & circuibunt civitatem.*

18. *Ipsi dispergentur ad manducandum: si verò non fuerint saturati, & murmurabunt.*

17. Ils reviendront vers le soir, & ils souffriront la faim, comme des chiens; & ils tourneront autour de la ville.

18. Ils se disperseront pour chercher de quoi manger: mais s'ils ne sont point rassasiez, ils s'abandonneront alors au murmure.

COMMENTAIRE.

mensonges, détruisez-les dans vôtre colére, ravagez-les, & qu'ils ne soient plus (*a*). Ou bien: Qu'ils soient la fable du public, & que *tout le monde en parle comme des gens qui sont en exécration, & consumez de maigreur. Détruisez-les dans votre fureur, exterminez-les.*

℣. 16. ET SCIENT QUIA DEUS DOMINABITUR JACOB, (*b*) &c. *Et ils sauront que Dieu domine non-seulement sur Jacob; mais encore sur toute l'étenduë de la terre.* Les ennemis de Néhémie ayant appris que malgré leurs efforts, les murs de Jérusalem étoient achevez, furent saisis de frayeur, dit l'Ecriture; toutes les Nations d'autour d'eux furent consternées, & reconnurent que c'étoit l'ouvrage de Dieu (*c*): *Factum est, cùm audissent inimici nostri, ut timerent universæ Gentes, quæ erant in circuitu nostro; & concidèrent intra semetipsos, & scirent quod à Deo factum esset opus hoc.* Les Juifs, après la Résurrection de JESUS-CHRIST, & l'établissement de l'Eglise, furent obligez de rendre gloire à Dieu, & de reconnoître la puissance de sa main. Tous ceux qui étoient préordonnez à la vie, crurent; mais les autres demeurerent dans leur endurcissement.

℣. 17. CONVERTENTUR AD VESPERAM, &c. *Ils reviendront vers le soir, &c.* Voyez le verset 6. Lorsque Sanaballat vit que la ville de Jérusalem étoit fermée, & qu'il n'y avoit plus de préches, désespérant désormais de se rendre maître de Nehémie par force, il résolut de le faire mourir en trahison. Il envoya jusqu'à quatre fois le convier de se trouver à Ono (*d*), pour y faire alliance ensemble. Mais Néhémie s'en étant excusé, il lui écrivit que le bruit s'étoit répandu parmi les Gentils, & que Gossem avoit publié, que lui, & les Juifs vouloient se révolter; que c'étoit dans ce dessein qu'il avoit fait réparer les murs de Jérusalem; qu'on l'accusoit même d'avoir aposté des Prophétes, pour dire parmi le peuple: La Judée a à présent un Roi: Qu'il y avoit à craindre que ces

(*a*) *Ita Chald. Syr. Sym.* Καὶ γνῶσι πάντες ὅτι βασιλεύει ὁ θεὸς τοῦ Ἰακὼβ ἐν τῇ γῇ αὐτῶν, ἐν ὑμῖν ἀπόλωνται, ἵνα μὴ ἔσται.

(*b*) *Hilar. Et scient quia Deus Jacob dominatur finium terræ. Ita Hieronym. ad Suniam, sic legit: Scient quia Deus dominabitur Jacob, finium terræ. Et conjunctio addita est; & ordo est: Scient quia Deus Jacob dominabitur finium terræ.*

(*c*) 2. *Esdr.* VI. 16.

(*d*) 2. *Esdr.* VI. 2. 3. 4. *& seq.*

Digitized by Google

19. *Ego autem cantabo fortitudinem tuam: & exultabo manè misericordiam tuam.*

20. *Quia factus es susceptor meus, & refugium meum, in die tribulationis meæ.*

21. *Adjutor meus tibi psallam, quia Deus susceptor meus es: Deus meus misericordia mea.*

19. Mais pour moi je chanterai les loüanges de votre puissance, & je rendrai gloire dès le matin à vôtre miséricorde, par des chants de joye.

20. Parce que vous vous êtes déclaré mon protecteur, & que vous êtes devenu mon réfuge, au jour de mon affliction.

21. Je chanterai vôtre gloire, ô mon défenseur; parce que vous êtes le Dieu qui me protégez: vous êtes mon Dieu, ma miséricorde.

COMMENTAIRE.

bruits ne parvinssent jusqu'aux oreilles du Roi de Perse; & que pour prévenir ce danger, il falloit qu'il le vînt trouver, pour renouveller leur amitié. Voilà ce que Néhémie appelle ici roder autour de la ville comme un chien affamé, sans pouvoir, ni entrer dans la ville, ni se rassasier; mais heurler, & japper inutilement: *Si non fuerint saturati, & murmurabunt.* Ou, selon Symmaque (*a*): Ils sont comme *des chiens qui rodent autour de la ville, & qui courent de tous côtez, afin de ne pas passer la nuit sans manger.* On peut l'entendre dans le sens spirituel, des Juifs dispersez, qui cherchent inutilement à se rassasier dans la lecture des saintes Ecritures, dont ils ont perdu la vraye intelligence, en rejettant JESUS-CHRIST, qui est la fin, & la consommation de toute la Loi, & des Prophétes.

℣. 19. EGO AUTEM CANTABO FORTITUDINEM TUAM, ET EXULTABO MANE MISERICORDIAM TUAM (*b*). *Pour moi je chanterai les loüanges de votre puissance, & je rendrai gloire dès le matin à votre miséricorde.* Après tant de preuves de votre miséricorde toute puissante, ô mon Dieu, & tant d'effets de votre protection sur moi, & sur votre ville sainte, que vous avez garantie des insultes de nos ennemis, ne dois-je pas vous en rapporter toute la gloire, & annoncer par tout votre force, & vos miséricordes. Je l'annoncerai *dès le matin.* Je me hâterai de m'acquitter d'un si juste devoir.

℣. 21. DEUS MEUS, MISERICORDIA MEA. *Mon Dieu, ma miséricorde.* Grand Dieu, de qui j'ai reçu tant de preuves de bonté, & de miséricorde.

(*a*) *Sym.* Ὡς κύνες περιρχόμεθα πόλιν. Ῥιμῶδες ὄντως ἵνα μὴ ἀχόρταστοι αὐλισθῶσι.

(*b*) *August. Cantabo potentiam tuam, & exultabo mane misericordiâ tuâ. Hilar. Cantabo virtuti tuæ, &c.*

PSEAUME

Digitized by Google

PSEAUME LIX.

Plaintes du Psalmiſte à Dieu, de ce qu'il a affligé ſon Peuple. Il le conjure de le délivrer, & de l'exaucer. Il ſe promet, avec le ſecours du Seigneur, de ſe rendre maître de Sichem, de Galaad, de Manaſſé, d'Ephraïm, de Moab, de l'Idumée, & des Philiſtins.

In finem: Pro his qui immutabuntur. In tituli inſcriptionem ipſi David in doctrinam, cùm ſuccendit Meſopotamiam Syriæ, & Sobal; & convertit Joab, & percuſſit Idumæam in valle Salinarum duodecim millia.

Pour la fin : Pour ceux qui ſeront changez. Inſcription du titre du Pſeaume inſtructif de David, lorſqu'il brûla la Méſopotamie de Syrie, & la province de Sobal; & que Joab étant revenu, frappa l'Idumée dans la vallée des Salines, par la défaite de douze mille hommes.

ARGUMENT.

On croit communément que David compoſa ce Pſeaume, après qu'il eut conquis la Syrie, le pays de Moab, & celui des Philiſtins, & dans le tems que Joab alla faire la guerre dans l'Idumée. Mais quand on examine de près les paroles du titre, & qu'on les compare aux Hiſtoires des Rois, & des Paralipoménes, on y trouve des diverſitez conſidérables. 1°. *Il eſt dit ici que David* brûla la Méſopotamie; *ce qui n'eſt point diſtinctement dans les Livres des Rois. Mais on y lit qu'il battit les troupes auxiliaires, qui étoient venuës de de-là l'Euphrate, au ſecours d'Adarézer, & des Ammonites; & que ce pays lui demeurera tributaire (a). Et le Texte Hébreu (b), qui eſt traduit par :* Il brûla, *ſignifie plûtôt*, il combattit, *il vainquit.* 2°. *On dit que Joab défit* les Iduméens dans la vallée des Sallines, & qu'il leur tua douze mille hommes; *ce qui eſt contraire au premier Livre des Paralipoménes, qui porte que ce fut Abiſaï, fils de Sarvia, qui remporta cette victoire, & qui tua non douze mille, mais dix-huit mille Iduméens (c). Dans les Livres des Rois, on attribuë même cette victoire à David (d); comme c'eſt la coutume d'attribuer aux Princes, les avantages que leurs Généraux*

(a) 2. *Reg.* x. 16. 19. & 1. *Par.* XIX. 19.
(b) בחצותו את ארם 70. *legerunt,* בחציתן
(c) 1. *Par.* XVIII. 12.
(d) 2. *Reg.* VIII. 13.

Digitized by Google

remportent sur leurs ennemis. Mais cela n'empêche pas que Joab n'ait eu un pareil avantage sur ces peuples; & l'Ecriture dit expressément que Joab ayant été envoyé pour ensevelir les morts de l'Idumée, y tua tous les mâles qu'il trouva (a). *Ainsi il se peut faire que la victoire dont il est parlé ici, soit celle de Joab, qui est marquée dans l'endroit que nous venons de citer. Le Caldéen, pour concilier la différence des nombres de douze mille, & de dix-huit mille, veut que ces douze mille hommes, soient des Hébreux, qui furent tuez de l'armée de David, & de Joab.*

Ce ne seroit donc pas précisément sur les difficultez qui se rencontrent dans le titre, que je voudrois abandonner le sens que présente l'inscription. Celles qui se tirent du corps même de la Piéce, me paroissent bien plus importantes; & je ne puis presque m'empêcher de la prendre avec Euthyme, & Théodoret, comme un Cantique, qui fut chanté par les Captifs de Babylone. 1°. *Je remarque une grande conformité entre ce Pseaume, & les* XLIII. 10. LXXIII. 1. LXXXVIII. 39. CVII. *&* CXXXVI. 8. 9. *qui sont du tems de la Captivité.* 2°. *On décrit ici Israël dans un état d'agitation, de trouble, de désolation; ce qui ne convient nullement au tems où David entreprit des guerres, dont il est parlé dans le titre.* 3o. *David, lorsqu'il fit cette guerre contre l'Iduméen, étoit maître de Sichem, de Socoth, d'Ephraïm, de Manassé; au lieu que l'Auteur de ce Pseaume se promet seulement la joüissance, & la possession de ces pays.* 4°. *Enfin il demande au Seigneur qu'il délivre ses bien-aimez, & qu'il les tire de l'oppression; qu'il daigne marcher comme autrefois à la tête des armées d'Israël. Ce qui se rapporte tout naturellement au peuple captif, qui demande sa liberté, & son retour.*

Quant aux paroles qui composent le titre, voici le sens que nous leur donnons, suivant l'Hébreu (b): Témoignage instructif, adressé au Chef de la musique, pour être chanté sur l'instrument à six cordes; & inscrit du nom de David, lorsqu'il défit le Syrien des deux fleuves, *ou ceux de la Mésopotamie,* & le Syrien de Soba; & lorsque Joab revint, & frappa Edom dans la vallée des Salines, & tua douze mille hommes. *La Syrie de Soba, est la* Celé-Syrie, *ou la Syrie creuse. La plûpart des anciens Exemplaires Grecs, & Latins lisent* (c): Mesopotamiam Syriæ, & Syriam Sobal. *Le nom de* témoignage instructif, *en cet endroit, est équivalent à celui de Cantique, de Pseaume, de monument instructif. Celui qui a fait la collection des Pseaumes, l'a inscrit du nom de David, & a conjecturé qu'il avoit été composé dans les circonstances qu'il a exprimées dans le titre. Mais son autorité seule n'est point irréfragable; & saint Hilaire,*

(a) 3. *Reg.* XI. 15. 16.

(b) לְמַנְצֵחַ עַל שׁוֹשַׁן עֵדוּת מִכְתָּם לְדָוִד
לְלַמֵּד בְּהִצּוֹתוֹ אֶת אֲרַם נַהֲרַיִם וְאֶת אֲרַם צוֹבָה וַיָּשָׁב יוֹאָב וַיַּךְ אֶדוֹם בְּגֵיא מֶלַח שְׁנֵים עָשָׂר אָלֶף

(c) *Ita* 70. *Theodoret. Hilar. Augus. Psalt. Rom. Mediol. Carnut. S. Germ.*

Digitized by Google

saint Augustin, & Théodoret n'ont fait nulle difficulté d'avoüer, que l'inscription n'avoit nul rapport à la matiére du Psaume. Selon le titre, ce devroit être un Cantique de victoire, & de réjoüissance; & presque par tout l'Auteur se plaint que Dieu a abandonné son peuple, & ne le traite plus comme autrefois (a).

Béde le Vénérable le rapporte au tems des Maccabées. Le Syriaque veut que David l'ait composé, lorsque fatigué des poursuites de Saül, il se retira chez les Philistins (b). Saint Hilaire croit qu'il fut écrit quand le Prophéte Nathan prédit que le Messie naîtroit de la race de David. Or Nathan fit ces prédictions dans le tems des victoires marquées dans l'inscription. Saint Augustin, & saint Jérôme le rapportent à JESUS-CHRIST, *& à son Eglise. Eusébe, & saint Athanase le regardent comme contenant les plaintes du peuple Juif dispersé parmi les Nations, à cause de leur crime contre* JESUS-CHRIST. *De Muis dit que cette Piéce est d'une très-grande beauté*: Carmen excellentissimum.

℣. 1. *DEus repulisti nos, & destruxisti nos: iratus es, & misertus es nobis.*

℣. 1. O Dieu, vous nous avez rejettez, & vous nous avez détruits: vous vous êtes mis en colére, & vous avez eu *ensuite* pitié de nous.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, REPULISTI NOS, ET DESTRUXISTI NOS, &c. *O Dieu, vous nous avez rejettez, & vous nous avez détruits; vous vous êtes mis en colére, & vous avez eu pitié de nous.* Nous le confessons, Seigneur; nos péchez ont attiré sur nous les effets de vôtre juste colére. Vous nous avez livrez aux Nations, & vous nous avez détruits. Juda, & Israël, peuples autrefois si nombreux, & si puissans, sont aujourd'hui réduits dans la captivité, & dans l'esclavage, l'opprobre des Peuples, & la fable des Nations. Mais vous-même, ô mon Dieu, qui nous avez frappez, vous nous guérirez; vous nous recevrez dans votre miséricorde, après nous avoir humiliez dans votre justice. Vous êtes notre Médecin, & nôtre Sauveur; vous nous avez fait mourir, & vous nous ressuscitterez (c). *Ego occidam, & ego vivere faciam: Percutiam, & ego sanabo.* Dans le sens spirituel: Dieu s'est mis en colére, & il a eu pitié de nous. Il s'est mis en colére, en condamnant tous les hommes pour le péché d'un seul; mais il leur a fait miséricorde, en leur donnant JESUS-CHRIST, qui a réparé ce mal, & nous a donné une surabondance de

(a) *Vide Euseb. hic.*
(b) 1. *Reg.* XXVII.
(c) *Deut.* XXXII. 39.

2. *Commovisti terram, & conturbasti eam: sana contritiones ejus, quia commota est.*

3. *Ostendisti populo tuo dura: potasti nos vino compunctionis.*

2. Vous avez ébranlé la terre, & vous l'avez toute troublée. Guérissez en elle ce qu'il y a de brisé, parce qu'elle a été toute ébranlée.

3. Vous avez traité votre peuple avec la derniere sévérité : vous nous avez fait boire d'un vin *de douleur* & de componction.

COMMENTAIRE.

grace, & de justice. Voyez saint Hilaire sur cet endroit, & saint Paul, Rom. v. 9. 10. & suiv.

L'Hébreu (*a*) : *Seigneur, vous nous avez rejettez, vous nous avez dispersez*, & mis en piéces ; *votre colére s'est enflammée ; rappellez-nous*, faites-nous retourner de notre exil. Ou bien (*b*) : *Vous vous êtes mis en colére ; revenez à nous* ; rendez-nous vos bonnes graces. Aquila (*c*) : *Vous vous êtes mis en colére, & vous nous avez renversez.* Symmaque (*d*) : *Vous êtes entrez en colére, & vous nous avez dispersez* en différens pays. Tout cela s'explique fort bien dans l'hypothése d'un peuple captif ; & nullement de l'état des Hébreux sous le regne glorieux de David.

℣. 2. COMMOVISTI TERRAM, ET CONTURBASTI EAM; SANA CONTRITIONES EJUS, QUIA COMMOTA EST. *Vous avez ébranlé la terre, & vous l'avez toute troublée ; guérissez en elle ce qu'il y a de brisé, parce qu'elle a été toute ébranlée.* L'Auteur, par un trait hardi d'une Poësie sublime, représente la Judée comme une personne qui a été violemment renversée, & qui est tout brisée de sa chûte. Les Assyriens, & les Caldéens ont ravagé, & désolé la Judée ; ils ont détruit Jérusalem, & le Temple ; ce misérable pays est aujourd'hui inculte, & ruiné. La Judée autrefois si florissante, gémit aujourd'hui, & ne peut se relever, à cause des blessures profondes qu'elle a reçûës.

℣. 3. OSTENDISTI POPULO TUO DURA; POTASTI NOS VINO COMPUNCTIONIS (*e*). *Vous avez traité vôtre peuple avec la derniére sévérité ; vous nous avez fait boire du vin de componction.* Vous nous avez fait ressentir les vifs remords de nos crimes. Vous nous avez traitez comme des enfans rebelles, comme des esclaves désobéïssans, & fugitifs. Vous nous avez vendus à des peuples étrangers, & vous nous avez mis dans les liens. Vous nous avez enyvrez du vin de vôtre colére,

---

(*a*) אלהים זנחתנו פרצתנו אנפת תשובב לנו

(*b*) *Chald. Pagn. Jun. Muis, Munst.*

(*c*) *Aquil.* Θυμωθεὶς ἀπέστρεψας ἡμᾶς.

(*d*) *Sym.* Ὀργισθεὶς, καὶ ἐσείσας ἡμᾶς.

(*e*) *August. Vinum stimulationis.* 70. Οἶνον κατανύξεως. Un vin qui pique intérieurement. *Aquil.* Οἶνον καρώσεως. Un vin d'assoupissement. *Symmach.* Οἶνον σάλου. Du vin d'agitation, de chute.

Digitized by Google

4. *Dedisti metuentibus te significationem: ut fugiant à facie arcûs,*

4. Vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, afin qu'ils fuyent de devant l'arc,

COMMENTAIRE.

de ce calice que vous faites boire à tous les méchans (*a*). L'Hébreu (*b*) : *Vous avez traité vôtre peuple avec dureté*, avec rigueur ; vous lui avez fait ressentir les plus terribles effets de votre colére. *Vous nous avez fait boire le vin trouble*, & chargé de ses lies. C'est ce vin qui est destiné aux grands criminels ; on les force à le boire jusqu'aux lies, jusqu'à la derniére goutte (*c*) ; au lieu que dans le festin délicieux que Dieu fait à ses amis, il leur sert *un vin pur*, & dégagé de ses lies (*d*) : *Convivium vindemiæ defecatæ.* Quelques-uns l'expliquent d'un vin mixtionné, & assoupissant, qu'on donnoit aux criminels avant leur supplice, pour leur ôter le sentiment de la douleur. Voyez ce qui a été remarqué sur Amos, II. 8. & sur saint Matthieu, XXVII. 34. Marc. XV. 23. *Myrrhatum vinum.* D'autres traduisent : *Du vin venimeux*, ou du vin qui donne la mort ; à la lettre, *du vin de tremblement* (*e*).

℣. 4. DEDISTI METUENTIBUS TE SIGNIFICATIONEM, UT FUGIANT A FACIE ARCUS; UT LIBERENTUR DILECTI TUI. *Vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, afin qu'ils fuyent de devant l'arc, & que vos bien-aimez soient délivrez.* Autrefois, Seigneur, & dans les tems heureux où nous avions l'avantage de joüir de votre faveur, nous ne craignions rien de la part de nos ennemis ; vous les écartiez de nous par votre puissance, ou vous donniez à vos bien aimez un signal pour se sauver, & pour se mettre à couvert des fléches de leurs fureur. Faites aujourd'hui quelque chose pour nous, ô mon Dieu ; déployez votre bras, & sauvez-nous : *Salvum fac dexterâ tuâ, & exaudi me.* Le Prophéte semble faire ici allusion à ce qui se pratiquoit en tems de guerre parmi les Hébreux. On dressoit sur les montagnes des espéces de mats ; & en cas d'allarmes, & d'irruption des ennemis, on élevoit un signal au haut de ce bois (*f*), afin que le peuple pût se sauver, & se mettre en sûreté dans les montagnes, & dans les lieux forts d'assiette. Saint Jérôme explique ce signe de celui que nous recevons au Baptême ; Eusébe, Théodoret, & saint Athanase, de la Confirmation, ou du signe de la Croix que l'on imprime sur nos fronts.

(*a*) *Vide Jerem.* XXV. 15. *Isai.* LI. 7. *Psal.* LXXIV. 9.

(*b*) חראית עמך קשה השקיתני יין תרעלה

(*c*) *Psalm.* LXXIV. 9, 10.

(*d*) *Isai.* XXV. 6.

(*e*) רעל Dans les Langues Orientales signifie proprement *trembler.*

(*f*) *Vide Isai.* V. 26. XI. 12. XVIII. 3. XXX. 17. XXXIII. 23. *Sic erit malus tuus, ut dilatare signum non queas.*

Digitized by Google

5. *Ut liberentur dilecti tui : salvum fac dexterâ tuâ, & exaudi me.*

5. Et que vos bien aimez soient délivrez ; sauvez-moi par votre droite, & exaucez-moi.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu (*a*) : *Vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal*, ou un *étendart*, *afin qu'ils fuyent à cause de la vérité*, ou de devant la vérité ; *afin que vos amis soient délivrez.* Mais que veut dire, *fuir devant la vérité*, ou, *à cause de la vérité ?* C'est-à-dire, suivant le Caldéen, à cause de la vérité de vos promesses. Ou bien : Vous les délivrerez par votre vérité. Mais il vaut bien mieux suivre la leçon des Septante, du Syriaque, de saint Jérôme (*b*), & des anciens Interprétes (*c*), qui ont lû de même que la Vulgate, *de devant l'arc.* Toute la différence dans l'Hébreu, consiste non dans la maniére de lire *keschet* ; mais dans la maniére de l'écrire. Avec un *theth* à la fin, il signifie *la vérité* ; avec un *thau*, l'arc (*d*). Voici donc comme je traduis tout le passage : *Vous nous donniez* autrefois *un signal pour nous assembler sous votre étendard, pour éviter les traits de nos ennemis ; afin que vos bien-aimez se missent en armes* (*e*), & en défense contre ceux qui venoient pour les attaquer. Aujourd'hui, Seigneur, faites-nous les mêmes graces. Garantissez-nous par la force de votre bras. Ou plûtôt, en le joignant à ce qui précéde : Seigneur, vous nous avez traitez dans la derniére rigueur ; vous nous avez enyvrez du vin de tremblement. Mais enfin touché de nos maux, vous avez élevé le signal pour nous tirer des mains de nos ennemis. Voyez Isaïe XI. 12. *Le Seigneur a élevé le signal, & a rassemblé les exilez d'Israël.*

℣. 5. SALVUM (*f*) FAC DEXTERA TUA, ET EXAUDI ME. *Sauvez-moi par vôtre droite, & exaucez-moi.* Ou, suivant l'Hébreu (*g*) : *Sauvez vôtre droite, & exaucez-moi.* Sauvez votre peuple, *ce peuple de vôtre droite*, que vous avez racheté de l'Egypte par la force de vôtre bras ; ce peuple que vous avez choisi, & protégé. Ou plûtôt : Sauvez de la captivité celui qui doit être *l'homme de vôtre droite.* C'est ici la même priére que celle que faisoit Asaph dans la captivité (*h*). *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ, & super filium hominis, quem confirmasti tibi.* Que la force de vôtre main éclatte sur l'homme de votre droite, & sur le fils de l'homme, que vous vous êtes choisi. Ce libérateur du peuple étoit ou Cyrus, ou

---

(*a*) נתתה ליראיך נס להתנוסס מפני קשט למען יחלצון ידידיך

(*b*) *Hieronym. Dedisti metuentibus te signum, ut fugiant à facie arcûs.*

(*c*) Aucun Pere, que nous sachions, ne marque de variété dans les anciens Interprétes Grecs sur cet endroit.

(*d*) קשט *Veritas*, קשת *arcus.*

(*e*) חלצ signifie armer. Le Syriaque l'a pris en ce sens.

(*f*) *August. Salvum me fac.*

(*g*) והושיעה ימינך וענני

(*h*) *Psal.* LXXIX. 18.

Digitized by Google

6. Deus locutus est in sancto suo : Lætabor & partibor Sichimam : & convallem tabernaculorum metibor.

7. Meus est Galaad, & meus est Manasses : & Ephraim fortitudo capitis mei.

6. Dieu a parlé par son Saint : Je me réjoüirai, & je ferai le partage de Sichem ; & je mesurerai la vallée des tentes.

7. Galaad est à moi, aussi-bien que Manassé : & Ephraïm est la force de ma tête.

COMMENTAIRE.

Zorobabel. Dans un sens plus relevé, c'est JESUS-CHRIST, appellé dans l'Ecriture *la droite du Pere.* Voyez Eusébe.

℣. 6. DEUS LOCUTUS EST IN SANCTO SUO. *Dieu a parlé par son Saint.* Ici l'Auteur du Pseaume reléve ses espérances, sur les promesses que les Prophétes ont faites à Juda qu'il retourneroit un jour dans son païs, & qu'il rentreroit en possession de ses anciens héritages. Je me souviens, Seigneur, de ce que vous avez dit à vos Prophétes, que dans un certain nombre d'années, votre peuple seroit rétabli dans ses terres (*a*) : *Cùm cœperint impleri in Babilone septuaginta anni, visitabo vos, & suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum.* Par ces paroles : *In Sancto suo*, on peut entendre le Sanctuaire, le Temple, le Prophéte, ou JESUS-CHRIST même, selon Eusébe, & saint Jérôme (*b*).

PARTIBOR SICHIMAM, ET CONVALLEM TABERNACULORUM METIBOR. *Je partagerai Sichem, & je mesurerai la vallée des tentes.* Partager, & mesurer un terrain, sont des termes de propriété, & de domaine. Je me rendrai maître du pays de Samarie, où étoit Sichem ; & de celui de de-là le Jourdain, où étoit la vallée de *Socoth*, ou des Tabernacles. Juda sera non-seulement rétabli dans Jérusalem, & dans ses anciennes limites ; il étendra même sa domination sur Samarie, & sur le pays de de-là le Jourdain. En un mot la séparation de Juda, & d'Israël cessera, on ne verra plus de division entre les tributs ; elles seront toutes réünies sous Juda : *Juda Rex meus.* On vit l'accomplissement littéral de tout ceci, après le retour de la Captivité ; & les Prophétes l'avoient promis fort distinctement (*c*). Tout cela marquoit en figure la conversion des peuples étrangers à la foi de JESUS-CHRIST, & leur réünion dans l'Eglise Chrétienne.

℣. 7. MEUS EST GALAAD, ET MEUS EST MANASSES ; ET EPHRAIM FORTITUDO CAPITIS MEI. *Galaad est à moi, aussi-bien que Manassé ; & Ephraim est la force de ma tête.* Galaad désigne le pays de de-là le Jourdain. Les montagnes de ce nom bornoient les terres d'Israël du côté de l'orient. Manassé & Ephraïm sont mis pour toutes

(*a*) *Jerem.* XXV. 11. 12. XXIX. 10.
(*b*) *Euseb. & Hieronym. in Psal.* CVII. 7.
(*c*) *Isai.* XI. 13. 11. 61. *Jerem.* XXXI. 8. 16. 17. 21. *& passim.*

Digitized by Google

8. *Juda Rex meus : Moab olla spei meæ.*

8. Juda est mon Roi: Moab est comme un vase qui renferme mes espérances.

COMMENTAIRE.

les Tributs, qui furent si long-tems séparées de Juda. Au retour de la captivité les Juifs possédérent l'ancien pays, qui avoit été soumis à leurs peres, & y ajoûtérent de nouvelles conquêtes. Ce fut principalement depuis les Maccabées, que leur domination s'étendit dans la Samarie, au-delà du Jourdain, dans l'Idumée, dans le pays de Moab, & des Philistins, ainsi qu'il est marqué ci-après. L'Auteur du Psaume dit, qu'*Ephraïm est la force de sa tête* (*a*). C'est-à-dire, que cette tribu lui fournissoit tout ce qu'il y avoit de plus brave dans ses armées, de plus vaillant, & de plus expérimenté parmi ses Capitaines. Ou bien, qu'Ephraïm étoit la force & l'appui de son Royaume. Cela marque une parfaite union, & une entiére subordination. Depuis la Captivité il n'y eut plus de distinction d'Ephraïm & de Juda: Quant au domaine, & au gouvernement, Juda fut toûjours à la tête de tout le pleuple qui revint de Babylone.

℣. 8. JUDA REX MEUS. *Juda est mon Roi.* L'Auteur du Psaume se considére comme répréſentant le corps de la nation. Juda est à la tête de toutes les tribus. L'Hébreu (*b*): *Juda est mon Légiſlateur*, il me donne des Loix, il me commande, il me gouverne avec un pouvoir absolu. Zorobabel chef de la tribu de Juda, & de la maison de David, se mit à la tête du peuple qui revint de Babylone. Le Psalmiste semble faire ici allusion à ce qui est dit dans la Genése (*c*): *Que le sceptre ne sortira point de Juda, ni le Légiſlateur du nombre des ses enfans, jusqu'à la venuë de celui qui est l'attente des Nations.* Juda marquoit JESUS-CHRIST, suivant les Peres. Ce divin Sauveur est sorti de cette tribu, il est le Roi du peuple autrefois captif, & depuis racheté, & réüni. C'est lui qui nous met véritablement en possession de la Terre promise. Aquila traduit (*d*): *Juda est mon examinateur exact.* Théodotion de même (*e*). Symmaque (*f*): *Juda est mon commandant.* Il commande en mon nom.

MOAB OLLA SPEI MEÆ. *Moab est comme le vase qui renferme mes espérances.* Quelquefois on jettoit les sorts au fond d'un vase plein d'eau. Le sort qui venoit le dernier étoit le meilleur. Moab est le bon lot qui m'est venu, & qui a été tiré du fond du vase. On raconte qu'un certain au lieu d'y jetter une pierre marquée de son nom, comme les autres, n'y jetta qu'une petite boule de terre molle. La boucle se fondit, & ne revint

(*a*) מעוז ראשי *Symmach.* κεφαλὴν τῆς ἀρχῆς μου.
(*b*) יהודה מחקקי
(*c*) *Genes.* XLIX. 10.
(*d*) *Aquil.* Ἰούδας ὁ ἐξεταστής μου.
(*e*) *Theodot.* Ἰούδας ἐξεβάζουσός μου.
(*f*) *Sym.* Ἰούδας ἡγεμόνευσέ μου.

plus:

Digitized by Google

9. *In Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ subditi sunt.*

9. J'avancerai mes pieds dans l'Idumée : les étrangers me seront assujettis.

COMMENTAIRE.

plus : il gagna le bon lot. C'est peut-être à cet ancien usage que l'Auteur du Psaume fait ici allusion.

L'Hébreu (*a*) : *Moab est la chaudière de mon lavoir.* C'est le vase où je me lave ; c'est le bassin de mon bain. Dans le Temple du Seigneur les Prêtres se lavoient dans de grands bassins de cuivre. D'autres l'entendent d'une cuvette à laver les pieds, comme il se pratiquoit autrefois communément, sur tout après les voyages. D'autres (*b*) l'entendent d'un pot de chambre. Tout cela marque qu'il assujettira les Moabites, & qu'il les traitera, comme les derniers des esclaves. Symmaque (*c*) a suivi le même sens que les Septante : *Vous êtes le vase de mon assurance.* Le verbe *rachaz*, qui en Hébreu signifie *laver*, se prend en Syriaque (*d*), pour *avoir confiance.* Les Moabites furent soumis à Juda, depuis les Maccabées (*e*).

℣. 9. IN IDUMÆAM EXTENDAM CALCEAMENTUM MEUM. *J'avancerai mes pieds dans l'Idumée.* J'y porterai mes armes, j'en ferai la conquête. *Tous les lieux où vous porterez vos pieds, vous seront soumis,* disoit le Seigneur à Josué, & aux Israëlites (*f*). Selon le Caldéen : *Je mettrai le pied sur la gorge aux Iduméens.* D'autres : Je présenterai mes souliers à délier aux Iduméens ; ils me déchausseront, & me rendront les services des plus vils esclaves. Autrement : Je leur donnerai mes souliers à porter, comme autrefois on les faisoit porter aux esclaves (*g*). Enfin, il y en a qui veulent qu'avancer le pied dans l'Idumée, soit une manière de prise de possession. On dit que cette ancienne coûtume se pratique encore aujourd'hui. Alexandre le Grand étant passé en Asie, avec son armée, aussi-tôt que son vaisseau fut près du rivage, il y lança un javelot, comme pour déclarer par-là la guerre à l'Asie, & sauta le premier hors de son bord, tout armé, & sautant de joye, comme pour prendre possession du pays (*h*). *Cum delati in continentem essent, primus Alexander jaculum velut in hostilem terram jecit, armatúsque de navi tripudianti similis prosiluit ; atque ita hostias cædit, precatus ne se Regem illæ terræ invitæ accipiant.* Ce fut Hircan qui se rendit maître de l'idumée, & qui obligea les Iduméens à recevoir la Circoncision (*i*).

(*a*) מואב סיר רחצי *Aquil.* Λέβης λαβῆτός μου.

(*b*) *Vide* Geier. *Plaut. Mostell. act.* 2. *scen* 1. *v.* 40. *Ego vos pro matula habeo, nisi, &c. Idem, in Pers. act.* 4. *scen.* 3. *v.* 64. *Numquam ego te tam esse matulam credidi.*

(*c*) *Sym.* Μωάβ λέβης ἀμυσσμονίας μου.

(*d*) רחצ. *Vide Dan.* III. 28.

(*e*) *Vide* 1. *Maccab.* V. 6. 25. 26. 36. *& seq. Vide & 4. Maccab. cap.* II. *Et Joseph. lib.* XIII. *Antiquit. cap.* 17.

(*f*) *Deut.* XI. 24. *Josue* I. 3.

(*g*) *Matth.* III. 11. *Cujus non sum dignus calceamenta portare. Vide Marc.* I. 7. *Luc.* III. 16. *Johan.* I. 27. *Æschyl. in Agamem. Terent. Heautontimor. &c.*

(*h*) *Diodor. Sicul. Arrian. Justin.*

(*i*) *Joseph. Antiq. lib.* XIII. *cap.* 17.

Digitized by Google

10. *Quis deducet me in civitatem munitam? Quis deducet me usque in Idumeam?*
11. *Nónne tu, Deus, qui repulisti nos: & non egredièris, Deus, in virtutibus nostris?*

10. Qui me conduira dans la ville fortifiée? Qui me conduira jusqu'en Idumée?
11. Ne sera-ce pas vous, mon Dieu, vous qui nous avez rejettez? Et ne marcherez-vous plus, ô mon Dieu, à la tête de nos armées!

COMMENTAIRE.

MIHI ALIENIGENÆ SUBDITI SUNT (*a*). *Les étrangers me seront assujettis.* Sous le nom d'étrangers, les Septante, & les Traductions Latines, qui sont faites sur leur texte, entendent les Philistins. Au Psaume CVII. 10. qui est pareil à celui-ci; ils traduisent: *Mihi alienigenæ amici facti sunt.* Les étrangers, ou les Philistins sont mes amis, ou mes alliez. C'est le vrai sens de l'Hébreu en cet endroit (*b*): *Palestine, vous ferez alliance avec moi*, ou, *faites alliance avec moi:* Ou, suivant le Syriaque: *Je jetterai des cris de joye sur la Palestine*, je triompherai des Philistins. Ces peuples furent assujettis par les Maccabées, & par leurs successeurs (*c*).

℣. 10. QUIS DEDUCET ME IN CIVITATEM MUNITAM? *Qui me conduira dans la ville fortifiée?* Chacun devine suivant son système, sur le sujet de cette ville fortifiée. Les uns veulent que ce soit la Capitale d'Idumée, la ville de Pétra, fameuse par la force de sa situation. D'autres l'expliquent de Bozra en Arabie, vers les montagnes de Galaad; d'autres, de *Rabba*, ou de Philadelphie, Capitale des Ammonites; le Caldéen, de Tyr, Capitale de Phénicie. Nous l'expliquons simplement de Jérusalem, & des autres lieux dont il a parlé ci-devant. Mais sur quoi donc sont fondées ces assûrances de retourner dans notre chére patrie? Comment un peuple captif, désolé, dispersé peut-il former de pareilles espérances? Comment faire la conquête de Sichem, de Galaad, des villes de Manassé, & d'Ephraïm? Comment assujettir la Palestine, & l'Idumée? Qui nous donnera les forces pour tenter ces entreprises? Ce sera vous, Seigneur, qui exécuterez vos promesses. C'est sur votre secours que nous comptons. Les Peres (*d*), sous le nom de *ville forte*, entendent ici l'Eglise. Saint Hilaire, saint Augustin, & les Anciens Psautiers (*e*) lisent: *Quis deducet me in civitatem circumstantiæ?* Une ville environnée de murailles.

(*a*) *Hilar. & August. Mihi allophyli subditi sunt.*
(*b*) עלי פלשת התרועעי
(*c*) *Vide* 1. *Macc.* IV. 15. V. 68. XIII. 43. XIV. 7. XVI. 9. 10. 2. *Maccab.* XII. 6. *& seq. Vide & Joseph. lib.* XIII. *Antiquit. & lib.* IV. *Macab.*
(*d*) *Euseb. Athanas.*
(*e*) *Psalter. Roman. Mediol. S. Germ. Carn.* Εἰς πόλιν περιοχῆς. *Sym.* Εἰς πόλιν περιοχῆς. עיר מצור

12. *Da nobis auxilium de tribulatione : quia vana salus hominis.*

13. *In Deo faciemus virtutem : & ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.*

12. Donnez-nous votre secours, pour nous tirer de l'affliction ; parce qu'on espére en vain son salut de la part de l'homme.

13. Avec Dieu nous ferons des actions de vertu, & de courage : & il réduira lui-même au néant tous ceux qui nous persécutent.

COMMENTAIRE.

℣. 11. NONNE TU, DEUS, QUI REPULISTI NOS? *Ne sera-ce pas vous, ô mon Dieu, qui nous avez rejettez ?* De qui devons-nous attendre ces succès, sinon de vous, ô Dieu des armées ? Oüi, Seigneur, vous-même qui nous avez rejettez, & réduits dans cette fâcheuse captivité, vous nous en délivrerez, vous exécuterez vos promesses, & nous vous verrons comme autrefois, à la tête de nos armées : *Et non egredièris, Deus, in virtutibus nostris* ? Ou bien : *Ne sera-ce pas vous-même, qui nous avez ci-devant rejettez, & qui n'avez pas voulu marcher à la tête de nos armées ?* Mais aussi-tôt que vous daignerez nous conduire, & nous accompagner, nous serons invincibles : *In Deo faciemus virtutem, &c.*

PSEAUME LX.

Priére du Peuple relégué aux extrémitez de la terre. Dieu l'a exaucé, & l'a rétabli dans son héritage. Il souhaite une longue vie à son Roi, & promet de chanter éternellement la miséricorde, & la vérité du Seigneur.

In finem : In Hymnis David.

Pour la fin : Sur les Cantiques de David.

ARGUMENT.

Le terme Hébreu (a), *qui est traduit dans le titre par* : In Hymnis, *dans les Cantiques, signifie ou des joüeuses d'instrumens de musique, ou les instrumens eux-mêmes. Voyez le Psaume* IV. 1. *Kimchi, de Muis, & quelques autres soutiennent que celui-ci fut composé par David durant les persécu-*

(a) למנצח על נגינות *Hebr. legit* : In finem hymni David.

Digitized by Google

tions de Saül, comme il étoit éloigné du Tabernacle, & qu'il n'avoit pas la liberté de venir aux cérémonies de Religion. On oppose à ce sentiment qu'alors David ne prenoit point le nom de Roi, comme on veut qu'il le prenne ici au verset 6. Mais les défenseurs de ce système soutiennent le contraire. Abigaïl lui donne cette qualité (a); & ils prétendent qu'il la prend lui-même au Pseaume LXIII. 10. *(b) Ferrand, & quelques autres enseignent que ce fut pendant son éloignement, sous la révolte d'Absalon, qu'il l'écrivit. Ils prétendent que le Prophéte marque sa retraitte à Mahanaïm au-delà du Jourdain, par ces paroles:* J'ai crié vers vous des extrémitez de la terre.

Théodoret le joint au Pseaume précédent. Il croit que c'est une priére des Juifs captifs à Babylone; ou plûtôt, que c'est une priére de ces Juifs déja délivrez de captivité, ou du moins assûrez de leur délivrance, & de leur retour. Cette opinion est suivie par Théodore d'Héraclée, saint Athanase, Euthyme, l'ancien Paraphraste Grec, donné par le Pere Cordier, & par le Vénérable Béde, toûjours attaché à ces anciens Auteurs Grecs. Nous ne voyons rien dans ce Pseaume qui ne convienne à cette hypothése, & qui nous empêche de la suivre dans notre Commentaire. Selon saint Augustin, & saint Jérôme, c'est l'Eglise Crétienne qui demande à Dieu son secours, au milieu des afflictions qui l'accablent de toutes parts. Saint Hilaire l'entend simplement de l'homme qui espére les biens éternels.

℣. 1. *Exaudi, Deus, deprecationem meam: intende orationi meæ.*

2. *A finibus terræ ad te clamavi: dum exiaretur cor meum, in petra exaltasti me.*

℣. 1. EXaucez, mon Dieu, l'ardente supplication que je vous fais: soyez attentif à ma priére.

2. J'ai crié vers vous des extrémitez de la terre, lorsque mon cœur étoit accablé de tristesse: vous m'avez élevé sur la pierre.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EXAUDI, DEUS, DEPRECATIONEM MEAM. *Exaucez, mon Dieu, l'ardente supplication que je vous fais.* Au milieu de la plus dure captivité, accablé de peines, & de travaux, environné d'ennemis cruels, & de Maîtres insolens, je vous adresse ma très-humble priére, ô mon Dieu; exaucez ma supplication.

℣. 2. A FINIBUS TERRÆ AD TE CLAMAVI. *J'ai crié vers vous des extrémitez de la terre.* Eloigné de mon pays, & de l'héritage de mon pere; relégué dans une terre inconnuë, & étrangére; au milieu d'un peuple ennemi, & barbare, dispersé dans la Caldée, au-delà de l'Euphrate, & dans les diverses Provinces du vaste Empire des Caldéens. L'amour

(a) 1. Reg. XXV. 25.

(b) On doute que ce Pseaume soit de David. Voyez nôtre Commentaire.

Digitized by Google

3. *Deduxisti me, quia factus es spes mea: turris fortitudinis à facie inimici.*

4. *Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula: protegar in velamento alarum tuarum.*

5. *Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam: dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum.*

3. Vous m'avez conduit vous-même, parce que vous êtes devenu mon espérance, & comme une forte tour contre l'ennemi.

4. Je demeurerai pour toûjours dans vôtre *saint* Tabernacle; je serai en sûreté, & à couvert sous vos aîles.

5. Parce que vous avez exaucé, ô mon Dieu, ma priére: vous avez donné un héritage à ceux qui craignent votre nom.

COMMENTAIRE.

de leur patrie la faisoit encore concevoir aux Captifs de Babylone beaucoup plus éloignée qu'elle ne l'étoit en effet. Au Pseaume LXIV. 6. 8. le pays de de-là l'Euphrate, est désigné par le nom d'*extrémité de la terre.*

DUM ANXIARETUR COR MEUM, IN PETRA EXALTASTI ME. *Lorsque mon cœur étoit accablé de tristesse, vous m'avez élevé sur la pierre,* ou sur un rocher haut, & inaccessible. Vous avez daigné écouter ma priére, ô mon Dieu; vous m'avez tiré de l'anxiété, & de l'oppression ou j'étois; vous m'avez rendu la liberté, & vous avez inspiré à Cyrus de nous renvoyer dans nôtre patrie. L'Hébreu (*a*): *Dans l'affliction de mon cœur, vous m'avez conduit sur un rocher, qui étoit si élevé, que je n'aurois pû y atteindre.* (℣. 4.) *Parce que vous êtes mon espérance, & une tour fortifiée contre mes ennemis.* Cette roche où il désespéroit de parvenir, est la liberté que Cyrus leur rendit, & le retour dans leur païs. Dans le sens spirituel, c'est JESUS-CHRIST (*b*) qui est nôtre libérateur, nôtre consolateur, nôtre espérance, nôtre force.

℣. 4. INHABITABO IN TABERNACULO TUO IN SÆCULA; PROTEGAR IN VELAMENTO ALARUM TUARUM. *Je demeurerai pour toûjours dans votre saint Tabernacle; je serai à couvert sous vos aîles.* La plûpart des Pseaumes qui ont été composez durant, & après la Captivité de Babylone, ont les Lévites, & les Prêtres pour Auteurs; d'où vient qu'on y voit si souvent leur ardent désir de revoir le Temple, d'y loüer le Seigneur, d'y demeurer toute leur vie, d'y faire les saintes fonctions de leur ministére. Je séjournerai, je ferai ma demeure ordinaire dans votre Maison, ô mon Dieu, en qualité de votre domestique; j'y serai en repos, & à couvert sous vos aîles, comme un petit oiseau est dans son nid sous les aîles de sa mere. Ces comparaisons simples, & tirées des choses champêtres, & ordinaires, sont plus douces, & plus consolantes dans les circonstances dont il s'agit, que des allégories tirées de sujets plus

(*a*) בעטף לבי בצור ירומם ממני תנחני (4.) כי היה חוסה מחסה לי

(*b*) *Euseb. August. Theodoret. Jerem.*

Digitized by Google

6. Dies super dies Regis adjicies: annos ejus usque in diem generationis & generationis.
7. Permanet in æternum in conspectu Dei: misericordiam & veritatem ejus quis requiret?

6. Vous multiplierez les jours du Roi, & ſes années à l'infini.
7. Il ſubſiſtera éternellement en la préſence de Dieu. Qui pourra rechercher, & approfondir ſa miſericorde, & ſa vérité?

COMMENTAIRE.

relevez, & plus nobles. Les Peres entendent ſous les Tabernacles éternels, le bonheur du Ciel.

℣. 5. DEUS MEUS (*a*), EXAUDISTI ORATIONEM MEAM. *Mon Dieu, vous avez exaucé ma priére.* L'Hébreu (*b*): *Car vous, ô Dieu, vous avez exaucé mes vœux.* On peut donner le même ſens aux Septante (*c*).

DEDISTI HÆREDITATEM TIMENTIBUS NOMEN TUUM. *Vous avez donné un héritage à ceux qui craignent vôtre nom.* Vous avez rendu à votre peuple l'héritage de leurs peres; vous les avez tirez de la captivité, & vous les avez renvoyez dans leur pays. On a déja remarqué que ce Pſeaume avoit été compoſé après la Captivité, ou dans le tems que Cyrus publia l'Edit, qui leur donnoit la liberté de s'en retourner en Judée. On y voit d'abord les ſentimens du peuple captif; puis ceux du même peuple délivré.

℣. 4. DIES SUPER DIES REGIS ADJICIES, &c. *Vous multiplierez les jours du Roi, & ſes années à l'infini.* Vous nous donnerez un Roi (*d*), dont le regne ſera long, & heureux. Ce ſont les vœux, & les priéres des captifs, qui ſe promettoient, ſuivant les promeſſes des Prophétes, un Empire floriſſant, & glorieux. Dieu ne permit pas que les effets ſenſibles répondiſſent alors à leurs eſpérances, & à l'idée qu'ils s'en étoient formée; afin qu'ils s'accoutumaſſent à porter leur vûë plus loin, & de peur que s'ils euſſent vû dans Zorobabel, par exemple, tout l'éclat, la puiſſance, & la majeſté qu'on leur avoit promis, ils ne ſe fuſſent imaginez qu'il ne leur reſtoit plus rien à eſpérer, & que ce Prince avoit épuiſé toute la grandeur des prophéties, & toute l'étenduë des promeſſes. Mais n'ayant rien expérimenté de pareil, ils devoient naturellement comprendre que cela s'exécuteroit dans le Regne du Meſſie, qu'ils attendoient depuis ſi long-tems. Et en effet le Caldéen, & les anciens Rabbins avouënt que les paroles du Texte, priſes dans la rigueur, ne ſe vérifient que dans la perſonne du Meſſie. C'eſt auſſi le ſentiment des Peres (*e*), qui l'enten-

(*a*) *Hebr. 70. Auguſt. Hilar. & antiq. Pſalter. non habent*: Meus.
(*b*) כי אתה אלהים שמעת לנדרי
(*c*) 70. Εἰσήκουσας ἐπὶ δεήσει μου.
(*d*) Voyez le Pſeaume précédent, ℣. 8. & le Pſeaume XXVII. 8.
(*e*) *Vide Hieronym. Theodoret.*

Digitized by Google

8. *Sic psalmum dicam nomini tuo in sæculum sæculi: ut reddam vota mea de die in diem.*

8. C'eſt ainſi que je chanterai dans toute la ſuite des ſiécles, des Cantiques à *la gloire de* votre nom, pour m'acquitter chaque jour des vœux que je vous ai faits.

COMMENTAIRE.

dent de JESUS-CHRIST, à l'excluſion de tout autre.

℣. 7. PERMANET (*a*) IN ÆTERNUM IN CONSPECTU DEI. MISERICORDIAM, ET VERITATEM EJUS QUIS REQUIRET? *Il ſubſiſtera éternellement en la préſence de Dieu. Qui pourra approfondir ſa miſéricorde, & ſa vérité?* L'Auteur fait alluſion aux promeſſes que Dieu avoit faites à la maiſon de David, de lui donner des Rois, dont la race ne manqueroit jamais (*b*). *Je lui donnerai une poſtérité qui demeurera dans tous les ſiécles, & ſon trône ſubſiſtera auſſi long-tems que le Ciel. Je ne retirerai pas de lui ma miſéricorde, & ma vérité ne l'abandonnera point; & je ne violerai point l'alliance que j'ai faite avec lui.* Le Roi que vous nous donnerez, ô mon Dieu, poſſédera un Royaume éternel dans ſa perſonne, & enſuite dans celle de ſes enfans. *Il ſubſiſtera toûjours en la préſence du Seigneur*, ſans que Dieu le rejette de devant ſa face, ni que le Roi abandonne ſon Dieu par ſes infidélitez. Et qui pourra comprendre les graces dont vous le comblerez, ô mon Dieu, & la fidélité avec laquelle vous exécuterez ce que vous avez promis à ſes peres? Saint Auguſtin lit: *Miſericordiam, & veritatem ejus quis requiret ei*, Les Septante (*c*), & les Pſeautiers Romains: *Quis requiret eorum?* Le Pſeautier de ſaint Germain: *Quis requiret eum?*

Quelques nouveaux Interprétes traduiſent ainſi l'Hébreu (*d*): *Préparez la miſéricorde, & la vérité qui le conduiront.* Ils ſuppoſent que l'Hébreu *man*, ne ſignifie pas, *quis?* Ils le dérivent de *manah*, il a compté, préparé. Mais nous ne doutons point que *man*, ne ſignifie *quis*, en cet endroit. La ſuite du diſcours demande ce ſens; & il eſt inconteſtable que ce terme en Caldéen, a cette ſignification. Tout ceci s'explique admirablement de JESUS-CHRIST, & de ſon Regne éternel, tout plein de juſtice, de miſéricorde, & de vérité.

℣. 8. SIC PSALMUM DICAM NOMINI TUO, &c. *C'eſt ainſi que je chanterai dans toute la ſuite des ſiécles des Cantiques à la loüange de vôtre nom.* Je continuërai, Seigneur, dans toute la ſuite des tems, tant que je vivrai, à faire ce que je fais aujourd'hui, lorſque nous verrons

(*a*) *Auguſt. Pſalter. Roman. & S. German.* *Permanebit in æternum.* 70. Διαμένει εἰς τὸν αἰῶνα.

(*b*) *Pſal.* LXXXVIII. 30. 34. 37. 38.

(*c*) 70. *Edit. Roman.* Ἕλεος καὶ ἀλήθειαν αὐτοῦ τίς ἐξιχνιάσει αὐτούς.

(*d*) חסד ואמת מן יצרוהו

l'effet de vos promeſſes, & de nos eſpérances. C'eſt un Lévite qui parle, & qui s'engage à paſſer le reſte de ſes jours à loüer le Seigneur dans ſon Temple, pour s'acquitter du vœu qu'il lui en a fait, étant captif à Babylone.

PSEAUME LXI.

David dans un éminent danger s'excite à la patience. Il met toute ſa confiance en Dieu, qui eſt plein de miſéricorde & de puiſſance, & qui rend à chacun ſelon ſes œuvres.

In finem: Pro Idithun, Pſalmus David.

Pour la fin: Pour Idithun, Pſeaume de David.

ARGUMENT.

On peut traduire l'Hébreu de l'inſcription de ce Pſeaume par (a): Pſeaume de David, adreſſé au Maître de la muſique, qui préſide à la bande, *ou à la famille* d'Idithun. *On ſait qu'Idithun étoit un des premiers Muſiciens du tems de David* (b). *Sa famille ſubſiſta toûjours depuis dans l'office de Chantre dans le Temple. Euſébe ſemble croire qu'il eſt Auteur de ce Pſeaume. Saint Baſile, Théodore, l'ancien Paraphraſte Grec, publié dans la Chaîne du Pere Cordier, Théodoret, Euthyme, Béde croyent que ce Pſeaume repréſente les ſentimens des Maccabées, ſous les guerres d'Antiochus Epiphanes. D'autres le rapportent au tems des perſécutions de Saül contre David, ou de la fuite de David, chaſſé par Abſalon. Il y a dans le Pſeaume quelques traits qui favoriſent ce dernier ſentiment.* 1°. *David, ou l'Auteur du Pſeaume, dit* ℣. 4. qu'il a couru dans l'ardeur de ſa ſoif. *Ce qui peut marquer ſa fuite précipitée de Jéruſalem.* 2°. *Il dit que ſes perſécuteurs* veulent le dépoüiller de ſa dignité. *C'étoit en effet le deſſein d'Abſalon. C'eſt ce ſyſtême que nous ſuivrons dans le Commentaire.*

Le Syriaque le rapporte au combat qui ſe donna entre les gens d'Iſboſeth commandez par Abner, & ceux de David conduits par Joab, lorſqu'Azaël, frere de Joab, fut tué par Abner (c). *Liran croit qu'il fut compoſé, lorſque David revint du pays de Moab, où il s'étoit retiré. Saint Jérôme, & quel-*

(a) למנצח על ידותון מזמור לדוד *Aquil.* Περὶ τῆ ὑπομονῆ. *Sym.* Διὰ τὴν ὑπομονὴν εἰς Δαυίδ.

(b) 1. Par. xxv. 3. & ſequ.

(c) 2. Reg. xii. 11.

ques

ques autres le prennent comme un Pſeaume purement moral, où le Prophéte donne d'excellentes regles de conduite, à ceux qui ſont dans l'affliction. On peut auſſi le rapporter à JESUS-CHRIST, *& à ſon Egliſe perſécutée.*

℣. 1. *NOnne Deo ſubjecta erit anima mea? Ab ipſo enim ſalutare meum.*

2. *Nam & ipſe Deus meus: & ſalutaris meus: ſuſceptor meus; non movebor amplius.*

℣. 1. MOn ame ne ſera-t'elle pas ſoumiſe à Dieu, puiſque c'eſt de lui que je dois attendre mon ſalut?

2. C'eſt lui même qui eſt mon Dieu, & mon Sauveur; c'eſt lui qui eſt mon protecteur; *c'eſt pourquoi* je ne ſerai plus ébranlé.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NONNE DEO SUBJECTA ERIT ANIMA MEA; AB IPSO ENIM SALUTARE MEUM? *Mon ame ne ſera-t'elle pas ſoumiſe à Dieu, puiſque c'eſt de lui que je dois attendre mon ſalut?* David ſentant s'élever dans ſon cœur des ſentimens de vengeance, & d'indignation contre ſon fils, & contre ceux de ſon parti, les réprime par ces paroles. Hé quoi, mon ame, ne vous ſoumettrez-vous pas à Dieu, lui qui eſt votre protecteur, & votre Sauveur? Ignorez-vous que ce qui arrive, ſoit ordonné par ſa Providence? Ne vous en a-t'il pas averti par ſon Prophéte, en vous diſant (*a*): *Je ſuſciterai contre vous des maux de votre maiſon même?* Et doutez vous de ſa puiſſance, & de ſa bonté? N'eſt-ce pas de lui dont vous devez attendre votre ſecours, & votre ſalut? Le Juſte n'eſt point inſenſible aux maux, & aux injures; mais il réſiſte à ſon reſſentiment, & à ſa douleur.

L'Hébreu (*b*): *Certes mon ame demeurera dans le ſilence envers Dieu; d'où lui vient ſon ſalut.* Ou: Mais enfin, mon ame, demeurez dans le ſilence, &c. Que mon fils me perſécute, & me chaſſe de ma maiſon; qu'un homme de la lie du peuple, comme Séméï, me maudiſſe; que mes amis me trahiſſent, & m'abandonnent, que tout cela, mon ame, ne vous jette pas dans le murmure, & dans l'impatience; taiſez-vous, & attendez le ſecours du Seigneur. *Se taire*, ſignifie demeurer en repos, ſouffrir en patience. *Taiſez-vous au Seigneur, & priez-le*, dit ailleurs le Prophéte (*c*). Et Jérémie (*d*): *Il eſt utile d'attendre en ſilence le ſalut du Seigneur.*

℣. 2. NAM ET IPSE DEUS MEUS, &c. (*e*) *C'eſt lui-même qui eſt mon Dieu, mon Sauveur, &c.* L'Hébreu (*f*): *Certes il eſt mon rocher, mon*

(*a*) 2. *Reg.* XII. 11.
(*b*) אך אל אלהים דומיה נפשי ממנו ישועתי
(*c*) *Pſal.* XXXVI. 7.
(*d*) *Thren.* III. 26.
(*e*) *Ambroſ. ſic legit*; Etenim ipſe Deus meus, *adjutor meus, defenſor meus, non movebor amplius.*
(*f*) אך היא צורי וישועתי משגבי לא אמוט רבה *Aquil.* Ὁ'τι μὴ σφαλῶ πολλὰ, *Non multum errabo.*

Digitized by Google

3. *Quousque irruitis in hominem? Interficitis universi vos, tamquam parieti inclinato & maceriæ depulsæ?*

3. Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur un homme *seul* ; vous joignant tous ensemble pour le tuer, *le pousserez-vous* comme une muraille qui panche déja, & qui est toute ébranlée ?

COMMENTAIRE.

salut, *mon fort*, ou mon élevation ; *je ne serai point beaucoup troublé*, ou émû, ébranlé. Il suffit que je fache que Dieu est mon appui, & mon protecteur, pour me rassûrer dans tous mes dangers. Si la vûë du péril cause en moi quelque légére émotion ; si la malice de mes ennemis me touche, & m'afflige, cela n'ira point jusqu'à me jetter dans le murmure, & jusqu'à troubler la paix de mon ame. Le Caldéen : *Je ne serai point troublé dans le jour de ma plus grande affliction.* Quoi qui arrive, je demeurerai ferme, & immobile. Les versets 5. 6. 7. sont presque les mêmes que ces deux premiers.

℣. 3. QUOUSQUE IRRUITIS IN HOMINEM; INTERFICITIS UNIVERSI VOS (*a*), TAMQUAM PARIETI? &c. *Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur un homme seul ; & vous joignant tous ensemble pour le tuer ? &c.* Et vous, mes injustes persécuteurs, jusqu'à quand vous jetterez-vous sur moi, comme des chiens sur leur proye, pour me dévorer ? Jusqu'à quand viendrez-vous tous ensemble contre un homme seul, pour me faire mourir, & pour me renverser : comme des gens qui poussent avec violence une muraille déja panchée, & prête à tomber ? Quelle fureur, quelle lâcheté, quelle injustice !

L'Hébreu porte (*b*) : *Jusqu'à quand tendrez-vous des piéges*, ou chercherez-vous à nuire, & à outrager ? Ou : Jusqu'à quand tirerez-vous la langue contre cet homme, contre ce misérable, contre moi ? *Jusqu'à quand le tuërez-vous tous ensemble, comme si vous abattiez une muraille déja panchée, & un mur à sec, qui ménace ruine ?* Il les accuse de le tuer ; parce qu'ils en avoient toute la volonté, & qu'ils étoient altérez de son sang (*c*). Il se compare à un mur mal fondé, & ruineux, pour changer de confusion les ennemis, qui avoient la lâcheté d'attaquer un homme si peu capable de leur résister. D'autres (*d*) traduisent ainsi : *Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur ce misérable, pour le tuer ? Vous êtes tous comme un mur panché, &*

(*a*) *August. legit. Quousque opponitis super hominem ; interficite omnes, &c.* 70. Ἕως πότε ἐπιτίθεσθε ἐπ' ἄνθρωπον φονεύσατε πάντες ὑμεῖς. *Cassioder. Psalter. Roman. Interficitis universos. Mediol. Interficitis omnes vos. Ambros. Interficientes universos.*

(*b*) עד אנה תהותתו על איש תרצחו כלכם *Aquil.* Ἕως τίνος ἐπιβαλεῖτε. *Sym.* Ἕως τίνος ματαπονεῖσθε. Jusqu'à quand travaillerez-vous en vain ?

(*c*) *Vide Theodoret. & Euthym. Hieronym. Qui habet voluntatem occidendi, etiamsi non præsumat, occidit.*

(*d*) *Vide Mont, hic.*

Digitized by Google

4. *Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere : cucurri in siti. Ore suo benedicebant, & corde suo maledicebant.*

4. Ils ont entrepris de me dépoüiller de ma dignité ; j'ai couru dans l'ardeur de ma soif. Ils me bénissoient de bouche, & me maudissoient dans leur cœur.

COMMENTAIRE.

qui ménace ruine. On n'ose s'approcher de vous, de peur d'être écrasé sous votre poids ? Ou bien : Vous êtes comme un mur tout panché ; votre chûte est prochaine ; vous ne tenez à rien ; vous tomberez dans un moment. Isaïe a une similitude presque semblable (*a*) : *Vous vous êtes appuyez sur la calomnie, & sur l'injustice ; c'est pourquoi votre iniquité sera à votre égard comme une muraille qui ménace ruine ; elle tombera lorsqu'on s'y attend le moins, &c.* Vous périrez, & vous serez détruits lorsque vous y penserez le moins. Saint Jérôme rapporte comme de Symmaque cette explication : Vous avez le sens naturel renversé ; en sorte qu'étant créez droits, vous vous portez néanmoins à votre ruine avec rapidité.

℣. 4. VERUMTAMEN PRETIUM MEUM COGITAVERUNT REPELLERE. *Ils ont entrepris de me dépoüiller de ma dignité*, de me priver de la Royauté, de ruiner mon honneur, & ma réputation. Saint Hilaire, saint Augustin, & les anciens Psautiers (*b*) lisent : *Verumtamen honorem meum cogitaverunt repellere.* Ce qui est conforme aux Septante. Absalon, & ses partisans n'avoient point d'autre but, que de dépoüiller David de sa dignité, & de colorer leur indigne entreprise par les calomnies qu'ils répandoient contre lui, pour montrer, s'ils avoient pû, qu'il étoit indigne de la souveraine autorité.

CUCURRI IN SITI. ORE SUO BENEDICEBANT, ET CORDE SUO MALEDICEBANT. *J'ai couru dans l'ardeur de ma soif. Ils me bénissoient de bouche, & me maudissoient dans leur cœur.* Aussi-tôt que David eut appris qu'Absalon s'étoit fait déclarer Roi à Hébron, il ne douta plus que le parti de ce fils rébelle ne fût fort puissant à Jérusalem, & qu'un grand nombre de ceux de sa Cour, qui le combloient de bénédictions, & qui lui paroissoient les plus attachez, ne fussent secrettement dans le parti de son fils, & qu'ils ne l'abandonnassent lui-même dans la première occasion. Il savoit la légereté, l'infidélité, l'ingratitude de la plûpart des hommes. Il prit donc sur le champ la résolution de se retirer de la ville, & de se sauver dans quelque lieu fort à la campagne, où il ne pût être suivi que de ceux qui seroient véritablement à lui, & où il n'auroit du moins rien à appréhender des traîtres, & des faux amis. Il n'obligea

(*a*) *Isai.* XXX. 13.
(*b*) *Cassiod. Psalter. Roman. Mediol. S. Germ.* Græcus 70. Πλὴν πλὴν μὲ ἐβουλεύσατο ἀπωσασθαι.

5. *Verumtamen Deo subjecta esto anima mea: quoniam ab ipso patientia mea.*

6. *Quia Deus meus, & salvator meus: adjutor meus non emigrabo.*

7. *In Deo salutare meum, & gloria mea: Deus auxilii mei, & spes mea in Deo est.*

5. Néanmoins, mon ame, tenez-vous soumise à Dieu : puisque c'est de lui que vient ma patience.

6. Puisque c'est lui-même qui est mon Dieu & mon Sauveur ; c'est lui qui prend ma défense ; & je serai immobile.

7. C'est en Dieu que je trouve mon salut, & ma gloire ; c'est de Dieu que j'attens du secours : & mon espérance est en Dieu.

COMMENTAIRE.

personne à l'accompagner ; il ne fut suivi que de ceux que leur bonne volonté, & leur attachement à sa personne, portérent librement à l'accompagner. *Sauvons-nous*, leur dit-il (*a*) ; *hâtez-vous de sortir, de peur qu'il ne nous surprenne, & qu'il ne nous accable sous les ruines de cette ville, & qu'il ne la fasse passer au fil de l'épée. Le Roi, & sa maison sortirent donc à pied, &c.*

L'Hébreu (*b*) : *Ils ont couru au mensonge*, ou, *ils ont aimé le mensonge. Ils me bénissoient de bouche, & me maudissoient au dedans d'eux-mêmes.* David se plaint principalement de la perfidie de ses faux amis, & de l'inconstance de ses peuples, qui sans aucune juste raison, l'avoient abandonné, pour se donner à son fils. Le Texte des Septante se peut traduire par (*c*) : *J'ai couru dans la soif* ; ou, *ils ont couru dans la soif.* Les Grecs (*d*) ont ordinairement suivi ce dernier sens. Ils ont couru avec ardeur, pour répandre mon sang. Ils ont cherché avec empressement tous les moyens de me perdre.

℣. 5. VERUMTAMEN DEO SUBJECTA ESTO (*e*). *Néanmoins, mon ame, tenez-vous soumise à Dieu.* C'est la même chose qu'on a déja vûë au verset 1. L'Hébreu (*f*) : *Mais, mon ame, taisez-vous au Seigneur.* Attendez dans le silence son secours, & l'effet de ses promesses. C'est lui qui est mon espérance, & mon attente : *Ab ipso patientia mea.* Voyez le verset premier.

℣. 6. ADJUTOR MEUS, NON EMIGRABO. *C'est lui qui prend ma défense ; je demeurerai immobile.* Je ne craindrai point les attaques de mes ennemis. Ce sont les mêmes termes qu'au verset 2. *Susceptor meus, non movebor amplius.* L'Hébreu (*g*) : *C'est ma hauteur ; je ne serai point*

(*a*) 2. Reg. XV. 14.

(*b*) ירצו כזב בפיו יברכו ובקרבם יקללו *Aquil.* Ἐν ψεύσματι. *Cucurrerunt in mendacio. Sym.* Ἐν ψεύσματι. *V. Edit.* Ἐ ψεύσατο.

(*c*) Ἐδίψησεν ἡ ψυχή, au lieu de, Ἐν ψεύσματι. C'est une faute de Copiste, dit Eusébe.

(*d*) *Theodoret. Euthym. Euseb. Heraclion. Interp. Corderii sed Ambros. utramque lectionem agnoscit.*

(*e*) *Ambr. Subjecta est. Aug. Subjiciatur.*

(*f*) אך לאלהים דומיה נפשי ממנו תקותי

(*g*) משגבי לא אמוט *Aquil. Sym.* Οὐ σαλευθήσομαι. Je ne me tromperai point, ou je ne m'égarerai point.

Digitized by Google

8. *Sperate in eo, omnis congregatio populi: effundite coram illo corda vestra. Deus adjutor noster in æternum.*

9. *Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris: ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.*

8. Espérez en lui, vous tous qui composez l'assemblée de son peuple; répandez vos cœurs en sa présence. Dieu sera éternellement notre défenseur.

9. Mais les enfans des hommes sont vains: les enfans des hommes ont de fausses balances; & ils s'accordent ensemble dans la vanité pour tromper.

COMMENTAIRE.

ébranlé. Dieu est ma forteresse; je n'en serai point chassé.

℣. 7. DEUS AUXILII MEI; ET SPES MEA IN DEO EST. *C'est de Dieu que j'attens du secours; mon espérance est en Dieu.* L'Hébreu: (*a*) *Le Seigneur est le rocher de ma force; il est mon espérance,* ma gloire, mon bonheur.

℣. 8. SPERATE IN EO, OMNIS CONGREGATIO POPULI; (*b*) EFFUNDITE CORAM ILLO CORDA VESTRA. *Espérez en lui, vous tous qui composez l'assemblée de son peuple; répandez vos cœurs en sa présence.* Vous tous, qui m'avez suivi, & qui m'avez conservé une inviolable fidélité, demeurez constamment attachez au Seigneur, mettez en lui toute votre confiance, répandez vos cœurs en sa présence, représentez-lui vos besoins, demandez-lui pardon de vos fautes, reconnoissez ses faveurs, attendez tout de sa bonté. L'Hebreu (*c*): *Espérez en lui en tout tems; répandez vos cœurs en sa présence.* Découvrez-lui vos besoins, vos peines, & vos désirs avec une entiére cordialité; confessez-lui vos fautes avec larmes, & avec componction. Comparez le Psaume XLI. 5. *Thren.* II. 19. *Psal.* CXLI. 7. CI. 1.

ADJUTOR NOSTER IN ÆTERNUM. *Il sera éternellement notre défenseur.* Ces mots *in æternum*, ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque, ni dans le Grec, ni dans saint Hilaire, ni dans saint Augustin. On a voulu rendre par-là l'Hébreu *Séla*, qui ne fait rien au sens du Texte, & qu'on ne traduit pas même toûjours.

℣. 9. VERUMTAMEN VANI FILII HOMINUM; MENDACES FILII HOMINUM IN STATERIS, &c. *Mais les enfans des hommes sont vains; les enfans des hommes ont de fausses balances; ils s'accordent ensemble dans la vanité pour tromper.* Ne vous laissez point aller à l'impatience, & au découragement, quelque injustice que vous remar-

(*a*) צור עזי מחסי באלהים

(*b*) 70. Πᾶσα συναγωγὴ λαοῦ. *S. Hilar. Omnis cœtus plebis. Aug. Omne concilium plebis. Ambros. Omnes conventus plebis mea.*

(*c*) בטחו בו בכל עת שפכו לפניו לבבכם *Aquil.* Ἐλπίσατε αὐτῷ ἐν παντὶ καιρῷ, λαοὶ. Peuples, mettez en lui votre confiance en tout tems.

Digitized by Google

10. *Nolite sperare in iniquitate, & rapinas nolite concupiscere: divitiæ si affluant, nolite cor apponere.*

10. Gardez vous bien de mettre votre espérance dans l'iniquité, & de désirer d'avoir du bien par violence. Si vous avez beaucoup de richesses, gardez-vous bien d'y attacher votre cœur.

COMMENTAIRE.

quiez dans les hommes. Je sai qu'on ne voit que tromperie, & qu'infidélité parmi eux. Mais le Seigneur sera votre secours, & votre protecteur. Tous leurs efforts ne feront rien contre vous. *Les fausses balances* se peuvent prendre ici à la lettre, pour l'infidélité dans le commerce, & pour les fausses mesures; ou dans un sens figuré, pour les jugemens faux, & trompeurs que l'on porte, les injustices que l'on commet, les préjugez injustes que l'on conçoit contre son prochain (*a*). *Le Seigneur a horreur des balances trompeuses*, dit le Sage (*b*); *il déteste celui qui a poids, & poids, mesure, & mesure* (*c*).

L'Hébreu (*d*): *Certes les enfans de l'homme sont vanité; les enfans de l'homme illustre sont mensonge.* Qu'on les mette *tous ensemble dans la balance, on n'y trouvera que vanité*; ils seront aussi légers que le néant. Ou bien: Qu'on les mette dans une balance contre la vanité, on trouvera que la vanité l'emporte encore sur eux. Ce sens est proposé par le Caldéen, & suivi par les Rabbins, & par plusieurs Interprétes. Mais le Syriaque, l'Arabe les Septante, les anciens Interprétes Grecs, & saint Jérôme l'ont entendu des fausses balances, & des tromperies dans le commerce. Je crains que l'explication des Hébreux ne soit trop subtile, & trop recherchée. Théodotion (*d*): *Les enfans des hommes*, du commun, *ne sont qu'une vapeur; les enfans des hommes illustres ne sont que mensonge, semblables au mouvement de la balance.* De même qu'une balance n'a rien de fixe, & d'asûré dans ses mouvemens, que tantôt elle hausse, & tantôt elle baisse, pour le moindre poids qu'on y ajoûte; ainsi l'homme n'est que légereté, & qu'inconstance. Saint Jérôme (*f*): *Les fils d'Adam ne sont que vanité; les fils de l'homme ne sont que mensonge; ils commettent tous ensemble la fraude dans leurs fausses balances.*

℣. 10. NOLITE SPERARE IN INIQUITATE... DIVITIÆ SI AFFLUANT (*g*), NOLITE COR APPONERE. *Gardez-vous*

(*a*) *Vide Basil. Theodoret, Euthym. Euseb.*

(*b*) Prov. XI. 1.

(*c*) Prov. XX. 10.

(*d*) אך הבל בני אדם כזב בני איש במאזנים לעלות המה מהבל יחד

(*e*) *Theodotion.* Πλὴν ατμὸς εἰσὶ πᾶς αἰὼν ἀνθρώπων, ψεῦδός εἰσι καὶ οὐδὲν εἰσὶ, ὡς ἐπὶ ζυγοῦ. *Symmac.* Κενὸν μάταιον ἐσμὲν. *Evanescunt simul.* המה מהבל יחד

(*f*) *Verumtamen vanitas filii Adam, mendacium filii viri. In stateris dolosis fraudulenter agunt simul.*

(*g*) *Ambros. Hilar. August. Divitiæ si fluant.* 70. Πλοῦτος ἐὰν ῥέῃ. Les richesses sont d'une nature fluide & passagere, dit Eusebe, elles viennent & s'écoulent comme l'eau d'un fleuve. Ne vous y attachez point, & ne les regardez point comme des effets de la faveur de Dieu, il ne vous les donne point afin que vous y mettiez votre félicité.

Digitized by Google

12. Semel locutus est Deus, duo hæc audivi: quia potestas Dei est, & tibi, Domine, misericordia: quia tu reddes unicuique juxta opera sua.

12. Dieu a parlé une fois, & j'ai entendu ces deux choses: Que la puissance appartient à Dieu, & que vous êtes, Seigneur, rempli de miséricorde; parce que vous rendrez à chacun selon ses œuvres.

COMMENTAIRE.

bien de mettre votre espérance dans l'iniquité. Si vous avez beaucoup de richesses, gardez vous bien d'y attacher votre cœur. David après avoir précautionné son peuple contre l'impatience dans les persécutions de ses ennemis, leur donne ici des leçons contre l'envie de s'enrichir par de mauvais moyens. Ces instructions n'étoient point inutiles au milieu de la guerre qui etoit allumée dans le centre de la Judée; entre les Israëlites des diverses tribus, où le frere se trouvoit armé contre son frere, & l'ami contre son ami. De quelque maniére que la guerre tournât, il y avoit danger que l'avidité du gain n'engageât les uns, & les autres à commettre bien des violences, & des injustices. Il leur dit donc d'éviter tous ces moyens injustes d'acquérir du bien, de retenir leurs mains de toutes rapines, & de toutes violences. Enfin il les exhorte d'user libéralement des biens que Dieu leur a donnez. Ce dernier avis regarde les riches. Que ceux-ci fassent part aux autres des richesses dont ils joüissent, & qu'ils n'y attachent point leur cœur, & leur affection.

L'Hébreu à la lettre (*a*): *Ne vous confiez point dans la fraude*, dans la calomnie, dans la violence; n'usez point des armes que vous avez en main, pour usurper ce qui n'est point à vous. *Ne vous laissez point aller à la vanité pour des biens mal acquis.* Ou bien: N'ayez point la folle ambition de vous enrichir injustement. Ou enfin: Ne mettez point mal-à-propos votre espérance dans les biens que vous aurez ravis par force. *Si vous avez des richesses en abondance, n'y mettez point votre cœur.* Comment cela, dit saint Augustin (*b*)? En vous accoutumant à vous en passer, & en portant vos désirs à d'autres biens plus excellens. *Quid si sensibilia nimium delectant? Fiat ut non delectent. Unde fit? Consuetudine iis carendi, appetendique meliora.*

℣. 11. SEMEL LOCUTUS EST DEUS; DUO HÆC AUDIVI: QUIA POTESTAS DEI EST, ET TIBI, DOMINE, MISERICORDIA, &c. *Dieu a parlé une fois; & j'ai entendu ces deux choses: Que la puissance appartient à Dieu, & que vous êtes, Seigneur, rempli de miséricorde; & que vous rendrez à chacun selon ses œuvres.* Dieu n'a parlé qu'une

(*a*) אל תבטחו בעשק ובגזל אל תהבלו חיל כי יגוב אל תשיתו לב Sym. Πλεονεξίαν καὶ καρποφορῆτε, μὴ θέλετε τῷ Θεῷ τὴν καρδίαν. Si vos richesses fructifient, n'y mettrez point votre cœur.

(*b*) *August. Ep. 3. nov. Edit.*

fois à ſon peuple, en lui donnant ſa Loi à Sinaï; mais il nous découvrit alors deux grandes véritez, que j'ai bien retenuës, & qui ſont gravées bien avant dans mon eſprit; c'eſt qu'il eſt également puiſſant, & miſéricordieux, & qu'il rend à chacun ſelon ſes œuvres. En effet lorſque Dieu donna le Décalogue à Moyſe, il lui dit (*a*): *Je ſuis un Dieu jaloux, un Dieu fort, qui châtie l'iniquité des peres ſur les enfans, juſqu'à la troiſiéme, & quatriéme génération, envers ceux qui me haïſſent; & qui fais miſéricorde juſqu'à mille générations, envers ceux qui m'aiment, & qui obſervent mes Commandemens.* Il eſt viſible que dans ces paroles ſont enfermées les deux choſes dont parle ici le Prophéte; ſçavoir, 1°. Le ſouverain pouvoir, & l'infinie miſéricorde du Seigneur; & 2°. Sa juſtice à rendre à chacun ſelon ſes œuvres. David veut conclure de-là, que ſon peuple doit vivre dans une grande réſerve, & éviter toute action injuſte, même les plus ſecrettes; & que Dieu défend ſouvent ce que la guerre tolére, ou autoriſe.

Saint Ambroiſe, ſaint Jérôme, ſaint Auguſtin, Théodoret, & pluſieurs autres (*b*) croyent que ces termes: *Semel locutus eſt Deus*, Dieu a parlé une fois, marquent la vérité infaillible, & invariable de la parole du Seigneur. Dieu dont les paroles ſont immuables, a déclaré qu'il traiteroit l'homme ſelon ſes œuvres, & qu'il feroit éclatter ſa juſtice, & ſa miſéricorde envers lui, à proportion qu'il ſeroit bon, ou mauvais. Il le traitera dans toute la rigueur de ſa juſtice toute-puiſſante, s'il l'offenſe par ſes crimes; & il lui fera reſſentir tout l'effet de ſa miſéricorde, s'il lui eſt fidéle, & obéïſſant.

D'autres (*c*) veulent que *ſemel*, & *duo*, marquent que Dieu a ſouvent parlé. Il nous a déclaré plus d'une fois dans ſes Ecritures, qu'il étoit plein de juſtice, & de miſéricorde; qu'il etoit également miſéricordieux aux bons, & ſévére aux méchans. En effet toute l'Ecriture nous prêche ces deux véritez en cent endroits. Cette explication me paroît la plus littérale. Comparez Job (*d*): *Unum locutus ſum, quod utinam non dixiſſem; & alterum, quibus ultrà non addam.* J'ai parlé une fois, & plût à Dieu que je n'euſſe rien dit; j'ai parlé une ſeconde fois, & je ne dirai plus rien. Je n'ai que trop parlé, & je voudrois n'avoir jamais ouvert la bouche. Voyez auſſi 2. *Eſdr.* XIII. 20. & 1. *Macc.* III. 30. *Philipp.* IV. 16. où *ſemel, & bis*, ſe mettent pour plus d'une fois, indéfiniment. On peut rapporter au même ſens ce qui eſt dit ſi ſouvent dans Amos (*e*): *Super tribus ſceleribus, & ſuper quatuor non convertam*; où *trois, & quatre*, ſont mis pour pluſieurs.

Saint Auguſtin, & Caſſiodore expliquent: *Semel locutus eſt Deus*, de la génération du Verbe. Dieu n'a produit qu'un Verbe,

(*a*) *Exod* XX. 5, 6.
(*b*) *Genebr. Tir. Men. Geier. &c.*
(*c*) *Vatab. Muis, Caſtal. Geier. alii.*
(*d*) *Job.* XXXIX. *ult.*
(*e*) *Amos.* I. 3. II. 1. IV. 6.

PSEAUME

Digitized by Google

PSEAUME LXII.

Le Prophéte exprime l'ardent déſir qu'il a de revoir le Tabernacle du Seigneur. Il ſe ſoutient par l'eſpérance du ſecours de ſon Dieu. Il prédit la perte de ſes ennemis, & ſon propre bonheur.

Pſalmus David, cùm eſſet in deſerto Idumææ. | *Pſeaume de David, lorſqu'il étoit dans le déſert de l'Idumée.*

ARGUMENT.

CUM ESSET IN DESERTO IDUMÆÆ (*a*). Comme il étoit dans le déſert de l'Idumée. *On ne lit pas que David ſe ſoit jamais retiré dans aucun déſert de l'Idumée. Mais il a vécu aſſez long-tems dans les montagnes de Juda, frontiéres de l'Idumée, & qui furent même poſſédées par les Iduméens pendant aſſez long-tems, depuis la Captivité de Babylone, comme il ſe voit par les Livres des Maccabées. L'Hébreu, le Caldéen, l'Edition des Septante de Complute, & pluſieurs Manuſcrits* (*b*) *liſent* Judææ *dans le titre, au lieu d'*Idumææ. *Mais l'Edition Romaine, ſaint Hilaire, ſaint Auguſtin, ſaint Jérôme, Béde, Caſſiodore, l'Arabe, les anciens Pſeautiers,* (*c*) *& les Editions communes de la Vulgate, liſent* Idumææ, *& non pas* Judææ. *Cette leçon, qui porte* Judææ, *eſt pourtant ſans contredit la meilleure. Il s'agit de ſavoir en quelle occaſion David compoſa ce Cantique: Car dire qu'il l'écrivit dans les déſerts de Juda, cela eſt trop vague, puiſqu'il y demeura ſi long-tems, & en tant d'endroits divers.*

La plûpart (*d*) *veulent qu'il l'ait compoſé, après qu'il ſe fut ſauvé de la Cour d'Achis, dans le déſert de Ziph. D'autres* (*e*) *croyent qu'il le fit dans la ſolitude,* in campeſtribus deſerti, *où il s'étoit retiré après la révolte d'Abſalon* (*f*). *Ceux qui ſoutiennent ce dernier ſentiment, remarquent qu'au verſet 9. David prédit la mort de ſes ennemis: & qu'au dernier verſet, il ſe donne le nom de Roi:* REX verò lætabitur in Deo; *Qualité qu'il ne s'eſt jamais donnée du tems de Saül. Ceux qui ſoutiennent l'opinion con-*

(*a*) *Hilar. Cum eſſet in deſertum Idumææ.*
(*b*) *Ita Codices Regii & Colbert. plerique, apud Ferrand. hic. Ita & Euſeb. Athanaſ. Theodoret. Euthym. & Corderii Paraphraſt.*
(*c*) *Pſalter. Rom. & alia. Item Codices Reg.* 138. 222, *Colbert.* 1. & 1339.
(*d*) *Theodoret. Athanaſ. Theodorus, Euſeb. Kimchi, Muis, Munſter. Geier. alii*
(*e*) *Ferrand. du Pin.*
(*f*) *Vide* 2. *Reg.* XV. 28. & XVII. 16. 29.

Digitized by Google

traire, prétendent que David avoit en vûë la défaite de Saül, & sa mort, dans ce qu'il dit au verset 9. & qu'au dernier verset il usoit de son droit, en disant qu'il étoit Roi, & qu'en cette qualité, il louëroit le Seigneur après la mort de Saül. Enfin ils disent qu'alors il n'étoit pas dans le désert de Juda; mais dans celui de Benjamin, ou d'Ephraïm. Il n'est pas aisé de concilier des prétentions si opposées. Mais le premier sentiment paroît mieux fondé.

Béde, & l'ancien Paraphraste Grec du Pere Cordier, que l'on a cité assez souvent, ont envisagé ce Pseaume dans une autre vûë. Sans se mettre en peine de l'inscription, ils le rapportent aux Juifs captifs à Babylone. Ce système se soutient très-bien, sur tout si l'on suppose que c'est un Lévite, ou un Juif pieux, qui sûr de sa liberté, déja accordée par Cyrus, ou étant déja en chemin pour s'en retourner, témoigne son ardeur de revoir bien-tôt le Temple de son Dieu. La seule difficulté qui m'y paroît, c'est qu'on ne sait qui est ce Roi, dont l'Auteur parle au dernier verset. Mais notre Paraphraste Grec l'entend de Zorobabel, que nous avons déja vû désigné sous le nom de Roi, aux Pseaumes LIX. 9. *&* LX. 7. *Nous suivrons ce système dans le Commentaire. Saint Jérôme l'explique de la venuë de* JESUS-CHRIST. *Saint Chrysostome* (a) *témoigne qu'on l'appelloit dans l'Eglise,* Psеaume matutinal.

℣. 1. *DEus, Deus meus, ad te de luce vigilo.*

2. *Sitivit in te anima mea: quàm multipliciter tibi caro mea!*

℣. 1. O Dieu, ô mon Dieu, je veille & *j'aspire* vers vous, dès que la lumiére paroît.

2. Mon ame brûle d'une soif ardente pour vous: Et en combiem de maniéres ma chair se sent-elle aussi pressée de cette ardeur?

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, DEUS MEUS, AD TE DE LUCE VIGILO (b). *O Dieu, ô mon Dieu, je veille vers vous dès le matin.* Le souvenir de votre majesté, ô mon Dieu, & l'amour dont je suis transporté pour vous, m'ôte le sommeil, & m'éveille du grand matin, pour m'entretenir de vos grandeurs, & de vos misericordes. Je me leve dès que l'aurore paroît, pour vous adorer, & pour vous loüer. Dieu veut être cherché le matin, & avec diligence, comme la manne, qui ne se recüeilloit qu'avant le lever du soleil. Les paresseux, qui attendoient plus tard à l'aller ramasser, la trouvoient fonduë. Le terme Hébreu (c) que nous traduisons par: *Je veille*, dérive de l'*aurore*, & se prend pour *chercher avec diligence*, & de grand matin.

(a) *Chrysost. in Psal.* CXL.
(b) *Hilar. Ad te diluculo vigilo.*
(c) שחר *de* אשחרך *l'aurore.*

Digitized by Google

℣. 2. SITIVIT IN TE ANIMA MEA (*a*): QUAM MULTIPLICITER TIBI CARO MEA! *Mon ame brûle d'une ſoif ardente pour vous: Et en combien de maniéres ma chair ſe ſent-elle auſſi preſſée de cette ardeur!* L'ardeur qui conſume mon ame, paſſe juſqu'à mon corps, & fait impreſſion ſur ma chair. Je languis, je me meurs, je ſuis épuiſé de chaleur, & brûlé de la ſoif. Je cours à vous, & je vous goûte avec toute l'avidité, & tout le plaiſir qu'un homme conſumé par une vive altération, reçoit, lorſqu'il rencontre une fontaine. Le ſentiment de la ſoif eſt beaucoup plus vif, & plus inſupportable que celui de la faim. L'Auteur ne pouvoit donc marquer ſon ardeur en des termes plus propres, & plus ſignificatifs. Le lieu où il ſe trouvoit; c'étoit un déſert aride; & la diſpoſition où il étoit alors, preſſé de la ſoif, lui fourniſſoient naturellement ces comparaiſons. Les Peres entendent cette ſoif, du déſir que les Juſtes ont du bonheur du Ciel. C'eſt le cœur, c'eſt l'eſprit qui a ſoif de ces biens, dit ſaint Jérôme; mais c'eſt par les œuvres qu'on y arrive: *Anima quidem deſiderat Deum; ſed ad deſideratum finem carnis laboribus prevenitur.*

L'Hébreu (*b*): *Mon ame eſt altérée de vous; ma chair vous déſire* (*c*). Ou, ſelon d'autres (*d*): *Ma chair ſe deſſéche*, elle languit. Le Syriaque: (*e*) Elle vous cherche des yeux, elle a les yeux languiſſans. Le terme Hébreu *Chamah*, ne ſe trouve qu'en ce ſeul endroit; & quoi qu'en diſent les Rabbins, la ſignification leur en eſt entiérement inconnuë. Aquila (*f*): *Elle s'eſt étenduë*; ou, elle a pris ſon vol; ou, elle eſt attentive. Les Septante (*g*), & Théodotion l'ont pris comme un compoſé de la particule de comparaiſon *ché*, & de *mah*, Quoi? *Comme quoi ma chair* a-t'elle été altérée *de vous?* Je préférerois ce dernier ſens; car *chémah*, comme verbe, n'eſt certainement pas Hébreu. Voici comme j'entens ce verſet, en le joignant à ce qui ſuit (*h*): *De même que ma chair* eſt altérée de vous: (je répéte ce verbe du verſet précédent,) *dans cette terre deſſéchée, aride, & ſans eaux; ℣. 7. Ainſi je vous verrai dans votre ſaint Temple.* Le plaiſir que je goûterai, en revoyant votre Temple, & en rentrant dans vos parvis, égalera l'ardeur du déſir qui me brûle aujourd'hui de vous poſſéder. De même qu'un homme tourmenté de la ſoif, boit avec avidité de l'eau d'une ſour-

(*a*) *Hilar. Auguſt. Sitivit tibi anima mea. Ita Edit. Roman.* Ἐδίψησέ σου. *Alii. Sitivit te. Ita Edit. Complut.* Ἐδίψησέ σε. 70. *Et omnes Interpretes apud Hieron. ad Suniam.* Sit'vit tibi.

(*b*) צמאה לך נפשי כמה לך בשרי

(*c*) *Symmach.* Ἐπιθυμεῖται במה *Ita Chald. Rabb. Hieronym. Munſt. Pagn. Tig.*

(*d*) *Abenezra, Jun. Tremel. Piſc. alii.*

(*e*) *Syr.* מסכא *Intuetur, expectat; languidos, ſeu hebetes habet oculos.*

(*f*) *Aquil.* Ἐπτοήθη. *Extenſa eſt, ſeu* Ἐπτόηται. *Intenta eſt.*

(*g*) 70. *Rom. & Complut.* Ποσαπλῶς. *Ita legendum contendit Theodoret, non* πῶς ἁπλῶς; *ut legit Euſeb. Quam ſimpliciter. Quod habet S. Hilar. in Latino.*

(*h*) Je lis כמו *ſicut*, au lieu de כמה; Le ה ſe lit ſouvent au lieu du vau ו. Le כן *ſic*, du ℣. ſuivant ſuppoſe un כמו *ſicut*, auparavant, de même qu'au verſet 5. . . . . כן אברכך בשמך אשא כפי. ℣. 6. כמו חלב ודשן תשבע. Les deux membres de la comparaiſon ſe rappellent l'un l'autre.

Digitized by Google

3. *In terra deserta & invia, & inaquosa: sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, & gloriam tuam.*

3. Dans cette terre déserte, où je me trouve, & où il n'y a ni chemin, ni eau, je me suis présenté devant vous, comme dans votre Sanctuaire, pour contempler votre puissance, & votre gloire.

4. *Quoniam melior est misericordia tua super vitas: labia mea laudabunt te.*

4. Parce que votre miséricorde est préférable à toutes les vies: mes lévres seront occupées à vous loüer.

COMMENTAIRE.

ce qu'il cherchoit depuis long-tems; ainsi je verrai avec un souverain plaisir les cérémonies de votre Tabernacle, après lesquelles je soupire depuis tant d'années.

℣. 3. IN TERRA DESERTA, INVIA, ET INAQUOSA, SIC IN SANCTO APPARUI TIBI. *Dans cette terre déserte, où il n'y a ni chemin, ni eau, je me suis présenté devant vous, comme dans votre Sanctuaire.* Dans l'éloignement où je me trouve de votre Tabernacle, ô mon Dieu, ne pouvant me présenter réellement, & en personne devant vous, je m'y transporte en esprit; & au milieu de ce désert, je me représente votre gloire, votre Arche, & vos cérémonies, comme si j'y étois déja présent, & si je les voyois de mes yeux. Je me fais en quelque sorte au milieu de moi un Tabernacle, où je vous adore, & où je vous rends mes devoirs. Mais le sens que nous avons donné à l'Hébreu sur le verset précédent, est beaucoup meilleur, & plus juste. Comme un homme altéré au milieu d'un désert, rencontre une fontaine, & s'y rafraîchit avec plaisir; ainsi je reverrai votre Tabernacle au retour de mon exil.

UT VIDEREM VIRTUTEM TUAM, ET GLORIAM TUAM. *Pour contempler vôtre puissance, & vôtre gloire.* Sous le nom de gloire, & de puissance du Seigneur, il entend son Arche. L'Ecriture lui donne assez souvent ces noms (*a*). JESUS-CHRIST est aussi appellé la vertu, & la gloire du Pere (*b*); & le plus grand desir des saints Patriarches, étoit de joüir de sa vûë, & de sa présence (*c*).

℣. 4. QUONIAM MELIOR EST MISERICORDIA TUA SUPER VITAS; LABIA MEA LAUDABUNT TE. *Parce que vôtre miséricorde est préférable à toutes les vies, mes lévres seront occupées à vous loüer.* Je préfére votre miséricorde, & vos faveurs à tous les biens du monde; la vie même, & la lumiére ne me sont rien sans votre miséricorde. Tandis que je ne verrai pas votre Tabernacle, & que je ne serai pas

(*a*) *Psal.* LXXVII. 61. *Tradidit in captivitatem virtutem eorum, & pulchritudinem eorum in manus inimici.* 1. *Reg.* IV. *ult. Translata est gloria ab Israël, eo quod capta esset arca Dei.* 1. *Par.* VI. 41. *Consurge Domine, tu, & arca sanctificationis tuæ. Vide & Psal.* CL. 1.

(*b*) 1. *Cor.* 1. 24.

(*c*) *Vide Hieronymi Astrum.*

Digitized by Google

5. Sic benedicam te in vita mea: & in nomine tuo levabo manus meas.

5. Je vous bénirai, tant que je vivrai; & je leverai mes mains *vers le Ciel*, en invoquant votre nom.

COMMENTAIRE.

retourné à Jérusalem; tandis que vous ne me rendrez pas vos bonnes graces, & votre faveur, la vie me sera dure, & insupportable; je me considérerai dans cet exil comme un homme mort, & réduit au tombeau. Pardonnez-moi donc mes péchez; faites-moi sentir votre miséricorde, & mes lévres ne cesseront de vous loüer. Quelques-uns traduisent (*a*): *Votre miséricorde vaut mieux, que toute celle des hommes vivans.* Théodoret, & le Caldéen l'entendent de la vie délicieuse des riches, & des méchans. Votre miséricorde vaut mieux que tous les plaisirs du monde. Saint Hilaire: *Plus in misericordia Dei spei est, quàm in vita.* La miséricorde de Dieu vaut mieux que la vie présente, puisque celle-ci est suivie de la mort, qui est la peine du péché; & que la miséricorde de Dieu nous procure le bonheur de l'éternité. Eusébe, & saint Athanase l'entendent à peu près de même.

℣. 5. SIC BENEDICAM TE IN VITA MEA.... ℣. 6. SICUT ADIPE, ET PINGUEDINE REPLEATUR ANIMA MEA. *Je vous bénirai tant que je vivrai. De même que mon ame sera remplie, & rassasiée.* Ou bien: *De même que vous me remplirez de douceurs, & de toutes sortes de biens; ainsi je ne cesserai de vous loüer.* Tout ceci convient admirablement à un Lévite, qui au sortir de Babylone, se trouve dans le désert, en chemin pour revenir dans sa patrie. Dans votre Temple, ô mon Dieu, vous comblerez votre serviteur de toutes sortes de biens; il sera rassasié, & dans la joye de son cœur. Alors je n'aurai d'autre occupation que celle de vous loüer. Ma reconnoissance sera d'autant plus sensible, & mon plaisir d'autant plus grand, que l'état dont vous m'avez tiré, étoit plus triste, & ma captivité plus insupportable.

IN NOMINE TUO LEVABO MANUS MEAS. *Je leverai mes mains vers le Ciel, en invoquant votre nom.* C'est un geste naturel à ceux qui invoquent Dieu, & qui le prennent à témoin, de lever les mains vers le Ciel (*b*). Les Lévites dans le Temple levoient les mains vers le Ciel durant la nuit, en bénissant le Seigneur (*c*): *In noctibus extollite manus vestras in Sancta, & benedicite Dominum.* Les Juifs hors du Temple, élevoient aussi leurs mains vers ce saint lieu, en priant (*d*). S. Paul veut que les Chrétiens élévent en tous lieux leurs mains pures vers le Ciel (*e*): *Volo viros*

(*a*) כי טוב חסדך מחיים
(*b*) *Tertull. De oratione Dominica.*
(*c*) *Psal.* CXXXIII. 3.
(*d*) *Psal.* XXVII. 2. *Vide Eccli.* XLVIII. 22.
(*e*) 1. *Timoth.* II. 8.

Digitized by Google

6. *Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea: & labiis exultationis laudabit os meum.*

6. De même que mon ame ſera remplie; & comme raſſaſiée, & engraiſſée, alors ma bouche vous loüera dans de ſaints tranſports de joye.

7. *Si memor fui tui ſuper ſtratum meum, in matutinis meditabor in te: quia fuiſti adjutor meus.*

7. Si je me ſouviens de vous, étant ſur mon lit, je ſerai tout occupé le matin de la méditation de votre *grandeur*.

COMMENTAIRE.

orare in omni loco, levantes puras manus. Les Peres entendent par-là les bonnes œuvres, déſignées par les mains pures.

℣. 6. SICUT ADIPE, ET PINGUEDINE REPLEATUR ANIMA MEA. *De même que mon ame ſera remplie, &c.* L'Hébreu (*a*): *Comme mon ame ſera raſſaſiée de graiſſe, & de viandes délicieuſes.* Les deux termes de l'Original ſignifient de la graiſſe: mais les Hébreux mettent ce terme, pour ſignifier ce qu'il y a de plus exquis en toutes choſes; dans la viande, dans le pain (*b*), dans le vin, dans l'huile, dans les champs (*c*). Se nourrir de graiſſe, dans leur ſtile, ſignifie manger des viandes délicieuſes (*d*). *Qui amat vinum, & pinguia, non ditabitur*, dit le Sage. *L'ame des Prêtres ſera enyvrée de graiſſe*, dit Jérémie (*e*). Ce qui a un très-grand rapport à ce que dit ici l'Auteur du Pſeaume, qu'il publiera les loüanges du Seigneur dans l'abondance de la graiſſe, dont il ſera raſſaſié dans ſon Temple.

LABIIS EXULTATIONIS LAUDABIT OS MEUM. *Ma bouche vous loüera dans de ſaints tranſports de joye.* Saint Hilaire, ſaint Auguſtin, Arnobe, Caſſiodore, & les anciens Pſeautiers: *Labia exultationis laudabunt nomen tuum.* Mes lévres loüeront avec joye votre ſaint nom. L'Hébreu à la lettre (*f*): *Ma bouche vous loüera avec des lévres de réjoüiſſance*, ou de loüange.

℣. 7. SI (*g*) MEMOR FUI TUI SUPER STRATUM MEUM, (*h*) IN MATUTINIS MEDITABOR IN TE. *Si je me ſouviens de vous étant ſur mon lit, je ſerai tout occupé le matin de la méditation de votre grandeur.* Je ne ſerai pas plûtôt éveillé le matin, que je penſerai à vous ſur mon lit. Ou bien: Lorſque la mémoire de votre nom me viendra dans l'eſprit, le matin ſur mon lit, à mon réveil, je ne la négligerai point comme une penſée indifférente, que le ſommeil diſſipe; je la conſerverai, je

(*a*) כמו חלב ודשן תשבע נפשי
(*b*) *Pſal.* LXXX. 17. CXLVII. 14.
(*c*) *Geneſ* XXVII. 28.
(*d*) *Prov.* XXI. 17.
(*e*) *Jerem.* XXXI. 14. *Vide & Ezech.* XXXIX. 19.
(*f*) שפתי רננות יהלל *Sym.* Διὰ χειλέων εὐφήμων ὑμνήσει τὸ σῶμα μου.
(*g*) *Edit. Sixti V. Sic memor, &c. Ita & Genebr. & Pſalter. Rom.*
(*h*) *Auguſt. Si memoratus ſum tui ſuper ſtratum meum, in diluculis meditabor in te.*

Digitized by Google

8. *Et in velamento alarum tuarum exultabo; adhæsit anima mea post te: me suscepit dextera tua.*

8. Parce que vous avez pris ma défense; & je me réjoüirai à l'ombre de vos aîles: mon ame s'eſt attachée à vous ſuivre; & vôtre droite m'a ſoutenu.

9. *Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam. Introibunt in inferiora terræ: tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.*

9. Quant à eux, c'eſt en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie. Ils entreront dans les parties les plus baſſes de la terre; ils ſeront livrez à l'épée, ils deviendront le partage des renards.

COMMENTAIRE.

m'y entretiendrai, j'en ferai le ſujet de ma méditation. L'Hébreu (*a*): *Si je me ſouviens de vous ſur ma couche, je méditerai ſur vous dans les veilles.* Ou bien: Lorſque je me ſouvenois de vous, je m'en entretenois pendant toutes les veilles de la nuit; je paſſois la nuit entiére à repaſſer dans mon eſprit votre grandeur, vos prodiges. Je ne me laſſerai jamais de méditer un ſujet ſi doux, & ſi grand (*b*). Ou, en le joignant à ce qui ſuit: Je repaſſerai dans mon eſprit durant toutes les veilles de la nuit, (℣. 8.) *Que vous avez pris ma défenſe, & que je me réjoüirai ci-après ſous vos aîles*, & ſous votre protection.

℣. 8. IN VELAMENTO ALARUM TUARUM EXULTABO. *Je me réjoüirai à l'ombre de vos aîles.* Je n'oublierai jamais la grace que vous m'avez faite, de m'avoir tiré de la captivité, & de m'avoir reçû ſous votre protection. L'Hébreu (*c*): *Je chanterai*, caché *ſous l'ombre de vos aîles.* Je publierai vos loüanges dans votre ſaint Temple; j'y demeurerai tranquille, & en aſſûrance.

ADHÆSIT ANIMA MEA POST TE; ME SUSCEPIT DEXTERA TUA. *Mon ame s'eſt attachée à vous ſuivre, & votre droite m'a ſoutenu.* Mon ame s'eſt attachée à vous par l'amour, & par un ardent déſir de vous poſſéder. Je vous ai déclaré le déſir que j'avois de vous ſervir, & de demeurer toute ma vie attaché à votre Temple; vous avez eu égard à mes empreſſemens: vous avez écouté mes vœux, & mes priéres; vous m'avez reçû ſous vos aîles, vous m'avez pris ſous votre protection.

℣. 9. IPSI VERO IN VANUM QUÆSIERUNT ANIMAM MEAM; INTROIBUNT IN INFERIORA TERRÆ. *Quant à eux; c'eſt en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie; ils entreront dans les parties les plus baſſes de la terre.* Les Babyloniens m'ont perſécuté avec la derniére fureur; ils ont cherché à m'ôter la vie, par les travaux dont ils m'ont

---

(*a*) אם זכרתיך על יצועי באשמרות הגיתי בך *Sym.* Ἐὰν μνημονεύσω σου ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου, καθ' ἑκάστην φυλακὴν ἐμελέτων σε.

(*b*) *Vide Athanaſ. hic, & Aquil.* Ἐν φυλακῇ σου φθέγξομαι ἐν σοί.

(*c*) בצל כנפיך ארנן *Sym.* Καὶ σκεπάσῃ ἐν ταῖς πτέρυξί σου ἀγαλλιάσομαι.

Digitized by Google

10. *Rex verò lætabitur in Deo: laudabuntur omnes qui jurant in eo: quia obstructum est os loquentium iniqua.*

10. Mais pour le Roi, il se réjoüira en Dieu: tous ceux qui jurent en son nom recevront des loüanges; parce que la bouche de ceux qui disoient des choses injustes, a été fermée.

COMMENTAIRE.

accablé: mais Dieu m'a donné la force de résister à toutes les afflictions; je suis sorti des mains de mes ennemis; & pour eux, la colére du Seigneur les écrasera; ils périront, & seront réduits au tombeau; ou même, la terre les engloutira tout vivans (*a*). C'est une exagération. Les Caldéens, & en particulier les Babyloniens, souffrirent une infinité de maux de la part de leurs ennemis, lorsque la Monarchie passa des Caldéens aux Perses. Les Prophétes nous en ont laissé la description (*b*); & on ne peut douter de l'exécution de leur prédiction, quoique l'Histoire profane ne nous ait rien marqué de bien exprès sur cela.

Les Peres entendent ceci de JESUS-CHRIST après sa Passion. Il parle à Dieu son Pere. ℣. 8. Mon ame est demeurée attachée à vous, & votre droite m'a tiré du tombeau. ℣. 9. Mais les Juifs mes ennemis, qui m'ont donné la mort, seront précipitez dans l'Enfer (*c*): *In inferiora terræ.* Ils deviendront la proye des renards, c'est-à-dire, des Démons (*d*): *Partes vulpium erunt.* Ils seront livrez à l'épée des Romains: *Tradentur in manus gladii, &c.* Les Hébreux disent *la main du glaive*, pour une main armée (*e*), ou pour *la puissance du soldat.*

℣. 10. REX VERO LÆTABITUR IN DEO; LAUDABUNTUR OMNES QUI JURANT IN EO; QUIA OBSTRUCTUM EST OS LOQUENTIUM INIQUA. *Mais pour le Roi, il se réjoüira en Dieu; tous ceux qui jurent en son nom, recevront des loüanges: parce que la bouche de ceux qui disoient des choses injustes, a été fermée.* Les Babyloniens ont voulu détruire le Royaume de Juda, & rendre ainsi inutiles les promesses du Seigneur, qui avoit promis à David que le sceptre demeureroit éternellement dans sa famille. Mais Dieu s'est joüé de leur entrepriſe. Il a conservé la race de David. Zorobabel rejetton de cette illustre tige, & Chef des Captifs délivrez de Babylone, se réjoüira au Seigneur, en voyant le trône de ces ancêtres relevé. Les Juifs qui l'ont suivi, qui retournent avec lui en Jérusalem, qui le regardent comme leur Roi, & qui jurent par sa vie, comme c'étoit la coutume parmi les Juifs, se glorifieront, & loueront le Signeur, en voyant les Caldéens leurs ennemis, & leurs calomniateurs, confondus & réduits au silence.

(*a*) *Confer. Num.* XVI. 30. 31. *Psal.* LIV. 16.
(*b*) *Isai.* XIII. 1. *& seq.* XIV. 22. XXI. 9. *Jerem.* XXV. 12.
(*c*) *Euseb. Hieronym. Augusſ.*
(*d*) *Hilar. Euseb.*
(*e*) *Jerem.* XVIII. 21. *Ezech.* XXXV. 5.

Quoique

Digitized by Google

Quoique Zorobabel n'ait jamais porté la Couronne, ni exercé la souveraine autorité dans Juda, ce peuple ayant été soumis aux Rois de Perse, & ensuite à Alexandre, & à ses successeurs, jusqu'au Pontificat de Judas, ou d'Aristobule Asmonéen; cependant parmi les siens il étoit considéré avec un respect, & une distinction toute singuliére. Cela se voit par Aggée (*a*), qui lui dit que le Seigneur l'a pris, pour le mettre comme un anneau à son doigt, & qu'il l'a choisi pour Chef de son peuple. Nous l'avons vû dans les Psaumes LIX. 9. & LX. 7. désigné sous le nom de Législateur, ou de Roi; & dans Zacharie (*b*), il est souvent dénommé *le germe*, ou le rejetton de la maison de David, comme représentant JESUS-CHRIST, à qui seul conviennent dans la rigueur de la lettre, toutes les dénominations, tous les éloges, & toutes les qualitez que les Prophétes ont données à Zorobabel.

Les Peres (*c*) en cet endroit, entendent JESUS-CHRIST sous le nom de *Roi*; & c'est le vrai sens du passage, dans la premiére intention du Saint Esprit; Dieu par une providence pleine de sagesse, n'ayant pas permis que Zorobabel possédât réellement la qualité de Roi, de peur que les Juifs, & les incrédules n'en prissent occasion de rejetter JESUS-CHRIST, & de s'arrêter uniquement à la figure, au lieu de recourir à l'Original, & à la chose signifiée.

L'usage de jurer par la vie du Roi parmi les Hébreux, est connu par toute l'Ecriture (*d*). Théodoret, de Muis, & quelques autres (*e*) entendent en ce sens ces paroles: *Laudabuntur omnes qui jurant in eo.* Mais d'autres (*f*) les rapportent à Dieu. Ceux qui jurent au nom du Seigneur, qui l'adorent, qui professent sa Religion, seront dans la gloire. Jurer au nom d'une Divinité, se prend pour la reconnoître, & suivre sa Religion (*g*). Le premier sens nous paroît plus litteral & plus naturel.

(*a*) *Agg.* II. 24.
(*b*) *Zachar.* III. 8. VI. 12.
(*c*) *Euseb. Hilar. August. Hieronym.*
(*d*) I. *Reg.* I. 26. XX. 3. 2. *Reg.* XV. 21.
(*e*) *Vide Hamm. Castal. Bossuet, du Pin.*
(*f*) *Chald. Kimchi, Ezr. Rab. Salom. Genebr. Geier. Men. Tirin.*
(*g*) *Deut.* VI. 13. *Isai.* XLV. 23. LXV. 16. *Sophon.* I. 5.

Digitized by Google

PSEAUME LXIII.

Le Prophéte demande à Dieu qu'il le préſerve contre la malice, & la violence de ſes ennemis. Il dépeint leur fureur, & leurs artifices. Il prédit leur malheur, & leur ruine.

In finem, Pſalmus David. | *Pour la fin, Pſeaume de David.*

ARGUMENT.

Les Rabbins expliquent ce Pſeaume de Daniel jetté dans la foſſe aux lions; & leur ſentiment ne déplaît pas à nos Commentateurs (a). Cependant comme le Texte du Cantique eſt fort vague, la plûpart (b) l'attribuent à David perſécuté par Saül, ou par Abſalon (c). Mais nous y remarquons pluſieurs traits, qui nous déterminent à le prendre, de même que le précédent, comme une plainte des Captifs de Babylone. La peinture que l'Auteur fait de ſes ennemis, eſt entiérement conforme à celle que nous avons vûë ci-ſouvent des Babyloniens perſécuteurs des Juifs. Leur impiété, leur cruauté, leur inſolence, les maux dont l'Auteur les ménace, l'effet que la vûë de leur punition doit faire ſur l'eſprit de tout le monde; tout cela ſe remarque preſque dans tous les Pſeaumes, qui ont eté compoſez par les Prophétes de la Captivité. Les Peres l'entendent dans un ſens plus relevé, de JESUS-CHRIST *perſécuté par les Juifs; ou de l'Egliſe Chrétienne au milieu des perſécutions. Saint Hilaire ſoutient qu'il n'a rapport à nul événement de l'Hiſtoire de David, ou d'aucun autre, mais que c'eſt une ſimple priére du Juſte dans les dangers de la vie préſente.*

(a) Voyez Muis, Geier, Liran.
(b) *Euſeb. Theodoret. Euthym. Bede, Kimchi,* Muis, *&c.*
(c) *Vide Ferrand. hic.*

℣. 1. *EXaudi, Deus, orationem meam, cum deprecor: à timore inimici eripe animam meam.*

2. *Protexisti me à conventu malignantium, à multitudine operantium iniquitatem.*

3. *Quia exacuerunt ut gladium linguas suas: intenderunt arcum rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum.*

℣. 1. EXaucez, ô Dieu, la priére que je vous offre: délivrez mon ame de la crainte de l'ennemi.

2. Vous m'avez protégé contre l'assemblée des méchans, & contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité.

3. Car ils ont aiguisé leurs langues comme une épée; & ils ont tendu leur arc avec la derniére aigreur, afin de percer de leurs fléches l'innocent dans l'obscurité.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EXAUDI, DEUS, ORATIONEM MEAM, CUM DEPRECOR (*a*): A TIMORE, &c. *Exaucez, ô Dieu, la priere que je vous offre: délivrez mon ame de la crainte de l'ennemi;* ou délivrez-la de l'ennemi terrible qui me persécute, & qui m'opprime. Mettez-le hors d'état de me faire du mal; ou tirez-moi de ses mains, en me délivrant de captivité. Ou enfin: Mon Dieu, donnez-moi la force de résister à la crainte; soutenez-moi, inspirez-moi du courage dans mes maux; ne permettez pas que je succombe à ma disgrace. L'Hébreu (*b*): *Ecoutez, Seigneur, ma voix dans ma méditation*, ou dans ma priére; *préservez ma vie de la crainte de l'ennemi.*

℣. 2. PROTEXISTI ME A CONVENTU MALIGNANTIUM. *Vous m'avez protégé contre l'assemblée des méchans, contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité.* Jusqu'ici, Seigneur, vous m'avez protégé contre mes ennemis, vous m'avez soutenu contre les Babyloniens qui m'ont affligé; ne permettez pas que je sois opprimé sous leur injuste tyrannie. L'Hébreu (*c*), le Caldéen, le Syriaque, les Septante (*d*), l'Arabe, l'Ethiopien, & les Grecs lisent au futur, ou à l'impératif: *Vous me protégerez*, ou *protégez-moi contre la conspiration des méchans, contre les assemblées tumultueuses des ouvriers d'iniquité.* L'Ecriture donne souvent dans les Psaumes ce dernier nom d'*ouvriers d'iniquité*, aux Babyloniens (*e*).

℣. 3. QUIA (*f*) EXACUERUNT UT GLADIUM LINGUAS SUAS; INTENDERUNT ARCUM REM AMARAM. *Car ils ont*

(*a*) *S. Hilar. Auguſt. Pſalter. Rom. S. Germ. Garnut. Exaudi, Deus, orationem meam dum tribulor.* 70. *Rom. & Complut.* Εἰσάκουσον τῆς φωνῆς μου ὁ τῆ δεήσει μου πρὸς σε. *Alii non legunt* πρὸς σε. *Hilar. Dum precor ad te.*

(*b*) שמע אלהים קולי בשיחי מפחד אויב תצור חיי

(*c*) מסתרני מסוד מרעים מרגשת פעלי און *Abſcondes me à ſecreto malignorum, à tumultu operariorum iniquitatis. Vide Sym.*

(*d*) 70. Σκέπασον με ἀπὸ συστροφῆς πονηρευομένων

(*e*) *Pſal.* v. 7. XIII. 5. XXXV. 13. LII. LVIII. 3. & 6.

(*f*) *Euſeb. Athanaſ. Hilar. Qui, pro, Quia.*

Digitized by Google

4. *Subitò sagittabunt eum, & non timebunt: firmaverunt sibi sermonem nequam.*

5. *Narraverunt ut abscónderent laqueos: dixerunt: Quis videbit eos?*

4. Ils le perceront tout d'un coup, & sans crainte; s'étant affermis dans l'impie résolution qu'ils ont prise.

5. Ils ont consulté ensemble les moyens de cacher leurs piéges; & ils ont dit: Qui pourra les découvrir?

COMMENTAIRE.

éguisé leurs langues comme une épée; ils ont tendu leur arc avec la derniére aigreur. Ou, suivant l'Hébreu (*a*), & les anciens Interprétes: *Ils ont éguisé leurs langues comme une épée; ils ont tiré leurs fléches*, c'est-à-dire, *leurs discours amers.* Ils m'ont attaqué à force ouverte par leurs langues médisantes, & envenimées, par leurs discours mensongers, & calomnieux. Le Caldéen: *Ils ont éguisé leurs langues comme une épée; ils ont bandé leur arc, & ont trempé leurs fléches dans un poison mortel, & amer.* Le Psalmiste a souvent accusé les Babyloniens de fraude, de calomnies; il a souvent comparé leurs langues à des épées tranchantes, à des fléches perçantes, & empoisonnées (*b*). Saint Jérôme, Eusébe, & saint Hilaire appliquent tout ceci aux hérétiques, dont les discours sont aussi dangereux, & aussi corrompus qu'une fléche abreuvée de poison.

℣. 4. UT SAGITTENT IN OCCULTIS (*c*) IMMACULATUM. SUBITO SAGITTABUNT EUM, &c. *Afin de percer de leurs fléches l'innocent dans l'obscurité. Ils le perceront tout d'un coup, & sans crainte, s'étant affermis dans l'impie résolution qu'ils ont prise.* Ils se cachent pour frapper plus sûrement. Ils lui portent un coup mortel, lorsqu'on y pense le moins. Ils ne craignent rien ni de la part de l'homme, ni de la part de Dieu. L'impunité les autorise à continuer dans leurs désordres. Ils s'y affermissent, ils s'y endurcissent. *Firmaverunt sibi sermonem nequam*; ou, comme lit saint Hilaire, *verbum malum*; Arnobe, *verbum injustum.* Saint Augustin: *Obfirmaverunt sibi sermonem malignum.* On peut l'expliquer ainsi: *Ils s'affermissent l'un l'autre dans leurs mauvais desseins*, ou par leurs mauvais discours (*d*).

℣. 5. NARRAVERUNT (*e*) UT ABSCONDERENT LAQUEOS; DIXERUNT: QUIS VIDEBIT EOS (*f*)? *Ils ont consulté ensemble les moyens de cacher leurs piéges, ils ont dit: Qui pourra les découvrir?*

(*a*) אשר שננו כחרב לשונם דרכו חצם דבר־מר Sym. Ἐπλήρωσαν τὸν ἄυχένα αὐτῶν λόγοις πικροῖς. Ils ont rempli leur arc de discours amers. Aquil. Ρίζα πικρία. Th. Λόγον πικρόν.

(*b*) Psal. XLII. 3. XXXVI. 14. CXIX. 3. &c.

(*c*) Hilar. In obscuro. Augustin. In abscondito.

(*d*) Sym. Ἐκραταιώσαν λόγον πονηρὸν ἑαυτοῖς τοῦ κρύψαι παγίδας. יחזקו למו דבר רע

(*e*) Hilar. Psalt. Romun. S. Germ. Carnut. Disputaverunt. Mediol. Disposuerunt. Symmac. Consuluerunt.

(*f*) Syr. Arab. Arnob. Cassiod. Quis videbit nos?

Digitized by Google

6. Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes scrutinio.

7. Accedet homo ad cor altum: & exaltabitur Deus.

6. Ils ont cherché des crimes pour *m'imposer* : mais ils se sont épuisez inutilement dans ces recherches.

7. L'homme s'élévera par son orgüeil; mais Dieu lui sera toûjours infiniment supérieur.

COMMENTAIRE.

Souvent les méchans se cachent pour faire le mal, moins dans la crainte d'être repris, ou châtiez par les hommes, que pour les surprendre plus aisément, en leur ôtant toute défiance, par la maniére secrette, & imperceptible dont ils les attaquent (*a*). Ils ne veulent pas passer publiquement pour des hommes dangereux, & pernicieux; ils désirent conserver quelque réputation d'honneur au milieu de leurs plus grandes injustices. Ils se déguisent eux-mêmes, en cachant leurs piéges. Mais sont-ils inconnus aux yeux de Dieu? *Dixerunt*: *Quis videbit eos?*

℣. 6. SCRUTATI SUNT INIQUITATES; DEFECERUNT SCRUTANTES SCRUTINIO (*b*). *Ils ont cherché des crimes pour m'imposer; mais ils se sont épuisez inutilement dans ces recherches.* Pour colorer leur injustice de quelque prétexte d'équité, ils ont voulu me faire passer pour un méchant; mais leurs accusations sont tombées d'elles-mêmes. C'est ainsi que les Juifs se fatiguoient en vain à chercher de faux témoignages contre JESUS-CHRIST. Leur malice se trahissoit; la fausseté se découvroit de toutes parts. Les Babyloniens, pour justifier la guerre qu'ils avoient faite aux Juifs, & les mauvais traitemens qu'ils leur faisoient à Babylone, les accusoient de révolte, d'infidélité, d'inconstance, de désobéïssance, d'impiété. On sait le traitement qu'on fit à Daniel, sous prétexte qu'il n'obéïssoit point aux ordres du Monarque, qui commandoit l'idolâtrie. Comparez les Psaumes XIII. XXIV. XXV.

On peut donner au Texte un autre sens (*c*) : *Mes ennemis ont cherché contre moi des iniquitez.* Ils ont forgé des accusations de crimes dont j'étois innocent, *& ils ont épuisé toute leur malice à en inventer.* Ils n'ont rien négligé; ils ont mis en œuvre toute leur malice, toute leur industrie pour me noircir (*d*). Ou : *Nous avons employé toute nôtre attention à trouver des accusations*; comme s'ils se vantoient entr'eux du mal qu'ils ont fait.

℣. 7. ACCEDET HOMO AD COR ALTUM; ET EXALTABITUR DEUS. *L'homme s'élevera par son orgüeil; mais Dieu lui sera toûjours*

(*a*) *Vide Euseb.*

(*b*) 70. Ἐξήτασαν ἐξιχνιάσεις ἐξερεύνησις. *Ita Theodoret. Euseb. Euthym. August. Defecerunt scrutantes scrutationes. Cassiodor. Psalter. Roman. & Mediol. Scrutantes scrutinium. Edit. Romana.* ἐξιχνιάσεις ἐξερεύνησιν. *Ut vulg.*

(*c*) חפשו עולות חפש מחפש וחפש קרוב איש ולב עמק

(*d*) *Vide Theodoret. Hieronym. Kimchi, Muis. Bossuet, Lud. de Dieu, Cocc. & alios.*

Digitized by Google

infiniment supérieur. Quelque effort que l'homme faſſe pour s'élever au-deſſus de ſes ſemblables, & pour ſe dérober à la juſte vengeance du Seigneur, ſa malice, & ſon orgüeil ſont vains; Dieu ſera toûjours maître de le réduire, de l'humilier, & de lui faire ſentir le poids de ſa main vengereſſe. Autrement: Quelques ſecrets que ſoient les deſſeins de l'homme; quelque ſoin qu'il prenne de les cacher, Dieu ſaura ſe mettre au-deſſus de lui, & découvrir ſes injuſtes projets. Euſébe, ſaint Hilaire, & ſaint Athanaſe par *cor altum*, entendent l'homme éclairé, le ſage, le docteur.

Quelques anciens Pſeautiers Latins (*a*), les Septante (*b*), & les Peres Grecs liſent: *Accedet homo, & cor altum.* Voici l'Hébreu (*c*); qui eſt aſſez embaraſſé dans ces verſets 6. 7. 8. *Ils ont cherché des iniquitez contre moi. Nous avons épuiſé nos recherches*, (℣. 7.) *à creuſer l'intérieur de l'homme, & le cœur profond.* (℣. 8.) *Le Seigneur a tiré contre eux tout d'un coup ſes fléches; ils ont été bleſſez* par ſes traits, ou, ils ſe ſont bleſſez eux-mêmes, *& leurs langues les ont fait tomber ſur eux-mêmes.* En vain les méchans ont cherché à me trouver coupable; ils n'y ont point réüſſi. Ils ont voulu pénétrer le fond de mon cœur, & entrer juſques dans mes ſecrettes penſées; mais c'eſt une ſcience qui eſt réſervée à Dieu ſeul. Le Seigneur, pour punir leur malice, & leur témérité, a tiré contre eux les fléches de ſa colére; ils ſont tombez ſous ſa main. Leurs langues dont ils s'étoient ſervis, comme des traits empoiſonnez contre moi, ſe ſont tournées contre eux. Les calomnies dont ils ont voulu me noircir, n'ont ſervi qu'à les décrier, & à les jetter dans la confuſion.

Le Syriaque fait un aſſez bon ſens: *Les méchans ont recherché. Et ils ſont péris, en recherchant l'iniquité dans l'intérieur, & dans le fond du cœur de l'homme. Le Seigneur ſe levera, & lancera contre eux ſes fléches, lorſqu'ils y penſeront le moins; & leurs langues ſe trouveront ſans défenſe.* Aquila (*d*): *Il foüillera juſqu'au fond du cœur, & de l'intérieur de l'homme. Et le Seigneur les tournera comme une pierre dans une fronde. Des fléches tirées tout-à-coup,* & ſans qu'ils s'en apperçoivent, *les perceront; & leurs langues les feront tomber ſur eux.* Symmaque (*e*): *Mes ennemis ont recherché l'iniquité tout enſemble; ils ont creuſé juſqu'à l'intérieur, & au fond du cœur de l'homme. Le Seigneur tirera donc ſes fléches contre eux. Leurs bleſſures viendront d'un*

(*a*) *Pſalter. Gallican. Hilar. in Cod. Reg. 769. Item Cod. Reg. 158. 222. Colb. 1. 158. 1339. Memm. & apud. Ferr.*

(*b*) 70. Περιελάβοντο ἄνθρωπος, καὶ καρδία βαθεῖα. *Euſeb.* Ἐν καρδίᾳ βαθείᾳ.

(*c*) יחפשו עולות חכנו חפש (6.) וקרב איש ולב עמק (7.) וירם אלהי חץ פתאם היו מכאותם ויכשלוהו עלימו לשונם (8.)

(*d*) *Aquil.* Σκαλεύσει σκαλεύμενος . . . . ἕκαστον αὐτῶν, καὶ καρδίᾳ βαθείᾳ. Καὶ ῥιπίσει αὐτοῖς ὁ Θεὸς, βέλει ἀθρόχρημα ἐμπεσοῦνται αἱ πλαγαὶ αὐτῶν. Καὶ ἐπικαλέσεται αὐτοῖς ἐπ' αὐτοὺς αἱ γλῶσσαι αὐτῶν.

(*e*) *Sym.* Ἐξιχνίασαν αἰκίας, συμπέπτωκε ἐξερευνῶν ἐξερεύνησις, ἐξ ἐγκάτου ἄκρου καρδίας βαθείας. Ἀκοντίσει ἐν αὐτοῖς ὁ Θεὸς, βέλος αἰφνίδιον ἔσονται αἱ πλαγαὶ αὐτῶν, καὶ σφαλοῦσιν αὐτοὶ ἑαυτοῖς τὰς γλώσσας αὐτῶν.

Digitized by Google

8. *Sagittæ parvulorum facta sunt plaga eorum: & infirmatæ sunt contra eos lingua eorum.*

8. Les playes qu'ils font, ſont comme celles des fléches des petits enfans : & leurs langues ont perdu leur force en ſe tournant contr'eux-mêmes.

9. *Conturbati sunt omnes qui videbant eos: & timuit omnis homo.*

9. Tous ceux qui les voyoient ont été remplis de trouble ; & tout homme a été ſaiſi de frayeur.

10. *Et annuntiaverunt opera Dei: & facta ejus intellexerunt.*

10. Et ils ont annoncé les œuvres de Dieu ; & ils ont eu l'intelligence de ſes ouvrages:

COMMENTAIRE.

coup ſubit, & imprévû ; & ils tomberont par terre abattus *par leurs propres langues.* Théodotion (*a*) : *Le Seigneur tirera ſes fléches contre la penſée de l'homme, & contre le cœur profond, &c.* Mais ſuivons la Vulgate, & les Septante, dont pour l'ordinaire la leçon eſt plus ſaine, que celle de l'Hébreu d'aujourd'hui.

℣. 8. SAGITTÆ PARVULORUM FACTÆ SUNT PLAGÆ EORUM. *Les playes qu'ils font, ſont comme celles des fléches des enfans.* Dieu a rendu tous leurs efforts inutiles contre moi. Leurs traits n'ont pû parvenir juſqu'à moi ; ou s'ils y ſont venus, ils ne m'ont fait aucune bleſſure. Ce ſont des fléches tirées par des enfans (*b*). Ou bien : Des fléches tirées par des enfans ont été mortelles à mes ennemis ; elles leur ont fait des playes profondes (*c*).

INFIRMATÆ SUNT CONTRA EOS LINGUÆ EORUM. *Leurs langues ont perdu toute leur force, en ſe tournant contre eux-mêmes.* Les langues de mes ennemis, qui étoient éguiſées comme des épées, & perçantes comme des fléches (*d*), ſe ſont trouvées ſans force contre moi. Elles n'ont bleſſé que ceux qui s'en ſervoient. Mes ennemis eux-mêmes en ont reçu des bleſſures profondes. Les anciens Pſeautiers Grecs, & Latins varient ſur cet endroit. Les uns portent (*e*) : *Leurs langues n'ont eu que du mépris pour eux.* Les autres (*f*) : *Leurs langues ont été affoiblies contre eux.* L'Hébreu à la lettre (*g*) : *Leurs langues ont été pour eux une pierre d'achoppement.*

℣. 9. CONTURBATI SUNT OMNES QUI VIDEBANT EOS.

(*a*) *Theod.* Καὶ ἔμπαιον αὐδεὶς, καὶ παρδίαν βαθεῖαν καταπξδιεῖ ὁ Θεός.

(*b*) *Vide Theodoret. hic.*

(*c*) *Vide Hieronym.*

(*d*) *Sup.* ℣. 3.

(*e*) *Edit.* 70. Ἐξουθένησαν αὐτῶν αἱ γλῶσσαι αὐτῶν. *Despexerunt eum lingua eorum. Hilar. Nihil habuerunt contra ipsos lingua eorum. Pſalt. Rom. & Carnut. Pro nihilo habuerunt contra eos, &c. Pſalt. S. Germ. Pro nihilo habuerunt eum, & infirmata ſunt ſuper ipſos lingua eorum.* Il joint les deux Leçons.

(*f*) *Edit. Complut.* Καὶ ἠσθένησαν ἐπ' αὐτὰς αἱ γλῶσσαι αὐτῶν. *Ita Auguſt. Infirmatæ ſunt ſuper ipſos.*

(*g*) ויכשולהו עליהן לשונם

11. *Lætabitur justus in Domino, & sperabit in eo, & laudabuntur omnes recti corde.*

11. Le juſte ſe réjoüira au Seigneur, & eſpérera en lui : & tous ceux qui ont le cœur droit, ſeront *éternellement* loüez.

COMMENTAIRE.

Tous ceux qui les voyoient, ont été remplis de trouble. Lorſque le Seigneur fera éclatter ſa vengeance contre les Babyloniens, tous les peuples ſeront ſaiſis de trouble, & d'effroi. Lorſque ce coloſſe ſera abattu, toutes les Nations rendront gloire au Dieu de Jacob, & publieront ſes grandeurs, & ſa puiſſance infinie. *Et annuntiaverunt opera Dei, &c.* Tout cela eſt au futur dans l'Hébreu, dans le Caldéen, dans ſaint Jérôme, & dans les autres Interprétes.

℣. 11. LÆTABITUR JUSTUS IN DOMINO, &c. *Le Juſte ſe réjoüira au Seigneur, &c.* Nous ſerons comblez de joye, dans le tems que vous exercerez votre vengeance contre nos ennemis. Le commencement de leur diſgrace ſera celui de nôtre bonheur, & de nôtre liberté. *Tous ceux qui ont le cœur droit, ſeront louez.* Toutes les Nations combleront votre peuple de bénédictions, & de loüanges. On nous regardera avec eſtime, & avec reſpect, comme un peuple favoriſé du Tout-puiſſant (*a*). *Laudabuntur omnes recti corde.* L'Hébreu (*b*) : *Tous ceux qui ont le cœur droit, ſe glorifieront,* ſe vanteront d'être à vous. Ils ſe feront un honneur de porter le nom de peuple du Seigneur ; comme les ſerviteurs d'un grand Prince ſe glorifient du nom, & des qualitez de leurs Maîtres. Il oppoſe cet état de gloire, à celui de la captivité, où ils étoient dans l'opprobre, & dans le mépris.

(*a*) *Vide Deut.* IV. 6. 8. XXXII. 43. *Pſal.* XVIII. 9. LXIX. 12. CIV. 3. & V. 12. *&c.*

(*b*) ויתהללו כל ישרי לב

PSEAUME

Digitized by Google

PSEAUME LXIV.

Actions de graces du Prophéte, pour la pluye que le Seigneur à donnée, & pour la fertilité qu'il a renduë à la terre, aprés une longue sécheresse.

In finem, Psalmus David. Canticum Jeremiæ, & Ezechielis, populo transmigrationis, cùm inciperent exire.

Pour la fin, Pseaume de David. Cantique de Jérémie, & d'Ezéchiel, pour le Peuple qui a été transporté, lorsqu'il commençoit à partir pour Babylone.

ARGUMENT.

Ces paroles du titre: Cantique de Jérémie, & d'Ezéchiel: Pour le peuple qui a été transporté, lorsqu'il commençoit à partir pour Babylone, *ne se lisent ni dans l'Hébreu* (a), *ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. Les anciens Exemplaires des Septante, qui étoient dans les Héxaples d'Origénes, ne les lisoient point, selon Théodoret* (b); *& encore aujourd'hui les Exemplaires où ce titre se trouve, varient contre eux; les uns y ajoutant Aggée* (c), *& d'autres* (d) *insinuant que ce Pseaume fut composé au retour de la Captivité, & non pas lors du départ des Captifs, comme portent le plus grand nombre des Exemplaires. Enfin il y en a un bon nombre* (e) *qui omettent entierement cette addition, & qui se contentent de ces mots*: In finem, Psalmus Cantici David; *ou simplement*: Psalmus David.

Ce qui est certain, & dont tous les Commentateurs conviennent, est que ce titre n'est pas d'une grande autorité; Théodoret dit nettement que celui qui l'a mis, ignoroit l'Histoire, & la vraye occasion de ce Pseaume. Et en effet soit qu'on l'explique du peuple prêt à partir pour aller à Babylone, ou du même peuple sur le point de son retour; ou enfin des Juifs déja de retour à Jérusalem; on ne peut s'accommoder du titre en question. Jérémie étoit

(a) למנצח מזמור לדוד שיר

(b) *Theodoret. ita & Græc. Parisiis à Cerdario editus.*

(c) *Ita Basil. Arnob. Lir. Genebr. Psalter. antiq. Reg. 222. Colbert. 158. 1339. Memm. 2. & Carnut. Canticum Jeremiæ, & Aggæi de vertebo peregrinationis, quando incipiebant proficisci.*

(d) *Ita Hieronym. in Comment. Canticum Jeremiæ, & Ezechiel, de Captivitate.*

(e) *Ita Psalter. Roman. Gallican. Eusseb. Hilar. Ita Edit. 70. Rem.*

Digitized by Google

avec le peuple qui devoit être mené captif ; mais non pas Ezéchiel. Ainſi ces deux Prophétes ne ſe ſont pû trouver enſemble pour compoſer ce Cantique, ni avant, ni pendant, ni après la Captivité. Il faut donc rejetter ce titre, quelque hypothéſe que l'on ſuive entre les trois que nous venons de propoſer. Auſſi la plûpart des Commentateurs l'abandonnent entiérement, & expliquent ce Pſeaume, ſans aucune attention au titre.

Saint Auguſtin, ſaint Jérôme, & Bede le Vénérable l'expliquent du retour des Captifs de Babylone à Jéruſalem. Théodore d'Héraclée des Juifs déja certains de leur retour, qui ſe préparent au voyage. Ferrand l'attribuë à Aggée, qui le compoſa, dit-il, dans la conjoncture dont on vient de parler, étant ſur le point de ſe mettre en chemin, pour revenir en Judée. Quelques Rabbins, & quelques-uns de nos Interprétes (a) *croyent que David le compoſa, pour rendre graces à Dieu de la pluye, & de l'abondance qu'il avoit renduë au pays, après une grande ſechereſſe, & une grande diſette. Le Pſeaume* XXVIII. Afferte Domino, Filii Dei, &c. *eſt ſur un ſujet tout pareil. Le Syriaque le fixe au tems du tranſport de l'Arche à Sion. Saint Hilaire, & les autres Peres* (b) *y remarquent quelques prophéties touchant la vocation des Gentils.*

Voici le ſyſtême que nous ſuivons dans notre Commentaire ſur ce Pſeaume. Après le retour de la Captivité, le peuple ayant rétabli l'Autel des Holocauſtes, & quelque peu de bâtimens du Temple ; il arriva une défenſe de la Cour de Perſe de continuer cet édifice (c). *Les Juifs quittérent donc cet ouvrage, & ne ſongérent plus qu'à ſe bâtir à eux-mêmes des maiſons, & à s'établir dans le pays, qui avoit été ſi long-tems abandonné. Cela dura aſſez de tems ; mais enfin le Seigneur, irrité de leur négligence pour ſon culte, & pour le rétabliſſement de ſa Maiſon, les affligea par la diſette, & la ſechereſſe. Les Prophétes* (d), *Aggée, Zacharie, & Malachie, remontrérent au peuple, que ces fleaux étoient une ſuite de leur indifférence, ils les exhorterent à travailler ; & enfin le Gouvernement leur étant plus favorable ſous Darius, fils d'Hyſtape* (e), *ils recommencérent à bâtir ; ce Prince les favoriſa* (f), *& bien-tôt Dieu leur fit reſſentir les effets de ſa bienveillance accoutumée. Il leur envoya de la pluye, & rendit la fertilité à leur terre* (g). *C'eſt dans cette occaſion que ce Cantique fut compoſé, apparemment par un Prêtre, ou un Lévite, ainſi qu'on le verra ſur les verſets 5. & 6. Il ſemble qu'il fut chanté dans une des grandes ſolemnitez, à cauſe de ce qui eſt dit au* ℣. 6. Toute chair viendra vers vous. *Nous montrerons dans la ſuite du Commentaire, le rapport qu'a ce Pſeaume aux circonſtances dont on vient de parler.*

(a) *Muis, ex Abenezra.*
(b) *Euſeb. Athanaſ.*
(c) 1. *Eſdr.* IV. 5.
(d) *Vide* 1. *Eſdr.* V. 1. *& Agg.* I. 6. *&* II. 10. *Zachar.* VIII. 11. 12. *Malac.* III. 9. 10.
(e) 1. *Eſdr.* V. 1. 2. 3. 4. *& Agg.* I. 14. *&* II. 1. 2. 3. *Zach.* IV. 9.
(f) 1. *Eſdr.* VI. 1. 2. *& ſeqq.*
(g) *Vide Agg.* II. 17. 18. 19.

℣. 1. *TE decet hymnus, Deus, in Sion: & tibi reddetur votum in Jeruſalem.*

2. *Exaudi orationem meam; ad te omnis caro veniet.*

℣. 1. IL eſt digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à votre loüange, & qu'on vous rende des vœux dans Jéruſalem.

2. Exaucez *donc* ma priére: toute chair viendra à vous.

COMMENTAIRE.

℣. 1. TE DECET HYMNUS, DEUS, IN SION, ET TIBI REDDETUR VOTUM IN JERUSALEM. *Il eſt digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à vôtre loüange, & qu'on vous rende des vœux dans Jéruſalem.* Ce dernier mot, *Jéruſalem*, ne ſe lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Syriaque, ni dans l'Edition Romaine des Septante. Ce verſet, & le ſuivant ſont une eſpéce de préambule du Prophéte Auteur de ce Pſeaume. Il eſt juſte, ô Dieu des bontez, de venir à Sion vous rendre nos actions de graces, & nos vœux, après la faveur que vous avez faite à votre peuple, de le regarder d'un viſage favorable, & de rendre à ſa terre la fécondité, & l'abondance. Nous venons, Seigneur, nous acquitter de ce devoir dans votre ſaint Temple, au milieu de l'aſſemblée de tout votre peuple.

L'Hébreu porte (*a*): *La loüange vous convient dans Sion, ô Seigneur! & on vous rendra des vœux.* Ou bien: *Le ſilence vous loüe dans Sion, ô Dieu! & on vous rend des vœux.* L'homme ne peut vous loüer que par un humble ſilence, & par un aveu ſincére de votre infinie grandeur. Il n'y a qu'un ſilence pur, une ſimple connoiſſance de l'Etre tout-puiſſant, qui puiſſe lui être offert, comme un ſacrifice agréable à ſa Majeſté, dit Porphyre (*b*). Les loüanges mêmes que vous donnent les Eſprits céleſtes, dit le Caldéen, ſont regardées comme un morne ſilence, ô Dieu, dont la Majeſté réſide dans Sion. Grotius l'entend ſimplement comme s'il y avoit: *Favete linguis*: Silence, pendant qu'on loüe Dieu. S. Hilaire remarque que Dieu ne reçoit point les priéres qu'on lui fait hors de la communion de l'Egliſe Catholique, hors de Sion: *Vota tantùm eccleſiaſtica Religionis utilia ſunt.*

℣. 2. EXAUDI ORATIONEM MEAM: AD TE OMNIS CARO VENIET. *Exaucez ma priére: toute chair viendra à vous.* Exaucez la priére que je vous fais aujourd'hui dans l'aſſemblée générale de tout votre peuple. On peut traduire l'Hébreu (*c*): *Ecoutez la priére*; ou: Vous qui exaucez les priéres, *que toute chair vienne vers vous.* O grand Dieu, qui

(*a*) לך דמיה תהלה אלהים בציון ולך ישלם נדר

(*b*) *Porphyr. de Abſtin. lib. 2.* Διὰ σιγῆς καλῶς, καὶ ὅλῃ ψυχῇ αὐτῶν καθαρᾶν σιγὴν, σημαίνοντες αὐτόν.

(*c*) שמע תפלה עדיך כל בשר יבאו Euſébe ne lit pas *meam*, non plus que l'Hébreu.

Digitized by Google

3. *Verba iniquorum prævaluerunt super nos: & impietatibus noſtris tu propitiaberis.*

3. Les paroles des méchans ont prévalu contre nous : mais vous nous accorderez le pardon de nos impiétez.

COMMENTAIRE.

ne mépriſez point les vœux, & les humbles priéres de ceux qui viennent à vous : que tous les peuples du monde ſe hâtent de vous rendre leurs hommages dans votre Temple ; qu'ils joignent leurs voix aux nôtres, pour célébrer vos grandeurs (*a*). C'eſt une prédiction de la vocation des Gentils à l'Egliſe de JESUS-CHRIST, dans laquelle ſont raſſemblez des hommes de toutes les conditions, & de tous les pays ; ou une prophétie du Jugement univerſel, dans lequel tous les hommes généralement comparoîtront devant le ſouverain Juge.

℣. 3. VERBA INIQUORUM PRÆVALUERUNT SUPER NOS; ET IMPIETATIBUS NOSTRIS TU PROPITIABERIS. (*b*) *Les paroles des méchans ont prévalu contre nous ; mais vous nous accorderez le pardon de nos impiétez.* Les Samaritains nos ennemis ont obtenu par leurs ſollicitations, la révocation du pouvoir que Cyrus nous avoit donné de rétablir votre Temple (*c*). Nous avons déféré aux ordres du Prince, & nous avons interrompu la conſtruction de votre maiſon. Notre négligence vous a irrité, Seigneur, & vous nous avez frappez dans votre colére. Mais enfin vous nous pardonnerez notre iniquité, puiſque nous avons obéï aux ordres de vos Prophétes, & que nous avons recommencé à travailler à l'édifice de votre ſainte demeure. Saint Auguſtin, ſaint Hilaire, Euſébe, & ſaint Athanaſe attribuënt ces paroles aux Nations converties au Chriſtianiſme. Elles reconnoiſſent ici les égaremens, & les crimes de leurs Ancêtres.

L'Hébreu (*d*) : *Des paroles d'iniquité*, ou *des choſes de péché* ; en un mot, *des péchez ont prévalu contre nous ; vous pardonnerez*, ou vous expierez *nos crimes*. Dans l'Hébreu, le nom qui ſignifie *les choſes*, ſignifie auſſi les paroles. *Les choſes de péché*, ſont le péché même. Symmaque (*e*) : *Les diſcours des méchans ſe ſont rendus maîtres de moi* ; à peu près comme la Vulgate. Voici le ſens que l'on peut donner à l'Hébreu : Nous reconnoiſſons, Seigneur, que le péché nous a dominez. Nous avons marqué trop de nonchalance pour votre culte, & pour la gloire de votre Maiſon ; & pendant

(*a*) *Vide Jerem.* LXVI. 23. *Erit menſis ex menſe, & veniet omnis caro ut adoret coram facie mea.*

(*b*) *S. Hilar. S. Auguſt. Impietates noſtras tu propitiabis. Ita* 70. *Edit. Rom.* Τὰς ἀνομίας ἡμῶν σὺ ἱλάσῃ.

(*b*) *Eſdr.* IV. 5. 6. *& ſequ.*

(*d*) דברי עונות גברו מני פשעינו אתה תכפרם

(*e*) *Symm.* Λόγοι ἀνόμων κατεδυνάστευσάν μου. 70. Λόγοι ἀνόμων κατεδυνάμωσαν ἡμᾶς.

Digitized by Google

4. *Beatus quem elegisti, & assumpsisti: inhabitabit in atriis tuis.*

5. *Replebimur in bonis domûs tuæ: sanctum est Templum tuum, mirabile in æquitate.*

4. Heureux celui que vous avez choisi & pris à votre service: il demeurera dans votre Temple.

5. Nous serons remplis des biens de votre maison: votre Temple est saint; il est admirable à cause de la justice, & de l'équité *qui y regne.*

COMMENTAIRE.

que chacun de nous travaille à se loger commodément, & proprement, (*a*) votre Temple demeure imparfait. Pendant que chacun cherche à amasser, vos Ministres demeurent dans l'indigence; parce qu'on ne paye pas fidellement les prémices dans votre Maison (*b*). Mais, mon Dieu, votre peuple est enfin entré dans lui-même, & vous lui avez pardonné. Vous avez ouvert le Ciel, que vous aviez tenu fermé pendant si longtems; vous nous avez donné la pluye, & rendu l'abondance à nos terres.

℣. 4. BEATUS QUEM ELEGISTI, &c. *Heureux celui que vous avez pris à votre service.* C'est un Prêtre, ou un Lévite qui parle, & qui rend graces à Dieu de la grace qu'il lui a faite de le choisir, & de le recevoir à son service. Il continuë au verset suivant. Saint Hilaire, Eusébe, & quelques autres entendent ceci de l'élection, ou de la prédestination que Dieu fait de ses fidéles.

℣. 5. REPLEBIMUR IN BONIS DOMUS TUÆ. *Nous serons remplis des biens de votre Maison.* Vos serviteurs, ô mon Dieu, les Prêtres, & les Lévites qui servent dans votre Temple, seront comblez de biens; ils vivront dans l'abondance. Mais sur tout depuis que vous avez daigné regarder favorablement votre peuple, & rendre à ses campagnes la fertilité, chacun apporte abondamment les décimes, les prémices, & les offrandes pour le service de vôtre Autel, & pour l'entretien, & la nourriture de vos Ministres. Une des causes qui avoient irrité le Seigneur, c'est que le peuple avoit négligé d'apporter au Temple les prémices, & les autres choses qu'il devoit, & que la Maison du Seigneur manquoit de nourriture. *Inferte omnem decimam in horreum, & sit cibus in Domo mea*, disoit Malachie (*c*); *& probate me super hoc, si non aperuero vobis cataractas Cæli, &c.* Saint Hilaire par *ces biens de la Maison de Dieu*, entend les graces extérieures que Dieu y répand sur les Fidéles; la science, la prophétie, la foi, les miracles. Saint Augustin, & Eusébe l'expliquent des graces de l'humanité de JESUS-CHRIST, qui est le Temple de la Divi-

(*a*) *Agg.* 1. 4. *Numquid tempus vobis est ut habitetis in domibus laquearis, & domus ista deserta?*

(*b*) *Malach.* III. 9. 10. *Inferte omnem decimam in horreum, & sit cibus in domo mea.*

(*c*) *Malach.* III. 10.

Digitized by Google

6. *Exaudi, Deus, salutaris noster, spes omnium finium terræ, & in mari longè.*

6. Exaucez-nous, ô Dieu, vous qui êtes nôtre Sauveur; vous qui êtes l'espérance de toutes les nations, jusqu'aux extrémitez de la terre, & des mers.

7. *Præparans montes in virtute tua, accinctus potentiâ: qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.*

7. Vous qui affermissez les montagnes par votre puissance, qui êtes armé de force, qui troublez la mer jusques dans son fond, & *qui faites retentir* le bruit de ses flots.

COMMENTAIRE.

nité: *In quo habitat omnis plenitudo Divinitatis.* Coloss. II. 9.

SANCTUM EST TEMPLUM, MIRABILE IN ÆQUITATE. *Votre Temple est saint; il est admirable par la sainteté qui y regne.* O que votre Maison est sainte! Qu'elle est terrible! Quelle doit être la sainteté de vos Ministres! Quel doit être leur respect en la présence de votre Majesté! Quelle doit être leur équité, leur innocence! Les fleaux dont Dieu avoit frappé depuis peu son peuple, en punition de leur négligence dans son service, & de leur indifférence à rétablir sa Maison, sont ce qui fait ainsi parler l'Auteur du Pseaume. Que vous faites bien voir, ô mon Dieu, la profonde vénération qu'on doit avoir pour votre Temple, par la rigueur que vous exercez contre ceux qui en négligent la beauté!

L'Hébreu (*a*): Nous serons rassasiez des biens de votre Maison, *de la sainteté de votre Temple.* O Dieu *terrible en justice, exaucez-nous*! Ou bien: *Votre Temple est saint; vous nous exaucerez d'une maniére terrible dans votre justice.* Mais la Traduction de la Vulgate, qui est aussi celle des Septante, est pour le moins aussi bonne que celle-là.

℣. 6. SPES OMNIUM FINIUM TERRÆ, ET IN MARI LONGE. *Vous qui êtes l'espérance de toutes les Nations, jusqu'aux extrémitez de la terre, & des mers.* Ou plûtôt: Vous qui êtes le sujet de l'espérance de votre peuple, dispersé aux extrémitez de la terre, & des mers: Car depuis la désolation de Jérusalem par Nabuchodonosor, & la destruction du Royaume d'Israël par les Rois d'Assyrie, les Hébreux étoient dispersez dans toutes les parties du monde, dans les Isles, & dans le Continent, comme il paroît par les Histoires, & par les Prophétes (*b*). On explique ceci de la conversion des Gentils à la foi de JESUS-CHRIST.

℣. 7. PRÆPARANS MONTES IN VIRTUTE TUA; ACCINCTUS POTENTIA (*c*). *Vous qui affermissez les montagnes par votre puissance; qui êtes armé de force; &c.* Le Psalmiste commence ici à re-

(*a*) נשבעה בטוב ביתך קדש היכלך נוראות בצדק תעננו

(*b*) Voyez *Jerem.* XXXI. 8. *Isai.* XLIII. 10. II. 12. LXVI. 19.

(*c*) *Aug.* Præparans montes in fortitudine sua, (70. Ἑτοιμάσας τὰ ὄρη ἐν ἰσχύϊ σου.) Circumcinctus in potentatu.

Digitized by Google

8. *Turbabuntur gentes, & timebunt qui habitant terminos à signis tuis: exitus matutini, & vesperè delectabis.*

8. Les nations seront troublées, & ceux qui habitent les extrémitez de la terre seront effrayez par les signes éclatans *de vôtre puissance*: vous répandrez la joye jusques dans l'orient, & dans l'occident.

COMMENTAIRE.

lever la puissance du Seigneur, & à nous décrire les effets de sa bonté, par la pluye qu'il donna après une longue sécheresse. C'est vous, grand Dieu, qui par votre puissance infinie, avez donné aux montagnes leur solidité, & leur immobilité (*a*). Quelques-uns l'entendent des bois dont Dieu revêt les montagnes; d'autres, des pluyes dont il les arrose, & par le moyen desquelles il leur donne la fécondité (*b*). Nous avons montré sur la fin du Psеaume XXVIII. que souvent la pluye étoit nommée la force de Dieu. Le Caldéen: *Lui qui prépare à manger aux chevreüils des montagnes par sa puissance, & qui se ceint d'un baudrier dans sa force.*

QUI CONTURBAS PROFUNDUM MARIS; SONUM FLUCTUUM EJUS. *Qui troublez la mer jusques dans son fond; & qui faites retentir le bruit de ses flots.* C'est vous, Seigneur, qui excitez les tempêtes sur la mer, & qui agitez cet élement jusques dans son fond; c'est vous qui élevez ses flots, & qui en faites retentir le bruit d'une maniére terrible. Les Septante de l'Edition de Complute (*c*), Théodoret, Apollinaire, Euthyme, saint Augustin, & plusieurs anciens Manuscrits Grecs, & Latins lisent: *Vous troublez le fond de la mer; Et qui pourra soutenir le bruit de ses flots?* Mais ni l'Hébreu, ni le Caldéen, ni le Syriaque, ni les Septante de l'Edition Romaine, ni saint Hilaire, ni les Psеautiers Ethiopiens, & Arabes ne lisent point cette addition: *Quis sustinebit?* Au fond elle ne change rien au sens. L'Hébreu (*d*): *C'est lui qui exprime l'agitation de la mer, l'élévation de ses flots, le tumulte des peuples.* Ces derniers termes sont au commencement du verset suivant dans la Vulgate: *Turbabuntur Gentes.*

℣. 8. TURBABUNTUR GENTES, ET TIMEBUNT QUI HABITANT TERMINOS (*e*) A SIGNIS TUIS. *Les Nations seront troublées, & ceux qui habitent les extremitez de la terre, seront effrayez par les signes éclattans de votre puissance.* Les peuples étrangers, & ceux mêmes

(*a*) *Ita Sym.* ὁ ἑδράσας ὄρη τῇ δυνάμει αὐτοῦ.

(*b*) *Vide Muis, hic. Et Psalm.* CIII. 13. CXLVI. 10.

(*c*) 70. *Complut.* ὁ ταραχώσων πηχυν τὴς θαλάσσης, ἦχος κυμάτων αὐτῆς τὶς ὑποστήσεται. *August. Qui conturbas fundum maris, sonum fluctuum ejus quis sufferet? Psalter. Rom. Cassiod. S. German. Carnut. Quis sustinebit?*

(*d*) משרוח שאון ימים שאון גליהם והמון לאמים *Aquil.* καταπαύων. *Th. & 5.* Καταπραῦνον. *Mitigans.*

(*e*) *Hilar. August. Psalter. Roman. Mediol. S. Germain. Carnut. Qui habitant fines terra.*

9. *Visitasti terram & inebriasti eam: multiplicasti locupletare eam.*

9. Vous avez visité la terre, & vous l'avez comme enyvrée *de vos pluyes*; vous l'avez comblée de toutes sortes de richesses.

COMMENTAIRE.

qui sont les plus éloignez, ont été effrayez, en voyant les effets de votre puissance, lorsque tout d'un coup il vous a plû d'ouvrir votre trésor, & de donner de la pluye à la terre desséchée, & stérile. Tous les peuples ont vû ce prodige avec étonnement; & on n'a pû l'attribuer au hasard, puisque vos Prophétes (*a*) l'avoient prédit long-tems auparavant, & avoient distinctement marqué la cause de la sécheresse, & de la stérilité. Sous ces paroles: *Ceux qui habitent l'extrémité de la terre*, les Hébreux entendent souvent les Babyloniens, & les peuples qui sont au-delà de l'Euphrate (*b*). Les Perses nos dominateurs, & ceux de nos freres qui sont encore dans le pays de Babylone, verront avec étonnement, & avec frayeur ces effets étonnans de votre toute-puissance, & ils apprendront à vous craindre.

EXITUS MATUTINI, ET VESPERE DELECTABIS (*c*). *Vous répandrez la joye jusques dans l'Orient, & dans l'Occident.* A la vûë de vos merveilles, l'Orient, & l'Occident se réjoüiront. Il n'y a aucune Nation, pour éloignée qu'elle puisse être, qui ne ressente les effets de vos bontez. Il veut parler de la fécondité qu'il donne à la terre, par les pluyes qu'il répand sur tous les pays. D'autres croyent qu'il veut décrire un pays heureux, & tranquille, où le peuple sans crainte, & sans inquiétude, va, & vient, entre, & sort, va le matin à son travail, & en revient le soir, dans une paix profonde, & une entiére liberté. L'Hébreu (*d*): *Vous ferez loüé des peuples qui habitent l'Orient, & le Couchant*; ou, *vous mettrez vos loüanges dans la bouche des hommes le soir, & le matin.* Vos loüanges seront célébrées nuit, & jour. Je pense que c'est le vrai sens du Texte. Symmaque (*e*): *On loüe le lever du matin, & le soir.* Les Peres, saint Hilaire, Eusébe, saint Jérôme l'expliquent des priéres que l'Eglise offroit à Dieu le soir, & le matin.

℣. 9. VISITASTI TERRAM, ET INEBRIASTI EAM; MULTIPLICASTI LOCUPLETARE EAM. *Vous avez visité la terre, & vous l'avez comme enyvrée de vos pluyes; vous l'avez comblée de toutes sortes de richesses.* Après une si longue, & si fâcheuse stérilité, vous avez enfin visité la terre; vous l'avez arrosée, & comme enyvrée des eaux de vos pluyes; vous l'avez comblée de toutes sortes de fruits, & de richesses. Ce

(*a*) *Agg.* I. 9. 10. 11. 17. 18. *Malach.* III. 10. 11.
(*b*) *Vide Psal.* LXVII. 26. CXX. 8. LX. 2.
(*c*) *Quidam legunt: Exitus matutini, & vespera delectabis. Ita* 70. Ἐξόδους πρωΐας καὶ ἑσπέρας τερφθήσῃ.
(*d*) מוֹצָאֵי בֹקֶר וְעֶרֶב תְּרַנֵּן *Hieronym. Exitus matutini & vesperi laudantes faciens.*
(*e*) *Sym.* Τὰς ἐκβολὰς τῆς ἕῳθεν, καὶ τὰς ἑσπέρας ὑμνολογεῖσθαι.

sens

10. *Flumen Dei repletum est aquis; parasti cibum illorum: quoniam ita est præparatio ejus.*

10. Le fleuve de Dieu a été rempli d'eaux; & vous avez par-là préparé de quoi nourrir les habitans de la terre : car c'est ainsi que vous préparez la terre pour leur nourriture.

COMMENTAIRE.

sens est clair dans l'hypothése que nous avons proposée. L'Hébreu (*a*): *Vous avez visité la terre, & vous l'avez abreuvée.* Loüis de Dieu : *Vous l'avez visitée* dans votre colére par la sécheresse, *& vous lui avez fait désirer la pluye:* mais enfin *vous l'avez enrichie avec profusion.* Symmaque (*b*). *Visitez la terre, & vous l'abreuverez; vous l'enrichirez par une abondance de fruits.*

℣. 10. FLUMEN DEI REPLETUM EST AQUIS (*c*). *Le fleuve de Dieu a été rempli d'eau.* Le Jourdain (*d*) a regorgé par l'abondance des pluyes qui sont tombées. Le Jourdain s'enfle ordinairement vers le tems de la moisson, vers la Pentecôte (*e*), à cause de la fonte des neiges du Liban, & des montagnes d'Hermon, & de Galaad; à peu près dans le même tems que l'Euphrate. L'Ecriture parle assez souvent de ces inondations, sous le nom d'*orgüeil du Jourdain (f)*. D'autres entendent par *flumen Dei*, les grands fleuves (*g*); comme l'Euphrate, le Nil, l'Oronte, &c. La pluye que vous avez envoyée, a été si forte, qu'elle a fait enfler les plus grands fleuves, les fleuves de Dieu. Le Caldéen rend ainsi tout le verset: *Vous l'avez enrichie par cette fontaine de Dieu, qui a sa source dans le Ciel, & qui est pleine des pluyes de bénédictions. Vous préparerez leurs moissons, après que vous l'aurez ainsi fondée.* Saint Hilaire, & Eusébe par ce fleuve, entendent le Saint Esprit; Saint Athanase, la parole évangélique.

PARASTI CIBUM ILLORUM; QUONIAM ITA EST PRÆPARATIO EJUS (*h*). *Vous avez par-là préparé de quoi nourrir les habitans de la terre; car c'est ainsi que vous préparez la terre pour leur nourriture.* Comme un Pere plein de bonté, vous arrosez la terre, & vous lui donnez la fécondité, pour fournir aux hommes de quoi se nourrir. L'Hébreu: (*i*) *Vous avez préparé leur froment; car c'est ainsi que vous le préparez.* Vous avez donné la pluye à la terre; & ainsi vous nous avez assuré une moisson

(*a*) פקדת הארץ ותשקקה רכת העשרנה

(*b*) *Sym.* Ἐπίσκεψαι τὴν γῆν, καὶ πλήσεις αὐτὴν πλούτου μεγάλου πλήσεις αὐτήν.

(*c*) *Hilar. Augustin. Aquâ.*

(*d*) *Theodor. & Paraphr. Grac. Cord. in Caten. Euthym. Genebr.*

(*e*) *Josue* III. 15.

(*f*) *Jerem.* XII. 5. XLIX. 19. L. 44. *Zach.* XI. 3.

(*g*) *Syr. Arab. Sym.* Ὁ ποταμὸς τοῦ θεοῦ μεστὸς ὑδάτων. *Menoc. Tir.*

(*h*) *August. Hilar. antiq. Psalteria. Ita est præparatio ejus.* 70. *Rom. & Complut.* Ὅτι οὕτως ἡ ἑτοιμασία. *In aliquib. Gr.* Ἑτοιμασία σου. *Quod probat Hieronym. ad Sun. & Fretell. & Theodoret. & Arab. & Æthiop.*

(*i*) תכין דגנם כי כן תכינה

Digitized by Google

11. *Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus: in stillicidiis ejus lætabitur germinans.*

11. Enyvrez d'eau ſes ruiſſeaux, multipliez ſes productions : & elle ſe réjoüira dans ſes pluyes, par les fruits qu'elle produira.

12. *Benedices coronæ anni benignitatis tuæ: & campi tui replebuntur ubertate.*

12. Vous comblerez de bénédictions tout le cours de cette année de miſéricorde ; & vos champs ſeront remplis de toutes ſortes de fruits.

COMMENTAIRE.

abondante : Car juſques-là nous voyons toutes les marques d'une récolte pleine, & parfaite. Symmaque (*a*) : *Vous avez donné la fécondité à tout ce qu'ils ont jetté en terre ; & ainſi vous l'avez affermi.* Dans le ſtile des Hébreux, affermir, ſoutenir, préparer, quand il s'agit de froment, & de fruits de la terre, ſignifie en donner en grande quantité. Ils appellent par exemple, *briſer le bâton du pain* (*b*), pour dire, amener la ſtérilité. Iſaac dit à Eſaü (*c*) : *J'ai affermi votre frere Jacob par le froment, & par le vin.* Par cette nourriture, il déſignoit la ſainte Euchariſtie, ſelon ſaint Hilaire, ſaint Athanaſe, & ſaint Jérôme.

℣. 11. RIVOS EJUS INEBRIA (*d*), MULTIPLICA GENIMINA EJUS; IN STILLICIDIIS EJUS LÆTABITUR GERMINANS (*e*). *Enyvrez d'eau ſes ruiſſeaux, multipliez ſes productions ; elle ſe réjoüira dans ſes pluyes, par les fruits qu'elle produira ;* ou *par les germes qu'elle pouſſera.* Que les eaux de la pluye ſoient ſi abondantes, que tous les ruiſſeaux du pays en ſoient remplis, & que la terre pleinement arroſée, & comme enyvrée des eaux du Ciel, produiſe en abondance, & des herbes dans la campagne, & toute ſorte de fruits.

L'Hébreu (*f*) : *Arroſez*, ou *enyvrez ſes ſillons ; abattez ſes mottes*, ou ces élévations que la charuë laiſſe entre chaque ſillon, & qui ſont abattuës par la herſe. C'eſt ce qu'on appelle en Latin *Porca*, à cauſe de ſa reſſemblance au dos d'une truye. *Vous l'amoliſſez par vos pluyes ; vous béniſſez ſes germes*, ou ſes rejettons. Ou plûtôt : *Enyvrez ſes mottes*, ſes élévations entre chaque ſillon, *Porcas* ; Héb. *Télamim. Creuſez ſes ſillons*, ſes rigoles, *Liros*, Héb. *Gududim. Fondez-la*, détrempez-la par vos pluyes. *Béniſſez*, faites croître, & multiplier *ſes rejettons.* Cette derniére traduction eſt la meilleure.

(*a*) *Sym.* Τελειοφορησας τὴν γενεσιν αὐτῆς, ὅτως ἐβλάστησας αὐτήν.

(*b*) *Levit.* XXVI. 26. *Pſal.* CIV. 16. *Ezech.* IV. 16.

(*c*) *Geneſ.* XXVII. 37.

(*d*) *Auguſt.* Sulcos ejus inebria. *Ita* 70. Τὰς αὐλακας αὐτῆς μέθυσον.

(*e*) *S. Hilar. Auguſt. Pſalter. Rom. Mediol. Carnut. S. German.* In ſtillicidiis ſuis lætabitur, cum exorietur.

(*f*) תלמיה רוה נחת גדודיה ברביבים תמגגנה צמחה תברך. *Sym.* Ταῖς ψακάσι αὐτῆς χαυνώσεις αὐτήν, καὶ τὸ βλάστημα αὐτῆς. Vous l'amollirez par les goûtes de pluye, elle & ſa production, ou ſon germe.

Digitized by Google

13. *Pinguescent speciosa deserti: & exultatione colles accingentur.*

13. Les lieux déserts *que les pâturages rendent* agréables, seront engraissez, & les collines deviendront riantes, *par la multitude des biens dont elles seront couvertes.*

COMMENTAIRE.

℣. 12. BENEDICES CORONÆ ANNI BENIGNITATIS TUÆ; ET CAMPI TUI REPLEBUNTUR UBERTATE. *Vous comblerez de bénédictions tout le cours de cette année de miséricorde; & vos champs seront remplis de toute sorte de biens.* Vous couronnerez, pour ainsi dire, cette année par une profusion de fruits, & de faveurs. Ce sera pour nous une année de bénédictions, & d'abondance. Les biens se suivront, & se succéderont l'un à l'autre sans aucune interruption. C'est ainsi que le Seigneur promet à son peuple (*a*) que s'il lui demeure fidéle, il les comblera de ses bénédictions; qu'ils mangeront les fruits des années précédentes, mis en réserve depuis long-tems; & qu'ils en auront en si grande quantité, que ne sachant où loger les nouveaux, ils seront obligez de jetter les vieux: *Comedetis vetustissima veterum; & vetera, novis supervenientibus, projicietis.* Et encore (*b*): Je vous donnerai la pluye en son tems. La terre produira ses biens, & les arbres seront chargez de fruits. La moisson sera suivie immédiatement par la vendange, & les semailles succéderont aux vendanges sans interruption. Voilà ce qui s'appelle *une couronne d'année de bénédictions*; un enchaînement de biens. Aggée avoit prédit cette fertilité même avant les semailles (*c*): *Ex die ista benedicam.*

L'Hébreu (*d*): *Vous avez couronné l'année de votre bonté, & vos grands chemins*, ou *vos chariots*, ou *vos pas, seront arrosez de graisse.* Le Syriaque: *Vos veaux seront rassasiez d'herbes.* Les Rabbins: *Vos nuës*, qui sont comme vôtre chariot, *découleront la graisse.* C'est ainsi qu'Amos disoit (*e*): *Le tems viendra, dit le Seigneur, que le laboureur attrapera le moissonneur, & que le vendangeur succédera immédiatement à celui qui seme les terres. Alors les montagnes découleront de graisse, & toutes les collines seront cultivées.* Ici le Psalmiste veut dire que l'abondance sera si grande, que tous les chemins seront chargez de chariots qui conduiront du froment, du vin, de l'huile, des fruits, & toute sorte de biens; en un mot, que la graisse coulera dans tous les sentiers. Ces hyperboles sont admirables dans une conjoncture comme celle-là. Il les continuë dans le verset suivant.

℣. 13. PINGUESCENT SPECIOSA DESERTI, ET EXULTA-

(*a*) *Levit.* xxvi. 10.
(*b*) *Ibid.* ℣. 5.
(*c*) *Agg.* ii. 20.
(*d*) עטרת שנת טובתך ומעגליך ירעפון דשן
(*e*) *Amos* ix. 13.

Digitized by Google

14. *Induti sunt arietes ovium, & valles abundabunt frumento: clamabunt, etenim hymnum dicent.*

14. Les béliers seront environnez d'une multitude de brebis ; & les vallées seront pleines de froment : *enfin* tout retentira de cris & de cantiques *à vôtre gloire.*

COMMENTAIRE.

TIONE COLLES ACCINGENTUR. *Les lieux déserts que les pâturages rendent agréables, seront engraissez, & les collines deviendront riantes.* Les Hébreux appellent désert, ce que nous appellerions prairies, ou pâtis; les lieux que l'on ne cultive point, & qui ne servent qu'à la pâture des animaux. En ce pays-là on ne ramasse que peu, ou point de foin; parce que les animaux peuvent aller presque en tout tems à l'herbe dans les champs. L'Auteur nous décrit les effets de la pluye, dont il a parlé. Les campagnes, & les montagnes incultes deviendront riantes par la verdure, & les fleurs dont elles seront revêtues. Ou plûtôt: Les campagnes désertes seront remplies d'herbes, & les montagnes seront chargées de biens, de raisins, d'olives, de toutes sortes d'autres fruits. Il sortira *des montagnes*, suivant l'expression de Joël (*a*), *des torrens de douceurs, & les collines produiront des ruisseaux de lait, & de miel.*

L'Hébreu (*b*): *Les pâturages*, ou *les parcs des brebis dégouteront* de graisse; le beurre & le lait y couleront, pour ainsi dire, par ruisseaux: *Torrentes mellis, & butyri*, suivant l'expression de Job (*c*); *& les vallons seront* en quelque sorte *environnez d'une ceinture de joye.* Ces expressions sont significatives; mais il est mal-aisé de les rendre heureusement dans notre Langue. Plusieurs Anciens (*d*) au lieu de *speciosa deserti*, lisent *montana deserti*; d'autres (*e*), *fines deserti.* Cela ne vient que de la maniére de lire qu'ils ont suivie dans les Septante. Symmaque (*f*): *La beauté du désert sera couverte de ténébres*, ou de broüillars.

℣. 14. INDUTI SUNT ARIETES OVIUM; ET VALLES ABUNDABUNT FRUMENTO. CLAMABUNT; ETENIM HYMNUM DICENT. *Les béliers seront environnez d'une multitude de brebis; & les vallées seront pleines de froment. Enfin tout retentira de cris, & de Cantiques.* On verra des nombreux troupeaux de brebis, ayant à leur tête des béliers, qui leur serviront comme de Chefs. Les campagnes seront revêtuës de riches moissons. Tout cela, Seigneur, est une suite de votre bénédiction, & de la pluye que vous avez donnée à votre terre. Saint Augustin

---

(*a*) Joël. III. 18

(*b*) וּרְעָפוּ נְאוֹת מִדְבָּר וְגִיל גְּבָעוֹת תַּחְגֹּרְנָה

(*c*) Voyez Job. 17.

(*d*) 70. *Complut.* ὡραῖα τῆς ἐρήμου; *Sed Edit. Rom.* ὄρη τῆς ἐρήμου. *Montes deserti. Ita Apoll. in Æthiop.*

(*e*) *Hilar. Ambros. August. Cassiod. antiqua Psalteria.*

(*f*) *Sym.* Προφαίνονται αἱ ὡραῖα τῆς ἐρήμου. *Alius.* Ὁμιχλωδήσουσιν αἱ νομαὶ τῆς ἐρήμου.

Digitized by Google

ſupplée. *Induti ſunt (exultatione) arietes ovium.* Les béliers du troupeau bondiſſent de joye.

L'Hébreu eſt traduit un peu différemment (*a*). Saint Jérôme : *Les troupeaux ſeront comme revêtus par les agneaux ; & les vallons remplis de froment ſeront égalez*, ou *applanis*, *& chanteront de joye.* D'autres (*b*) : *Les pâturages ſeront couverts de troupeaux, les vallées ſeront chargées de froment ; elles jetteront des cris de joye, & chanteront* des Cantiques de loüange. Ce ſens me paroît le plus juſte. Le Caldéen : *Les béliers rendront les brebis fécondes ; les vallées ſeront chargées de froment, &c.*

PSEAUME LXV.

Exhortation à loüer le Seigneur, & à célébrer les merveilles qu'il fit autrefois en faveur de ſon Peuple. Actions de graces pour la délivrance de la Captivité de Babylone. Sacrifices ſolemnels offerts en reconnoiſſance de cet inſigne bienfait.

In finem: Canticum Pſalmi reſurrectionis. | *Pour la fin : Cantique, ou Pſeaume de la réſurrection.*

ARGUMENT.

Ni le Texte Hébreu, ni le Caldéen, ni les anciens Interprétes Grecs, ni même les Septante, qui étoient dans les Héxaples, ni Euſébe, ni ſaint Hilaire n'ont point lû ces mots : De la Reſurrection. *Mais les Exemplaires des Septante que nous avons aujourd'hui, ſaint Auguſtin, ſaint Baſile, Euthyme, Nicéphore, Théodoret, Caſſiodore, & la plûpart des Manuſcrits les portent. Quelques anciens Pſeautiers (c) ajoutent même le nom de David au Texte, de cette ſorte :* Pſeaume de David : Pour la Réſurrection. *D'autres ſimplement (d) :* Pour la fin : Pſeaume de David, *ſans parler de Réſurrection. Ce dernier terme y a été ajouté apparemment par les Chrétiens Grecs, à cauſe de ces paroles du verſet* 8. Qui poſuit animam meam ad vitam. *Il a rendu la vie à mon ame. Et en effet tout le Pſeaume ſe peut fort bien appliquer à la Réſurrection de* JESUS-CHRIST, *& à celle des hom-*

(*a*) לבשו כרים הצאן ועמקים יעטפו בר ותרועעו אף ישורו

(*b*) *Pagn. Montan. Muis, Jun. Piſc. Caſt.*

(*c*) *Ita Caſſiodor. & Codex Colbert.* 158. *& Carnut.*

(*d*) *Ita Pſalter. Gallic. & Roman. an.* 1508. *& Cod.* 138.

Digitized by Google

mes à la fin des tems, ainſi que les Peres l'ont montré (a).

Mais outre ce ſens, qu'on peut appeller principal, & plus relevé, les Peres (b), & les Commentateurs (c) y en ont remarqué un autre plus littéral, plus immédiat, & plus hiſtorique; & c'eſt celui de la délivrance des Juifs captifs à Babylone. Nous croyons que ce Pſeaume, & le ſuivant ſont la ſuite du Pſeaume LXIV. *On voit ici un peuple rempli de joye, qui loue le Seigneur, & qui lui rend graces de la liberté dont il joüit. Il décrit ſes anciens maux, comme une épreuve où il a paſſé par le feu, & l'eau, & où il a été aſſujetti à des Maîtres durs, & violens. Il rend ici les vœux, & les ſacrifices qu'il a promis, étant encore dans l'oppreſſion. Il me ſemble qu'au Pſeaume précédent, c'étoit un Prêtre qui rendoit ſes actions de graces au Seigneur. Ici c'eſt tout le peuple. Au Pſeaume ſuivant, c'eſt une continuation des loüanges, & des remerciemens. Mais l'Auteur y parle expreſſément (d) de la fécondité de la terre, qui étoit un effet de la pluye, dont on a vû la deſcription au Pſeaume* LXIV. *& dont il n'eſt parlé dans le* LXV. *que d'une maniére vague, & générale. C'eſt le ſyſtême que nous ſuivrons ici, & au Pſeaume* LXVI. *On croit (e) que ces deux piéces ne ſont point de David, puiſque ſon nom ne paroît point à leur tête dans le Texte Original.*

℣. 1. *Jubilate Deo, omnis terra, pſalmum dicite nomini ejus: date gloriam laudi ejus.*

2. *Dicite Deo: Quàm terribilia ſunt opera tua, Domine! In multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui.*

℣. 1. Jettez des cris de joye, vous tous habitans de la terre: chantez des cantiques à ſon honneur: rendez-lui la gloire qui lui eſt dûë par vos loüanges.

2. Dites à Dieu: Que vos ouvrages, Seigneur, ſont terribles! la grandeur de votre puiſſance convaincra vos ennemis de menſonge.

COMMENTAIRE.

℣. 1. JUBILATE DEO, OMNIS TERRA. *Jettez des cris de joye, vous tous habitans de la terre.* Vous tous qui êtes aujourd'hui heureuſement de retour dans votre patrie, & qui joüiſſez de la liberté, venez dans le Temple du Seigneur: venez lui témoigner votre reconnoiſſance par vos cris de joye, & par vos Cantiques. *Date gloriam laudi ejus.* Rendez-lui la gloire qui lui eſt dûë par vos loüanges. Ou plûtôt: Rendez-lui la gloire, & les loüanges qu'il mérite. L'Hébreu à la lettre (f): *Etabliſſez la gloire de ſa loüange*; ou, mettez vôtre gloire à le loüer.

(a) *Vide Auguſt. Hieronym. Caſſiod. Heracleot. Euſeb. Athanaſ.*

(b) *Ita Theodoret. Heracleot. Euthym. Grac. Corderii Paraphraſt. Beda.*

(c) *Muis, du Pin, alii plerique.*

(d) *Pſal.* LXVI. 5.

(e) *Abenezra, Muis, alii.*

(f) שימו כבוד תהלתו *Aquil.* Δότε δόξαν ὑμνήσει αὐτοῦ. *Sym.* Τάξατε τὸ τίμιον τὸν ὕμνον αὐτοῦ.

Digitized by Google

℣. 2. DICITE DEO: QUAM TERRIBILIA SUNT OPERA TUA, DOMINE (*a*)! *Dites à Dieu: Que vos ouvrages, Seigneur, ſont terribles!* Quand je repaſſe les merveilles que vous fîtes autrefois pour votre peuple dans l'Egypte, & dans le déſert, & quand je le compare à ce que vous avez fait tout récemment en notre faveur, en nous tirant de la captivité, en nous ramenant dans notre patrie, en nous protégeant contre l'envie de nos ennemis; & enfin en rendant à notre terre ſa fécondité, par l'abondance de vos bénédictions, & de vos pluyes; je ne puis m'empêcher de dire: Que vos œuvres, ô mon Dieu, ſont terribles! Que les reſſorts de votre puiſſance ſont élevez audeſſus de nos connoiſſances!

IN MULTITUDINE VIRTUTIS TUÆ MENTIENTUR TIBI INIMICI TUI. *La grandeur de votre puiſſance convaincra vos ennemis de menſonge.* Que ceux qui oſent nier votre Providence, & votre Sageſſe, faſſent attention à vos œuvres merveilleuſes, & qu'ils ſoient chargez de confuſion. Vous les convainquez de mauvaiſe foi, & de menſonge, par l'éclat de vos prodiges. S'ils ne croyent pas, ils ſont inexcuſables: ils n'ont qu'à ouvrir les yeux. Autrement: Ils ſont tels, ces prodiges, ils ſont ſi extraordinaires, qu'à moins de les voir; on ne peut s'en perſuader. Vos ennemis n'en croyent rien; mais pour nous, Seigneur, qui les avons expérimentez; nous vous rendons la gloire qui vous eſt dûë. Ou bien: L'évidence de vos prodiges eſt telle, que vos ennemis même ne ſauroient en diſconvenir: forcez par la force de la vérité, ils confeſſent de bouche, ou du moins ils n'oſent nier vôtre puiſſance, quoique leur cœur, & leur eſprit ſoient encore dans les ténébres, & dans l'incrédulité (*b*).

D'autres traduiſent: *Vos ennemis vous manqueront de parole*, & vous ſeront infidéles. C'eſt la ſignification ordinaire de ces mots: *Mentir à quelqu'un* (*c*). Vos ennemis, forcez par la force de votre pouvoir, viendront ſe ſoumettre à vous, & vous reconnoître, mais ce ſera avec un cœur double; ce ſeront des proteſtations feintes, & trompeuſes. Ils vous mentiront, & ſe révolteront à la premiére occaſion. Ce ſens me paroît le plus littéral. On peut encore l'entendre ainſi: Les Babyloniens, les Samaritains, & les autres ennemis de votre peuple, *vous mentiront à cauſe de votre puiſſance*; ils diſſimuleront leur mauvaiſe volonté, & feindront d'être de nos amis (*d*): mais dans le cœur ils ne changeront point de ſentiment; ils ſont toûjours auſſi animez contre nous, & auſſi jaloux de nos avanta-

(*a*) *Domine*, n'eſt ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante.

(*b*) *Vide Theodoret. Chryſoſt. Kimchi, Genebr. Flamin.*

(*c*) Voyez les Pſeaumes XVII. 46. *Filii alieni mentiti ſunt mihi. Pſalm.* LXXX. 16. *Inimici Domini mentiti ſunt ei. Deut.* XXXIII. 29. *Negabunt te inimici tui, & tu eorum colla calcabis.*

(*d*) Voyez I. *Eſdr.* VIII. 36.

Digitized by Google

3. *Omnis terra adoret te, & psallat tibi: psalmum dicat nomini tuo.*

4. *Venite, & videte opera Dei. Terribilis in consiliis super filios hominum.*

3. Que toute la terre vous adore, & chante vos loüanges; qu'elle chante des cantiques à *la gloire de* votre nom.

4. Venez, & voyez les œuvres de Dieu. Il est vraiment terrible dans ses desseins sur les enfans des hommes.

COMMENTAIRE.

ges. En effet, nous voyons par Esdras (*a*) que les Samaritains ayant appris que les Juifs avoient obtenu permission de bâtir le Temple de Jérusalem, voulurent se joindre à eux, & demandérent qu'ils pûssent contribuer à ce sacré édifice, comme étant de la même Religion: *Ædificemus nobiscum, quia ita ut vos, quærimus Deum vestrum.* Mais bien-tôt ils mentirent au Seigneur, en sollicitant une défense de continuer cet ouvrage (*b*). Saint Augustin entend ceci des Juifs, qui par leurs calomnies, & leurs mensonges, firent condamner JESUS-CHRIST à mort, & contribuérent malgré eux à sa gloire, & à son élévation.

℣. 3. OMNIS TERRA ADORET TE, &c. *Que toute la terre vous adore, & chante vos loüanges.* Que non-seulement toute la race d'Israël; mais que tous les peuples du monde reconnoissent votre grandeur, & votre majesté, & publient les prodiges dont ils ont été témoins. Symmaque: (*c*) *Tous ceux qui sont sur la terre, vous adoreront; ils chanteront, & publieront vos loüanges.* Les Septante, saint Hilaire, saint Augustin, & les anciens Psautiers ajoutent à la fin du verset, *Altissime*, de cette sorte: *Psalmum dicant nomini tuo, Altissime.*

℣. 4. TERRIBILIS (*d*) IN CONSILIIS SUPER FILIOS HOMINUM. *Il est vraiement terrible dans ses desseins sur les enfans des hommes.* Ses vûës sur les hommes en général, & sur chacun de nous en particulier, sont terribles (*e*). Saint Jérôme sur cet endroit explique ceci de la réprobation, & de la prédestination: *Terribile est, dum de una massa fuerunt creati, & alii eliguntur, & alii reprobantur;* saint Augustin, de la vocation des Gentils, & de la réprobation des Juifs.

D'autres l'entendent de la Providence du Seigneur dans le gouvernement du monde; de l'élévation, & de la chûte des Monarchies; de la dispersion des peuples, & du rappel des peuples dispersez. Israël un peu auparavant dans l'oppression, & dans la servitude, est dans un moment rétabli en liberté, & renvoyé dans sa patrie.

(*a*) 1. *Esdr.* IV. 1. 2.
(*b*) 1. *Esdr.* IV. 20. 21. 22.
(*c*) *Sym.* Πάντες οἱ ἐπὶ γῆς προσκυνήσουσί σοι; μελῳδοῦντες ἔσονται τῷ ὀνόματί σου.
(*d*) 70. Ὡς φοβερός. *Quàm terribilis! Ita Theodoret. Euthym. Cassiod.*
(*e*) *Vide Hilar. & Euseb.*

L'Hébreu

Digitized by Google

5. *Qui convertit mare in aridam : in flumine pertranſibunt pede : ibi lætabimur in ipſo.*

5. Lui qui a changé la mer en une terre ſéche ; & qui a fait paſſer aux peuples le fleuve à pied ſec : c'eſt-là que nous nous ſommes réjoüis en lui.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu (*a*) : Le Seigneur *eſt terrible dans ſes penſées*, dans ſes deſſeins, dans ſes reſſources *au-deſſus des enfans des hommes*. Il ſe joüe, pour ainſi dire, des deſſeins des hommes. Il fait voir l'infinie ſupériorité de ſa puiſſance, par la maniére dont il exécute ſes deſſeins, malgré l'oppoſition des mortels, & par des voyes qui ne leur ſeroient jamais venuës dans l'eſprit.

℣. 5. QUI CONVERTIT MARE IN ARIDAM ; IN FLUMINE PERTRANSIBUNT (*b*) PEDE. IBI LÆTABIMUR IN IPSO. *Lui qui a deſſéché le lit de la mer, & qui a fait paſſer aux peuples le fleuve à pied ſec, C'eſt-là que nous nous ſommes réjoüis en lui.* Il compare le retour de Babylone à la ſortie de l'Egypte, & il inſinuë qu'on vit alors des prodiges à peu près les mêmes, que ceux que Moyſe avoit faits, en tirant Iſraël de ce pays. On auroit dit que les mers ſe retiroient, que les fleuves ſe deſſéchoient, que les montagnes s'applaniſſoient, que les vallons ſe rehauſſoient, que les ſolitudes étoient cultivées, arroſées, & ombragées, tant le Seigneur donna de facilité à ſon peuple, à ſon retour de Babylone.

Iſaïe eſt tout plein de pareilles expreſſions. Par exemple (*c*) : *Le reſte de mon peuple à ſon retour de captivité, lorſqu'il reviendra d'Aſſyrie, trouvera un chemin pareil à celui qu'il trouva à ſa ſortie de l'Egypte.* Et au verſet précédent : *Le Seigneur deſſéchera la langue de la mer d'Egypte*, le golphe, ou le fond de la mer rouge ; *il élevera ſa main ſur le fleuve, par la force de ſon eſprit*, ou par la violence de ſon vent ; *en ſorte que l'on pourra paſſer les ſept branches du Nil à pied.* On comprend bien que tout cela ne doit pas ſe prendre à la rigueur ; non plus que ce qu'il dit ailleurs, en parlant de la même délivrance du peuple captif à Babylone (*d*) : *Ma main eſt-elle affoiblie, ou mon bras accourci, en ſorte que je ne puiſſe plus ſauver ? Je vais par ma parole ménaçante deſſécher la mer, & faire tarir les fleuves. Les poiſſons mourront, & ſe pâmeront faute d'eau ; ils ſe pourriront dans les lits de la mer, & les fleuves deſſéchez.* Et Zacharie parlant du même événement (*e*) : *Je vais faire revenir ce qui reſte de mon peuple dans l'Egypte, & dans l'Aſſyrie. Je les ramenerai dans les cantons de Galaad, & du Liban. Ils ſeront en ſi grand*

(*a*) נורא עלילה על בני אדם Sym. Φοβε- ερα μηχανημασι, υἱῶν ἀνθρώπων.

(*b*) *Pſalt. Rom. Mediol. S. German. Carnut. Caſſiod. Flumina pertranſibunt pede.* Ou : *Pertranſiet. Pſalt. S. Germ.* ou, *Pertranſit. Carnut.*

(*c*) *Iſai.* XI. 16.

(*d*) *Iſai.* L. 3.

(*e*) *Zachar.* X. 10. 11.

Digitized by Google

6. *Qui dominatur in virtute ſua in æternum, oculi ejus ſuper gentes reſpiciunt: qui exaſperant, non exaltentur in ſemetipſis.*

6. Lui qui a par lui-même un empire ſouverain & éternel, & dont les yeux ſont appliquez à regarder les nations. Que ceux là *donc* qui irritent ſa colére, ne s'élevent point d'orgüeil en eux-mêmes.

COMMENTAIRE.

nombre, que le pays ne les pourra loger. Alors ils paſſeront au travers de la mer, les flots ſeront calmez, & la profondeur du fleuve ſera confonduë, & miſe à ſec.

Ce ſont apparemment ces expreſſions figuréees des Prophétes, qui ont donné lieu à une Fable qui ſe lit dans le quatriéme Livre d'Eſdras (*a*), & dans les Livres des Juifs, qui eſt que les Hébreux captifs au-delà de l'Euphrate, voulant ſe ſéparer des ſoüillûres des Nations, au milieu deſquelles ils vivoient, paſſérent l'Euphrate, & ſe retirerent au pays d'Arſeret. Dieu fit alors en leur faveur le même miracle, qu'il avoit fait auparavant en faveur du peuple qui entra dans la Terre promiſe. Le fleuve s'arrêta, & leur donna un paſſage libre, & aiſé. Il devoit leur faire la même grace à leur retour dans la Terre promiſe. Mais comme nous prennons les expreſſions des Prophétes dans un ſens figuré, nous ne croyons pas non plus que le paſſage du Pſeaume que nous examinons, doive être pris à la rigueur. L'Auteur dit que lui, & ſes freres ſe ſont réjoüis au paſſage de l'Euphrate, pour revenir en Judée: *Ibi lætabimur in ipſo*; & que ce fleuve ſi profond, ſi impétueux, & ſi rapide, ne leur fit pas plus de peur à paſſer, que la mer Rouge, & le Jourdain, en firent aux Hébreux ſous Moyſe, & ſous Joſué.

Le Syriaque, les Septante, & l'Arabe joignent ces paroles, *Ibi lætabimur in ipſo*, à ce qui ſuit, *qui dominantur in virtute ſua in æternum.* Nous nous ſommes réjoüis dans cette occaſion, dans celui dont le regne eſt éternel; dans JESUS-CHRIST, diſent les Peres (*b*). Mais d'autres le rapportent au fleuve lui-même. Nous nous ſommes réjoüis dans ce fleuve. Loin de nous effrayer en le paſſant, ce n'a été pour nous qu'un jeu, & un divertiſſement. Quelques Peres (*c*) l'entendent du Baptême, où nous ſommes régénerez.

℣. 6. OCULI EJUS SUPER GENTES RESPICIUNT. QUI EXASPERANT, (*d*) NON EXALTENTUR IN SEMETIPSIS. *Lui dont les yeux ſont appliquez à regarder les Nations. Que ceux-là donc qui irritent ſa colére, ne s'élévent point d'orgüeil.* Peuples ennemis, & ré-

(*a*) 4. *Eſdr.* XIII. 41. 42.
(*b*) *Euſeb. Athanaſ. Auguſt. Hilar. &c.*
(*c*) *Euſeb. Hilar.*
(*d*) *Auguſt. Qui amaricant. Hilar. Caſſiod. Pſalter. Rom. Mediol. Carnut. Qui in iram provocant. S. German. Qui exacerbant.* 70. Οἱ παραπικραίνοντες.

Digitized by Google

7. *Benedicite, Gentes, Deum nostrum: & auditam facite vocem laudis ejus.*

7. Bénissez, nôtre Dieu, nations *étrangéres*, & faites entendre votre voix en publiant ses loüanges.

8. *Qui posuit animam meam ad vitam: & non dedit in commotionem pedes meos.*

8. C'est lui qui m'a conservé la vie, & qui n'a point permis que mes pieds ayent été ébranlez.

9. *Quoniam probasti nos, Deus: igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.*

9. Car vous nous avez éprouvez, ô Dieu; vous nous avez éprouvez par le feu, ainsi qu'on éprouve l'argent.

COMMENTAIRE.

belles au Seigneur, songez que le Tout-puissant a les yeux ouverts sur vous, & gardez-vous de vous élever d'orgüeil. Il parle principalement aux Babyloniens, aux Samaritains, & aux autres ennemis du peuple de Dieu. Peut-être aussi parle-t'il aux Juifs, qui violoient les Loix du Seigneur; ou même aux Prêtres qui négligeoient son service: Car on voit par Aggée (*a*), par Zacharie (*b*), & par Malachie (*c*), qu'il y avoit alors de grands abus dans Juda. Esdras (*d*) même, & Néhémie (*e*) nous découvrent bien des miséres dans le peuple, & dans les Principaux de la Nation. L'Hébreu à la lettę (*f*): *Ses yeux regardent les Nations. Que les rébelles ne s'élévent point.* Les Peres l'entendent des Juifs incrédules, & infidéles.

℣. 8. QUI POSUIT ANIMAM MEAM AD VITAM, ET NON DEDIT IN COMMOTIONEM PEDES MEOS. *C'est lui qui m'a conservé la vie, & qui n'a point permis que mes pieds ayent été ébranlez.* Il m'a rendu la vie, & la liberté, & n'a pas permis que dans ce pays tout plein d'idolâtrie, je me sois abandonné aux soüillures des Nations, comme un grand nombre d'autres: Car il ne revint de captivité, suivant l'expression d'Esdras, *que ceux* (*g*) *qui s'étoient séparez des impuretez des Nations, pour chercher le Seigneur.* Il appelle la liberté, une nouvelle vie, une résurrection; de même qu'ordinairement il nomme la captivité, une mort. L'Hébreu (*h*), & les anciens Interprétes lisent, *notre vie*, & *nos pieds*, au lieu de *ma vie*, & de *mes pieds*. Les Peres l'entendent des Apôtres, que Dieu arma de force, & de courage au milieu des dangers.

℣. 9. PROBASTI NOS, DEUS (*i*). *Vous nous avez éprouvez ainsi qu'on éprouve l'argent par le feu.* Cette maniére de parler est commune,

---

(*a*) *Agg.* I. 4. 7. 11. 15.
(*b*) *Zachar.* VII. 5. 6. 9. 10. 11.
(*c*) *Malach.* I. 12. 13. 14. II. 11. 12. 13.
(*d*) I. *Esdr.* IX. X.
(*e*) 2. *Esdr.* V. VIII. XIII.
(*f*) הסרים אל זרומו לטו *Aquil.* Α'φισταμένους. Les Rébelles, *Sym.* Οἱ ἀπιστοῦντες. Les Infidéles. *Th.* Ἐκκλίνοντας. ceux qui se séparent.
(*g*) I. *Esdr.* V. 11.
(*h*) חשם נפשנו בחיים ולא נתן למוט רגלינו
(*i*) *August. Ignisti nos, Deus, sicut ignitur argentum.*

Digitized by Google

10. *Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro: imposuisti homines super capita nostra.*

10. Vous nous avez fait tomber dans le piége *de nos ennemis* ; vous avez chargé nôtre dos de toutes sortes d'afflictions, *comme d'un fardeau* ; vous avez mis sur nos têtes des hommes *qui nous accabloient.*

11. *Transivimus per ignem & aquam: & eduxisti nos in refrigerium.*

11. Nous avons passé par le feu, & par l'eau ; & vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchissement.

COMMENTAIRE.

pour désigner les maux, & les afflictions de la vie, ausquelles Dieu expose les siens, pour éprouver leur vertu. Voyez ci-après ℣. 11. Nous avons passé par le feu, & l'eau ; & *Psal.* XVI. 3. XX. 10. *Prov.* XVII. 3. *Eccli.* II. 5. *Zach.* XIII. *&c.* La captivité de Babyone, de même que la servitude d'Egypte, sont comparées à un creuset, où l'on épure les métaux. Voyez *Deut.* IV. 20. & 3. *Reg.* VIII, 51. *Eduxisti populum tuum de terra Ægypti, de medio fornacis ferreæ.* Daniel à Babylone, avec ses compagnons passérent réellement par le feu de la fournaise, où ils furent jettez, pour n'avoir pas voulu adorer la statuë d'or (*a*).

℣. 10. INDUXISTI NOS IN LAQUEUM, POSUISTI TRIBULATIONES IN DORSO NOSTRO, &c. *Vous nous avez fait tomber dans le piége de nos ennemis ; vous avez chargé notre dos de toutes sortes d'afflictions ; vous avez mis des hommes sur nos têtes.* Vous avez permis que nous soyons tombez entre les mains des Caldéens, qui nous ont pris comme des chasseurs prennent le gibier dans leurs toiles, ou dans leurs piéges. Nous avons été accablez d'afflictions ; de la famine dans Jérusalem ; & après la prise de notre patrie, de tous les maux qui accompagnent la captivité. Enfin pour comble de malheurs, vous nous avez livrez à des maîtres cruels, & impitoyables : qui nous ont traitez avec un souverain mépris, & avec la derniere inhumanité. L'Hébreu à la lettre (*b*) : *Vous nous avez amenez dans les filets des chasseurs ; vous avez mis un lion*, ou une chaîne, *sur nos reins ; vous avez fait aller à cheval*, ou en chariot, *des hommes sur nos têtes.* Saint Jérôme : *Vous nous avez fait entrer dans l'enceinte d'une ville assiégée* (*c*) ; *vous avez mis sur nos dos le bruit* des chaînes, *& vous avez établi des hommes sur nos têtes.* Tout ceci s'explique des Apôtres, & des Martyrs, qui ont passé par tous les tourmens, pour la défense de la Religion.

(*a*) *Dan.* III. 21.

(*b*) הבאתנו במצודה שמת מועקה במתנינו חרכבת אנוש בראשנו

(*c*) *Ita Aqu.* Εἰσηγαγες. *Sym.* Ἐνεπεσες παγιδι. 5. *Edit.* Εἰς περιοχὴν. Quelquefois on enveloppoit les villes assiégées, de filets, ou de palissades, de même à peu près qu'on enveloppe le gibier dans des toiles. Voyez Ploton, *lib.* 3. *De Legib.* & Hérodote. Ces Traducteurs ont lû במצורה au lieu de מצודה

12. *Introibo in domum tuam in holocaustis: reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea.*

13. *Et locutum est os meum, in tribulatione mea.*

14. *Holocausta medullata offeram tibi, cum incenso arietum: offeram tibi boves cum hircis.*

12. J'entrerai dans votre maison, où je vous offrirai des holocaustes : je m'aquitterai envers vous des vœux que mes lévres ont proférez,

13. Et *que* ma bouche a déclarez durant mon affliction.

14. Je vous offrirai en holocauste des victimes grasses, avec la fumée des chairs brûlées des béliers ; & je vous offrirai des bœufs avec des boucs.

COMMENTAIRE.

℣. 11. TRANSIVIMUS PER IGNEM, ET AQUAM, ET INDUXISTI NOS IN REFRIGERIUM. *Nous avons passé par le feu, & par l'eau ; & vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafaîchissement.* Le feu marque ordinairement les plus rudes épreuves (*a*) ; l'eau, le déluge, l'inondation, désigne aussi les afflictions, la guerre, la tribulation (*b*). Le Psalmiste joint ici ces deux choses, pour marquer d'une maniére plus forte les maux qu'ils souffrirent à Babylone. Vous nous avez délivrez du feu, & des grandes eaux, pour nous conduire dans la Palestine, où nous joüissons de la paix, & de la liberté. L'Hébreu (*c*) : *Vous nous avez fait entrer dans* une terre *arrosée*, & féconde ; ou dans un lieu où nous pouvons tranquillement respirer. On dit que les Egyptiens (*d*) dépeignoient la pureté, sous le symbole de l'eau, & du feu, parce que toutes les purifications se font par ces deux élémens.

℣. 12. INTROIBO IN DOMUM TUAM IN HOLOCAUSTIS: REDDAM TIBI, &c. *J'entrerai dans votre maison, où je vous offrirai des holocaustes ; je m'aquitterai envers vous des vœux que mes lévres ont proférez.* Les Hébreux enseignent qu'il n'y a que ces vœux-là qui engagent (*e*), & qu'il ne suffit pas de voüer devant Dieu, & interieurement ; mais qu'il faut proférer de ses lévres, & exprimer ce que l'on voüe. Je vous ai promis pendant ma captivité, de vous offrir des holocaustes, & de vous faire des offrandes ; je m'en aquitte aujourd'hui dans vôtre Temple.

℣. 14. HOLOCAUSTA MEDULLATA OFFERAM TIBI, CUM INCENSO ARIETUM, (*f*), &c. *Je vous offrirai en holocaustes des victimes grasses, avec la fumée des chairs brûlées des béliers.* A la lettre : *Des victimes mouëlleuses, avec l'odeur des chairs des béliers.* On pourroit tra-

(*a*) Ezech. xv. 7. xxx. 8.
(*b*) Psal. xxxi. 6. lxviii. 2.
(*c*) יוציאנו לרויה Sym. Εἰς ἀνοχωτέαν. In latitudinem.
(*d*) Hor. Ægypt. Hieroglyp. 41.
(*e*) Voyez ce qui a été dit sur Levit. v. 4.
(*f*) Hilar. August. antiq. Psalteria. Cum incenso & arietibus.

Digitized by Google

15. *Venite, audite, & narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit anima mea.*

16. *Ad ipsum ore meo clamavi, & exaltavi sub lingua mea.*

17. *Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus.*

15. Venez, & entendez, vous tous qui avez la crainte de Dieu; & je vous raconterai combien il a fait de graces à mon ame.

16. J'ai ouvert ma bouche, & crié vers lui; & je me suis servi de ma langue pour relever sa grandeur.

17. Si j'ai regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera pas.

COMMENTAIRE.

duire l'Hébreu (*a*): *Je vous brûlerai des holocaustes gras, avec des parfums; je vous sacrifierai des béliers, des bœufs, & des boucs.* Malachie (*b*) reprochoit aux Juifs de retour de la captivité, qu'ils offroient sur son Autel, des victimes foibles, languissantes, maigres, & mal conditionnées, & qu'ils lui présentoient des offrandes de ce qu'ils avoient volé à leurs freres. Mais ici le Psalmiste déclare qu'il n'offrira que des victimes grasses, & telles que la Loi les demande: *Holocausta medullata.*

℣. 15. NARRABO QUANTA FECIT ANIMÆ MEÆ. *Je vous raconterai combien il a fait de graces à mon ame.* En me tirant de la captivité, en me ramenant dans ma patrie, en me comblant de ses bénédictions, & de ses biens. L'Auteur du Pseaume parle ici comme de lui-même, & en singulier: mais il se considéroit comme représentant toute sa nation; il exprimoit les sentimens que devoient avoir chaque Israëlite en particulier.

℣. 16. AD IPSUM ORE MEO CLAMAVI, ET EXALTAVI SUB LINGUA MEA. *J'ai ouvert ma bouche, & crié vers lui; & je me suis servi de ma langue pour rélever sa grandeur.* Dans le tems de mon exil, j'ai eu recours au Seigneur; je lui ai ouvert mon cœur, & je lui ai adressé mes très-humbles priéres. Il a écouté ma supplication, & m'a rendu la liberté, parce qu'il a vû que mon cœur étoit pur, & sans iniquité. *Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus.* Il y en a (*c*) qui croyent que cette expression, *exaltavi sub lingua mea*, opposée à celle-ci; *ore meo clamavi*, marque le cri intérieur, la priére du cœur, cachée sous la langue, & renfermée dans l'ame; par opposition à la priére de la bouche, exprimée par les lévres, & par la langue. D'autres (*d*) veulent que le Psalmiste insinuë par-là la promptitude avec laquelle Dieu l'a exaucé. J'ai ouvert la bouche pour crier vers lui; ma parole étoit encore sous ma langue, & n'étoit point sortie de mes lévres,

(*a*) עלות מיחום אעלה לך עם קטרת אלים אעשה בקר עם עתודים

(*b*) *Malach.* I. 13. 14.

(*c*) *Esra, alii, Muis,* אליו פי קראתי ותחת לשוני

(*d*) *Athanas. Theodoret. ex Symmacho.*

Digitized by Google

18. *Propterea exaudivit Deus, & attendit voci deprecationis meæ.*

19. *Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam, & misericordiam suam à me.*

18. C'est pour cela que Dieu m'a exaucé, & qu'il a été attentif à la voix de mon humble priére.

19. Que Dieu soit beni, lui qui n'a point rejetté ma priére, ni retiré sa miséricorde de dessus moi.

COMMENTAIRE.

qu'il m'a écouté. Symmaque paroît favoriser ce sentiment (*a*). *Je l'ai invoqué par* les paroles de *ma bouche, & aussi-tôt ma langue s'est élevée.* Mais il est plus simple de traduire, comme a fait saint Jérôme: *Exaltavi in lingua mea.* Je l'ai glorifié par ma langue; j'ai publié ses loüanges, & ses grandeurs (*b*).

℣. 17. INIQUITATEM SI ASPEXI IN CORDE MEO, NON EXAUDIET DOMINUS. *Si j'ai regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera point.* Ou plûtôt: *Si j'avois vû l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'auroit point écouté.* Mais comme je lui ai offert mes priéres avec un cœur pur, & dans l'innocence, il m'a exaucé. *Propterea exaudivit Deus.* Ou bien, en lisant comme les Septante, Symmaque, saint Augustin, Cassiodore, & plusieurs anciens Pseautiers: *Non exaudiat Dominus.* Si j'ai vû le crime dans mon cœur, je veux bien que le Seigneur ne m'exauce point. Si j'ai dans le cœur quelques mauvais desseins; si je parle avec hypocrisie, & déguisement, que le Seigneur me punisse. Vous savez, mon Dieu, avec quelle sincérité, & avec quelle droiture je vous ai parlé; c'est pourquoi vous m'avez exaucé. Le Syriaque: *Si vous avez vû l'iniquité dans mon cœur, ne m'exaucez point, ô mon Dieu!* Aquila (*c*): *Si je vois l'inutilité dans mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera point.*

Dieu exauce toûjours les priéres qui lui sont faites avec des dispositions droites, & sincéres. L'iniquité, & l'hypocrisie sont des obstacles qui rendent nos priéres inutiles, & souvent odieuses, & désagréables à Dieu. Il est sûr dans un certain sens, comme le dit l'Aveugle né dans saint Jean, (*d*) que le Seigneur n'exauce point les pécheurs; mais seulement ceux qui servent Dieu, & qui font sa volonté; & qu'il faut, selon saint Paul (*e*), que celui qui invoque le nom du Seigneur, commence à quitter l'iniquité: *Discedat ab iniquitate, omnis qui nominat nomen Domini.* Mais il n'est

(*a*) *Symmach.* Α'υδὸν τῷ στόματι μου ἐπεκαλέσαμην, καὶ ὑπὸ τῆς γλώσσης μου.

(*b*) *Ita Euthym. Syr. Kimchi, Pagn. Piscat. Ferrand. Castal. Tir. Vide Psal.* IX. 29. XIV. 3. LXV. 16. *Cant.* IV. 11.

(*c*) *Aquil.* Α'νωφελὲς ἰδὼν ἐν καρδίᾳ μου, οὐκ εἰσακούσεται.

(*d*) *Johan.* IX. 31. *Scimus autem quia peccatores Deus non audit: sed si quis Dei cultor est, & voluntatem ejus facit, hunc exaudit.*

(*e*) 2. *Timoth.* II. 19.

Digitized by Google

pas moins vrai que celui qui déteſte ſon iniquité, & qui confeſſe ſes crimes au Seigneur, en eſt favorablement écouté, comme le Publicain (a), qui monta au Temple pour prier, & pour demander pardon.

PSEAUME LXVI.

Le Prophéte prie Dieu de bénir ſon Peuple. Il ſouhaite que toutes les Nations connoiſſent, & loüent le Seigneur. Il lui rend graces de la fécondité qu'il a donnée à la terre.

In finem: In hymnis, Pſalmus Cantici David.

Pour la fin: Sur les hymnes, Pſeaume, ou Cantique de David.

ARGUMENT.

Le Texte Hébreu lit ſimplement dans le titre (b): Au Maître de la muſique, qui préſide ſur les joüeuſes d'inſtrumens, Pſeaume, ou Cantique. *Le nom de David ne s'y lit point, non plus que dans le Caldéen, le Syriaque, & même dans quelques Exemplaires des Septante* (c). *Les Peres* (d) *l'expliquent comme une prophétie de la venuë du Meſſie, & de l'Incarnation de* JESUS-CHRIST. *Le myſtére de la Trinité y eſt aſſez bien marqué au verſet 6. & la vocation des Gentils à la connoiſſance du vrai Dieu, ſe voit aux verſets 2. 3. 4. 5. Quant au ſens littéral, & hiſtorique, nous croyons, comme nous l'avons déja dit ſur le Pſeaume précédent, que celui-ci eſt du même tems, & regarde le même ſujet; c'eſt-à-dire, qu'il eſt des Juifs revenus de la Captivité* (e), *& que c'eſt une action de graces des fruits que le Seigneur donna à la terre, par la pluye, & par la bénédiction qu'il y répandit après une longue ſtérilité. Il a une très-grande conformité avec le Pſeaume quatre-vingt-quatre; & il paroît qu'on les chantoit, en apportant les prémices au Temple à la Fête de Pâques, ou de la Pentecôte; ou même après les moiſſons, dans la Fête des Tabernacles.*

(a) Luc. XVIII. 14.
(b) למנצח בנגינות מזמור שיר
(c) Ita Euthym. Euſeb.
(d) Hieronym. Theodoret.
(e) Ita Rabb. Muis, Ferrand. Grac. Cordeſii Paraphraſt. Beda, alii.

℣. 1.

Digitized by Google

℣. 1. *Deus misereatur nostri, & benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, & misereatur nostri.*

℣. 1. Que Dieu ait *enfin* pitié de nous, & nous comble de ses bénédictions : qu'il répande sur nous la lumiére de son visage, & qu'il fasse éclater sur nous sa miséricorde.

2. *Ut cognoscamus in terra viam tuam : in omnibus gentibus salutare tuum.*

2. Afin que nous connoissions, *Seigneur*, votre voye sur la terre, & que le salut que vous procurez, soit connu de toutes les nations.

3. *Confiteantur tibi populi omnes, Deus : confiteantur tibi populi omnes.*

3. Que tous les peuples, ô Dieu, publient vos loüanges : que tous les peuples vous loüent & vous rendent graces.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS MISEREATUR NOSTRI, ET BENEDICAT NOBIS, &c. *Que le Seigneur ait pitié de nous, & nous comble de ses bénédictions ; qu'il répande sur nous la lumiére de son visage, & qu'il fasse éclatter sur nous sa miséricorde.* Ces derniers mots, *qu'il fasse éclatter, &c.* ne se lisent ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque, ni dans les Septante de l'Edition Romaine, ni dans saint Augustin, ni dans Apollinaire. Mais la plûpart des Exemplaires Grecs des Septante, saint Hilaire, presque tous les Pseautiers Latins, & l'Arabe, lisent cette addition : *Et misereatur nostri.* L'Ethiopien : *Et nous vivrons.* Cette expression : *Qu'il répande sur nous la lumiére de son visage*, est commune dans l'Ecriture, pour marquer les regards favorables, la bienveillance. *La lumiére du visage du Roi donne la vie*, dit le Sage (*a*). Les Patriarches, & les Prophétes gémissoient au milieu de leur exil, & demandoient à Dieu qu'il leur fît voir *la lumiére de son visage*, son Messie, son Fils, qui est nommé (*b*) *la splendeur de la gloire, & la figure de la substance du Pere.* Voyez le Pseaume LXXXIX. 17. *Sit splendor Domini Dei nostri super nos.*

℣. 2. UT COGNOSCAMUS IN TERRA VIAM TUAM : IN OMNIBUS GENTIBUS SALUTARE TUUM. *Afin que nous connoissions votre voye sur la terre, & que le salut que vous procurez, soit connu de toutes les Nations.* Puissions-nous connoître vos desseins, & vos volontez, vos Loix, & votre voye ; afin que nous la suivions avec une fidélité toûjours parfaite. Que toutes les Nations de la terre se joignent à nous, pour reconnoître, & pour publier la grace que vous nous avez faite, en nous tirant de la captivité, & en nous comblant des biens dans ce pays. En un sens plus relevé, les Juifs demandent que Dieu leur fasse voir *sa voye*, son Christ, qui est la seule voye par laquelle on va à lui. *Je suis la voye, la*

(*a*) Prov. XVI. 15.

(*b*) Hebr. I. 3.

Digitized by Google

4. *Lætentur & exultent gentes : quorum judicas populos in æquitate, & gentes in terra dirigis.*

4. Que les Nations se réjoüissent, & soient transportées de joye; parce que vous jugez les peuples dans l'équité, & que vous conduisez dans la droiture les Nations sur la terre.

5. *Confiteantur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum.*

5. Que les peuples, ô Dieu, publient vos loüanges : que tous les peuples vous loüent : la terre a donné son fruit.

COMMENTAIRE.

vérité, & la vie, dit le Sauveur (*a*) ; *nul ne peut venir à mon Pere, sinon par moi.* Nul ne peut être sauvé que par ce divin Sauveur, dont il est dit : (*b*) *Son nom sera Jésus ; parce qu'il sauvera son peuple de leurs péchez.*

℣. 4. EXULTENT GENTES; QUONIAM JUDICAS POPULOS IN ÆQUITATE, ET GENTES IN TERRA DIRIGIS. *Que les Nations se réjoüissent ; parce que vous jugez les Peuples dans l'équité, & que vous conduisez les Nations dans la droiture.* Que tous les peuples du monde viennent rendre gloire à votre justice, en voyant les Jugemens équitables que vous avez exercez contre les Babyloniens, qui avoient si violemment opprimé les autres Nations. Que tout le monde vienne adorer son libérateur, son vengeur, & son Juge (*c*) : Qu'il vienne reconnoître son Pasteur, son Pere, son Roi, qui conduit, & qui console toutes les Nations, & qui les gouverne dans la droiture. Que votre Empire, ô mon Dieu, s'étende sur toutes les Nations : Que votre Justice soit connuë de toute la terre : Que votre Christ paroisse, & qu'il établisse sur tous les mortels sa douce, & aimable domination. Voyez Zach. VIII. 21. 22. 23. *En ce tems-là, dit le Seigneur, les peuples se diront les uns aux autres : Allons adorer le Seigneur, le Dieu des armées ; j'y veux aller avec vous. Et plusieurs peuples puissans, & étrangers viendront à Jérusalem adorer la face du Seigneur. Et il viendra un tems que dix hommes de différentes Langues prendront un Juif par le bord de son habit, & lui diront : Nous irons avec vous ; car nous savons que le Seigneur vous favorise.*

℣. 5. TERRA DEDIT FRUCTUM SUUM. *La terre a donné son fruit.* Après une sécheresse, & une stérilité qui avoit réduit votre peuple à l'extrémité, & votre terre en l'état d'une affreuse solitude, vous avez enfin daigné y verser vos bénédictions, donner la pluye, & la fécondité à nos champs. Voyez le Psaume LXIV. & le LXXXIV. Ce fruit de la terre, dans le sens spirituel, est JESUS-CHRIST, nommé en plus d'un endroit des Prophétes, le germe de la maison de David (*d*). La terre qui le pro-

(*a*) *Johan.* XIV. 6.
(*b*) *Matth.* I. 21.
(*c*) Comparez les Psaumes CXV. 13. & XCVII. 10.
(*d*) *Isai.* IV. 2. XLV. 8. XI. 1. *Jerem.* XXIII. 5. XXXIII. 15. *Ezech.* XXXIV. 27. 29. *Zachar.* VIII. 12.

Digitized by Google

6. Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus: & metuant eum omnes fines terræ.

6. Que Dieu, que nôtre Dieu nous béniſſe; que Dieu nous comble de ſes bénédictions; & qu'il ſoit craint juſqu'aux extrémités de la terre.

COMMENTAIRE.

duit, eſt la ſainte Vierge, qui l'a conçû, & enfanté ſans aucune tache de ſa virginité, & ſans aucun commerce avec l'homme. *Terra, ſancta Maria:* dit ſaint Jérôme, *de terra noſtra, de hoc luto, de hoc limo, de Adam, dedit fructum ſuum. Vultus ſcire quis ſit iſte fructus? Virgo de virgine, Dominus de ancilla, Deus ex homine, filius ex matre, &c.*

℣. 6. BENEDICAT NOS DEUS, DEUS NOSTER; BENEDICAT NOS DEUS. *Que Dieu, que notre Dieu nous béniſſe; que Dieu nous comble de ſes bénédictions.* Les Peres, & les Commentateurs remarquent dans cette triple répétition du nom de Dieu, le myſtére de la ſainte Trinité. Elle marque auſſi l'ardeur de celui qui parle, & l'envie qu'il a que Dieu ſoit connu, aimé, & adoré de toute la terre, & qu'il répande ſes bénédictions ſur ſon peuple.

PSEAUME LXVII.

Le Prophéte demande au Seigneur, qu'il paroiſſe devant ſon peuple, & qu'il diſſipe ſes ennemis, par ſa préſence. Il décrit la pompe de ſa marche, & les merveilles qu'il opera dans le déſert. Il excite tout le peuple à bénir, & à loüer ce ſouverain Seigneur.

In finem, Pſalmus Cantici, ipſi David.

Pour la fin, Pſeaume, ou Cantique à David même.

ARGUMENT.

Voici le Pſeaume le plus difficile de tout le Pſeautier, & celui qui a le plus exercé les Interprétes, & les Commentateurs. De Muis (a) ne feint point de dire que chaque verſet, que chaque mot, ſont autant d'écüeils, & de labyrinthes: In hoc Pſalmo tot fermè ſcopuli, tot labyrinthi, quot ver-

(a) *Muis ad finem Comment. in hunc Pſalm.*

sus, quot verba; *& qu'on peut justement l'appeller la croix des esprits, & la honte des Interprétes*: Non immeritò crux ingeniorum, & Interpretum opprobrium dici possit. *Le stile en est sublime, & élevé, & Abénezra dit que c'est un très-excellent, ou pour me servir de ces termes* (a), *un* très-glorieux *Cantique. Les Peres Grecs, & Latins se sont contentez de l'expliquer suivant l'allégorie, & les sens mystiques. Ils l'appliquent à la venuë, à la Résurrection, à l'Ascension de* JESUS-CHRIST, *à la prédication des Apôtres, & à la conversion des Gentils* (b). *Si quelques-uns, comme Théodore rapporté dans la Chaîne, & Béde, lui donnent un objet littéral, & historique, ils ne le suivent pas dans le particulier, & s'abandonnent dans le corps de leur Commentaire aux interprétations spirituelles. On doit respecter ces explications, d'autant plus que la plûpart paroissent très-naturelles, & que l'Apôtre saint Paul lui-même en a rapporté un passage à l'Ascension du Sauveur* (c).

Les Critiques, qui s'attachent principalement au sens littéral, se sont fort partagez sur le sujet de celui-ci. Le Caldéen, & quelques Rabbins (d) *l'entendent ordinairement de la sortie d'Egypte, ou de la publication de la Loi à Sinaï. D'autres* (e) *l'expliquent comme un Cantique de triomphe composé par David, après quelque mémorable victoire remportée sur ses ennemis; comme seroit celle qu'il remporta sur les Syriens, & sur les Iduméens. Plusieurs Rabbins, & d'autres Interprétes* (f) *le rapportent à la victoire miraculeuse qu'Ezéchias remporta sur les Assyriens, l'Ange du Seigneur ayant fait mourir en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de ce Prince. D'autres* (g) *veulent qu'il ait été composé dans la cérémonie de l'arrivée de l'Arche de Cariath-iarim dans la maison d'Obédédom, ou de là dans le Temple.*

On peut accorder aux Rabbins, & à ceux qui les suivent, que la plus grande partie du Pseaume est occupée à nous décrire les merveilles de la sortie de l'Egypte, & de la publication de la Loi: mais il est évident que c'est à l'occasion d'autre chose, puisqu'il est parlé ici du Temple de Jérusalem, de la conquête du pays de Canaan, & de la victoire remportée sur Jabin Roi de Canaan, par Débora. L'opinion qui le rapporte au tems d'Ezéchias, est insoutenable. Le Pseaume a été composé avant la séparation des dix Tribus, & lorsque Zabulon; & Nephtali étoient encore avec Juda, & Benjamin. On ne peut le placer qu'au tems de David. On y voit tout Israël en paix, & dans la joye. C'est une marche solemnelle que l'on décrit. De-là vient qu'on y parle si souvent du chariot du Seigneur, qu'on exhorte les

---

(a) נכבד מאד
(b) *Vide Hilar. Euseb. Athanas. &c.*
(c) *Ephes.* IV. 8. *Vide* ℣. 19. *huj. Psal.*
(d) *Chald. Rab. Sal. Abenezra. Vide & Grot.*
(e) *Vide Mais, Rivet & Moller.*
(f) *Kimchi, Ferrand.*
(g) *Theodor. in Catena. Beda, &c. Bossuet.*

Digitized by Google

peuples à lui préparer le chemin, qu'on le prie de donner à ſes ſerviteurs un heureux voyage. L'Arche du Seigneur étoit dans cette pompe. C'eſt pour cela que David répéte ſouvent que le Seigneur eſt dans ſon Sanctuaire. S'il parle du Temple, ou du Palais du Seigneur à Jéruſalem, il en parle comme d'une choſe future, ou il déſigne ſous ce nom le Tabernacle que lui-même y avoit dreſſé. Tout cela nous détermine au ſentiment qui entend ce Pſeaume comme un Cantique de triomphe, composé par David dans la cérémonie du tranſport de l'Arche de Cariath-iarim à Jéruſalem, ou de la maiſon d'Obédédom, dans le Tabernacle dreſſé à Sion.

Le premier verſet eſt le même que ce que l'on diſoit dans le déſert ſous Moyſe (a), *lorſqu'on levoit le Tabernacle, & qu'Iſraël commençoit à marcher. L'Auteur parle enſuite des prodiges arrivez dans le déſert, lorſque Dieu y donna la Loi* (b); *puis de la glorieuſe victoire remportée ſur Jabin par Débora, & Barach* (c); *& enſuite de la conquête du pays de Canaan, & de Baſan. Le reſte du Pſeaume eſt employé à loüer le Seigneur, & à lui rendre graces de ſa protection contre les ennemis d'Iſraël. On juſtifiera dans le Commentaire tout ce qui vient d'être avancé. Voici une traduction littérale de tout ce Pſeaume faite ſur l'Hébreu, qui en donnera une idée plus diſtincte.*

Pſeaume LXVII. 1. *Que Dieu ſe léve, & que ſes ennemis ſoient diſſipez: Que tous ſes adverſaires prennent la fuite devant lui.* (2.) *Que les impies périſſent devant le Seigneur, comme la fumée ſe diſſipe* dans l'air, *& comme la cire ſe fond devant le feu.* (3.) *Mais que les Juſtes ſe réjoüiſſent, & ſoient tranſportez de joye en préſence du Seigneur; qu'ils faſſent éclatter leur allégreſſe devant Dieu.*

(4.) *Chantez* des Cantiques *au Seigneur; entonnez des Pſeaumes à ſon nom; préparez*, ou relevez les chemins *à celui dont le chariot a paſſé dans les déſerts; à celui dont le nom eſt Dieu.* (5.) *Faites paroître des tranſports de joye en la préſence de celui qui eſt le Pere des pauvres, & le Juge des veuves.* (6.) *Le Seigneur dont la demeure eſt dans le Sanctuaire, qui a donné une nombreuſe poſtérité à ceux qui étoient ſeuls, & ſtériles;* (7.) *Et qui a tiré de l'eſclavage ceux qui étoient dans les liens. Mais ceux qui ont été rébelles* à ſa parole, *ſont morts dans la ſolitude.*

(8.) *Seigneur, lorſque vous marchiez devant votre peuple, & que vous paſſiez dans le déſert,* (9.) *La terre fut ébranlée, & les Cieux fondirent en pluye, en préſence du Seigneur à Sinaï, en préſence du Seigneur, du Dieu d'Iſraël.* (10.) *Vous fîtes tomber une pluye très-abondante, ô Seigneur, en faveur de votre héritage; & vous les ſoutîntes dans l'accable-*

(a) Num. x. 35.
(b) ℣. 8. 9. 10.
(c) ℣. 12. 13. 14. 15. 16.

Digitized by Google

ment de laſſitude où ils étoient. (11.) *Le bétail de votre peuple y ſubſiſta; & vous préparâtes, ô mon Dieu, une* abondante *nourriture au pauvre par votre bonté.*

(12.) *Le Seigneur fournit dans* une autre occaſion *aux Chanteuſes une* ample matiére *de Cantiques: Voilà une armée formidable.* (13.) *Des Rois puiſſans ſe ſont liguez; des Princes guerriers ſe ſont aſſemblez: mais celle qui demeure dans la maiſon, partagera les dépoüilles* (a). (14.) *Et vous,* (b) *colombes aux plumes argentées, & aux aîles dorées, qui avez demeuré entre vos ruiſſeaux,* & dans votre partage, ſans venir au ſecours de vos freres; (15.) *Lorſque le Tout-puiſſant eut mis en fuite les Rois* liguez, vous *devîntes blanches comme la neige de Selmon.*

(16.) *Montagne de Dieu, montagne de Baſan; montagne élevée, montagne de Baſan! Pourquoi vous oppoſez-vous* au Seigneur, *montagnes élevées* (c); (17.) *Montagne que le Seigneur a choiſie pour ſa demeure, & où il y demeurera pour toûjours?* (18.) *Le char du Seigneur marche environné de plus de dix mille* Anges, *& ſuivi de pluſieurs milliers* de Saints. *Le Dieu de Sinaï eſt au milieu d'eux; il eſt dans ſon Sanctuaire.* (19.) *Vous vous êtes élevé en haut, Seigneur; vous avez pris* un grand nombre *de captifs; vous avez reçû des tributs des peuples vaincus.* (20.) *Le Seigneur Dieu a établi ſa demeure au milieu de ces rébelles* (d), qui refuſoient de le recevoir, & de le reconnoître.

(21.) *Beni ſoit le Seigneur dans toute la ſuite des tems. Il nous ſupporte,* ou il ſupporte nos fardeaux dans le voyage, *ce Dieu qui nous a tirez* de la captivité. (22.) *Notre Dieu eſt un Dieu Sauveur; c'eſt un Dieu qui nous a tirez de la mort,* & du tombeau. (23.) *Le Seigneur a briſé la tête de ſes ennemis; il a abattu le haut de la tête,* ou des cheveux, *de ceux qui marchoient dans leurs péchez.* (24.) *Le Seigneur a dit: Je* vous *délivrerai de Baſan; je* vous *tirerai du milieu des flots de la mer.* (25.) *Votre pied ſera teint dans le ſang de vos ennemis, & la langue de vos chiens en ſera toute enſanglantée.*

(26.) *Ils ont vû votre marche, ô Dieu; la marche de mon Dieu, de mon Roi, qui demeure dans ſon Sanctuaire.* (27.) *Les Chœurs des Chantres marchent devant* ſon char. *Après lui ſont les joüeurs d'inſtrumens. Au milieu ſont les filles qui jouënt de la cymbale.* (20.) *Vous autres qui êtes ſortis*

(a) *Judic.* IV. v. Jabin, & les Rois des Cananéens ont joint leurs forces pour accabler Iſraël. Mais une femme, une perſonne accoûtumée à demeurer enfermée dans ſa maiſon, la Prophéteſſe Débora, a partagé les dépoüilles, & a vaincu ces Rois.

(b) *Judic.* v. 15. 16. Il parle aux tribus de Ruben, & de Gad, qui demeuroient au-delà du Jourdain, & qui ne voulurent pas venir au ſecours de leurs freres contre Jabin.

(c) Il parle aux montagnes de Judée, & à celles de Galaad: Les premieres étoient occupées par les Cananéens, & les autres par les Rois Og, & Séhon, que Moyſe défit.

(d) Il veut marquer apparemment la conquête de la terre de Canaan, & celle du pays de de-là le Jourdain.

Digitized by Google

d'Israël comme de votre source, bénissez le Seigneur dans vos assemblées. (29.) *Là se trouve le petit Benjamin, qui leur a donné un Roi.* (30.) *Là les Princes de Juda, qui sont leurs Chefs; là les Princes de Zabulon, & ceux de Nephtali.*

(31.) *Seigneur, ordonnez par votre puissance infinie;* achevez, *& affermissez ce que vous avez fait en notre faveur.* (32.) Dès que votre Temple sera fixé *à Jérusalem, les Rois vous offriront des présens;* ils vous payeront des tributs. (33.) *Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux; cette assemblée de taureaux qui domine au milieu des vaches des peuples, qui marche sur l'argent,* & qui le foule aux pieds. (34.) *Dissipez les peuples qui ne respirent que la guerre, & les combats.*

L'on se hâtera de vous apporter des présens de l'Egypte. L'Ethiopien s'empressera à donner ses offrandes au Seigneur. (35.) *Royaume de la terre, chantez des Cantiques, publiez les loüanges du Très-Haut, à qui le Ciel sert de chariot, & qui le monte dès le commencement.* (36.) *C'est lui qui donne à son tonnerre une voix terrible, & puissante. Annoncez la puissance que le Seigneur a fait éclatter en faveur d'Israël. Sa magnificence, & sa force paroissent dans les nuës.* (37.) *Dieu est terrible du fond de son Sanctuaire; il est le Dieu d'Israël, c'est lui qui donne la force, & la puissance à son peuple. Béni soit le Seigneur.*

℣. 1. *Exurgat Deus, & dissipentur inimici ejus: & fugiant qui oderunt eum, à facie ejus.*

℣. 1. QUe le Seigneur se léve, & que ses ennemis soient dissipez; & que ceux qui le haïssent, fuyent de devant sa face.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EXURGAT DEUS, ET DISSIPENTUR INIMICI EJUS. *Que le Seigneur se leve, & que ses ennemis soient dissipez.* C'est par ces termes que l'on commençoit les marches dans le désert (*a*). Les Hébreux réünis sous la domination de David, & délivrez du joug des Philistins, qui les avoient opprimez pendant si long-tems, résolurent d'amener de Cariath-iarim à Jérusalem l'Arche du Seigneur, pour la placer dans le Tabernacle, qui lui avoit été préparé par David. On commença la marche de cette pompeuse cérémonie par les mêmes paroles que l'on employoit dans le désert, lorsque le peuple décampoit, & que la nuée qui conduisoit Israël, s'élevoit, & s'avançoit pour leur montrer le chemin. Autrefois dans l'Eglise on se servoit de ces paroles, pour chasser les Démons (*b*). Saint Augustin explique ceci de la Résurrection de JE-

(*a*) *Num.* 10. 35. *Surge Domine, & dissipentur inimici tui, & fugiant qui oderunt te à facie tua.*

(*b*) *Vide Quæst. ad Antioch. apud Athanas. tom.* 2.

Digitized by Google

2. *Sicut deficit fumus, deficiant: sicut fluit cera à facie ignis, sic pereant peccatores à facie Dei.*

3. *Et justi epulentur, & exultent in conspectu Dei: & delectentur in lætitia.*

4. *Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus: iter facite ei, qui ascendit super occasum: Dominus nomen illi.*

2. Comme la fumée disparoît, qu'ils disparoissent de même; & comme la cire se fond au feu, que les pécheurs périssent aussi devant la face de Dieu.

3. Mais que les Justes soient comme dans un festin; qu'ils se réjoüissent en la présence de Dieu, & qu'ils soient dans des transports de joye.

4. Chantez les loüanges de Dieu, faites retentir des cantiques à *la gloire de* son nom; préparez le chemin à celui qui est monté sur le couchant; le Seigneur est son nom.

COMMENTAIRE.

SUS-CHRIST. *Les ennemis du Seigneur*, suivant Eusébe, & saint Augustin, sont les Juifs; ou les Démons, selon saint Hilaire, & saint Athanase.

℣. 2. SICUT DEFICIT FUMUS, DEFICIANT... PECCATORES. *Que les pécheureurs disparoissent comme la fumée.* L'Hébreu (*a*): *Que les impies soient poussez*, chassez, dissipez *comme la fumée.* Que les Philistins, & les autres ennemis de votre peuple se dissipent comme la fumée; qu'ils se fondent comme la cire, &c.

℣. 3. JUSTI EPULENTUR. *Que les Justes soient comme dans un festin.* L'Hébreu (*b*): *Que les Justes se réjoüissent.* Il est remarqué dans l'Ecriture que David, & son peuple furent transportez de joye, & offrirent une infinité de victimes dans cette occasion; & qu'on en fit des festins de réjoüissances. 1. *Par.* XV. XVI.

℣. 4. ITER FACITE EI QUI ASCENDIT SUPER OCCASUM. *Préparez le chemin à celui qui est monté sur le couchant.* Ou plûtôt, suivant l'Hébreu (*c*): *Préparez le chemin*, rehaussez, pavez, faites une levée *à celui qui méne son chariot dans le désert.* C'est une apostrophe aux peuples des lieux par où l'Arche, & la cérémonie devoient passer. Qu'on prépare les chemins au Seigneur, dont le chariot, dont l'Arche marche à notre tête. Ayez soin que les routes lui soient bien applanies; à ce Dieu qui a conduit nos Peres dans le désert, & qui a sû trouver un chemin aisé au milieu de la plus affreuse solitude (*d*). *Le Seigneur préparera la voye à son peuple qui reviendra d'Assyrie; comme autrefois il en a préparé à Israël lors-*

(*a*) כרגדק עשן תגרק ... רשעים מפני אלהים

(*b*) וצדיקים ישמחו 70. Καὶ οἱ δίκαιοι δὲ φαινθήσονται. *Hilar. Et justi lætentur. August. Jocundentur.*

(*c*) סלו לרכב בערבות Sym. Καθαρίσατε τὴν ἀναβαίνοντα ἐπὶ τὴν ἀσιμήτου. *Hieron. Præparate viam ascendenti per deserta. Aquil.* Λ' πεπολισμένῳ. *A sarculis mundate.*

(*d*) *Isai.* XI. 16.

qu'il

5. *Exultate in conspectu ejus : turbabuntur à facie ejus, patris orphanorum, & judicis viduarum.*

6. *Deus in loco sancto suo : Deus qui inhabitare facit unius moris in domo.*

5. Soyez dans de saints transports de joye en sa présence : *ses ennemis* seront remplis de trouble à la vûë de son visage ; lui qui est le pere des orphelins, & le Juge des veuves.

6. Dieu est présent dans son lieu Saint ; Dieu fait demeurer dans sa maison, ceux qui n'ont qu'un même esprit.

COMMENTAIRE.

qu'il sortit d'Egypte, dit Isaïe. Le Caldéen : *Loüez celui qui est assis sur le trône de sa gloire au neuviéme Ciel.*

℣. 5. EXULTATE IN CONSPECTU EJUS. TURBABUNTUR A FACIE EJUS, PATRIS ORPHANORUM. *Soyez dans de saints transports de joye en sa présence. Ses ennemis seront remplis de trouble à la vûë de son visage, lui qui est le Pere des orphelins.* Ces mots, *Turbabuntur à facie ejus*, ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. En les omettant, on peut traduire ainsi : *Soyez transportez de joye en sa présence, lui qui est le Pere des orphelins, & le Juge, & le vengeur des veuves.* Dieu se donne souvent ces qualitez, si dignes de sa miséricorde infinie. Les Israëlites sortis de l'Egypte, se considéroient comme des enfans orphelins, & abandonnez, dont le Seigneur avoit pris soin, & qu'il avoit tirez des mains de leurs plus grands ennemis.

℣. 6. DEUS IN LOCO SANCTO SUO ; DEUS QUI (*a*) INHABITARE FACIT UNIUS MORIS IN DOMO. *Dieu est présent dans son lieu saint, Dieu fait demeurer dans sa maison, ceux qui n'ont qu'un même esprit.* Loüez le Seigneur, qui a choisi sa demeure dans son Tabernacle, ou dans son Sanctuaire ; ce Dieu qui réünit son peuple dans sa maison, ou qui les fait demeurer en paix dans leur pays, délivrez de la crainte de ceux qui les opprimoient. Il désigne Israël par ces mots, *unius moris*, de mêmes mœurs, de même coutume, de même esprit. Saint Augustin lit, *unius modi*, de même sorte ; les anciens Psautiers (*b*), *unanimes*, parfaitement d'accord, unis dans les mêmes sentimens, dans les mêmes intérêts, dans la même Religion.

L'Hébreu peut recevoir un autre sens (*c*) : *Le Seigneur fait demeurer dans la maison ceux qui étoient seuls*, & sans enfans. Il leur bâtit une maison, suivant l'expression de l'Ecriture (*d*) ; il leur donne une famille nombreuse. Ce passage est assez semblable à cet autre des Psaumes (*e*),

(*a*) 70. *Euseb. Athanas. Hilar.* ne lisent point : *Qui*, Ὁ Θεὸς κατοικίζει ὁμοτρόπους.

(*b*) *Cassiod. Psalter. Rom. S. Germ. Carnut.* *Unanimes.* Μονοτρόπους.

(*c*) אלהים מושיב יחידים ביתה *Vide Vat. Flamin. Muis, alios passim.*

(*d*) *Exod.* 1. 21. *Ædificavit eis domos.*

(*e*) *Psal.* CXII. 9.

Digitized by Google

7. *Qui educit vinctos in fortitudine : similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulchris.*

7. Il délivre & fait sortir par sa puissance, ceux qui étoient dans les liens ; comme il a délivré ceux qui irritoient sa colére, & qui habitoient dans des sépulchres.

COMMENTAIRE.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem. Il donne une famille, une maison, des enfans, à celle qui étoit naturellement stérile. Dieu promet à David par son Prophéte Nathan (*a*), *qu'il lui bâtira une maison*, qu'il lui donnera une postérité florissante. Symmaque (*b*) : *Il donne une maison à ceux qui étoient seuls.* La cinquiéme Edition (*c*) : *Il fait demeurer dans une maison ceux qui vivoient seuls.* Aquila (*d*) : *Il établit dans une maison le fils unique.* Mais les premieres Versions sont meilleures, & reviennent à notre traduction de l'Hébreu. Les Juifs qui étoient en Egypte sous Pharaon, étoient comme des gens sans ressource, & sans lignée : mais le Seigneur les multiplia, & leur donna un très-grand nombre d'enfans (*e*).

℣. 7. QUI EDUCIT VINCTOS IN FORTITUDINE. *Il délivre par sa puissance ceux qui étoient dans les liens.* Il a tiré nos Peres de l'Egypte par la force toute-puissante de son bras. Quelques-uns (*f*) traduisent l'Hébreu (*g*) : *Il délivre ceux qui étoient enchaînez dans les liens* ; au lieu de : *par sa force.* D'autres : *Il les délivra heureusement*, ou dans d'heureuses conjonctures. Le mot Hébreu n'est point connu, & ne se trouve qu'en ce seul endroit ; mais il a beaucoup de rapport à un autre terme (*h*), qui signifie constamment *des liens.* Ainsi il faut traduire : *Il délivre ceux qui étoient chargez de chaînes.* C'est lui qui a délivré nos peres de la servitude des Egyptiens.

SIMILITER EOS QUI EXASPERANT (*i*), QUI HABITANT IN SEPULCHRIS. *Comme il a délivré ceux qui irritoient sa colére, & qui habitoient dans des sépulchres.* On l'explique assez heureusement dans le sens spirituel, des Gentils, que JESUS-CHRIST a délivrez de la mort du péché, & du tombeau de l'ignorance où ils étoient. Il les en a tirez par une bonté toute gratuite, & quoiqu'ils l'offençassent continuellement, & n'eussent pour tout mérite que beaucoup de crimes, & de miséres.

(*a*) 2. Reg. VII. 11.

(*b*) *Sym.* Ἐιδωσι μοναχῆς οἰκίαν οἰκεῖν.

(*c*) V. *Edit.* Κατοικίζει μονοζώους ἐν οἴκῳ.

(*d*) *Aquil.* Καθίζει μοναγρεῖς ἐν οἴκῳ.

(*e*) *Vide Exod.* I. 7. 12.

(*f*) *Pagn. Mont. Munst. Tig. Cast. Muis, Geier. Jun. &c.*

(*g*) מוציא אסורים בכח שרוי *Sym.* Ἐξάγων δεδεμένους ἐν ἰσχύι.

(*h*) אסורים *Vincula. Job.* XXXVI. 8. *Psal.* CVI. 10.

(*i*) *S. Hilar. Eos qui exacerbabant. August. Amaricantes.* 70. Παραπικραίνοντας *Aquil.* Οἱ ἀφισταμένοι ἐν πικρίαις κατοικίας δι. *Sym.* Οἱ δὲ ἀπειθεῖς κατοικήσουσι καύσωνος ξηρότητα. *Les rébelles demeureront dans des déserts arides & brûlez.*

Digitized by Google

8. *Deus, cùm egredereris in conſpectu populi tui, cùm pertranſires in deſerto;*

9. *Terra mota eſt, etenim cœli diſtillaverunt à facie Dei Sinai, à facie Dei Iſraël.*

8. O Dieu, quand vous marchiez devant votre peuple, quand vous paſſiez dans le déſert.

9. La terre fut ébranlée, & les Cieux fondirent en eaux devant le Dieu de Sinaï, devant le Dieu d'Iſraël.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu eſt différent (*a*): *Mais les rébelles ſont demeurez dans le déſert.* Les Egyptiens (*b*) qui ont été rébelles à vos ordres, & qui ſe ſont endurcis contre vos fleaux, ont pourſuivi votre peuple juſqu'à la mer rouge; & là votre main puiſſante les a fait périr. Leurs cadavres repouſſez par les flots, n'ont point eu d'autre ſépulture que le déſert, où ils ſont pourris. Ou bien: Vous avez tiré vos fidéles, & vos enfans de l'Egypte; mais vous avez puni avec rigueur ceux d'entre eux, qui dans le déſert ont murmuré contre vous, & ont violé votre alliance; vous les avez frappez, & leurs cadavres ſont demeurez dans le déſert (*c*). Les Peres entendent ceci des hommes délivrez par JESUS-CHRIST du joug du péché. Saint Athanaſe ſous le nom de *ceux qui ſont rébelles*, entend les Eſprits qui étoient dans l'Enfer, & qui avoient été autrefois incrédules, auſquels JESUS-CHRIST prêcha, ſelon ſaint Pierre. I. *Petr.* III. 20.

℣. 8. DEUS, CUM EGREDERERIS IN CONSPECTU POPULI TUI,... (℣. 9.) TERRA MOTA EST; ETENIM COELI DISTILLAVERUNT. *O Dieu, quand vous marchiez devant votre peuple, la terre fut ébranlée, & les Cieux fondirent en eaux.* L'Auteur du Pſeaume commence à décrire les merveilles que le Seigneur fit éclatter dans le déſert, après la ſortie d'Egypte. Moyſe ne nous apprend pas préciſément que la terre ait tremblé à Sinaï, ni qu'il y ſoit tombé abondance d'eaux. Il nous dépeint ſeulement la montagne de Sinaï tout en feu, chargée de nuages, & retentiſſante de coups de tonnerres (*d*). Toute cette tempête ne put ſans doute ſe terminer qu'à produire de grandes pluyes. Les Prophétes ſuppléent ſouvent en un endroit, ce qui avoit été omis dans un autre. Débora dans ſon Cantique (*e*), & Habacuc (*f*) décrivent à peu près de même, la pompe du Seigneur marchant dans le déſert, & deſcendant à Sinaï. Saint Hilaire, ſaint Auguſtin, Caſſiodore, les anciens Pſeautiers, qu'on a ſouvent citez, liſent: *Cœli diſtillaverunt à facie domini; mons Sina à facie Dei Iſraël.* Le Pſeautier de Milan: ... *A facie Dei qui eſt in Sina; à facie Dei Iſraël.*

(*a*) צף סרירם שבנה שחיחה *Vide Aquil. & Sym. Suprà.*
(*b*) *Chald.*
(*c*) *Heb.* III. 17. *Num.* XIV. 32. *Veſtra cadavera jacebunt in ſolitudine.*
(*d*) *Exod.* XIX. 16. 18.
(*e*) *Judic.* V. 4. 5.
(*f*) *Abac.* III. 6. 10.

Digitized by Google

10. *Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ: & infirmata est; tu verò perfecisti eam.*

10. Vous avez séparé, ô Dieu, & vous avez destiné pour les peuples qui sont votre héritage, une pluye toute volontaire: & s'ils ont été affoiblis, vous leur avez donné votre protection.

11. *Animalia tua habitabunt in ea: parasti in dulcedine tua pauperi, Deus.*

11. Vos animaux y subsisteront: vous avez, ô Dieu, préparé par un effet de votre douceur, *une nourriture* pour le pauvre.

COMMENTAIRE.

℣. 10. PLUVIAM VOLUNTARIAM SEGREGABIS (*a*), DEUS, HÆREDITATI TUÆ: ET INFIRMATA EST; TU VERO PERFECISTI EAM. *Vous avez séparé, ô Dieu, pour votre peuple une pluye toute volontaire; & s'ils ont été affoiblis, vous leur avez donné votre protection.* Ce fut dans cette occasion, Seigneur, que vous donnâtes à votre peuple une pluye abondante, qui les rafraîchit dans l'accablement, & dans la lassitude où ils étoient réduits. L'Hébreu (*b*): *Seigneur, vous avez fait couler une pluye très-libérale*, & très-abondante; *& lorsque votre héritage*, votre peuple *étoit accablé de fatigues, vous l'avez relevé*, & soutenu. Cette pluye peut marquer deux choses; la pluye réelle, ou la manne. Le verset suivant distingue fort bien ces deux choses. Les Peres expliquent cette pluye de la Doctrine évangélique, dans le sens spirituel; & de la manne (*c*), dans le sens littéral. L'héritage du Seigneur est son Eglise. Saint Augustin par *la pluye volontaire*, entend aussi la Loi de Moyse, laquelle a été affoiblie, *Et infirmata est*, en rendant foibles, & infirmes ceux à qui elle fut donnée; *non quòd ipsa infirma sit; sed quòd infirmos facit, minando pœnam, nec adjuvando per gratiam.* JESUS-CHRIST est venu pour la perfectionner, & pour l'affermir. *Non veni Legem solvere, sed adimplere.* Matt. v. 17.

℣. 11. ANIMALIA TUA HABITABUNT IN EA. PARASTI IN DULCEDINE TUA PAUPERI, DEUS. *Vos animaux y subsisteront. Vous avez, ô Dieu, préparé par un effet de votre douceur, une nourriture pour le pauvre.* En donnant la pluye à votre peuple dans les déserts d'Arabie, vous avez eu égard aux besoins des animaux. La terre humectée a produit des herbes; & vous avez fourni par-là à votre peuple de quoi nourrir son bétail, dans un pays presque entiérement stérile. Votre bonté attentive aux nécessitez des pauvres, leur a procuré au milieu du désert,

(*a*) *August. Psalter. Rom. Medicl. Cassiod. Segregans. Psalt. S. Germani. Segrega.*

(*b*) גשם נדבות תניף אלהים נחלתך ונלאה אתה כוננת *Aquil. Tu fundasti eam qua laborabat.* Καὶ μεμοχθηκυῖαν οὐ κατεσκεύασας. *Sym.* Ἣν ἐξεπόνησας καὶ κατέρθωσας. *Quam effecisti & fundasti.*

(*c*) *Ita Hilar. Athanas. Euseb. Aug.*

Digitized by Google

12. *Dominus dabit verbum evangelizantibus, virtute multa.*

12. Le Seigneur remplira de ſa parole les hérauts de ſa gloire, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force.

COMMENTAIRE.

& d'une terre inculte, une nourriture délicieuſe, & abondante. C'eſt la manne qui tomboit tous les jours comme la roſée. Dans le ſens ſpirituel, *les animaux de Dieu* ſont les ames ſaintes, les humbles, ceux qui ont goûté le don de Dieu.

℣. 12. DOMINUS DABIT VERBUM EVANGELIZANTIBUS, VIRTUTE MULTA (*a*). *Le Seigneur remplira de ſa parole les hérauts de ſa gloire, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force.* Dieu donne à ſes Miniſtres, aux Apôtres, aux Prédicateurs qu'il envoye pour annoncer ſa parole; il leur donne la lumiére, l'éloquence, la ſcience néceſſaires. Il met dans leur bouche ce qu'il veut qu'ils annoncent, & répand dans leurs diſcours la force, & l'efficacité pour toucher, & pour perſuader. Quand JESUS-CHRIST envoye ſes Apôtres prêcher l'Evangile, il leur dit (*b*): *Quand vous ſerez devant les Rois, & les Gouverneurs des Provinces, ne vous mettez point en peine de ce que vous aurez à dire; car il vous ſera donné à l'heure même*, & Dieu vous mettra dans la bouche *ce que vous aurez à leur répondre. Je vous donnerai alors* (*c*) *une éloquence, & une ſageſſe, à laquelle tous vos adverſaires ne pourront réſiſter.*

Le Texte Hébreu ſe prend dans un autre ſens (*d*): *Le Seigneur a donné aux Annonceuſes*, aux Chanteuſes, aux femmes qui chantent des Cantiques de victoire, de grands ſujets *de diſcours*, ou de chants. Dans les Fêtes publiques, & dans les pompes, & les triomphes, les femmes avoient accoutumé de loüer la valeur des victorieux par des Cantiques d'allégreſſe. Après le paſſage de la mer rouge (*e*), Marie ſœur de Moyſe, à la tête des autres femmes, entonna le *Cantemus Domino gloriosè*. Et après la victoire remportée ſur Jabin, Débora compoſa le beau Cantique que nous avons dans le Livre des Juges (*f*). Lorſque David eut vaincu Goliath, les femmes chantoient dans toutes les villes (*g*): *Saül en a tué mille; mais David en a vaincu dix mille.* Enfin Judith, après la défaite d'Holofernes, chanta un Cantique de triomphe en mémoire de ce grand événement (*h*). Le Pſalmiſte dit ici que Dieu mit dans la bouche des Chanteuſes un excellent Cantique, après la défaite des Rois de Canaan, qui s'étoient liguez avec Jabin, pour exterminer les Hébreux. Il fait ſi viſiblement allu-

(*a*) *Hilar. Virtutibus multis.*
(*b*) *Matth.* x. 18. 19.
(*c*) *Luc.* xxi. 15.
(*d*) אדני יתן אמר המבשרות צבא רב וגו
(*e*) *Exod.* xv.
(*f*) *Judic.* v.
(*g*) 1. *Reg.* xviii. 6. 7.
(*h*) *Judith.* xvi.

Digitized by Google

13. *Rex virtutum dilecti, dilecti: & speciei domûs dividere spolia.*

15. Le Roi le plus fort tombera sous celui qui est chéri, & le bien-aimé *de Dieu*: & le partage qu'il fera des dépoüilles *des vaincus*, contribuëra à la beauté de sa maison.

COMMENTAIRE.

sion à cette victoire si mémorable, souvent même aux paroles du Cantique de Débora, qu'il est étonnant que les Interprétes n'y ayent pas fait attention. Voici donc ce que disoient les Chanteuses: *Une grande armée* s'est assemblée; *des Rois puissans, des Princes guerriers se sont liguez, &c.* Voyez le verset suivant.

℣. 3. REX VIRTUTUM DILECTI, DILECTI; ET SPECIEI DOMUS DIVIDERE SPOLIA. *Le Roi le plus fort tombera sous celui qui est le chéri, & le bien-aimé; & le partage qu'il fera des dépoüilles, contribuëra à la beauté de sa maison.* Les Rois de la terre avec toute leur force, seront réduits sous l'obéïssance de JESUS-CHRIST, ce Fils bien-aimé du Pere; & les dépoüilles de ces Princes ne serviront qu'à orner les Eglises, & à les enrichir. C'est en effet ce que l'on vit peu de siécles après la Résurrection de JESUS-CHRIST. Les Empereurs, & les Rois ayant embrassé la Religion Chrétienne, firent éclatter leur magnificence à orner les Temples, & à enrichir les Eglises. Le terme *dilecti*, ne se trouve qu'une fois dans la plûpart des anciens Exemplaires Grecs, & Latins (*a*). Saint Hilaire porte; *Rex virtutum dilecti; & pulchritudinis domûs dividere spolia.* Les sentimens sont si partagez sur cet endroit, qu'il est presque impossible de les ramasser. On peut voir les Commentateurs. Nous nous contenterons de suivre notre hypothése.

Voici le sens que nous donnons à l'Hébreu (*b*): Les Chanteuses ont dit: *Une armée nombreuse; des Princes guerriers*, des Rois à la tête de leurs armées *se sont liguez, se sont assemblez; mais celle qui demeure dans la maison, partagera les dépoüilles.* Jabin Roi d'Asor, & les Princes ses alliez (*c*), s'assemblérent à Thanac, à Mageddo, & au pied du Tabor, où Barach & Débora s'étoient campez avec leurs troupes, qui n'étoient que de dix mille hommes. Tout d'un coup le Seigneur frappa d'une terreur panique l'armée de Jabin, commandée par Sisara. Le Ciel se déclara en faveur de son peuple: Débora remporta une victoire complette. Sisara fut mis à mort par Jahel, femme d'Héber le Cinéen; ainsi toute la gloire de

---

(*a*) *Vide August. hic, Cassiod. Theodoret. Psalter. Roman. Mediol. Carnut. S. German.*

(*b*) צבא רב מלכי צבאות ידדון וידדון ונות בית תחלק שלל

(*c*) Voyez *Judic.* IV. & V. 19. *Venerunt Reges, & pugnaverunt; pugnaverunt Reges Chanaan in Thanac.*

Digitized by Google

14. *Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, & posteriora dorsi ejus in pallore auri.*

14. Quand vous seriez comme à demi-morts au milieu des plus grands périls, vous deviendrez comme la colombe, dont les aîles sont argentées, & dont l'extrémité du dos représente l'éclat de l'or.

COMMENTAIRE.

cette célébre journée, fut donnée à deux femmes, à Débora, & à Jahel. C'est ce que le Prophéte veut marquer ici par ces paroles. *Celle qui demeure dans la maison partagera les dépoüilles.*

Débora accoutumée, suivant l'usage de son pays, & de son sexe, à demeurer enfermée dans sa maison, se met à la tête des troupes d'Israël, & fait ce qui n'appartient qu'à un Général d'armée. Elle bat l'ennemi, & partage les dépoüilles, suivant l'ancien usage de la guerre (*a*). Dans son Cantique elle exprime la femme d'Héber, par la même expression, qui la désigne ici elle-même (*b*). *Bénie soit Jahel, femme d'Héber le Cinéen, par-dessus les femmes, par-dessus celles qui demeurent dans la maison*, ou dans la tente. Symmaque (*c*): *Les Princes des armées se sont alliez, ils sont devenus amis; & la gouvernante de la maison a partagé les dépoüilles.*

℣. 14. SI DORMIATIS INTER MEDIOS CLEROS (*d*), PENNÆ COLUMBÆ DEARGENTATÆ, &c. *Quand vous seriez comme à demi-morte au milieu des plus grands périls; vous deviendriez comme la colombe, &c.* Les Interprétes se tourmentent inutilement ici, pour donner un sens distinct, à ce Texte, qui est d'une obscurité presque impénétrable. On peut lui appliquer ce que dit saint Jérôme sur un autre endroit (*e*): *Neque enim quod malè versum est ex Hebræo, ulla ratione explanari potest.* Nous abandonnons donc absolument les Commentateurs, persuadez de l'inutilité de leurs efforts: *Non inclinemur ad falsos Commentatorium conatus, qui de interpretationis errore venerunt.* Nous ne seront peut-être pas plus heureux qu'ils l'ont été, mais du moins on n'aura pas le dégoût de ne lire ici rien de nouveau, & de n'y trouver que ce qu'on a déja vû ailleurs, sans avoir pû s'en contenter.

Débora dans le Cantique qu'elle fit après sa victoire contre Jabin, fait reproche aux tribus de Ruben, & de Gad, qui demeuroient au-delà du Jourdain, d'avoir abandonné la défense de leur nation, & de ne s'être pas trouvez à la bataille contre Jabin. Elle se sert en leur parlant à peu près

(*a*) Voyez *Num.* xxxi. 27. & 1. *Reg.* xxx. 24.
(*b*) *Judic.* v. 24.
(*c*) Sym. Βασιλῆς δυνάμεων ἠγαπήθησαν, ἀγαπητοὶ ἐγένοντο, καὶ ἡ διαίρουσα τὸν οἶκον διεμέρισε λάφυρα.
(*d*) *Psalter. S. Germain. In medio sortium.*
(*e*) *Hieronym. in Zachar.* vii.

des mêmes termes qui ſont ici dans l'Hébreu (*a*): *Dans les partages de Ruben, il y a des hommes d'une prudence conſommnée. Pourquoi êtes-vous demeurez entre vos rivages*, ou dans vos partages, *pour entendre les ſifflemens des bergers*, ou les cris des troupeaux? Cette tribu ſi remplie d'habiles gens, & d'hommes de cœur, eſt demeurée tranquille dans ſon partage, au milieu des riviéres qui arroſent ſon pays, au lieu d'accourir au ſecours de ſes freres opprimez par Jabin. L'Arnon, le Jabok, & le Jourdain, ſans compter beaucoup de fontaines, y fourniſſent des eaux en abondance.

Ici l'Auteur du Pſeaume réleve cette même négligence, mais en des termes plus piquans. Voici l'Hébreu (*b*): *Pendant que vous demeurez tranquilles*, & comme endormis *au milieu de vos rivages*, ou de vos partages, *ô colombes aux aîles argentées, & aux plumes dorées; lorſque le Seigneur a diſſipé les Rois; vous vous êtes fondus comme la neige de Selmon.* Ces derniers mots ſemblent renfermer un reproche de lâcheté, & de manque de vigueur, & une alluſion piquante à ces paroles, que Jacob dit à Ruben, un peu avant ſa mort (*c*). *Ruben, vous êtes mon fils aîné, vous devriez être le premier dans les dons, & le plus avantagé dans l'Empire; mais vous vous êtes écoulé comme l'eau; vous ne croîtrez point.* Selmon étoit une montagne du lot d'Ephraïm (*d*), où la neige ne pouvoit pas demeurer long-tems, à cauſe de la chaleur du climat.

Autrement: *Quoique vous ſoyez demeurez comme endormis entre vos rivages, ô colombes aux aîles argentées, & aux plumes dorées, lorſque le Seigneur eut mis en fuite les Rois liguez; vous êtes devenuës blanches comme la neige.* Ce ſens me paroît le plus naturel. 1°. La circonſtance de la fête où ce Pſeaume fut compoſé, ne permet pas qu'on y mêle des reproches, & des outrages, contre deux puiſſants tribus. 2°. Il eſt naturel de relever la beauté des colombes, par leur blancheur; c'étoit la couleur ordinaire des colombes de Syrie. L'Epouſe du Cantique compare les yeux de ſon Epoux à des colombes qui ſont ſur les rivages des eaux, & qui ſont auſſi blanches que ſi elles avoient été lavées dans le lait. *Cant.* v. 12. 30. Enfin le mot Hébreu qu'on lit en cet endroit, ſignifie certainement, *être blanc comme la neige*, & non pas, *ſe fondre comme la neige*; dans les trois endroits où il ſe trouve. *Iſai.* 1. 18. *Pſal.* L. 9. & ici. Voici donc ce que veut dire le Pſalmiſte. Il eſt vrai, ô tribus de Ruben, & de Gad; ô colombes aux aîles argentées, que dans cette occaſion vous demeurâtes dans vos partages, & que vous n'eûtes point de part à la victoire de Débora: mais depuis ce tems, vous

(*a*) *Judic.* v. 15. 16. בפלגות ראובן גדולים חקקו לב: למה ישבת בין המשפתים לשמע שרקות עדרים

(*b*) אם תשכבון בין שפתים כנפי יונה נחפה בכסף ואברותיה בירקרק חרוץ בפרש שדי מלכים בה תשלג בצלמון

(*c*) *Geneſ.* XLIX. 3. 4.

(*d*) *Judic.* IX. 48.

vous

15. *Dum discernit cælestis Reges super eam: nive dealbabuntur in Selmon: mons Dei, mons pinguis.*

15. Pendant que le *Roi* du Ciel exerce son jugement sur les Rois, en faveur de nôtre terre, ils deviendront blancs comme la neige du mont de Selmon. La montagne de Dieu est une montagne grasse.

COMMENTAIRE.

vous êtes renduës illustres par votre valeur, & par vos grandes richesses; vous êtes demeurées sur vos ruisseaux, & vous vous y êtes lavées, & blanchies, comme la neige de Selmon.

Il compare Ruben & Gad, à des colombes; ces comparaisons sont communes dans l'Ecriture. Isaïe compare les Juifs à des colombes, qui gémissent dans leurs disgraces (*a*). Et ailleurs, à des colombes qui reviennent à leurs colombiers (*b*). Jérémie se sert de la même comparaison en parlant de Moab (*c*); de même qu'Ezéchiel en parlant de Juda (*d*): Et Osée en parlant d'Ephraïm (*e*): Et Nahum en parlant de Ninive. Les aîles dorées & argentées, désignent les richesses de ces deux tribus de Gad, & de Ruben; & le nom de colombes leur convient d'autant mieux ici, qu'ils habitoient un pays fertile, & arrosé; & que le Psalmiste leur reproche d'être demeurées sur leurs rivages, au lieu d'accourir au secours de leurs freres. *La pâleur*, ou *la verdeur de l'or*, qui est marquée dans le Texte: *In pallore*, ou *in viriditate auri* (*f*); sont des épithétes qui sont données à ce métal, dans les Auteurs les plus purs: *Inauratâ pallidior statuâ*, dit Catule; & Martial (*g*).

Miratus Scythicas virentis auri,
Flammas Jupiter.

Par ces mots, *Inter medios cleros*, entre les deux sorts, les deux lots, les deux partages; (c'est la signification du Grec *cleros*.) Les Peres (*h*) entendent communément les deux Testamens; l'Eglise, & les Fidéles entre ces deux partages, quelques persécutions qu'ils souffrent, demeureront toûjours plus purs, & plus blancs que la neige. La colombe marque le Saint-Esprit, & ses dons, ou l'Eglise de JESUS-CHRIST. Les aîles de la colombe, désignent les Prédicateurs; l'argent figure la beauté, l'éloquence; l'or, la charité, & la profondeur des Mystéres. Dans ces sortes d'applications, chacun peut abonder en son sens. Saint Athanase par les deux sorts, entend les Juifs, & les Gentils.

(*a*) *Isai.* LIX. 11.
(*b*) *Isai.* LX. 8.
(*c*) *Jerem.* XLVIII. 28.
(*d*) *Ezech.* VII. 17.
(*e*) *Osee.* VII. 11. IX. 11.
(*f*) 70. Ἐν χλωρότητι χρυσοῦ. *S. August. & S. Hilar. In viriditate auri.*
(*g*) *Martial. lib.* 12. *Ep.* 15.
(*h*) *Vide Theodoret. August. Hieronym. Origen. Homil.* 27. *in Luc. Ambros. lib. de Parad. cap.* 3. *& lib. de Tobia cap.* 5. *Euseb. hic.*

Digitized by Google

16. *Mons coagulatus, mons pinguis. Ut quid suspicamini montes coagulatos?*

17. *Mons, in quo beneplacitum est Deo habitare in eo: etenim Dominus habitabit in finem.*

16. C'est une montagne fertile, & remplie de graisse. Mais pourquoi regardez-vous avec admiration des montagnes qui sont grasses & fertiles?

17. C'est une montagne où il a plû à Dieu d'habiter: car le Seigneur y demeurera jusqu'à la fin.

COMMENTAIRE.

℣. 15. MONS DEI, MONS PINGUIS; (16.) MONS COAGULATUS (*a*), MONS PINGUIS. UT QUID SUSPICAMINI (*b*), &c. *La montagne de Dieu, est une montagne grasse.* (16.) *C'est une montagne fertile. Mais pourquoi regardez-vous avec admiration des montagnes grasses?* Cette montagne grasse, est Sinaï, suivant le Paraphraste Caldéen. Selon d'autres, c'est Sion. Dans le sens spirituel, c'est l'Eglise, ou JESUS-CHRIST lui-même. Voici l'Hébreu de ce verset (*c*), & du suivant, qui nous donnera ouverture à une explication plus littérale. *Montagne de Dieu, montagne de Basan; montagnes élevées* (*d*), *montagne de Basan; pourquoi formez-vous de mauvais desseins* (*e*)? ou pourquoi contestez-vous, pourquoi résistez-vous (*f*)? *Montagne, que le Seigneur a choisie pour sa demeure, & où il demeurera éternellement.*

L'Auteur du Psaume va nous décrire la conquête du pays de Canaan, sur les Cananéens; & celui de Basan, sur Séhon, & Og, Rois des Amorrhéens, qui regnoient au-delà du Jourdain. Il apostrophe les montagnes de ces deux pays, comme représentant leurs Rois; & leurs habitans, il leur dit, qu'en vain elles forment des desseins de résister à la volonté du Tout-puissant, qui a choisi dans elles sa demeure. Malgré vos efforts, & vos résistances, il y demeurera éternellement. Voyez l'explication du ℣. 20. ci-après. Il nomme les montagnes de Canaan; *Montagnes de Dieu*, & *montagnes élevées*, à cause de leur antiquité, de leur fertilité, de leur hauteur. Les Hébreux ajoutent le nom de Dieu aux choses, dont ils veulent réhausser la grandeur, ou la beauté. Il appelle les montagnes de de là le Jourdain simplement, *Montagnes de Basan*; parce que le canton de Basan étoit le plus fameux, & le plus fertile du pays, & que le Roi Og, si con-

---

(*a*) *Hilar. Mons consecratus.*

(*b*) *Hilar. Psalter. Roman. S. German. Mediol. Ut quid suspectis? Carnut. Ut quid æstimatis? Cassiodor. Ut quid suscepisti montes uberes?*

(*c*) 15. הר אלהים הר בשן הר גבננים הר בשן
16. למה תרצדון הרים גבננים הדר חמד אלהים לשבתו אף יהוה ישכן לנצח

(*d*) A la lettre: *Montagne de fromages*, ou *montagne de hauteurs*, de plusieurs collines.

(*e*) רגר *Ex Arab. machinari, insidiari, observare*

(*f*) *Sym.* Ἵνα τί ἀφειδοῦσι; *Pourquoi disputez-vous avec chaleur? Aquil.* Εἰς τί ἐρεθίζετε, ὄρη ἐπηρμένα. *Pourquoi contestez-vous, montagnes orgueilleuses?* A la lettre: *Sourcilleuses.*

Digitized by Google

18. *Currus Dei decem millibus multiplex, millia latantium, Dominus in eis, in Sina, in Sancto.*

18. Le char de Dieu eſt environné de plus de dix mille : ce ſont des milliers de Saints qui ſont dans des tranſports de joye : le Seigneur eſt au milieu d'eux dans ſon ſanctuaire, *comme autrefois* à Sinaï.

COMMENTAIRE.

nu par ſa grandeur, & par ſa force extraordinaire ; y commandoit. Ces conquêtes ſont antérieures à la guerre de Jabin, dont il a parlé dans les verſets précédents. Mais dans ces ſortes de piéces, on ne ſe contraint point à ſuivre l'ordre des tems.

Symmaque (*a*) diſtribuë ces verſets autrement que les autres Interprétes : *Lorſque le Seigneur a partagé* ſon héritage ; ou ſimplement, *Lorſque le Tout-puiſſant l'a partagée, elle a été blanche comme la neige. Selmon montagne de Dieu, montagne fertile, montagne très-élevée, montagne abondante en toutes ſortes de biens : Pourquoi réſiſtez-vous montagnes ſi élevées ?* Pourquoi ſe glorifient-elles de leur hauteur, & de leur fertilité ? Il y a une autre montagne bien plus privilégiée : c'eſt celle où le Seigneur a choiſi ſa demeure.

℣. 18. CURRUS DEI DECEM MILLIBUS MULTIPLEX, MILLIA LÆTANTIUM ; DOMINUS IN EIS, IN SINA, IN SANCTO, &c. *Le char de Dieu eſt environné de plus de dix mille, ce ſont des milliers de Saints, qui ſont dans des tranſports de joye ; le Seigneur eſt au mililieu d'eux, dans ſon Sanctuaire, comme autrefois à Sinaï.* Ou plûtôt : *Il eſt avec eux, il vient de Sinaï ; il eſt dans ſon Sanctuaire.* Ici commence la deſcription de la marche du Tout-puiſſant, qui vient ſe rendre maître des montagnes, dont on a parlé, & où il a choiſi ſa demeure. Il vient de Sinaï, au milieu de tout ſon peuple, de ſon armée, de ſes Saints ; il eſt monté ſur ſon chariot, ſur ſon Arche, porté ſur les Chérubins ; il marche en ordre de bataille, & vient premiérement ſoumettre les montagnes de Baſan, & dompter les Rois Og, & Séhon, qui oſerent lui réſiſter. C'eſt ce qui eſt marqué au verſet ſuivant.

L'Hébreu (*b*) : *Le chariot du Seigneur* eſt accompagné *de vingt mille de milliers redoublez* (*c*), d'un nombre infini d'hommes, ou d'Anges ; de pluſieurs milliers de ſoldats ; car il s'agit ici d'un Conquérant. *Le Seigneur eſt au milieu d'eux, à Sinaï, dans ſon Sanctuaire.* Ou plûtôt : *Le Seigneur*

(*a*) *Symmach.* Ὅτι διεμέρισεν ὁ ἱκανὸς βασιλεῦσιν αὐτῶν, ὡς χιονισθήσεται ἐν Σελμὼν ὄρος Θεοῦ, ὄρος βίτεφσίας, ὄρος ὑψηλὸν τὸ, ὄρος βίτεφσίας ; ἵνα τί φθονεῖτε ὄρεσι, τὸ ὄρος ὑψηλόν.

(*b*) רכב אלהים רבותים אלפי שנאן אדני בם סיני בקדש

(*c*) Je dérive שנאן de שנה *iterare*. La Vulgate qui porte *Latantium*, & les Septante, Εὐφραινόντων, floriſſant, abondant ; ſemblent avoir lû שמחים

Digitized by Google

19. *Ascendisti in altum, cepisti captivitatem: accepisti dona in hominibus.*

19. Vous êtes monté en haut; vous avez emmené un grand nombre de captifs: vous avez reçu des présens des hommes.

COMMENTAIRE.

est au milieu d'eux; le Dieu *de Sinaï est dans son Sanctuaire*, dans son Tabernacle, sur les Chérubins qui couvrent son Arche. L'Ecriture nous représente souvent le Seigneur porté sur un chariot, comme un grand Monarque, & comme le Dieu des armées. Moyse le décrit en ces termes, venant de Sinaï dans la Terre promise (*a*): *Le Seigneur nous est venu de Sinaï; il nous a paru du mont de Séhir. Il s'est fait voir du mont Pharan, & des milliers de Saints avec lui. Il avoit en main une Loi de feu.* Ces Saints dont parle Moyse, sont le peuple du Seigneur, la Nation choisie, la multitude des serviteurs de Dieu, l'armée du Tout-puissant, qui l'accompagna dans le voyage du désert. Tout cela revient admirablement à ce que dit ici l'Auteur du Psaume. Zacharie (*b*) prédisant le retour des Juifs dispersez, met à leur tête le Seigneur: *Veniet Dominus Deus meus, omnésque Sancti cum eo.* Enfin Abacuc (*c*) représente le voyage du Seigneur venant de Sinaï, & de Pharan, dans la terre promise, dans le même goût, & à peu près dans les mêmes expressions que le Psalmiste. Ce qui ne permet pas de douter, que ce ne soit le vrai sens de cet endroit, & que ces troupes innombrables qui accompagnent le chariot du Seigneur, ne soient les Hébreux qui suivoient son Arche dans le désert.

℣. 19. ASCENDISTI IN ALTUM; CEPISTI CAPTIVITATEM; ACCEPISTI DONA IN HOMINIBUS (*d*). *Vous êtes monté en haut; vous avez emmené un grand nombre de captifs; vous avez reçu des présens des hommes.* Vous avez marché contre ces fiéres montagnes de Basan, & de Canaan; vous les avez soumises; vous y avez fait une infinité de captifs, & de prisonniers de guerre; vous avez imposé des tributs aux Amorrhéens; vous avez reçu leurs hommages, & leurs soumissions. David continuë dans l'allégorie d'un Conquérant, qui domte ses ennemis, & qui les prend captifs. *Recevoir des présens*, dans le stile de l'Ecriture, quand il s'agit d'un Prince, signifie recevoir des tributs des Nations soumises (*e*). *Prendre une captivité*, est la même chose que prendre des captifs, & assujettir un peuple (*f*). *S'élever en haut*, se dit souvent, en parlant de Dieu, lorsqu'il fait éclatter sa gloire, qu'il s'éléve en quelque sor-

(*a*) *Deut.* XXXIII. 2. 3.
(*b*) *Zachar.* XIV. 5. 6.
(*c*) *Abac.* III. 3. 9. 10.
(*d*) *Psalter. S. German. Accepit dona in homines. Mediol. In homines.* 70. Ἐν ἀνθρώποις, *quidam libri*, Ἐν ἀνθρώπῳ. *Ita Hebr.* בָּאָדָם
(*e*) *Vide Judic.* III. 15. 17. 1. *Reg.* X. 27. 3. *Reg.* IV. 21. 1. 25. 2. *Paralip.* IX. 24. XVII. 5. & XXVI. 8. XXXII. 23. &c.
(*f*) *Judic.* V. 12.

Digitized by Google

20. *Etenim non credentes, inhabitare Dominum Deum.*

21. *Benedictus Dominus die quotidie: prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.*

20. *Vous avez assujetti* ceux qui ne croyoient pas, que le Seigneur fût au milieu de son peuple.

11. Que le Seigneur soit béni dans toute la suite des jours: Que ce Dieu qui est nôtre Libérateur, nous donne un heureux voyage.

COMMENTAIRE.

te au-dessus de la terre, pour manifester sa puissance, & sa Majesté (*a*). Ici on le peut prendre en ce sens, ou dans celui que nous avons proposé.

Saint Paul (*b*) applique ce passage à l'Ascension de JESUS-CHRIST, & il le cite autrement que nous ne le lisons ici. *Le Seigneur montant en haut*, dit-il, *a conduit les captifs qu'il a faits; il a donné des présens aux hommes.* Saint Justin le Martyr (*c*), saint Hilaire, & les anciens Psautiers de Rome, & de Chartres (*d*) le citent de même. Pour concilier cette différence, les Interprétes remarquent que le verbe Hébreu qui signifie *recevoir*, se met aussi pour *donner*, en plusieurs rencontres (*e*). Le Caldéen, Abénezea, le Syriaque, l'Ethiopien, & l'Arabe le prennent dans le même sens en cet endroit. Et on l'explique fort bien du Sauveur, qui en montant au Ciel, a mené avec lui comme en triomphe, les ames des saints Patriarches, qui attendoient sa venuë dans le sein d'Abraham. JESUS-CHRIST après son Acension, a envoyé aux hommes son saint Esprit, qui les a comblez de ses biens, & de ses dons.

℣. 20. ETENIM NON CREDENTES INHABITARE DOMINUM DEUM. *Vous avez assujetti ceux qui ne croyoient pas que le Seigneur fût au milieu de son peuple.* Les Amorrhéens, & les Cananéens, ces peuples impies, & incrédules, ont éprouvé malgré eux que le Seigneur étoit au milieu de nous; ils ont ressenti la force de votre main puissante. L'Hébreu (*f*): *Vous avez reçu des présens de l'homme*; ou, vous avez imposé des tributs à vos ennemis; *même à ceux qui s'opposoient à ce que le Seigneur Dieu habitât* parmi eux; même à ces rébelles; qui ne vouloient pas recevoir vôtre joug, ni se soumettre à votre domination.

Plusieurs Anciens (*g*) distribuent ainsi les versets 19. & 20.... *Etenim*

(*a*) *Psal.* VII. 8. LVI. 7. 14. CVII. 6. CXII. 6. *Vide Theodoret. hic.*

(*b*) *Ephes.* IV. 8. *Ascendens in Altum, captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus.*

(*c*) *Justin. Dialog. Cum Tryphone.*

(*d*) *Hilar. Ascendit in altum, cœpit captivitatem, dedit dona hominibus.* Mais dans son Commentaire il lit: *Accepit dona, &c.* Saint Augustin approuve l'une & l'autre Leçon.

(*e*) Voyez *Genes.* XXXVIII. 6. 21. XXXIV. 4. *Exod.* XXI. 10. XXV. 2. XXXII. 20. *Judic.* XIV. 3. *Oſee* XIV. 2. 3. *Reg.* III. 24. XVII. 10. *Vide Geier. Rivet. Pococ. Miſcell. c.* 2.

(*f*) ואף סוררים לשכון יה אלהים *Aquil.* Καὶπερ ἀπειθεῖς τῦ κατασκηνῶσαι.

(*g*) *Ita* 70. *Auguſt. Pſalter. Rom. Mediol. Carnut. Arab.*

Digitized by Google

22. *Deus noster, Deus salvos faciendi: & Domini, Domini exitus mortis.*

23. *Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum: verticem capilli perambulantium in delictis suis.*

22. Nôtre Dieu est le Dieu qui sauve, & le Seigneur est le maître de délivrer de la mort.

23. Mais Dieu brisera les têtes de ses ennemis, les têtes superbes de ceux, qui marchent *avec complaisance* dans leurs péchez.

COMMENTAIRE.

non credentes inhabitare. (20.) *Dominus Deus benedictus; Benedictus Deus die quotidie.* Mais l'Hébreu, le Caldéen, & le Syriaque sont conformes à la Vulgate.

℣. 21. BENEDICTUS DOMINUS DIE QUOTIDIE (*a*): PROSPERUM ITER FACIET NOBIS DEUS SALUTARIUM NOSTRORUM. *Que le Seigneur soit béni dans toute la suite des jours: Que ce Dieu qui est notre Libérateur, nous donne un heureux voyage.* Ici le Psalmiste revient à son premier dessein. Il demande à Dieu un heureux voyage. Il fait parler le peuple qui accompagne l'Arche. Que le Seigneur nôtre Dieu daigne nous conduire, & nous accompagner dans cette cérémonie, entreprise pour sa gloire: Qu'il ait pour agréable nôtre dévotion, & qu'il béniſſe le pieux dessein de David, qui veut placer son Arche dans la Capitale de Juda.

L'Hébreu (*b*): *Que le Seigneur soit béni tous les jours: Qu'il nous charge* de biens (*c*), *ce Dieu qui nous sauve*, & qui nous protége. Le Caldéen: *Il nous charge de préceptes.* Loüis de Dieu traduit: *Il nous charge d'afflictions; mais aussi il nous en délivre.* Ou bien: *Quelqu'un nous charge-t'il de maux? Dieu nous en décharge.* J'aime mieux traduire: *Béni soit le Seigneur, qui supporte lui-même nos charges; ce Dieu notre Sauveur.* Qu'il nous soulage par sa miséricorde: ou qu'il nous délivre des maux de cette vie.

℣. 22. DEUS NOSTER, DEUS SALVOS FACIENDI; ET DOMINI, DOMINI (*d*) EXITUS MORTIS. *Nôtre Dieu est le Dieu qui sauve; & le Seigneur est le maître de délivrer de la mort.* Ou bien: Nôtre Dieu est le Dieu du salut; & le Seigneur est le maître du chemin de la mort. Il donne la vie, & la mort; il bleſſe, & il guérit; il est tout-puissant pour affliger, comme pour consoler. *Dominus mortificat, & vivificat; deducit ad Inferos, & reducit*, dit la mere de Samuël dans son Cantique (*e*). Il nous a livrez à nos ennemis, & nous a assujettis aux Philistins; ensuite il a eu pitié de nous, & nous a tirez de leur domination.

(*a*) 70. *Edit. Rom. August. Psalter. Roman. Benedictus Dominus de die in diem.*

(*b*) ברוך אדנו יום יום יעמס לנו האל ישועתנו

(*c*) *Mais, Jun. Castal. Pisc. alii.*

(*d*) Saint Hilaire, saint Augustin, les deux Psautiers Romains, celui de Chartres, ne lisent qu'une fois, *Domini.*

(*e*) 1. *Reg.* II. 6.

Digitized by Google

24. *Dixit Dominus: Ex Basan convertam, convertam in profundum maris.*

25. *Ut intingatur pes tuus in sanguine: lingua canum tuorum ex inimicis, ab ipso.*

24. Le Seigneur a dit : Je vous retirerai *d'entre les mains du Roi* de Basan ; & je vous retirerai du fond de la mer.

25. Enforte que vôtre pié sera teint dans le sang de vos ennemis ; & que la langue de vos chiens en sera aussi abreuvée.

COMMENTAIRE.

℣. 23. VERUMTAMEN DEUS CONFRINGET CAPITA (*a*) INIMICORUM SUORUM ; VERTICEM CAPILLI, &c. *Mais Dieu brisera les têtes de ses ennemis ; les têtes superbes de ceux qui marchent avec complaisance dans leurs péchez.* A la lettre (*b*) : *Il a brisé la tête de ses ennemis ; le haut des cheveux de ceux qui se promenoient dans leurs péchez.* Symmaque (*c*) : *Le haut de la tête couvert de cheveux* de celui *qui vit dans ses crimes.* Le Caldéen : *Il brisera la tête de ses ennemis ; il arrachera les cheveux de celui qui marche dans ses crimes.* Il semble qu'il veut marquer la vengeance que le Seigneur exerça contre les Egyptiens, au passage de la mer rouge. Les cheveux du haut de la tête, marquent l'orgüeil, la fierté ; ou peut-être simplement la tête. Il a abattu le haut de la tête ; il a fait sauter la cervelle à ces impies, qui se sont endurcis dans le crime. L'Auteur du Pseaume LXXII. 13. 14. s'exprime à peu près de même sur le même sujet : *Contribulasti capita draconum in aquis ; tu confregisti capita draconis, &c.*

℣. 24. DIXIT DOMINUS : EX BASAN CONVERTAM ; CONVERTAM IN PROFUNDUM MARIS (*d*). *Le Seigneur a dit : Je vous tirerai des mains de Basan ; je vous tirerai du fond de la mer* (*e*). Il a dit au verset précédent que le Seigneur a brisé la tête des Egyptiens ses ennemis. Ici Dieu promet à son peuple choisi, que comme il l'a tiré du fond de la mer, il le garantira aussi de toute la puissance des Rois de Basan. Ou bien : De même que je vous ai délivrez du fond de la mer rouge, & que j'ai abattu Og, & Séhon, ces deux terribles adversaires ; ainsi je vous garantirai de tous vos ennemis. Vous les verrez à vos pieds ; vous les écraserez, &c. *Ut intingatur pes tuus.*

℣. 25. UT INTINGATUR PES TUUS IN SANGUINE ; LINGUA CANUM, &c. *En sorte que votre pied sera teint dans le sang de vos ennemis, & que la langue de vos chiens en sera abreuvée.* Le carnage des

(*a*) *Hilar. & August. Deus conquassabit capita, &c.*

(*b*) קדקד שער מתהלך באשמיו

(*c*) *Symmach.* Κορυφὴν ἔνθεν ἔχων αἰσχροποιΐαν ἐν ταῖς πλημμελείαις αὐτοῦ.

(*d*) *S. August. Psalter. Rom. Sanct. German. Carnut . . . . Convertar, convertar in profundum maris.* Saint Hilaire ne lit qu'une fois, *Convertar.*

(*e*) *Ita Hebr.* אמר אדני מבשן אשוב אשוב ממצלות ים

26. *Viderunt ingressus tuos, Deus; ingressus Dei mei, Regis mei qui est in Sancto.*

27. *Prævenerunt Principes conjuncti psallentibus, in medio juvencularum tympanistriarum.*

26. Ils ont vû, ô Dieu, votre marche, la marche de mon Dieu, de mon Roi, qui réside dans son Sanctuaire.

27. Et les Princes conjointement avec ceux qui chantent de saints cantiques, marchoient devant lui, au milieu des jeunes filles, qui battoient du tambour.

COMMENTAIRE.

Amorrhéens sera tel, que vos pieds seront teints dans leur sang, & que la langue de vos chiens en sera ensanglantée. Le sang coulera par ruisseaux. On peut voir dans Moyse (*a*) les guerres qu'il fit contre Og Roi de Basan, & contre Séhon Roi des Amorrhéens, qui furent les premiers Rois assujettis par Israël, ou plûtôt par le Seigneur. On passa tout le peuple de ces deux Princes au fil de l'épée: *Percusserunt universum populum ejus usque ad internecionem.* On peut aussi l'entendre en général des ennemis du peuple du Seigneur, qui furent vaincus dans la suite par David, en exécution de cette prophétie.

℣. 26. VIDERUNT INGRESSUS TUOS, DEUS, &c. *Ils ont vû votre marche ô Dieu!* Ces Rois endurcis, qui ont refusé de vous reconnoître, & de donner passage à votre peuple (*b*), ont été témoins de votre marche, & de la magnificence de votre chariot de guerre. (Voïez ci-devant, ℣℣. 18. 19.) Ils ont éprouvé la force du bras de mon Dieu, de mon Roi, qui demeure dans son Sanctuaire. Il y a dans tout ceci une poësie, & une invention admirable, pour peindre noblement l'entrée d'Israël dans le pays ennemi, & la victoire qu'il remporta contre deux grands Rois, sous les auspices du Seigneur, dont l'Arche, comme le gage de sa présence, marchoit au milieu de son peuple. Il dit que tous ces peuples furent témoins de l'entrée du Seigneur, & qu'effrayez à la vûë de cette redoutable Majesté, ils prirent la fuite, & n'osérent faire tête à son armée.

Saint Hilaire lit: *Visa sunt itinera tua, Deus, itinera Dei mei, &c.* Saint Augustin, & les Pseautiers de Rome, & de Milan: *Visi sunt gressus tui, Deus, gressus Dei mei, &c.* Les voyes, & les démarches du Seigneur sont son Incarnation, sa Vie, sa Passion, sa Résurrection, &c. Eusébe, & saint Hilaire suppósent ici, que dans l'ancien Testament c'étoit JESUS-CHRIST qui paroissoit aux Patriarches, & qui parloit à Moyse; & aux Prophétes.

℣. 27. PRÆVENERUNT PRINCIPES CONJUNCTI PSALLENTIBUS, IN MEDIO JUVENCULARUM TYMPANISTRIARUM. *Les Princes conjointement avec ceux qui chantent de saints Can-*

(*a*) *Num.* XXI. 23. 24. 33. 34. 35.

(*b*) *Vide Num.* XXI. 21. 22. 23.

tiques

Digitized by Google

28. *In ecclesiis benedicite Deo : Domino, de fontibus Israël.*

29. *Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu.*

28. Béniſſez Dieu dans les aſſemblées : *béniſſez* le Seigneur, vous qui êtes *des ruiſſeaux* ſortis des ſources d'Iſraël.

29. Là ſe trouve le petit Benjamin, tout ravi de joye, & d'admiration.

COMMENTAIRE.

tiques, marchoient devant lui, au milieu des jeunes filles qui battoient du tambour. Il continuë d'une maniére poëtique la déſcription de la marche du Tout-puiſſant. Il a dit ci-devant (*a*) que le Seigneur étoit monté ſur ſon chariot, & accompagné de pluſieurs millions de Saints ; il entre ici dans un plus grand détail, & fait voir quelle étoit l'occupation de ces troupes qui accompagnoient ſon char de triomphe. L'Hébreu (*b*) : *Les Chantres marchoient les premiers, les joüeurs d'inſtrumens après ; & enfin les filles qui joüoient du tambour, étoient au milieu.* Voilà quel étoit l'ordre de la marche. On peut auſſi traduire : *Les Princes marchoient les premiers ; après eux, les joüeuſes d'inſtrumens ; & au centre, les jeunes filles qui joüoient du tambour*, ou du *tympanum* ancien, dont on a donné la déſcription ailleurs.

℣. 28. IN ECCLESIIS BENEDICITE DEO ; DOMINO, DE FONTIBUS ISRAEL. *Béniſſez Dieu dans les aſſemblées ; béniſſez le Seigneur, vous qui êtes des ruiſſeaux ſortis de la ſource d'Iſraël.* C'eſt ainſi que la plûpart des Interprétes, après les Rabbins, expliquent ces paroles, *de fontibus Iſraël.* Les fontaines, ou les eaux d'Iſraël, marquent ſa poſtérité, dans pluſieurs endroits de l'Ecriture (*c*). Le Pſalmiſte s'adreſſe à cette troupe de Chanteurs, & de Chanteuſes, & les exhorte, comme s'il étoit préſent, à loüer le Seigneur. Dans le ſens ſpirituel, ces fontaines d'Iſraël déſignent ou le Meſſie, ou les Apôtres, ou le ſaint Eſprit, ou les ſaintes Ecritures, ou la Doctrine évangélique, ſelon les Peres.

℣. 29. IBI BENJAMIN ADOLESCENTULUS IN MENTIS EXCESSU (*d*). (℣. 30.) PRINCIPES JUDA, &c. *Là ſe trouve le petit Benjamin tout ravi de joye, & d'admiration.* (30.) *Là ſe trouvent les Princes de Juda leurs Chefs, les Princes de Zabulon, & les Princes de Nephtali.* Il ne ſpecifie que ces quatre Tribus ; mais ſous leur nom, il les comprend toutes. Benjamin, le dernier des enfans d'Iſraël, & le Chef de la plus petite Tribu d'Iſraël, *Benjamin adoleſcentulus*, s'y diſtinguoit par ſon

(*a*) Voyez les verſets 18. 19.

(*b*) קדמו שרים אחר נגנים בתוך עלמות תופפות

(*c*) *Mult. Vat. ab. alii plerique. Vide Deut.* XXXIII. 28. *Oculus Iſraël in terra frumenti. Hebr. Fons Iſraël ; id eſt Iſraëlita. Iſai.* XLVIII. 1. *Vos qui vocamini nomine Iſraël, & de aquis Juda exiſtis. Num.* XXIV. 7. *Fluet aqua de ſitula ejus ; & ſemen illius erit in aquas multas. Vide & Prov.* V. 15. *& Pſal.* LXXXVI. *ult.*

(*d*) *S. Hilar. Ibi Benjamin junior in pavore. Auguſt. Adoleſcentior in extaſi. Caſſiod. Pſalter. Rom. & Mediol. Adoleſcentior in pavore. Pſalt. Sanct. Germ. Adoleſcentia in pavore.*

Digitized by Google

30. *Principes Juda, duces eorum: Principes Zabulon, Principes Nephthali.*

31. *Manda, Deus, virtuti tuæ: confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis,*

30. Là se trouvent les Princes de Juda leurs chefs; les Princes de Zabulon, & les Princes de Nephtali.

31. Faites éclater, ô Dieu, *en nôtre faveur* votre vertu *toute-puissante* : ô Dieu, affermissez ce que vous avez fait en nous,

COMMENTAIRE.

ardeur, & par sa joye extraordinaire. Juda étoit à la tête de tous, avec les Princes de Zabulon, & de Nephtali. Dans les marches du désert, Juda avoit toûjours la premiére place; à la droite, étoit Zabulon; à sa gauche, Issachar, & Nephtali (*a*).

L'Hébreu porte (*b*): *Là étoit le petit Benjamin, qui les conduisoit.* Il présidoit au chant, il entonnoit, il enseignoit les autres (*c*). Ou bien: La petite Tribu de Benjamin y étoit, elle qui a donné un Roi à Israël. *Les Princes de Juda avec leurs habits de pourpre;* ou, *les Princes de Juda étoient leur rocher,* leur force, leur appui; ou *leurs Chefs*, leurs Capitaines. *Les Princes de Zabulon, & de Nephtali* y paroissoient aussi. Les Peres entendent sous le nom de Benjamin, l'Apôtre saint Paul, qui étoit de cette Tribu.

℣. 31. MANDA, DEUS, VIRTUTI TUÆ (*d*); CONFIRMA HOC, DEUS, QUOD OPERATUS ES IN NOBIS. *Faites éclatter, ô Dieu, votre force; affermissez ce que vous avez fait en nous.* D'ici à la fin du Pseaume, ce ne sont plus que des loüanges, & des actions de graces des Juifs qui conduisent l'Arche à Jérusalem. Seigneur, exécutez par votre force toute-puissante ce que vous avez commencé en nous; achevez l'ouvrage de votre droite. Vous nous avez tirez de l'Egypte, & introduits dans votre héritage; vous nous avez rendus victorieux des Cananéens, des Philistins, & des Jébuséens; continuez à nous secourir. L'Hébreu, de la maniére dont il est ponctué dans nos Exemplaires, porte: (*e*) *Le Seigneur a ordonné par sa force. Affermissez, Seigneur, ce que vous avez fait pour nous.* Ou, suivant saint Jérôme: *Le Seigneur vôtre Dieu vous a donné la force dont vous joüissez. Fortifiez, ô mon Dieu, ce que vous avez fait en nous.*

Les Peres expliquent ceci comme un désir des Justes, & des Prophétes de l'ancien Testament, qui demandent à Dieu qu'il leur envoye son Verbe, sa Force, sa Vertu, & qu'il exécute les promesses qu'il leur a faites depuis si long-tems, de leur donner un Libérateur tout-puissant. On peut aussi l'ex-

---

(*a*) *Num.* 11. 3. 4. 5. *& seq.*

(*b*) שם בנימין צעיר רדם שרי יהודה רגמתם שרי זבולון שרי נפתלי

(*c*) *Theodoret.* Παῖς ἄλλης φυλῆς. *Aquil.* Benjamin iuvenis excessus mentis.

(*d*) *August. & antiqua Psalter. Manda, Deus, virtutem tuam.*

(*e*) אזה אלהיך עזן עזזה אלהים זו פעלת לנו

32. *A Templo tuo in Jerusalem. Tibi offerent Reges munera.*

32. Au milieu de vôtre Temple, qui est dans Jérusalem. Les Rois vous offriront des présens.

COMMENTAIRE.

pliquer comme une priére des Apôtres, ou des Justes de l'Eglise Chrétienne, qui demandent à Dieu qu'il perfectionne par sa grace ce qu'il a commencé dans eux; qu'il leur donne la grace de la justification, & de la persévérance, comme il leur a accordé celle de la vocation à la Foi, & à la Religion Chrétienne; enfin qu'il soutienne son Eglise contre les attaques des impies, des Hérétiques, & des Infidéles; & qu'il répande l'esprit de lumiére, & de force dans l'ame de ses Pasteurs, & de ses Ministres.

℣. 32. A TEMPLO SANCTO TUO QUOD EST IN JERUSALEM. TIBI OFFERENT REGES MUNERA. *Du milieu de vôtre Temple qui est dans Jérusalem. Les Rois vous offriront des présens.* Il faut joindre la premiere partie de ce verset avec ce qui précéde. *Affermissez, Seigneur, ce que vous avez fait en nous, du milieu de votre Temple.* Vous avez fait éclatter en notre faveur votre force toute-puissante, du milieu de votre Sanctuaire. Achevez, Seigneur, ce que vous avez fait en nous. Ou bien: Achevez ce que vous avez fait en nous, & faites éclatter du milieu de votre Temple, votre puissance pour nous secourir. Mais je doute que ce Texte ainsi exprimé, convienne à David, sur-tout dans la cérémonie où nous supposons que ce Pseaume fut composé. Eusébe (*a*), & l'Arabe lisent autrement: *Les Rois vous apporteront des présens dans vôtre Temple de Jérusalem.* Après que vous nous aurez délivrez de toute crainte, & que votre Arche sera placée à Jérusalem, les Rois étrangers viendront vous y offrir des présens. Symmaque (*b*): *Seigneur, affermissez ce que vous avez fait en nous, en considération de vôtre Temple qui est à Jérusalem.*

Je traduis ainsi l'Hébreu (*c*): *Dès que votre Temple sera à Jérusalem*, ou sur Jérusalem, sur la hauteur de Sion, *les Rois vous apporteront des présens.* Votre Tabernacle ne sera pas plûtôt établi à Sion, que les Rois de la terre viendront vous rendre leurs adorations, & leurs hommages. C'est une prophétie de ce qui devoit arriver sous les regnes de David, & de Salomon, où l'on vit tant de Rois assujettis à ces Princes, venir leur payer le tribut, & leur rendre leurs hommages, comme aux Rois établis par le Seigneur. Ces promesses s'accomplirent d'une maniére infiniment plus

(*a*) *Euseb.* Ἐπὶ τοῦ ναοῦ σε, τοῦ ἐν Ἱερουσαλὴμ, τοι ὅτι σοι βασιλεῖς δῶρα.

(*b*) *Sym.* Ἐνίσχυσον ὁ Θεὸς τοῦτο ὃ ἐπίστωσας ἡμῖν, διὰ τὸν ναόν σου τὸν ἐπάνω τῆς Ἱερουσαλὴμ.

(*c*) מהיכלך על ירושלם לך יובלו מלכים שי

Digitized by Google

33. *Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum: ut excludant eos, qui probati sunt argento.*

33. Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux: cette assemblée de peuples semblables à des taureaux qui sont au milieu des troupeaux de vaches, & qui ont conspiré de chasser ceux qui ont été éprouvez *comme* l'argent.

COMMENTAIRE.

parfaite dans l'établissement de l'Eglise de JESUS-CHRIST. Les Empereurs, & les plus puissans Princes du monde vinrent rendre leurs adorations, leurs vœux, leurs présens au souverain Seigneur de l'univers, de qui dépend toute puissance, & à qui appartient toute domination sur la terre.

℣. 33. INCREPA FERAS ARUNDINIS (*a*); CONGREGATIO TAURORUM IN VACCIS POPULORUM: UT EXCLUDANT EOS QUI PROBATI SUNT ARGENTO (*b*). *Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux; cette assemblée de peuple semblable à des taureaux qui sont au milieu des troupeaux de vaches, & qui ont conspiré de chasser ceux qui ont été éprouvez comme l'argent.* Ces bêtes furieuses qui paissent au milieu des roseaux, & ces taureaux qui sont au milieu des troupeaux de vaches, désignent les ennemis d'Israël; les Philistins, les Cananéens, les Egyptiens. David les compare à des taureaux en fureur, trop gras, & trop puissans. L'abondance de leurs pâturages, & la bonté de leur pays sont désignées par les roseaux, ou l'herbe, au milieu de laquelle ils paissent. Le grand nombre de leur peuple, & la force de leurs armées sont figurez par les troupeaux de vaches, au milieu desquelles ils dominent. Réprimez, Seigneur, ces fiers, & puissans ennemis; arrêtez leur puissance, & leur envie; ne permettez plus que votre peuple tombe sous leur domination, ni qu'ils viennent troubler la paix que vous nous avez donnée. Les Philistins étoient en ce tems-là fort puissans. David soutint encore depuis contre eux de grandes guerres; & ce ne fut que long-tems après le transport de l'Arche à Jérusalem, que ce Prince parvint à cette haute puissance, qui le rendit si redoutable à tous ses voisins. Israël trembloit encore, quand David transporta l'Arche à Jérusalem.

On peut donner divers sens à l'Hébreu (*c*): *Reprenez fortement cette*

(*a*) *August.* Feras calami. 70. Ἐπτίμησον τοῖς θηρίοις τοῦ καλάμου. *Hilar. & Psalter. Mediol.* Feras sylvæ. *Psalter. Rom. & Carmut.* Feras sylvarum. *Psalter. Sancti Germani.* Bestias sylvæ. *Apud Theodoret. Quidam habent* δρυμῶ, *pro* καλάμου.

(*b*) *August. Psalter. Roman. & Mediol.* Ut excludantur ii qui probati sunt argento. *Ita 70,* Τοῦ ἐκκλεισθῆναι τοὺς δεδοκιμασμένους τῷ ἀργυρίῳ. *Hilar. & Psalt. S. German. & Carmut.* Ut non excludantur ii qui probati sunt argento.

(*c*) נער חית קנה עדת אבירים בעגלי עמים מתרפס ברצי כסף

bête du roſeau; cette aſſemblée de taureaux au milieu des veaux; ces peuples qui marchent ſur les morceaux d'*argent*. Réprimez le Roi d'Egypte, ce redoutable crocodile, cet animal farouche, qui demeure au milieu des roſeaux du Nil. Réprimez ces Princes Ethiopiens, qui comme autant de taureaux, dominent au milieu d'un peuple inſolent, & ſuperbe; ainſi que des veaux trop gras, qui bondiſſent dans l'herbe, & qui frappent de leurs cornes tout ce qu'ils rencontrent. Humiliez ces peuples trop riches, qui foulent aux pieds les piéces d'argent, tant ce métal eſt commun dans leur pays. Iſaïe (*a*), Ezéchiel (*b*), le Pſalmiſte (*c*) ont exprimé en plus d'un endroit, le Roi d'Egypte, ſous le nom de crocodile, ou de grand poiſſon. Ce qui paroît ſynonime à *la bête des roſeaux*. Le crocodile vit ordinairement dans le Nil; il ſe cache dans les roſeaux qui ſont au bord de ce fleuve; il dort ſur le ſable de ſon rivage. Les taureaux peuvent déſigner les Princes d'Ethiopie, ou les Officiers du Roi d'Egypte. Il eſt ordinaire dans les Auteurs ſacrez d'employer ces ſortes de comparaiſons, en parlant des Princes, & des ennemis puiſſans. Cette explication nous paroît d'autant plus probale, qu'immédiatement après, David prédit que les Egyptiens, & les Ethiopiens viendront reconnoître le ſouverain domaine du Seigneur, & lui donneront les mains en ſigne de ſoumiſſion. Il ſe peut faire qu'alors les Philiſtins craignant la valeur de David, auroient eſſayé d'engager dans la guerre contre lui les Rois d'Egypte, & de Chus, leurs voiſins; ou même qu'ils auroient pris à leur ſolde beaucoup de ſoldats de ces deux Nations.

Symmaque (*d*): *Reprenez fortement la bête du roſeau*, ou de la prairie; *l'aſſemblée des grands* animaux *avec les troupes des peuples; ceux qui frappent des pieds* contre *le peuple qui a été éprouvé comme l'argent dans la fournaiſe*. Voici un autre ſens que l'on peut donner à l'Hébreu: *Reprenez fortement cette bête farouche; rendez-vous maître de la troupe des taureaux dans les veaux des peuples, qui foulent aux pieds les morceaux d'argent.* (℣. 34.) *Diſſipez ces Nations qui ne reſpirent que la guerre*. On peut appliquer tout cela aux Egyptiens, comme on l'a vû plus haut; ou aux Philiſtins. Réprimez l'inſolence de nos ennemis; abaiſſez leur orgüeil; diſſipez leur force, renverſez leurs mauvais deſſeins. *Ils foulent aux pieds les morceaux d'argent*; ils regardent l'or, & l'argent avec une eſpéce de mépris, tant il eſt commun chez eux. C'eſt une hyperbole à peu près ſemblable à celle qu'on lit dans les Livres des Rois (*e*), que du tems de Salomon, on ne faiſoit au-

(*a*) *Iſai.* LI. 9. & XXX. 7. & XXVII. 1.

(*b*) *Ezech.* XXIX. 3. *Ecce ego ad te, Pharao, Rex Ægypti, draco magne, qui cubas in medio fluminum tuorum.*

(*c*) *Pſal.* LXXIII. 14. 14.

(*d*) *Symmach.* Ἐπίμεινον τῇ θηρίῳ τῷ καλαμῶνι, σωρὸν ταμιείων, τῆς μετὰ τῶν ἐθνῶν λαῶν, τῆς διαλαλίζεσι τὰς βδελυκτὰς, ὡς δοκιμεῖν ἀργύριον. *Alii legunt*, Τὸ θηρίον ὡς ἀδόκιμον ἀργύριον.

(*e*) 2. *Reg.* X. 27.

Digitized by Google

34. *Dissipa gentes, quæ bella volunt : venient legati ex Egypto : Æthiopia præveniet manus ejus Deo.*

34. Dissipez les Nations, qui ne respirent que la guerre. Il viendra de l'Egypte des Ambassadeurs : l'Ethiopie sera la première à tendre ses mains vers Dieu.

COMMENTAIRE.

cun cas de l'argent à Jérusalem ; parce qu'il y étoit aussi fréquent que les pierres. Ou bien le Psalmiste veut noter la vaine magnificence de ces peuples, qui portoient des cloux d'argent sous leurs souliers, ou qui ornoient leurs sandales de plaques de ce métal. Saint Clément d'Alexandrie (*a*) témoigne que les Egyptiens avoient cette vanité. Dans l'armée du grand Antiochus, presque tous les soldats avoient des cloux d'or sous leurs chaussures (*b*).

℣. 34. VENIENT LEGATI EX ÆGYPTO. ÆTHIOPIA PÆVENIET MANUS EJUS DEO. *Il viendra de l'Egypte des Ambassadeurs. L'Ethiopie sera la première à tendre ses mains vers Dieu.* Aussi-tôt que vous aurez réprimé ces Nations ennemis, qui ne cherchent que la guerre, on verra l'Egypte, & l'Ethiopie se soumettre à vôtre Majesté souveraine, & vous donner les mains pour marque de dépendance, & de soumission. Tout cela étoit une prédiction de la conversion des Gentils, & en particulier, de l'Egypte, & de l'Ethiopie, qui furent des premières à reconnoître JESUS-CHRIST, & à recevoir l'Evangile. Isaïe (*c*), & Sophonie (*d*) ont prédit la même chose ; & on voit par les Actes des Apôtres (*e*), la conversion de l'Eunuque de la Reine Candace d'Ethiopie. Eusébe, & saint Hilaire disent qu'il se trouva des Egyptiens à Jérusalem, qui furent témoins de la descente du Saint Esprit au jour de la Pentecôte (*f*), lesquels étant retournez en Egypte, y publiérent l'Evangile, & devinrent comme les Ambassadeurs de JESUS-CHRIST dans ce pays : Circonstance dont l'Ecriture ne parle point. Saint Hilaire semble croire que les Mages qui vinrent comme les prémices de la Gentilité, reconnoître JESUS-CHRIST dans son berceau, étoient venus de ces pays-là.

Symmaque (*g*) : *Que les Egyptiens viennent se montrer : Que l'Ethiopie se hâte de donner la main au Seigneur.* Aquila : *Ils se hâteront d'apporter* des

(*a*) *Clemens Alexand. Pædag. lib. 2. cap. 11.* Χαρίεν ἐν ἑαυτῷ ἔδοξε ἐπιχύσεις, καὶ διαλύσεις ποδῶν παιδαλίων μετεωρίας. Et plus haut : Ἀσχέσεις γῆν ἀληθῶς τὰ παιδάλια ἐκεῖνα ἐφ' οἷς ὄφις τὸ χρυσᾶ ἀναθήματα, ἀλλὰ καὶ τὰς ὕλας ἀλιτροπώτας τοῖς κτηνύμασι. Ἐγκαταχρύσων ἀξίωσον.

(*b*) *Vide Valer. Maxim. lib. 9. cap. 2.*

(*c*) *Isai.* XIX. 19.

(*d*) *Sophon.* III. 10.

(*e*) *Act.* VIII. 27. *& seq.*

(*f*) *Act.* II. 10.

(*g*) *Sym.* Ἐλθέτωσαν ἀποφαίνοντες οἱ ἐξ Αἰγύπτου, Αἰθιοπία σπευσάτω δόσιν χεῖρα τῷ Θεῷ. *Aquil.* Ὅτιοσον ἐσπουδάκασιν ἐξ Αἰγύπτου, Αἰθιοπία δραμεῖται χεῖρα αὐτῆ τῷ Θεῷ.

Digitized by Google

35. *Regna terræ, cantate Deo; psallite Domino: psallite Deo, qui ascendit super cœlum cœli, ad Orientem.*

35. Royaumes de la terre, chantez les loüanges de Dieu; faites retentir des cantiques à *la gloire du* Seigneur; chantez en l'honneur de Dieu, qui est monté au-dessus de tous les Cieux vers l'Orient.

COMMENTAIRE.

présens *de l'Egypte; l'Ethiopien présentera promptement sa main à Dieu.* Saint Jérôme à son ordinaire, a suivi la Version de Symmaque. L'Hébreu (*a*)! *Il viendra des Chasmanim de l'Egypte; Chus fera courir ses mains vers le Seigneur.* Le Caldéen: *Les noirs fils de Cham viendront de l'Egypte se faire prosélites; & les fils de Chus viendront élever leurs mains dans la priére devant le Seigneur.* Le terme Hébreu *Chasmanim*, ne se trouve qu'en cet endroit du texte. Saint Jérôme, & Aquila l'ont rendu par *promptement*; Symmaque, *ceux qui apparoissent* tout d'un coup; le Rabbin Salomon, *des présens.* La plûpart des Rabbins, & des nouveaux Interprétes l'expliquent par des Princes, des Grands, des hommes riches, & puissans. Les Juifs d'Italie donnent le nom de *Chasmanim* aux Cardinaux. Le nom des Assamonéens, donné à Mattathias, & à ses fils, surnommez Maccabées, est le même que Chasmanim. On ne peut guéres douter que ce ne soit un terme de dignité; mais il est mal-aisé d'en fixer au juste la signification. Chascham en Arabe, signifie *des richesses.*

Chus, que l'on traduit communément par l'Ethiopie, se prend tantôt pour l'Ethiopie proprement dite, & tantôt pour le pays qui est entre la Palestine, & l'Egypte, & qui s'étend sur les rives orientales, & occidentales de la mer rouge. Quelquefois même il désigne le Scythes, & les peuples qui demeuroient autrefois sur l'Araxe. Ici nous croyons qu'il marque principalement les Ethiopiens de la basse Egypte, & ceux qui habitoient sur la mer rouge; & que la prophétie de David eut son accomplissement littéral sous Salomon, quand l'Egypte devint alliée à ce Prince par son mariage avec la fille de Pharaon (*b*), & par le commerce qui fut ouvert entre les deux peuples (*c*); & lorsque l'Arabie lui fut assujettie, & tributaire (*d*), & que la Reine de Saba vint écouter sa sagesse, & lui faire des présens (*e*). Mais elle n'eut son exécution parfaite, que depuis la prédication de l'Evangile, par la conversion de ces Nations à JESUS-CHRIST.

℣. 35. REGNA TERRÆ, CANTATE DEO, &c. *Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu;* reconnoissez sa puissance, adorez sa justice. Saint Hilaire lit ainsi ce verset: *Æthiopia præveniet manus ejus.* (35.)

(*a*) ואתין חשמנים מני מצרים כוש ירוץ ידיו לאלהים

(*b*) 3. *Reg.* III. 1.

(*c*) 3. *Reg.* X. 18. 19.

(*d*) 3. *Reg.* IV. 23. & 2. *Par.* IX. 26. 14.

(*e*) 3. *Reg.* X. 2. 3.

Digitized by Google

36. *Ecce dabit voci ſua, vocem virtutis: date gloriam Deo ſuper Iſraël: magnificentia ejus, & virtus ejus in nubibus.*

36. Sachez qu'il rendra ſa voix une voix forte, & puiſſante: rendez gloire à Dieu, pour *les prodiges qu'il a faits en faveur d'*Iſraël. Sa magnificence & ſa force paroiſſent dans les nuées.

COMMENTAIRE.

Deo, Regna terræ, cantate Domino, & pſallite Domino; pſallite Deo noſtro, qui aſcendit ſuper Cœlum Cœli.

PSALLITE DEO, QUI ASCENDIT SUPER COELUM COELI, AD ORIENTEM. *Chantez en l'honneur de Dieu, qui eſt monté au-deſſus de tous les Cieux, vers l'orient.* On explique ceci de l'Aſcenſion de JESUS-CHRIST, qui monta au Ciel de deſſus la montagne des Oliviers, qui eſt à l'orient de Jéruſalem. C'eſt peut-être de-là que les Chrétiens ont pris la coutume de prier tournez vers l'orient. L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, & la plûpart des Exemplaires Grecs des Septante ne liſent pas ces paroles: *Pſallite Deo* (*a*). C'eſt une répétition de *Pſallite Domino*, qui précéde immédiatement. Mais ſaint Auguſtin, ſaint Hilaire, tous les anciens Pſeautiers ont lû, de même que la Vulgate. L'Hébreu (*b*) *Chantez à celui qui conduit ſon chariot ſur les Cieux; ſur les Cieux dès le commencement.* Si l'on veut conſerver la Verſion qui porte, *ab oriente*, au-deſſus des Cieux, vers l'orient, on pourra l'expliquer comme ayant rapport à ce qui eſt dit au verſet 4. *Préparez le chemin à celui qui eſt monté vers le couchant.* Le Seigneur marche ſur le haut des Cieux, depuis l'orient juſqu'au couchant. Voyez *Deut.* XXXIII. 26. *Aſcenſor Cœli auxiliator tuus; magnificentiâ ejus diſcurrunt nubes.*

℣. 36. ECCE DABIT VOCI SUÆ VOCEM VIRTUTIS. *Il rendra ſa voix une voix forte, & puiſſante.* Son tonnerre ſe fera entendre avec une force merveilleuſe. Il effrayera les mortels par l'éclat de cette voix terrible. Saint Hilaire, ſaint Auguſtin, les anciens Pſeautiers, & pluſieurs Exemplaires Grecs (*c*) liſent: *Ecce dabit vocem ſuam, vocem virtutis.* Ce qui eſt plus conforme à l'Hébreu (*d*). Le Caldéen entend par cette voix de Dieu, la prophétie; ſaint Athanaſe, la voix des Anges, qui appelleront les hommes au Jugement; cette trompette terrible, dont parle l'Apôtre (*e*): *In noviſſima tuba*; Euſébe, la parole de Dieu, ou le Verbe

(*a*) *Vide Hieronym. ad Suniam & Fretellam, & notas Nobilii, in Edit. Rom.*

(*b*) לרכב בשמי שמי קדם *Aquil.* τῷ ἐπιβεβηκότι ἐν ἔσχατῳ ἔσχατῳ ἀρχῆθεν. A celui qui monte ſur les Cieux des Cieux, dès le commencement. *Sym.* Τῷ ἐπαναβαίνοντι ἐπὶ τὸν ἔσχατον τῶν ἐσχάτων ἀπ' ἀρχῆς.

(*c*) 70. *In multis Libb.* τῇ φωνῇ αὐτοῦ φωνὴν δυνάμεως. *Edit. Rom.* τῇ δόξῃ τῆς φωνῆς αὐτοῦ, *Edit. Complut.* τῇ δόξῃ τῇ φωνῇ αὐτοῦ, *&c.*

(*d*) תן יתן בקולו קול עוז

(*e*) 1. *Cor.* XV. 52.

divin

37. *Mirabilis Deus in Sanctis suis. Deus Israël ipse dabit virtutem & fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.*

37. Dieu est admirable dans ses Saints. Le Dieu d'Israël donnera à son peuple une vertu & une force *invincible.* Que Dieu soit béni.

COMMENTAIRE.

divin, dont la prédication a été pleine d'efficace, & de vertu.

DATE GLORIAM DEO. SUPER ISRAEL. *Rendez gloire à Dieu pour les prodiges, qu'il a faits en faveur d'Israël.* Ou, suivant l'Hébreu (*a*): *Donnez la force au Seigneur;* reconnoissez sa puissance; *sa magnificence* éclatte *sur Israël, sa force* paroît *dans les nuës.* Saint Hilaire, saint Augustin, Eusébe, & saint Athanase suivent cette derniére division, qui paroît la plus naturelle.

℣. 37. MIRABILIS DEUS IN SANCTIS SUIS. DEUS ISRAEL IPSE DABIT VIRTUTEM, ET FORTITUDINEM PLEBI SUÆ. *Dieu est admirable dans ses Saints. Le Dieu d'Israël donnera à son peuple une vertu, & une force invincibles.* Le Seigneur est admirable dans toutes ses œuvres : mais sa grandeur, sa puissance, sa miséricorde ne paroissent nulle part avec plus d'éclat, que dans la sanctification de ses fidéles, & de ses serviteurs. C'est-là où il développe toutes les richesses de sa grace, & toute la magnificence de ses libéralitez. L'Hébreu (*b*): *Le Seigneur le Dieu d'Israël, est terrible* du fond *de son Sanctuaire. Il donnera à son peuple la force, & la puissance.* C'est du Seigneur qu'Israël tient toute sa force; c'est de lui dont il doit tout espérer. Dieu lui donnera la victoire sur ses ennemis, & la force pour leur résister; il l'exaucera du fond de son Sanctuaire, de dessus son trône, où il est assis sur les aîles des Chérubins qui couvrent son Arche.

(*a*) תנו עז לאלהים על ישראל גאותו ועזו בשחקים

(*b*) נורא אלהים ממקדשיך אל ישראל הוא נתן עז ונעצמות לעם *Hieronym. Terribilis Deus de Sanctuario suo.*

Digitized by Google

PSEAUME LXVIII.

Priére d'un Juſte opprimé injuſtement, par des ennemis puiſſans, & cruels. Il prend Dieu à témoin de ſon innocence. Il l'intéreſſe à le ſecourir, par la vûë de ſa propre gloire. Il prédit le malheur de ſes perſécuteurs, le retour de ſon peuple, le rétabliſſement de Jéruſalem, & des villes de Juda.

In finem: Pro iis qui commutabuntur, David.

Pour la fin: Pour ceux qui ſeront changez, Pſeaume de David.

ARGUMENT.

Le titre de ce Pſeaume a été expliqué ſur le quarante-cinquiéme, où il ſe trouve pour la premiére fois. On traduit l'Hébreu par (a): Au Chef de la muſique, Pſeaume de David, pour les Lys. *Ou plûtôt* (b): Pſeaume de David, adreſſé au Préſident de la muſique, pour être chanté ſur l'inſtrument à ſix cordes. *On ne convient pas du ſujet de ce Pſeaume, pris dans ſon ſens littéral, & hiſtorique: mais les Peres, & les Commentateurs ſon d'accord ſur ſon ſens ſpirituel, & prophétique. Ils reconnoiſſent unanimement qu'il regarde le Meſſie, & qu'il contient des prophéties très-claires, & très-expreſſes ſur la venuë de* JESUS-CHRIST, *ſur ſa Paſſion, ſa Réſurrection, l'établiſſement de l'Egliſe, la vocation des Gentils, & la réprobation des Juifs. Il y a même certains endroits, qui ſont tellement clairs, & qui conviennent ſi parfaitement à* JESUS-CHRIST, *qu'on ne peut que difficilement en faire l'application à d'autres. Le Prophéte, en peignant les afflictions des Juſtes, a formé par un effet de la Providence, le portrait de* JESUS-CHRIST, *le premier de tous les Juſtes, & la ſource de toute Juſtice* (c).

Quelques-uns ont crû que David s'y plaignoit des perſécutions de Saül. D'autres veulent qu'il y décrive l'infidélité, & la revolte d'Abſalon (d). *Quelques Rabbins* (e) *le regardent comme un modéle de priéres pour tous*

(a) למנצח ע׳ שושנים לדוד Hieronym. Victori pro Liliis; David. Aquil. Ἐπὶ κεἰνων. Sym. Ὑπερ τῶν ἀλλοιουμένων.

(b) Vide ad Pſalm. XLIX. 1. Jun. Tremel. Geier. Piſcat. alios.

(c) Voyez ſaint Auguſtin ſur ce Pſeaume, & de Muis.

(d) Boſſuet. hic.

(e) Kabnenaki. Vide & Muis.

Digitized by Google

les Justes affligez. Kimchi veut qu'il désigne l'état présent des Juifs. Théodore cité dans la Chaîne, & Béde le Vénérable l'appliquent aux Maccabées, & aux persécutions qu'ils souffrirent. Le Caldéen le rapporte au tems de la Captivité de Babylone, lorsque le Sanhédrin fut transporté de Jérusalem en cette ville, sous Nabuchodonosor. Théodore d'Héraclée, Théodoret, Euthyme, un ancien Interprête Grec, donné par le Pere Cordier, le fixent au même tems. L'Auteur, qui étoit apparemment un Lévite captif à Babylone (a), adresse à Dieu ses très-humbles priéres contre les véxations, & les cruautez des Babyloniens. Il dépeint leur malice par les plus noires couleurs. Il décrit son état humilié dans les termes les plus touchans; & avec la plus vive éloquence; car ce Pséaume est des plus beaux, & des mieux écrits.

Dans les versets 1. 2. 3. *&* 18. 19. *l'Auteur compare sa captivité à un abîme d'eaux, à un bourbier sans fond, à un puits dont on ne peut sortir, à une tempête violente. Dans les versets* 40. 41. *&* 42. *il se promet de la bonté de Dieu, que Sion sera rebâtie, & que les villes du Juda seront rétablies; que Juda y rentrera, & possédera de nouveau la terre de ses peres, comme son héritage; que sa race y établira sa demeure, & la possédera pour toujours. C'est ce système que nous suivrons dans le Commentaire pour le sens historique: mais en même-tems nous en ferons l'application à la Vie, à la Passion, & à la Résurrection de* JESUS-CHRIST, *suivant l'exemple des Apôtres, & des Evangélistes, & du Sauveur lui-même, qui en ont rapporté plusieurs passages, & qui en ont montré l'accomplissement dans sa personne.*

℣. 1. *Salvum me fac, Deus; quoniam intraverunt aqua usque ad animam meam.*

℣. 1. SAuvez-moi, mon Dieu; parce que les eaux sont entrées jusques dans mon ame.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SALVUM ME FAC, DEUS; QUONIAM INTRAVERUNT AQUÆ USQUE AD ANIMAM MEAM. *Sauvez-moi, mon Dieu; parce que les eaux sont entrées jusques dans mon ame.* Les eaux, l'inondation, la tempête dans le stile des Prophétes, marquent de grandes calamitez (*b*). *Les eaux sont entrées jusques dans mon ame*; je suis prêt à me noyer; les eaux ont pénétré jusqu'au dedans de moi-même; je suis dans un danger évident de périr. Tout cela ne signifie autre chose que les afflictions, dont les Juifs captifs à Babylone étoient accablez (*c*). Voyez dans Jonas une expression pareille: *Circumdederunt me aquæ usque*

(*a*) Voyez les versets 35. 36.
(*b*) *Job.* XXII. 11. *Psal.* XVII. 17. XXXI. 6. XLIII. 7. *& passim.*
(*c*) *Confer. Psal.* CXXIII. 4. 5. CXLIII. 7. *Thren.* III. 54.

Digitized by Google

2. *Infixus sum in limo profundi: & non est substantia.*

3. *Veni in altitudinem maris: & tempestas demersit me.*

4. *Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ: defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum.*

2. Je suis enfoncé dans une boüe profonde, & où il n'y a point de fond.

3. Je me suis trouvé en haute mer, & la tempête m'a submergé.

4. Je me suis fatigué à crier, & ma gorge en a été enroüée; mes yeux se sont épuisez *à force de regarder* vers le Ciel, en attendant que mon Dieu *vint à mon secours.*

COMMENTAIRE.

ad animam. Il marque l'état où il se trouva dans le ventre du poisson qui l'engloutit. *Jonas* III. 6.

℣. 2. INFIXUS SUM IN LIMO PROFUNDI; ET NON EST SUBSTANTIA. *Je suis enfoncé dans une boüe profonde, & où il n'y a point de fond.* Ou plûtôt: *Je suis enfoncé dans le vase de la mer, & je ne puis prendre pied.* C'est un bourbier profond, & tenace, dont je ne puis trouver le fond, & d'où je ne puis me dégager. Symmaque (*a*): *Je suis enfoncé dans des fondriéres,* ou des abîmes, *qu'on ne peut passer, & ou il n'y a point de fond.* On applique (*b*) tout cela à JESUS-CHRIST, qui s'étant chargé de nos péchez, se vît exposé aux plus terribles supplices, & à la mort la plus ignominieuse.

℣. 3. VENI IN ALTITUDINEM MARIS; ET TEMPESTAS DEMERSIT ME. *Je me suis trouvé en haute mer; & la tempête m'a submergé.* Il tourne la même pensée en différentes maniéres, pour exprimer plus vivement le danger où il se trouvoit. Je me suis exposé en pleine mer, & j'y ai été battu d'une violente tempête, qui m'a fait faire naufrage. L'Hébreu signifie plûtôt (*c*): *Je me suis engagé dans des grandes eaux; & le coulant m'a entraîné, & enveloppé.*

℣. 4. LABORAVI CLAMANS; RAUCÆ FACTÆ SUNT FAUCES MEÆ; DEFECERUNT OCULI MEI (*d*), &c. *Je me suis fatigué à crier, & ma gorge en a été enroüée; mes yeux se sont épuisez à force de regarder vers le Ciel, en attendant que mon Dieu vint à mon secours.* Depuis que je suis dans ma captivité, ô mon Dieu, je ne cesse de crier jour, & nuit, jusqu'à m'enroüer, & m'épuiser; j'ai continuellement les yeux élevez au Ciel, en attendant vôtre secours; & à force de regarder en haut

(*a*) *Sym.* Ἐβαπίσθην εἰς ἀπορίαν καὶ οὐκ ἔστι στάσις.

(*b*) *Athanas. Hilar. August. Hieronym. alii passim.*

(*c*) באתי בעמקי מים וישבלת שטפתני *Hieronym. Veni in profundum aquarum, & flumen operuit me. Vatab. Fluxus aquæ operuit me. Aquil.* Κατάιξις καλάμων, καὶ ῥοὴ ἐπέλυσέ με. *Sym.* Ῥεῦσις.

(*d*) *August. Defecerunt oculi mei ab sperando in Deum meum. Ita* 70. Ἀπὸ τοῦ ἐλπίζειν. *Sym.* Ἐπλήσθησαν οἱ ὀφθαλμοί μου ἀναμένοντες τὸν Θεόν.

Digitized by Google

5. *Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis.*

6. *Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injustè: quæ non rapui, tunc exolvebam.*

5. Ceux qui me haïssent sans sujet, sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête.

6. Mes ennemis, qui me persécutent injustement, se sont fortifiez contre moi: & j'ai payé ce que je n'avois pas pris.

COMMENTAIRE.

mes yeux sont tout abattus, ma vûë est usée, & affoiblie. Mais vous paroissez sourd à mes priéres, & indifférent à mes maux, vous ne m'écoutez point, & vous ne vous hâtez point de venir à mon secours. JESUS-CHRIST dans son agonie, prie Dieu son Pere avec les derniéres instances, de détourner de lui le Calice de sa Passion. Il réïtére sa priére jusqu'à trois fois (*a*). Mais Dieu plus attentif aux cris des péchez des hommes, & à la résolution de son Fils de satisfaire à sa Justice offensée, qu'à la douleur passagére dont son ame étoit saisie, lui laisse avaler ce Calice dans toute son amertume.

℣. 5. MULTIPLICATI SUNT SUPER CAPILLOS CAPITIS MEI, &c. *Ceux qui me haïssent sans sujet, sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête.* Les Babyloniens me traitent en ennemi, sans que je leur en aye jamais donné le moindre sujet. Ils nous ont fait une guerre injuste, & cruelle; ils ont ruiné nos villes, & notre Temple; ils nous ont réduits en captivité. Vous l'avez permis, ô mon Dieu, pour punir nos crimes. Mais qu'avions-nous fait à Nabuchodonosor? Ici à Babylone tout le monde nous insulte, & nous opprime, uniquement parce que nous sommes malheureux. JESUS-CHRIST le plus bénin, le plus clément, le plus juste de tous les hommes, est persécuté, haï, outragé par ceux mêmes qu'il avoit comblez de biens. Les Juifs ses freres le saisissent, l'accusent, le condamnent, le font attacher à la Croix, insultent à son malheur. Quel étoit son crime; ou plûtôt, quels biens pouvoit-il faire aux Juifs ses ennemis, qu'il ne leur ait point faits? Il souffre pour des péchez étrangers: (*b*) *Verè languores nostros ipse tulit, & dolores nostros ipse portavit. . . . Vulneratus est propter iniquitates nostras; attritus est propter scelera nostra.*

℣. 6. QUÆ NON RAPUI, TUNC EXOLVEBAM. *J'ai payé ce que je n'avois pas pris.* C'est une espéce de proverbe, comme celui-ci: Les battus payent l'amende (*c*); & cet autre de Jérémie (*d*): *Nos Peres ont mangé la grappe verte, & nos dents en ont été agacées*; c'est-à-dire (*e*): *Nos Peres ont commis l'iniquité, & nous en portons la peine.* Les Captifs de Ba-

(*a*) *Matth.* XXVI. 44.
(*b*) *Isai.* LIII. 4. 5.
(*c*) *Mais, hic.*
(*d*) *Jerem.* XXXI. 29. 30.
(*e*) *Jerem. Thren.* V. 7.

Digitized by Google

7. *Deus, tu scis insipientiam meam: & delicta mea à te non sunt abscondita.*

8. *Non erubescant in me qui expectant te, Domine, Domine virtutum.*

7. O Dieu, vous connoissez ma folie, & mes péchez ne vous sont point cachez.

8. Seigneur, Seigneur des armées, que ceux-là ne rougissent point, à cause de moi, qui vous attendent, & qui espérent en vous.

COMMENTAIRE.

bylone pouvoient fort bien faire ces plaintes au Seigneur. Car encore que la plûpart fussent criminels, il y en avoit un bon nombre qui n'étoient point aussi coupables que leurs peres, qui étoient morts en paix dans leur pays. Plusieurs mêmes étoient fort innocens de crimes qui avoient irrité la colére de Dieu, & qui leur avoient attiré les derniers malheurs; comme Daniel, & ses Compagnons, & un bon nombre de Prêtres, & de Lévites, dont on voit les sentimens dans les Pseaumes, & qui ne laissérent pas d'être enveloppez dans le malheur de leur Nation. Tel étoit apparemment l'Auteur de ce Cantique. Cet endroit convient admirablement à JESUS-CHRIST, qui a voulu par un pur effet de sa bonté infinie, se rendre notre victime, & notre répondant auprès de son Pere (*a*): *Christus nos redemit de maledicto Legis, factus pro nobis maledictum.* Et ailleurs (*b*): *Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur Justitia Dei in ipso.*

℣. 7. DEUS, TU SCIS INSIPIENTIAM MEAM (*c*); ET DELICTA MEA A TE NON SUNT ABSCONDITA. *O Dieu, vous connoissez ma folie; & mes péchez ne vous sont point cachez.* C'est le Captif de Babylone qui parle. Je ne prétens point ici me donner pour juste, & pour sage. Je sai ma folie, & mes péchez; & vous connoissez, Seigneur, mieux que personne mes égaremens, & mes erreurs. Je l'avouë humblement devant vous; j'ai peché, j'ai commis le crime. Car c'est ce que veut dire le nom de folie en cet endroit (*d*). Mais si je suis coupable, je ne le suis qu'envers vous seul: *Tibi soli peccavi* (*e*). Mes ennemis n'ont rien à me reprocher; je suis innocent à leur égard; leur haine envers moi, & leurs mauvais traitemens sont les plus injustes du monde. Plusieurs Peres (*f*) par cette folie, entendent la Passion de JESUS-CHRIST, qui est une folie aux yeux des Gentils, suivant l'expression de l'Apôtre (*g*).

℣. 8. NON ERUBESCANT IN ME QUI EXPECTANT TE, DOMINE VIRTUTUM. *Que ceux-là ne rougissent point à cause de*

(*a*) *Galat.* III. 13.
(*b*) 2. *Cor.* V. 21.
(*c*) *August. Tu scis imprudentiam meam.* 70. Σὺ ἔγνως τὴν ἀφροσύνην μου. *Sym.* Ἀπειρίαν. *Imperitiam meam.*
(*d*) *Vide Psal.* XIII. 1. LXIX. 13. XXXVII. 6. *Baruc.* III. 28. 1. *Par.* XXI. 8. *& passim.*
(*e*) *Psal.* L. 6.
(*f*) *Athanas. Euseb. Hilar. August.*
(*g*) 1. *Cor.* I. 23.

Digitized by Google

9. *Non confundantur super me qui quærunt te, Deus Israël.*

10. *Quoniam propter te sustinui opprobrium: operuit confusio faciem meam.*

11. *Extraneus factus sum fratribus meis, & peregrinus filiis matris meæ.*

9. Que ceux-là ne soient point confondus sur mon sujet, qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël!

10. Parce que c'est pour votre gloire que j'ai souffert tant d'opprobres, & que mon visage a été couvert de confusion.

11. Je suis devenu comme un étranger à mes freres; & comme un inconnu aux enfans de ma mere.

COMMENTAIRE.

moi, qui vous attendent, & qui espérent en vous. Ma captivité, & les maux que je souffre, me touchent encore moins, ô mon Dieu, que la gloire de votre nom, l'honneur de votre Temple, & l'attente de vos serviteurs. Votre nom auguste est outragé par nos ennemis; votre Temple est enseveli sous ses ruines, & vous n'y êtes plus honoré. Enfin vos serviteurs, vos fidéles tomberont dans le découragement, & dans l'impatience, si vous différez plus long-tems à nous secourir. Voyez les versets 9. 10. 12. Ne permettez donc point, ô mon Dieu, que mon attente soit vaine, & que mes priéres soient inutiles, de peur que ceux qui espérent en vous, n'en prennent occasion de s'abandonner à l'abattement, ou au déséspoir. JESUS-CHRIST prie Dieu son Pere de le ressusciter, de peur que ceux qui avoient été témoins de ses souffrances, & de sa mort, ne le regardassent comme un simple homme, & que sa Passion ne leur devînt un sujet de chûte, & de scandale.

℣. 10. QUONIAM PROPTER TE SUSTINUI OPPROBRIUM (*a*). *C'est pour vôtre gloire que j'ai souffert tant d'opprobres.* Mon attachement à vos Loix saintes, & à vos cérémonies, m'a attiré mille insultes de la part des Babyloniens, qui m'ont demandé cent fois où étoit mon Dieu, & mon espérance; comme si un Dieu invisible étoit une chimére, ou si un peuple malheureux étoit une preuve de l'impuissance de son Dieu. Si j'avois été d'humeur à me prosterner devant les Idoles, & à leur offrir de l'encens, comme quantité d'autres, j'aurois pû m'épargner toutes ces railleries, & ces mauvais traitemens: mais rien n'a été capable de me détâcher de vous, ô mon Dieu! Ne permettez donc point que je succombe à mes ennemis, ni que mes espérances soient vaines. JESUS-CHRIST a souffert toutes sortes d'opprobres pour la gloire de son Pere (*b*). Il s'est exposé

(*a*) *August. Exprobrationem.* 70. Ὀνειδισμὸν. Et au lieu de, *Operuit confusio faciem meam.* Saint Augustin lit: *Operuit irreverentia.* Et S. Hilaire: *Operuit reverentia.* Le Pseautier Romain: *Irreverentia.* Je me suis revêtu d'une sainte impudence contre les reproches qu'on m'a fait, d'adorer un Crucifié. Saint Augustin. Symmaque: Ἐκάλυψεν ἀσχημοσύνη τὸ πρόσωπόν μου. *Operuit ignominia faciem ejus.*

(*b*) *Rom.* XV. 3. & *Heb.* XII. 2.

Digitized by Google

12. *Quoniam zelus domûs tuæ comedit me: & opprobria exprobrantium tibi, ceciderunt super me.*

12. Parce que le zéle de *la gloire de* votre maiſon m'a dévoré; & que les outrages de ceux qui vous inſultoient, ſont tombez ſur moi.

COMMENTAIRE.

volontairement à la confuſion, pour expier notre orgüeil. Il a eſſuyé les affronts, & a voulu paſſer pour pécheur, tout innocent qu'il étoit, pour ſatisfaire à la Juſtice de ſon Pere.

℣. 11. EXTRANEUS (*a*) FACTUS SUM FRATRIBUS MEIS. *Je ſuis devenu comme un étranger à mes freres.* J'ai été arraché de ma patrie; ma famille a été diſperſée; mes freres, & mes proches ont été tranſportez dans des Provinces éloignées, & nous ſommes les uns à l'égard des autres, comme des gens inconnus, & qui n'auroient jamais eu de liaiſon enſemble. Autrement: On nous a ſéparez les uns des autres comme de malheureux eſclaves; & nous ſommes les uns à l'égard des autres comme des étrangers (*b*). Ou bien: Ceux de mes freres qui ſe ſont abandonnez aux ſuperſtitions, & aux impiétez des Babyloniens, me regardent comme un étranger, & un ennemi; & de ma part, je ne puis avoir aucun commerce avec eux: de maniére que nous vivons ſéparez, & éloignez les uns des autres. On peut donner tous ces trois ſens au Texte, en l'expliquant des Babyloniens. Voyez le Pſeaume XXXVII. 12. & 13. où ſe trouvent les mêmes plaintes. Mais en le rapportant à JESUS-CHRIST, l'application en eſt beaucoup plus heureuſe (*c*). Les Juifs ſes freres l'ont abandonné, l'ont rejetté, l'ont crucifié, ont mépriſé ſa Doctrine, ont perſécuté ſon Egliſe; & à ſon tour, il les a réprouvez, & rejettez; il les a livrez à leur ſens pervers, & à leur endurciſſement. Les Diſciples du Sauveur au tems de ſa Paſſion, ſe ſont ſauvez, & n'ont oſé paroître, pour le défendre. Judas, l'un d'entre eux, l'a trahi, & livré à ſes ennemis.

℣. 12. ZELUS DOMUS TUÆ COMEDIT ME; ET OPPROBRIA EXPROBRANTIUM TIBI CECIDERUNT SUPER ME. *La zéle de la gloire de votre Maiſon m'a dévoré; & les outrages de ceux qui vous inſultoient, ſont tombez ſur moi.* Je n'ai pû voir qu'avec une très-vive douleur la déſolation de votre Temple. Je n'ai pû entendre ſans frémir, & ſans horreur, les inſultes que mes ennemis faiſoient à votre nom. Mon zéle pour votre Maiſon ſainte, & mon éloignement des impiétez des Babyloniens, m'ont rendu odieux même à mes freres, qui ont conſidéré mon attachement à votre ſervice, & ma délicateſſe ſur votre gloire, comme un

(*a*) *Auguſt. & antiqua Pſalter. Alienatus factus ſum . . . & hoſpes filiis matris meæ. Hilar. Exter. . . . . & hoſpes.*

(*b*) *Vide Theodoret.*

(*c*) *Vide Hilar. Euſeb. Auguſt. Hieronym. Athanaſ.*

entêtement

Digitized by Google

13. *Et operui in jejunio animam meam: & factum est in opprobrium mihi.*

14. *Et posui vestimentum meum cilicium: & factus sum illis in parabolam.*

13. J'ai humilié mon ame par le jeûne; & cela même a été pour moi un sujet d'opprobre.

14. Je me suis couvert d'un cilice : & je suis par là devenu *encore* le sujet de leur raillerie.

COMMENTAIRE.

entêtement blâmable, ou un zéle à contre-tems.

JESUS-CHRIST ayant remarqué que les Juifs prophanoient la Maison de son Pere, par le commerce sordide qu'ils y exerçoient, les en chassa à coups de foüet, en leur disant: Ne faites point de la Maison de mon Pere, un lieu de trafic. Alors dit l'Evangéliste (*a*), les Disciples se souvinrent de ce qui est écrit: *Le zéle de vôtre Maison m'a dévoré.* Il n'a pas moins de zéle, & de jalousie sans doute pour son Eglise, qui est son Epouse, & qu'il veut conserver dans toute sa beauté, & sa pureté. Il traitera dans toute la vivacité de son zéle ceux qui en corrompront la sainteté, l'unité, ou la Doctrine, par leur mauvaise vie, ou par la singularité de leurs pernicieux sentimens.

℣. 14. ET OPERUI IN JEJUNIO ANIMAM MEAM; ET FACTUM EST IN OPPROBRIUM MIHI. *J'ai humilié mon ame par le jeûne; & cela même a été pour moi un sujet d'opprobre.* On s'est raillé de ma douleur, & on a insulté à ma piété. Que votre Dieu, me disoit-on, ne conservoit-il son Temple; ou que ne vous garantissoit-il de la captivité? S'il est sensible à vos peines, & s'il connoît votre affliction, que ne vous visite-t'il, & que ne vous en délivre-t'il? Voilà, ô mon Dieu, ce que me disoient mes ennemis. L'Hébreu (*b*): *J'ai versé des larmes, pendant que mon ame jeûnoit.* Dans l'accablement, dans l'épuisement de mon ame, je me suis abandonné aux pleurs. Ou bien: *J'ai pleuré, en jeûnant sur l'état de mon ame.* Ou enfin: *J'ai affligé mon ame par les larmes, & par le jeûne.* Les Septante (*c*): *J'ai courbé mon ame par le jeûne.* Mais les Septante de l'Edition de Complute, & la plûpart des Exemplaires Grecs, & Latins portent (*d*): *J'ai couvert mon ame par le jeûne.* Aquila (*e*): *J'ai pleuré mon ame dans le jeûne*; je me suis pleuré comme un mort. Symmaque (*f*): *Et comme je pleurois mon ame en jeûnant, on m'en a fait des reproches.*

(*a*) *Johan.* II. 14. 15. 16.

(*b*) ואבכה בצום נפשי ותהי לחרפות לי

(*c*) 70. *Edit. Rom.* Καὶ συνέκαμψα ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχήν μου. *Ita Æthiop. & Arab. Apollin.* Κατέκλασα. J'ai brisé mon ame par le jeûne.

(*d*) 70. Καὶ συνεκάλυψα ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχήν μου. *Ita Psalteria omnia antiqua. Et operui Legerunt.* אכסה *pro* אבכה

(*e*) *Aquil.* Ἐκλαυσα ἐν νηστείᾳ ψυχήν μου, καὶ ἐγενήθη εἰς ὀνειδισμούς ἐμοί, καὶ ἔδωκεν ἐπάξιόν με σάκκου.

(*f*) *Symmach.* Καὶ κλαίοντα μετὰ νηστείας τὴν ψυχήν μου, ἐγένετο εἰς ὀνείδη ἐμοί, καὶ ἔθεσαν τὸ ἐνδυμά μου σάκκον

Digitized by Google

15. *adversùm me loquebantur qui sedebant in porta : & in me psallebant qui bibebant vinum.*

16. *Ego verò orationem meam ad te, Domine : tempus beneplaciti Deus.*

15. Ceux qui étoient assis à la pôrte, parloient contre moi : & ceux qui buvoient du vin, me railloient par leurs chansons.

16. Pour moi, Seigneur, *je vous offre* ma priére. Voici le tems, ô mon Dieu, de faire éclater votre bonté.

COMMENTAIRE.

℣. 14. POSUI VESTIMENTUM MEUM CILICIUM. *Je me suis couvert d'un cilice*, ou *d'un sac*, suivant l'Hébreu (*a*). Les Septante, saint Hilaire, & saint Augustin : J'ai pris des habits de deüil. J'ai pleuré la ruine de ma patrie, & du Temple du Seigneur, comme j'aurois pleuré la mort de mon propre pere. Les Babyloniens s'en sont moquez, & je suis devenu la fable, & la risée du peuple. Par ce sac, saint Augustin entend l'humanité de JESUS-CHRIST. Ne mépriſez point ce sac ; c'est-là où étoit le prix de votre rachat. Le sac a été rompu dans sa Passion ; & vous avez été tiré de l'esclavage de la mort, & du péché.

℣. 15. ADVERSUM ME LOQUEBANTUR QUI SEDEBANT IN PORTA ; ET IN ME PSALLEBANT QUI BIBEBANT VINUM. *Ceux qui étoient assis à la porte, parloient contre moi ; & ceux qui buvoient du vin, me railloient par leurs chansons.* Saint Hilaire lit : *Adversùm me detrahebant* ; saint Augustin, *insultabant* ; les anciens Pseautiers de Rome, & de Milan, & Cassiodore : *Adversùm me exercebantur qui sedebant in porta.* Tous les conteurs de nouvelles, & les fainéans qui s'assemblent dans la place, ne s'entretenoient que de moi : & les buveurs qui s'assemblent dans les Cabarets (*b*), chantoient des chansons sur moi. J'étois la fable de la ville. Anciennement les lieux d'assemblées, & les places publiques étoient à la porte des villes. L'Hébreu (*c*) au lieu de, *ceux qui buvoient du vin*, porte : *Ceux qui buvoient du sékar*, de la bierre, ou plûtôt du vin de palmier (*d*), fort commun autrefois dans l'Orient. Jérémie (*e*) se plaint de même que l'Auteur de ce Pseaume, d'être le sujet des chansons de son peuple : *Factus sum in derisum omni populo meo, canticum eorum tota die.*

℣. 16. EGO VERO ORATIONEM MEAM AD TE, DOMINE : (*f*) TEMPUS BENEPLACITI, DEUS. *Pour moi je vous offre ma priére : Voici le tems, ô mon Dieu, de faire éclatter votre bonté.* Au lieu de me plaindre de ces mauvais traitemens, & de chercher à m'en venger ; je

(*a*) ואתנה לבושי שק S. Hilar. *Posui vestimentum meum saccum.* 70. Καὶ ἔθημεν τὸ ἔνδυμά μου σάκκον.

(*b*) *Vide Cald. hic.*

(*c*) בנגינות שותי שכר

(*d*) *Vide Chrysost. & Theodoret. in Isai.* v. 11.

(*e*) *Jerem. Thren.* III. 14.

(*f*) *August. Ego vero oratione mea ad te, Deus.* Ita 70. Ἐγὼ δὲ τῇ προσευχῇ μου πρὸς σὲ, Κύριε,

17. *In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.*

17. Exaucez-moi, selon la grandeur de votre miséricorde, & selon la vérité des *promesses que vous m'avez faites*, de me sauver.

18. *Eripe me de luto, ut non infigar: libera me ab iis qui oderunt me, & de profundis aquarum.*

18. Retirez-moi du milieu de cette bouë, afin que je n'y demeure point enfoncé: délivrez-moi de ceux qui me haïssent, & du fond des eaux.

COMMENTAIRE.

m'adresse à vous, ô mon Dieu; je vous prens à témoin de mon innocence, & de l'injustice de mes ennemis; je vous remets le jugement de ma cause, & la défense de ma foiblesse. Il est tems, ô mon Dieu, la malice des impies est à son comble; la patience de vos serviteurs a été exercée assez long-tems; le terme marqué par vos Prophétes n'est pas loin. Souvenez-vous de vos promesses; regardez avec compassion votre peuple opprimé.

L'Hébreu (*a*): *Pour moi, ma priére s'adresse à vous, ô mon Dieu*; voici *le tems de la réconciliation* (*b*), ou de votre bon plaisir: *Exaucez-moi par la grandeur de votre miséricorde.* Quelques-uns l'entendent ainsi: *Je vous ai adressé ma priére au tems convenable.* Voyez Psaume XXXI. 6. *Tout homme saint vous priera au tems convenable.* Et CI. 14. *Seigneur, venez au secours de Sion; ayez pitié d'elle, car il est tems. Quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.* On peut appliquer cette priére à JESUS-CHRIST sur la Croix, qui s'adresse à son Pere, pour le salut des Juifs ses persécuteurs. Pardonnez leur, Seigneur, ils ne savent ce qu'ils font; voici le tems de la réconciliation, & du pardon général.

℣. 18. ERIPE ME DE LUTO, UT NON INFIGAR (*c*). *Retirez-moi de cette bouë, afin que je n'y demeure point enfoncé.* Il exprime ici sa captivité, & son affliction dans les mêmes termes qu'aux versets 1. 2. 3. C'est une abîme d'eau, une bouë sans fond, une tempête qui m'a submergé. On peut remarquer sur ces mots: *Et de profundis aquarum*, que les Hébreux, & la plûpart des Anciens plaçoient l'Enfer au fond des eaux. Job, par exemple dit (*d*), *que les géans gémissent sous les eaux.* Ici le Psalmiste semble marquer qu'il étoit comme un homme mort, & déja des-

(*a*) נאני תפלתי לך יהוה עת רצון אלהים ברב חסדך וגו

(*b*) *Hieronym. Mea autem oratio ad te, Domine, tempus reconciliationis est. Sym.* Ἐμοὶ δὲ ἡ εὐχή μου, Κύριε, καιρὸς δεκτός.

(*c*) *S. Hilar. Ut non hæream. August. Psalt. Rom. Mediol. Ut non inhæream. 70.* Ἵνα μὴ ἐμπαγῶ. *Hebr.* ואל אשבעה Je ne serai point enfoncé.

(*d*) *Job.* XXVI. 5. Voyez notre Commentaire sur cet endroit. Et Jonas II. 6. 7. & S. Hilaire, & Eusébe sur le ℣. 4. & ici. Sur-tout saint Hilaire sur le ℣. 39.

Digitized by Google

19. *Non me demergat tempestas aqua, neque absorbeat me profundum : neque urgeat super me puteus os suum.*

19. Que la tempête ne me submerge point: que je ne sois point enseveli dans cet abîme; & que l'ouverture du puits, *où je suis tombé*, ne se ferme point sur moi.

20. *Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : secundùm multitudinem miserationum tuarum respice in me.*

20. Exaucez-moi, Seigneur; parce que votre miséricorde est toute remplie de douceur : regardez-moi favorablement, selon l'abondance de vos *divines* miséricordes.

21. *Et ne avertas faciem tuam à puero tuo: quoniam tribulor, velociter exaudi me.*

21. Ne détournez point vôtre visage de dessus vôtre serviteur: exaucez-moi promtement, parce que je suis accablé d'affliction.

22. *Intendà anima mea, & libera eam: propter inimicos meos eripe me.*

22. Soyez attentif sur mon ame, & délivrez-la : sauvez-moi à cause de mes ennemis.

COMMENTAIRE.

cendu dans les lieux où demeurent les ames après leur décès. Je suis dans la région de ceux qui ne voyent plus le jour. La captivité, & l'esclavage sont comme un état de mort. Les Peres l'expliquent comme une priére de JESUS-CHRIST à son Pere, qu'il ne le laisse point dans le tombeau, mais qu'il l'en tire par la résurrection.

℣. 19. NEQUE (*a*) URGEAT SUPER ME PUTEUS OS SUUM. *Que l'ouverture du puits où je suis tombé, ne se ferme point sur moi.* Celui qui est tombé dans une fosse, ou dans un puits, a toûjours quelque espérance d'en sortir, tandis que l'orifice en demeure ouvert. Il peut crier, & on peut lui donner du secours. Mais si le puits se ferme par le haut, il ne lui reste plus que la mort, & le déseſpoir (*b*). La captivité, & la servitude sont le comble des malheurs; mais, ô mon Dieu, ne retirez point de nous vos miséricordes, ne révoquez point vos promesses, accomplissez ce que vous nous avez prédit par vos Prophétes; faites finir nos maux. Le Caldéen par le puits, entend l'enfer. Les Peres l'expliquent du tombeau, où JESUS-CHRIST fut mis, & dont il sortit glorieux; ou de l'enfer où il descendit après sa mort, & avant sa Résurrection.

℣. 21. NE AVERTAS FACIEM TUAM A PUERO TUO. *Ne détournez point votre visage de dessus votre serviteur.* Ne rejettez point mes priéres, & ne me refusez point la grace que je vous demande.

℣. 22. PROPTER INIMICOS MEOS ERIPE ME. *Délivrez-moi à cause de la malice de mes ennemis.* Vous savez leur malice, & leurs in-

(*a*) *Augustin. Neque coarctet. Hilar. & Psalter. S. Germ. Neque contineat. Psalter. Carnut. Neque aperiat.* 70. Μὴ συσχέτω. Qu'il ne ferme point sa bouche sur moi.

(*b*) Voyez Theodoret sur cet endroit.

Digitized by Google

23. *Tu scis improperium meum, & confusionem meam, & reverentiam meam.*

24. *In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me: improperium expectavit cor meum, & miseriam.*

25. *Et sustinui qui simul contristaretur, & non fuit: & qui consolaretur, & non inveni.*

23. Vous connoissez les opprobres dont ils m'ont chargé; la confusion, & la honte dont je suis couvert.

24. Tous ceux qui me persécutent sont exposez à vos yeux: mon cœur s'est préparé à toutes sortes d'opprobres, & de misères.

25. Et j'ai attendu que quelqu'un compatît à ma peine; mais nul ne l'a fait. *J'ai attendu* que quelqu'un me consolât; mais je n'ai trouvé personne *qui voulût le faire.*

COMMENTAIRE.

justes poursuites contre moi. Si mes crimes me rendent indigne de votre miséricorde, ceux de mes ennemis ne les rendront-ils pas dignes de toute la rigueur de vos châtimens? Ne permettez point qu'ils triomphent de ma patience, ni qu'ils insultent plus long-tems à mes malheurs.

℣. 23. TU SCIS IMPROPERIUM MEUM.... ET REVERENTIAM MEAM (*a*). *Vous savez les opprobres dont ils m'ont chargé; la confusion, & la honte, dont je suis couvert.* Vous êtes témoin de la maniére insultante dont ils me demandent: Où est votre Dieu? Vous connoissez les outrages qu'ils me font endurer, & la honte à laquelle ils m'exposent. C'est toûjours les Captifs de Babylone qui parlent. On l'explique (*b*) aussi des insultes, & des outrages auxquels JESUS-CHRIST fut exposé dans sa Passion, de même qu'au ℣. 7.

℣. 24. IN CONSPECTU TUO SUNT. *Ils sont exposez à vos yeux.* Vous les connoissez mieux que moi-même; je n'ai que faire de vous les faire remarquer.

IMPROPERIUM EXPECTAVIT COR MEUM, &c. *Mon cœur s'est préparé à toutes sortes d'opprobres.* Je me suis bien attendu dans l'état où vous nous avez réduits, ô mon Dieu, que je n'avois à espérer que des peines, & des outrages de la part de mes ennemis. Je m'étois disposé à tout; mais j'ai trouvé que ma spéculation, & mon attente étoient beaucoup au-dessous de ce que j'ai expérimenté. L'Hébreu (*c*): *L'outrage a brisé mon cœur, & je suis dans la douleur.* Le Syriaque a suivi un sens singulier, qui n'est point à rejetter. *Guérissez le brisement de mon cœur, & mettez-y l'appareil.* Symmaque (*d*): *Les outrages ont brisé mon cœur, & j'ai ressenti de la douleur.* Aquila (*e*): Les reproches ont brisé mon cœur, &

(*a*) *August.* Opprobrium meum & verecundiam meam. *Psalter. Rom. & S. Hilar.* Verecundiam meam.

(*b*) *Hilar. Euseb. August. Hieronym.*

(*c*) חרפה שברה לבי ואנושה

(*d*) *Sym.* Ὁ ὀνειδισμὸς κατάξει τὴν καρδίαν μου καὶ ἠνιάμεθα.

(*e*) *Aqu.* Συνέτριψε τὴν καρδίαν μου, καὶ ἐπηγώθην.

Digitized by Google

26. *Et dederunt in escam meam fel: & in siti mea potaverunt me aceto.*

26. Et ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture; & dans ma soif ils m'ont présenté du vinaigre à boire.

COMMENTAIRE.

je suis tombé dans le découragement. Les Peres l'entendent du désir dont JESUS-CHRIST brûloit, de souffrir, & d'être rassasié d'opprobres.

℣. 25. SUSTINUI QUI SIMUL CONTRISTARETUR, ET NON FUIT. *J'ai attendu que quelqu'un compatît à ma peine, mais nul ne l'a fait.* Voilà en quoi je me suis trompé; je m'étois flatté qu'au moins mes freres seroient touchez de ma disgrace, & entreroient dans mes peines; mais ils n'en ont rien fait: je n'ai trouvé dans eux, ni compassion, ni consolation. Voyez ci-devant les versets 11. 12. 13. Le Sauveur dans ses souffrances n'a reçû aucun soulagement, ni de ses proches, ni de ses amis, ni de ses Disciples, ni même de Dieu son Pere. Il but le calice de la douleur, tout pur, & sans adoucissement.

℣. 26. DEDERUNT IN ESCAM MEAM FEL, ET IN SITI MEA POTAVERUNT ME ACETO. *Ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture: & dans ma soif ils m'ont présenté du vinaigre à boire.* Tertullien lit (*a*): *Dederunt in potum meum fel.* Ils m'ont donné du fiel à boire. En effet, le fiel est plûtôt une boisson, qu'une chose à manger; mais on peut l'expliquer en disant, qu'ils ont mêlé du fiel à ma nourriture, & du vinaigre à ma boisson. Ou bien, que ses ennemis l'ont traité d'une maniére si dure, & si impitoyable, qu'ils ont en quelque sorte changé sa nourriture en fiel, & son breuvage en vinaigre. Ils lui ont rendu la vie insupportable, ensorte que le chagrin dont il étoit pénétré ne lui faisoit trouver qu'amertume dans son manger, & que dégoût dans sa boisson. Cette explication est figurée, & on ne peut l'entendre autrement, si l'on s'arrête aux Captifs de Babylone.

Mais en la rapportant à la personne de JESUS-CHRIST, l'accomplissement précis & littéral en est sensible. On lui donna, dit saint Matthieu, du vin mêlé avec du fiel (*b*): *Dederunt ei vinum bibere cum felle mixtum.* Les quatre Evangélistes (*c*) disent de plus, qu'on lui présenta étant attaché à la Croix, une éponge remplie de vinaigre: *Spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus.*

L'Hébreu (*d*) souffre quelque difficulté, parce qu'on ne sait pas précisément la signification du terme qui est traduit par *le fiel*; les uns croyent

(*a*) *Tertull. lib. contra Judæos, cap.* 10.
(*b*) *Matth.* XXVII. 34.
(*c*) *Matth.* XXVII. 48. *Marc,* XV. 36. *Luc.* XXIII. 36. *Johan.* XIX. 29.
(*d*) ויתנו בברותי ראש ולצמאי ישקוני חמץ

27. *Fiat mensa eorum coram ipsis, in laqueum, & in retributiones, & in scandalum.*

27. Que leur table soit devant eux *comme* un filet, *où ils soient pris*; qu'elle leur soit une juste punition, & une pierre de scandale.

COMMENTAIRE.

qu'il signifie proprement, le suc venimeux que l'on tire de la tête des serpens, & sur tout de l'aspic; d'où vient que le Caldéen l'appelle, le fiel de la tête de l'aspic. D'autres (*a*) le prennent pour une herbe extrémement amere, & puante, nommée *fiel de la terre*, ou *petite centaurée*. Jérémie employe en plus d'une occasion des maniéres de parler pareilles à celles-ci, & nommément en parlant de la Captivité de Babylone. Par exemple (*b*): *Le Seigneur nous a réduits au silence, & nous a fait boire de l'eau de fiel.* Et ailleurs (*c*): *Je leur ferai boire de l'absynthe, & je les abreuverai de fiel.* Et dans ses Lamentations (*d*): *Il m'a rempli d'amertume, il m'a enyvré de fiel*, ou d'absynthe. Et un peu plus bas: *Souvenez-vous de mon humiliation, & de mon péché, de l'absynthe, & du fiel que vous m'avez donné à boire.*

℣. 27. FIAT MENSA EORUM CORAM IPSIS, IN LAQUEUM, ET IN RETRIBUTIONES, ET IN SCANDALUM (*e*). *Que leur table soit devant eux comme un filet, où ils soient pris; qu'elle leur soit une juste punition, & une pierre de scandale.* Ceci est une prédiction du malheur des Babyloniens. Que la table qu'ils m'ont dressée, & le repas qu'ils m'ont préparé (*f*); que ce fiel, & ce vinaigre dont ils m'ont voulu nourrir, leur servent de poison à eux-mêmes: que cela leur devienne un piege pour les prendre, une pierre d'achopement pour les faire tomber, une juste peine de leur malice, & de leur cruauté. Le Caldéen: *Que la table qu'ils m'ont préparée durant mon deüil, leur serve de piége: & que leurs sacrifices* (*g*) *soient pour eux un sujet de scandale.* J'aimerois mieux l'expliquer ainsi: Que la table, qui devroit être le symbole, & le gage de la paix, devienne pour eux un piége, & une pierre d'achopement; que leurs meilleurs amis les trahissent, que leurs alliez leur manquent de parole; que ceux qu'ils reçoivent à leur table, leur fassent porter la juste punition de leurs crimes. Symmaque (*h*): *Que la table qui est dressée devant eux, leur devienne un piége, & un châtiment, en sorte qu'ils soient pris.*

Saint Hilaire, Eusébe, & saint Jérôme entendent ceci, comme une

(*a*) *Vide Muis, & Bochart. & Comment. nostr. in Deut.* XXIX. 18.

(*b*) *Jerem.* VIII. 14.

(*c*) *Jerem.* XXIII. 15.

(*d*) *Thren.* III. 15. 19.

(*e*) *Hilar. In laqueum, & in captionem, & in retributionem, & in scandalum.*

(*f*) *Genebr. Muis, Tirin.*

(*g*) Il a pris שלומים pour des sacrifices d'actions de graces. Voyez Hammon, & Clopenburg.

(*h*) *Sym.* Γινοιτο ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐμπροσθεν αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς πτῶμα, ἵνα συλληφθῶσιν.

Digitized by Google

28. *Obscurentur oculi eorum ne videant: & dorsum eorum semper incurva.*

28. Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voyent point; & faites que leur dos soit toûjours courbé contre terre.

29. *Effunde super eos iram tuam: & furor iræ tuæ comprehendat eos.*

29. Faites fondre sur eux *tous les traits de* votre colére; & qu'ils se trouvent exposez à *toute* la violence de votre fureur.

COMMENTAIRE.

prédiction de l'état où les Juifs ont été réduits depuis la Passion de JESUS-CHRIST. Leur table, leurs saintes Ecritures, les pratiques extérieures & cérémoniales de leur Loi, sont devenuës pour eux un piége, & un sujet de chûte. Ils ne cherchent, & ne rencontrent dans les Livres saints, que des motifs d'endurcissement, & d'incrédulité. Les Peres (*a*) expliquent ce passage & les suivans, dans le sens d'une prophétie, & non pas d'une malédiction, ou d'une imprécation. Voyez les Pseaumes v. 11. LIV. 16. &c.

℣. 28. OBSCURENTUR OCULI EORUM, ... ET DORSUM EORUM SEMPER INCURVA. *Que leurs yeux soient obscurcis, & leur dos toûjours courbé.* Les Babyloniens s'aveugleront, & ne comprendront point leurs véritables intérêts, ni danger auquel ils s'exposent, en résistant à Cyrus. Ce Prince les prendra, les assujettira, renversera leur Monarchie, & les réduira en servitude, comme ils y ont réduit les autres (*b*); car c'est ce que veut dire l'Auteur du Pseaume par ces mots: *Que leur dos soit toûjours courbé*; qu'ils soient accablez de fardeaux. Xénophon (*c*) remarque que Cyrus ayant pris Babylone, ordonna aux Babyloniens de regarder les Perses comme leurs Maîtres. Suivant l'Hébreu, on peut traduire (*d*): *Que leurs côtez soient toûjours chancellans*; que leurs reins soient toûjours foibles, sans pouvoir se soutenir; comme ceux qui succombent sous un trop grand poids, dont ils sont chargez. Quelques-uns l'entendent comme s'il y avoit: Détruisez leur postérité; ou, rendez-les stériles, & impuissans.

Rien ne convient mieux aux Juifs dans l'état où ils sont réduits depuis tant de siécles; enveloppez de profondes ténébres, ils ne marchent qu'à tâtons au travers de l'obscurité; aveugles dans le vrai sens des Ecritures; soumis, dépendans, mépriſez par tout où ils sont.

℣. 29. FUROR IRÆ TUÆ COMPREHENDAT EOS. *Qu'ils se trouvent exposez à toute la violence de votre fureur.* La fureur, dit Théo-

(*a*) *August. Euseb.*
(*b*) *Theodoret. Euthym.*
(*c*) *Xenophon. Cyropæd. lib. 7. pag. 114.*
(*d*) ומחגיהם חסיר תמעד *Aquil.* τὰς ῥάχεις αὐτῶν ἐκλελυμένας διὰ παντός. *Dorsa*, ou *lumbos eorum indesinenter enerva. Sym.* τὰς ὀσφῦς αὐτῶν διαπαντὸς ἐξάρθρωσον. Brisez leurs reins.

doret,

30. *Fiat habitatio eorum deserta: & in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet;*

30. Que leur demeure devienne déserte; & qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes;

COMMENTAIRE.

doret (*a*), marque la promtitude, & l'impétuosité du châtiment. La colére en marque la durée, & la persévérance. Faites éclatter tout d'un coup la force de votre colére, & que votre main vengeresse demeure long-tems appésantie sur eux.

℣. 30. FIAT HABITATIO EORUM DESERTA (*b*), ET IN TABERNACULIS EORUM NON SIT QUI INHABITET. *Que leur demeure devienne déserte, & qu'il n'y ait personne qui habite dans leur tente.* Babylone, après bien des révolutions, est aujourd'hui tellement déserte, qu'on ignore même le lieu où elle étoit autrefois. Il y a plusieurs siécles qu'elle est abandonnée, & ensevelie sous ses propres ruines. Sous l'Empire des Perses, Suses prit le dessus, & petit-à-petit Babylone déchut de sa grandeur. Les successeurs d'Alexandre la négligérent encore davantage; & dès le commencement de l'Empire Romain, elle n'étoit presque plus qu'une grande masure. Darius, fils d'Histaspe, en abattit les murailles (*c*). Xercés son successeur, ruina le fameux tombeau de Bélus, qui en faisoit le plus riche ornement (*d*). Les Rois Macédoniens, sous l'Empire des Grecs, l'épuisérent presque entiérement, pour remplir Seleucie, que Nicanor avoit fait bâtir. *Babilon ad solitudinem rediit, exhausta vicinitate Seleuciæ* (*e*). Du tems de Strabon (*f*), elle n'étoit presque plus qu'une solitude. Elle n'étoit habitée que dans une petite partie de son terrain, dit Diodore de Sicile (*g*), qui vivoit en même-tems que Strabon. Pausanias, (*h*) qui écrivoit sous les Antonins, assûre qu'elle n'avoit de reste que ses murs. Voilà comme furent accomplies les Prophéties, qui portoient la ruine de Babylone. Voyez Isaïe XLVII.

En expliquant ceci des Juifs (*i*), l'accomplissement en paroîtra encore plus sensible; parce qu'il a été plus promt, & plus connu. Jérusalem fut détruite environ trente-sept ans après la Résurrection de JESUS-CHRIST, & tellement détruit, qu'on n'y laissa pas pierre sur pierre, comme l'avoit prédit le Sauveur (*k*), & que les Juifs furent quelques siécles sans oser,

(*a*) *Theodoret.* Διὰ γὸ τῦ θυμῦ, τὴν ἔκχυσιν δηλοῖ, ποιῦτος γὸ ὁ θυμός. Διὰ δὲ τῆς ὀργῆς τὸ ἐπίμονον. Τοιαύτη γὸ τῆς ὀργῆς ἡ φύσις.

(*b*) *Sym.* Ἀφανισθήτω. *Aquil.* Ἠφανισμένη γένοιτο. 70. Ἠρημωθήτω. *Hebr. Vastata.* שממה

(*c*) *Herodot. lib. 3. cap. 159.*

(*d*) *Strabo. lib. 16. pag. 508.*

(*e*) *Plin. lib. 6. cap. 26.*

(*f*) *Strabo. lib. 16. pag. 508.* Ἔρημος ἡ πολις.

(*g*) *Diodor. lib. 2. cap. 9.*

(*h*) *Pausan. Arcadic. cap. 33.* Βαβυλῶνος δὲν ἔτι, εἰ μὴ τείχος.

(*i*) *Euseb. Athanas. Hilar. August. Hieron. alii.*

(*k*) *Matth. XXIV. 2.*

Digitized by Google

31. *Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt: & super dolorem vulnerum meorum addiderunt.*

31. Parce qu'ils ont persécuté celui que vous avez frappé, & qu'ils ont ajoûté à la douleur de mes playes, *des douleurs nouvelles.*

COMMENTAIRE.

je ne dis pas y demeurer, mais s'en approcher, & la regarder de loin. Voyez ce qui a été dit sur le Psеaume LVIII. 7. La ville de Jérusalem d'aujourd'hui n'est point au même endroit que l'ancienne. Dans les commencemens, elle porta le nom d'*Elie Capitoline.* Eusébe, & saint Jérôme la marquent encore sous ce nom. Il n'a jamais été au pouvour des Juifs de revoir son rétablissement. Ce furent les Chrétiens qui lui rendirent le nom de Jérusalem, & qui la remirent en honneur.

℣. 31. SUPER DOLOREM VULNERUM MEORUM ADDIDERUNT. *Ils ont ajouté à la douleur de mes playes des douleurs nouvelles.* C'est le dernier effet de la cruauté, & de l'humanité, d'ajouter douleur sur douleur à un affligé. C'est un ancien proverbe, qu'un misérable est une chose sacrée: *Res sacra miser*; & qu'il n'est pas permis, ni d'insulter à son malheur, ni d'ajouter à ses peines. Les Babyloniens loin d'être touchez de compassion pour les Juifs captifs, les avoient chargez d'opprobres, & d'outrages. Voyez les versets 10. 13. 14. 23. 24. 25.

L'Hébreu porte (*a*): *Ils s'entretiennent de la douleur de ceux que vous avez frappez.* Ils se réjoüissent des maux de votre peuple, que vous avez frappé dans votre colére. Ou, suivant saint Jérôme: *Ils délibérent* des moyens d'ajouter quelque chose à la douleur de ceux que vous avez affligez. Le Caldéen: *Ils parlent mal de celui qui s'afflige*, & qui fait le deüil; à cause de son application à rendre les derniers devoirs aux morts (*b*). En rapportant ceci à JESUS-CHRIST, on peut dire que les Juifs affectérent malicieusement pendant sa Passion, d'ajouter douleur sur douleur, & de le rassasier de toutes sortes d'opprobres. Ils le poursuivirent même après sa mort. Ils firent garder son Corps dans le tombeau, & répandirent des faux bruits dans le public, contre sa personne, & contre ses Disciples. Dieu permit que ce sacré Corps fût percé au côté d'une playe mortelle, même après sa mort, par une surabondance de douleur, de souffrance, & d'ignominie, s'il eût été capable alors d'en souffrir.

℣. 32. APPONE INIQUITATEM SUPER INIQUITATEM EORUM; ET NON INTRENT IN JUSTITIAM TUAM (*c*). *Faites qu'ils ajoutent iniqui-*

(*a*) ואל מכאוב חלליך יספרו *Aquil.* Διηγήσονται. *Enarrabunt. Symmac.* Ἐξηγήσατο. *Enarrabant.*

(*b*) *Tobia* I. 22. & II. 16. 17.

(*c*) *Aug. Psalter. S. Germ. & Carnut. Non intrent in justitiâ tuâ. Ita* 70. Μὴ εἰσελεύσονται εἰς δικαιοσύνην σου.

Digitized by Google

32. *Appone iniquitatem super iniquitatem eorum: & non intrent in justitiam tuam.*

32. Faites qu'ils ajoûtent iniquité sur iniquité ; & qu'ils n'entrent point dans votre justice.

COMMENTAIRE.

té sur iniquité, & qu'ils n'entrent point dans votre Justice. Dieu pour punir les grands pécheurs, les abandonne quelquefois à eux-mêmes, & permet qu'ils tombent de précipice en précipice, de crime en crime; & enfin dans l'endurcissement, & dans l'impénitence. L'Ecriture s'exprime comme si Dieu lui-même les faisoit tomber dans l'iniquité, qu'il travaillât à leur faire combler la mesure de leurs péchez ; non qu'il y concoure d'une maniére directe, & positive, mais seulement en s'éloignant d'eux, en leur refusant les graces qu'ils ont si souvent mépriſées: *Non vulnerando, sed non sanando*, dit ici saint Augustin ; en les laissant à la corruption de leur cœur (*a*): *Cùm peccatum pœna peccati est, non Deus peccatum facit opere iniquo; sed ut peccatum sit pœna peccantis, facit opere justo.* S'il endurcit le pécheur, ce n'est point en lui donnant la malice ; mais en retirant de lui ses graces. Il ne le pousse pas au mal ; mais aussi il ne lui donne pas la grace, qui est un pur effet de sa miséricorde (*b*): *Ob hoc dicitur obdurare peccantes quosdam, quia non eorum miseretur ; non quia impellit ut peccent.*

Quelques-uns (*c*) prennent ici *l'iniquité* pour la peine de l'iniquité. Accablez-les de maux, & faites-leur sentir tout le poids de votre colére. Punissez-les suivant la grandeur de leurs fautes. Ou bien : Qu'ils mettent le comble à la mesure de leurs pechez, & qu'ils en portent toute la juste peine (*d*). En sorte que le premier nom d'iniquité marqueroit le crime, & le second, le châtiment.

Les Juifs allérent d'iniquité en iniquité, en poursuivant JESUS-CHRIST ; & ils tombérent de malheur en malheur, après l'avoir fait mourir. Ils ne sont point entrez *dans la Justice du Seigneur*, ils ont été réprouvez, & il n'y en a eu qu'un très-petit nombre qui ait crû en JESUS-CHRIST, & qui soit entré dans l'Eglise. On peut aussi sous le nom de *Justice*, entendre *la miséricorde*. Permettez qu'ils tombent d'iniquité en iniquité, & ne leur accordez aucune part à votre miséricorde (*e*), & aux biens que vous préparez aux Justes (*f*). Le verset suivant a beaucoup de rapport à celui-ci ; & voici comme je voudrois les entendre tous deux :

(*a*) *August. lib. 4. Operis imperfecti contra Julian. cap.* XXXIV.

(*b*) *August. de diversis, quæst. ad Simplic. n. 16. Vide & Muis, hic.*

(*c*) *Athanas. Theodoret.*

(*d*) *Vide Isidor. Pelus. lib. 3. Ep. 92.*

(*e*) *August. de diversis, quæst. ad Simplic. n. 15. Ut obduratio Dei sit nolle misereri, ut non ab illo irrogetur aliquid quo sit homo deterior, sed tantùm quo sit melior non erogetur.*

(*f*) *Vide Theodoret. hic.*

Digitized by Google

33. *Deleantur de Libro viventium: & cum Justis non scribantur.*

33. Qu'ils soient effacez du livre des vivans; & qu'ils ne soient point écrits avec les Justes,

COMMENTAIRE.

Seigneur, abandonnez les Babyloniens à eux-mêmes: Qu'ils comblent la mesure de leurs crimes; qu'ils meurent dans l'impénitence, & qu'ils ne retournent point à vous, & ne joüissent jamais de vos bonnes graces: *Non intrent in Justitiam tuam:* Qu'ils soient effacez du nombre des vivans; qu'ils périssent dans leur iniquité; qu'ils ne soient point écrits avec les Justes au Livre de vie: Que leur chûte, & leur disgrace soient éternelles, & sans ressource; mais que *les Justes*, qu'Israël votre peuple, se relévent de tous leurs malheurs, & joüissent enfin d'une longue, & heureuse vie.

℣. 33. DELEANTUR DE LIBRO VIVENTIUM, ET CUM JUSTIS NON SCRIBANTUR. *Qu'ils soient effacez du Livre des vivans, & qu'ils ne soient point écrits avec les Justes.* Il faut entendre tout ceci dans le sens d'une prophétie, & non pas d'une imprécation; autrement on ne pourroit lui donner qu'un sens impie, & dangereux; sur tout si l'on entend ceci du Livre de la prédestination: Car en quel sens pourroit-on souhaiter qu'un homme fût réprouvé, & qu'il n'eût jamais de part au Royaume, & aux bonnes graces de son Dieu? Ce souhait seroit injurieux à Dieu même, qui veut sincérement que tous les hommes soient sauvez. Il n'efface jamais du Livre de vie ceux qui y ont été une fois écrits. Il permet bien quelquefois que les prédestinez tombent dans le crime, & perdent la justice; mais il sait bien exécuter ses décrets sur eux. Il ne souffre jamais qu'ils périssent par l'impénitence finale (*a*). L'Auteur prédit ici le malheur, l'endurcissement, l'impénitence des Babyloniens. On ne verra dans eux que des caractéres de réprobation.

Plusieurs (*b*) l'expliquent simplement de la vie présente. Qu'ils soient effacez du nombre des vivans, & qu'on ne les trouve point dans le Catalogue des Justes, & des gens de bien, à qui Dieu conserve une longue, & heureuse vie. On croit qu'il fait allusion à la coutume ancienne de certains Royaumes, où l'on tenoit regiſtre de tous les sujets vivans, & que l'on effaçoit du Livre, aussi-tôt qu'ils étoient morts. Moyse dans deux occasions (*c*), fit le dénombrement, & fit mettre en écrit tous les Enfans d'Israël. David en voulut faire de même (*d*); mais n'ayant pas consulté le Seigneur, son action fut désapprouvée, & châtiée sévérement. Voyez *Exod.* XXXII. 33. 34. *Ps.* CXXXVIII. 16.

(*a*) *Vide Augusſt. hic. n.* 19. *& Est. hic. Genebr. Mariana, Muis, Bellarm.*

(*b*) *Theodoret. in Caten. Corder. pag.* 411. *Vide & Heracleot. & Grac. Paraphraſt. Corder. Ferrand. Hammon. Geier. Grot.*

(*c*) *Exod.* XXX. 12. 13. *Num.* I. 2. *& ſequ. Num.* XXVI. 2.

(*d*) 2. *Reg.* XXIV. *Vide & Pſal.* LXXXVI.

Digitized by Google

34. *Ego sum pauper, & dolens: salus tua, Deus, suscepit me.*

35. *Laudabo nomen Dei cum cantico: & magnificabo eum in laude.*

36. *Et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem & ungulas.*

34. Je suis pauvre, & dans la douleur: *mais* votre puissance, ô Dieu, m'a sauvé.

35. Je loüerai le nom de Dieu en chantant un cantique; & je releverai sa grandeur par mes loüanges.

36. Et cela sera plus agréable à Dieu que le sacrifice d'un jeune veau, à qui les cornes & les ongles commencent à pousser.

COMMENTAIRE.

Saint Jérôme l'applique aux Juifs. Il remarque que le Psalmiste désigne ici deux Livres; *le Livre des vivans*, & *le Livre des Justes*. Le premier est celui où les Prophétes, & les Saints de l'ancien Testament étoient écrits; & le second, est celui où les Justes qui ont embrassé la Foi de JESUS-CHRIST, sont couchez. Les Juifs persécuteurs de JESUS-CHRIST, sont effacez du premier Livre, & ne sont point écrits dans le second: *Et à primo Libro deleti sunt, & in secundo non sunt scripti.*

℣. 34. SALUS TUA, DEUS, SUSCEPIT ME (*a*). *Votre puissance, ô Dieu, m'a sauvé.* Ou plûtôt, suivant l'Hébreu (*b*): *Que votre salut, ô mon Dieu, m'éléve*, ou me protége. Garantissez-moi de ces dangers par votre infinie miséricorde.

℣. 35. LAUDABO NOMEN DEI CUM CANTICO. *Je louërai le nom de Dieu en chantant un Cantique.* Ceci semble montrer que l'Auteur étoit une Lévite, dont l'office étoit de chanter les loüanges du Seigneur dans son Temple. Aussi-tôt que je serai de retour dans ma patrie, je ferai éclatter ma reconnoissance, & ma joye par des Cantiques solemnels.

℣. 36. PLACEBIT DEO SUPER VITULUM, &c. *Et cela sera plus agréable à Dieu, que le sacrifice d'un jeune veau, à qui les cornes, & les ongles commencent à pousser.* Les Hébreux (*c*) enseignent que l'on n'offroit point de sacrifices de veau, qui n'eût trois ans, & qui n'eût déja des cornes. Les Profanes nous décrivent de même les veaux propres au sacrifice. Virgile (*d*):

Jam cornu petat, & pedibus qui spargat arenam.

Et Juvénal, d'une maniére encore plus claire (*e*):

Quippe ferox vitulus, Templis maturus, & Aræ,
Spargendúsque mero, quem jam pudet ubera matris
Ducere, qui vexat nascenti robora cornu.

Le Caldéen, & l'Arabe l'expliquent d'un taureau engraissé, dont les

(*a*) *Hilar. August. Psalter. Rom. S. German. & Carnut. Salus vultûs tui, Deus, suscepit me. It a 70. Edit. Rom.*

(*b*) ישועתך אלהים תשגבני *70. Edit. Complut.* Ἡ σωτηρία σου, ὁ Θεὸς, ἀντιλάβοιτο μου.

(*c*) *Kimchi in hunc loc. apud Muis.*

(*d*) *Virgil. Eclog. III. & Æneid. IX.*

(*e*) *Juvenal. Satyr. XII.*

Digitized by Google

37. *Videant pauperes, & lætentur: Quærite Deum, & vivet anima vestra.*

38. *Quoniam exaudivit pauperes Dominus: & vinctos suos non despexit.*

39. *Laudent illum cœli, & terra, mare, & omnia reptilia in eis.*

40. *Quoniam Deus salvam faciet Sion, & ædificabuntur civitates Juda.*

37. Que les pauvres voyent ceci, & qu'ils se réjoüissent. Cherchez Dieu; & votre ame vivra.

38. Parce que le Seigneur a exaucé les pauvres, & qu'il n'a point mépriſé ſes *ſerviteurs*, qui étoient dans les liens.

39. Que les cieux, & la terre le loüent, auſſi-bien que la mer, & tous les animaux qu'ils contiennent.

40. Parce que Dieu ſauvera Sion, & que les villes de Juda ſeront rétablies.

COMMENTAIRE.

cornes, & les ongles ſont entiéres. Symmaque (*a*): *Il plaira au Seigneur plus qu'un taureau aux ongles diviſées, & qui a des cornes.* C'eſt une ſimple deſcription poëtique du taureau.

℣. 37. VIDEANT PAUPERES, ET LÆTENTUR. *Que les pauvres voyent ceci, & qu'ils s'en réjoüiſſent.* Que les Juifs captifs réduits dans la pauvreté, & dans l'humiliation, voyent les effets de votre miſéricorde envers moi, & qu'ils en ſoient réjoüis. Que ma délivrance, & mon ſalut les comblent de joye; ou, qu'ils ſoient témoins de votre vengeance ſur les méchans, & qu'ils s'en réjoüiſſent; non à cauſe du malheur de ceux-ci, mais parce que votre gloire en éclattera davantage, & que les outrages faits à votre nom ſeront vengez. Voyez *Pſal.* XXXIX. 4. LI. 8. LVII. LI. XC. 8. CVI. 42. CXVIII. 74.

℣. 38. VINCTOS SUOS NON DESPEXIT. *Il n'a point mépriſé ſes ſerviteurs, qui étoient dans les liens.* Il a écouté les priéres de ſon peuple captif. On pourroit traduire par le futur: Il exaucera ſes ſerviteurs, qui ſont dans les liens, & dans la captivité. Ce ſens paroît le plus juſte, à cauſe de ce qui ſuit.

℣. 39. OMNIA REPTILIA IN EIS (*b*). *Tous les animaux qu'ils contiennent.* A la lettre (*c*): *Tous les reptiles qui y ſont*, qui ſont dans la mer. Les Hébreux comprennent tous les poiſſons ſous le nom de reptiles. Les créatures louënt le Seigneur, en ce qu'elles fourniſſent aux hommes des motifs de le loüer (*d*): *Creatura ſola iſta laudat Deum, cùm conſideratâ eâ laudatur Deus.*

℣. 40. DEUS SALVAM FACIET SION; ET ÆDIFICABUN-

(*a*) *Symmach.* Καὶ ἀρέσει τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ μόσχον βοὸς κεράστου. והיטב ליהוה משור פר מקרן מפרים *Gratum erit Deo pra tauro, bove cornuto, divisis ungulis.*

(*b*) *Pſalter. Rom. Mediol. S. German. Carnut. Omnia quæ in eis ſunt. Hilar. Euſeb. In eo ſunt. Ita* 70.

(*c*) וכל רמש בם 70. Πάντα τὰ ἑρπετὰ ἐν αὐτῷ.

(*d*) *Auguſt. hic. Hilar. Laus univerſæ ex rerum admirabilitate proficiſcitur.*

Digitized by Google

41. *Et inhabitabunt ibi, & hereditate acquirent eam.*

42. *Et semen servorum ejus possidebit eam: & qui diligunt nomen ejus, habitabunt in ea.*

41. C'est-là que *ses citoyens* demeureront; après qu'ils l'auront acquise comme leur vrai héritage.

42. Et la race de ses serviteurs la possédera; & ceux qui aiment son nom y établiront leur demeure.

COMMENTAIRE.

TUR CIVITATES JUDA. *Dieu sauvera Sion; & les villes de Juda seront rétablies.* On ne peut rien de plus clair pour le retour de la captivité. Sion sera sauvée; ses habitans retourneront dans leurs héritages; les villes de Juda seront rebâties, & repeuplées comme auparavant. Tout cela se fera, Seigneur, aussi-tôt que vous aurez parlé. Ce retour de la captivité étoit une figure de la redemption du genre humain, & une espéce de promesse de la vocation des Gentils à l'Eglise Chrétienne, figurée par Sion (*a*).

PSEAUME LXIX.

Le Prophéte demande à Dieu une prompte assistance contre la malice, & les insultes de ses ennemis.

In finem, Psalmus David: In rememorationem, quòd salvum fecerit eum Dominus.

Pour la fin, Pseaume de David: En mémoire de ce que Dieu l'avoit sauvé.

ARGUMENT.

L'Inscription de ce Pseaume n'est point uniforme chez les Anciens. Saint Hilaire, saint Athanase, Cassiodore, & les Pseautiers qu'on a souvent citez: lisent: In finem, Psalmus David: Quod salvum me fecit Dominus (*b*). *Saint Augustin n'y a point lû de titre. Théodoret remarque que ces dernieres paroles:* En mémoire de ce que Dieu l'avoit sauvé (*c*), *ne se trouvoient ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprétes Grecs, ni même dans un nombre d'Exemplaires des Septante. Cet Auteur rapporte ce Pseaume au tems de la révolte d'Absalon. Ce sentiment est proposé par Théodore d'Héraclée,*

(*a*) *Athanas. Euseb. August. alii.*
(*b*) *Ita Psalter. Rom. Gallican. seu Carnut. Reg.* 222. *Colbert.* 1. & 1339. & *Memm.* 2. *apud Ferrand.*
(*c*) Eusébe ne les a point lûës.

Digitized by Google

par Béde, par l'ancien Paraphraſte du Pere Cordier, par Kimchi, par Ferrand, & par quelques autres. On peut le rapporter à cette circonſtance, ou à telle autre qu'on voudra, où un Juſte ſera expoſé aux vexations, & aux inſultes des méchans. C'eſt preſque mot pour mot le même que les derniers verſets du Pſeaume XXXIX. *à commencer au verſet* 18.

On peut traduire le titre ſuivant l'Hébreu de cette ſorte (a) : Pſeaume de David, adreſſé au Chef de la muſique, pour ſervir de monument. *Ou bien* : Pſeaume digne de mémoire, adreſſé par David au Maître de la muſique. *Le Caldéen* ! Pſeaume pour loüer Dieu par les mains de David, ſur la poignée d'encens (b). *Nous ne donnerons point d'explication ſuivie de ce Pſeaume, pour ne pas répéter ce qui a déja été dit ſur le trente-neuviéme. Voici ſeulement quelques petites variétez, qui ſe rencontrent dans les différens Textes. Le Pſeaume ſuivant eſt une ſuite de celui-ci, qui ſemble avoir été une formule de priéres fort commune parmi les Juifs, comme elle l'eſt encore parmi nous.*

℣. 1. *DEus, in adjutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me feſtina.*	℣. 1. VEnez à mon aide, ô mon Dieu: hâtez-vous, Seigneur, de me ſecourir.
2. *Confundantur, & revereantur, qui quærunt animam meam.*	2. Que ceux là ſoient confondus, & couverts de honte, qui cherchent à m'ôter la vie.
3. *Avertantur retrorsùm, & erubeſcant, qui volunt mihi mala.*	3. Que ceux qui veulent m'accabler de maux, ſoient obligez de retourner en arriére, & qu'ils ſoient chargez de confuſion.
4. *Avertantur ſtatim erubeſcentes, qui dicunt mihi: Euge, euge.*	4. Que ceux qui me diſent des paroles de raillerie, & d'inſulte, ſoient renverſez auſſitôt avec honte.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, IN ADJUTORIUM MEUM INTENDE: DOMINE, AD ADJUVANDUM ME FESTINA. *Venez à mon aide, ô mon Dieu: Hâtez-vous, Seigneur, de me ſecourir.* L'Hébreu : (c) *Seigneur, à mon ſecours: Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.* Le Pſeaume XXXIX. 18. (d) *Seigneur, ayez pour agréable de me ſauver* : Ou, *accourez pour me ſauver: Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.* Saint Hilaire, S. Auguſtin, les anciens Pſeautiers, Apollinaire, & quelques Exemplaires des Septante (e) ne liſent point: *Domine, ad adjuvandum me feſtina.* L'Hébreu ne porte point *intende* dans le premier membre de ce verſet.

(a) מנצח לדוד להזכיר
(b) חזכור ſe prend quelquefois pour offrir l'encens. *Levit.* II. 9. 19. *Num.* V. 18. 26.
(c) אלהים להצילנו יהוה לעזרתי חושה
(d) רצה יהוה להצילני יהוה לעזרתי חושה
(e) *Ita* 70. *Edit. Rom.*

℣. 3.

Digitized by Google

5. *Exultent, & lætentur in te omnes qui quærunt te, & dicant semper: Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.*

6. *Ego verò egenus, & pauper sum: Deus, adjuva me.*

7. *Adjutor meus, & liberator meus es tu: Domine, ne moreris.*

5. Mais que tous ceux qui vous cherchent, se réjoüissent en vous, & soient transportez de joye. Et que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse: Que le Seigneur soit glorifié.

6. Pour moi, je suis pauvre, & dans l'indigence; ô Dieu, aidez-moi.

7. C'est vous qui êtes mon protecteur, & mon liberateur. Seigneur, ne tardez pas davantage.

COMMENTAIRE.

℣. 3. AVERTANTUR STATIM ERUBESCENTES, QUI DICUNT MIHI: EUGE, EUGE. *Que ceux qui me disent des paroles de raillerie, soient renversez aussi-tôt avec honte.* On peut voir l'explication de l'Hébreu de ce verset sur le Psaume XXXIX.

℣. 6. DEUS, ADJUVA ME. (℣. 7.) ADJUTOR MEUS (*a*), &c. *O Dieu, aidez-moi. C'est vous qui êtes mon protecteur, & mon libérateur, &c.* L'Hébreu (*b*): *Seigneur, hâtez-vous* de venir *à moi; vous êtes mon secours, & mon Sauveur.* Dans le Psaume XXXIX. 23. (*c*) *Le Seigneur prend soin de moi. Vous êtes mon secours, & mon salut, Seigneur; ne différez point.*

(*a*) *August. Adjutor & erutor meus es tu, Domine, ne tardaveris.*

(*b*) אלהים חושה לי עזרי ומפלטי אתה יהוה אל תאחר

(*c*) אדני יחשב לי עזרתי ומפלטי אתה אלה אל תבחר

Digitized by Google

PSEAUME LXX.

Le Prophéte déja ſur l'âge, implore le ſecours du Seigneur contre ſes ennemis. Il dit qu'il eſpérera toûjours en lui, & qu'il ne ceſſera de publier ſes louanges; ſur-tout, lorſqu'il ſera délivré de la main de ceux qui le pourſuivent.

Pſalmus David: filiorum Jonadab, & priorum Captivorum.

Pſeaume de David: en la perſonne des enfans de Jonadab, & des premiers Captifs.

ARGUMENT.

Ce Pſeaume n'a point de titre dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans l'Arabe. Dans un bon nombre d'Exemplaires des Septante (a), après ces mots: Des enfans de Jonadab, & des premiers Captifs, *on ajoute:* Il eſt ſans inſcription parmi les Hébreux. *Ce qui a été mis ou par le même Interpréte, qui y avoit placé le titre que nous y liſons, ou par quelque autre Critique après lui: Car il n'eſt nullement certain que les titres des Pſeaumes ſoient de la main des premiers Auteurs, ou de ceux qui en ont fait le recüeil; ſi ce n'eſt ceux qui ſe trouvent auſſi dans l'Hébreu. Saint Auguſtin, & à ſon exemple preſque tous les Interprétes abandonnent l'inſcription, qui porte que ce Pſeaume a été chanté par les Réchabites,* enfans de Jonadab, & par les premiers Captifs. *Il n'y a dans le corps du Cantique aucun trait qui leur convienne abſolument, ni qui détermine à l'interpréter ſous leur nom. La plûpart des Anciens, & des Modernes le rapportent, quant au ſens littéral, à David chaſſé de Jéruſalem par ſon fils Abſalon (b), & abandonné par pluſieurs de ceux, qui avoient toûjours paſſé pour ſes amis. Tout le Pſeaume lui convient aſſez; & ce qui fait le plus pour cette opinion, c'eſt qu'il y marque en deux endroits (c), qu'il étoit d'un âge déja avancé.*

Le Syriaque l'entend des perſécutions de Saül contre la maiſon de David; Théodoret, & Béde, des Captifs de Babylone, qui demandent à Dieu leur retour. On peut ſuivre ce dernier ſentiment, en expliquant avec Théodoret la jeuneſſe dont le Pſalmiſte parle, du tems auquel le peuple Hébreu, nouvel-

(a) 70. *Edit. Complut. Theodoret.* Ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. Il n'y a rien du tout dans Euſébe.

(b) *Kimchi, Ezra, Muis, Vatab. Ferrand. du Pin, Boſſuet. Vide Argumentum Pſalmi* LXIX. *& Bellarmin. hic. Vide & Euſeb.*

(c) Voyez les verſets 6. 7. 10. 18. 19.

Digitized by Google

lement ſorti de l'Egypte, voyageoit dans le déſert; & ſa vieilleſſe, du tems de ſa captivité. Bellarmin tâche de juſtifier le titre de ce Pſeaume. Il croit que les Réchabites s'étant retirez à Jéruſalem, comme il eſt dit dans Jérémie (a), ſe rendirent volontairement à Nabuchodonoſor, avec les autres Juifs, ſous le regne de Joakim: Et c'eſt-là la premiére Captivité, dont il eſt parlé ici: par oppoſition à la ſeconde, qui arriva ſous le regne de Sédécias.

Saint Jérôme (b) explique la choſe autrement. Les fils de Jonadad, qui demeuroient ordinairement à la campagne, & ſous des tentes, ayant été contraints par l'irruption des Caldéens, de ſe retirer à Jéruſalem, y demeurérent comme en captivité, & en priſon; au lieu qu'auparavant ils joüiſſoient d'une entiére liberté dans la ſolitude: Hanc primam captivitatem ſubiiſſe dicuntur, quòd poſt ſolitudinis libertatem, urbe quaſi carcere, ſint recluſi. *Et c'eſt-là la premiére captivité qu'ils ſouffrirent, avant la grande Captivité de Babylone, où les Juifs furent réduits quelques années après par Nabuchodonoſor.*

On reconnoît ordinairement trois captivitez de Juda ſous Nabuchodonoſor. La premiére arriva, ſelon Uſſérius, en l'an du monde 3398. ſous le regne d'Eliakim, ou Joakim, Roi de Juda: La ſeconde, en l'an 3405. lorſque Joachin, ou Jéchonias, fut emmené à Babylone: La troiſiéme, & derniére, ſous Sédécias, lorſque la ville, & le Temple furent brûlez en 3416. Les Réchabites entrérent dans Jéruſalem, un peu avant que Nabuchodonoſor prît la ville ſur Joakim; & par conſéquent ils pûrent être du nombre des premiers captifs, emmenez à Babylone. Mais on n'a ſur cela aucune certitude; & le Pſeaume que nous allons expliquer, ne donne aucun jour pour s'en éclaircir. On peut voir notre Diſſertation ſur les Réchabites, à la tête de Jérémie.

Nous croyons que ce Pſeaume eſt une ſuite du précédent, & que l'un, & l'autre regardent premiérement la guerre d'Abſalon contre David; & dans un ſens plus ſublime, la Mort, & la Paſſion de JESUS-CHRIST. *C'eſt une priére qu'il fait à ſon Pere au milieu de ſes ſouffrances, dans laquelle il ſe plaint de la trahiſon de Judas, & de la cruauté des Juifs. Le Pſeaume* LXIX. *eſt comme le préambule de celui-ci; & les trois premiers verſets du* LXX. *ſont preſque mot pour mot les mêmes, que les premiers verſets du Pſeaume* XXX. *Ces ſortes de demandes, renfermées par exemple aux Pſeaumes* LXIX. *&* XXXIX. 18. *& ſuivans; & ici, verſets* 1. 2. 3. *& au commencement du Pſeaume* XXX. *étoient des formules générales de priéres, qu'on appliquoit dans l'occaſion, & qu'on joignoit à d'autres Cantiques, où elles pouvoient convenir. De-là vient qu'on les rencontre en plus d'un endroit.*

(a) Jerem. XXXV. 11.
(b) Hieronym. ad Paulin, de Inſtitut. Monachi. Vide eundem Epiſt. ad Ruſtic.

Digitized by Google

℣. 1. *IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum: in justitia tua libera me, & eripe me.*

2. *Inclina ad me aurem tuam, & salva me.*

3. *Esto mihi in Deum protectorem, & in locum munitum: ut salvum me facias:*

4. *Quoniam firmamentum meum, & refugium meum es tu.*

1. C'Est en vous, Seigneur, que j'ai espéré: ne permettez pas que je sois confondu pour jamais: délivrez-moi par un effet de votre justice, & sauvez-moi.

2. Rendez votre oreille attentive pour m'écouter; & sauvez-moi.

3. Que je trouve en vous un Dieu qui me protége, & un asyle assûré; afin que vous me sauviez;

4. Parce que vous êtes ma force, & mon refuge.

COMMENTAIRE.

℣. 1. IN TE, DOMINE, SPERAVI; NON CONFUNDAR IN ÆTERNUM (*a*). *C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré; ne permettez point que je sois confondu pour jamais.* David poursuivi par un fils perfide, trahi par ses meilleurs amis, abandonné par ses propres sujets, met en Dieu seul sa confiance, & ne craint point tous les efforts de ses ennemis. Son espérance le rend invincible, & inébranlable: *Non confundar in æternum.* En vain l'homme se confie en la créature (*b*): *Vana salus hominis.* Il n'y a de confiance solide que dans le Seigneur (*c*): *Spes autem non confundit.* L'espérance est le plus doux de tous les biens, disoit un ancien Philosophe (*d*). Sa sentence auroit eu toute la solidité dont elle est capable, s'il avoit connu la confiance en Dieu, dont parle ici David.

IN JUSTITIA TUA LIBERA ME. *Délivrez-moi par un effet de vôtre Justice.* Je sai, mon Dieu, que je suis pécheur, & que ce malheur n'est tombé sur moi, que pour me punir de mes crimes. Vous m'en avez averti vous-même par votre Prophéte (*e*). Mais qu'ai-je fait à Absalon, qu'ai-je fait à Achitophel, qu'ai-je fait à mon peuple rébelle? Soyez mon Juge, & prenez ma défense contre eux. Il y en a qui prennent ici *la Justice*, pour *la miséricorde*, ainsi qu'en plusieurs autres endroits de l'Ecriture. Voyez le Psaume XXXI. 1. 2.

℣. 3. ESTO MIHI IN DEUM PROTECTOREM, ET IN LOCUM MUNITUM, UT SALVUM ME FACIAS. *Que je trouve en vous un Dieu qui me protége, & un asyle assûré, afin que vous me sauviez.* Dans ma fuite, ô mon Dieu, & dans l'accablement où je suis, protégez-moi, soutenez-moi, & donnez-moi un asyle contre mes ennemis. L'Hé-

(*a*) *August. Psalter. Rom. Mediol. Carnut. &c. Deus, in te speravi; Domine, non confundar, &c. Psalter. S. Germ. Domine, Deus, in te speravi.*

(*b*) *Psal.* LXX. 13.

(*c*) *Rom.* V. 5.

(*d*) *Laërt. lib.* I. *in Biante.* Ἐρωτηθεὶς τὸ γλυκὺ τῶν ἀνθρώπων; ἐλπὶς, ἔφη.

(*e*) 2. *Reg.* XII. 11.

Digitized by Google

5. Deus meus, eripe me de manu peccatoris, & de manu contra Legem agentis, & iniqui;

6. Quoniam tu es patientia mea, Domine: Domine, spes mea à juventute mea.

7. In te confirmatus sum ex utero: de ventre matris mea, tu es protector meus.

5. Tirez-moi, mon Dieu, d'entre les mains du pécheur, & de la puissance de celui qui agit contre votre Loi, & de l'homme injuste;

6. Parce que vous êtes, Seigneur, ma patience: Seigneur, vous avez toûjours été mon espérance dès ma jeunesse.

7. J'ai été affermi en vous, avant ma naissance: vous vous êtes déclaré mon protecteur, dès que je suis sorti du sein de ma mere.

COMMENTAIRE.

breu porte (*a*): *Soyez pour moi un rocher, qui me serve de demeure, où je puisse toûjours me retirer. Vous avez donné vos ordres pour me sauver, parce que vous êtes mon rocher, & ma forteresse.* On a remarqué déja en plus d'un endroit, que les Hébreux donnoient à Dieu le nom de rocher, de refuge, de forteresse. David pouvoit avec plus de raison dans sa fuite, qu'en toute autre rencontre, lui donner cette qualité. Il dit que Dieu a donné ses ordres pour le sauver; qu'il a ordonné à ses Anges de le mettre à couvert contre ses ennemis (*b*). Ou simplement: Il a dit; & par la force de sa parole, je me suis vû aussi-tôt délivré de leurs poursuites (*c*). Il parle comme déja hors du danger, tant il est assûré du secours de son Dieu. Le passage paralléle du Psaume xxx. 2. paroît plus clair, & plus entier (*d*): *Soyez-moi comme un rocher fortifié, & comme une demeure imprenable pour me sauver; car vous êtes ma pierre, & ma forteresse.*

℣. 5. DE MANU PECCATORIS, ET DE MANU CONTRA LEGEM AGENTIS. *D'entre les mains du pécheur, & de la puissance de celui qui agit contre votre Loi.* Ne permettez point que je tombe entre les mains d'Absalon, qui viole à mon égard toutes les Loix divines, & humaines. Délivrez-moi des piéges d'Achitophel; de cet impie, qui foule aux pieds vos plus saintes Loix, en poursuivant son Prince, pour favoriser un fils rébelle, & ambitieux.

℣. 6. QUONIAM TU ES PATIENTIA MEA. *Vous êtes ma patience*, mon attente, mon espérance (*e*). Voyez le Psaume LXI. 6. *Quoniam ab ipso patientia mea.*

℣. 7. IN TE CONFIRMATUS SUM EX UTERO. *J'ai été affermi*

(*a*) היה לי לצור מעון לבוא תמיד צויתה להושיעני כי סלעי ומצודתי אתה

(*b*) Comparez le Psaume xc. 11. *Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.*

(*c*) *Psal.* xxxii. 9. *Ipse dixit, & facta sunt.*

(*d*) היה לי לצור מעוז לבית מצודות להושיעני כי סלעי ומצודתי אתה

(*e*) כי אתה תקותן

Digitized by Google

8. *In te cantatio mea semper : tanquam prodigium factus sum multis : & tu adjutor fortis.*

8. Vous avez toûjours été le sujet de mes cantiques. J'ai paru comme un prodige à plusieurs ; mais vous êtes mon protecteur tout-puissant.

COMMENTAIRE.

en vous avant ma naissance. L'Hébreu (*a*) : *Je me suis appuyé sur vous dès le sein de ma mere.* J'ai été en quelque sorte reçû sur vos genoux, comme un enfant sur les genoux de son pere. Il fait allusion à l'ancienne coutume, dont on a parlé ailleurs (*b*), de mettre les enfans nouveau-nez sur les genoux de leurs peres, qui les reconnoissoient par cette cérémonie pour leur véritable race.

DE VENTRE MATRIS MEÆ TU ES PROTECTOR MEUS. *Vous vous êtes déclaré mon protecteur, dès que je suis sorti du sein de ma mere.* L'Hébreu signifie plûtôt (*c*) : *C'est vous qui m'avez coupé la corde qui tenoit au nombril*, aussi-tôt après ma naissance. Il continuë dans son allégorie. Symmaque (*d*) : *Vous m'avez regardé du sein de ma mere.*

℣. 8. IN TE CANTATIO MEA SEMPER. *Vous avez toûjours été le sujet de mes Cantiques.* Je vous ai toûjours considéré comme mon souverain bienfacteur, & comme mon pere, & mon Roi :

Primâ dicte mihi, summâ dicende camenâ.

J'aimerois mieux traduire l'Hébreu (*e*) : *Vous avez toûjours été l'objet de ma gloire.* Je me suis toûjours glorifié d'être à vous ; je me suis fait un honneur de publier vos graces, & de me reconnoître votre serviteur.

TAMQUAM PRODIGIUM FACTUS SUM MULTIS ; ET TU ADJUTOR FORTIS. *J'ai paru comme un prodige à plusieurs ; mais vous êtes mon protecteur tout-puissant.* On a régardé mon élévation à la Royauté comme un prodige. On a vû avec étonnement que je me fusse garanti des poursuites de Saül. Toute ma vie a été comme un prodige continuel. Mais qu'y avoit-il en cela de surprenant, puisque je vous avois pour protecteur? Rien n'est impossible à un défenseur tout-puissant. David rapporte tout à Dieu, & lui rend la gloire de tous ses heureux succès. C'est le moyen d'obtenir de lui de nouvelles faveurs. Rien n'est plus capable de tarir la source de ses bontez, que de s'en attribuer la gloire. Voyez une expression à peu près pareille dans Isaïe (*f*) : *Ecce ego, & pueri mei quos dedit mihi Dominus in signum, & in portentum Israël à Domino exercituum.* Et ail-

(*a*) עליך נסמכתי מבטן Sym. Σὺ ἐπιστηρίχθης ἀπὸ γαστρός.

(*b*) *Genes.* L. 22. & *Psal.* XXI. 11. *In te projectus sum ex utero.* CXXVIII. 13. *Suscepisti me de utero matris mea.*

(*c*) ממעי אמי אתה גוזי *Vide Geier. hic. & Ezech.* XV. 4. *Non est præcisus umbilicus tuus.*

(*d*) *Symmac.* Ἀπὸ τῆς ἐνδείας τῆς μητρός μου, σὺ ἐπιστάτης μου.

(*e*) בך תהלתי תמיד *Sym.* Εἰς σὲ ἡ αἴνεσίς μου ἐνδιαπαντός. Il a lû תחלת, au lieu de תהלת

(*f*) *Isai.* VIII. 18.

Digitized by Google

9. *Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam: tota die magnitudinem tuam.*

10. *Ne projicias me in tempore senectutis: cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.*

11. *Quia dixerunt inimici mei mihi: & qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum,*

9. Que ma bouche soit *toûjours* remplie de *vos* loüanges; afin que je chante votre gloire, & que je sois continuellement appliqué à publier votre grandeur.

10. Ne me rejettez pas dans le tems de ma vieillesse; & maintenant que ma force s'est affoiblie, ne m'abandonnez pas.

11. Parce que mes ennemis ont parlé contre moi; & que ceux qui en vouloient à ma vie, ont tenu conseil ensemble, *pour me perdre,*

COMMENTAIRE.

leurs (*a*): *Radix Jesse, qui stat in signum populorum.*

Quelques-uns l'entendent en un autre sens: Tout le monde me regarde comme une exemple de votre sévérité, & un prodige de votre justice; un homme sur qui vous exercez toute la rigueur de votre vengeance, afin d'inspirer par un exemple si eclattant, & si terrible, de la frayeur aux méchans. C'est ainsi que Dieu faisoit quelquefois porter à ses Prophétes, les signes de ce qu'il devoit faire aux autres, afin de rendre ses promesses, ou ses ménaces plus sensibles. Voyez Isaï. XIX. 20. XX. 3. Ezech. IV. 3. XXIV. 24. Eusébe, saint Augustin, & saint Jérôme rapportent ceci à la personne de JESUS-CHRIST, qui a paru dans le monde comme un prodige, & un homme tout contraire aux autres.

℣. 9. REPLEATUR OS MEUM LAUDE (*b*), &c. *Que ma bouche soit toûjours remplie de vos loüanges.* Donnez-moi de nouveaux sujets de publier vos loüanges. Tirez-moi de ce péril, & jamais je ne cesserai de relever vos grandeurs. L'Hébreu (*c*) est plus court: *Que ma bouche soit remplie de vôtre loüange, tout le jour de votre beauté*, ou de votre gloire. Il semble ne désirer sa délivrance, que pour avoir le plaisir, & le bonheur de loüer Dieu.

℣. 10. NE PROJICIAS ME IN TEMPORE SENECTUTIS. *Ne me rejettez point dans le tems de ma vieillesse.* Puisque vous êtes mon pere, & mon protecteur depuis le moment de ma naissance jusqu'aujourd'hui, (℣. 7.) Pourriez-vous m'abandonner à présent que la vieillesse a affoibli mes forces, & m'a rendu moins capable de résister à la violence de mes ennemis? La révolte d'Absalon arriva durant la vieillesse de David.

℣. 11. QUI CUSTODIEBANT ANIMAM MEAM. *Ceux qui en*

(*a*) *Isai.* XI. 10.

(*b*) *Psalter. Rom. Mediol. Carmut. Sanct. Germ. Laude tua. Ita Hebr.*

(*c*) ומלא פי תהלתך כל היום תפארתך. *Sym.* Ἐν τῇ διαπαντὸς σου μὴ ἀποβάλῃς με. Il le joint au suivant: *Ne me rejettez point dans votre gloire.*

Digitized by Google

12. *Dicentes : Deus dereliquit eum , persequimini , & comprehendite eum, quia non est qui eripiat.*

13. *Deus , ne elongeris à me : Deus meus , in auxilium meum respice.*

14. *Confundantur , & deficiant detrahentes animæ meæ : operiantur confusione & pudore , qui quærunt mala mihi.*

15. *Ego autem semper sperabo ; & adjiciam super omnem laudem tuam.*

12. En disant : Dieu l'a abandonné ; attachez-vous à le poursuivre, & à le prendre ; parce qu'il n'y a personne pour le délivrer.

13. O Dieu ne vous éloignez point de moi : regardez-moi, mon Dieu, pour me secourir.

14. Que ceux qui répandent des calomnies contre moi, soient confondus, & qu'ils périssent : que ceux qui cherchent à m'accabler de maux, soient couverts de confusion, & de honte.

15. Mais pour moi, je ne cesserai jamais d'espérer, & je vous donnerai toûjours de nouvelles loüanges.

COMMENTAIRE.

vouloient à ma vie, ont tenu ensemble conseil pour me perdre. A la lettre (*a*) : *Ceux qui gardoient*, ou qui observoient *ma vie, ont consulté ensemble.* Nous croyons qu'il veut marquer ses ennemis, ceux qui l'épioient pour le perdre, qui lui dressoient des piéges. Quelques-uns (*b*) l'entendent de ses gardes ; de ceux dont l'emploi étoit de veiller à sa conservation. Mais le paralléle d'*Inimici mei*, avec, *Qui observant animam meam*, nous détermine au premier sens (*c*).

℣. 12. DICENTES : DEUS DERELIQUIT EUM. *En disant : Dieu l'a abandonné.* Ils inférent des malheurs qui m'arrivent, que vous m'avez abandonné, ô mon Dieu. C'est ainsi que les hommes ont accoutumé de juger. Ils condamnent sans examen ceux qui sont malheureux ; comme si une chose aussi équivoque que les maux de cette vie, pouvoit les autoriser à juger, & à condamner leur prochain. On savoit que David avoit péché ; il est vrai : mais on ignoroit si Dieu ne lui avoit pas accordé le pardon, & si les disgraces qui étoient arrivées dans sa famille, étoient des épreuves de sa vertu, ou des moyens dont Dieu se servoit pour le purifier, & pour expier son péché. *N'insultez jamais à un malheureux*, disoit un Ancien (*d*) ; *c'est assez que la colére des Dieux soit appésantie sur lui.*

℣. 14. CONFUNDANTUR .... DETRAHENTES ANIMÆ MEÆ. *Que ceux qui répandent des calomnies contre moi, soient confondus.* Ce sont des prophéties, & non des imprécations, disent les Peres. Voyez

(*a*) שמרי נפשי נוצרי יחדו

(*b*) *Kimchi, Ferrand.*

(*c*) Comparez 2. *Reg.* XI. 16. *Job.* X, 14. *Psal.* LV. 7.

(*d*) *Thales apud Stob. serm.* 3. Δυσμενεῖ μὴ ὀνειδίσῃς, ἐπεὶ καὶ πατὴς πέμπει θεῶν κολάστας.

les

Digitized by Google

16. *Os meum annuntiabit justitiam tuam; tota die salutare tuum.*

17. *Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini: Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.*

16. Ma bouche publiera vôtre justice, & racontera tout le jour votre assistance salutaire.

17. Parce que je ne connois point la science *humaine*, je me renfermerai dans la considération de la puissance du Seigneur: Seigneur, je me souviendrai seulement de votre justice.

COMMENTAIRE.

Les Psaumes XXXIV. 4. XXXIX. 15. LXIX. 3. 4. L'Hébreu (*a*): *Que les adversaires de mon ame soient confondus; qu'ils soient réduits à rien.* Saint Augustin lit: *Confundantur . . . committentes animam meam*; ceux qui m'irritent, qui m'agacent. Les Septante: *Les calomniateurs de mon ame.* L'Hébreu signifie proprement la partie adverse dans un procès; *mes sathans.*

℣. 16. OS MEUM ANNUNTIABIT JUSTITIAM TUAM. *Ma bouche publiera votre justice*; lorsque vous aurez prononcé en ma faveur contre mes adversaires. Il demeure dans l'allégorie commencée au verset 14. Que ceux qui m'ont injustement attaqué, & poursuivi en jugement, soient condamnez, & chargez de confusion. Pour moi je publierai par tout l'équité de votre sentence, & la justice que vous m'aurez renduë.

℣. 17. QUONIAM NON COGNOVI LITTERATURAM (*b*), INTROIBO IN POTENTIAS DOMINI. *Parce que je ne connois point la science humaine, je me renfermerai dans la considération de la puissance du Seigneur.* Je laisse à d'autres la finesse de la politique, & les détours de la prudence humaine. Qu'Achitophel, & ses semblables trouvent dans la profondeur de leurs conseils, de quoi faire réüssir les plus noires entreprises; que par les ressorts de leur politique, ils sachent remuer à leur gré le cœur, & l'esprit des peuples: Pour moi, Seigneur, toute ma science consiste à adorer votre Providence, à m'y soumettre aveuglément, à reconnoître votre justice, & votre puissance infinie. Autrement: Mes lumiéres sont si bornées, ô mon Dieu, & ma science comparée à la vôtre est si remplie d'incertitudes, & d'obscuritez, que je puis bien dire que je ne sai rien du tout. Je me contente d'adorer, & de considérer avec respect votre justice, & votre puissance infinie. C'est ainsi que Salomon, le plus sage des mortels, disoit autrefois (*c*): *Je suis le plus insensé de tous les hom-*

(*a*) בשו יכלו טטבי נפשו *Sym.* Καταισχυνθήτωσαν, καὶ ἀναπαήτωσαν οἱ ἀντικείμενοι τῇ ψυχῇ μου. *Ita & Hieronym. Confundantur & consumantur adversarii animæ meæ.*

(*b*) 70. *Complut.* ὁ οὐκ ἔγνων γραμματείας. *Non novi litteraturas. Edit. Rom.* ὁ οὐκ ἔγνων πραγματείας. *Non novi negotiationes. Ita Aug. Arnob. Cassiod. Psalter. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Hieronym. in Comment.*

(*c*) *Prov.* XXX. 2.

Digitized by Google

mes ; la ſageſſe ne m'appartient point ; je ne l'ai jamais appriſe, & je ne ſai point la ſcience des Saints.

L'Hébreu peut recevoir un autre ſens. Voici tout le verſet (*a*) : *Ma bouche publiera tous les jours* votre juſtice, & *le ſalut que vous me procurez ; parce que je ne ſai pas les nombres.* Je ne puis faire le dénombrement de toutes les faveurs que j'ai reçuës de vous. Mais pour m'acquitter en quelque maniére de mes devoirs de reconnoiſſance, j'employerai tous les jours de ma vie à les publier, & à vous en rendre graces. Ce paſſage pris en ce ſens, a aſſez de rapport à cet autre (*b*) : *Vous avez fait un grand nombre de merveilles, ô mon Dieu ; & nul homme ne peut pénétrer vos deſſeins. J'ai voulu en parler, & les publier ; mais elles ſont au-delà de tout nombre* ; elles ſont innombrables : *Multiplicati ſunt ſuper numerum.* Symmaque (*c*) : *Car je ne ſai compter.* Le Caldéen, Theodoret, Kimchi, le Rabbin Salomon, De Muis, Grotius, Flaminius, & un grand nombre d'autres Commentateurs ſuivent cette explication.

Mais la ſuite du diſcours ſemble demander qu'on l'explique ainſi : *Ma bouche publiera la juſtice que vous m'aurez renduë ;* je raconterai tous les jours de ma vie *le ſalut que vous m'aurez procuré ; & quoique je ne ſache pas les lettres*, & que par-là je ne ſois pas capable de m'acquitter dignement de ce devoir, (℣. 18.) *Je ne laiſſerai pas d'entrer dans la conſidération de votre puiſſance* ; ou bien, je viendrai dans votre Temple, appuyé de vôtre ſecours ; & *j'annoncerai ſans ceſſe votre juſtice.* (℣. 19.) *C'eſt vous qui m'avez enſeigné dès ma jeuneſſe ; & je n'ai ceſſé juſqu'ici d'annoncer vos grandeurs.* En un mot, je reconnois que je n'ai ni l'éloquence, ni la ſcience néceſſaires pour compoſer des Cantiques, ni pour vous loüer d'une maniére digne de votre Majeſté : mais je ne laiſſerai pas de publier vos grandeurs, & d'employer à votre ſervice la connoiſſance, & le talent que vous m'avez donnez dès ma jeuneſſe. Je les employerai à vous loüer juſqu'au dernier ſoupir. La ſeule grace que je vous demande, eſt de ne me point abandonner à l'âge avancé où je ſuis : *Uſque in ſenectam, & ſenium, Deus, ne derelinquas me.*

Génébrard l'entend de la connoiſſance des ſaintes Ecritures. Je n'en puis ſonder la profondeur, ni en découvrir les myſtéres. C'eſt à vous, Seigneur, à m'éclairer, & à m'en révéler le vrai ſens. C'eſt pour vous demander vos lumiéres, que j'entre dans votre Sanctuaire, & que je m'applique à conſidérer les effets de votre puiſſance. Comparez le Pſeaume LXXII. 17. *Exiſtimabam ut cognoſcerem hoc. Labor eſt ante me, donec intrem in Sanctuarium Dei.* David avoit en main les Loix de Moyſe, qui faiſoient le ſujet de ſon étude, & de ſes méditations continuelles, ainſi qu'il nous l'ap-

(*a*) פי יספר צדקתך כל היום תשועתך כי לא ידעתי ספרות

(*b*) *Pſal.* XXXIX. 6.

(*c*) *Sym.* οὐκ ἔγνων ἐξαριθμῆσαι.

18. *Deus, docuisti me à juventute mea : & usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.*

18. C'eſt vous-même, ô Dieu, qui m'avez inſtruit dès ma jeuneſſe : & je publierai vos merveilles, que j'ai éprouvées juſqu'à préſent.

19. *Et usque in senectam & senium : Deus, ne derelinquas me.*

19. Ne m'abandonnez donc pas, ô Dieu, dans ma vieilleſſe, & dans mon âge avancé :

20. *Donec annuntiem brachium tuum, generationi omni, quæ ventura eſt ;*

20. Juſqu'à ce que j'aye annoncé *la force de* votre bras, à toute la poſtérité qui doit venir,

21. *Potentiam tuam, & juſtitiam tuam, Deus, usque in altiſſima, quæ feciſti magnalia : Deus quis ſimilis tibi ?*

21. Votre puiſſance, & votre juſtice *qui a éclaté*, ô Dieu, juſques dans les lieux les plus élevez, par les grandes choſes que vous avez faites. O Dieu, qui eſt ſemblable à vous !

COMMENTAIRE.

prend dans pluſieurs endroits de ſes Pſeaumes (*a*). Cependant il ne croyoit pas y être aſſez habile ; & il avouë ici qu'il n'en comprend pas toute l'étenduë. Euſébe, ſaint Athanaſe, & ſaint Auguſtin l'entendent de l'inutilité des cérémonies, & de la lettre de Moyſe pour le ſalut.

℣. 18. DEUS, DOCUISTI ME A JUVENTUTE MEA ; ET USQUE NUNC PRONUNTIABO, &c. *Vous m'avez inſtruit dès ma jeuneſſe ; & je publierai vos merveilles que j'ai éprouvées juſqu'à préſent.* Ou bien : *Seigneur, vous avez été mon Maître depuis ma jeuneſſe juſqu'aujourd'hui ; & je ne ceſſerai de publier vos merveilles.* Je ne ſuis de moi-même qu'ignorance, & que ténébres. Tout ce que je ſai, je le tiens de vous. Je veux employer toutes mes connoiſſances à vous ſervir, & à vous loüer.

℣. 21. JUSTITIAM TUAM USQUE IN ALTISSIMA, QUÆ FECISTI MAGNALIA. *Votre juſtice a éclatté juſques dans les lieux les plus élevez ; par les grandes choſes que vous avez faites.* Ou, en le joignant au verſet précédent : *Juſqu'à ce que j'éléve votre puiſſance, & votre juſtice juſques au Ciel.* Conſervez-moi la vie, ô mon Dieu, & donnez-moi le loiſir de relever la grandeur de votre juſtice, & de vos merveilles. Ou, ſuivant l'Hébreu (*b*) : *Juſqu'à ce que j'annonce votre bras aux races fatures, & votre puiſſance à tous ceux qui viendront après nous, & votre juſtice, ô Dieu, juſqu'au haut* des Cieux, *& les merveilles que vous avez faites. Qui eſt ſemblable à vous ?* Ou bien : *Que de merveilles vous avez faites ! Qui eſt ſemblable à vous !* Voyez les Pſeaumes LVI. 11. VIII. 2. LXVII. 35. XCI. 6.

(*a*) *Pſalm.* I. 2. LXII. 7. *&c.*

(*b*) וצדקתך אלהים עד מרום אשר עשית גדולות אלהים מי כמוך
יגיד זרועך לדור לכל יבוא גבורתך

Digitized by Google

22. *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas, & malas! conversus vivificasti me: & de abyssis terræ iterùm reduxisti me:*

23. *Multiplicasti magnificentiam tuam: & conversus consolatus es me.*

22. Combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions differentes, & très-pénibles? Et ensuite vous m'avez comme redonné la vie, & retiré des abîmes de la terre.

23. Vous avez fait éclater en plusieurs maniéres *à mon égard*, la magificence de votre *gloire* : & me regardant de nouveau favorablement, vous m'avez rempli de consolation.

COMMENTAIRE.

℣. 22. CONVERSUS VIVIFICASTI ME. *Et ensuite vous m'avez comme redonné la vie.* Je me suis vû dans cent rencontres différentes conduit jusqu'aux portes de la mort, & en quelque sorte réduit au tombeau; & tout d'un coup vous êtes revenu à moi, vous m'avez pris par la main, & vous m'avez comme ressuscité. Toutes ces maniéres de parler ne marquent que les dangers que David a courus, & la grace que Dieu lui a faite de l'en garantir. *Les abîmes de la terre*, signifient ici l'Enfer, le lieu de la demeure des morts (*a*), le tombeau. C'est la même chose qu'au Pseaume LXVIII. 17. *De profundis aquarum.* On l'explique de la Résurrection de JESUS-CHRIST, & de son retour de l'Enfer, où il descendit avant sa Résurrection, pour visiter ceux qui étoient détenus.

℣. 23. MULTIPLICASTI MAGNIFICENTIAM TUAM. *Vous avez fait éclatter en plusieurs maniéres envers moi la magnificence de votre gloire.* Vous avez fait plusieurs prodiges en ma faveur. L'Hébreu (*b*), le Caldéen, le Syriaque lisent: *Vous avez multiplié ma grandeur*, vous m'avez rétabli dans ma premiére gloire; vous m'avez tiré des dangers auxquels j'ai été exposé dans la guerre; vous m'avez garanti des persécutions de Saül; vous m'avez placé, & conservé jusqu'ici sur le trône, malgré l'envie de mes ennemis. Seroit-il possible que vous m'abandonnassiez dans cette occasion? Saint Augustin, & les anciens Pseautiers qu'on a citez si souvent, portent: *Multiplicasti justitiam tuam.* Vous avez fait éclatter votre justice en ma faveur; vous avez puni mes ennemis.

ET CONVERSUS CONSOLATUS ES ME. *Et me regardant de nouveau, vous m'avez rempli de consolation.* On peut traduire l'Hébreu par le futur (*c*): *Vous reviendrez à moi, & vous me consolerez.* Les Pseautiers Romains, & de Milan lisent: *Conversus, exhortatus es me.* On peut traduire de même les Septante (*d*). Ces Interprétes, saint Augustin, & les an-

(*a*) *Vide Euseb. & Rom. x. 7.*

(*b*) תרב גדלתו *Euseb. legit:* Ἐπλεόνασας τὴν μεγαλοσύνην μου.

(*c*) ותסוב תנחמני

(*d*) 70. Ἐπιστρέψας παρεκάλεσας με.

Digitized by Google

24. *Nam & ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam : Deus, psallam tibi in cithara, Sanctus Israël.*

25. *Exultabunt labia mea cùm cantavero tibi : & anima mea, quam redemisti.*

26. *Sed & lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam : cùm confusi & reveriti fuerint, qui quærunt mala mihi.*

24. Car je vous glorifierai encore, ô Dieu, en publiant votre vérité au ſon des inſtrumens de muſique : je chanterai vos loüanges ſur la harpe, ô Saint d'Iſraël.

25. Mes lévres feront retentir leur joye, au milieu des airs que je chanterai à vôtre loüange ; & mon ame, que vous avez délivrée, *y prendra auſſi part.*

26. Et ma langue enfin ſera appliquée tout le jour à annoncer votre juſtice ; pendant que ceux qui cherchent à m'accabler, ſeront tout couverts de confuſion.

COMMENTAIRE.

ciens Pſeautiers Romains répétent à la fin de ce verſet ces paroles du verſet précédent : *Et de abyſſis terræ iterùm reduxiſti me.*

℣. 24. IN VASIS PSALMI VERITATEM TUAM. *En publiant votre vérité au ſon des inſtrumens de muſique.* L'Hébreu (*a*) : *Je louërai votre vérité dans les inſtrumens du nable.* Je publierai par tout les effets de votre vérité, & l'accompliſſement de vos promeſſes. Le Pſalmiſte exprime dans ce verſet les deux principaux inſtrumens à cordes qu'euſſent les Hébreux ; *le nable*, & le *cinnor*, ou *cythara*.

℣. 26. LINGUA MEA MEDITABITUR JUSTITIAM TUAM. *Ma langue ſera appliquée à annoncer votre juſtice* ; à la lettre (*b*), *à méditer votre juſtice.* Suivant notre maniére de parler, la langue ne médite pas ; mais elle prononce ce que l'eſprit a médité. Dans le ſtile des Hébreux, *méditer*, ſe met ſouvent pour, parler avec réflexion.

(*a*) אודך בנבל אמתך (*b*) גם לשוני תהגה צדקתך

Digitized by Google

PSEAUME LXXI.

David prie le Seigneur de combler Salomon, qui venoit de monter sur le trône, de ses lumiéres, & de ses graces. Il prédit la grandeur, & la félicité de son regne; & sous la figure du regne de Salomon, il nous décrit celui de JESUS-CHRIST.

Psalmus, in Salomonem. | *Pseaume, pour Salomon.*

ARGUMENT.

Quelques Exemplaires Grecs (a), *& Latins* (b) *ajoutent au titre de ce Pseaume le nom de* David, *pour marquer qu'il a été composé par ce saint Prophéte. Ce fut un peu avant sa mort, lorsqu'ayant établi son fils Salomon Roi en sa place, il bénit le Seigneur*, qui lui avoit fait la grace de voir son héritier assis sur son trône (c). *Alors tout transporté de joye, & de reconnoissance, il adressa à Dieu ce Cantique, dans lequel il le prie de combler de ses bénédictions le jeune Roi, & tout son peuple; & s'élevant ensuite par un enthousiasme divin, à un objet supérieur, il chante la grandeur du Messie, & la magnificence de son Regne. De-là vient qu'on remarque dans ce Cantique un si grand nombre d'expressions, qui ne peuvent convenir à Salomon que dans un sens hyperbolique, & figuré; au lieu que rapportées à* JESUS-CHRIST, *elles se vérifient à la lettre, & dans toute leur rigueur. Voyez les versets* 5. 11. 12. 17. *Eusébe, & le Caldéen attribuënt le Pseaume à Salomon lui-même, comme en étant Auteur.*

La plûpart des Commentateurs (d) *le considérent sous une double vûë; comme représentant le bonheur du regne de Salomon; & dans un sens plus relevé, comme décrivant celui de* JESUS-CHRIST. *Les Rabbins eux-mêmes* (e) *ne disconviennent pas qu'il ne convienne au Messie; quoiqu'ils nient qu'il se rapporte à* JESUS-CHRIST. *Mais les Peres, & nos Interprétes montrent une si parfaite conformité entre les caractéres de* JESUS-

(a) 70. *Edit. Complut.* Εἰς Σαλομῶν Ψαλμὸς τοῦ Δαυὶδ. *Ita Athanas.*

(b) *Cod. Reg.* 138. *Colbert.* 158. *apud Ferrand.*

(c) 3. *Reg.* 1. 47. *Adoravit Rex in lectulo suo, & locutus est: Benedictus Dominus, Deus Israël, qui dedit hodie sedentem in solio meo, videntibus oculis meis.*

(d) *Heracleot. Beda, Muis, Bossuet, Ferrand. du Pin, Grot. Menoch. Cocc. Vlamin.*

(e) *Chald. Rab. Salom. Ezr. Kimchi, Obadias, Midras, Thillim. Vide & Theodoret. hic.*

Digitized by Google

CHRIST, *& ceux qui ſont attribuez au Meſſie dans ce Pſeaume, du conſentement même des Juifs, qu'il faut être ou aveugle, ou de mauvaiſe foi, pour ne les y pas reconnoître. Les Peres l'entendent communément de* JESUS-CHRIST *ſeul, dont Salomon étoit la figure. De Muis (a) conjecture avec aſſez de vrai-ſemblance, que les deux derniers verſets ont été ajoutez à ce Pſeaume par ceux qui en ont fait le recüeil. Ils ſont comme la concluſion de ce ſecond Livre du Pſeautier, aſſez pareille à celle qui ſe lit à la fin des quaquatre autres livres. Et en effet il ſeroit aſſez ſingulier que les concluſions des cinq Livres du Pſeautier (b) ſe trouvaſſent à peu près de même, par pur haſard, & ſans aucun deſſein de la part de celui qui les a recüeillis. Celui-ci eſt le dernier de tous ceux que David a compoſez, comme il paroît par ces mots, qui ſe liſent à la fin*: Ici finiſſent les Cantiques de David, fils de Jeſsé; *& par la circonſtance du tems auquel il fut compoſé, qui fut le Sacre ſon fils Salomon: Car ce ſaint Prophéte ne ſurvécut que fort peu de tems à cette cérémonie, qui combla tous ſes déſirs.*

℣. 1. *DEus, judicium tuum Regi da: & juſtitiam tuam filio Regis:*

℣. 1. O Dieu, donnez au Roi *la droiture de* vos jugemens; & au fils du Roi, *la lumiére de* votre Juſtice;

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, JUDICIUM TUUM REGI DA; ET JUSTITIAM TUAM FILIO REGIS. *O Dieu, donnez au Roi la droiture de vos jugemens; & au fils du Roi, la lumiére de votre juſtice.* David dans cet excellent Cantique, marque admirablement & les obligations des Princes, & ce qu'ils doivent demander à Dieu, pour remplir dignement l'étendue de leurs devoirs. Le premier devoir d'un Roi, eſt de juger ſes peuples. Il leur doit la juſtice, comme ils lui doivent l'obéïſſance. *Donnez-nous un Roi qui nous juge*, diſoient les Iſraëlites à Samuël (c). Et Salomon dans la priére qu'il fit à Dieu (d): *Seigneur, donnez-moi la ſageſſe, & l'intelligence, pour entrer, & ſortir devant votre peuple: Car qui pourra dignement juger un peuple ſi grand, & ſi nombreux?*

On peut traduire l'Hébreu dans un autre ſens (e): *Seigneur*, ſouverain

(a) *Muis, hic ad ℣. penult. & ad Pſal.* XL. 14.

(b) Le premier Livre finit par ces mots, XL. 14. *Benedictus Dominus Deus Iſraël à ſæculo, & uſque ſæculum: Fiat, fiat.* Le ſecond par ceux-ci. LXXI. 18. 19. *Benedictus Dominus Deus Iſraël, qui facit mirabilia ſolus: & benedictum nomen Majeſtatis ejus in æternum: & replebitur majeſtate ejus omnis terra: Fiat, fiat.* Le troiſiéme par ceux-ci. LXXXVIII. 53. *Benedictus Dominus in æternum: Fiat, fiat.* Le quatriéme, par ces paroles du Pſeaume CV. 48. *Benedictus Dominus Deus Iſraël, à ſæculo & uſque in ſæculum, & dicet omnis populus: Fiat, fiat.* Enfin le cinquiéme & dernier, par: *Omnis Spiritus laudet Dominum. Alleluia.*

(c) 1. *Reg.* VIII. 5.

(d) 2. *Par.* I. 10.

(e) אלהים משפטיך למלך תן וצדקתך לבן מלך

2. *Judicare populum tuum in justitia, & pauperes tuos in judicio.*

2. Afin qu'il juge votre peuple, ſelon les régles de cette Juſtice, & vos pauvres, ſelon l'équité de ces jugemens.

COMMENTAIRE.

Juge, Elohim, *donnez vos jugemens au Roi, & votre juſtice au fils du Roi.* Accordez à Salomon votre juſtice, votre ſageſſe, & votre droiture; afin que comme il eſt aſſis ſur votre trône, & qu'il exerce la juſtice en votre nom, il ſoit rempli de votre Eſprit, & ne ſuive que l'impreſſion de votre volonté. C'eſt, à mon avis, le vrai ſens du Texte. *Salomon s'aſſit ſur le trône du Seigneur*, dit l'Ecriture (*a*), *en la place de David ſon pere.* Et ailleurs, Dieu parlant de Salomon, dit (*b*): *Je lui ſervirai de pere; & il ſera mon fils; & j'affermirai ſon trône ſur Iſraël pour toûjours.* Enfin tout Iſraël ayant appris le jugement que ce jeune Prince avoit prononcé entre les deux femmes, qui s'accuſoient mutuellement d'avoir étouffé leur enfant, (*c*) *furent ſaiſis de crainte, & de reſpect, voyant que la Sageſſe de Dieu étoit en lui pour exercer le jugement.*

JESUS-CHRIST, Roi des Rois, & Fils du ſouverain Dominateur de l'univers, reçoit de Dieu ſon Pere le jugement, & la juſtice. *Tout pouvoir lui eſt donné au Ciel, & en la terre* (*d*); & le Pere lui a remis le jugement de toutes les créatures (*e*): *Omne judicium dedit Filio.* Il ne jugera point ſur le rapport des yeux, ni ſur le témoignage des oreilles, dit Iſaïe (*f*); mais il jugera dans la juſtice les pauvres de la terre, & vengera dans l'équité ceux qui ſont doux de cœur.

℣. 2. JUDICARE POPULUM TUUM IN JUSTITIA (*g*); ET PAUPERES TUOS IN JUDICIO. *Afin qu'il juge votre peuple ſelon les régles de cette juſtice; & vos pauvres ſelon l'équité de ces jugemens.* David inculque juſqu'à quatre, ou cinq fois dans ce Pſeaume (*h*), que ſon fils jugera les pauvres, qu'il les protégera, qu'il les vengera, qu'il les défendra de l'injuſte oppreſſion des riches, & des puiſſans; pour faire comprendre à ce jeune Monarque que c'étoit-là un de ſes principaux devoirs. Le jugement eſt à Dieu (*i*): *Dei judicium eſt*; & les Princes ne ſont que les Vicaires, & les Lieutenans du Seigneur dans les jugemens qu'ils rendent. (*k*) *Non enim hominis exercetis judicium; ſed Dei.* Les pauvres ſont ſous la protection particuliére du Tout-puiſſant: D'où vient que David les appelle ici les pauvres du Seigneur: *Pauperes tuos.* Dieu ſe déclare en toute

(*a*) 1. *Par.* XXIX. 23.
(*b*) 1. *Par.* XXII. 10.
(*c*) 3. *Reg.* III. 27.
(*d*) *Matth.* XXVII. 18.
(*e*) *Johan.* V. 22.
(*f*) *Iſai.* X. 3. 4.

(*g*) *Pſalter. Roman. & S. Germ. In tua juſtitia.*
(*h*) Voyez les verſets 2. 4 12. 13. 14.
(*i*) *Deut.* I. 17.
(*k*) 2. *Par.* XIX. 6.

occaſion

Digitized by Google

3. *Suscipiant montes pacem populo, & colles justitiam.*

3. Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, & les collines la justice.

COMMENTAIRE.

occasion leur pere, & leur défenseur. Les peuples, les petits, les foibles appartiennent à Dieu d'une maniére spéciale: *Populum tuum.* C'est sous cette idée que les Princes les doivent considérer. Les Monarques ont au-dessus d'eux un Juge, à qui ils sont obligez de rendre compte de leur jugement.

℣. 3. SUSCIPIANT MONTES PACEM POPULO, ET COLLES JUSTITIAM. *Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, & les collines la justice.* Les montagnes, & les collines dans un sens figuré, se prennent quelquefois pour les Grands, & les Princes. *Levez-vous*, dit le Seigneur à Michée (*a*), *& accusez les montagnes; appellez les collines en jugement. Que les montagnes écoutent les jugemens du Seigneur, & que les puissans fondemens de la terre y soient attentifs.* Et cet endroit David prie le Seigneur de donner aux Princes l'équité, & la justice, afin qu'ils jugent les peuples dans l'équité, & qu'ils les conduisent dans la paix. Ou d'une maniére plus simple: Répandez, Seigneur, une si grande abondance de paix, & de justice sous ce nouveau regne, que les montagnes, & les collines en soient remplies: que la justice, & la paix s'élévent jusqu'au haut des montagnes; qu'elles inondent en quelque sorte les campagnes, & montent jusques sur les hauteurs du pays. C'est en ce sens qu'on lit au Psaume XXXV. 6. 7. *Seigneur, vôtre misericorde s'éleve jusqu'au Ciel, & vôtre vérité jusqu'aux nuës. Votre justice égale les montagnes de Dieu, & vos jugemens sont un abîme sans fond.*

On traduit l'Hébreu de cette sorte (*b*): *Les montagnes porteront la paix pour le peuple, & les collines la justice.* Tout le pays joüira d'une paix profonde; on y exercera par tout une exacte justice. Les fruits de la paix, & de l'équité seront aussi communs, que si les collines, & les montagnes les produisoient. C'est une figure à peu près semblable à celle-ci (*c*): *En ce tems-là les montagnes produiront la douceur; & il coulera au fond des collines des ruisseaux de lait, & de miel.* Salomon fut un Roi pacifique, comme son nom même le porte, & comme le Seigneur l'avoit promis, en prédisant sa naissance (*d*): *Filius qui nascetur tibi, erit vir quietissimus; ... & ob hanc causam pacificus vocabitur. Et pacem, & otium dabo Israël cunctis diebus ejus.* Ces qualitez dans Salomon n'étoient que figuratives de celles que l'on voit en JESUS-CHRIST, d'une maniére infiniment plus relevée. C'est lui qui est *nôtre paix*, comme dit saint Paul (*e*); *qui a rompu le*

(*a*) Mich. VI. 1. 2.
(*b*) נשאו הרים שלום לעם וגבעות בצדקה
(*c*) Joel. III. 18.
(*d*) 1. Par. XXII. 9.
(*e*) Ephes. II. 14.

Digitized by Google

4. *Judicabit pauperes populi, & salvos faciet filios pauperum, & humiliabit calumniatorem.*

5. *Et permanebit cum Sole, & ante Lunam, in generatione & generationem.*

4. Il jugera les pauvres d'entre le peuple; il sauvera les enfans des pauvres, & humiliera le calomniateur.

5. Et il demeurera autant que le Soleil; & que la Lune, dans toutes les générations.

COMMENTAIRE.

mur de séparation qui nous divisoit de Dieu, en nous réconciliant par sa mort. C'est lui qui nous a donné la paix (*a*); mais une paix solide, & bien différente de la paix que le monde nous offre. Ses Apôtres *nous publient la paix* (*b*), *nous annoncent toutes sortes de biens. Ils nous prêchent le salut, en disant à Sion: Le Seigneur vôtre Dieu va regner.*

Les Septante de l'Edition Romaine (*c*), & plusieurs anciens Pseautiers lisent, & partagent ainsi ce verset: *Que les montagnes, & les collines reçoivent la paix pour le peuple.* (℣. 4.) *Il jugera les pauvres du peuple dans la justice.* Mais l'Edition de Complute est semblable à la Vulgate. Saint Augustin reconnoît l'une & l'autre maniére de lire; mais il préfére celle que nous suivons.

℣. 4. JUDICABIT PAUPERES POPULI,... ET HUMILIABIT CALUMNIATOREM. *Il jugera les pauvres d'entre le peuple, & humiliera le calomniateur.* Il prendra connoissance des causes du pauvre, & de l'orphelin; il le vengera de ceux qui l'oppriment; il prendra sa défense contre ses ennemis. Il exterminera le calomniateur, le tyran, celui qui outrage, qui afflige, qui opprime le pauvre. C'est la signification propre de l'Hébreu (*d*). Il ne sera point de ces mauvais Princes, dont il est dit: (*e*) *Vos Princes sont infidéles, & amis des voleurs; ils aiment les présens; ils ne jugent point l'orphelin, & la cause de la veuve ne paroît point en leur présence.*

Un des principaux caractéres de JESUS-CHRIST, est sa justice. *Il jugera les pauvres dans l'équité, & prendra la défense de ceux qui sont humbles, & doux de cœur* (*f*). Le Demon est ce calomniateur (*g*), qu'il a humilié, qu'il a brisé, & dont il a détruit l'empire. Il nous a procuré la vraye liberté (*h*) en liant le fort armé, & enlevant ses dépoüilles (*i*).

(*a*) *Johan.* XIV. 27.

(*b*) *Isai.* LII. 7.

(*c*) 70. *Edit. Rom.* Ἀναλαβέτω τὰ ὄρη εἰρήνην τῷ λαῷ σου, καὶ οἱ βουνοὶ. Ἐν δικαιοσύνῃ κρινεῖ τὰς πτωχὰς τοῦ λαοῦ. *Ita Æthiop. Psalter. S. German. Apollin. Tertull. lib. 4. contra Marcion. Augustin. notavit utramque lectionem: sed Edit. Complut. legit uti Vulgata.* Ἀναλαβέτω τὰ ὄρη εἰρήνην τῷ λαῷ, καὶ οἱ βουνοὶ δικαιοσύνην. *Psalter. Rom. & Carmin. Suscipiant montes pacem populo, & colles justitiam.* ℣. 4. *In sua justitia judicabit pauperes populi. Rom. Hujus populi.*

(*d*) דכא עשק Il brisera, il écrasera le violent, celui qui outrage, qui fraude. Les Septante: Ταπεινώσει συκοφάντην.

(*e*) *Isai.* I. 23.

(*f*) *Isai.* XI. 4.

(*g*) *Johan.* VIII. 44. I. *Johan.* III. 8.

(*h*) *Galat.* V. 1. & II. 31.

(*i*) *Luc.* XI. 21.

Digitized by Google

℣. 5. ET PERMANEBIT CUM SOLE, ET ANTE LUNAM, &c. *Il demeurera autant que le ſoleil, & que la lune.* Ou plûtôt (*a*): Il ſubſiſtera autant que le ſoleil; & il eſt avant la lune. Son regne ſubſiſtera éternellement; & il eſt lui-même éternel, & avant tous les tems. Cela ne ſe vérifie qu'en l'expliquant de JESUS-CHRIST, engendré du Pere de toute éternité, & avant la production des étoiles (*b*): *Ante luciferum genui te.* Il eſt le vrai Soleil de juſtice, qui éclaire tous ceux qui viennent en ce monde. Le Pſalmiſte dit qu'il ſubſiſtera autant que le ſoleil; non pas, dit Théodoret (*c*), qu'il prétende mettre des bornes à ſa durée; mais parce qu'il n'y avoit rien dans la nature, plus propre à donner quelque idée de ſon éternité, que le ſoleil, qui eſt tout à la fois le plus excellent, & le plus brillant, & le plus durable des Corps qui tombent ſous nos ſens.

L'Ecriture employe à peu près les mêmes expreſſions dans d'autres endroits, en parlant du regne de David, & de Salomon (*d*): *Le Seigneur a juré par ſa ſainteté; & il ne manquera point à ſa promeſſe: il a dit à David que ſa race demeurera éternellement, & que ſon trône ſera éternel en ſa préſence, comme le ſoleil, & comme la lune dans ſon plein.* Et au même endroit, en parlant de Salomon (*e*): *Je l'établirai au-deſſus des Rois de la terre; je ferai ſubſiſter ſa race dans tous les ſiécles, & ſon trône autant que les Cieux.* Je ſai que ces expreſſions ſont hyperboliques, entenduës de ces deux Princes: mais il étoit de la ſageſſe de celui qui gouverne la langue de ſes Prophétes, de nous fournir ſous ces expreſſions exagérées, des preuves de la vérité des prophéties appliquées à JESUS-CHRIST. D'ailleurs la ſublime poëſie ſouffre ces ſortes de maniéres de parler. Un langage plus ſimple ſeroit froid, & languiſſant. Ovide n'a pas prétendu qu'Aratus fût une Divinité, en diſant:

Cum ſole, & luna ſemper Aratus erit.

L'Hébreu porte (*f*): *Ils vous craindront avec le ſoleil, & en préſence de la lune, de race en race.* Les peuples vous craindront, & vous rendront leurs hommages, tant que le ſoleil, & la lune ſubſiſteront; c'eſt-à-dire, tant que le monde durera. Saint Jérôme traduit: Ils vous craindront tant que le ſoleil durera, & au-delà de la durée de la lune. Le Caldéen: *Ils vous craindront dès le lever du ſoleil, & ils vous prieront à la lumiére de la lune*; c'eſt-à-dire, ils vous ſerviront jour, & nuit.

℣. 6. DESCENDET SICUT PLUVIA IN VELLUS, ET SICUT

(*a*) 70. καὶ συμπαραμενεῖ τῷ ἡλίῳ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης.

(*b*) *Pſal.* CIX. 3.

(*c*) *Theodoret. hic.* Οὐχ ἁπλῶς ὁ ἥλιος διαρκὲς ἔχει τὸ εἶναι, ἀλλ' οἷόνπερ διαρκέσειν ἐκ βίου, ἐπόμνυσιν ἡμῖν τοῦτον οἶδας; καὶ χρόνου, καὶ ἡμερῶν ἀριθμητὴν, τούτῳ παρέβαλε τὸν ἀπὸ αἰῶνος εἰς φῶς ἐκ προαγμάτων μεταβολὴν.

(*d*) *Pſal.* LXXXVIII. 37. 38.

(*e*) *Ibidem.* ℣. 28. 29.

(*f*) יִרָאוּךָ עִם שֶׁמֶשׁ וְלִפְנֵי יָרֵחַ דֹּר דֹּרִים *Sym.* Φοβηθήσονταί σε ἅμα τῷ ἡλίῳ, καὶ ἐνώπιον τῆς σελήνης.

Digitized by Google

6. Descendet sicut pluvia in vellus: & sicut stillicidia stillantia super terram.

6. Il descendra comme la pluye sur une toison, & comme l'eau qui tombe du ciel sur la terre.

COMMENTAIRE.

STILLICIDIA STILLANTIA SUPER TERRAM. *Il descendra comme la pluye sur une toison, & comme l'eau qui tombe du Ciel sur la terre.* Les Peres (*a*) expliquent ceci de l'Incarnation du Verbe. Il descendra dans le sein de la sainte Vierge, comme la rosée qui tombe sur la terre, doucement, sans bruit, & dans un secret si profond, que Joseph même, l'époux de la sainte Vierge, n'en étoit pas informé. *Il viendra à nous*, dit Osée (*b*), *comme une pluye du printems, & comme celle de l'arriére-saison, qui rafraîchit la terre.* Ce mystére avoit déja été figuré auparavant par la rosée qui tomba sur la toison que Gédéon exposa dans son aire (*c*); à quoi David semble faire ici allusion. Les Peres par cette toison, entendent communément la nation des Juifs, marquée dans l'Evangile sous le nom de *brebis égarée de la maison d'Israël.* Il est venu premiérement pour eux, & ensuite pour tous les hommes, marquez ici sous le nom de terre, *Stillicidia stillantia super terram.*

L'Hébreu (*d*): *Il descendra comme la pluye sur l'herbe coupée, & comme l'eau qui tombe goutte à goutte sur la terre.* Le Caldéen: *Comme une pluye abondante qui tombe sur les herbes rongées par les sauterelles, & comme les gouttes d'une pluye d'automne, qui humecte la terre.* En expliquant ceci de Salomon, on peut joindre les versets six, & sept, & prendre du verset sept le nominatif de, *Il descendra. La justice descendra comme une pluye sur l'herbe, & comme des gouttes d'eau sur la terre. La paix y germera*, & durera *aussi long-tems que la lune.* Ou plus simplement: Ce Prince sera à l'égard de son peuple ce qu'est à la terre desséchée, & aux prairies coupées, une douce pluye, & une rosée abondante. Elles font germer, & produire de nouveau ces herbes épuisées; elles humectent la terre, & lui rendent sa fécondité. Ainsi l'on verra sous le regne de ce Prince, la justice, & la paix fleurir, & produire leurs fruits pour toûjours. D'autres suppléent *la parole*, de cette sorte: *Sa parole coulera comme la pluye tombe sur la terre desséchée, & sur les herbes épuisées.* La parole est souvent comparée à la pluye dans l'Ecriture (*e*). L'on sait quelle fut l'éloquence, & la sagesse de Salomon. *On venoit de tous les endroits du monde écouter sa sagesse, & tous les Princes*

(*a*) *Euseb. Theodoret. Athanas. Euthym. Hieronym. hic. Chrysost. in Psal. 2. alii.*
(*b*) *Osee* VI. 3.
(*c*) *Judic.* VI. 37. 38.
(*d*) ירד במטר על גז כרביבים זרזיף ארץ
(*e*) *Deut.* XXXII. 2. *Concrescat ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum. Quasi imber super herbam, & quasi stilla super gramina. Job.* XXIX. 23. *Expectabant me sicut pluviam: & os suum aperiebant quasi ad imbrem serotinum. Eccli.* XXXIX. 9. *Ipse (sapiens) tanquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ.*

Digitized by Google

7. *Orietur in diebus ejus justitia, & abundantia pacis: donec auferatur luna.*

7. La justice paroîtra de son tems, avec une abondance de paix, qui durera autant que la lune.

COMMENTAIRE.

envoyent pour s'en informer, sur la réputation qui en étoit venuë jusqu'à eux (*a*). Cette derniére explication nous paroît une des meilleures.

℣. 7. ORIETUR IN DIEBUS EJUS JUSTITIA, ET ABUNDANTIA PACIS, DONEC AUFERATUR LUNA (*b*). *La justice paroîtra de son tems, avec une abondance de paix, qui durera autant que la lune.* Le regne de Salomon fut un regne de paix, & de justice. Sous son regne, dit l'Ecriture (*c*), *Juda, & Israël demeuroient sans aucune crainte chacun sous sa vigne, & sous son figuier, depuis Dan jusqu'à Bersabée, pendant tous les jours de Salomon.* Ce fut alors que Dieu donna une paix parfaite à son peuple (*d*), & qu'il le mit au-dessus de tous ses ennemis.

Mais cette tranquillité, & cette justice, ce regne heureux, & florissant n'étoient qu'un foible crayon de ce qu'on vit sous celui de JESUS-CHRIST. Lorsque ce divin Sauveur vint au monde, toute la terre étoit dans une paix profonde. Auguste ayant pacifié toutes les Provinces de l'Empire Romain, avoit fermé le Temple de Janus. Les Anges qui annoncérent la naissance de JESUS-CHRIST, publiérent la gloire au Dieu tout-puissant, & la paix aux hommes (*e*). Sous son Regne, *la paix, & la justice s'embrassérent* (*f*). Les peuples, comme l'avoit prédit Isaïe (*g*), forgérent des socs de charroues avec le fer de leurs épées, & firent de leurs lances des instrumens pour cultiver la terre. Ce Prince de paix exerça un empire non sur une Province, ou sur un Royaume, mais sur toute la terre (*h*). Il ne donna pas une paix de quelques années, une paix incertaine, & de peu de durée; mais une paix éternelle, & sans fin: *Multiplicabitur ejus imperium, & pacis non erit finis.*

L'Hébreu à la lettre (*i*) *Le Juste germera de son tems, & la multitude de la paix, jusqu'à ce que la lune ne subsiste plus.* Sous son regne, les Justes se multiplieront, & les peuples joüiront d'une paix profonde. Sous un Prince juste, & religieux, les Justes, & les personnes de piété se multiplient. La Justice, & la Religion ont besoin d'appui pour se soutenir par-

(*a*) 3 *Reg.* IV. 34.
(*b*) *Augustin. Psalter. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Origen. homil. in Judic. Donec extollatur luna.* Ἕως ὑ ἀνταρθῇ ἡ σελήνη.
(*c*) 3 *Reg.* IV. 25.
(*d*) 1. *Par.* XXII. 1. 23.
(*e*) *Luc.* II. 14.
(*f*) *Psal.* LXXXIV. 11.
(*g*) *Isai.* II. 4.
(*h*) *Isai.* IX. 6. 7. Voyez aussi *Zachar.* IX. 9. 10.
(*i*) יפרח בימיו צדיק ורב שלום עד בלי ירח *Aquil.* Βλαστήσει ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δίκαιος, καὶ πλῆθος εἰρήνης. *Sym.* Ἀνθήσει ἐν τοῖς αὐτοῦ δικαίοις . . . ἕως παραστάσεως τῆς σελήνης.

Digitized by Google

8. *Et dominabitur à mari usque ad mare ; & à flumine usque ad terminos orbis terrarum.*

8. Et il regnera depuis une mer jusques à une autre mer ; & depuis le fleuve jusqu'aux extrémitez de la terre.

COMMENTAIRE.

mi les hommes. Le Caldéen : *Les Justes seront en grand nombre sous son regne ; une paix profonde y regnera, jusqu'à ce que ceux qui adorent la lune, périssent.* Presque tous les Orientaux adoroient la lune, sous les noms d'Isis, d'Astarte, d'Alilat.

℣. 8. ET DOMINABITUR A MARI USQUE AD MARE ; ET A FLUMINE USQUE AD TERMINOS ORBIS TERRARUM. *Il regnera depuis une mer jusqu'à une autre mer ; & depuis le fleuve jusqu'aux extrémitez de la terre.* Salomon posséda dans tout son entier, le Royaume que Dieu avoit promis aux Patriarches ; c'est-à-dire, depuis l'Euphrate à l'orient, jusqu'à la Méditerranée au couchant ; & depuis le même fleuve d'Euphrate, jusqu'aux extrémitez de la Terre promise au septentrion, & au midi. La Syrie la terminoit au nord, & l'Arabie, & l'Egypte au midi. Comparez ce qui est dit ici, avec les promesses faites aux Patriarches, & même au peuple sous Moyse (*a*) ; & avec ce qui est dit de l'étenduë de l'empire de Salomon dans les Paralipoménes (*b*), & dans les Pseaumes LXXIX. 12. & LXXXVIII. 25. Par exemple : *Il exerça son empire sur tous les Rois qui sont depuis l'Euphrate jusqu'au pays des Philistins, & jusqu'aux frontiéres de l'Egypte.* Et dans les Pseaumes : *Je lui donnerai l'empire sur la mer, & sur les fleuves.* Et dans le troisiéme Livre des Rois (*c*) : *Il fut maître de tout le pays qui est au-deçà de l'Euphrate, depuis Thapsa jusqu'à Gaze ; & exerça son autorité sur tous les Rois de ces Provinces.* Saint Jérôme, (*d*) & après lui les Interprétes, conviennent que ces termes, *orbis terrarum*, toute la terre, ne doivent pas toûjours se prendre dans toute la rigueur ; & que souvent ils ne désignent que le pays dont on parle, en l'endroit où ces termes se trouvent.

L'Empire de JESUS-CHRIST, la prédication de son Evangile, la connoissance de son nom a pénétré en tout lieu. Il a par tout de vrais adorateurs en esprit, & en vérité. Son Eglise s'étend par tout. Elle conserve malgré ses ennemis, & malgré la corruption du monde, les titres d'Universelle, ou de Catholique. Le Seigneur dit à son Fils dès le commencement (*e*) : *Demandez-moi, & je vous donnerai les Nations pour vôtre héritage, & toutes les extrémitez de la terre pour vôtre possession.* Les Peres par

(*a*) *Genes.* XV. 18. *Num.* XXXIV. 3. 4. *& seq. Deut.* XI. 24. *Exod.* XXIII. 31.
(*b*) 2. *Par.* IX. 26.
(*c*) 3. *Reg.* IV. 24.
(*d*) *Hieronym. in Isai.* XIII. 4. 5. *Idioma est enim Sacræ Scripturæ, ut omnem terram illius significet Provincia nomine, de quâ forte est.*
(*e*) *Psal.* II. 7. 8.

Digitized by Google

9. *Coram illo procident Æthiopes: & inimici ejus terram lingent.*

9. Les Ethiopiens se prosterneront devant lui; & ses ennemis baiseront la terre.

COMMENTAIRE.

le fleuve marqué ici dans le Texte, entendent unanimement le Jourdain, où JESUS-CHRIST fut baptisé, & d'où il commença sa mission.

℣. 9. CORAM ILLO PROCIDENT ÆTHIOPES; ET INIMICI EJUS TERRAM LINGENT. *Les Ethiopiens se prosterneront devant lui; & ses ennemis baiseront la terre*, ou mordront la poussiére; viendront rampans, & humiliez en sa présence (*a*). Les peuples nommez Ethiopiens dans les Septante, & dans la Vulgate, sont appellez *Ziim* dans l'Hébreu (*b*): *Les Ziim se prosterneront en sa présence; & ses ennemis lécheront la terre.* Or il paroît, en comparant ensemble les divers passages où ce terme se rencontre, qu'il signifie des peuples demeurans sur les eaux, dans les isles; des marins, des matelots, des gens dont tout le trafic est sur les eaux, & dans la navigation. On en a rapporté les preuves plus au long sur Isaïe XLIII. 21. David veut donc marquer en cet endroit que Salomon exercera son empire non-seulement sur les Princes du Continent, & des environs de la Palestine; mais même sur ceux dont toute la vie est occupée à la navigation, & au commerce par mer, & sur les grands fleuves. Tels étoient les Philistins qui demeuroient sur les côtes de la Palestine, & les peuples qui s'étendoient sur les bords du Golphe Elanitique, & sur les rives orientales de la mer rouge, & sur les côtes de la Méditerranée, au-dessus de Tyr, & de Sidon, jusqu'à l'embouchure de l'Oronte: De même aussi ceux qui habitoient sur les côtes du Golphe Persique, & qui commerçoient sur le fleuve d'Euphrate. Comme tous ces pays obéïssoient, & étoient tributaires à Salomon, les négocians par mer, ou par les fleuves navigables, lui rendoient obéïssance. L'Ecriture parle ailleurs des flottes qu'il équippoit à Hasiongaber, & qui faisoient le voyage d'Ophir dans l'espace de trois ans (*c*).

Dans le sens spirituel, les peuples marins, comme ceux de la terre ferme; ceux des isles, & ceux du continent sont soumis à JESUS-CHRIST. Ses ennemis, les Payens, les Juifs, les Démons rampent, & fléchissent les genoux en sa présence. Ceux qui ont persécuté son Eglise, ont senti la force de son bras, ont été vaincus, & terrassez, & obligez de mordre la poussiére en sa présence. Les Perses n'approchoient point de leurs Rois

---

(*a*) Voyez *Isai.* XLIII. 23. XLV. 14. *Mich.* VII. 17.

(*b*) לפניו יכרעו ציים ואויביו עפר ילחכו *Aquil.* ἐνώπιον αὐτοῦ κάμψουσιν αἰθίοπες. *Sym.* ἔμπροσθεν αὐτοῦ ὀκλάσουσιν αἰθίοπες.

(*c*) 3. *Reg.* X. 11. & 2. *Paralip.* VIII. 18. IX. 10.

10. *Reges Tharsis, & insulæ munera offerent: Reges Arabum, & Saba dona adducent:*

10. Les Rois de Tharse, & les Isles lui offriront des présens, les Rois de l'Arabie, & de Saba lui apporteront des dons:

COMMENTAIRE.

que prosternez, & baisans la terre (*a*). Les Moscovites, les Japonois, & les Chinois en usent de même encore aujourd'hui. Les ennemis de JESUS-CHRIST baisent la terre en sa présence. Les peuples Gentils, qui étoient les plus opposez à sa Réligion, par les erreurs dont ils étoient prévenus, ont été les plus dociles, & les plus soumis à sa parole, lorsqu'il lui a plû de leur ouvrir le cœur, & les yeux pour voir la vérité. Les Ethiopiens étoient considérez par les Anciens (*b*), comme les derniers peuples du monde, reculez à ses deux extrémitez, à l'orient, & à l'occident. Nul autre peuple ne convenoit mieux, pour exprimer l'étenduë prodigieuse de l'Eglise de JESUS-CHRIST.

℣. 10. REGES THARSIS, ET INSULÆ MUNERA OFFERENT: REGES ARABUM, ET SABA DONA ADDUCENT. *Les Rois de Tharse, & les isles lui offriront des présens: les Rois d'Arabie, & de Saba lui offriront des dons.* L'on ne voit pas par l'Histoire que Salomon ait exercé sa domination sur la Cilicie, dont Tharse étoit la Capitale; ni qu'il ait eu l'empire de la mer méditerranée. Il paroît que de son tems, c'étoient les Phéniciens qui le possédoient. On peut prendre tout ceci dans le sens d'une exagération, quant à ce qui regarde Tharse, & les isles: Car pour le reste, les Livres des Rois, & des Paralipoménes nous fournissent des preuves littérales que Salomon *recevoit des présens*, c'est-à-dire, des tributs (*c*) des Provinces d'Arabie (*d*); & la Reine de Saba (*e*) vint exprès à Jérusalem chargée de présens, pour voir Salomon, & pour être témoin de sa sagesse. L'Ecriture dit expressément (*f*) que la flotte de Salomon alloit tous les trois ans à Tharsis, & qu'elle en rapportoit beaucoup de richesses. Je sai que ce passage souffre des difficultez, qu'on a examinées ailleurs (*g*): mais au moins on ne peut guéres douter que ce Prince qui envoyoit à Ophir, n'envoyât aussi à Tharse, qui étoit bien plus près de la Judée.

Sous le nom d'isles, les Interprétes enseignent qu'on doit entendre tous

(*a*) *Quint. Curt. lib. 8. & lib. 5. Procumbentes humi, quem paulò post in vinculis habituri erant, sustinuêre venerari. Valer. Maxim. lib. 7. cap. 3. Continuò equis delapsi (ut est mos Persarum) humi prostratis corporibus, Darium Regem salutavêrunt.*

(*b*) *Vide Euseb. & August. & Athanas. hic.*

(*c*) Voyez *Judic.* III. 15. & 1. *Reg.* X. 27. & 3. *Reg.* X. 25. & 2. *Par.* XVIII. 22.

(*d*) 3. *Reg.* X. 15. 2. *Par.* IX. 14.

(*e*) 3. *Reg.* X. 1. 2. *& seq.*

(*f*) 3. *Reg.* X. 22. *Classis Regis per mare, cum classe Hiram, semel per tres annos ibat in Tharsis.*

(*g*) Voyez nôtre Dissertation sur le pays d'Ophir, dans le tome de la Genése.

les

11. *Et adorabunt eum omnes Reges terræ: omnes gentes servient ei;*

11. Et tous les Rois de la terre l'adoreront: toutes les Nations lui seront assujetties;

COMMENTAIRE.

les pays maritimes, & où l'on ne va de la Palestine que par mer. Il est vrai que l'Ecriture donne le nom d'isle à l'Asie mineure (*a*), & aux isles qui sont près de ses côtes. Elle donne le même nom à la Macédoine, ou *Céthim* (*b*), & au Péloponése, en Hébreu *Elisa* (*c*). Mais la signification la plus ordinaire de ce terme, est la même que celui d'isle en notre Langue; & dans l'endroit que nous expliquons, nous le prenons simplement pour les isles de la Méditerranée, de la Mer rouge, & même de l'Océan, où les flottes de Salomon se transportoient pour le commerce.

Au lieu *des Rois d'Arabie, & de Saba*, le Texte Hébreu porte (*d*): *Les Rois de Schéba*, & de *Séba*. Le premier est ou le fils de Jectan marqué Genes. x. 28. ou le fils de Rhegma, Genes. x. 8. ou un des fils de Jecsan, Genes. xxv. 3. Pour le second, *Séba*, c'est le fils de Chus, Genes. x. Il n'y a point d'équivoque à craindre sur son nom, parce qu'il est le seul qui s'appelle ainsi. La plûpart des peuples du nom de Saba, sont habituez dans l'Arabie, ou dans la Mésopotamie. Sous les noms de Rois d'Arabie, & de Saba, les Peres entendent les Nations qui se convertirent à JESUS-CHRIST. Eusébe sous le nom de *Rois*, croit qu'on peut entendre les Anges tutelaires, qui présidents aux Provinces, & qui présenteront les peuples dont ils sont chargez, au tribunal de JESUS-CHRIST, dans son second avénement.

℣. 11. ET ADORABUNT EUM OMNES REGES TERRÆ (*e*); OMNES GENTES SERVIENT EI. *Tous les Rois de la terre l'adoreront; & toutes les Nations lui seront assujetties.* Dans la rigueur, ceci ne convient qu'à JESUS-CHRIST (*f*), *qui porte écrit sur son habit, & sur sa cuisse: Roi des Rois, & Seigneur des Seigneurs;* à qui toute puissance a été donnée au Ciel, & en la terre (*g*), & devant lequel tout genoû doit plier dans le Ciel, sur la terre, & dans les Enfers (*h*). Mais dans un sens historique, on peut dire que tous les Rois du pays, & toutes les Nations voisines de la Judée rendoient des devoirs de soumission à Salomon, & reconnoissoient son empire par des tributs. Ce Prince (*i*) *se vit élevé*

(*a*) *Genes.* x. 5. *Isai.* LXVI. 19. *Dan.* XI. 18.
(*b*) *Jerem.* II. 10. *Ezech.* XXVII. 6.
(*c*) *Ezech.* XXVII. 7.
(*d*) מלכי שבא ומכא אשכר יקריבו *Euseb.* Ὁ Ἀκύλας, καὶ ὁ Συμμαχος, καὶ Ἑβδομήκοντα σημαίνουσι τοῦτο; Βασιλεῖς Σαβα, καὶ Σαβὰ εἰρήκασιν.
(*e*) L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, les Septante de l'édition Romaine, les Pseautiers Gallic. & d'autres anciens, comme *Reg.* 222. *Colbert.* 1. ne lisent pas ce mot, *terræ.*
(*f*) *Apocalyp.* XIX. 16.
(*g*) *Matth.* XXVIII. 18.
(*h*) *Philipp.* II. 10.
(*i*) 3. *Reg.* x. 23. 24. 25.

Digitized by Google

12. *Quia liberabit pauperem à potente: & pauperem, cui non erat adjutor.*

12. Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du puissant; le pauvre qui n'avoit personne qui l'assistât.

13. *Parcet pauperi & inopi: & animas pauperum salvas faciet.*

13. Il aura compassion de celui qui est pauvre, & dans l'indigence; & il sauvera les ames des pauvres.

COMMENTAIRE.

au-dessus de tous les Rois, par ses richesses, & par sa sagesse. Toute la terre désiroit de le voir, & d'entendre la sagesse que Dieu avoit mise dans son cœur; & chacun d'eux lui offroient annuellement des présens, des vases d'or, & d'argent, des habits, des armes, des aromates, des chevaux, & des mulets. On a déja remarqué plus d'une fois, que sous le nom de présens, on doit entendre des tributs. Nous avons montré sur le verset 8. quelle étoit l'étenduë de sa domination.

℣ 12. LIBERABIT PAUPEREM A POTENTE; ET PAUPEREM CUI NON ERAT ADJUTOR. *Il délivrera le pauvre de la main du puissant; le pauvre qui n'avoit personne qui l'assistât.* David savoit parfaitement en quoi consistoit la vraye gloire des Rois, & quel étoit le vrai moyen de se rendre illustre parmi les Nations. C'est de secourir les foibles, d'aider les misérables, de protéger les pauvres. Il reléve ces belles qualitez de Salomon en plusieurs endroits de ce Pseaume, pour en inspirer l'amour à son fils, & aux autres Rois. Rien ne les rend plus dignes de l'estime, & de l'amour des peuples; rien ne les approche plus de la ressemblance du Pere céleste, que cet amour, cette compassion, cette attention pour les pauvres. JESUS-CHRIST a aimé la pauvreté dans les autres; il l'a aimée dans lui-même; il a vêcu dans la pauvreté, & il a mis la premiére des béatitudes de ses Disciples dans la pauvreté d'esprit. *Il a délivré le pauvre de la main du puissant;* c'est-à-dire, selon les Peres (*a*), la nature humaine de la puissance du Démon. On peut traduire l'Hébreu (*b*): *Il délivrera le pauvre du cri, & l'affligé qui n'a point de secours.* Il tirera le pauvre de l'oppression qui lui fait jetter des cris de douleur; il le sauvera dans sa plus grande extrémité. Mais saint Jérôme, & plusieurs bons Interprêtes suivant la Vulgate.

℣. 13. PARCET PAUPERI, ET INOPI. *Il aura compassion du pauvre.* A la lettre (*c*): *Il pardonnera au pauvre.* Il les épargnera; il les traitera doucement, & avec clémence. Il gouvernera en pere, plûtôt qu'en Roi. Dieu dans sa Loi défend d'avoir une indulgence injuste pour le pauvre:

(*a*) *Theodoret. Aug. Hieronym.*

(*b*) וגואל אביון משוע ועני ואין עזר לו 70. Ἐῤῥύσατο. *Liberavit. Ita Athanas. Euseb. Auguſt. Sym.* Ἐξελεῖται πτωχὸν ἀπὸ ἰσχυροῦ. Il délivrera le pauvre qui criera.

(*c*) יחם על דל ואבון

14. *Ex usuris, & iniquitate redimet animas eorum: & honorabile nomen eorum coram illo.*

15. *Et vivet, & dabitur ei de auro Arabiæ, & adorabunt de ipso semper: tota die benedicent ei.*

14. Il rachetera leurs ames des usures, & de l'iniquité, & leur nom sera en honneur devant lui.

15. Et il vivra, & on lui donnera de l'or de l'Arabie: il recevra des adorations, & des bénédictions continuelles.

COMMENTAIRE.

(*a*) mais il ne défend pas moins l'extrême rigueur, & la dureté envers les foibles.

℣. 14. EX USURIS, ET INIQUITATE REDIMET ANIMAS EORUM; ET HONORABILE NOMEN EORUM CORAM ILLO. (*b*) *Il rachettera leurs ames de l'usure, & de l'iniquité; & leur nom sera en honneur devant lui.* Il les délivrera de l'oppression des usuriers, & de la vexation des méchans. Sous son regne, l'usure, & l'avarice seront sévérement réprimées. Ou bien: Les peuples seront gouvernez avec tant de douceur, & de justice, qu'il n'y aura ni usure active, ni passive. Les pauvres ne seront point forcez par la nécessité d'emprunter à usure, & les riches ne chercheront point ces moyens injustes, & illicites de s'enrichir. Salomon conservera les pauvres comme ses amis. Leur nom sera précieux en sa présence. Il ne permettra point qu'ils soient exterminez, ni que leur nom périsse de dessus la terre; que leur famille, & que leur race soient éteintes par la violence des méchans.

L'Hébreu (*c*): *Il délivrera leur ame de la fraude; & leur sang est précieux à ses yeux.* Il ne permettra pas qu'ils tombent dans les piéges de leurs ennemis, ni qu'ils soient accablez par leur malice. Leur sang, leur vie, leur conservation est chére à ses yeux. Il les vengera, & humiliera leurs ennemis. Saint Paul dit dans un sens pareil (*d*): Ie ne regarde pas ma vie comme quelque chose de plus *précieux que moi-même.* Et le Psalmiste dit ailleurs (*e*), *que la mort des Saints est précieuse aux yeux de Dieu.* Et Saül rend graces à David de ne l'avoir pas mis à mort, & d'avoir regardé son ame avec estime (*f*): *Eò quod prétiosa fuerit anima mea in oculis tuis hodie.*

℣. 15. ET VIVET, ET DABITUR EI DE AURO ARABIÆ, ET ADORABUNT DE IPSO SEMPER (*g*). *Il vivra, & on lui don-*

(*a*) *Exod.* XXIII. 3. *Pauperis non misereberis in judicio.*

(*b*) *Psalter. Mediol. Præclarum nomen ejus. S. August. Honorabile nomen ejus coram ipsis. Alli apud eum legunt, ut Vulg.*

(*c*) מחוך ומחמס יגאל נפשם ויקר דמם בעינם *Sym.* Καὶ τίμιον ἔσται τὸ αἷμα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτοῦ. *Aquil.* Καὶ τιμιωθήσεται τὸ αἷμα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ.

(*d*) *Act.* XX. 24.

(*e*) *Psal.* CXV. 15.

(*f*) 1. *Reg.* XXVI. 21.

(*g*) *August. Psalter. Rom. & Carnut. Orabunt de ipso semper. Psalter. Mediol. & S. Germ. Orabunt pro ipso semper. Ita* 70. Προσευξονται περὶ αὐτοῦ διὰ παντὸς.

Digitized by Google

16. *Et erit firmamentum in terra, in summis montium, super extolletur super Libanum fructus ejus: & florebunt de civitate sicut fœnum terræ.*

16. Et l'on verra le froment semé dans la terre sur le haut des montagnes, pousser son fruit, qui s'élevera plus haut que *les cédres du* Liban; & il sortira des villes une multitude des peuples, semblable à l'herbe de la terre.

COMMENTAIRE.

nera de l'or de l'Arabie; & il recevra des adorations, & des bénédictions continuelles des peuples. Si on prend le terme d'*adoration* pour un simple respect extérieur, & pour une inclination de tête, ou de tout le corps, en présence d'un Roi, ou d'une personne d'un rang fort élevé, comme il se prend assez souvent dans l'Ecriture, il n'y aura nul inconvénient d'expliquer ceci de Salomon. Les peuples ses sujets, & même les étrangers lui rendoient ce que la coutume vouloit qu'on rendît aux Rois. Mais en l'expliquant de JESUS-CHRIST, le Texte se prend dans toute sa rigueur. Tous les peuples qui ont l'avantage de le connoître, lui rendent l'adoration de latrie, & le culte souverain qui n'est dû qu'à Dieu. Il vit dans tous les siécles, & tout ce qui a vie, la tient de lui seul. On lui offre non-seulement de l'or d'Arabie; mais toutes les richesses du monde sont entre ses mains. Il les distribuë à qui il lui plaît. C'est par lui que nous adressons nos priéres, & nos adorations au Pere Céleste (*a*): *Quoniam per ipsum habemus accessum in uno spiritu ad Patrem* Les Peres (*b*) le rapportent à l'adoration des Mages. JESUS-CHRIST malgré les poursuites d'Hérodes, qui le cherchera pour le faire mourir, vivra, & recevra des Mages de l'or d'Arabie, & des adorations.

L'Hébreu (*a*) peut recevoir plusieurs sens: *Il vivra, & il lui donnera de l'or de Saba; & il priera continuellement pour lui; il le bénira tout le jour.* Le pauvre vivra, & donnera à son Roi de l'or de Saba; il priera continuellement pour sa conservation, & le bénira sans cesse. C'est la peinture d'un peuple heureux, pieux, & content. Il vit sans crainte, & sans ambition; il paye à son Roi ce qui lui est imposé; il adresse à Dieu des prieres continuelles, & forme sans cesse des vœux pour la conservation de son Prince; il le comble de bénédictions, & de loüanges. Ou, en l'expliquant de Salomon: *Ce Prince vivra long-tems;* il fera pendant de longues années le bonheur, & la joye de ses peuples (*a*): *Propter peccata terræ, multi Principes ejus; & propter sapientiam, ... vita Ducis longior erit.* On lui payera *pour tribut de l'or d'Arabie.* Ce pays étoit autrefois très-célébre pour ses

(*a*) *Ephes.* II. 18. *Vide & Rom.* V. 1. 2.
(*b*) *Euseb. Athanas.*
(*c*) ויחי ויתן לו מזהב שבא ויתפלל בעדו תמיד כל היום יברכנהו
(*d*) *Proverb.* XXVIII. 2.

Digitized by Google

grandes richeſſes (*a*); & Salomon étoit reconnu par tous les Princes de Saba (*b*). Les peuples ſes ſujets feront pour lui des vœux, & *des priéres continuelles; ils le combleront* de loüanges, & *de bénédictions.*

℣. 16. ET ERIT FIRMAMENTUM IN TERRA, IN SUMMIS MONTIUM; SUPER EXTOLLETUR SUPER LIBANUM FRUCTUS EJUS: ET FLOREBUNT, &c. *L'on verra le froment ſemé dans la terre au haut des montagnes, pouſſer ſon fruit, qui s'élévera plus haut que les cédres du Liban: & il ſortira des villes une multitude de peuple, ſemblable à l'herbe de la terre.* Quelques-uns (*c*) croyent qu'il y a erreur dans le Texte Latin, & qu'au lieu de *firmamentum*, il faut lire *frumentum.* D'autres (*d*) veulent que la faute vienne originairement du Grec, où l'on auroit mis *ſterigma*, un appui, au lieu de *dragma*, une poignée. Mais ces conjectures n'ont aucun fondement ſolide. Les Septante ont pris l'Hébreu (*e*), comme ſignifiant la force du pain, ou du froment; ſuivant une maniére de parler fort commune dans l'Ecriture, où le froment eſt appellé la force, l'appui, ou le bâton de l'homme. *Je briſerai le bâton du pain*, (*f*) diſent les Prophétes; & le Pſalmiſte en parlant de la famine qui arriva ſous Joſeph, dit que le Seigneur briſa tout l'appui du pain (*g*): *Omne firmamentum panis contrivit.* Le Caldéen a ſuivi le même ſens; & quelques habiles Iterprétes (*h*) rendent l'Hébreu par *l'abondance*, la multiplication, la foiſon *du froment.* ce qui revient à l'interprétation des Septante, & de la Vulgate, & qui produit un fort beau ſens en cet endroit.

Mais les Rabbins, & les nouveaux Interprétes qui les ſuivent ordinairement, traduiſent ainſi: *On verra une poignée de froment jettée en terre ſur le haut des montagnes, fructifier, & s'élever comme les cédres du Liban; & les hommes ſortiront de la ville*, ou des villes, *comme l'herbe de la terre.* Autrement: Et un petit eſpace de terre, large comme la paume de la main, ou comme le pied d'un homme, ſemé de froment au haut d'une montagne, produira un fruit qui s'élévera à la hauteur des cédres du Liban; & les hommes ſeront auſſi nombreux dans les villes, que les poils d'herbes dans les campagnes. Toutes ces exagérations marquent la fertilité extraordinaire, & le grand nombre de ſujets que l'on verra ſous le regne heureux de Salomon. *L'honneur, & la gloire du Prince conſiſte dans la grande multitude de ſon peuple*, dit le Sage (*i*); Et l'Ecriture parlant du regne de Salomon, nous aſſûre que (*k*) *Juda, & Iſraël étoient innombra-*

(*a*) 3. *Reg.* III. 15. & 2. *Par.* IX. 24. *Ezech.* XXVII. 22. *Plin. lib.* VI. *cap.* 28.

(*b*) *Sup.* ℣. 10. & 3. *Reg.* X. 15.

(*c*) *Vide Liv. & Muis.*

(*d*) *Grot. Hammond.*

(*e*) יהי פסת בר בארץ בראש הרים ירעש כלבנון פריו ויצוצו מעיר כעשב הארץ

(*f*) *Iſai.* III. 1. *Ezech.* IV. 9. XIV. 13.

(*g*) *Pſal.* CIV. 16.

(*h*) *Fœlix ex Rab. Salom. derivat* פסת, *ex Chald.* פסונן *extenſio, diffuſio. Geier. ex* פוש *abundare. Jerem.* L. 11. *Abacuc.* I. 8. *Job.* XXXV. 15. *Erit abundantia frumenti.*

(*i*) *Prov.* XIV. 28.

(*k*) 3. *Reg.* IV. 20.

Digitized by Google

17. *Sit nomen ejus benedictum in sæcula: ante solem permanet nomen ejus.*

17. Que son nom soit béni dans tous les siécles: son nom subsiste avant le soleil.

COMMENTAIRE.

bles comme le sable de la mer; qu'ils vivoient tranquillement dans les festins, & dans la joye. Les Juifs charnels, & grossiers prennent à la lettre les expressions du Prophéte en cet endroit, & ils encherissent encore sur ses promesses. Ils croyent qu'au tems du Messie, le froment croîtra à une telle hauteur, qu'il égalera les cédres du Liban; & que quand le vent soufflera, les épis venant à battre l'un contre l'autre, briseront leurs grains, qui produiront des tas de fleur de farine, dont les Juifs se rassasieront.

Mais si tout cela est hyperbolique, expliqué du regne de Salomon, & chimérique dans le sens des Rabbins, qui attendent en vain la venuë d'un autre Messie; il est très-juste, & très-véritable dans le sens que lui donnent les Peres, en l'expliquant de la solidite de l'Eglise, bâtie sur la pierre inébranlable, qui est JESUS-CHRIST (*a*); & de l'excellence de ses fruits, & du nombre innombrable des fidéles qui la composent. Ses fruits sont les actes de piété, & de Religion qui s'y pratiquent, les instructions qu'on y donne, la Doctrine qu'on y enseigne, les Sacremens qu'on y administre.

℣. 17. SIT NOMEN EJUS BENEDICTUM IN SÆCULA. ANTE SOLEM PERMANET NOMEN EJUS. *Que son nom soit béni dans tous les siécles. Son nom subsiste avant le soleil.* Le nom de JESUS-CHRIST est béni dans tous les siécles, & le sera dans toute l'éternité. Son nom est éternel. Il est engendré du sein du Pere avant le soleil, & avant tous les astres (*b*). Sa mémoire subsistera éternellement. Toutes les Nations le louëront, & le glorifieront dans le tems, & dans l'éternité. On ne peut pas dire la même chose de Salomon. Si on louë sa sagesse, ses lumiéres, & la piété de ses premiéres années; on blâme avec raison ses égaremens, & sa chûte. Jamais Prince n'a eu une si belle, & si haute réputation, considéré sous une certaine vûë: mais aussi jamais Prince n'a fait une plus triste figure dans l'Histoire, considéré sous une autre idée. On ne se souvient jamais de Salomon comme d'un Prince sage, éclairé, riche, & puissant, qu'on ne pense en même-tems à un Prince qui a fait des fautes énormes, & une chûte presque incroyable.

L'Hébreu porte (*c*): *Son nom subsistera toûjours. Sa réputation s'augmentera en présence du soleil.* Le nom de Salomon sera connu tandis que le

(*a*) *Vide Euseb. Hieronym. Athanas.*

(*b*) *Psal.* CIX. 3.

(*c*) יהי שמו לעולם לפני שמש ינון שמו 70. *Edit. Rom.* Ἔστω τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας, πρὸ τοῦ ἡλίου διαμενεῖ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. *Sed Edit. Complut.* Ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον... πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει, *&c.* Ils ont lû ילין, au lieu de ינון

18. *Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ: omnes gentes magnificabunt eum.*

19. *Benedictus Dominus Deus Israël, qui facit mirabilia solus.*

18. Et tous les peuples de la terre seront bénis en lui : toutes les Nations rendront gloire à sa grandeur.

19. Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni, lui qui fait seul des choses miraculeuses.

COMMENTAIRE.

monde durera ; & sa mémoire ne s'effacera point de l'esprit des hommes, aussi long-tems que le soleil éclairera le monde. Le terme de *benedictum*, ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans aucun ancien Interprète. Théodoret assûre même qu'il n'étoit point dans les Héxaples d'Origénes. Les Pseautiers Romains, & celui de saint Germain lisent : *Ante solem permanet nomen ejus ; & ante lunam sedes ejus ;* & celui de Milan : *Et ante lunam in sæcula sæculorum sedes ejus.*

℣. 28. BENEDICENTUR IN IPSO OMNES TRIBUS TERRÆ: OMNES GENTES MAGNIFICABUNT EUM. *Tous les peuples de la terre seront bénis en lui : toutes les Nations rendront gloire à sa grandeur.* Tous les peuples du monde reçoivent la bénédiction de Dieu par JESUS-CHRIST, notre Sauveur, ainsi que le Seigneur l'avoit promis à Abraham (*a*), & que saint Paul nous l'a expliqué dans l'Epître aux Galates (*b*). Dieu promit au Patriarche que toutes les Nations de la terre seroient bénies dans sa race : il ne dit pas dans ses races, ou dans ses enfans ; mais dans sa race, dans son fils, qu'il étoit JESUS-CHRIST. C'est par lui que nous sommes délivrez de l'esclavage du Démon, & du péché. C'est lui qui nous éclaire, & qui nous rend la vie. C'est par lui que nous avons reçû la grace de l'adoption, & l'espérance de joüir de l'heureuse éternité, & des promesses du Pere Céleste.

Salomon peut être regardé comme le plus heureux Prince du monde, & comme le plus privilégié de Dieu que nous connoissions. Il fut prévenu des bénédictions, & des faveurs du Ciel dès avant sa naissance (*c*) ; & Dieu lui fit des graces qu'il n'a faites à aucun autre homme. En ce sens, on peut assûrer que *tous les peuples de la terre seront bénis en lui* ; c'est-à-dire, qu'il sera gardé comme un modéle de bénédictions, & que les peuples pour souhaiter toute sorte de bonheur à un Prince, se serviront de cette formule : Puissiez-vous être aussi heureux, aussi sage, aussi favorisé de Dieu, que Salomon. On peut traduire l'Hébreu de cette sorte (*d*) :

(*a*) *Genes.* XXII. 18.
(*b*) *Galat.* III. 8. 16.
(*c*) 2. *Reg.* VII. 12. 13. 14. 15. *&c.*
(*d*) ויתברכו בו כל הגוים אשרהו 70. Καὶ ἐυλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτόν. *Ita Psalter. Mediol.* Beatificabunt eum.

Digitized by Google

20. *Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum: & replebitur majestate ejus omnis terra: Fiat, fiat.*

21. *Defecerunt laudes David, filii Jesse.*

20. Et que le nom de sa majesté soit béni éternellement ; & que toute la terre soit remplie de sa majesté. Que cela soit ainsi, que cela soit ainsi.

21. Ici finissent les Cantiques de David, fils de Jessé.

COMMENTAIRE.

On se bénira en lui: toutes les Nations le publieront bienheureux. On se dira: Soyez béni comme Salomon, cet heureux Prince.

℣. 19. BENEDICTUS DOMINUS, &c. *Que le Seigneur soit béni.* Ce verset, & le suivant sont la conclusion de ce second Livre des Pseaumes. On doute qu'ils soient de David. Ils ont pû être ajoutez par Esdras, ou par quelqu'autre Prophéte. L'Hébreu lit: *Béni soit le Seigneur, le Seigneur Dieu d'Israël.* Les Exemplaires des Septante dont se servoit saint Jérôme (*a*), portoient deux fois *le Seigneur*, de même que l'Hébreu. Aujourd'hui ils sont tout semblables à la Vulgate.

℣. 20. ET BENEDICTUM NOMEN MAJESTATIS EJUS (*b*) IN ÆTENUM. *Et que le nom de sa Majesté soit béni éternellement.* Les Septante, saint Augustin, & les anciens Pseautiers ajoutent: *Et in sæculum sæculi.*

FIAT, FIAT. *Que cela soit ainsi.* L'Hébreu (*c*): *Amen, & Amen.* Aquila (*d*): *Fidélement, fidélement*; ou vraiment; ou: Il est ainsi. Les Septante: Ainsi soit-il, ainsi soit-il. Voyez le Pseaume XL. 14.

℣. 21. DEFECERUNT LAUDES DAVID, FILII JESSE. *Ici finissent les Cantiques de David, fils de Jessé.* Voilà le dernier Pseaume que David composa avant sa mort: Car, comme on l'a remarqué dans l'Argument, il le chanta lorsqu'il vit de ses yeux son fils Salomon assis sur son trône. On ne peut donner aucune raison certaine de ces termes, qui se trouvent en cet endroit, plûtôt qu'ailleurs; ni pourquoi on ne les a pas mis à la fin de tout le Pseautier, qui étoit leur place naturelle. Il est assez croyable que le corps des Pseaumes ayant été recüeilli à plusieurs repriſes, & peut-être par différens Auteurs, celui-ci étant tombé entre les mains des premiers Auteurs du Recüeil, ils le placérent à la fin de ce qu'ils en avoient trouvez, d'où ceux qui sont venus après, n'osérent pas l'ôter.

De Muis apporte ici une conjecture de cette disposition du Pseautier, qui paroîtra singuliére, & qu'on aura peine à goûter. Il dit que peut-être on a eu égard à la mesure des vers, ou à la qualité des chants qui sont ren-

(*a*) *Hieronym. ad Suniam & Fretell.*

(*b*) *August. Psalter. S. German. Nomen gloriæ ejus. Ita 70.* τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ. *Et infrà: Replebitur gloria ejus; pro, majestate ejus.*

(*c*) אמן ואמן

(*d*) Πιστὰ πιστῶς, πιστὰ πιστῶς.

fermez

Digitized by Google

fermez dans les deux premiéres parties du Pſeautier; & que ce Pſeaume n'eſt placé ici que parce qu'il eſt le dernier de ceux qui ſe ſont trouvez de ce genre ; au lieu que les ſuivans ſont d'une autre ſorte, & d'une meſure différente.

Euſébe remarque que quelques-uns regardoient cette fin comme quelque choſe d'étranger au reſte de l'Ouvrage, & une addition faite au Pſeautier. Mais pour lui, il eſt d'un avis contraire. Il croit qu'il fait partie de tout le Livre ; & il veut même que le Prophéte ait voulu marquer par-là, que celui dont il a parlé dans tout ce Pſeaume, eſt la fin, & la conſommation de tout ſon Ouvrage, & de toutes ſes Prophéties ; & que quand il verra le Regne du Meſſie, du véritable Salomon, alors ſes vœux, & ſes ſouhaits ſeront pleinement accomplis.

Pluſieurs Anciens (*a*) joignent au titre du Pſeaume ſuivant, ces paroles : *Ici finiſſent les Cantiques de David, fils de Jeſſé.* Elles ſont omiſes dans le Syriaque, & dans l'Arabe. L'Hébreu porte à la lettre (*b*) : *Fin des priéres de David, fils d'Iſai.* Théodotion, & la troiſiéme Edition (*c*) : *Ici ſont miſes par récapitulation toutes les priéres de David, fils d'Iſai ;* comme s'ils vouloient dire que ce Pſeaume eſt le précis, & comme l'abregé de tout le Pſeautier, & l'objet de tous les vœux, & de tous les déſirs de David. Mais les premiéres raiſons qu'on a apportées, ſont bien plus ſimples, & plus littérales.

Fin du ſecond Livre, & du premier Tome des Pſeaumes.

(*a*) Ita 70. Edit. Roman. Sixt. V. Hieronym. in Comment. Auguſt. Ambroſ. Beda, Caſſiod.

(*b*) כלו תפלות דוד בן ישי Sym. Ἐπιτε-λέσθησαν προσευχαὶ Δαυὶδ υἱοῦ Ἰεσσαί.

(*c*) Th. & v. Edit. Ἀνακεφαλαιῶσεις προσευχαὶ Δαυὶδ υἱοῦ Ἰεσσαί.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES
PAR ORDRE ALPHABETIQUE,

Contenuës dans le premier Tome des Pſeaumes. Le chiffre Romain déſigne les pages de la Préface, & des Diſſertations; & le chiffre commun eſt pour le reſte du Texte, & du Commentaire.

A

Abiaſaph. L'un des trois fils de Coré du tems de Moyſe, *pag.* 564

Abiathar, fils du grand-Prêtre Achimélech. Il donne avis à David du ſaccagement de Nobé, & du meurtre des Prêtres, 591

Abimélech. Nom commun aux Rois des Philiſtins, 363. Grand-Prêtre de ce nom, 360

Abraham. Le Seigneur lui promet de bénir les Nations dans ſa poſterité, 227

Abrogation des ſacrifices de l'ancienne Loi, 446

Abſalon. Sa conſpiration contre David, 23. 24. *& ſuiv.* & 31. 32. 33. *& ſuiv.* Pſeaumes qui ont rapport à cette révolte, 604. 612. 674. 778. 781. Circonſtance de la mort de ce Prince, 612.

Abymes de la terre, pour ſignifier l'Enfer, 790

Achimélech. Le même qu'*Abimélech*, grand-Prêtre, 360

Achis Roi de Geth. Il donne la ville de Siceleg à David pour ſa demeure, 337

Achitophel, Conſeiller ordinaire de David. Il ſe révolte contre David, & s'attache à Abſalon, 611. *& ſuiv.* Les avis qu'il donne à ce Prince ſont rejettez. Son déſeſpoir, & ſa mort, 608 609. 612.

Actions de graces, appellées le fruit des lévres, & les veaux des lévres, 300

Adam. Chaſſé du Paradis Terreſtre, ſelon les Hébreux, le jour même qu'il y étoit entré, 550. L'orgueil fut la cauſe de ſa chûte, 396

Adon, ou *Adonai.* Seigneur, Maître, &c. Nom que les épouſes donnoient à leur époux, 114. 507.

Adoration. Maniére dont elle ſe faiſoit dans la primitive Egliſe, 22. Adoration des Mages, 806. Adoration, pour un ſimple reſpect extérieur, *la même.*

Adorer. Voyez *Adoration*, 22

Adrien, Empereur Romain. Il chaſſe les Juifs de la Paleſtine, & leur défend de la regarder même de loin, 650

Adverſité, déſignée ſous le nom de nuée, 474

Afflictions. Appellées l'ombre de la mort, 489

Agapes. Feſtins de Charité dans la primitive Egliſe, 251. Imitez ſur l'uſage de la Synagogue, *la même.*

Aggée, Auteur du Pſeaume CXIV. avec les Prophétes Zacharie, & Malachie, 706

Ahalot en Hébreu, s'il ſignifie le bois d'aloës, 504.

Airain. Employé pour des armes. Sécret des Anciens pour lui donner de la ſolidité, 194

Aire d'Ornan, dédiée par David. Pſeaume qui a rapport à cette circonſtance, 321

Alamoth. Signifie des filles. Autres ſignifications de ce terme, 81. 514

Aloës. Plante, ou bois de ce nom, qu'on brûloit autrefois ſur les autels, 504

Ame. Erreur de ceux qui croyoient toutes les ames formées au commencement du monde, & renfermées dans celle d'Adam, 358. Saint Auguſtin ne parle qu'avec doute de l'origine des ames. Nos Théologiens tiennent qu'elles ſont créées, à meſure que les corps ſon formez, *la même.* Prendre ſon ame en vain, pour jurer fauſſement par ſa propre vie, 268. Elever ſon ame vers quelque choſe, pour la déſirer ardemment. 276. Ame, appellée du nom de gloire, 60. 153

Amen. Terme d'affirmation au commencement du diſcours: ou de conſentement, & d'approbation à la fin, 463

Ammonites. Ecraſez ſous les pied des animaux, par l'ordre de David, 199. 230

Amorrhéens. Leur défaite par les Iſraëlites, 740. 741. *& ſuiv.*

Anabaptiſtes. Ils rejettent l'autorité du Livre des Pſeaumes, XV

Anciens. Leur goût pour les paraboles, 542. *& ſuiv.*

Ange de la face. Ange qui voit le Seigneur, 471.

Digitized by Google

Ange du Seigneur. Jesus-Christ, selon les Peres, 367.
Anges. Désignez sous le nom de Dieux, 559. Anges gardiens. Leur protection, 258. 366. 367. 377. Anges qui président aux Provinces, *la même.* Mauvais Anges chassez du Ciel à cause de leur orgueil, 396. Répandus dans l'air, 272. Employez de Dieu pour punir les impies, 377. Combien leur pouvoir est borné? *la même.* Chaque homme a son bon & son mauvais Ange, selon quelques Peres, *la même.* Anges désignez sous le nom de Cieux, 205
Antiochus Epiphanes Ses persécutions, 479. Pseaumes que quelques-uns rapportent à ce tems, *la même*, & 597. 619. 629. 636. 647. 661. 674. Il n'y avoit alors aucun Prophéte inspiré chez les Juifs, 479
Aph. Signification de ce terme, 202
Apôtres. Prodiges qu'ils ont operez, 75, Graces dont le Seigneur les a favorisez, pour remplir leur ministére, 735. Leur autorité. Leurs miracles, 529
Apparitions de l'ancien Testament; si elles sont toutes de J. C. 746
Approcher, signifie quelquefois combattre, 616
Arach, Ville de la tribu de Benjamin, 56
Arbre. Qualitez d'un bon & d'un mauvais arbre, dans le sens moral, 5. Arbre qui renferme la myrrhe, appellé bois de Séthim, 504
Arche, appellée la beauté de la Maison de Dieu, 292. La gloire, & la puissance du Seigneur, 686. La beauté, la gloire, & l'ornement de Jacob, 526. Si elle a été dans le second Temple, 527. Le Seigneur conçû assis sur l'Arche, 27. Cérémonie du transport de l'Arche à Sion. Pseaumes qui regardent cette solemnité, *pag.* 82. 85. *& suiv.* 727. *& suiv.* Transportée dans le Temple. Magnificence de cette cérémonie, 270.
Aréseth. Terme Hébreu. Sa signification, 225
Arseret. Pays fabuleux où les Juifs captifs de Babylone se retirérent, selon le quatriéme Livre d'Esdras, 716
Art de charmer les serpens; appellé du nom de sagesse dans l'Ecriture, 639
Asaph, Musicien ordinaire de David. Appellé le Prophéte à la main du Roi, xlj. 556. 557. On le fait Auteur de douze Pseaumes, 556. 557. Mais ils sont plûtôt de ses descendans, *la même*.
Ascension de Jesus-Christ, 526. *& suiv.* 743. 754.
Asir, l'un des trois fils de Coré, du tems de Moyse, 464
Aspersions avec l'hyssope trempé dans une eau lustrale, 582
Aspic sourd, qui se bouche les oreilles. Si l'aspic est sourd naturellement, ou seulement par artifice, lix. *& suiv.* Pourquoi appellé sourd, selon quelques-uns? lx. Au rapport des plus habiles naturalistes, il a l'ouïe extrêmement fine; *la même.* Artifice de l'Aspic contre la voix de l'Enchanteur. Opinion des Peres, & de la plûpart des Commentateurs, *la même.* Sorte d'aspic naturellement sourd, lx
Assemblées, anciennement tenuës aux portes des villes, 764
Assidéens. Sorte de gens d'une pieté distinguée, chez les Juifs. Connus depuis la Captivité. Origine de leur nom, 34. 35
Athées, qui nient la Providence, 125. 126
Avancer le pied dans une terre, signifie en prendre possession, 667. Coûtume qui se pratique encore aujourd'hui, *la même.*
Auteurs des Pseaumes. Leur inspiration, xxiij
Auteurs de la Collection des Pseaumes, x. xj. Le peu d'ordre qu'ils y ont gardé par rapport à l'ordre des tems, & des matiéres, xj. xij. xiij

B

Babylone. Grands désordres qui y regnoient, 98. 104. 113. *& suiv.* 125. 126. *& suiv.* 389. *& suiv.* Siége & prise de cette ville par Cyrus, 132. 133. Sa ruine, 771. On ignore le lieu où elle étoit autrefois, *la même.* Empire de Babylone détruit par Cyrus, 309. 516. 517. *& suiv.*
Babyloniens. Leur inhumanité envers les Juifs, 98. *& suiv.* 104. Leur corruption, 113. *& sui.* 125. *& suiv.* 130. *& suiv.* Leurs impietez, 389. *& suiv.* Leurs blasphêmes contre le Seigneur, 463. Reproches qu'ils faisoient aux Juifs, *la même. & suiv.* 472. *& suiv.* 475. 487. Le Prophéte prédit le renversement de la Monarchie des Babyloniens, 396. 397. 402. *& suiv.* Accomplissement de cette Prophétie, 132. 133. 196. Assiégez, & pris par l'armée de Cyrus. 132. 133
Baiser. Marque d'amitié, de respect, & d'adoration chez les Orientaux, 21. Les Indiens baisent la main de leurs Rois, à leur avénement à la Couronne, *la même.* Les Idolâtres baisoient leurs idoles, en signe d'adoration, *la même.*
Le baiser est en usage dans les cérémonies, & dans le culte de l'Eglise, 22
Banaïas, célébre musicien du Temple. Le neuviéme Pseaume lui est adressé. Il présidoit à la septiéme bande des Musiciennes, 81
Bandes des Corites. Musiciens de la race des fils de Coré, destinez au Tabernacle, 464
Bar, un fils, en Caldéen, 22
Bareis. Tours, ou maisons en forme de tours, des choses lourdes, 504. 533. 539. Terme propre à la Palestine, 504
Basan. Canton fort fertile, au-delà du Jourdain, 243. Les puissans de Basan, c'est-à-dire, les taureaux de Basan, *la même.*
Basan. Conquête du pays de Basan par les Israëlites, 740. 741

Digitized by Google

Baſſins de cuivre dans le Temple, dans leſquels les Prêtres ſe lavoient, 667
Bâtons du pain, pour dire, le froment, 807
Beauté de Jacob. Pour Sion, & Jéruſalem, 560
Beauté de la Maiſon de Dieu. Pour ſignifier l'Arche d'Alliance, 292
Beauté de Jeſus-Chriſt. Elle conſiſte dans la juſtice, 496
Beauté de l'Egliſe. Toute intérieure, 511
Bélial. Torrent de Bélial. Sens de cette expreſſion. 178
Ben. Muſicien du Temple. Le même que Banaïas, 81.
Benjamin, appellé auſſi *Jémini.* 55. Il perſécute David, 56
Bénir, pris pour blaſphémer. 95
Bêtes du Roſeau. Ce que l'on peut entendre par-là, 750. 751
Bethſamites, punis pour avoir vû l'Arche à découvert, 267
Biches. Si la voix du tonnerre les fait enfanter, 317. 318. Si elles n'enfantent qu'avec peine, *la meſme.* Uſage qu'elles font de l'herbe appellée *Séſeli*, 317. 318
Bois de Séthim. Arbre d'Arabie, qui renferme la myrrhe, 504
Boiteux, pour affligé, & humilié, 427
Bonheur de la vie. Appellé lumiere, 395
Bouclier. Sa matiére étoit ordinairement du bois couvert d'un cuir, ou d'un métal, 521
Boucliers, nommez *Zinnah*, 47
Bozra, ville de l'Arabie, vers les montagnes de Galaad, 668
Briſer le bâton du pain, pour amener la ſtérilité, 708.
Briſer l'appui du pain, pour envoyer la famine, 807.

C

Caari, ſicut leo. Leçon vicieuſe de l'Hébreu, Pſal. XXI. *v.* 18. au lieu de *Caaru, foderunt*, XLVIIJ. *& ſuivantes.* Adoptée malicieuſement par les Juifs. L *& ſuiv.* Leur entêtement à la ſoûtenir, LVIJ. Preuves qu'elle étoit inconnuë aux Anciens, LIJ. LIIJ. *& ſuiv.* Nouveauté de cette Leçon, LIJ. Elle n'a prévalu que depuis l'onziéme ſiécle, LV. Répanduë dans preſque tous les Exemplaires Hébreux, LIV. LV. Reçûë de quelques Auteurs Chrétiens, *la meſme.* Si dans *Caari*, on peut trouver *Caru*, & *Cari*, LVJ. Conjectures ſur *Cari*, mis pour *Carim, fodientes*, *la meſme.* Ce que l'on doit penſer de ces ſortes de conciliations, *la meſme. &* LVIJ
Caaru, foderunt, &c. Véritable Leçon de l'Hébreu du *v* 18. Pſeaume *pag.* XXI. XLVIIJ. XLIX. *& ſuiv.* Reconnuë de toute l'antiquité, *la meſme. & ſuiv.* Dangereuſe explication de Théodore de Mopſueſte ſur cet endroit, L. LJ. Vains efforts des Juifs pour détruire cette Leçon, LIJ. *& ſuiv.* Nombre d'Exemplaires anciens qui liſoient, *Caaru.*
Cadés Déſert de Cadés, frontiére de l'Idumée, & de Pharan, 317
Calice. Voyez *Coupe*, 110
Calil en Hébreu. Holocauſtes d'animaux, & des offrandes de grain, & de farine entiérement conſumées par le feu, 590
Cambyſe, déſigné ſous le nom de Gog, & de Magog, Roi de Perſe. Sa deſcente ſur les terres d'Iſraël, comparée à une tempête, & à un tremblement de terre violent, 515. 516. Mort de ce Prince, 520. Pſeaumes qui ont rapport à ces événemens, *pag.* 615. 516. *& ſuiv.* 535
Canon des Ecritures. Depuis Eſdras on n'y mit plus aucune piéce; 479
Captivité, déſignée ſous le nom de mort, & de tombeau, 306. Captivité de Babylone. Pſeaumes qui y ont rapport, *pag.* 82. 93. *& ſuiv.* 112. 113. *& ſuiv.* 125. *& ſui.* 286. 296. 304. 389. 297. 479. 540. 557. 558. 597. 670. 684. 692. 757. Les trois Captivitez de Juda, ſous Nabucodonoſor. Tems auquel on les rapporte, 781
Captivité. Prendre une Captivité, pour, prendre des Captifs, 742
Cardinaux. Les Juifs d'Italie les appellent *Chaſmanim.* 753
Caſia. Si c'eſt la canelle, 504. Autre plante connuë des Anciens, ſous le même nom, & commune en Italie, *la meſme.*
Cédron, nom d'un torrent, à l'orient de Jeruſalem, 517
Cérémonies de la Loi, inutiles pour le ſalut, 789
Cérémonies qui regardent les mariages, 504. 512.
Cérémonies lugubres. Maniéres dont elles ſe pratiquent en Orient, XLJ
Cerf. Cauſe de ſa ſoif, ſuivant les Naturaliſtes, 466. Fables des Rabbins touchant cet animal, 366. Propriétez des cerfs, 318. Ils tirent les ſerpens de leurs repaires par leur haleine, & les foulent aux pieds, 318
Cétim, en Hébreu la Macédoine, 803
Chaire. La chaire des hommes contagieux, ou la chaire de peſtilence, 3
Chaléchal. Pauvre, accablé de foibleſſe, terme particulier au Pſeaume neuviéme. Il ne ſe lit nulle part ailleurs, 82
Chamah. Terme Hébreu. Sa ſignification inconnuë, 685
Chant. Anciennement il ne s'apprenoit que par l'uſage, XXXIX. Toûjours accompagné de la danſe, 40
Chanteuſes. Femmes qui avoient coûtume chez les Hébreux de célébrer les victoires par des Cantiques d'allegreſſe, 735
Charbons de feu. Les éclairs, & les foudres, 183
Charmes employez contre les ſerpens, LXJ. LXIJ. LXIIJ. Et pour guérir les playes, *la meſ. &* LXIV.

Chaſchan en Arabe, des richeſſes, 753
Chaſidim en Hébreu, Saint ; nom donné aux Iſraëlites, 562
Chaſmanim. Terme de dignité. Sa ſignification peu connuë. Les Juifs d'Italie donnent ce nom aux Cardinaux, 753
Châtimens. Ils ne ſont pas pour nôtre perte, mais pour nôtre inſtruction, 438. Châtiment du péché, déſigné par le mot de péché, 420. 453. Il ſignifie ſouvent le péché même, 461
Chilon, l'un des ſept Sages de la Gréce. Il ſe vantoit d'être plus patient qu'un autre dans les injures, 432
Chonénias, nom d'un fameux Muſicien du Temple, xxxix
Chrétiens. Leurs heures de Priéres, 613. Ils ſe tournoient vers l'Orient pour prier. Origine de cette coûtume, 754
Chriſt, ou *Oint*. Nom commun aux Rois, aux Prêtres, & aux Prophétes, 310
Chus, fils de Jémini, ou de Benjamin, 55
Chus. Se prend pour l'Ethiopie proprement dite, & pour le pays qui eſt entre la Paleſtine, & l'Egypte, ſur la mer Rouge ; quelquefois pour les Scythes, & les peuples qui habitoient ſur l'Araxe, 753
Chuſaï. Ami de David. Il renverſe le conſeil d'Achitophel, 56. 608 609
Ciel. S'il ſignifie la même choſe que le Firmament, 205
Cieux. Idée des anciens Hébreux ſur la diſpoſition des Cieux, 210. Ils y concevoient des réſervoirs d'eaux, pareils à peu près à ceux de la mer, 474. Ame & intelligence des Cieux, ſelon quelques Anciens, 206. Motifs qu'ils fourniſſent de loüer le Créateur. Preuves ſenſibles de l'exiſtance d'un Dieu, 205. 206, 207. Anges, Apôtres, déſignez ſous le nom de Cieux, *la même*. La vertu des Cieux. Ce que l'on peut entendre par-là, 354
Cinnor. Nom d'un inſtrument de muſique chez les Hébreux, 351. Il a quelque proportion avec la harpe, 48. 351
Cité de Dieu. Qualitez de ceux qui doivent y demeurer, 136 137. *& ſuiv.* Cité du grand Roi, pour ſignifier le Temple. 531. Figure de l'Egliſe, *la meſme*.
Cligner les yeux. Se prend ordinairement en mauvaiſe part dans l'Ecriture, 384
Cœur de l'homme. Son accroiſſement, & ſa diminution, ſuivant l'opinion des Egyptiens, & peut être des Hébreux, 243
Cœur. Pour la penſée, 423
Coffres de Cédre, appellez maiſons de cédre, 503
Coffres d'yvoire, où l'on gardoit des habits avec des odeurs, & des parfums, 503. Appellez maiſons d'yvoire, *la meſme*.
Colére. Ne point conſentir aux mouvemens de la colére, 35. Sorte de colére qui eſt permiſe, & même néceſſaire, *la meſme*. Siége de la colére, ſelon les Anciens, 180. Ce qu'elle eſt en Dieu, 23. 418.
Collection des Pſeaumes. On la croit faite par plus d'une perſonne, & en differens tems, xj. Commencée dès le tems d'Ezéchias, *la meſme*. Pluſieurs l'attribuent à Eſdras, x. xj. Le peu d'ordre qui y eſt obſervé par rapport à l'ordre des tems & des matiéres, xj. xij. xiij. Autenticité de ce recüeil, xv
Colombes aux aîles argentées, & aux plumes dorées, déſignent les tribus de Ruben, & de Gad, 738. *& ſuivantes*.
Commentaires ſur les Pſeaumes. Leur grand nombre, xxj. xxij. La difficulté d'y réüſſir vient de pluſieurs ſources, *la même*.
Confeſſion des péchez ; ſa néceſſité, 341
Confirmation, 663
Confuſion, pour, refus, douleur, &c. 365
Connoître les maux de ſon prochain, c'eſt-à-dire le ſecourir, 391
Copis. Sorte d'épée. Si elle eſt la même que *Sagaris*, 376
Cordes. Meſure des Hébreux, & des Egyptiens, 150.
Cordes de la mort. Cordes du tombeau. Sens de ces expreſſions, 178. 179
Coré, Englouti dans la terre durant la ſédition contre Moyſe, 464. Ses enfans, Aſir, Helcana, Abiaſaph, *la même*. Pſeaumes que quelques-uns leur attribuent, *pag.* 464. 522
Corites. Deſcendans des trois fils de Coré, Muſiciens deſtinez au Tabernacle, 464
Corne. Symbole de la force, & de la gloire. Corne du ſalut, Jeſus-Chriſt, 177
Côtez de l'Aquilon. Pour marquer le Temple, 532.
Coupe. La coupe eſt miſe pour la part des maux qui nous eſt réſervée, 110
Couronne d'année de bénédictions, pour dire une riche, & abondante année, 709
Crainte du Seigneur ; ſes avantages, 28. Crainte filiale ; ſes propriétez, 21. 211. Crainte ſervile ; ſon utilité, 20. 211. 212. Elle ne ſuffit pas, *la même*.
Criminels. Vin mixtionné qu'on leur donnoit avant le ſupplice ; pour leur ôter le ſentiment de la douleur, 663
Crocodile. Nom qui déſigne ſouvent le Roi d'Egypte, 751
Croix. Le ſupplice de la Croix, commun chez les Hébreux, les Phéniciens, les Syriens, les Egyptiens, l
Crucifiement de Jeſus-Chriſt, bien marqué dans le *verſ.* 18. Pſal. xxi. *pag.* l. lvij
Culte. Culte charnel, culte du cœur, 37
Cyrus, il aſſiége Babylone ; défait les troupes de Nabonides, & ſe rend maître de la place, 133. Il détruit l'empire des Aſſyriens, 516. 517. *& ſuiv.* Et fonde l'Empire des Perſes ſur la ruine de celui des Babyloniens, 309

Digitized by Google

D

Daniel, jetté dans la foſſe aux lions. Les Rabbins expliquent le Pſeaume LXIII. de ce Prophéte, 692
Dard des anciens Germains, appellé *framea*, 85.
Darius fils d'Hyſtaſpe. Il met à mort Cambyſe Roi de Perſe, & monte ſur le trône, 520
David. Caractére de ce Prince, 34. Nommé quelquefois dans l'Ecriture: *l'Oint du Seigneur*, 12. Guerre des Philiſtins, des Syriens, des Phéniciens, liguez contre lui, 11. 12. Victoires qu'il remporta ſur eux, *la meſme*. Pſeaumes qu'il compoſa à l'occaſion des perſécutions de Saül, *pag.* 58. 59. 60. *& ſuiv.* 105. 106. 107. *& ſuiv.* 144. *& ſuiv.* 157. *& ſuiv.* Calomnies répanduës contre lui, 186. Ses amis lui conſeillent de ſe retirer, 116. Motifs de ſa confiance en Dieu, 108. 109. Peinture qu'il fait de la malice de ſes ennemis, 165. Il ſe retire vers Achis Roi de Geth, 328. *& ſuiv.* 337. Achis lui donne Sicéleg pour ſa demeure, *la meſme*. Pſeaume qui a rapport à cette circonſtance, 328. 337. Il contrefait l'inſenſé, pour ſe tirer des mains des Philiſtins. Pſeaumes faits à ce ſujet, 619. Et après ſa ſortie de la Cour d'Achis Roi de Geth, 363. Sa retraite dans les déſerts de Ziph; Saül le pourſuit avec une amée, 600. Pſeaume qu'il compoſa au ſujet du ſaccagement de Nobé, & du meurtre des Prêtres, 590. 591. Il invective contre Doëg, *la meſme*. *& ſuiv.* Et contre les Conſeillers de Saül, 636. *& ſuiv.* Ses diſpoſitions à l'égard de Saül, 61. Quelques expreſſions un peu vives contre ce Prince, juſtifiées, 61. Il paroît le citer au Tribunal du Seigneur, &c. & prédire ſa mort, 66. 69. On lui apporte l'Ephod, après la mort des Prêtres de Nobé, &c. 198. Triple onction de David, à Bethléem, à Hébron, & enſuite après la mort d'Iſboſeth, 295. Il reçoit l'Eſprit Saint après la premiére onction, *la même*. Son expédition contre les Ammonites, 199. 217. 218. *& ſuiv.* Pſeaumes qu'il compoſa à ce ſujet, *la même*. *&* 224. Pſeaumes où il parle d'une maladie qui ſuivit ſon péché avec Bethſabée, *pag.* 340. 418. 430. 455. *& ſuiv.* 572. Sa pénitence, *la même*. *& ſuiv.* Il reléve le bonheur de l'homme, à qui Dieu pardonne ſes offenſes, *la même*. Il fait la dédicace de l'Air d'Ornan. Pſeaume qu'il chante à cette occaſion, 321. Il compoſe le Pſeaume LVII. pour la cérémonie du tranſport de l'Arche de Cariath-iarim, à Jéruſalem; ou de la maiſon d'Obédédom, dans Sion, 717. Puni pour avoir fait le dénombrement de ſon peuple, 321. 324. Il obtient miſéricorde, *la meſ.* & bénit le Seigneur, *la même*. *& ſuiv.* Pſeaumes qu'il compoſa au ſujet de la révolte d'Abſalon, 33. 34. *& ſuiv.* 604. 674. 778. 781. Vifs reproches qu'il fait aux ſéditieux du parti d'Abſalon, 33. 34. *& ſuiv.* Il ſe nomme *le Saint de Dieu*, 34. Sens de cette expreſſion, *la meſme*. S'il a pû faire des imprécations contre ſes ennemis, 373. 374. Comment il l'a pû; *la même*. En quel ſens il dit qu'il n'a offenſé que Dieu ſeul? 577. *& ſuiv.* Si les Pſeaumes qui ſont inſcrits de ſon nom, lui doivent toûjours être attribuez, 25. En quel ſens on lui peut rapporter le Pſeaume XXI. *p.* 233. 234. 242. 245. *& ſuiv.* Il met ſon fils Salomon ſur le trône. Cantique d'actions de graces qu'il compoſa à ce ſujet, 792. Il raconte les merveilles que le Seigneur a faites pour lui, & pour ſon peuple, 83. 84. *& ſuiv.* Fables des Rabbins ſur ſa force, 195. Ses nombreuſes conquêtes, 197. David, figure de Jeſus-Chriſt, 234. 235. *& ſuiv.* 238. *& ſuiv.* 441. 450. 647. XVIIJ.
Débora. Sa victoire ſur Jabin Roi d'Aſor, & les Princes ſes alliez, 736. 737. Rapport du Pſeaume LXVII. à cet événement, *la même*. Elle reproche aux tribus de Ruben, & de Gad d'avoir abandonné la défenſe de leurs freres, 737
Dédicace de l'Aire d'Ornan. Pſeaume qui convient à cette cérémonie, 321
Dédicace du Temple de Salomon. Pſeaumes qui ont rapport à cette cérémonie, 264. *& ſuiv.*
Dédicace du ſecond Temple. Grand concours de peuple qui y aſſiſtérent, 528. 529. Pſeaumes compoſez à l'occaſion de cette cérémonie, *pag.* 515. 523.
Dédicace des maiſons des particuliers chez les Hébreux, 310
Deffenſor, pour *ultor*. 75
Déluge. Pour ſignifier des calamitez, des guerres, &c. 346
Démons. Leur pouvoir eſt ſubordonné à la volonté du Tout-puiſſant, LIX. LXVIJ. 377. Paroles en uſage dans l'Egliſe, pour chaſſer les Démons des corps, 729
Dépoüilles. Ancien uſage de les partager aux ſoldats après le combat, 737
Deſcendre dans la pouſſiére, pour marquer la pauvreté, & l'obſcurité d'une condition, 254
Déſert de Cadés. Frontiére de l'Idumée, & de Pharan, 317
Déſerts, en général, tous lieux qu'on ne cultive point. Prairies, pâtis, &c. 710
Deüil. La couleur du deüil chez les Hébreux, les Grecs, & les Romains, étoit le noir, 422
Devoir de la ſociété, 137
Devoirs des Rois, 804
Diapſalme. Le même que *Séla*, XLIJ. XLIIJ. *& ſuiv.* Par qui ce terme a-t'il été inſeré dans les Pſeaumes? XLIIJ. XLVIJ
Dieu. Idée de la ſouveraine majeſté de Dieu, 181. 182. 183. Sa puiſſance, & ſa miſéricorde, 280. 682. Il eſt le refuge du pauvre, 86. 91. 102. 103. 108. 371. Fidélité de ſes promeſſes, 116. 117. 118. 183. Sa conduite ſur les Juſtes, dans

Digitized by Google

l'ancien, & dans le nouveau Teſtament, 237 367. 368. Combien il ſe rend terrible aux méchans, 66. Son ſilence eſt la plus dangéreuſe marque de ſa colére, *la même*. Deſcription de la colére de Dieu, 180. Ce que c'eſt que la colére de Dieu, 23. Sa vengeance, 202. Sa conduite envers les bons, & les méchans, 190. Il ne nous punit en ce monde, que pour notre inſtruction, 458. Il préfére l'obéiſſance aux ſacrifices, 446. Etre ſoumis à Dieu, c'eſt obéir à ſes Loix, & accomplir ſes Préceptes, 402. & n'attendre du ſecours que de lui ſeul, 221. *& ſuiv.* Sa puiſſance & ſa grandeur manifeſtée par les choſes créées, 205, *& ſuiv.* Deſigné ſous le nom de bouclier, & de gloire de ſon peuple, 27. De Rocher d'Iſraël, 299. Ce que l'on peut entendre par les fléches de Dieu, 419.

Dieux, pour ſignifier les Princes, & les Juges, 529. 559. Les Anges, *la même.*

Diſcours enigmatique. Pour tout diſcours ſententieux, & relevé, 543

Diſtribution des Pſeaumes, à peine étoit-elle fixée parmi les Hébreux, au douziéme ſiécle, XLVIJ.

Divin. Epithéte que les Hébreux donnent aux choſes les plus grandes, les plus extraordinaires, les plus merveilleuſes, 393. Des cédres de Dieu, une montagne de Dieu; une terreur de Dieu, *la même*. Les Profanes ont employé cette épithéte dans le même ſens, *la même.*

Doëg l'Iduméen, domeſtique de Saül. Avis qu'il donne à ce Prince de ce qui s'étoit paſſé à Nobé, au ſujet de David, 590. 591. Invectives de David contre lui, 591. *& ſuiv.* Ses impoſtures, 593. *& ſuiv.* Sa mort, 594

Dormir en paix, marque d'aſſurance, 28. 39

Douleur du vrai pénitent, 572. *& ſuiv.*

Douleurs, terme qui déſigne les Idoles, 148

Dragma, une poignée, 807

E

EAux du Baptême, 259

Eaux. Réſervoir d'eaux que les Hébreux concevoient dans les Cieux, 474. Eaux, pour marquer des guerres, des ſoulevemens de peuples, de grandes armées, &c. 516. 719. 757

Eclairs, appellez charbons de feu, 183. Fléches de Dieu, 184

Ecriture. Son obſcurité, XXIV. XXV. Digne de la majeſté, & de la grandeur de Dieu, XXIV. Avantages que produit cette obſcurité, *la même*. Si les Juifs l'ont corrompuë en quelques endroits, XLVIIJ.

Ecrivains Sacrez. Leur inſpiration par l'Eſprit Saint, 494. *& ſuiv.* Ils négligent ſouvent l'ordre des tems, 741

Egliſe, bâtie ſur la pierre, qui eſt Jeſus-Chriſt. Ses progrez, 808. Prophéties de ſon établiſſement, 856. *& ſuiv.* Déſignée par la montagne ſainte, 478. Figurée par la Cité ſainte, 531. 532. Repréſentée ſous la figure d'une nouvelle épouſe deſcenduë du Ciel, &c. 532. D'une ville forte défenduë par le Tout-puiſſant, 533. Autres figures de l'Egliſe, 572. *& ſuiv.* Sa beauté. En quoi elle conſiſte, 511. Ornée des graces, & des dons du ſaint Eſprit, *la même*. Son mariage ſpirituel avec Jeſus-Chriſt, 492. 493. *& ſuiv.* 500. *& ſuiv.* 510. *& ſuiv.* Son admirable fécondité, 512. *& ſuiv.* Ses perſécuteurs. Ses perſécutions, 534. Pſeaumes qu'on peut lui rapporter, 675. 692. Ses victoires dans les perſécutions, 11. 12. Fin de ſes perſécutions, 515. Châtiment de ſes perſécuteurs, 89. Paroles dont elle ſe ſervoit pour chaſſer les Démons, 729. Le plus grand malheur de l'Egliſe, vient de la part de ſes mauvais Miniſtres, 292

Egliſes enrichies par les dons des Rois, & des Empereurs, 736

Egypte. Si les Mages qui adorerent Jeſus Chriſt, étoient de ce pays, 752

Egyptiens. Leur opinion ſur l'accroiſſement, & la diminution du cœur de l'homme, 244

Egyptiens qui furent témoins à Jéruſalem de la deſcente du ſaint Eſprit au jour de la Pentecôte. Ils annoncent l'Evangile dans leur pays, 244.

Eliphant. Impreſſion que le ſon des inſtrumens opére ſur cet animal, LXV

Elever la tête de quelqu'un Conſtituer une dignité; élever en gloire, remplir de confiance, 27

Elever quelqu'un ſur un rocher, ſignifie le mettre dans un azile, à l'abri de ſes ennemis, 299

Elever la lumiére de ſon viſage ſur quelqu'un. Le regarder favorablement, 38

Elever ſon ame, pour, déſirer quelque choſe ardemment, 276. Autre ſens de cette expreſſion, *la même.*

Elie Capitoline. Nom donné dans les commencemens à la ville de Jeruſalem, 772

Eliſa en Hébreu, le Péloponeſe, 803

Eloge des Pſeaumes, 1

Elohim, conſtruit avec le plurier pour ſignifier le Seigneur, 644. Exemples de cette conſtruction, *la même*. Il ſignifie auſſi des Juges, & des Souverains, 501

Embraſé comme un four; être dans la conſternation, dans la miſére, dans la douleur, 229

Empire de Jeſus-Chriſt ſur toute la terre, 500

Empire de Babylone détruit par Cyrus, 516. 517. *& ſuiv.*

Empire des Perſes. Son établiſſement, 516. 517. *& ſuiv.*

Enchantemens des ſerpens. Diſſertation ſur cela, LVIIJ. *& ſuiv.* Differentes maniéres de cette ſorte d'enchantemens, LXJ. LXIJ. *& ſuiv.*

Enchanter les ſerpens. Les Anciens avoient ce ſecret, 639

Enfans. Dieu les écoute volontiers, 73. Prodiges

Digitized by Google

qui ſe font admirer dans les enfans, 74. Ancienne coûtume de mettre les enfans ſur les genoux de leur pere, lorſqu'ils venoient au monde, 242. 784.
Enfans des hommes. Hommes illuſtres par leur qualité, par leur naiſſance, 34. Fils de l'homme. Hommes de néant, 34. 76
Enfans de Coré, du tems de Moyſe. S'ils ſont les Auteurs des Pſeaumes qui portent leur nom, 464. Ou ſi l'on doit les attribuer à leurs deſcendans, *la même.* Tems auquel ces Pſeaumes paroiſſent compoſez, *la même.* & 465. Caractére particulier de ces Auteurs, *la même.* Fonctions des enfans de Coré, 478
Enfer. Bien marqué dans l'ancien Teſtament, 8. 418. 419. Déſigné par les abîmes de la terre, 790. Les Anciens le plaçoient au fond des eaux, 795. Prédication de Jeſus-Chriſt dans l'Enfer, ſelon ſaint Pierre, 733. Enfer, pris pour ſignifier le tombeau, 51 155. 551
Enyvrer, s'enyvrer, pris ſeulement, pour boire autant que la ſoif le demande, 262
Epée. Les Hébreux la portoient ſur la cuiſſe. 498. L'épée de Dieu, les méchans, 170
Epod, apporté à David après la mort des Prêtres de Nobé, tuez par l'ordre de Saül, 198
Epithalame ſur les nôces de Salomon avec la fille de Pharaon, 491. 492. Figuratif du mariage ſpirituel de J. C. avec l'Egliſe, *la même.*
Epithalame de Jeſus-Chriſt, & de l'Egliſe Chrétienne, 491
Eſclaves chez les Hébreux; mis en liberté l'année Sabbatique, 447. S'ils reſtoient chez leurs maîtres, on leur perçoit l'oreille, *la même.* Certaine quantité de pain, ou de farine qu'on leur donnoit par jour, 468
Eſdras. S'il eſt l'auteur de la Collection des Pſeaumes, x. xj. Quelques-uns lui donnent pour ajoints dans ce travail, la grande Synagogue, x. Si les Juifs l'en ont crû Auteur, *la même.* & xj. S'il eſt Auteur du premier Pſeaume, 1. & du Pſeaume LVIII. Depuis ſon tems on ne mit plus aucune piéce dans le Canon Hébreu des ſaintes Ecritures, 479
Eſprit principal. Ce que l'on entend par-là, 585
Eſrach: en Hébreu. Des arbres pleins de ſucs, & toûjours verds, 415
Etenduë de la force du Seigneur, pour ſignifier l'air, ou le Ciel, 319
Ethiopiens, appellez *Ziim* dans l'Hébreu, 801
Etrangers, pour ennemis, 601. & pour ſignifier les Philiſtins, 668
Euchariſtie. Symbole du ſacrifice de l'Euchariſtie, 251. 252. 253. *&c.* 261.
Eunoméens. Leur erreur touchant la Divinité de Jeſus-Chriſt. Abus qu'ils faiſoient des paroles du ſecond Pſeaume, 18
Ezéchias. Pſeaumes que quelques-uns ont expliquez de lui, *pag.* 10. 40. 49. 105. 144. 218. 224. 341. 373. 418. 726.
Ezéchiel. Il ne revint point de la Captivité, 699

F

FAce, pour ſignifier la colére, 370. Ange de la face, pain de la face, ſalut de la face. Sens de ces expreſſions, 471
Faire voir du bien. Combler de bonheur, 38
Féminin. Mis ordinairement pour le maſculin. Une jument, pour un cheval; une chienne, pour un chien, 194. Mis auſſi pour le neutre chez les Hébreux, 299
Feſtins. Uſages obſervez dans les feſtins, 110. 149. 150. Huiles de parfums répanduës ſur la tête des conviez, 261. Autres cérémonies des feſtins, 262
Feſtins de charité, dans le Temple; ordonnez par la Loi, 470
Feu. Symbole de la guerre, de la perſécution, 160. 229. 719.
Fiel de la terre, nom d'herbe; c'eſt la petite centaurée, 769
Fille de Pharaon. Epithalame ſur ſon mariage avec Salomon, 491. 492. *& ſuiv.*
Filles de Juda. Pour les villes de Juda, 539
Filles de Tyr. Villes dépendantes de Tyr, 508
Fils de la terre. Perſonnes de baſſe naiſſance, 541.
Fils des hommes. Pour ſignifier des gens de cœur, & illuſtres par leur naiſſance, 541
Firmament. Diſtingué du Ciel, ſelon quelques-uns, 205
Fléches. Fléches enflammées, 67. Fléches de Dieu. Les éclairs, 184. Autre ſignification, 419.
Fleuve de Dieu, pour de grands fleuves. 707
Folie, dans le ſens de péché, 125. 421. 760
Fondre. Se fondre comme la cire; pour, être ſaiſi de frayeur; tomber dans la défaillance, 244.
Fontaine de Siloë. A l'orient de Jéruſalem, 517. Celle de Géhon, au couchant de Jéruſalem, *la même.*
Force de Dieu, pour ſignifier la pluye, 319. Force, pour richeſſes, biens temporels, &c. *la même.*
Forts de la terre. Les grands de la terre, ou les Apôtres, 529
Framea. Sorte de dard, pris ſouvent pour une épée, 85. 375
Froment, appellé l'appui, ou le bâton de l'homme. 807. Fable des Juifs ſur le froment, au tems du Meſſie, 808
Fruit des lévres. Sacrifices d'actions de graces, 300.

G

GAlaad, déſigne le pays de delà le Jourdain, 665. Montagnes de Galaad, bornent les ter-

res

fes d'Iſraël, du côté de l'Orient, 665
Géant. Tout homme de force, & de valeur extraordinaire, 359
Gédud. Une troupe de Guerriers, de voleurs 192.
Géhon. Fontaine de Géhon, au couchant de Jéruſalem, 517
Gentils. Prophetie de leur vocation, 175. *& ſuiv.* 199. *& ſuiv.* 524. 529. 530. 647. 702. xviij. 732. 752. 756. Le Seigneur les diſpoſe par des fleaux à rentrer en eux-mêmes, & à obéïr à la Foi, 649
Géthéennes. Les Chanteuſes Géthéennes, 71
Gil. En Hébreu, & en Arabe. Un jeune homme, 478.
Gittith. Une Géthéenne en Hébreu. Fauſſe explication que les Juifs donnent à ce terme, 70
Gittoth. Des preſſoirs, en Hébreu, 70
Gloire, pour ſignifier l'ame, la langue, des inſtrumens, &c. 60. 153. 634
Gnoſtiques. Ils rejettoient l'autorité des Pſeaumes, xv
Graiſſe. Se nourrir de graiſſe, pour, manger des viandes délicieuſes, 688
Graiſſe, pour, compaſſion. Ils ont fermé leur graiſſe, pour, ils ſe ſont endurcis le cœur, 165.
Grandeurs humaines. Leur fragilité, 398. *& ſuiv.* 444. 445.
Guitarre. Sorte de guitarre en uſage chez les Turcs, 48
Guitta. Myrrhe récente, qui coule de l'abre par inciſion. Nommée *Stacté* en Grec; c'eſt la plus précieuſe, 504

H

Habits parfumez. Les Anciens aimoient ces ſortes d'habits, 503
Halil, ou *Halilah.* Signification de ce terme. Pris mal-à-propos pour un creuſet, 117
Havoth. Terme Hébreu. Sa ſignification peu connuë, 630
Hébreu. Combien cette langue eſt peu connuë, xxij. Preuves de la corruption du Texte Hébreu moderne, *la même. & ſui.*
Hébreux. Leurs heures de prieres, 41. 42. Ils ſuppoſoient que Dieu n'étoit connu que dans la Judée, 51. Ils ajoûtent le nom de Dieu aux choſes dont ils veulent relever l'excellence, 740. Leurs juremens, 268 Leur uſage de jurer par la vie des Rois, 691. Cantique par lequel ils commencoient leurs marches dans le déſert, 729. Uſage qu'ils avoient de faire la dédicace de leurs maiſons, 320. Ils concevoient la mer ſuperieure à la terre, 355. Ils croyoient la terre fondée ſur les eaux, 185. 266. Et l'Ocean, la ſource des fontaines, & des ruiſſeaux, *La même.* Ils ne croyoient pas que le Soleil fît le tour de la terre, 210. Leur idée ſur la diſpoſition des Cieux, *la même.* Ils concevoient des réſervoirs d'eaux dans les Cieux, pareils à ceux de la mer, 474. Ils élevoient des ſignaux ſur les hauteurs pour avertir de l'approche de l'ennemi, 663. Maniére dont ils ſe figuroient le Seigneur, 181. Comment le Seigneur les diſpoſoit a la Loi nouvelle, & à l'abolition des ſacrifices anciens, 564. Ils enſeignent que les vœux faits interieurement, n'engagent point, 719. Ils commençoient le jour par le ſoir, 613. Leur diſperſion dans tout l'Orient depuis les guerres des Rois d'Aſſyrie, & de Caldée, 484. 485. La plûpart n'en ſont jamais revenus, *la même.*
Hébron, ville de la Paleſtine. Elle ſuivit le parti d'Abſalon contre David, 609
Helcana. L'un des trois fils de Coré du tems de Moyſe, 464
Hérétiques, qui nioient l'inſpiration du Livre des Pſeaumes, xv
Hermon. Mont Hermon, au-delà du Jourdain, 316. 472. Autre montagne du même nom, ſuppoſée au-deçà du Jourdain, *la même.*
Heures. Heures portiéres du Ciel. Fiction des Poëtes, 271. Heures deſtinées à la priere chez les Hébreux, & chez les Chrétiens, 612
Hircan. Il ſoumet les Iduméens, & les oblige à la Circonciſion, 667
Holocauſte. Deſtiné pour reconnoître le ſouverain domaine du Seigneur, 448. Offert quelquefois pour les pechez du peuple, *la même.*
Homme. Son empire ſur les créatures ſenſibles, 77. 78. Nommé la gloire de Dieu, *la même.*
Hommes de ſang. Ce qui eſt ſignifié par-là, 43
Honneur, pour ſignifier ſacrifice, 312
Hoſpitalité. Comment regardée chez les Anciens 462.
Huile. Uſage de répandre des huiles de parfums ſur ceux qui étoient conviez aux feſtins, 261
Humanité de Jeſus-Chriſt prédeſtinée gratuitement à la gloire de l'union hypoſtatique avec la Divinité, 497. 592. Ses graces; ſes vertus, 505.
Hyſſope, trempée dans une eau luſtrale, & employée à la guériſon des Lépreux, & à purifier les perſonnes ſoüillées de la preſence d'un mort, 581. 582.

I

Jabin Roi d'Aſor. Vaincu pur Débora, 735 736.
Jahe, voyez *Jehovah*, 72
Idithun, Chef des Muſiciens du tems de David. Le même qu'Etan, fils de Mérari, 430. S'il eſt Auteur du Pſeaume xxxviii. *la même.*
Idolâtrie, déſignée ſous le nom de vanité, 445. Elle excluë pour toûjours du Sacerdoce chez les Juifs, 291
Idoles, Appellées douleurs, 148

Digitized by Google

Idumées, vaincus par Hircan, & obligez à recevoir la Circonfion, 667
Jédidiah. L'ami du Seigneur. Nom que Nathan donna à Salomon, 497
Jehova. Reſpect des Hébreux pour ce terme. Ils n'oſoient le prononcer, 72
Jérémie. Il ne fut jamais à Babylone, 699. Pſeaumes que quelques-uns ont expliqué de Jérémie, 373. 442
Jeſbibénob. Géant, frere de Goliath. Tué par Abiſaï, fils de Sarvia, 186. 350
Jéruſalem. Sa ſituation, 532. Si David abattit ſes murs, & la laiſſa en cet état durant tout ſon regne, 589. Rétabliſſement de ſes murs ſous Artaxercés à la Longuemain, 538. Détruite par les Romains, environ trente-ſept ans après la Réſurrection de Jeſus-Chriſt, 650. 771. Celle qui porte ce nom aujourd'hui n'eſt point dans le même endroit, &c. 772. Appellée dans les commencemens *Elie Capitoline*, *la meſme*. Défenſe faite aux Juifs diſperſez de rentrer jamais dans Jéruſalem. Combien ſubſiſta cette défenſe, 650. & 651
Jeſus-Chriſt. Figures de ſon Incarnation, 447. 448. 722. 726. 756. 798. Prédeſtination gratuite de ſon humanité à l'union hypoſtatique avec la divinité, 497. 502. Ses graces. Ses vertus, 505. Il nâquit dans un tems où toute la terre étoit en paix, 520. 799. Comment on lui attribuë le peché, 235. & *ſuiv*. Sa paſſion bien marquée, 243. 244. 245. & *ſuivantes*. Son humiliation lui a mérité un nom au-deſſus de tout nom, 463. 804. Il prend la qualité de pauvre, ſelon ſon Humanité, 454 Tout pouvoir lui eſt donné au Ciel, & en la terre, 794. Il perfectionne la Loi, 734. Il eſt lui-même la fin de la Loi, 11. Chargé des pechez des hommes, 453. Perſécuté par les Juifs. Pſeaumes qui peuvent y avoir rapport, *pag*. 675. 692. 373. 379. 648. Abandonné par ſes Apôtres, 425. Accuſé par les Juifs, & interrogé par Pilate, 416. Attaché à la Croix, 429. Trahi par Juda. Abandonné de ſes Diſciples, 455. Sa priere dans le Jardin des Oliviers, *p*. 453. 458. 607. Soldats envoyez pour le prendre; renverſez par terre, *la même*. Circonſtances de ſa paſſion bien marquées, *p*. 242. 243. 244. 246. & *ſuiv*. 455. 604. 619. Abreuvé de vin mêlé de fiel, 768. Pſeaumes qui ont rapport à ſa Mort, & à ſa Paſſion, 781. Il eſt mis dans le tombeau; gardé par des ſoldats, 647. 766. Il prie ſon Pere de ne le point laiſſer dans le tombeau, & de le reſſuſciter, *p*. 242. 243. 462. 766. Châtiment dont il a puni les Juifs, *la meſme*. Et ſa deſcente dans les Enfers, 154. 155. Sa Réſurrection, & ſon Aſcenſion exprimées dans le ſeptiéme Pſeaume, *p*. 63. Et dans le huitiéme, *pag*. 71. & *ſuiv*. 711. & *ſuiv*. 320. 322. xix. 540. & *ſuiv*. 790. Ses victoires ſur les peché, ſur la mort, & ſur le Démon, 273. Son Aſcenſion dans le Ciel, *pag*. 271. 272. & *ſuiv*. 516. 743 754. Toutes les Nations bénies en Jeſus-Chriſt. Il détruit l'idolâtrie par ſes Apôtres, 84. Rapport du Pſeaume neuviéme à Jeſus-Chriſt, *la même*. 85. & *ſuiv*. Il eſt le Dominateur des Nations, 18. Il les gouvernera avec la verge de fer. Sens de cette expreſſion, *p*. 18. 19. 150. 151. Son empire ſur toutes les Nations, *pag*. xix. xx. 500. 528. 673. 800. 809. Pſeaumes qui ont rapport à Jeſus-Chriſt, *p*. 10. 63. 71. 84. 85. 144. 150. & *ſuiv*. 153. 154. 175. & *ſuiv*. 199. & *ſuiv*. 224. & *ſuiv*. 233. & *ſuiv*. 272. 273. 264. 297. 309. 491. 442. 455. 636. Epitalame ſur ſon mariage ſpirituel avec l'Egliſe, 291. 292. & *ſuiv*. Sa beauté intérieure. Ses divines perfections, 496. & *ſuiv*. Sa génération éternelle, 494. & *ſuiv*. C'eſt par lui que le Pere a créé toutes choſes, *la même*. Si c'étoit Jeſus-Chriſt qui apparoiſſoit aux Patriarches dans l'ancien Teſtament, 746. Il eſt figuré par David, xviij. & par Salomon, *la même*.
Ignorance. Peché d'Ignorance, 216
Impie. Signifie quelquefois un homme inconſtant, turbulent, inquiet, &c. 2
Impie, déſigné ſous le nom d'inſenſé, 635. Peinture des égaremens de l'impie, 96. 97. & *ſuiv*. 100. 111. 165 166. Malheur de l'impie, *p*. 6. Comment il reſſuſcitera? 7. Les Rabins enſeignent que l'ame de l'impie meurt avec ſon corps. Les anciens Juifs ont crû le contraire, 7. 8. Eternité des peines de l'impie en l'autre monde, bien exprimée dans pluſieurs endroits de l'ancien Teſtament, 8
Imprecations dans l'Ecriture, doivent être regardées comme des Propheties, ou des menaces, *p*. xvij. 169. 373. 374. Autres explications de ſaint Chryſoſtome, & de ſaint Athanaſe, *la meſme*. Si David a pû, ſelon la Loi, uſer de véritables imprécations contre ſes ennemis? 373. 374.
Incarnation. Prophétie & figure de l'Incarnation de Jeſus-Chriſt, *pag*. 447. 722. 756. 798.
Iniquité du talon. Ce que l'on peut entendre par-là, 544
Iniquité, pour la peine du peché, 420. 453
Inondation. Pour ſignifier des calamitez, des guerres, des malheurs imprévus, 186. 346
Inſcription des Pſeaumes. Si les Septante ont ajoûté les inſcriptions qui ne ſont point dans l'Hébreu, 350
Inſectes, produits par la génération, 240
Inſenſé, pour impie, 125. 597
Inſpiration des Ecrivains ſacrez, 494. & *ſuiv*.
Inſtruction morale, pour ceux qui ſont dans l'adverſité, 397. & *ſuiv*.
Inſtrumens de Muſique. David les appelle du nom de gloire, *Gloria mea*, 634. Effets qu'ils opérent par leur ſon ſur les animaux mêmes, xxv.

Digitized by Google

Interroger, pris pour châtier ; éprouver, &c. 109.
Joab Général des armées de David. Il perce Absalon du fer de sa lance, 612
Jod. Mis souvent au lieu de *Vau*. lvij
Joseph d'Arimathie. On lui applique le premier Pseaume, *pag.* 1.
Joseph l'Aveugle. Auteur du quatriéme siécle ; fameux dans l'Académie de Sora, au-delà de l'Euphrate, lxiij
Josias. Les Juifs le font Auteur du premier Pseaume, 1
Jour, pour la prosperité, 474. Les Hébreux commençoient le jour au soir, 613
Isles, pour marquer des pays maritimes, 802. *& suiv.*
Israëlites. Invincibles tant qu'ils sont fidéles à leur Dieu, 173. Désignez sous le nom de Saints, *Chasidim* en Hébreu, 562
Juda, appellé le Roi, ou le Législateur du peuple, depuis la Captivité, 666
Judas. Sa trahison, *p.* 455. 461. 462. 604. 611. *& suiv.*
Juge. Ses devoirs. Rigueurs des Loix Romaines contre les Juges qui se laissoient corrompre par des présens, 142
Jugement dernier, 557. 558. 570. Peinture que l'Apôtre fait du jour du Jugement, 534 Majesté avec laquelle Jesus-Christ paroîtra en ce jour, *pag.* 19. Deux sortes de gens qui ne seront point jugez ; les Justes, & les méchans, 7
Jugement de Dieu. Ses récompenses, & ses châtimens ; 188. ou ses Commandemens, *la même*. Nul n'est capable de comprende les Jugemens de Dieu, 445
Juges. Désignez sous le nom de Dieu, 529
Juifs de la Captivité de Babylone. Recours qu'ils ont à Dieu dans leurs calamitez, *pag.* 92. 93. 94. *& suiv.* 112. 113. *& suiv.* Desordres qui régnoient parmi eux, 717. Leur retraite fabuleuse dans le pays d'Arseret, 716. Reproches que les Babyloniens leur faisoient, 468. *& sui.* 472. *& suiv.* 475. 487. Leurs actions de graces pour le retour de la Captivité de Babylone, 258. *& suiv.* Etenduë de leur domination depuis la Captivité, 666. Leur malice contre Jesus-Christ. Leur réprobation, 200. Chassez de la Palestine, par l'Empereur Adrien. Défense que ce Prince leur fait de la regarder même de loin, 650. Combien de tems a subsisté cette défense, *la mesme*. On leur permet enfin d'y voyager ; mais avec défense d'entrer dans Jérusalem, 650. 651. Ils sont des témoins irréprochables de la Loi de J. C. & de l'établissement de son Eglise. 654. Forcez de rendre gloire à Dieu, après la Résurrection de J. C. 657. Croyance des Juifs touchant la Résurrection, la vie éternelle ; & les peines des méchans, 7. 8. Ils prioient le visage tourné vers le Temple de Jérusalem, 305. 307. Fondement de cet usage, *la même*. Ils lavoient leurs mains avant la priére, & avant que de monter au Temple, 291. Leurs festins de charité, dans le Temple, 470. Ils conservent dans les Bibles de leur Synagogue l'ancienne forme des Livres, 449. Negligens à conserver le Texte sacré, 275. Accusez par les Peres, & par quelques modernes, d'avoir corrompu des passages de l'Ecriture, xlviij. Le peu de fondement de cette accusation, *la même*. Liberté qu'ils se sont donnée de retoucher leurs Paraphrases, liij. Termes qu'ils employent à la fin de leurs Epitaphes, xlv. Le supplice de la Croix étoit commun parmi les Juifs, l
Jupiter pluvieux, & foudroyant. Ce qui a donné lieu aux Payens de répresenter ainsi Jupiter, 181. Chariot allé de Jupiter. Source de cette fixion, *la même*.
Jurement. Jurement des Hébreux, 268. Condition d'un jurement légitime, 140. Disposition de la Loi ancienne sur le jurement, 140. On ne doit pas toûjours l'accomplir, *la même*.
Jurer au nom d'une Divinité, pour la reconnoître, & suivre sa Réligion, 691
Jurer par la vie des Rois. Usage ordinaire chez les Hébreux, 691
Juste. Caractére du Juste, 137. *& suiv.* Il est le seul véritablement riche, 404. Son bonheur, 406. Sa constance dans l'adversité, 408. Juste comparé à un arbre chargé de fruits, qui est planté proche le courant des eaux, 4. 5. Bonheur de l'homme juste, 2. Il ne manque jamais des choses nécessaires, 409. 410. Conduite du Seigneur sur les Justes, dans l'ancien, & dans le nouveau Testament, *pag.* 367. 370. 371. Ils ne sont jamais privez de l'objet principal de leur désir, qui est l'accomplissement de la volonté de Dieu, 371. Infirmitez du juste ; ses chûtes, son repentir, 146. Besoin qu'il a de la miséricorde de Dieu, 33
Justice, pour miséricorde, *pag.* 269. 537. 773. Désignée aussi par le nom de miséricorde, 395. 411. C'est dans la justice que consiste la vraie & solide beauté, 496
Justice, *Justification*. Signifie la Loi, 212

K

Katam. Sceller ; inscrire ; marquer ; en Hébreu, 143
Kephalis. La tête du bâton, autour duquel on rouloit anciennement les Livres, 449. Nom donné aussi à tout le volume, *la même*.
Kesehet. Terme Hébreu. Ses significations, 664.
Kesioth, en Hébreu. Sa signification, 504
Ketkem. L'or le plus pur, en Hébreu, 144

Digitized by Google

L

Laben, signification de ce terme, 81
Lamnazéach. Differentes manieres de traduire ce terme, xxxviij. & *suiv.*
Larmes renfermées dans des phioles, 625
Laver ſes mains. Les Juifs lavoient leurs mains avant la priere, & avant que de monter au Temple, 291. Action regardée comme un ſymbole d'innonceuce, *la même.*
Laver ſes mains parmi les innocens. Pour, vivre & manger avec des perſonnes d'une vie pure, & innocente, 290
Leçons de Morale, enveloppées d'énigmes, & de paraboles, 542. Vûë des Anciens en cela, *la même.*
Lépre. Rémede employé à la guériſon de ce mal, 581.
Lever les yeux ſur quelqu'un. Pour aimer, ou ſe reconcilier avec quelqu'un, 167
Lévites. Leur miniſtére dans le Temple, 292. 293. 478. xxxviij. & *ſuiv.* Place des Lévites dans le Temple, appellé *Muſach*, 469
Liban. Nom de montagne, 316
Libéral. Terme pris quelquefois pour un Prince, 34.
Liberté, appellée du nom de Réſurrection, & de nouvelle vie, 717
Lit. Remarques ſur les lits des Orientaux, &c. 457.
Livres des vivans. Ce que l'on peut entendre par là, 274. 275. Coûtumes de certains Royaumes d'écrire dans un livre le nom des ſujets vivans, & de les en effacer à leur mort, 774
Livres des Pſeaumes. Fin du premier, & ſecond Livre des Pſeaumes. 463. 793. Verſets qui paroiſſent ajoûtez à la concluſion de ce dernier, *la même.*
Livres Sacrez, chez les Hébreux, écrits ſans diſtinction de chapitres; & de verſets, encore aujourd'hui, xxvij. Ancienne forme des Livres, 449. Les Juifs l'ont conſervée dans les Bibles de leurs Synagogues, *la même.*
Loi, appellée témoignage, juſtice, juſtification, &c. Raiſon de ces dénominations, *p.* 211. 212. Infirmité de la Loi de Moyſe, 734. J. C. la perfectionne, *la même.* Ses ſacrifices abrogez, 446. Trois ſortes de Loix données à l'homme, 204.
Loix de l'hoſpitalité. Inviolables, & ſacrées chez les Anciens, 462
Lumiére, ſignifie le Meſſie, 478
Lumiére, pour la proſperité; la liberté, la ſanté, 122. 395.
Lumiére du viſage. Pour marquer la faveur, 365.

M

Macédoine. L'Ecriture l'appelle du nom d'Iſle 803
Maëleth. Signification de ce terme, 595
Magen. Nom d'une ſorte de bouclier, 375
Mages. Adoration qu'ils rendent à Jeſus-Chriſt, 806.
Magnifique. Se dit des Prêtres, des Prophetes, des Princes, &c. 146
Mains; ſignifient les œuvres, 291
Maiſon. Uſage des Hébreux, de faire la dédicace de leurs maiſons, 320
Maiſon d'yvoire. Nom du Palais d'Achab Roi d'Iſraël, 505
Maiſon d'yvoire. Pour ſignifier les coffrets d'yvoire, où l'on conſervoit les habits avec des odeurs, & des parfums, 503
Maiſon de cédre, pour coffres de cedre, 503
Maladies, guéries au ſon des inſtrumens, lxvj
Manaſſé, Roi de Juda. Quelques-uns lui ont attribué le Pſeaume 2. *pag.* 572.
Manichéens. Leur erreur touchant le corps de J. C. 209. Ils rejettoient l'autorité des Pſeaumes, xv
Manne. Elle devoit être recüeillie avant le lever du Soleil, 684
Manuſcrits Hébreux, extrément rares, liv
Marcher avec quelqu'un; conſentir à ſes volontez; être de même ſentiment, 3
Marches des Iſraëlites dans le deſert. Ordre qui s'y obſervoit entre les tributs, 748. Cantique par lequel ils les commençoient, 729
Mariage. Ancienne coûtume de faire des préſens à l'époux, & à l'épouſe dans la cérémonie du mariage, 504. Cérémonie de la conduite de l'épouſe au lit nuptial, 512.
Marſes. Nom de peuples, fameux par le ſecret prétendu qu'ils avoient de charmer les ſerpens, lxix
Martyrs de Jeſus-Chriſt, accablez de reproches, d'inſultes, & de calomnies, 475. Le Pſeaume, xliii. leur convient, 479.
Méchans. Appellez, les hommes de la main de Dieu; l'épée de Dieu, 170. Trois ſortes de méchans, 2. Leur caractére, 45. Si l'on peut ſouhaiter qu'ils ſoient châtiez? 46. Leur élevation, & leur chûte, *p.* 406. 412. 415. 417. Sentiment des Rabbins, que l'ame des méchans meurt avec leur corps. Les anciens Juifs ont crû tout le contraire, 7. 8. Comment ils reſſuſciteront? S'ils ſeront jugez, *la même.* Leur châtiment dans l'autre vie, bien marqué dans pluſieurs Livres de l'ancien Teſtament, 8. Conduite de Dieu à leur égard, en ce monde, 43.
Méditer, pour, parler avec réflexion, 791
Mehaloth. Signification de ce terme, 45
Menaces de l'Auteur de l'Apocalypſe, contre ceux qui ajoûteront, ou retrancheront dans ſon Livre, 628. Les anciens Auteurs Eccleſiaſ-

tiques en sont de même, *la même.*
Mentir. Se dit d'un arbre, ou d'un champ, qui ne rapporte pas son fruit. 201
Mer. Les Hébreux la concevoient superieur à la terre, 355
Merveilles que le Seigneur fit éclater dans le désert, 733
Messie. Désigné sous le nom de lumiere, 478. Il est l'objet de l'ancien Testament, xviij. & particulierement des Pseaumes, *la même.* Pseaumes rapportez au Messie, *p.* 10. 71. 224. 233. 756. 792. Les Pseaumes qui le regardent directement, ont des traits singuliers, qui ne conviennent qu'à lui seul, 493
Mesurer un terrain, pour s'en rendre maître, 665.
Méteg. Terme Hébreu. Sa signification, 348
Michtam. Signification de ce terme, 143
Miséricorde, pour justice, 391. 411. Désignée aussi sous le nom de justice, 451. 537
Miséricorde de Dieu, nécessaire aux Justes mêmes, 33
Miséricordieux. Pris pour signifier un Prince; des personnes de pieté; des Prêtres, 34
Mitzar. Nom de montagne, & de ville dans la Judée, connuë des seuls Rabbins, 472
Mnaséach, en Hébreu. Maître de Musique, xxxix. xl. xlj.
Moab. Soumis à Israël, 667
Modéle de la douleur d'un vrai pénitent, 572. *& suiv.*
Montagnes de Galaad. Au-delà du Jourdain, 473. Elles bornent les terres d'Israël du côté de l'Orient, 665
Montagnes de Basan. Pour les montagnes de delà le Jourdain, 740
Montagnes, transportées d'un lieu à un autre, par des tremblemens de terre, 315. 316. Montagne reculée par l'impétuosité du Rhône, 316.
Monts Hermon. Grandes montagnes au-delà du Jourdain, 472
Mort. Signifie souvent la captivité, 306. 309. Cordes de la mort. Sens de cette expression, 178.
Moschos. Terme Grec, pris pour un veau, & pour un rejetton, 316
Musach. Lieu couvert dans le Temple, destiné aux Lévites, & aux Portiers, 469. 470
Musiciens du Temple; distinguez entr'eux par les instrumens dont ils joüoient, xxxix
Musiciennes du Temple, xl. Employées aussi dans les cérémonies civiles, *la même.* 41. 71. 81. 234.
Musique ancienne. Elle n'avoit qu'une partie, xxxix Comment elle étoit conduite? *la même.* Merveilleux effets attribuez à la Musique, lxv. lxvj.
Myrrhe. Gomme odorante, qui coule d'un arbre d'Arabie, semblable à l'épine d'Egypte, 504. La plus précieuse est celle que l'on fait couler de l'arbre par incision: on la nomme *Gutta*, goute; & *Stactè*, en Grec, *la même.*

N

Nabonide. Assiégé dans Babylone par Cyrus. Bataille qu'il livra à ce prince. Vaincu & obligé de fuir dans Borsipe, 132. 133
Nabuchodonosor. Son impieté, 114
Nations, devenuës l'héritage du Seigneur, *pag.* 17. 18. 19. *& suivantes.* Bénies en Jesus-Christ, 809.
Nazach, en Hébreu. Préfider à des ouvriers; conduite des bandes de Musiciens, &c. xxxviij
Nébel, ou *Nable.* Sorte d'instrument chez les Hébreux, 351
Néginoth. Instrumens de musique que l'on touchoit avec les doigts, xl. 722. Il signifie aussi des Joüeuses d'instrumens, 669
Néhémie. Il rétablit les murs de Jérusalem, malgré les peuples voisins qui s'y opposent. Pseaume qu'il paroît avoir composé à ce sujet, pour encourager le peuple, 646. Caractere de Néhémie, 648. 652
Néhiloth. Terme Hébreu. Sa signification, 40. 41.
Nez. Siége de la colere, selon les Anciens, 180
Nicolaïtes. Hérétiques. Ils nioient l'inspiration des Pseaumes, xv
Nuées. Répréſentées par les Poëtes, comme servant de portes, & de barrieres au Ciel, 271
Nuit, pour l'adversité, 474
Nobé. Nom de ville. Meurtre de ses Prêtres par ordre de Saül. Pseaumes qui ont rapport à cet événement, 590
Noir Couleur de deüil chez les Hébreux, les Grecs, & les Romains, 422

O

Obédédom. Comble de bénédictions par le séjour de l'arche dans sa maison, 269
Obéissance. Préférée aux sacrifices, 446
Obscurité des Pseaumes. D'où elle procéde, xxj. xxij. *& suiv.*
Obscurité des Ecritures, digne de la grandeur, & de la majesté de Dieu, xxiv. Ses avantages, *la même.*
Océan. Regardé par les Hébreux comme la source des Fontaines, & des ruisseaux, 185
Og, Roi des Amorrhéens. Défait par les Israëlites, *pag.* 740. 741. 646
Oint. Nom commun aux Rois, aux Prêtres, & aux Prophétes, 310
Ombre de la mort, pour de grandes afflictions, 489.
Onias, fils du grand-Prêtre Ménélaus. Il se retire en Egypte, & y bâtit le Temple d'Onion, 604. Pseaumes que quelques-uns ont expliqué

Digitized by Google

de lui, *la même.*
Onion. Temple d'Egypte, ſur le modele de celui de Jéruſalem, bâti par Onias fils du grand-Prêtre Ménélaüs, 604
Oracle, voyez *Ephod*, 198
Ordres des tems. Les Ecrivains ſacrez y ont peu d'égard, 741
Ordre des Pſeaumes entr'eux, 23
Orgüeil. Cauſe de la chûte des Anges, & du premier homme, 396. Principe de tout peché. Le comble de l'iniquité. Péchez d'orgüeil, 216
Orgüeil du Jourdain. Signifie ſes innondations, 707.
Orientaux. Ils n'ont point de lits dreſſez dans leur maiſon, 457

P

Pain de la face, pour le pain offert ſur l'autel du Seigneur, 471
Paix. Elle regnoit dans toute la terre, à la naiſſance de Jeſus-Chriſt, 520. 799
Palme. Meſure de quatre doigts, 435
Palmier. Proprieté de cet arbre. Commun dans la Paleſtine. Souvent le Palmier eſt pris pour ſignifier une longue vie, un état heureux & floriſſant, 5. Vin de Palmier, autrefois commun dans l'Orient, 764
Paraboles. Pourquoi employées dans les Leçons de Morale? 542. *& ſuiv.* Ce terme eſt ſouvent pris pour tous diſcours ſententieux, & relevez, 543.
Paraphraſes de l'Ecriture. Liberté que les Juifs ſe ſont donnée de les retoucher, xiij. Epoque de ces Paraphraſes inconnuë. Si elles ſont anciennes? *la même.* xiv. Inconveniens des Paraphraſes de l'Ecriture, xxvj
Pardon des pechez. Par le Bâtême, par la charité, par le martyre, 340. 341. Condition néceſſaire pour obtenir cette grace, *la même.*
Parole du Seigneur. Comparée à une épée à deux tranchans, 498.
Parole Evangelique. Sa vertu, & ſes progrez: 496 500. 524. *& ſuiv.*
Parvis du Temple. Sa deſcription, 313
Parvulus. Un ſimple, un idiot, & un inſenſé, un étourdi, un méchant, 211. 212
Paſſer par le feu, ou *par l'eau*, pour déſigner de violentes épreuves, 718. 719. Faire paſſer ſa bouche, ſa malice, contre quelqu'un; le calomnier; l'outrager, &c. 162
Paſſion de Jeſus-Chriſt. Pſeaumes qui y ont rapport, 604. 619. 756. 781
Patience dans les maux. Caractére du véritable Sage, 432
Paul de Samoſate. Si les Pſeaumes qu'il ſupprima, étoient du nombre des Canoniques, xv
Pauvre. Dureté des riches, & des méchans contre le pauvre, 99. Dieu eſt ſon réfuge, 86. 91. 102. 108.
Pauvre, pour affligé, & humilié, 454
Pays maritimes, appellez du nom d'Iſles, 802. *& ſuiv.*
Péché. Il doit être puni, ou par l'homme pénitent, ou par le Dieu vengeur, 649. Péchez remis par le Baptême, & par la Pénitence, 340. 341. Couverts par la charité de Dieu, & par nos bonnes œuvres, c'eſt-à-dire, pardonnez, & effacez, 341. Néceſſité de les confeſſer, *la m.* Pardonnez par la grace, effacez par le Sang de J. C. Couverts par la charité, 583. Celui qui reconnoît ſon péché, a déja le Saint-Eſprit en lui, 584. Péchez cachez; pechez étrangers. Ce qu'il faut entendre par-là? 215. Péchez d'ignorance; péchez d'orgueil, 216. Péchez qui ne ſont point imputez, c'eſt-à-dire, qui ſont pardonnez, & effacez, 341. Sacrifice pour le péché; different de l'holocauſte, 448. Péchez de la jeuneſſe; péchez de l'ignorance; s'ils ne marquent qu'une ſorte de péchz, 279. Differentes explications ſur ces péchez, *la même.* En quel ſens on attribuë le péché à J. C. 235. *& ſuiv.* Péché, appellé folie, 421. Péché, pour ſignifier le châtiment qui le ſuit, 420. 453.
Péché originel. 420. 578. 579. 580. Noms ſous leſquels il eſt déſigné, *la même.*
Pécheurs. Le Seigneur n'exauce point les pécheurs. Comment cela doit s'entendre, 721. 722
Peines temporelles. Sont plûtôt des marques de miſéricorde, que de colere de la part de Dieu, 26.
Péloponeſe, appellé du nom d'Iſle dans l'Ecriture, 803.
Pénitence. Elle remet les péchez actuels, 341. Elle doit être accompagnée de la Satisfaction, *la meſme.* Caractére de la vraie pénitence, *la meſme.*
Pénitent. Modéle de la douleur d'un vrai pénitent, 572. *& ſuiv.*
Perſécution de Saül contre David. Pſeaumes qui regardent cette perſécution, *pag.* 57. 58. 106. 328. 590. 600. 629. 636.
Perſecution d'Abſalon. Pſeaumes qui y ont rapport, 604. 674. 778. 781
Perſécution d'Antiochus Epiphanes. Pſeaumes que quelques-uns expliquent de cette perſécution, *pag.* 597. 619. 629. 636. 647. 661. 674.
Perſes. Etabliſſement de leur Empire, 516. 517. Pourquoi leur Roi conſervoit dans ſes tréſors de l'eau des plus grands fleuves? 356
Peſte qui ravagea les terres de Juda ſous le regne de David, 321. Fin de cette peſte, *& ſuiv.*
Péten, en Hébreu. Sa ſignification ſelon les Rabbins, xx
Pétra. Capitale d'Idumée; fameuſe par la force de ſa ſituation, 668
Peuples du nom de Saba. Ils habitent dans l'Arabie, ou dans la Méſopotamie, 803
Peuples de l'extrémité de la terre. Pour marquer

les Babyloniens, & les peuples de delà l'Euphrate, 706
Peuples. Marquez souvent par les grandes eaux, 186.
Pharaon. Ses blasphêmes contre Dieu, 114
Phas, l'or le plus pur; s'il est le même que celui de Phison, ou du Phase dans la Colchide, 214.
Philistins. Désignez sous le nom d'étrangers; 668.
Phiole lacrymatoire, où les pleureuses de funérailles renfermoient leurs larmes, 625
Pleureuses. Destinées à répandre des larmes durant les funérailles, xlj. 625. Phiole lacrymatoire, où elles renfermoient ces larmes, 625
Pluye. Appellée la force de Dieu, 319
Poësie. Son obscurité, & d'où elle procéde, xxiij. La Poësie Lyrique est la plus difficile de toutes, *la mesme.*
Poëtes. Ce qui contribuë à les rendre obscurs, xxiij. Leurs fictions sur la majesté, & la puissance de leurs faux Dieux. Source de ces fictions, *pag.* 181. 182. 183. 184
Poëtes Grecs. Ils donnoient l'air à leurs piéces, avant que de les donner à chanter aux Musiciens, xxxix
Poissons, pris au son des instrumens, lxv
Polygamie. Permise dans l'Orient, 506
Porcau. Elevation que la charuë laisse entre chaque sillon, 708
Portes éternelles, pour signifier les portes du Ciel, 271.
Portes de la mort. L'enfer, ou le peché qui conduit à la mort, 89. 90
Portiers du Temple. Place qui leur étoit destinée dans les assemblées de Religion, &c. 469
Poussiere. Descendre dans la poussiere, pour marquer la pauvreté, & une condition basse, & obscure, 254
Prairies, désignées sous le nom de deserts, 710
Prédestinez. Dieu exécute toûjours ses décrets sur eux, 774
Prédicateurs Evangéliques. Dons qu'ils ont reçus pour remplir leur ministere, 735
Prendre une captivité, pour prendre des Captifs, 742.
Prendre son ame en vain, pour jurer faussement par sa propre vie, 268
Présence. Etre en la présence de quelqu'un, pour être en son pouvoir, 427
Présens. Coûtume ancienne de faire des présens à l'époux, & à l'épouse dans la cérémonie du mariage. 503
Présens. Pour signifier des tributs, *p.* 508. 509. 742. 804.
Prêtre de la Loi ancienne. Ils offroient seuls des sacrifices, 292. 478. Ils servoient par tour dans le Temple, 293. Prêtres qui demeuroient toûjours dans le Temple, *la même.* Ils n'entroient point dans le Sanctuaire, 313. Ils se lavoient dans le Temple dans de grands bassins de cuivre, 667
Grands-Prêtres. Leur tunique étoit un tissu de plusieurs fils de lin, ou de laine, 510
Prêtres de la Loi nouvelle. Soin qu'ils doivent avoir de la pureté, 291. Leur attachement, & leur amour pour l'église, 292
Priére. Nécessité de la persévérance dans la priére, 33. Ce qui retarde l'effet de nos priéres, 87. 120. Caractere de la vraie priere, 567. Elle renferme l'adoration, la foi, l'esperance, & la charité, *la même.* Modele de prieres dans la pénitence, & dans la maladie, 417. Prieres du Juste. Pourquoi elles ne sont pas toûjours exaucées? 237. Les Juifs faisoient la priére, le visage tourné vers le Temple, 305. 307. Les Chrétiens se tournoient vers l'Orient. Fondement de l'une, & de l'autre coûtume, 754. Heures destinées à la priere, chez les Juifs, & les Chrétiens, 41. 42. 613. Prieres du soir, & du matin dans l'Eglise, 706
Princes. Appellez Dieux, 529. 559
Prophétes, ordinairement Poëtes. Le premier objet de toutes leurs pieces, étoit la loüange du Seigneur, xl. Ils portoient souvent sur eux-mêmes les signes de ce que le Seigneur devoit faire aux autres, 785. Appellez enfans dans l'Ecriture, 74
Prophétie de la vocation des Gentils, 524. *& suiv.* 529. 530. *& suiv.* 646. *& suiv.* 702. *& suiv.*
Prophéties de la Rédemption du genre humain, & de la Résurrection du Messie, 540. *& suiv.*
Prosperité, appellée lumiere, 395. 474
Providence. Toûjours attentive aux besoins du Juste, 367. 370 Preuves de la Providence, 73. 74. Si Aristote a crû qu'elle ne s'étendoit point aux choses sublunaires? 392
Psalmiste. Il ne composoit ses Pseaumes qu'après les évenemens qu'il décrit, *pag.* 24. 331. 660. 605. 630.
Pseaumes. Pseaume premier: Il est comme la Préface de tout le Pseautier, *pag.* 1. Et comme le précis de tous les Pseaumes, 2. Pseaume 11. Cité comme le premier. Fait-il un nouveau Pseaume? 9. 10. Pseaume 111. Regle qu'il fournit pour l'explication de plusieurs Pseaumes, 24. 49. Pseaume v. Sentimens pieux qu'il inspire contre la corruption, & les injustices du siecle, 40. *& suiv.* Pseaume vi. Disposition d'une ame touchée de ses péchez, 49. Premier Pseaume de la pénitence, *la même.* Pseaume ix. Adressé à Ben, ou Banaïas, célebre Musicien du Temple, 81. Partagé en deux parties, differentes par le style, & par le sujet. Pseaume xiii. Versets de ce Pseaume que l'on soupçonne y avoir été inserez, 129. 130. Pseaume xvi. Varietez sur le *v.* 16. de ce Pseaume, 171. Pseaume xvii. Difficultez sur le titre de ce Pseaume, 174. Prophéties qu'il renferme du regne du Messie, & de la vo-

Digitized by Google

cation des Gentils, 175. *& ſuiv.* 199. *& ſuiv.* Grande beauté de ce Pſeaume, *la meſme.* Pſeaume XVIII. Entierement moral, 204. *& ſuiv.* Pſeaume XXI. Difficultez ſur le titre de ce Pſeaume, 232. 233. Il s'explique de Jeſus-Chriſt, *la meſme.* 234. *& ſuiv.* Diſſertation ſur le *v.* 18. de ce Pſeaume, *p.* XLviij. *& ſuiv.* Pſeaume XXII. Remarques ſur le titre de ce Pſeaume, 264. Pſeaume XXIV. Dérangement des verſets, 2. 5. 18. & 22. de ce Pſeaume, *p.* 274. Comment on y peut remedier? *la meſme.* 275. Pſeaumes XXV. XXVI. XXVII. N'en doivent faire qu'un: Le ſujet eſt tout-à-fait le même, 286. 287. Difficultez ſur le ſujet du Pſeaume XXVI. Et ſur le tems auquel il fut compoſé, 295. Si ce Pſeaume n'eſt qu'une ſuite du précédent, 296. Pſeaume XXVII. Il n'eſt point acroſtyche, comme le dit ſaint Jerôme, 305. Pſeaume XXVIII. Remarques ſur le titre, & ſur le premier verſet de ce Pſeaume, 311. 313. Pſeaume XXXI. Appellé du nom de *Cœur de David*, 340. Compoſé par David après ſon péché avec Bethſabée; & les reproches de Nathan, *la meſme.* Pſeaume XXXII. Suite du précédent, 350. Pſeaume XXXIII. Acroſtyche, 363. Dérangement qui ſe trouve dans cet ordre alphabetique: Et comment on peut y remedier? *la meſme.* A quel évenement il ſe doit rapporter? *la même.* Pſeaume XXXV. Remarque ſur le titre de ce Pſeaume, 388. Pſeaume XXXVI. Acroſtyche; 397. Difference de l'Hebreu, & des Septante dans le *v.* 30. *pag.* 413. & *v.* 38. *pag.* 415. 416. Pſeaume XXXVII. Remarques ſur une addition de ſon titre, 417. Pſeaume XXXVIII. Suite du précedent, 430. 431. Attribué par quelqu'uns à Idithun, 430. Difference des Septante ſur le *v.* 7. *pag.* 434. & ſur le *v.* 13. *p.* 437. Pſeaume XXXIX. Sa liaiſon avec le Pſeaume précedent, 442. Difference du *v.* 9. dans les Septante, 446. *& ſuiv.* Et du *v.* 11. *pag.* 448. Difficulté de ce *v.* 449. Pſeaume XL. Suite du précedent, 454. 455. Pſeaume LXI. Remarques ſur les varietez du *v.* 2. *pag.* 466. Pſeaume XLII. Suite du précedent, 476. Sans titre dans l'Hébreu, *la même.* Pſeaume LXIII. Suite du précedent, 479. Il ne peut ſe rapporter aux perſécutions d'Antiochus Epiphanes, *la même.* Expliqué des Martyrs de la Foi, 479. Varietez des Septante ſur le *v.* 14. *pag.* 485. Pſeaume XLIV. Compoſé pour la cérémonie du mariage de Salomon avec la fille de Pharaon, 491. 492. Figuratif du mariage ſpirituel de Jeſus-Chriſt avec ſon Egliſe, *la même.* Le ſens unique & littéral eſt ſouvent Jeſus-Chriſt ſeul, 493. Expliqué du Meſſie, par les Rabbins. Preuves que nous fournit cet aveu, *la même.* & 501. Les differentes applications de ce Cantique. 492. Quelques-uns l'attribuent aux fils de Coré, du tems de Moyſe, *la même.* Varietez du *v.* 10. *pag.* 504. Du *v.* 15. *pag.* 510. Pſeaumes XLV. XLVI. XLVII. Même deſſein, 515. 523. 530. Chantez à la dédicace du ſecond Temple, *la meſ.* Pſeaume XLVII. Varietez des Septante ſur le *v.* 2. *pag.* 532. Sur le *v.* 8. *pag.* 536. Pſeaume XLVIII. Son obſcurité, 540. Pſeaume XLIX. Son deſſein, 558. Attribué à Aſaph, c'eſt-à-dire à ſes deſcendans, 557. Pſeaume L. Il a deux objets; David pénitent, & le peuple captif à Babylone, 573. Conjectures ſur les deux derniers verſets de ce Pſeaume, 573. 589. Et ſur ſon titre, 573. Pſeaume LII. Il eſt preſque le même que le XIII. Pſeaume LV. Diverſes interprétations de ſon titre, 619. *& ſuiv.* Pſeaume LVI. Remarques ſur ſon titre, 628. Pſeaume LVII. Eclairciſſement ſur le *verſet* 5. *pag.* LVIIij. *& ſuiv.* Pſeaume LVIII. Attribué à Nehémie, ou à Eſdras, 646. Pſeaume LIX. Inſcrit de David, par le Collecteur des Pſeaumes. Quelle eſt l'autorité de cette inſcription, 660. 661. Preuves qu'il ne peut être de David, 659. 660. 662. *& ſui.* Pſeaume LXII. Appellé dans l'Egliſe Pſeaume matutinal, 684. Remarque ſur le *v.* 2. *pag.* 685. Pſeaume LXIII. Selon ſaint Hilaire, il n'a rapport à aucun évenement hiſtorique, 692. Pſeaume LXIV. Son titre eſt de peu d'autorité, 699. Pluſieurs le rejettent abſolument, 700. Deſſein du Pſeaume, *la meſme.* Compoſé par Aggée, Zacharie, Malachie, *la meſme.* Pſeaume LXV. Suite du LXIV. *pag.* 712. Pſeaume LXVI. Suite du précedent, 722. Sa conformité avec le LXXXIV. Il paroît qu'on les chantoit en apportant les prémices au Temple, &c. 722. Pſeaume LXVII. Compoſé par David pour la cérémonie du tranſport de l'Arche, de Cariath-iarim à Jéruſalem; ou de la maiſon d'Obédédom, dans Sion, 727. Combien les Critiques ſont partagez à ſon ſujet, 726. l'Egliſe ſe ſervoit des premieres paroles de ce Pſeaume pour chaſſer les Démons, 729. Difficultez répanduës dans ce Pſeaume, 725. *& ſui.* Elevation de ſon ſtyle, 726. Expliqué par les Peres dans un ſens ſpirituel, *la meſ.* Pſ. LXIX. Sa conformité avec le Pſ. XXXIX *p.* 778. Pſeaume LXX. Suite du précédent, 781. Il ne peut ſe rapporter aux enfans de Jonadab, & aux premiers Captifs. Pſeaume LXXI. Le dernier des Pſeaumes qui ſont de David. Compoſé après qu'il eut établi Salomon ſur le trône. Expreſſions dans ce Pſeaume qui ne conviennent qu'à Jeſus-Chriſt. Les Rabbins l'expliquent du Meſſie, 792. 793. Addition des deux derniers verſets de ce Pſeaume, *la meſme.* Remarque ſur ſa concluſion, 810

Pſeaumes. Eloge des Pſeaumes. Ils ſont comme l'abregé de toute l'Ecriture, *page* j. *& ſuivantes.* Leur utilité, & leur excellence, *la meſme.* Ils ſont un modele de la vraie, & de la noble éloquence, *pag.* iij. En uſage dans le chant de l'Egliſe dès le commencement, *p.*

Digitized by Google

iij. Les femmes avoient la liberté de les chanter dans l'égliſe, iv. Soin qu'avoient les Eccléſiaſtiques, les Réligieux, & même les Laïcs, de les apprendre par cœur, *pag.* iij. Employez par Jeſus-Chriſt, & les Apôtres, *la même.* Prophéties qu'ils renferment touchant Jeſus-Chriſt, & ſon Egliſe, *pag.* xviij *& ſuiv.* La réprobation des Juifs, & la vocation des Gentils, xviij

Pſeaumes. Autenticité des Pſeaumes, *pag.* xv. Hérétiques qui ont nié leur inſpiration, *la même.* Zéle que l'Egliſe a toûjours fait paroître contre ceux qui en affoibliſſoient l'autorité, *la même.* Par qui ils ont été recüeillis, x. xj. Leur dérangement, par rapport à l'ordre des tems, & des matiéres, xj. xij. xiij. 25. Différentes opinions ſur l'origine de cette diſpoſition des Pſeaumes, xij. xiij. On ne peut l'attribuer aux Septante, *la même.* Leur diſtribution fixée à peine au douziéme ſiécle, xlvij Differentes maniéres de les compter des Juifs, & des Chrétiens, vij. Remarques ſur l'un & l'autre de ces partages, & ſur leur peu d'exactitude, viij. ix. Partage des Pſeaumes chez les Grecs en vingt Seſſions, Καθίσματα *pag.* xiij. Nombre des Pſeaumes fixé chez les Hébreux, & dans l'Egliſe à cent cinquante, *la même.* Réduit par quelques-uns à cent quarante-neuf; & par d'autres à cent quarante ſept, *la même.* Ce que l'on doit penſer du Pſeaume cent cinquante & uniéme, qui ſe trouve dans pluſieurs Exemplaires, xiij. xiv. Obſcurité des Pſeaumes, xxj. & d'où elle procéde, xxij. xxiij. Diverſes méthodes de les expliquer. Quelle a été celle des Peres Grecs, & Latins? *la même.* Nombre de Commentaires que l'on a fait ſur ce Livre, *la même. & ſui.* Combien il eſt difficile d'en faire un bon, xxij. Et pourquoi? *la même.* Différens ſujets, ou deſſeins des Pſeaumes, xv. xvj. Grandes véritez que l'on y voit établies par rapport à la Religion iv. xvj. xvij. Pſeaumes compoſez par David, à l'occaſion des perſécutions de Saül, *pag.* 58. 59. *& ſuiv.* 105. 106. 107. *& ſuiv.* 144. *& ſuiv.* 157. *& ſuiv.* 328. 373. 590. 600. 629. 636. Et au ſujet du meurtre des Prêtres de Nobé, 590. Autres qui regardent la guerre de David, contre les Ammonites, & les Syriens, 217. 218. *& ſuiv.* & les victoires remportées ſur eux, 224. *& ſuiv.* Pſeaumes compoſez par le même après ſon péché avec Bethſabée, *pag.* 418. 430. 455. 572. Pſeaumes qui regardent la revolte d'Abſalon, 33. 34. *& ſuiv.* 604. 674. 778. 781. Si les Pſeaumes inſcrits du nom de David, ſont toûjours de lui, 25. Pſeaumes qui s'expliquent de Jeſus-Chriſt, *pag.* 10. *& ſuiv.* 63. 71. *& ſuiv.* 84. 85. 144. 150. 151. *& ſuiv.* 153. 154. 175. *& ſuivantes*, 199. *& ſuiv.* 224. 233. *& ſuiv.* 264. 265. *& ſuiv.* 442. 455. 491. 492. *& ſuiv.* 757. Pſeaumes qui regardent le Meſſie, 523. 792. Connus par des traits ſinguliers, qui ne conviennent qu'à lui ſeul, 493. Pſeaumes qui ont rapport à la Captivité de Babylone, *pag.* 82. 93. 94. *& ſuiv.* 112. 113. *& ſuiv.* 125. *& ſuiv.* 135. 136. *& ſuiv.* 257. *& ſuiv.* 275. *& ſuivantes.* 286. *& ſuiv.* 296. *& ſuiv.* 397. 389. 464. 465. 476. 479. 540. 557. 558. 597. 660. 670. 684. 592. 757. Pſeaumes qui portent le nom des enfans de Coré. S'ils ſont tous du tems de la Captivité, 479. 540. Pſeaumes des fils de Coré pendant la Captivité, 464. 465. 476. 479. Caractére de ces Pſeaumes, 465. Pſeaumes compoſez après le retour de la Captivité, par les fils de Coré, *pag.* 514. 515. 522. 523. 530. 699. 700. 712. Pſeaumes attribuez à Aſaph, 556. *& ſuiv.* Leur caractére; & leur difference d'avec ceux de David, 557. Pſeaumes que quelques-uns expliquent d'Ezéchias, *pag.* 10. 24. 40. 49. 105. 144. 218. 224. 304. 311. 321. 726. Pſeaumes de morale, 120. *& ſuivantes.* 339. Pſeaumes qui regardent la dédicace du Temple de Salomon, 264. *& ſuiv.* Pſeaumes compoſez, ou chantez dans les cérémonies civiles, xl. Pſeaume inſtructif. Il y a douze Pſeaumes qui portent ce titre, 339. Pourquoi ils ſont ainſi nommez? 340. Pſeaumes ſans titres; s'ils doivent être rapportez à l'Auteur des Pſeaumes précédens? xxxvj. 304. Pſeaumes Acroſtyches. Ils ſont au nombre de ſept. Remarques ſur leur uſage, 274. Pluſieurs Pſeaumes qui paroiſſent avoir été faits dans les événemens mêmes qu'ils décrivent, n'ont été compoſez que quelque-tems après, *pag.* 24. 331. 600. 615. 630. Uſage que l'on peut faire de cette remarque, *la même.* Ils ſont rangez ſelon l'ordre des tems auſquels ils ont été trouvez, 596. Ce qui paroît imprécations, n'eſt que prophéties, ou menaces, xvij. Défauts qui ſe trouvent dans le Texte des Pſeaumes d'aujourd'hui, 275 Pſeaumes Grecs, trouvez dans la Bibliothéque d'Ausbourg, & publiez par le P. Loüis de la Cerda Jéſuite, ſous le nom de *Pſeautier de Salomon*, xiv. Auteur de ces Pſeaumes; ſon peu d'habileté dans l'Hébreu. Il n'a fait que copier les anciens Pſeaumes. Si ſaint Athanaſe a eu connoiſſance de cet ouvrage, xiv

Pſeautier. Appellé dans l'Hébreu, Livre des hymnes, ou des loüanges, iv. Pſalterion, par les Grecs, *la même.* Cité dans l'Evangile ſous le nom de Livre des Pſeaumes, ou du Prophéte, v. Les Hébreux le partagent en cinq Livres, Antiquité de cette diſtribution, v. vj. Son autorité; & par qui elle a été faite? v. Blamée par les uns; approuvée par les autres, *la même.* Rejettée par quelques Juifs, du tems de ſaint Jerôme, vij. Deſſeins de ces cinq Livres, vj. xv. xvj. Autre diviſion du Pſeautier en trois

parties. S. Hilaire l'attribuë aux Septante Interprétes, *la même*. Ancienne diviſion du Pſeautier par les Grecs en vingt Seſſions, xiij. Partage qui n'eſt reçû ni des Hébreux, ni des Latins, *la même*. Diverſité qui ſe trouve dans la diſtribution du Pſeautier, xxxiij. Les Pſeaumes n'yſont point diſpoſez ſuivant l'ordre des tems, 23. Conjecture ſur la diſpoſition du Pſautier, 810. Collection du Pſeautier, communément attribuée à Eſdras, x. Il y a apparence que plus d'une perſonne y ont travaillé, & en differens tems, xj. Commencée dès le tems d'Ezéchias, *la même*. Autenticité du Pſeautier, xv. Hérétiques qui ont oſé la nier, *la même*. Zéle que l'Egliſe a toûjours fait éclater contre eux, *la même*. Les differens ſujets de ce Livre, xv. xvj. Grandes véritez qu'il renferme, *la même*. xvij. C'étoit une régle aux Eccléſiaſtiques, & aux Religieux de l'apprendre par cœur, *pag.* iij

Pſellion. Sorte de Bride ainſi appellée chez les Grecs, 348

Pſylles. Peuples qui avoient le ſecret de guérir les morſures des ſerpens, lxiv. Maniére dont on dit qu'ils éprouvoient, ſi leurs enfans étoient légitimes, *la même*. Vertu que Pline attribuë à l'odeur de leur corps contre les ſerpens, *la même*.

Pureté, déſignée chez les Egyptiens ſous le ſymbole de l'eau, & du feu, 719

Purgatoire, 418. 419

Purification de la lépre, & des choſes ſoüillées, avec l'hyſoppe trempée dans l'eau luſtrale, 582

R

Rabbath, capitale des Ammonites. Traitement que David fait à ceux de cette ville, 199. 668.

Rabbins. Pſeaumes qu'ils expliquent du Meſſie, 463. 523.

Rabſacés. Ses blaſphêmes contre Dieu, 114. 124. Pſeaume que quelques-uns ont expliqué de lui, 567

Rachaz, en Hébreu. Laver, en Syriaque, prendre confiance, 667

Rhamnus. Noirprun, ou la bouc-épine, 642

Railleurs. Ils ſignifient dans l'Hébreu, ceux qui ſe raillent de la Religion, & des pratiques de la vertu, 3

Réchabites. Enfans de Jonadab. S'ils furent du nombre des premiers Captifs emmenez à Babylone, 781. Pſeaume que quelques-uns ont expliqué des Réchabites, *la même*.

Regard, pris pour faveur, 121

Régles, pour l'explication de pluſieurs Pſeaumes, 24. 49.

Regne de Jeſus-Chriſt, *pag.* xix. 673. 797 808.

Reines d'Orient. Elles n'approchoient des Rois leurs époux, qu'avec des marques d'un profond reſpect, 508. Elles ne paroiſſent jamais au dehors, ſans être voilées, ou cachées de quelqu'autre maniere, 510

Reins. Dans le ſens moral; les affections les paſſions, 64. 422

Religion Chrétienne. Elle triomphe de ſes perſécuteurs, *pag.* 11. 12. 13. Preuves de ſa vérité, & de ſa divinité, 13. La véritable Religion conſiſte dans le culte interieur, 566. 571

Religion payenne. Sa ruine entiere, 84. 85

Remim, terme Hébreu, qui ſignifie des monocéros, 249

Répandre la lumiere de ſon viſage ſur quelqu'un; le regarder favorablement; lui donner ſa bienveillance, 733

Repas. Parfums répandus ſur la tête des conviez, 261. 262. Autres cérémonies des repas, *la même*.

Repas d'amitié, & de Religion dans l'ancienne Loi, 251. 470. Imitez dans l'Egliſe par les Fidéles, *la même*. & 252.

Réprobation des Juifs prédite dans les Pſeaumes, xviij.

Réſen, terme Hébreux. Sa ſignification, 348

Réſervoirs d'eaux, que les Hébreux concevoient dans les Cieux, 474

Réſurrection de Jeſus-Chriſt, figurée dans les Pſeaumes, *pag.* xix. 320. *& ſuiv.* 462. 711 756. 790.

Réſurrection, dans le ſens de liberté, 717

Réſurrection générale. Avantages des Juſtes, 552. *& ſuiv.*

Reſſuſciter. Comment les méchans reſſuſciteront? 7. Sentimens des Rabins, que les méchans, les Infidéles, les Chrétiens, ne reſſuſciteront point, *la même*. Les anciens Juifs ont crû tout le contraire, 7. 8.

Rhéga, ſignifie en Hébreu une deſtruction totale, une chûte, un trouble inopiné, 323

Richeſſes, appellées du nom de force, 319. Leur inutilité. Folie de ceux qui y mettent leur confiance, 544. 545. *& ſuiv.*

Roi, pour dire un homme puiſſant, un héros, &c. 350

Rois chez les Hébreux. Déſignez par le nom de *Magnifiques*. On leur diſoit; *Votre Magnificence*, 585. Reſpect qu'on avoit après leur mort, pour tous les meubles qui leur avoient appartenu, & pour les marques de leur dignité, 247. Si l'on brûloit tout cela à leur mort, *la même*. 248. Jugez par le Sanhédrin, ſelon les Rabbins, 577

Rois de Canaan. Leur défaite. Rapport du Pſeaume lxvii. à cet événement, 735. *& ſuiv.*

Rois d'Orient. Ils ne paroiſſent preſque jamais en public, 182

Rois de Perſes. Pourquoi ils conſervoient de l'eau des plus grands fleuves dans leurs tréſors? 356

Digitized by Google

Rois d'Egypte. Désignez souvent sous le nom de crocodile, ou grand poisson, 751
Rois. Appellez les boucliers de leurs états, 529. Leurs devoirs, 804

S.

Saba. Peuples du nom de Saba qui habitent l'Arabie, ou la Mésopotamie, 808
Sacerdoce. L'idolâtrie, & la participation aux sacrifices des Idoles, excluent pour toûjours du Sacerdoce chez les Juifs, 291
Sacerdoce de Jesus-Christ, *pag* xx
Sacrifices de loüanges. Désignez sous le nom de *Veaux des lévres*, 566. Festins que l'on faisoit aux pauvres, & aux Lévites, avec les hosties de ces sacrifices, 251. Sacrifices de cris de joye, signifient des actions de graces, au son des voix, & des instrumens, 300. Appellez quelquefois, *le fruit des lévres, & les veaux des lévres, la même.* Sacrifices de justice. Ceux auxquels on s'est obligé par quelque promesse, *pag.* 589. 590. Sacrifice d'expiation, ou pour le péché; destiné à expier les péchez des particuliers, *pag.* 448. Les Prêtres seuls pouvoient sacrifier, 478. Inutilité des sacrifices anciens, 558. 564. 587. Leur abrogation, *pag.* 446. 558. 564.
Sagah, terme Arabe; être dans la douleur; dans la perplexité, 56
Sagaris. Epée recourbée en forme de faux, 376. commune aux Perses, & aux amazones, *la même.* Ou une hache d'armes, selon Hesychius, *la même.*
Salal, en Hébreu, Elever un chemin, faire une chaussée, xliv
Salomon. Appellé *Jédidiah*; l'ami du Seigneur, 497. Comblé de graces, & de bénédictions, *la même.* Sa puissance prodigieuse. Sa rare sagesse, *là même, & suivantes.* Gloire & étenduë de son regne, 509. 800. *& suiv.* 807. *& suiv.* Caractére de ce Prince, 808. Reconnu par tous les Princes de Saba, 807. Tributs que les Nations voisines de la Judée rendoient à Salomon, 803. La paix regna toûjours dans ses Etats, 498. S'il est Auteur du Pseaume, xliv. composé au sujet de son mariage avec la fille de Pharaon, 291. 292. Plusieurs endroits de ce Pseaume ne peuvent s'entendre de lui, suivant la lettre, 493. Il n'eut jamais d'empire sur Tyr, ni sur ses dépendances, *la même.* Etabli sur le trône par David, 792. Quelques-uns le font Auteur du Pseaume lxxi. qui regarde cette cérémonie, 792
Salut de la face. Celui que l'on attend du regard favorable du Seigneur, 471
Sanctuaire. Appellé la beauté sainte, 313. Les Prêtres mêmes n'y entroient point, *la même.*
Sanhédrin. Droit que les Rabbins lui supposent de juger les Rois, 577
Sani. Nom de montagne. Voyez *Sirion*, 316
Sannabalat. Chef des Samaritains, 648. Il s'oppose au rétablissement des murs de Jerusalem, par Néhémie, 646. 648. Piége qu'il tend inutilement à Néhémie, pour le surprendre, 657. Il l'invite à faire alliance avec lui, *la même.*
Sar. Signification de ce terme, 56
Sarion. Nom de montagne. Voyez *Sirion*, 316
Satisfaction. Elle doit accompagner la Pénitence, 341.
Saül. Ses persécutions contre David. Quels Pseaumes y ont rapport? *pag.* 57. 58. *& suivantes.* 105. 106. 107. *& suiv.* 328. 590. 600. 629. 636. Prédiction que David paroit faire de sa mort, 66. 69
Schéba. Signifie, ou le fils de Jectan, ou le fils de Rhégma, ou l'un des fils de Jescan, 803
Séba, fils de Chus, 803
Sécret. Usage de guérir les playes par sécret. Il n'y a rien de magique, ni de surnaturel, lxv.
Sécret de la face du Seigneur. Pour le sécret de sa présence, 336
Ségor. Terme Hébreu; pris peut-être pour *Sagaris.* Sorte d'épée recourbée en forme de faux, 376.
Séhir. Montagne de l'Idumée, 473
Séhon. Roi des Amorrhéens. Vaincu par Israël, 740. 641. 746.
Seigneur. Sa puissance, 715. *& suiv.*
Sekar, en Hébreu; de la bierre, ou du vin de palmier, 764
Séla. Il se trouve septante fois dans les Pseaumes, *pag.* xlij. Traduit ordinairement par les Septante, par *Diapsalma*, une pause, *la même.* Obscurité de ce terme, xlvij. xlviij. Regardé comme une marque de changement de ton, ou de sens; ou de la forme du vers, ou de la cadence, xlij. xliij. Differentes explications des Peres, & des Commentateurs touchant ce terme, *la même. & suiv.* S'il signifie à peu près la même chose qu'*Evovae*, dans les Livres de chœur; xliv. Inutile pour le sens du pseaume, *la même.* Comment on l'a conservé jusqu'aujourd'hui? xlvij. Par qui ce terme a été introduit? xliij. S'il servoit à marquer l'endroit où l'on devoit finir de lire, ou de chanter dans le Temple, xlvj. xlvij. Les Juifs finissent leurs épitaphes par *Séla*, xlv
S'élever en haut. Se dit de Dieu, lorsqu'il fait éclater sa gloire, ou sa puissance, 742
Selmon. Montagne du lot d'Ephraïm, 738
Septante. Difference de leur Texte dans le Pseaume xxxvi. versets. 29. 30. *pag.* 413. Dans le Pseaume xxxvii. *vers.* 7 *pag.* 434. Et *v.* 13. *p.* 437. Dans le Pseaume xxxix. *vers.* 9. *pag.* 446. *& suiv.* & *v.* 11. *pag.* 448. Dans le Pseaume xliii. *v.* 14. *pag.* 485. *& suiv* Dans le *vers.* 2. Pseaume xlvii. *pag.* 532. *vers.* 8. *pag.* 536
Serment. Disposition de l'ancienne Loi sur le ser-

Digitized by Google

ment. Comment il eſt permis? 140. Sermens que l'on ne doit point exécuter, *la même.*
Serpens. S'ils peuvent être enchantez; & comment? LVIIJ. *& ſuiv.* L'uſage, & les differentes manieres de les charmer, *pag.* LXJ. LXIJ. LXIIJ. Impreſſion que le ſon des Inſtrumens opére ſur les ſerpens, LXV. Serpens nourris, & apprivoiſez en Italie, par les Dames, *la même.* Maniére de les prendre, LXVJ. On peut les enchanter par des voyes naturelles, *la même. & ſuiv.* L'Ecrivain ſacré ſuit le préjugé populaire, en attribuant ce pouvoir à la ſeule magie, LXVIJ. Serpens qui rendent les enchantemens inutiles, *la même.* Sorte de ſerpens ſur leſquels l'enchantement ne peut opérer, LX. Sécret des Anciens pour enchanter les ſerpens, 639. Appellé du nom de ſageſſe dans l'Ecriture, *la même.* Serpens ſourds; ceux dont la morſure eſt incurable. Ainſi nommez par les Arabres, LX
Séſéli. Sorte d'herbe, 317. 318. Uſage qu'en font les biches, *la même.*
Siggaion. Signification de ce terme, 55. Son origine, 56
Signal, Elevé ſur des hauteurs, pour avertir de l'approche de l'ennemi, 663
Signe de la Croix, imprimé ſur le front, 663
Silence, pris pour repos, 217
Siloë. Fontaine de Siloë; à l'orient de Jéruſalem, 517.
Simonides. Belle réponſe qu'il fait à Pauſanias, Roi de Lacédémone, 92
Sion. En quel tems l'Arche, & le Tabernacle y furent apportez, *pag.* 15. La Loi doit ſortir de Sion, &c. Accompliſſement de cette prophétie, 15. Sion étoit-elle déja connuë du tems de David, ſous le nom de Montagne ſainte? 24. Conjectures ſur l'origine de cette dénomination, *la même.* Arrivée de l'Arche à Sion. Rapport de la premiere partie du Pſeaume IX. à cet événement, 82. 83. *& ſuiv.*
Sirion, ou *Sarion.* Montagne au-delà du Jourdain, à l'orient du Liban, 316. Ses differens noms, *la même.*
Siſara, mis à mort par Jahel, femme d'Héber le Cinéen, 736
Societé. Devoir de la ſociété, 137
Soir. Commencement des jours chez les Hébreux, 613.
Soleil. Regardé comme la demeure de Dieu, 208. Adoré chez pluſieurs Nations, 209. Les anciens Hébreux ne croyoient pas qu'il fît le tour de la terre, 210. Deſcription de ſa courſe, *la même.*
Soma. Terme Grec, qui ſignifie un corps. Pris ſouvent pour un eſclave, 447
Sort. Maniére de jetter les ſorts, 666. en uſage dans la diſtribution des héritages, 150
Souillûres contractées par la préſence d'un mort, & purifiées par l'hyſſope trempée dans une eau luſtrale, 581
Soumiſſion. Caractére de la ſoumiſſion parfaite que nous devons à Dieu, 402
Spithame, meſure de douze doigts, 435. Une ſpithame de vie, pour, une vie fort courte, 435.
Stacte, en Grc. Mirrhe récente, appellée *Gutta*, goute. La plus précieuſe de toutes, 505
Stilet. On s'en ſervoit pour écrire ſur des tablettes enduites de cire, 495
Stratonicus. On le croit Auteur de la tablature, XXXIX.
Supplice de la Croix. Cummun chez les Hébreux, les Phéniciens, les Syriens, les Egyptiens, &c. *pag.* L.
Syrie de Soba. C'eſt la Céléſyrie, la Syrie Creuſe, 660.

T

TAav, en Hébreu. Sa ſignification, 592
Tabernacle du Seigneur. Appellé du nom de Temple, 44. 108. 179. 727.
Tablature. Inventée par Stratonicus, XXXIX
Taire. Se taire, pour ceſſer; s'abſtenir, &c. 433. demeurer en repos; ſouffrir en patience, 675
Témoignage inſtructif. Pour ſignifier un Cantique, un Pſeaume, &c. 660
Témoignage d'une ame naturellement Chrétienne, 198. 199.
Témoignage. Nom donné aux Loix du Seigneur. Raiſon de cette dénomination, 211. 281
Tempête. Deſcription d'une tempête, 314. *& ſuivantes.*
Temple de Salomon. Sa dédicace. Pſeaumes qui ont rapport à cette cérémonie, *pag.* 264 *& ſuiv.* Déſigné ſous les nom de Mont de Sion, des côtez de l'Aquilon, de Cité du grand Dieu, 531. 532. La gloire & l'ornement de Jacob, 526. Sa ſituation, 532. 538. Feſtins de charité qu'on y faiſoit, ſelon la Loi, 470. Deſcription du parvis du Temple, 313. L'autel & le Sanctuaire étoient à l'occident, 307. Endroit particuliérement deſtiné aux Lévites, & aux Portiers dans le Temple, 469. Temple du Seigneur. Nom donné au Tabernacle, 44. 108. 179. Et depuis quel tems? 44. Uſage de ſe tourner du côté du Temple en priant, 305. 307
Second Temple. Bâti pour la plus grande partie aux dépens du Roi de Perſe, 529. Sa dédicace 515. 523. 529. Pſeaumes compoſez à ce ſujet, *la meſme. & ſuiv.* Sa ruine par les Romains, 650.
Temples de dents. Pour Temples d'yvoire, 504
Ténébres. L'adverſité, la douleur, &c. 122
Terre. Ses fondemens appuyez ſur les eaux, ſelon l'opinion des Hébreux, & des anciens Peres de l'Egliſe, 185. 266. Et des Profanes, 267.

Digitized by Google

Texte des Pſeaumes. Il eſt aujourd'hui plus défectueux que celui des Septante, & de ſaint Jérôme, 275. Preuves de ſa corruption en pluſieurs endroits, xxij. xxiij

Tharſe, ou *Tharſis.* Ville de la Cilicie. Les vaiſſeaux de Tharſis, pour ſignifier les Vaiſſeaux de long cours, 535

Remarques ſur les titres des Pſeaumes, 388

Titres des Pſeaumes. Combien ils ſont obſcurs, 232. xxvij xxxiv. *& ſuiv.* Leur uſage, & leur autorité, ſelon les Peres, & quelques Interprétes, *la meſme.* xxxv. *& ſuiv.* Par qui ils ont été compoſez? xxxv. *& ſuiv.* Regardez comme Canoniques, & inſpirez, xxviij. xxix. S'ils ont paſſé généralement pour tels dans l'Egliſe, xxxij. *& ſuiv.* xxxvj. D'habiles Théologiens conteſtent cette canonicité, *pag.* xxxij. *& ſuivantes.* Preuves de ce dernier ſentiment, *pag.* xxxiij. *& ſuivantes.* Reſpect que l'on doit avoir pour ces Titres, *pag.* xxxiv. Ils ſont ſouvent differens de l'hiſtoire du Pſeaume, *pag.* xxix. xxxiij. Myſtéres que ces differences nous découvrent, ſelon les Peres, xxxj. xxxij. Egard que les Juifs ont pour ces Titres, S'il eſt permis quelquefois de les abandonner? xxix. Si le Concile de Trente les a tous autoriſez, xxxiv. S'ils ſont tous de la main des premiers Auteurs, ou de ceux qui ont fait le Recüeil, *pag.* 780. Sentiment de ceux qui les croyent ajoûtez après coup, xxxij. 619

Tombeau, ſignifie ſouvent la captivité, 306. 309. Richeſſes enfermées dans les tombeaux, 548. Uſage de porter des viandes ſur les tombeaux des morts, 549. Fréquent en Afrique, même parmi les Chrétiens, *la meſme.*

Tonnerre. Appellé la voix du Seigneur, *pag.* 184. 314. 316 317. On lui attribuë fauſſement la proprieté de faire enfanter les biches, 317. 318. Ce qui a donné lieu à cette opinion, 317.

Torrens de Bélial. Sens de cette expreſſion, *pag.* 178.

Traiſon de Judas, 455. 461. 462

Tremblement de terre. Effets ſinguliers de quelques tremblemens de terre, 185. 315. 316. Montagnes tranſportées d'un lieu à un autre, par des tremblemens de terre, 315. 316

Tribu de Juda. Elle fut toûjours à la tête de tout le peuple depuis la Captivité, 666

Tribus Ordre qu'elles obſervoient entr'elles dans les marches du déſert, 748

Tribus de Ruben, & de Gad. Débora leur reproche, de ne s'être point trouvées à la bataille contre Jabin, 737. *& ſuiv.* Déſignées ſous les termes de colombes aux aîles argentées, &c. 738. *& ſuiv.*

Tributs. Déſignez ſous le nom de préſens, 508. 509. 742.

Trinité. Marquée dans les Pſeaumes, *pag.* 354. 395. 559. 585. 722.

Trouver. Attaquer, ſurprendre, 228

Tyr. Capitale de Phénicie, 668. Filles de Tyr, pour les villes de ſa dépendance, 508

V

VAiſſeaux de Tharſis. Pour ſignifier des vaiſſeaux de long cours, 535

Vanité. Pour marquer la ſuperſtition de l'idolâtrie, &c. 445

Veaux. Ils n'étoient point propres aux ſacrifices, diſent les Hébreux, qu'ils n'euſſent trois ans, & qu'ils n'euſſent des cornes, 775. Les Prophanes obſervoient la même regle dans leurs ſacrifices, *la meſme.*

Veaux des lévres. Pour marquer le ſacrifice de loüanges, 300. 566

Vengeance. Ce qu'elle eſt en Dieu, 202

Verbe. Sa génération éternelle, *pag.* 494. c'eſt par le Verbe que le Pere a créé toutes choſes, *la meſme.*

Verbum, pour, *Res*, 352

Verge de fer. Jeſus-Chriſt gouvernera les Nations avec une verge de fer. Sens de cette expreſſion, 18. 19

Vers. Ils ſont produits par la génération, 240

Vertu de la parole Evangelique dans la prédication des Apôtres, 466

Vie. Uune vie qui paſſe eſt toûjours courte, 54

Vie éternelle, clairement exprimée dans pluſieurs Livres de l'ancien Teſtament, 3

Ville de Juda. Appellées filles de Juda, 538

Vin de palmier, fort commun autrefois dans l'Orient, 764

Vin mixtionné, qu'on donnoit aux criminels avant le ſupplice, pour leur ôter le ſentiment de la douleur, 663

Viſage. Pour, la ſévérité, la juſtice, la vengeance, 370

Viſiter, pour récompenſer, & punir, 649

Viteſſe, eſtimée dans les hommes de guerre, 197

Vivre, pour, être dans la proſperité, 428

Vocation des Gentils, 524. *& ſuiv.* 529. 530. *& ſuiv.* 647. *& ſuiv.* 702. *& ſuiv.* 732. *& ſuiv.* xviij.

Vœux. Ils n'obligent point, ſelon les Hébreux, ſi l'on ne s'y engage par des paroles, 719

Voye. Terme qui ſe prend pour marquer la conduite de la vie, & les actions. Voye des Juſtes, voye des pécheurs, *pag.* 3. 9. Périr de la voye. Sens de cette expreſſion, 21. Voye du Seigneur; la miſéricorde, & la vérité, 277. 278. 281.

Union hypoſtatique. Déſignée par l'huile d'onction, l'huile de joye, 502

Uſure Idée que le Hébreux en avoient. Com-

Digitized by Google

ment Moyſe la leur permit envers des étrangers, 141. Condamnée par les Loix Romaines.

Z

Zim, en Hébreu, peuples demeurans ſur les eaux, dans les Iſles, &c. *pag.* 801. Il ſignifie les Ethiopiens, ſelon les Septante, & la Vulgate, *la meſme.*

Zinnah, terme Hébreu. Sorte de boucliers fort vaſtes, 47. 375

Ziph. Bourgade de la partie méridionale de la Paleſtine, 600. Dans la tribu de Juda, 601

Ziphéens. Ils avertiſſent Saül du lieu où s'étoit retiré David, 600

Zorobabel. Chef de la tribu de Juda, & Prince de tout le peuple après la Captivité, 665. 690. 691. Déſigné ſous le nom de germe de la maiſon de David, 691. Figure de Jeſus-Chriſt, *la meſme.*

Fin de la Table des Matiéres du premier Tome des Pſeaumes.

PERMISSION DE LA DIE'TE de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.

NOUS Préſident, Viſiteurs & Supérieurs de la Congrégation de S. Vanne, & de S. Hydulphe, Ordre de S. Benoît, aſſemblez en la Diéte tenuë dans l'Abbaye de Saint-Mihiel; avons permis, & permettons à D. Auguſtin Calmet Religieux de nôtre Congrégation, de faire imprimer, après les Approbations & Permiſſions ordinaires, un Livre qui a pour titre: *Commentaire litteral ſur tous les Livres de l'Ancien & du Nouveau Teſtament.* Fait en ladite Diéte le 26. Octobre 1706.

PAR ORDONNANCE DE LA DIE'TE.

D. CHARLES VASSIMON,
Secretaire de la Diéte.

APPROBATION DE MONSIEUR PASTEL, Docteur, & ancien Profeſſeur de Sorbonne.

J'AY lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit intitulé, *Commentaire littéral ſur les Pſeaumes*; je n'y ai rien trouvé de contraire à la Foi, & aux bonnes mœurs: & cet Ouvrage me paroît d'autant plus utile, qu'il contient de ſçavantes Diſſertations; les différentes leçons du Texte, & des anciennes Verſions; avec des Explications tirées des Saints Peres, & des meilleurs Interprétes; leſquelles contribuent beaucoup à faire entendre ce qu'il y a de plus difficile, & de plus obſcur dans ce divin Livre. Fait à Paris ce 20. Janvier 1713. PASTEL.

Digitized by Google

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien amé PIERRE EMERY, pere, Doïen des Syndics des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous aïant très-humblement fait remontrer que dans les Lettres de Privilege que nous lui avons accordées le deuxiéme Février dernier pour trente années, pour l'impreſſion de tous les Ouvrages du ſieur Abbé Fleury notre Confeſſeur, il n'y eſt fait mention que de ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique, qui ne fait qu'une partie de tous les Ouvrages; aïant encore compoſez ceux intitulez: le Catechiſme Hiſtorique & ſon Abregé, les Mœurs des Iſraëlites, les Mœurs des Chrétiens, l'Inſtitution au droit Eccleſiaſtique, le Traité du Choix & de la Methode des Etudes & le Devoir des Maîtres & des Domeſtiques; & que comme notre intention avoit été de lui accorder nos Lettres de Privilege pour tous les Ouvrages dudit ſieur Abbé Fleury, il ſe trouvoit néanmoins privé de cette grace par la ſeule omiſſion des titres dans noſdites Lettres deſdits Livres du deuxiéme Février dernier: ce qu'il ne peut faire ſans que nous lui accordions de nouvelles Lettres de Privilege, qu'il nous a très-humblement fait ſupplier de lui accorder. A CES CAUSES: Voulant favorablement traiter ledit Emery pere, & le récompenſer de ſon application à nous avoir donné depuis quarante ans l'impreſſion de plus de ſoixante Volumes, tant *in-folio*, qu'*in-quarto*, dont quelques-uns n'ont pas eu tout le ſuccès qu'il avoit eſperé. Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Préſentes, d'imprimer ou faire imprimer tous les Ouvrages dudit ſieur Abbé Fleury, intitulez: *Hiſtoire Eccleſiaſtique de M. l'Abbé Fleury, ſon Catechiſme Hiſtorique avec ſon Abregé & en toutes langues, les Mœurs des Iſraëlites & des Chrétiens, l'inſtitution au Droit Eccleſiaſtique, le Traité du Choix & de la Methode des Etudes, & ſon Traité du Devoir des Maîtres & des Domeſtiques, Commentaire Litteral ſur tous les Livres de l'Ecriture ſainte, avec des Diſſertations ou Prolegomenes par le pere Calmet, avec ſon Hiſtoire de l'ancien & du Nouveau Teſtament, & le Dictionnaire Hiſtorique, Geographique, Chronologique, Critique & Litteral de la Bible, du même Auteur*; en tels volumes, forme, marge, caractere, en tout ou en partie, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Roïaume, pendant le tems de *trente années conſécutives*, à compter du jour de la datte deſdites Preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéïſſance; *à peine de trente livres pour chaque Volume* deſdits Ouvrages qui ſe trouveront contrefaits. Comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire aucun deſdits Ouvrages ci-deſſus expliquez, en general ou en particulier, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, même de traduction étrangere

Digitized by Google

ou autrement, que nous entendons être saisis en quelqu e lieu qu'ils soient trouvez, sans le consentement exprès & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles ; que l'impression desdits Livres ci-dessus specifiez, sera faite dans notre Roïaume & non ailleurs, en bon papier, & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimez qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres, seront remis dans le même état où les approbations y auront été données, ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenson ; & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le sieur de Voyer de Paulmy, Marquis d'Argenson, le tout à peine de nullité des Presentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit exposant ou ses aïant cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenuë pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & necessaires sans demander autre permission, nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le dix-huitiéme jour du mois de May, l'an de grace mil sept cent dix-neuf, & de notre regne le quatriéme. *Signé*, Par le roi en son Conseil. DE SAINT HILAIRE.

J'ai fait part à Monsieur MARIETTE de la moitié du present Privilege, pour ce qui regarde les Ouvrages de Monsieur l'Abbé Fleury seulement. Et de l'autre moitié desdits Ouvrages, comme aussi de la totalité du present Privilege, pour ce qui regarde les Ouvrages du R. P. D. Calmet, à Emery mon fils, Saugrain, & Martin, mes gendres, pour en joüir en mon lieu & place, suivant l'accord fait entre nous. A Paris le 20. May 1719.

Signé, P. EMERY.

Registré le present Privilege, ensemble les cessions ci-dessus sur le Registre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 489. *No.* 525. *conformément aux reglemens, notamment à l'Arrêt du Conseil du* 13. *Août* 1703. *A Paris le* 16. *Juin* 1720.

Signé, DELAULNE, *Sindic.*

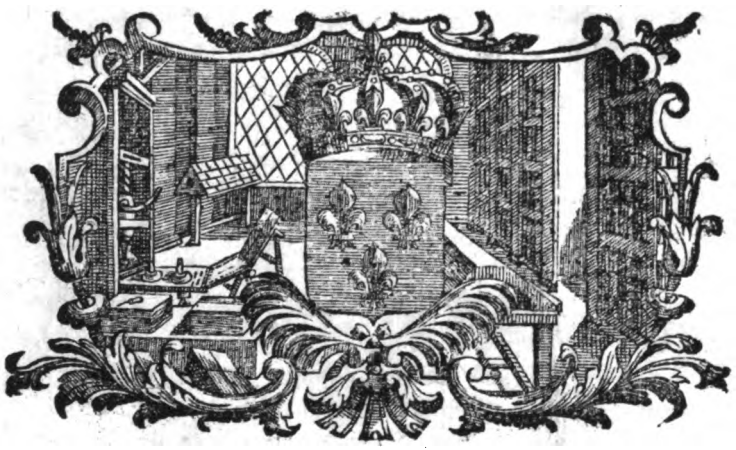
Digitized by Google

COMMENTAIRE
LITTERAL
SUR TOUS LES LIVRES
DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU
TESTAMENT.

Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin, de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.*

LES PSEAUMES.

TOME SECOND.



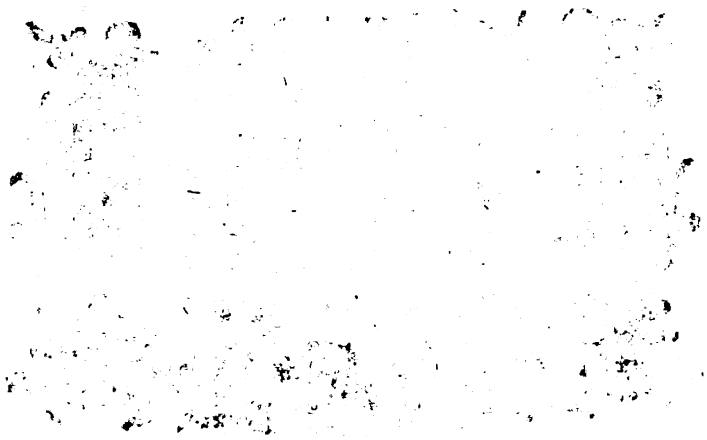
A PARIS,

Chez { EMERY, à Saint Benoiſt. / SAUGRAIN Pere, à la Fleur de Lys. / PIERRE MARTIN, à l'Ecu de France. } *Quai des Auguſtins.*

M. DCC. XXXIV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

Digitized by Google



Digitized by Google

DISSERTATION

SUR LES AUTEURS DES PSEAUMES.

LE Pſeautier eſt le plus ancien Recüeil des Poëſies que nous ayons. Les Auteurs de ces Poëſies, & les Poëſies elles-mêmes ſont infiniment au-deſſus de tout ce que nous connoiſſons de piéces en vers, & de Poëtes dans l'antiquité. Le ſujet des anciens poëmes des Grecs, regarde ou une Théologie fabuleuſe, ou une Religion fauſſe, & ridicule; ou des guerres chimériques, ou un héroïſme mal entendu, ou des amours profanes, ou l'agriculture, ou des jeux, à qui la vanité, & la curioſité des Grecs donnoient de la réputation; ou des maximes d'une morale trés-imparfaite, & toûjours fauſſe dans la bouche de ceux qui la débitoient; ou enfin, des hymnes en l'honneur des Dieux, plus corrompus, que les plus méchans d'entre les hommes. C'eſt-là ce qui faiſoit le plus noble objet de la poëſie des peuples infidéles. Leurs Poëtes étoient des gens d'un mérite aſſez équivoque, ſouvent d'une naiſſance fort obſcure, toujours trés-coupables, de n'employer leur eſprit, & leur plume, qu'à rendre le vice aimable, qu'à honorer la ſuperſtition, qu'à favoriſer les plus dangereuſes, & les plus honteuſes paſſions de l'homme, l'amour, l'ambition, l'orgüeil, & l'impiété.

Les Poëtes parmi les Hébreux, étoient des hommes inſpirez de Dieu, ſaints dans leurs mœurs, d'un eſprit élevé, d'un cœur pur, d'une Religion éclairée, d'une ſageſſe, & d'une vertu reconnuës; & ſouvent d'une naiſſance trés-illuſtre. On compte parmi ces Poëtes ſacrez, des Héros, des Rois, des Légiſlateurs, & des Princes. L'objet de leur Poëſie étoit la Religion, la Divinité, les œuvres de Dieu, ſes attributs, ſes loüanges, ſes Myſteres, ſes Loix, ſa Morale; l'Hiſtoire d'un peuple conſacré au ſervice du Seigneur, & preſque toute renfermée dans ces divins Ouvrages. Ce ſont ou des Cantiques de victoires, monumens éternels de la reconnoiſſance des Princes, & des Guerriers religieux; ou des prédictions de la venuë, du Regne, de la Vie, de la Mort, de la Réſurrection du ſouverain Libérateur. Ce ſont des inſtructions ſolides, & ſérieuſes d'une morale toute ſainte: enfin tout y reſpire la Religion, la piété, la vertu, la ſageſſe. Voilà quelle eſt la Poëſie des Livres ſaints, & quels ſont les Poëtes du peuple de Dieu.

Digitized by Google

Quoiqu'il ſoit aſſez inutile, ſelon la penſée des Peres, (*a*) de rechercher fort curieuſement qui ſont les Auteurs particuliers de ces divins Cantiques, puiſque nous convenons qu'ils ſont tous l'Ouvrage du Saint-Eſprit, & que c'eſt le doigt de Dieu qui les a écrits; de même qu'on ne s'informe pas quelle a été la plume qui a ſervi à écrire une lettre, lorſqu'on y remarque la main d'une perſonne pour qui l'on a infiniment du reſpect: *Cum ejus rei Spiritum Sanctum auctorem tenemus, quia ſcriptorem quærimus, quid aliud agimus, niſi legentes litteras de calamo percontamur?* dit ſaint Grégoire le Grand: (*b*) On ne doit pourtant pas blâmer la curioſité légitime & réglée de ceux qui travaillent à découvrir l'Auteur dont l'Eſprit Saint a éclairé l'eſprit: cela peut contribuer, non-ſeulement à notre édification, mais auſſi à notre inſtruction. Le Seigneur employe d'ordinaire à la fonction prophétique, des hommes dont la vie peut ſervir de modèle à la nôtre; il les éprouve par tous les moyens qui ſont capables de les rendre plus ſaints, & plus parfaits. Il les fait paſſer par l'eau, & par le feu; il les humilie, & il les éleve pour les perfectionner, pour les exercer dans tous les états, & pour nous fournir en leurs perſonnes des exemples de conduite, dans toutes ces mêmes ſituations, où nous pouvons nous trouver. Il eſt aſſez indifférent de connoître qui eſt le ſimple ſecretaire d'une lettre, ou le copiſte d'un excellent original; & encore plus de ſavoir de quelle plume l'Auteur s'eſt ſervi pour l'écrire; mais il importe de connoître quand, à quelle occaſion, pourquoi, dans quelle circonſtance, à quelle fin un Auteur inſpiré a écrit; qui eſt cet Ecrivain, & quel eſt le but de ſon ouvrage. Il eſt préſque impoſſible autrement de pénétrer dans ſon ſentiment, & de développer ſa penſée: ſans cela le Livre que nous liſons eſt comme un écrit ſcellé, qu'on donne à un homme qui ne ſait pas lire. David, ou tout autre Ecrivain des Pſeaumes, écrivoit premierement pour lui-même; il peint ſes mouvemens de reſpect, d'amour, de ſoumiſſion, de tendreſſe envers Dieu; il s'inſtruit, il s'édifie, il s'exerce à célébrer les loüanges de ſon Créateur. Mais il écrivoit auſſi pour nous: c'eſt à nous à entrer dans ſa penſée; & comment le faire ſi nous ignorons qui il eſt? Eſt-il égal de voir un Lévite, ou un ſimple Prophéte proſterné devant le Seigneur, & confeſſant ſon péché; ou d'y voir un Roi, qui foule aux pieds ſa propre grandeur, & qui reconnoît humblement ſa faute?

Les ſentimens des Peres ſont partagez ſur les Auteurs des Pſeaumes; les uns ſoûtiennent qu'ils ſont tous de David; d'autres le nient. Saint Chry-

(*a*) *Theodoret. Præfat. in Pſal.* Πολλοὶ δὲ μὴ εἰδότες τοὺς ἐπιγραφομένους ἐκείνους ἀφίλως, οὐκ ἐκεῖνοι τοῦτο ἔγραψαν, οὐδὲ ἐκείνοις ἀνῆν εἰδέναι, ἀλλὰ γὲ ἔνθεοι, ἃ δὲ ἐκ τοῦ τῦ Θεῦ ἐκδιδαχθέντες ἐπέγραψαν τοιαῦτα ἐπιγράμματα.

(*b*) *Greg. in Job. cap. 1. §. 2.*

Digitized by Google

ſoſtôme, (*a*) ſaint Ambroiſe, (*b*) ſaint Auguſtin, (*c*) Théodoret, (*d*) Caſſiodore, (*e*) Euthyme, (*f*) Philaſtrius, (*g*) ſont pour l'affirmative ; ſaint Hilaire, (*h*) l'Auteur de la Synopſe attribuée à ſaint Athanaſe, (*i*) ſaint Jérôme, (*k*) & pluſieurs autres défendent la négative. Voilà de grands noms de part & d'autre ; il faut examiner leurs raiſons.

L'opinion qui attribuë tout le Pſeautier à David, a pour elle un grand préjugé. Les Auteurs du nouveau Teſtament ne citent preſque jamais les Pſeaumes, que ſous le nom de David. (*l*) Le Sauveur, & l'Apôtre ſaint Pierre, (*m*) en uſent ainſi en parlant aux Juifs, qui ne manquoient pas d'envie de les contredire ; & ce qui eſt à remarquer, ſaint Pierre a cité ſous ce nom le ſecond Pſeaume, où l'on ne lit pas dans l'Original le nom de David. C'étoit donc alors l'opinion commune des Hébreux, que tous les Pſeaumes étoient de ce célébre Prophéte, & Chantre d'Iſraël ; car c'eſt la qualité qu'il ſe donne lui-même : (*n*) *Dicit David filius Iſai, egregius pſaltes Iſraël : Spiritus Domini locutus eſt per me, & ſermo ejus per linguam meam.*

A la cérémonie de la dédicace du Temple de Salomon, on ne connoiſſoit point d'autres Hymnes que celles de David. Alors, dit l'Ecriture, (*o*) *les Lévites chantoient les loüanges du Seigneur, & récitoient les Cantiques que David avoit compoſez ; ils joüoient ſur les inſtrumens les Hymnes du Roy David.* Lorſqu'Ezéchias rétablit le culte divin dans le Temple de Jéruſalem, il y ordonna aux Lévites de loüer le Seigneur, (*p*) *par les paroles de David, & d'Aſaph le Voyant.* Ce dernier étoit un célébre Chef de la Muſique du tems de David. Aprés la Captivité de Babylone, & à la dédicace du ſecond Temple, (*q*) on chanta les loüanges du Seigneur, par les Cantiques compoſez par David, & par les inſtrumens qu'il avoit mis en uſage. Néhémie ayant pris ſoin de ramaſſer tous les Livres ſacrez, n'y oublia point les Pſeaumes de David, (*r*) avec les Ecrits des Prophétes, & les Lettres des Rois. L'Auteur de l'Eccléſiaſtique (*s*) loüe le zéle, & l'application de David à établir des Chantres, & à compoſer des Cantiques ſacrez, pour être chantez devant l'Autel de ſon Dieu : *Stare fecit Cantores contra Altare, & in ſono eorum dulces fecit modos.*

(*a*) *Chryſoſt. in Pſal.* 1.
(*b*) *Ambr. Præfat. in Pſal.* 1.
(*c*) *Auguſt. lib.* 17. *de Civit. cap.* 14.
(*d*) *Theodoret. Præfat. in Pſal.*
(*e*) *Caſſiodor. Prolog. in Pſal.*
(*f*) *Euthym. Præfat. in Pſal.*
(*g*) *Philaſtr. Hæreſi* LXXIX.
(*h*) *Hilar. Prolog. Pſal.*
(*i*) *Author Synopſ. tom.* 2. *Oper. S. Athan.*
(*k*) *Ieronym. Epiſt. ad Sophron. & Epiſt. ad Cyprian.*
(*l*) *Matth.* XXII. 42. *Luc.* XX. 41. *Marc.* XII. 26.
(*m*) *Act.* II. 25. 35. *Vide & Act.* IV. 24. 25.
(*n*) 2. *Reg* XXIII. 1.
(*o*) 2. *Reg.* VII. 6. 1. *Par.* XXIII. 5.
(*p*) 2. *Par.* XXIX. 30.
(*q*) 1. *Eſdr.* III. 10. 11. 2. *Eſdr.* XII. 35. 39.
(*r*) 2 *Eſdr. Macc.* II. 23.
(*s*) *Eccli.* XLVII. 10.

Digitized by Google

L'uſage preſque continuel de l'Egliſe Chrétienne, & des Auteurs Eccléſiaſtiques, eſt d'appeller le Pſeautier, *les Pſeaumes de David*, & de citer ce Livre ſimplement ſous le nom du *Prophéte*, ou de *David*. (*a*) Ce langage ſi ancien, ſi uniforme, ne vient que de la forte préſomption où l'on a toûjours été que ce ſaint Roi étoit auteur de tout ce Recüeil. Philaſtrius (*b*) a pouſſé cela ſi loin, qu'il a mis au rang des Hérétiques ceux qui oſoient ſoûtenir qu'il y avoit d'autres Auteurs des Pſeaumes que David, regardant l'opinion contraire comme celle de l'Egliſe univerſelle, & la ſeule véritable. Théodoret aprés avoir rapporté l'opinion de ceux qui attribuoient à Coré, à Ethan, à Aſaph, & à quelqu'autres les Pſeaumes qui ſont ſouſcrits de leurs noms; & aprés avoir mûrement peſé leurs raiſons, conclut enfin: (*c*) *Mais rendons-nous à l'autorité du plus grand nombre*, dit-il, *car la plûpart croyent que David eſt Auteur des Pſeaumes.* Cependant le même Théodoret ſur le titre du Pſeaume LXXII. marque aſſez qu'il n'étoit pas fort aſſuré de ſon ſentiment, puiſqu'il avoüe qu'il eſt indifférent de croire qu'Aſaph eſt l'Auteur, ou ſimplement le Chantre de ce Pſeaume. S. Chryſoſtome (*d*) remarque que David dans ſes Pſeaumes, n'a pas ſeulement écrit ſa vie, ſes propres travaux, ſes victoires, mais qu'il y a auſſi dépeint celles des Juifs, qui furent emmenez captifs par Nabuchodonoſor. Il y a décrit la Vie, la Mort, la Réſurrection de JESUS-CHRIST. *Tous les Pſeaumes ſont de David*, dit-il, *mais ils ne ſont pas tous pour David.* Saint Ambroiſe (*e*) dit que David fut choiſi de Dieu, par préférence à tous les autres Prophétes, pour compoſer les Pſeaumes; il eut toûjours le don de Prophétie que Dieu n'accorde que rarement, & à ſi peu de perſonnes: *David principaliter ad hoc munus electus eſt; ut quod in aliis rarum præeminere aliquo opere videtur, in hoc juge & continuum refulgeret.*

Saint Auguſtin eſt cité pour l'un & pour l'autre ſentiment. Dans ſon Annotation ſur le titre du premier Pſeaume, il dit expreſſément, que tous les Pſeaumes ne ſont point de David: *Non enim omnes Pſalmi à David editi ſunt*; il n'en a compoſé que neuf; tous les autres ſont l'ouvrage des quatre Chantres, inſpirez de Dieu, qu'il avoit choiſis pour compoſer des Pſeaumes. *David ſolus novem Pſalmos ore proprio cecinit; reliquos autem ab illis quatuor Principibus* (*Aſaph*, *Eman*, *Idithun*, *Ethan*,) *juxta titulorum inſcriptionem ſunt dicti.* Mais ces paroles ſont rejettées par les plus habiles Critiques, comme une piéce fauſſe, ajoûtée au Texte de ce

(*a*) *Caſſiodor. Præfat. in Pſal. Uſus Eccleſiæ Catholicæ Spiritûs Sancti inſpiratione generaliter, & immobiliter tenet, ut quicumque eorum Pſalmorum cantandus fuerit, Lector aliud prædicare non audeat, niſi Pſalmos David.*

(*b*) *Philaſtr. Hæreſ. 79.*

(*c*) *Theodoret. Præfat. in Pſalm.* Κεφ. τὰ δὲ ὑπὲρ τῶν πλείονων ἡ ψῆφος. Τῷ Δαυὶδ δὲ ὁι πλείονες τῶν συγγραφέων τίτλους ἐφαναν εἶναι.

(*d*) *Chryſoſt. in Pſal. L.*

(*e*) *Ambroſ. Præfat. in Pſal. I.*

Digitized by Google

saint Docteur. Elles ne se trouvent pas dans tous les manuscrits, & elles sont contraires au même saint Augustin, qui s'explique nettement sur l'Auteur des Pseaumes dans les Livres de la Cité de Dieu. (*a*) Aprés y avoir réfuté l'opinion de ceux qui soûtiennent qu'on ne doit reconnoître pour Pseaumes de David, que ceux où se trouvent ces paroles; *Ipsius David, de David lui-même*; il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui attribuë tous les cent cinquante Pseaumes à ce saint Roi. *Mihi credibilius videntur existimare, qui omnes illos centum & quinquaginta Psalmos ejus operi tribuunt.* Il ajoûte, que si David a voulu mettre le nom de quelqu'autre Prophéte à la tête de ses Cantiques, même des Prophétes qui ont vêcu aprés lui; il l'a fait par une inspiration particuliere de l'Esprit Saint, qui avoit en cela des vûës supérieures, & inconnuës aux hommes. Dieu lui découvroit dés-lors les noms de ceux qui ne devoient paroître que long-tems aprés, comme il révéla autrefois à un Prophéte, le nom de Josias, si long-tems avant sa naissance. (*b*) Cassiodore, (*c*) toûjours attaché à saint Augustin, dit comme lui, qu'il n'est pas permis de reconnoître plusieurs Auteurs des Pseaumes, mais un seul, qui est David. Enfin Euthyme (*d*) réfute ceux qui attribuent un des Pseaumes à Moyse, & un autre à Salomon; & ceux qui croyoient qu'Asaph, Coré, Eman, & Ethan ont composé ceux qui portent leur nom: & il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui les attribuë tous à David. Le Moine Cosme est de même sentiment, (*e*) aussi-bien que Béde le Vénérable.

Saint Jérôme dans la Préface du Commentaire sur les Pseaumes, avance hardiment, que David est Auteur de tous les Pseaumes: *Quamvis David omnes Psalmos cantasset, tamen omnes Psalmi in persona Christi pertinent.* Mais on a déja averti que ce Commentaire n'est point de ce saint Docteur, & nous verrons ci-aprés quel a été son véritable sentiment sur ce sujet. Pérez (*f*) dit que Joseph l'Historien, le Paraphraste Jonathan, & tous les anciens Juifs, croyoient sans difficulté, que tous les Pseaumes étoient de David; mais que les Rabbins abandonnerent cette opinion, pour se débarrasser des objections qui leur étoient faites par Origénes, qui les battoit par des passages tirez du Pseautier. Il s'ensuivroit de-là, qu'Origénes lui-même étoit de même sentiment que les Juifs nouveaux; ce qui ne paroît pas distinctement dans les Ouvrages que nous avons de lui. Pour Joseph il n'est pas exprés non plus sur cet article: il dit simplement (*g*) que David joüissant dans ses Etats d'une profonde paix, composa divers

(*a*) *August. de Civit. Dei, lib.* 17. *cap.* 14.
(*b*) 3. *Reg.* XIII. 2.
(*c*) *Cassiodor. Prafat. in Psal. c.* XI.
(*d*) *Euthym. Prafat. in Psal.*
(*e*) *Cosmas Ægypt. tom.* 2. *nov. Collect. Grac. PP. pag.* 223.
(*f*) *Perez Comment. in Psal.*
(*g*) *Joseph. Antiq. lib.* VII. *cap.* 10. Ὧδάς τε τὰς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ὕμνους συνετάξατο, μέτρα ποικίλα. Τὰς μὲν γὰρ τετραμέτρους, τὰς δὲ πενταμέτρους.

Digitized by Google

Cantiques, & diverſes Hymnes de différentes meſures de vers; les uns de trois pieds, les autres de cinq. Il eſt certain que les Auteurs du Talmud, & les autres Rabbins, enſeignent que tous les Pſeaumes n'ont pas été compoſez par David; & c'eſt aujourd'hui l'opinion générale des Hébreux, dit Génebrard. (*a*)

Nonobſtant ce nombre d'autoritez qui ajugent tout le Pſeautier à David, on ne laiſſe pas de lui en conteſter la propriété; & ſi l'on veut compter les ſuffrages, nous en pourrons produire un plus grand nombre, qui veulent lui faire partager cet honneur avec pluſieurs autres Ecrivains ſacrez, qu'il n'y en a pour l'opinion oppoſée. Mais cette queſtion n'eſt point du nombre de celles qu'on décide par la ſeule autorité; parce que ni le Texte de l'Ecriture, ni le témoignage des Peres, ni la tradition de l'Egliſe, n'ont jamais été fixes, ni uniformes ſur cela. Or par tout où il y a diverſité, & partage dans les ſentimens, il eſt permis de choiſir, & d'examiner les raiſons.

Saint Hilaire (*b*) rejette le partage que les Juifs faiſoient du Pſeautier en cinq Livres; & le titre que d'autres donnoient à ce Livre, en l'appellant, *Pſeaumes de David*. Il veut qu'on l'appelle ſimplement, *Livre des Pſeaumes*, & qu'on y reconnoiſſe autant d'Ecrivains, qu'il y a de noms divers dans les Inſcriptions qu'on lit à la tête des Pſeaumes. *Unde abſurdum eſt Pſalmos David dicere, vel nominare, cum ibi Auctores eorum ipſis Inſcriptionum titulis commendantur.* Saint Jérôme dans des Ouvrages qui ne lui ſont point conteſtez, reconnoît la même choſe. *Pſalmos omnes eorum teſtamur Auctorum, qui ponuntur in titulis*, dit-il dans ſon Epître à Sophrone; (*c*) il regarde comme une erreur de dire que tout le Pſeautier eſt de David. (*d*) *Sciamus errare eos, qui omnes Pſalmos David arbitrantur; & non eorum quorum nominibus inſcripti ſunt.*

Les Peres Grecs ne ſont pas moins favorables à cette opinion, que les Latins. L'Auteur de la Synopſe, attribuée à ſaint Athanaſe, dans la critique qu'il fait du Pſeautier, dit qu'encore que ce Livre ne porte que le nom de David, il ne laiſſe pas de comprendre pluſieurs Pſeaumes, qui n'appartiennent pas à ce ſaint Roi; qu'il y en a d'Aſaph, d'Idithun, des fils de Coré, d'Aggée, de Zacharie, & d'Eman. Il y en a même qui ſont de tous ces Auteurs enſemble, comme ceux qui portent en titre, *Alleluia*. Ce qui a fait donner le nom de *Pſeaumes de David* à tout ce Recüeil; c'eſt, dit-il, que David eſt le premier qui a écrit de ces ſortes de piéces, & que c'eſt lui qui régla l'ordre, le tems, les fonctions de quelqu'autres Ecrivains, dont les noms paroiſſoient à la tête de certains Cantiques. Il ré-

(*a*) *Vide in Pſal.* 1.
(*b*) *Hilar. Prafat. in Pſal. & in Pſal.* CXXXI. *pag.* 446. *n.* 2.
(*c*) *Hieronym. Ep.* 134. *ad Sophron.*
(*d*) *Idem Ep.* 139. *ad Cyprian.*

Digitized by Google

pète à peu prés la même choſe dans la Préface ſur les Pſeaumes qu'on a publiez ſous ſon nom depuis quelques années. (*a*) Il déſapprouve l'opinion qui les attribuoit tous à David. Il rapporte ceux qui n'ont point d'inſcription, au même Auteur, dont le nom ſe trouve à la tête du Pſeaume qui précéde immédiatement; il n'en compte que ſoixante & douze de David.

Euſébe de Cézarée (*b*) eſt bien éloigné de donner tous les Pſeaumes à David. Il nous repréſente ce Prince au milieu de pluſieurs Chantres, tous inſpirez, & chantant tour à tour, chacun ſelon que l'Eſprit Saint l'animoit; pendant que les autres, & David lui-même demeuroient attentifs à ſa voix, & ſe contentoient de répondre, *Alleluia*. Il reconnoît David pour Auteur de ſoixante & douze Pſeaumes; les fils de Coré, de onze; Aſaph, de douze; Salomon, de deux; Moyſe, d'un; Ethan Jezraïte, d'un ſeul; outre cela il y en a dix-neuf qui n'ont aucun titre; quinze qui ont *Alleluia*; & dix-ſept qui ne liſent le nom d'aucun Auteur particulier dans le titre. Saint Iſidore de Peluſe (*c*) croit que tous ceux qui compoſoient des Pſeaumes, ne les chantoient pas; & que ceux qui les chantoient ne les compoſoient pas toûjours; mais que quelquefois le même les chantoit, & les compoſoit. Quand David chantoit ſes propres Cantiques, il les intituloit, *Ode à David*; & quand il ne les chantoit pas, *Pſeaume à David*.

A ces autoritez des Peres, on peut joindre le ſuffrage d'une infinité d'Ecrivains plus modernes, & d'un moindre nom. Les Rabbins preſque généralement, & la plûpart des nouveaux Commentateurs de toutes les Communions, reconnoiſſent qu'il y a dans le Recueil des Pſeaumes, un grand nombre de piéces, écrites depuis le tems de David. Quelques-uns même veulent qu'il y en ait de compoſez avant la naiſſance de David, comme ceux qui portent les noms de Moyſe, & de Coré. Les Inſcriptions de ces Cantiques, les événemens qui y ſont marquez, les tems auſquels ils ont rapport, ſemblent prouver invinciblement, que pluſieurs Auteurs, qui ſont aſſez éloignez du ſiécle de David, y ont eu part. L'Ecriture même inſinuë ce ſentiment; elle met en quelque ſorte Aſaph en paralléle avec David, en diſant qu'Ezéchias ordonna aux Lévites de chanter les loüanges du Seigneur, (*d*) *par les paroles de David, & d'Aſaph le Voyant*, ou le Prophéte. Héman, & Idithun ſont auſſi nommez les Prophétes de ce Prince, (*e*) non-ſeulement parce qu'ils chantoient les Cantiques qu'il leur donnoit, & qui étoient de ſa compoſition; mais auſſi parce qu'ils

(*a*) *Prolog. in Pſal. ſub nomine Athanaſ. tom. 2. Nov. Collect. Grac. PP. pag.* 70.

(*b*) *Euſeb. Præfat. in Pſal. pag.* 7. 8. *& Præfat. in inſcript. Pſal. pag.* 2. *Vide & in Pſal.* XLI. *&* LX. *&* LXII.

(*c*) *Iſidor. Peluſ. lib.* 4. *Epiſt.* 182.

(*d*) 2. *Par.* XXIX. 30.

(*e*) 2. *Par.* XXXV.

Digitized by Google

étoient eux-mêmes inſpirez du Saint Eſprit, & qu'ils compoſoient de ſaints Cantiques.

L'Ecriture nous dit que Salomon en écrivit juſqu'à cinq mille; (a) & qui eſt-ce qui empêche qu'on n'en ait reçû une partie dans le Recüeil des Pſeaumes, deſtinez à être chantez dans le Temple? Iſaïe, Jérémie, Ezéchiel, Eſdras, Aggée, Zacharie, ont auſſi pû compoſer des Pſeaumes, pour conſoler, pour reprendre, pour inſtruire, pour encourager le peuple dans les differentes conjonctures, triſtes, ou heureuſes, où il ſe trouva de leur tems.

Daniel, & Ezéchiel en ont auſſi apparemment écrit durant la Captivité, auſſi-bien qu'Aggée & Zacharie; & nous en trouvons un aſſez grand nombre qui ſont de ce tems-là, & dont on ignore les Auteurs; car nous ne faiſons aucun fonds ſur les titres qui ne paroiſſent point dans l'Original Hébreu. Quant aux Pſeaumes qui portent les noms d'Adam, de Melchiſédech, d'Abraham, de Moyſe; c'eſt à ceux qui ont mis ces inſcriptions, à les défendre. Nous laiſſons ce ſoin aux Rabbins, & à leurs adhérans, qui nous ſoûtiennent qu'il y a dix Auteurs des Pſeaumes; (b) ſavoir Adam, Melchiſédech, Abraham, Moyſe, les enfans de Coré, David, Salomon, Aſaph, Idithun, Ethan. Ils mettent les enfans de Coré, avant David, parce qu'ils croyent que ce ſont les fils immédiats de Coré, qui furent miraculeuſement préſervez, lorſque la terre s'ouvrit, pour engloutir leur pere dans le déſert. (c) Ils attribuent le XCI. à Adam; le CIX. à Melchiſédech; le LXXXIX. à Moyſe; le LXXI. à Salomon.

Pour répondre aux raiſons de ceux qui attribuent tout le Pſeautier à David, on peut dire que les dénominations ordinaires de *Pſeaumes de David*, ou ſimplement, *de David*, ou *du Prophéte*, ſous leſquels on comprend tout le Pſeautier, ſont d'une trop petite autorité, puiſque dans l'uſage commun, on dénomme les choſes par leur plus grande, & plus conſidérable partie. On appelle Epîtres de Cicéron, de ſaint Auguſtin, de ſaint Bernard, le Recüeil des Epîtres de ces grands Hommes, quoique l'on y en trouve pluſieurs qui ne ſont pas d'eux, & qui ſont ou de ſimples Réponſes, ou des Lettres qu'on leur a écrites, & qui ſervent à faire entendre celles dont ils ſont Auteurs. Ainſi on appelle *l'Apôtre*, ou *les Epîtres de Saint Paul*, la ſeconde partie du nouveau Teſtament, qui comprend, non-ſeulement les Lettres de cet Apôtre, mais auſſi celles des autres, qui ſont venuës juſqu'à nous. De plus, nous pouvons oppoſer autorité à autorité, & uſage à uſage. Pluſieurs anciens, (d) & une infinité de

(a) 3. *Reg.* IV. 32.
(b) *Vide Rab. Salom. Lyran. Druſ. qui Epiſt.* 39.
(c) *Num.* XVI. & XXVI. 11.
(d) *Origen. Hilar. Gregor. Nazianz. Cyrilli Jeroſolym. Concil. Laodicen. Epiphan. Ieron. Innocent. I. Damaſcen. Nicephor. &c.*

modernes

modernes, citent les Pſeaumes, ſous le ſimple nom de *Pſeautier*, ou de *Livre des Pſeaumes*, ſans faire aucune mention de David. Dans le nouveau Teſtament même, il eſt parlé en plus d'une occaſion (*a*) des Pſeaumes, ſans l'addition du nom de David. Nous avoüons que le plus grand nombre de ceux de ces ſaints Cantiques, dont on connoît les Auteurs, ſont de David; mais nous ne pouvons croire qu'il les ait compoſez tous ſans exception.

Il faudroit pour cela admettre des miracles, qui ne ſont nullement néceſſaires, & rejetter pluſieurs titres de Pſeaumes, ou leur donner des ſens forcez, & peu naturels. Quelle apparence que David en eſprit de Prophétie aille, je ne dis pas prédire la Captivité de Babylone, mais la décrire, mais s'y tranſporter, & parler comme s'il y étoit lui-même; demander pardon à Dieu, comme ſi par ſes péchez il eût mérité ce malheur: repréſenter les crimes des Babyloniens; ſe plaindre de leurs injuſtices, & de leurs véxations; ſupplier le Seigneur d'avoir égard aux anciennes promeſſes qu'il a faites à David; le prier de rétablir ſa race ſur le trône, & de ramener Iſraël dans ſon pays; prédire la réünion des dix Tribus avec Juda, le retour de la Captivité de Babylone; dépeindre les ſentimens des Lévites, affligez de la ruine du Temple, & rapporter leurs réponſes aux Babyloniens, qui leur demandoient qu'ils leur chantaſſent des Cantiques de Sion; compoſer des Pſeaumes, comme dans le moment de la bonne nouvelle qui leur fut annoncée de la liberté que Cyrus leur accordoit; en écrire d'autres pour le tems de leur voyage; pour celui de leur arrivée dans la Paleſtine; pour la dédicace du ſecond Temple; compoſer des Cantiques d'actions de graces, pour la réparation, & la dédicace des murs de Jéruſalem? Cela eſt-il probable? cela contente-t'il un eſprit droit, & équitable? Je ſai qu'en rigueur rien de tout cela n'eſt abſolument impoſſible; mais il y a des choſes, qui ſans être impoſſibles de cette ſorte d'impoſſibilité rigoureuſe, le ſont d'une autre maniere, qui n'eſt guére moins forte.

Il eſt rare, & preſque inoüi, que le Seigneur révéle à ſes Prophétes, les châtimens dont il doit punir ſon peuple, avant que ce peuple ait commis les crimes qui les lui doivent attirer. Lorſqu'Iſaïe commença à annoncer aux Juifs, qu'ils ſeroient menez Captifs à Babylone; que la ville, & le Temple de Jéruſalem ſeroient détruits; que Dieu, après les avoir viſitez dans ſa colere, les viſiteroit dans ſa miſéricorde, & les tireroit de Captivité; qu'il leur ſuſciteroit un libérateur, en la perſonne de Cyrus: alors le myſtere d'iniquité étoit déja commencé, le crime, l'impiété, l'idolâtrie des Rois, & du peuple de Juda, & d'Iſraël étoient déja mon-

(*a*) *Act.* I 2. *Luc.* XXIV. 44. *Epheſ.* III. 19. *Coloſſ.* III. 16.

Digitized by Google

tées à un point, qui méritoit les plus éclatans effets de la colere de Dieu. Il ne reſtoit plus qu'à en remplir la meſure, & à y mettre le comble. On avoit déja vû dans Juda des Roboam, des Abia, des Athalie, des Achaz, qui avoient irrité le Seigneur, par les plus grands déſordres. Mais du tems de David il n'y avoit encore rien de pareil ; la chûte de Salomon, & la ſéparation de Juda d'avec Iſraël, qui devoit arriver ſous Roboam, ſi prés, & ſous les yeux, pour ainſi dire, de David, ne paroiſſent pas même avoir été diſtinctement révélées à ce ſaint Prophéte. Alors il n'y avoit encore que des menaces de la part de Dieu, contre ceux de ſes deſcendans, qui abandonneroient le Seigneur ; mais aucune prédiction expreſſe, & formelle qu'ils le dûſſent réellement abandonner. Il n'y a donc nulle apparence que David ait compoſé les Pſeaumes qui regardent la Captivité de Babylone, & beaucoup moins ceux qui ont pour objet les tems qui ont ſuivi l'affranchiſſement des Juifs, & leur retour dans leur pays.

Quelques-uns prétendent que les noms d'Aſaph, de Coré, d'Eman, d'Idithun, & des autres, qui ſe liſent à la tête des Pſeaumes, ſont ceux des Chantres, à qui David donnoit ſes Cantiques à chanter dans le Temple ; & je ne nie pas que dans quelques incriptions des Pſeaumes, ils ne puiſſent déſigner en effet, non l'Auteur, mais le Chef de la Muſique, à qui ils ont été donnez. Mais on ne doit point entendre cela à tous les Titres, où ces noms ſe rencontrent. Si ces inſcriptions ne marquent jamais l'Auteur & l'Ecrivain, on en conclura que le nom de David lui-même à la tête d'un Pſeaume, n'eſt point une preuve qu'il l'ait écrit ; puiſque la conſtruction de l'original eſt toute la même, pour Aſaph, pour les enfans de Coré, comme pour David. S'il y avoit quelque choſe qui pût, ou qui dût arrêter dans cela, ce ſeroit l'incertitude, ſi les enfans de Coré, ſi Aſaph, ſi Eman, ſi Idithun, ont été inſpirez : Mais on ne peut former de doute ſur cela, ſans démentir l'Ecriture elle-même, (a) qui leur donne le nom de Voyans, & de Prophétes ; & ſans contredire pluſieurs Peres, qui les ont tous crû inſpirez. Quant à ceux qui portent le nom d'Aggée, de Zacharie, d'Ezéchiel, de Jérémie, de Moyſe ; c'eſt une autre queſtion, qu'on a examinée dans les Argumens des Pſeaumes, & qu'on examinera encore ci-aprés. Enfin, nous ne défendons ici que les Titres, qui ſont dans l'Hebreu, & encore ne les recevons-nous pas tous ſans examen, & ſans choix.

En général nous ſommes perſuadez que le titre ſeul, eſt une marque aſſez équivoque, pour juger de l'Auteur, ou du ſujet d'un Pſeaume, à moins qu'il ne ſoit appuyé par les paroles mêmes du Cantique. Il y a un aſſez grand nombre de Pſeaumes qui portent le nom de David, qui ne

(a) 1. *Paralip.* xxv. 1. 2. 5.

Digitized by Google

ſont pas de lui : & il y en a d'autres qui lui appartiennent, quoiqu'ils ne ſoient point inſcrits de ſon nom ; de maniere que ſuivant la diſtribution que nous en avons faite, par ordre chronologique, nous n'en trouvons pas plus de cinquante-un compoſez par ce Prince, depuis le commencement des perſécutions de Saül, juſqu'au nouvel avénement de Salomon à la Couronne ; en y comprenant même la plûpart de ceux qui ſont purement moraux, & qui ne fourniſſent aucune preuve du tems auquel ils ont été écrits. Nous aſſignons à David tous ceux qui paroiſſent avoir été écrits de ſon tems, & ſous ſon régne, quoiqu'il ſoit aſſez croyable qu'Aſaph, Eman, & Idithun en ont auſſi compoſé quelques-uns à ſon honneur, ou pour célébrer ſes victoires, ou pour demander pour lui le ſecours du Seigneur.

Tous les Pſeaumes qui portent le nom d'Aſaph, d'Eman, & des autres Chantres fameux du tems de David, ne peuvent leur être généralement attribuez ; à moins qu'on ne les faſſe vivre juſqu'aprés la Captivité ; car la plûpart de ces Cantiques ſont, ou du tems de cette Captivité, ou depuis le retour de Babylone. Nous ſommes convaincus qu'il y eut dans Juda pluſieurs Chantres du nom d'Aſaph, & qu'on vit parmi eux, ce qui arrive aſſez ſouvent dans la même famille, que l'on donne aux enfans dans la ſuite de pluſieurs générations, le nom d'un homme illuſtre, qui s'y eſt diſtingué au-deſſus des autres. Ce nom même devient quelquefois ſurnom, comme celui de Cézar parmi les Empereurs Romains. Peut-être auſſi que l'on mit ſimplement le nom d'Aſaph à la tête des Pſeaumes, qui avoient été confiez par les Prophétes à la bande de ce fameux Muſicien ; ou que ceux de cette famille, qui dans la ſuite compoſerent des Cantiques, leur donnerent le nom d'Aſaph, pour faire honneur à cet illuſtre Chef de leur troupe. Il eſt au moins bien certain, qu'il y a des Pſeaumes ſous le nom d'Aſaph, dans des tems fort éloignez les uns des autres ; & que depuis David juſqu'à la diſperſion entiere de la nation des Juifs, & la déſolation du Temple par les Romains, les bandes des Lévites porterent toujours les anciens noms de leurs premiers & anciens Chefs. Suivant notre hypothéſe, on peut donc donner aux deſcendans d'Aſaph, tous les Pſeaumes qui leur ſont attribuez dans le Pſeautier, au nombre de douze. Le LXXVII. regarde la victoire remportée par Aſa ſur les troupes du Roi d'Iſraël, ou des dix Tribus. Le LXXII. fut compoſé pour célébrer la victoire de Joſaphat ſur les Ammonites, & les Idumées ; le LXXV. pour la défaite de Sennachérib Roi d'Aſſyrie ; les autres regardent la Captivité de Babylone. Le LXXX. ne fournit aucune marque diſtincte du tems où il a été compoſé. On peut le placer ou pendant, ou aprés la Captivité.

Nous trouvons auſſi des Pſeaumes attribuez aux fils de Coré. On a réfuté ailleurs l'opinion de ceux qui veulent que les enfans de Coré marquez à

Digitized by Google

la tête de ces Pſeaumes, ſoient les mêmes, qui dans le déſert furent préſervez du malheur, où leur pere fut enveloppé avec ſes complices. Ceux dont nous parlons ici, ſont les Lévites deſcendans de ces anciens fils de Coré. La premiere piéce qui paroiſſe ſous leur nom, eſt le Pſeaume XLIV. compoſé, à ce qu'on croit, dans la ſolemnité des nôces de Salomon. Les autres ſont du tems de la Captivité de Babylone, & quelques-uns même comme les XLV. XLVI. XLVII. LXXXVI. depuis le retour de la Captivité. Le talent particulier des Chantres de la bande de Coré, étoit la conſolation, la douceur, la joye; on voit cet eſprit dans preſque tous leurs Pſeaumes.

Le Pſeaume LXXXIX. *Deus, refugium factus es nobis*, qui porte le nom de Moyſe, n'eſt pas l'ouvrage de ce Légiſlateur. Nous tenons, aprés pluſieurs habiles Commentateurs, qu'il eſt de ces enfans, qui demeurerent dans l'ordre des Lévites, & qui furent employez dans le Temple, à chanter les loüanges du Seigneur. Les neuf Pſeaumes ſuivans, qui ne portent point de nom d'Auteur, ſont auſſi apparemment l'ouvrage des mêmes fils de Moyſe : ils ſont tous écrits pendant la Captivité. Il eſt croyable que les XCV. XCVI. XCVII. XCVIII. & XCIX. furent compoſez pour la céremonie de la dédicace du ſecond Temple, ſous Zorobabel. Nous avons placé le XC. parmi ceux qui n'ont aucune marque, qui puiſſe faire connoître le tems auquel ils ont été chantez. Mais on peut trés-bien le fixer pendant, ou aprés la Captivité. Les Pſeaumes que nous attribuons aux enfans de Moyſe, ſont tous d'une beauté ſinguliere, & d'une élévation extraordinaire. Celui qui les a compoſez avoit un grand talent pour la poëſie.

Idithun marqué à la tête des Pſeaumes XXXVIII. LI. & LXXVI. eſt fort connu par les Livres des Paralipomenes. (*a*) C'étoit un des plus fameux Maîtres de Muſique du tems de David, & de Salomon ; il eſt nommé *Ethan* 1. *Paralip.* VI. 44. parmi les fils de Mérari. Nous croyons que le Pſeaume XXXI. lui fut mis en main par David, pour implorer le ſecours du Seigneur, durant une grande maladie dont ce Prince fut affligé, & dont les Livres hiſtoriques ne parlent point. Le LXI. regarde la perſécution d'Abſalon contre David. Le LXXVI. porte les noms d'Aſaph, & d'Idithun. Il paroît avoir été compoſé pendant la Captivité de Babylone. Je penſe qu'il eſt plûtôt d'Aſaph, que d'Idithun; la conſtruction du Texte Hébreu me le perſuade. (*b*)

Ethan Ezraïte, eſt un fameux Sage du tems de David, & de Salomon. (*c*) Il tenoit un rang conſidérable parmi les Muſiciens du Temple.

(*a*) 1. *Paral.* XVI. 41. 42. XXV. 1. 3. 6.

(*b*) *Pſal.* LXXVI. 1, למנצח על ידיתון לאסף מזמור

(*c*) 3. *Reg.* IV. 31. 1. *Par.* VI.

Digitized by Google

Le Pſeaume LXXVIII. *Miſericordias Domini in æternum, &c.* lui eſt attribué ; mais il ne peut être de lui, puiſqu'il regarde la Captivité de Babylone. Il faut que ce ſoit quelqu'un de ſes deſcendans, qui l'ait compoſé, & qui lui ait donné ce nom. Sur les noms d'Aggée, de Zacharie, d'Ezéchiel, de Jérémie, qui ſe liſent à la tête de quelques Pſeaumes dans le Grec, & dans la Vulgate, on peut voir ce que nous avons dit dans les Argumens des Pſeaumes, où ces noms ſe rencontrent.

Il ne nous reſte plus que deux choſes à éxaminer : La premiere, ſi les Auteurs des Pſeaumes les compoſoient ſur le champ, ou s'ils les écrivoient avec étude, & réflexion. Et la ſeconde, ſi les Pſeaumes qui n'ont point de titre, & dont on ne marque ni le tems, ni l'Auteur dans l'inſcription, doivent ſe rapporter à l'Auteur, & au tems qui ſont marquez dans le Pſeaume, ou dans le Chapitre précédent.

Quant à la premiere queſtion, Euſebe, & ſaint Athanaſe (*a*) marquent expreſsément, que David compoſoit, & joüoit même ſur le champ, les Pſeaumes que nous avons de lui. Euſebe croit par exemple, que le LVI. *Miſerere mei, Deus, miſerere mei, &c.* fut écrit dans la caverne d'Odollam, & le CXLI. *Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus ſum*, dans celle d'Engaddi. Il avoüe pourtant que dans cette derniere occaſion David ne put ſe ſervir de ſa lyre, ni entonner ſon Cantique, Saül étant à l'entrée de la caverne avec ſes troupes. Mais il chanta le cinquante-ſixiéme dans la caverne d'Odollam même, étant en ſureté au milieu de ſes gens, aprés s'être ſauvé de la Cour d'Achis Il dit ailleurs, (*b*) que ce Prince portoit toujours avec ſoi dans ſes voyages, & dans ſa fuite, une lyre, pour ſa conſolation, & pour publier les loüanges de ſon Dieu, au ſon de cet inſtrument. Et dans ſa Préface ſur les Pſeaumes, il avance que David, comme Chef des Prophétes, étoit ordinairement dans le Tabernacle, avec ſa lyre, au milieu des autres Prophétes, & des autres Chantres, & que chacun d'eux prophétiſoit, & chantoit ſon Cantique, ſuivant que l'Eſprit Saint l'animoit, & le tranſportoit ; les autres cependant demeurant dans le ſilence, & répondant ſimplement : *Alleluia* ; comme on l'a déja dit.

Saint Athanaſe ſur le Pſeaume LIII. dit, que David ayant appris que ceux de Ziph l'avoient découvert à Saül ; & ſachant, par la lumiere intérieure du Saint Eſprit, que ſon perſécuteur, ne viendroit point à bout de le prendre ; il prit ſa lyre, & commença à entonner le Pſeaume : *Deus, in nomine tuo, ſalvum me fac, &c.* qu'il compoſa ſur le champ. Ces Peres raiſonnoient aſſez juſte, perſuadez de ce principe, que les Prophétes ne ſont que les organes du Saint Eſprit ; & que dés que l'impreſſion divine ſe fait

(*a*) *Euſeb. Athanaſ. in Pſalmos.*

(*b*) *Euſeb. in Pſal.* LIII. *pag.* 121.

Digitized by Google

ſentir en eux-mêmes, ils n'ont qu'à ſe livrer à l'enthouſiaſme, ouvrir la bouche, & prononcer ce que la voix de Dieu dit dans eux-mêmes, ſans qu'ils puiſſent réſiſter à l'impreſſion de l'Eſprit Saint.

Mais ce ſentiment n'eſt pas ſans difficulté; car 1°. Dans la plûpart des Pſeaumes de David, qui ont été écrits à l'occaſion de quelques dangers, ou de quelques traverſes; on remarque que le Prophéte exprime d'abord ſa frayeur; il décrit enſuite la grandeur du danger, comme s'il y étoit préſent: Enfin il expoſe ſa confiance en Dieu, il fait ſa priére, & louë Dieu de ſa délivrance. C'eſt ce que nous avons fait remarquer dans les Préfaces de pluſieurs Pſeaumes. (*a*) Ils ont donc été compoſez aprés le danger, puiſque l'Auteur y rend graces à Dieu, comme ayant été exaucé, & étant hors du péril.

2°. L'Eſprit de Prophétie demande la tranquillité, la paix de l'ame, la ſérénité des paſſions; il eſt incompatible avec les mouvemens d'indignation, de douleur, de crainte, comme il paroît par le Prophéte Eliſée, dont il eſt parlé ſous les Rois; (*b*) lequel ſe fit amener un joüeur d'inſtrument, pour calmer l'émotion où il étoit, & pour le diſpoſer par-là, à recevoir tranquillement l'impreſſion du Saint Eſprit. Si cela eſt, comment David a-t-il pû compoſer, ou chanter ſes Pſeaumes, au milieu des dangers, des inquiétudes, des troubles d'eſprit, dont il fut preſque continuellement agité pendant les perſécutions de Saül, & pendant la révolte, & la guerre d'Abſalon? N'eſt-il pas bien plus vrai-ſemblable, qu'il n'écrivit rien que dans le repos, & aprés le danger?

M. Ferrand (*c*) ajoûte une troiſiéme raiſon, tirée de la nature des piéces qu'il compoſoit. Ce ſont des Poëſies qui demandent de l'étude, & un eſprit libre, & dégagé d'inquiétude:

Carmina ſeceſſum ſcribentis, & otia quærunt.

L'inſpiration divine n'eſt pas toûjours telle, qu'elle excluë toute étude, & toute réfléxion de l'eſprit particulier du Prophéte. L'Eſprit Saint n'étouffoit point, & ne détruiſoit point les qualitez naturelles ou acquiſes du Prophéte; il les mettoit en œuvre, & s'en ſervoit pour ſes deſſeins. Il conduiſoit la main & l'eſprit du Poëte, & employoit ſon art à des ſujets divins. Quelques-uns des ſacrez Cantiques ſont acroſtyches, ce qui demande encore une application particuliere. Enfin cet Auteur ne peut ſe perſuader, que David éxilé, chaſſé, proſcrit, fuyant de rocher en rocher, & de déſert en déſert, ait toûjours eu avec lui une lyre, ou un autre inſtrument de muſique, pour joüer les airs qu'il compoſoit; la triſte ſituation de ſes affaires, demandoit de tout autres ſoins.

(*a*) Voyez l'Argument des Pſeaumes III. & VI. XVII. XXI. LII.

(*b*) 4. *Reg.* III. 15.

(*c*) *Ferrand. Præfat. in Pſal. cap.* XII.

Quant à l'autre queſtion, ſavoir ſi les Pſeaumes qui ne ſont inſcrits du nom d'aucun Auteur, doivent ſe rapporter à celui dont le nom ſe trouve dans le Pſeaume immédiatement précédent ; on a déja vû ailleurs, (*a*) que c'étoit l'opinion des Peres, & l'ancienne tradition des Juifs, qui en font l'application, non-ſeulement aux Pſeaumes, mais encore aux Prophéties, dont les dattes ne ſont pas marquées dans le Texte ; & aux Prophéties, dont l'année de la miſſion n'eſt point exprimée à la tête de leur Prophétie. Les plus habiles Commentateurs ne font nulle difficulté d'adopter cette régle ; & à leur imitation nous la ſuivons d'ordinaire, à moins que l'évidence du Texte ne nous force à l'abandonner. Nous nous en ſommes ſervis, par exemple, pour attribuer aux deſcendans de Moyſe, les dix Pſeaumes qui ſuivent immédiatement le LXXXIX. *Domine, refugium factus es nobis.* C'eſt ici une de ces maximes qui ſouffrent quelques exceptions, mais qui n'en ſont pas moins vrayes pour cela. Ici comme en toute autre choſe, l'exception confirme la régle. On verra dans le Commentaire ſur les petits Prophétes, que ſouvent nous nous en écartons ; & en général nous n'en faiſons jamais uſage, qu'aprés un ſérieux examen de la Prophétie, ou de la piéce dont il s'agit.

(*a*) Diſſertation ſur les Titres des Pſeaumes, tom. 1. pag. xxvij.

Digitized by Google

DISSERTATION
SUR LE TEXTE, ET SUR LES ANCIENNES VERSIONS DES PSEAUMES.

I. Texte Hébreu des Pſeaumes.

NOus n'entreprenons point ici de traiter à fonds ce qui regarde les Textes, & les anciennes Verſions des Pſeaumes ; cela demanderoit, non une ſimple Diſſertation, mais un volume entier. Notre deſſein eſt de donner une idée générale de toutes ces choſes, afin que les Lecteurs, qui ne ſont point inſtruits à fonds de ces matieres, trouvent ici au moins de quoi entendre les termes que nous employons ſouvent dans le Commentaire, lorſque nous faiſons la critique des Textes, & que nous rapportons les variétez de Leçon.

Tout le monde convient que le Texte original des Pſeaumes eſt l'Hébreu. C'eſt à l'Hébreu qu'on doit rapporter toutes les Verſions, pour juger de leur mérite, par leur conformité à ce Texte ; & de leur défaut, par la diverſité qui ſe trouve entr'elles, & cet Original. Ce n'eſt pas à dire que d'abord qu'on remarque de la diverſité entre l'un & l'autre, on doive toûjours condamner la Verſion, & la réformer ſur l'Hébreu ; ſouvent au contraire il faut corriger le Texte ſur la Verſion ; mais les choſes étant égales, & lorſqu'on n'a aucune raiſon légitime de ſe défier de la pureté du Texte, on doit le préférer aux Verſions qui s'en éloignent.

Si l'on étoit certain que l'Hébreu qui eſt aujourd'hui dans nos Bibles, fût dans le même état où il étoit, lorſqu'il eſt ſorti des mains des premiers Auteurs, qui ont écrit les Livres ſaints, l'exception que nous venons de propoſer, n'auroit point de lieu. Il faudroit ſans balancer recourir à la ſource, & réformer ſur l'Original, tout ce qui n'y ſeroit pas conforme. Mais les premiers Originaux ne ſubſiſtant plus, que dans les copies qui en ont été faites ; & ces copies ayant eſſuyé à peu prés les mêmes diſgraces que les autres Livres, qui paſſent par la main des hommes, l'ignorance, la précipitation, la hardieſſe des Copiſtes, y ayant fait gliſſer des fautes, qui y ſont encore aujourd'hui ; on eſt obligé d'apporter de

grandes

grandes précautions, & de grandes réſerves, lorſqu'il s'agit de décider ſur la corruption, ou l'intégrité d'un Texte; parce que ſi d'un côté les anciennes Verſions nous font quelquefois remarquer des altérations dans le Texte, & nous ſervent à en rectifier la Leçon; de l'autre le Texte nous aide à réformer la Verſion, lorſqu'elle s'eſt éloignée du vrai ſens de l'Original, par l'inadvertance des Traducteurs, ou qu'elle ſe trouve altérée par la négligence des Copiſtes.

Le Livre des Pſeaumes eſt de toute l'Ecriture, celui qui a été le plus ſouvent copié, & celui qui eſt le plus obſcur. Ces deux raiſons ſont cauſe qu'il a été auſſi le plus maltraité par les Copiſtes, & qu'il ſe trouve dans l'Hébreu, le moins correct des Livres de la Bible. Pour ſe convaincre de ce qu'on vient d'avancer, il n'y a qu'à parcourir nôtre Commentaire, où l'on verra preſque à chaque Pſeaume des diverſitez conſidérables entre l'Hébreu & les Septante, qui ne ſont venuës que de la maniere dont ces derniers ont lû leur Texte, différente de celle dont nous le liſons aujourd'hui. Nous ne prétendons pas que la Leçon de ces anciens Interprétes ſoit toûjours la meilleure; mais il eſt certain au moins, que ſouvent elle fait un ſens plus aiſé, & plus naturel; & elle prouve ſûrement la diverſité de Leçon des Exemplaires Hébreux, depuis un très-long-tems. D'où l'on conclut invinciblement contre les Juifs, que leurs Livres ne ſont point exempts d'altérations, & que l'uſage de la critique eſt néceſſaire, pour diſcerner les bonnes Leçons des mauvaiſes, & pour préférer ce qui eſt plus autoriſé, plus ancien, & plus clair, à ce qui l'eſt moins.

Il en faut donner ici quelques exemples: Nous en avons vû un fameux dans la Diſſertation ſur le Pſeaume XXI. ℣. 18. où les Juifs liſent: (*a*) *Comme un lion mes pieds, & mes mains;* au lieu de: *Ils ont percé mes pieds, & mes mains;* qui eſt dans les Septante, dans la Vulgate, & dans les autres anciens Interprétes. Au Pſeaume XXXVI. 28. qui eſt acroſtyche, ou alphabétique, la lettre *hain* ne ſe trouve plus dans l'Hébreu; (*b*) mais elle étoit dans le texte des Septante, qui liſent: (*c*) *Injuſti punientur, &c.* On voit une pareille faute au Pſeaume CLIV. 14. qui eſt auſſi acroſtyche, & où la lettre *nun*, manque aujourd'hui dans l'Hébreu; mais non pas dans les Septante, & dans la Vulgate, qui portent: (*d*) *Fidelis Dominus in omnibus verbis ſuis, & Sanctus in omnibus operibus ſuis.* Dans le Pſeaume XXXIV. 27. on lit aujourd'hui dans l'Hébreu: (*e*) *Et qu'ils diſent continuellement: Que le Seigneur ſoit glorifié, lui qui veut la paix,* & le bonheur *de ſon ſerviteur;* au lieu de ces paroles des Septante, & de la Vul-

(*a*) באו רגלי וידי au lieu de
(*b*) לעולם נשמלו חורע רשעים נכרת עויליס
(*c*) 70. Κύριοι ἐκδιωχθήσονται.

(*d*) 70. Πιστὸς Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. Ils liſoient נאמן יהוה בכל דבריו
(*e*) ויאמרו תמיד יגדל יהוה החפץ שלום עבדו

Digitized by Google

gate : (a) *Que ceux qui désirent le bonheur de son serviteur, disent continuellement : Que le Seigneur soit glorifié*, qui sont paralléles à ces autres du Pseaume XXXIX. 17. où l'Hébreu, aussi-bien que les Septante, & la Vulgate portent : *Dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.* Ce qui prouve évidemment la dépravation du premier passage dans l'Hébreu.

On soupçonne que ces paroles du Pseaume CXLVI. 8. *Et herbam servituti hominum*, qui manquent aujourd'hui dans l'Hébreu, ont été oubliées par les Copistes, parce qu'elles se trouvent dans les Septante, dans la Vulgate, & dans le passage paralléle du Pseaume CIII. 14. Le ℣. 7. du Pseaume XLI. est encore visiblement corrompu, comme il paroît en le comparant avec les versets derniers du même Pseaume, & du suivant. Ceux-ci portent : (b) *Je loüerai le Seigneur, qui est le salut de ma face ;* au lieu que l'Hébreu du ℣. 7. lit : (c) *Je loüerai le salut de ma face ;* ce qui ne fait aucun sens. Au XLVIII. 13. il y a encore une faute visible dans l'Hébreu, (d) où l'on lit : *Ialin*, au lieu de *Jabin. L'homme ne passa pas la nuit dans l'honneur où il étoit ;* au lieu que les Septante, & la Vulgate portent : *Il ne comprit pas l'honneur où il étoit*, qui est le vrai sens du Texte. Et au XLVIII. ℣. 12. les Septante, & la Vulgate lisent : *Leurs tombeaux leur servent de maison pour toûjours ;* ce qui est parfaitement lié à toute la suite du discours. Mais au lieu de cela, l'Hébreu d'aujourd'hui dit : (e) *Leur intérieur est leur maison pour l'éternité*, ce qui est absurde ; aussi-bien que le passage du même Pseaume ℣. 19. *Il vous loüera, quand vous vous serez fait du bien à vous-même ;* (f) au lieu de : *Il vous loüera, quand vous lui aurez fait du bien*, comme portent les Septante, & la Vulgate.

Le Texte du Pseaume XLI. 5. est encore évidemment altéré dans l'Hébreu, qui porte : (g) *Car je passerai dans le nombre, je marcherai avec eux ;* au lieu de ces paroles des Septante, & de la Vulgate : *Je passerai dans le tabernacle admirable*, ou magnifique. Au titre du Pseaume IX. où nous lisons : *Pro occultis filii ;* les Hébreux lisent : *Pour la mort du fils ;* ayant mal-à-propos fait deux mots d'*Almoth*, qui signifie en cet endroit, *des jeunes filles.* Au Pseaume II. 12. l'Hébreu porte : (h) *Baisez le fils ;* & les Septante : *Recevez l'instruction*, ou soumettez-vous à la correction. Il faut qu'il y ait faute dans l'un, ou dans l'autre. Et dans le Pseaume III. 7.

(a) 70. Οἱ θέλοντες τὴν σωτηρίαν τοῦ θεοῦ αὐτοῦ.

(b) 70. Ἐξομολογήσομαί αὐτῷ σωτήριον τοῦ προσώπου μου.

(c) ארוו ישועות פניו

(d) בל ילין ביקר אדם au lieu de בל יבין 70. Οὐ συνῆκε.

(e) קרבם בתימו לעולם au lieu de קברם 70. Οἱ τάφοι αὐτῶν οἰκίαι αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα.

(f) יודך כי תיטיב לך 70. Ὅταν ἀγαθύνῃς αὐτόν.

(g) כי אעבר בסך אדרם au lieu de כי אעבר במסך אדר 70. Διελεύσομαι ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς.

(h) נשקו בר 70. Δράξασθε παιδείας.

Digitized by Google

l'Hébreu : (a) *Vous avez frappé la machoire de tous mes ennemis.* Les Septante : *Vous avez frappé ceux qui me haïssent sans sujet.* L'un & l'autre fait un assez bon sens ; & je n'ose décider lequel des deux est à préférer. Mais ce passage prouve au moins qu'on lisoit autrement dans le Texte qu'ont suivi les Septante. Je ne dissimulerai point que ces anciens Interprétes n'ayent quelquefois lû d'une maniére moins correcte que nous ne lisons aujourd'hui, & que dès leur tems le Texte Hébreu n'ait déja souffert quelques altérations. Mais il est indubitable qu'il étoit alors généralement plus pur qu'il ne l'est aujourd'hui. Il y a encore une faute grossiére dans l'Hébreu du Pseaume IV. 3. où nous lisons dans les Septante, (b) & dans la Vulgate : *Enfans des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti, & aimerez-vous la vanité ?* L'Hébreu porte : (c) *Enfans des hommes, jusqu'à quand, ma gloire, à la confusion aimerez-vous le néant.* Ce qui est inintelligible, & ce qui ne vient que du changement du *beth*, en *caph*. On voit une altération à peu près pareille au Pseaume LXXVIII. 13. Les Septante : *J'ai couvert mon ame par le jeûne.* L'Hébreu : (d) *J'ai pleuré mon ame dans le jeûne.*

Je ne sais si l'on doit suivre l'Hébreu ou les Septante dans ce passage. L'Hébreu : (e) *Si j'ai rendu le mal à mon ami, & j'ai laissé aller mes ennemis vuides ; bien loin de nuire à mon prochain, je ne tirois pas même vengeance de mes ennemis.* Au lieu de : *Si j'ai rendu le mal à celui qui m'en avoit fait, que je puisse succomber à mes ennemis.* Ou plûtôt : *Que je m'échappe nud de leurs mains.* Et dans le même Pseaume ℣. 12. les Septante, & la Vulgate lisent : *Le Seigneur est un Juge juste, fort, & patient : se fache-t-il tous les jours ?* L'Hébreu au contraire : (f) *Le Seigneur est un juste Juge ; un Dieu qui se fâche tout le jour.* Voyez aussi ce que nous avons remarqué dans le Commentaire sur le ℣. 32. du Pseaume IX. & sur le ℣. 1. du Pseaume X. Dans le ℣. 17. du CVI. l'Hébreu lit : *Ils sont insensez à cause de leur voye ;* au lieu de : *Ils ont été malades.* Et au Pseaume XI. ℣. 7. où je pense qu'il faut lire dans l'Hébreu : *Les paroles du Seigneur sont paroles épurées, un argent passé par le feu avec soin, un or afiné sept fois ;* au lieu de ce qu'on y lit, (g) & dans les Septante : *Les paroles du Seigneur, sont paroles chastes, comme un argent éprouvé au feu, purifié*

(a) כי הכית את כל איבי לחי 70. Ὅτι σὺ ἐπάταξας τοὺς ἐχθροίνοντάς μοι ματαίως. Ils ont lû לחנם au lieu de לחי

(b) 70. Υἱοὶ ἀνθρώπων ἕως πότε βαρυκάρδιοι, &c.

(c) בני איש עד מה כבדי לבלמה תאהבו ריק כבדי לב למה ונו au lieu de

(d) אכסה אבב בצום נפשי au lieu de בצום

(e) *Psalm.* VII. 5. אם גמלתי שלמי רע ואחלצה צוררי ריקם 70. Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδίδοῦσί μοι κακά, ἀποπίοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός.

(f) אלהים שפט צדיק ואל זעם בכל יום. Les Septante ont lû *al*, אל au lieu de *el*, אל. Καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

(g) אמרות יהוה אמרות תהורות כסף צרוף Je lis צרוף בעלי לארץ מזקק שבעתים בעלילה חרוץ מזקק

Digitized by Google

dans la terre, rafiné juſqu'à ſept fois. Au Pſeaume CXLIII. 14. au lieu de ces paroles de la Vulgate : *Leurs filles ſont parées & ornées comme l'Idole d'un temple ;* l'Hebreu lit : (*a*) *Que nos filles ſoient comme les angles bien ornez du bâtiment du Temple*, ou d'un palais. Je traduis : *Nos filles ſont comme des oliviers, ornez comme le bâtiment du Temple.* Je n'en rapporterai pas davantage. On peut conſulter le Commentaire, il y a des exemples de ces diverſitez preſque à chaque page.

ARTICLE II.

Verſion des Septante Interprétes, & des autres Traductions Grecques.

LA plus ancienne Verſion de l'Ecriture, eſt celle que l'on nomme des Septante, parce qu'on ſuppoſe qu'elle fut faite par ſoixante & douze Savans de la nation des Hébreux, appellez en Egypte par le Roi Ptolomée Philadelphe, environ trois cens ans avant JESUS-CHRIST, pour traduire d'Hébreu en Grec les Ecritures des Juifs. On forme contre cette hiſtoire bien des difficultez, que nous n'avons pas envie d'examiner ici. Il nous ſuffit que cette Verſion ſoit trés-ancienne, & la premiere de toutes. Elle nous intéreſſe d'autant plus, que la Traduction Latine des Pſeaumes, dont nous nous ſervons, & que nous citons ſous le nom de *Vulgate*, a été priſe ſur la Grecque, dite des Septante. Nous l'allons examiner par rapport au Pſeautier, qui eſt le premier objet de cette Diſſertation.

Il y a diverſes Editions des Septante, même parmi les Anciens. Celle qu'Origénes avoit miſe dans les Héxaples, & qu'il avoit purgée d'une infinité de fautes, paſſoit pour la meilleure. Théodoret, (*b*) & S. Jérôme (*c*) la citent ſouvent pour corriger certains paſſages, qui ſe liſoient mal dans l'Edition qu'ils appelloient *Commune*. Origénes ſuppléa à quelques endroits qui avoient été omis dans les Septante, par la Verſion de Théodotion, dont il tira divers paſſages; mais de peur qu'on ne les confondît avec le Texte des Septante, il les diſtingua, en les marquant d'une obéle, ou petite broche. Heſychius Evêque Egyptien, & Lucien Prêtre d'Antioche, travaillerent encore quelque tems aprés Origénes, à réformer l'Edition Grecque des Septante. Les Editions que nous avons aujourd'hui ſont aſſez différentes entr'elles, ſur-tout l'Edition Romaine, comparée à celle de Complute. Cette derniere eſt preſque généralement ſem-

(*a*) בנותינו כזוית מחשבות תבנית היכל Je lis כזוית, au lieu de כזוית

(*b*) *Theodoret. in Pſalmis ſæpius.*

(*c*) *Hieronym. Ep. ad Suniam, & Fretell. Ea editio quæ habetur in Hexaplis, & quam nos vertimus, ipſa eſt quæ in eruditorum Libris incorrupta & immaculata LXX. Interpretum tranſlatio reſervatur.*

Digitized by Google

blable à l'Hébreu, & à la Vulgate; & il paroît que ceux qui y travaillerent ſongerent bien plus à la conformer au Latin, qu'à conſulter les anciens Exemplaires Grecs manuſcrits, qu'ils paroiſſent avoir preſque entierement négligez. Mais l'édition Romaine revient mieux avec les anciens Pſeautiers Latins, & avec ce que l'on trouve dans les anciens Peres Latins, qui ne ſe ſont pas ſervi de la Verſion de ſaint Jérôme, & qui ont vêcu avant lui; elle eſt auſſi plus ſemblable au Texte des Peres Grecs, & aux Manuſcrits, de maniere que la plûpart des Savans la regardent comme la ſeule vraye ancienne Verſion des Septante; & au contraire celle de Complute, réimprimée dans les Polyglottes d'Anvers, & de Paris, comme une Verſion confuſe, & compoſée de piéces rapportées, & qui n'eſt d'aucune autorité.

Depuis les Septante on vit quelques nouvelles Traductions Grecques. Celle d'Aquila eſt la plus ancienne, quoiqu'elle ne ſoit que du ſecond ſiécle de l'Egliſe; c'eſt-à-dire, de l'an CXXXVIII. de JESUS-CHRIST, & douziéme d'Adrien. (*a*) La méthode d'Aquila eſt de traduire mot à mot, & d'exprimer juſqu'aux étymologies des termes. (*b*) *Aquila, qui non contentioſiùs, ut quidam putant, ſed ſtudioſiùs verbum interpretatur ad verbum.* (*c*) Théodotion vint aprés Aquila; il étoit de la Province de Pont; ayant quitté l'héréſie des Marcionites, il ſe fit Juif, & reçut la Circonciſion. Il approche plus des Septante qu'Aquila; (*d*) & S. Jérôme (*e*) dit qu'il tient le milieu entre la ſcrupuleuſe exactitude de celui-là, & la liberté des Septante Interprétes, qui ne s'attachent qu'à rendre le ſens de leur Auteur, ſans ſe mettre en peine d'en compter toutes les paroles. Symmaque travailla auſſi quelque tems aprés, c'eſt-à-dire, ſous l'Empereur Sévére, à une nouvelle Verſion de la Bible; ſa maniere eſt plus libre que celle d'Aquila, & de Theodotion, qui l'avoient précédé. Il s'applique plus à donner le ſens, qu'à rendre le Texte original mot pour mot. (*f*) Saint Jérôme fait aſſez voir l'eſtime qu'il faiſoit de cette Traduction, en la ſuivant preſque toûjours dans la Verſion qu'il nous en a donnée de l'Ancien Teſtament. Symmaque étoit paſſé de la ſecte des Samaritains dans la Religion des Juifs.

Outre ces trois Verſions dont les Auteurs ſont connus, il y en a eu encore deux autres de toute la Bible, toutes deux faites par des Juifs, dont on ignore les noms, & qui furent placées dans les Hexaples d'Origénes.

(*a*) *Epiphan. lib. de Ponderib. & Menſuris.*

(*b*) *Ieronym. lib. 2. adverſus Rufin. ſub finem; & Epiſt. ad Pammach. de optimo genere interpretandi.*

(*c*) *Ieronym. ad Damaſ. tom. 2. nov. Edit. pag. 567.*

(*d*) *Epiphan. lib. de Menſuris, & Ponderib.*

(*e*) *Ieronym. lib. 2. contra Rufin. & Prafat. in Evangel. ad Damaſ.*

(*f*) *Vide Epiphan. loco citato; Ieronym. in Abacuc. III. 13. & lib. de Scriptorib. Eccleſ. & lib. 2. adverſ. Rufin.*

Digitized by Google

On les cite communément sous les noms de *Cinquiéme*, & de *Sixiéme Edition*. Celle-ci fut trouvée par Origénes, du tems d'Alexandre, fils de Mammée, dans des tonneaux, ou grandes cruches de terre, où l'on serroit autrefois les Livres & les Ecrits, à Nicopolis en Macédoine, près d'Actium. L'autre nommée, *Cinquiéme Edition*, fut trouvée par le même Origénes, dans de pareils vases de terre, près de Jéricho en Palestine, sous l'Empire de Caracalla, fils de Sévére. (*a*) On n'a plus que des fragmens de toutes ces anciennes Versions, excepté celle des Septante, qui est entiere; & on ne peut raisonner à fond de leur méthode, ni de leurs bonnes ou mauvaises qualitez. On peut voir cette matiére traitée avec étenduë dans la nouvelle Edition des Héxaples par le R. P. D. Bernard de Monfaucon. Nous n'en parlons ici que superficiellement, & pour aider ceux qui ne sont point en état d'étudier ces choses dans les sources.

Toutes les Traductions dont nous venons de parler, renfermoient toute l'Ecriture; mais il y en eut une septiéme Edition, qui n'étoit que du Psautier seul. Origénes les ramassa toutes, & les écrivit dans six colomnes différentes, vis-à-vis l'une de l'autre. 1°. Les Septante, 2°. Aquila, 3°. Théodotion, 4°. Symmaque, 5°. La cinquiéme Edition, 6°. La sixiéme Edition. C'est ce qui composoit le fameux ouvrage des Héxaples. Le Texte Hébreu s'y trouvoit aussi en caractéres Hébreux; & en Grec, pour ceux qui ne savoient pas lire l'Hébreu. La septiéme Version des Pseaumes, n'y fut pas oubliée; mais comme elle n'étoit que d'un seul Livre, elle fut regardée comme une piéce de surérogation. Le corps de l'Ouvrage d'Origénes n'en conserva pas moins le nom d'Héxaples, quoique sur les Pseaumes il y eût sept colomnes.

M. Ferrand (*b*) soutient que la Version Latine des Pseaumes a été faite sur l'ancienne Version des Septante, avant qu'elle eût été retouchée par Origénes, par Hesychius, & par le Prêtre Lucien. C'est ce qu'on ne peut raisonnablement lui contester, puisqu'avant Origénes, & les autres qu'on vient de nommer, il y avoit sans doute dans les Eglises Latines une Version, laquelle fut faite par conséquent sur un Texte que ces trois savans hommes n'avoient pû ni voir, ni retoucher, parce qu'ils ne vivoient point encore. Mais il n'est pas moins constant que la Version Latine des Pseaumes, dont nous nous servons communément, n'est pas l'ancienne Version Latine, dont les Peres Latins se sont servi, comme on peut s'en convaincre par les variétez de Leçons que nous avons rapportées dans les notes, ou citations, qui sont au bas de nôtre Commentaire; par les Textes de saint Hilaire, de saint Ambroise, de saint Augustin; enfin par les anciens Psautiers, tant imprimez que manuscrits, qui s'éloignent très-souvent

(*a*) *Vide Epiphan. & Ieronym. locis sup. citatis.*

(*b*) *Ferrand. Prafat. in Psal. cap. 5. §. 2. pag. 38. 39.*

Digitized by Google

de la Vulgate. C'eſt ce que nous examinerons ci-après avec plus d'étenduë, en parlant des Verſions Latines.

La Verſion Grecque des Septante, produit ſouvent un ſens beaucoup plus clair, & plus naturel, que l'Hébreu d'aujourd'hui, & que les Verſions d'Aquila, de Symmaque, & de Théodotion; ce qui fait juger que dès le tems de ces derniers Interprétes, le Texte Hébreu étoit déja altéré, à peu près comme il l'eſt aujourd'hui. Les Grecs ont fait quelques additions, ſur tout dans les Titres des Pſeaumes, qui ne ſe trouvent pas dans l'Original Hébreu. Quelques anciens ont cru qu'elles étoient de la façon des Septante. D'autres ont ſoûtenu qu'originairement elles étoient dans l'Original Hébreu; mais il eſt fort probable qu'elles ſont purement de l'invention des Juifs Helleniſtes, leſquels ſe ſervirent communément de la Traduction des Septante, avant JESUS-CHRIST, & même encore quelque tems depuis, comme il paroît par Tertullien, (*a*) qui dit qu'on la liſoit de ſon tems dans les Synagogues. Il y a même quelques-uns de ces titres, qui ſont depuis le Chriſtianiſme, & de la main de quelques Chrétiens. (*b*) Les diverſitez qui ſe trouvent entre les divers Exemplaires des Septante ſur cet article, font juger de la liberté que les Grecs ſe ſe ſont donnée, de toucher au Texte de leurs Livres ſacrez: ils y ont ſouvent fait des changemens, des omiſſions, & des renverſemens dans l'ordre des Chapitres, & dans les Titres, & quelquefois même dans les Textes, qui ne ſont nullement à approuver. (*c*) Les Latins ont été tout autrement religieux dans la conſervation de leur Texte. Pour celui des Pſeaumes, les Septante de l'Edition Romaine, & les anciens Peres Grecs, & Latins ſe reſſemblent aſſez. Mais il y a beaucoup d'apparence que ſaint Jérôme, ſur tout dans la ſeconde réformation qu'il fit de la Vulgate, la rendit le plus qu'il put ſemblable à l'Hébreu, & ſuivit parmi les Leçons des Septante, celles qui ſe trouverent plus conformes à l'Original.

Dans le Commentaire nous avons examiné dans un aſſez grand détail les diverſitez de Leçon entre les Textes des Septante, comparez entre eux; & ceux de la Vulgate, comparez au Grec, & à l'Hébreu; cela nous diſpenſe de nous étendre ici plus au long ſur cette matiere. Il eſt bon de remarquer que ſouvent les diverſitez qui paroiſſent ſi conſidérables, ne viennent que de la diverſe maniere d'écrire un terme Grec. Par exemple, on trouve quelquefois *miſericordia*, au lieu d'*unctio*, ou d'*oleum*; (*d*) parce qu'en Grec *eleos*, la miſericorde, & *elaïon*, l'huile, ſont aſſez aiſez à

(*a*) *Tertull. Apologet. cap.* 18.

(*b*) *Pſal.* LXVI. *Canticum Pſalmi Reſurrectionis.*

(*c*) On peut voir les tranſpoſitions qui ſe trouvent dans les Livres des Rois, & dans les Proverbes de Salomon; & les Verſions d'Iſaïe, & de Job, pour juger de leur liberté dans leur Traduction.

(*d*) *Pſal.* XCI. 11. *Ἐλαίῳ πίονι. Miſericordiâ pinguì. Ἐλαίῳ πίονι. Oleo pinguì.*

Digitized by Google

confondre, à cauſe de la reſſemblance du ſon. De même *gradibus*, pour *gravibus*, n'eſt qu'une faute d'inadvertance des Copiſtes. (*a*) Le Grec *bareis*, ſe prend pour une grande maiſon, ou pour une choſe peſante; le Traducteur a pris mal-à-propos ce dernier ſens, & a mis en Latin *gravibus*. Mais comme ce terme en cet endroit ne ſignifioit rien, on lui a ſubſtitué *gradibus*; c'eſt-à-dire, d'une petite faute, on en a fait une très-grande. Au Pſeaume IV. ℣. 5. au lieu de *compungimini*, ſaint Auguſtin (*b*) liſoit: *Aperite*, *ouvrez*, à cauſe d'un petit changement de lettre. Et dans le même Pſeaume, (*c*) il liſoit: *A tempore frumenti*, pour, *à fructu frumenti*, pour une pareille raiſon. Et au Pſeaume XVI. ℣. 15. au lieu de ces paroles de la Vulgate: *A paucis de terra divide eos*, il y avoit: *Perdens eos de terra*. D'autres: *Dimittens eos de terra*, en liſant dans le Grec, *Apolluôn perdens*, ou *apoluon*, *dimittens*, au lieu de *apo oligôn*; *à paucis*. Et de la même maniere, au lieu de, *Saturati ſunt filiis*: ils ſont raſſaſiez d'enfans; pluſieurs anciens liſent: (*d*) *Saturati ſunt porcinâ*; ils ſe raſſaſient de chair de porc; ce qui ne vient que d'une très-légére faute d'écriture. Ailleurs, du Grec *Diakénés*, en vain, on a fait, *Dienekés*, inceſſamment. (*e*) Et au Pſeaume XXX. 18. au lieu de: *In manibus tuis ſortes meæ*, pluſieurs ont lû: (*f*) *In manibus tuis tempora mea*, par une pareille faute d'écriture. Au Pſeaume XXVIII. 1. *Afferte Domino*, *filii Dei*, *afferte Domino filios arietum*; on traduit deux fois les mêmes termes de l'Original, qui peuvent ſignifier *les enfans de Dieu*, ou, *les enfans des héliers*.

On peut parcourir l'Epître de ſaint Jérôme à Sunia, & à Fretella, qui eſt toute remplie de variétez de Leçons, & de remarques critiques ſur le Texte des Septante, & ſur la Vulgate. C'eſt dans cette Lettre que ce ſaint Docteur propoſe cette belle régle avec laquelle nous finiſſons cet article. Il faut réciter & chanter les Pſeaumes ainſi que l'Egliſe les chante; mais auſſi il faut ſavoir autant que l'on peut, ce que porte le Texte Hébreu; & qu'autre choſe eſt ce qu'il faut chanter dans l'Egliſe par reſpect pour l'antiquité; & autre choſe ce qu'il faut ſavoir pour la parfaite intelligence des Ecritures. *Sic omninò pſallendum ut ſit in Eccleſia; & tamen ſciendum quid Hebraïca veritas habeat: atque aliud eſſe propter vetuſtatem in Eccleſia decantandum, aliud ſciendum propter eruditionem Scripturarum.*

(*a*) Pſeaume XLIV. 9. *A domibus eburneis.* Pluſieurs anciens liſent: *A gradibus eburneis.* 70. Ἀπὸ βάρεων ἐλεφαντίνων.

(*b*) *Auguſt. in Pſal.* V. *Aperite.* Il liſoit: Κατανύγητε, au lieu de Καλαύγητε: *Soyez touchez de componction.*

(*c*) Il liſoit: Ἀπὸ καίρου, au lieu de ἀπὸ καίρου.

(*d*) 70. *Edit. Rom* Ἐχορτάσθησαν υἱῶν. *Alii*, υἱῶν. *Apollinar.* Ἐπλησθήσονται σιαλῶν.

(*e*) *Pſalm.* XXIV. 3.

(*f*) *Pſalm.* XXX. 18. בידיך עתותי 70. Οἱ κλῆροί μου. *Sortes meæ*; *alii*, οἱ καιροί μου, *tempora mea*.

ARTICLE

Digitized by Google

ARTICLE III.

Des Versions Latines des Pseaumes.

QUoiqu'il y eût avant JESUS-CHRIST dans Rome, & dans l'Italie une infinité de Juifs, il ne paroît point qu'il y ait eu de traduction de l'Ecriture, en Latin, avant l'établissement de l'Eglise Chrétienne. Ils lisoient apparemment les Livres saints en Hébreu, ou en Grec; car le Grec étoit fort commun à Rome, & les Juifs qui s'y trouvoient, étoient tous venus d'Orient, & de la Gréce. On croit que la premiere Version Latine du Pseautier, fut faite par les Chrétiens, en faveur de ceux qui n'entendoient ni le Grec, ni l'Hébreu : & cette Traduction est d'une si haute antiquité, qu'on n'en connoît ni l'Auteur, ni le tems. On sait seulement qu'elle a été faite sur le Grec dès le siécle des Apôtres, & que toute l'Eglise Latine s'en est servie jusqu'à la Version de saint Jérôme. L'Eglise de Rome n'en a point eu d'autre dans l'Office public, jusqu'au Pontificat de Paul V. qui fit recevoir la Vulgate dans Rome, & ne laissa l'ancienne Italique, que dans quelques endroits où elle est encore aujourd'hui en usage.

En vain on nous objecte la barbarie de cette Traduction, pour en détruire l'antiquité. Nous ne nions pas qu'il n'y ait des termes qui ne sont pas du bel usage de la Latinité; & que du tems de Néron, de Vespasien, de Domitien, & de Trajan, les personnes polies, & de qualité, les Latins d'origine, & ceux qui avoient bien étudié la langue Latine, ne la parlassent plus purement que nos premiers Traducteurs de l'Ecriture. Mais les Apôtres, & leurs Disciples se mettoient si peu en peine de la pureté du style, & de la beauté du langage, que c'étoit-là la moindre de leur attention. Contens de proposer la vérité dans sa force, & de la mettre dans tout son jour, ils craignoient même de déshonorer leur ministére, & d'avilir la dignité de ces divins Oracles, en les revêtant des ornemens d'une éloquence humaine. (*a*) *Loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritûs.*

C'est donc apparemment par indifférence pour la beauté du style, qu'ils ne l'ont pas employée; peut-être aussi que ceux qui les premiers ont entrepris des Traductions, étoient des étrangers, qui ne possédoient pas parfaitement la pureté de la langue Latine; mais qui savoient bien la langue Grecque qui étoit l'originale, sur laquelle ces Livres furent alors traduits. Il suffisoit à leur dessein, qu'ils rendissent exactement, & fidélement le

(*a*) 1. Cor. II. 13.

Digitized by Google

ſens de leur Texte. La beauté du tour, l'élégance des termes, la pureté de l'élocution n'y faiſoient rien, pourvû qu'ils n'ôtaſſent rien à l'Original de ſa force, & de ſa ſignification. Or on peut aſſurer qu'à cet égard nôtre Traducteur, quel qu'il ſoit, a parfaitement réüſſi; & peut-être beaucoup mieux qu'un autre, qui auroit été plus ſcrupuleux ſur le choix des paroles, & ſur leur arrangement. Attentif à rendre mot pour mot tout ce qu'il trouvoit dans le Grec, il n'a nullement penſé à faire remarquer ni ſa ſuffiſance, ni ſon talent à bien parler. Tel étoit le caractére des Ecrivains ſacrez, & celui des premiers Traducteurs de l'Ecriture en Latin. La parole de Dieu eſt au-deſſus de toutes les beautez, & de tous les ornemens. Les anciens Traducteurs Grecs de l'ancien Teſtament, quoiqu'ils vêcuſſent dans des tems où la langue Grecque étoit dans ſa perfection, ont-ils cherché à s'exprimer purement, élégamment, poliment? Non; mais à bien rendre la force de leur Original.

On demande ſi le Pſeautier dont l'Egliſe Latine ſe ſert aujourdhui dans ſon Office, eſt le même que cet ancien Pſeautier traduit dès les tems Apoſtoliques; & comment il eſt parvenu à ce degré d'autorité, que le Concile de Trente lui a donnée, en le préférant à toutes les autres Editions, & en diſant qu'il étoit approuvé dans l'Egliſe par un long uſage de pluſieurs ſiécles? (a) *Ipſa vetus & Vulgata Editio, quæ longo tot ſæculorum uſu, in ipſa Eccleſia probata eſt.* Pour répondre à cette queſtion, il faut remarquer que ſaint Jérôme étant à Rome vers l'an 382. fut prié par le Pape Damaſe, de corriger l'Edition Latine des Pſeaumes, ſur le Texte Grec des Septante, parce qu'on s'appercevoit qu'elle s'éloignoit en bien des endroits de ſon Original. Saint Jérôme y travailla, mais avec un peu de précipitation, en ſorte qu'il n'y mit pas la derniere main. (b) *Licet curſim, magna illud ex parte correxeram.* Son édition fut reçûë à Rome, & on commença à s'en ſervir communément dans l'Egliſe; mais ce travail n'eut pas beaucoup de ſuccès. Le peuple accoûtumé à réciter les Pſeaumes, ſuivant l'ancienne Verſion, négligea les corrections du ſaint Docteur, de maniere que bientôt elle ſe trouva remplie d'une grande partie des fautes qu'il en avoit ôtées. *Quod quia rursùm videtis*, dit-il en parlant à ſainte Paule, & à Euſtochie, *ſcriptorum vitio depravatum, pluſque antiquum errorem, quàm novam emendationem valere.* Il fut prié étant à Bethléem vers l'an 384. par les ſaintes Dames, dont on vient de parler, de travailler à une nouvelle Verſion Latine du Texte des Septante. Il le fit, mais avec une diligence toute extraordinaire. Il marqua entre une obéle, ou broche (÷) & deux points (:), ce qui étoit de plus dans les Septante que dans l'Hébreu; entre une étoile (*) & deux (:) ce qui étoit ajoûté de l'Hébreu, & tiré de

(a) *Concil. Trident Seſſ. IV.*
(b) *Ieronym. Epiſt. ad Paulam, in capite Pſalterii. Vide & Præfat. ad Sophron.*

Digitized by Google

la Verſion de Théodotion. C'eſt de cette édition dont il dit dans l'Epître à Sophrone: *Quoniam* (LXX.) *tranſlationem diligentiſſimè emendatam olim meæ linguæ hominibus dedi.*

Enfin le même ſaint Jérôme, quelques années après fut ſollicité par Sophrone, de traduire tout le Pſeautier d'Hébreu en Latin; parce que Sophrone avoit expérimenté, en diſputant contre un Juif, que celui-ci lui nioit la plûpart des paſſages qu'il citoit des Pſeaumes, ſuivant les Septante, ſoûtenant que l'Hébreu portoit autrement. Saint Jérôme entreprit donc cette Traduction, & l'éxécuta de la maniere qu'on la voit dans les anciens Manuſcrits, & dans les Imprimez ſous le nom de ce ſaint Docteur. Ce n'eſt pas cette Traduction faite ſur l'Hébreu, qui eſt connuë ſous le nom de Vulgate; elle en eſt très-éloignée. Ce ne peut donc être que l'une des deux Verſions qu'il fit ſur les Septante: La premiere étant à Rome, & la ſeconde étant à Bethléem.

Ce n'eſt pas non plus la Verſion qu'il fit étant à Rome, car elle a été en uſage dans cette Egliſe, & dans l'Italie pendant pluſieurs ſiécles, elle l'eſt encore dans l'Egliſe du Vatican. Elle ſe trouve dans pluſieurs Imprimez, & Manuſcrits; & on ſait, à n'en pouvoir douter, qu'elle eſt aſſez différente de notre Vulgate. Il faut donc néceſſairement conclure, que la Vulgate déclarée autentique par le Concile de Trente, eſt la ſeconde Verſion que ſaint Jérôme entreprit étant à Bethléem. Dans ſa lettre à ſainte Paule, & à Euſtochie, il dit ſimplement qu'il a corrigé l'ancienne Edition, parce qu'il en avoit conſervé les paroles tant qu'il avoit pû. Mais dans l'Epître à Sunia, & Fretella, il l'appelle *une nouvelle Verſion*, parce qu'en effet il l'avoit tellement retouchée, qu'elle pouvoit paſſer pour une nouvelle Traduction faite ſur le Texte des Héxaples, qui étoit le plus eſtimé de ce tems-là.

Comme la choſe eſt de conſéquence, & qu'il y a eu ſur cela des ſentimens fort divers; il eſt bon d'examiner ceci avec plus d'étenduë. Il faut remarquer avant toutes choſes qu'il s'eſt encore gliſſé quelques fautes depuis ſaint Jérôme, dans cette derniere Verſion; d'où vient que tous les paſſages ne s'y trouvent pas entierement conformes à la Traduction primitive qu'il avoit faite. C'eſt ce qui a fait dire au Pere Martianay, (a) que notre Vulgate n'étoit proprement ni l'ancienne Italique, qui étoit en uſage avant ſaint Jérôme, ni la nouvelle Verſion Latine faite par ce ſaint Docteur, étant à Bethléem; mais un mélange de l'une & de l'autre. Il étoit bien mal-aiſé que tout d'un coup, on ôtât de la bouche, & on effaçât de la mémoire du peuple, les mots auſquels il étoit accoûtumé depuis ſi long-tems. Mais un petit nombre de diverſitez, dans une matiere

(a) *Martianæus Prolegom. in 1. tom. nov. Edit. S. Ieron. mi.*

Digitized by Google

comme celle-là, doivent être comptées pour rien. (*a*) Il nous ſuffit que ce ſoit le même corps de Traduction : ſauf les variétez qui ſont inévitables dans ces ſortes d'Ouvrages.

Valafride Strabon (*b*) dit expreſſément que de ſon tems, (c'eſt-à-dire au dixiéme ſiécle,) l'Egliſe de Rome liſoit encore les Pſeaumes ſuivant les Septante Interprétes. Mais que les Egliſes des Gaules, & quelques-unes de celles d'Allemagne, les chantoient, ſuivant la correction que ſaint Jérôme en fit, ſuivant les mêmes Septante Interprétes. Il ajoûte que ce fut ſaint Grégoire de Tours qui apporta de Rome dans les Gaules, ce Pſeautier traduit par ſaint Jérôme, ſur le Grec des Septante. Voilà donc deux Pſeautiers différens, l'un en uſage à Rome, & l'autre dans les Gaules ; l'un & l'autre ſur les Septante ; mais le premier ſeulement corrigé, & le ſecond entierement traduit par ſaint Jérôme. *Quam Ieronymus pater de* LXX. *editione compoſuit.*

Bernon Abbe d'Augie, (*c*) qui vivoit au onziéme ſiécle, dit auſſi que ſaint Jérôme ayant traduit le Pſeautier du Grec en Latin, le donna à chanter aux Egliſes des Gaules, & à quelques Egliſes d'Allemagne ; & de-là vient, dit-il, qu'on l'appelle, *Pſeautier Gallican.* Mais pour les Romains, ajoûte-t-il, ils chantent les Pſeaumes ſuivant l'édition Vulgate ancienne, & corrompuë : *Romanis adhuc ex corrupta Vulgata Editione Pſalterium canentibus.* C'eſt cette même Verſion que ſaint Jérôme avoit retouchée par l'ordre du Pape Damaſe, & dans laquelle l'ancienne erreur eut plus de force que ſa nouvelle réformation, comme il s'en plaint : *Plus antiquum errorem, quàm novam emendationem valere.* Bernon continuë, & dit, que les Romains ayant compoſé le chant, & l'ayant répandu dans les Gaules, il ſe trouva dans les divins Offices pluſieurs paroles de l'ancienne Vulgate Romaine, mêlées avec le Pſeautier Gallican : ce qui n'eſt pas, dit-il, aiſé à démêler, & ce qui fait de la peine à ceux qui ne ſont point inſtruits de la cauſe de cette diverſité.

C'eſt en effet ce que nous remarquons encore aujourd'hui dans notre Office Eccléſiaſtique, où le *Venite exultemus*, par exemple, ſe dit tout entier, ſuivant le Pſeautier Romain, parce qu'autrefois ce Pſeaume ſe chantoit toûjours, & étoit conſidéré comme un Hymne. Les Antiennes des Vêpres, des Matines, & des Laudes, ſur tout dans les Offices des Saints, qui ſont pris du Breviaire Romain, les Introïtes des Meſſes ; & principalement les Antiennes, & les Répons des trois derniers jours de la Semaine

---

(*a*) *Vide Præfat. tom. 4. nov. Edit. S. Auguſt pag. penult.*

(*b*) *Valafrid. Strabo, lib. de Reb. Eccleſiaſt. cap. 25. Pſalmos autem cum ſecundum* LXX. *Interpretes Romani adhuc habeant : Galli & Germani aliqui ſecundum emendationem quam Ieronymus pater* LXX. *Editione compoſuit, Pſalterium cantant.*

(*c*) *Berno Augienſ. Ep. in edita ad Meginfrid. & Bennonem, apud Mabillon, diſquiſit. de curſu Gallicano. §. 2. pag. 396.*

Digitized by Google

Sainte ; & les Graduels, & les Traits de ces mêmes jours, ſont aſſez différens de notre Vulgate, parce qu'ils ſont tirez du Pſeautier Romain, qui a été uſité à Rome pendant quinze ſiécles.

Le même Bernon remarque une autre choſe très-digne de conſidération. De-là vient, dit-il, que dans quelques Bibles *on a rangé les Pſeaumes ſur trois colomnes ; dans l'une eſt le Pſeautier Gallican, dans l'autre le Romain, & dans le troiſiéme l'Hébreu.* C'eſt en effet ce qu'on remarque dans quelques anciens Manuſcrits. Il y en a deux de cette ſorte dans l'Abbaye de Saint Pierre de Chartres ; & un autre dans la Bibliothéque de Sorbonne. Dans d'autres on ſe contenta de ranger en deux colomnes le Romain, & le Gallican, ſans y mêler le Pſeautier traduit par ſaint Jérôme, ſur l'Hébreu. Dans les deux Manuſcrits de Chartres, dont je viens de parler ; à la tête de la premiere colomne on lit en forme de titre : *Secundum Hebr.* à la ſeconde : *Secundum* LXX. à la troiſiéme : *Secundum Græc.* La colomne du milieu, qui eſt inſcrite : *Secundum* LXX. eſt la Vulgate, ou le Pſeautier Gallican, avec les obéles, & les aſtériſques, ainſi que ſaint Jérôme les y avoit mis. La troiſiéme colomne eſt ſans obéle, ni aſtériſque ; & c'eſt le Pſeautier Romain, aſſez conforme à l'ancienne Vulgate, uſitée avant ſaint Jérôme ; & le même que ce ſaint Docteur corrigea à Rome avec ſi peu de ſuccès, comme on l'a déja dit.

Dans le Manuſcrit de la Bibliothéque de Sorbonne, à la tête du Pſeautier en trois colomnes, (*a*) on lit cette remarque, qui confirme tout ce que nous avons dit : *Saint Jérôme corrigea l'ancien Pſeautier, qui ſe chantoit dans toutes les Egliſes : mais ſon premier Ouvrage ayant été de nouveau altéré, il en fit un autre, qui, ſans s'éloigner beaucoup des Septante, revenoit aſſez avec l'Hébreu. C'eſt, ajoûte-t-il, ce dernier Pſeautier qui fut envoyé par Damaſe aux Egliſes des Gaules ; pendant que les Romains conſerverent leur ancien Pſeautier, ſuivant les Septante, qui eſt appellé pour cette raiſon, Pſeautier Romain.*

Brunon Evêque de Signi, (*b*) autrement, Brunon d'Aſte, qui eſt mort en 1125. dit, qu'ayant expliqué pendant qu'il étoit jeune les Pſeaumes, ſuivant une Verſion fort différente de la Romaine, il entreprend à préſent une explication du Pſeautier Romain ; parce que, dit-il, il y a pluſieurs Commentaires ſur cette premiere Verſion ; mais je ne ſache point qu'il y en ait aucun ſur le Pſeautier dont ſe ſert l'Egliſe Romaine. Voilà encore deux Pſeautiers bien marquez, & fort différens l'un de l'autre. Le Romain, ſur lequel il n'y avoit point encore en ce tems-là de Commentaire, & une autre Verſion, ſur laquelle il y en avoit pluſieurs. Cette derniere n'eſt autre

(*a*) *Manuſcrip. Sorbon. n.* 2783. *apud Martianaum, tom.* 1. *nov. Edit. S. Ieronym. pag.* 1222.

(*b*) *Bruno Aſtenſ. initio expoſit. Pſalterii.*

Digitized by Google

que le Pſeautier Gallican, ou celui de la Vulgate d'aujourd'hui, qui a été commenté preſque par tous les Expoſiteurs qui ont vêcu depuis ſaint Jérôme, comme étant plus clair, & plus conforme à l'Hébreu ; au lieu que le Romain n'a point trouvé de Commentateurs, qui l'ayent expoſé à deſſein, à moins qu'on ne veüille lui donner ceux qui ont vêcu avant ſaint Jérôme, & qui ont travaillé ſur l'ancienne Verſion, uſitée dans tout l'Occident avant ce Pere.

Après tous ces témoignages, il eſt aiſé de conclure, que la Vulgate, déclarée autentique dans le Concile de Trente, & reçûë dans l'Office public de l'Egliſe Latine, n'eſt nullement l'ancienne Vulgate, ou Italique, uſitée avant ſaint Jérôme ; mais la Verſion faite par ce Pere, étant à Bethléem, à la priere de ſainte Paule, & d'Euſtochium. Enfin que c'eſt l'ancien Pſeautier Gallican, reçû, & uſité dans les Gaules, depuis plus de huit ou neuf cens ans. Nous n'oſons fixer aſſurément le tems précis auquel le Pſeautier Gallican fut introduit généralement dans la France. Valafridus Strabon veut que Grégoire de Tours l'ait fait recevoir dans les Gaules. Berſon croit que ſaint Jérôme lui-même le donna aux François. L'Auteur de l'Avertiſſement qui eſt à la tête du Pſeautier de Sorbonne, conjecture que ce fut Damaſe. Cette diverſité montre aſſez que la choſe étoit douteuſe du tems de ces Ecrivains. Mais elle prouve auſſi qu'alors elle étoit ſi peu nouvelle, qu'on en ignoroit l'Auteur. Le R. Pere Mabillon, (*a*) après avoir fait voir que ce ne fut point Grégoire de Tours, qui fit recevoir ce Pſeautier dans ſon pays, parce que lui-même dans ſes citations, ſuit ordinairement l'ancien Pſeautier Romain ; conclut qu'il fut reçû dans les Gaules durant l'intervale de tems qui s'écoula entre Grégoire de Tours, & Valafride Strabon ; & que ce pourroit bien être ſaint Boniface Archevêque de Mayence, qui l'auroit donné aux Egliſes des Gaules, & d'Allemagne.

Saint Boniface eſt mort en l'an 754. Il paroît par les Ecrits de Théodulphe Evêque d'Orleans, que le Pſeautier Gallican étoit alors commun dans les Gaules. Il le cite toujours, comme nous le liſons dans nos Bibles. Quant aux Antiennes, & aux Répons, l'Egliſe de France les a reçûs de Rome, ſous le régne de Pepin, & ſous le Pontificat du Pape Paul, (*b*) vers le milieu du huitiéme ſiécle : en ſorte que le nouveau Pſeautier, & le nouvel Antiphonier, ſeroient venus preſqu'en même-tems dans la France. Pour ce qui eſt du Pſeautier Romain, qui fut ſupprimé à Rome par Paul V. il ne laiſſe pas de ſubſiſter dans l'Egliſe du Vatican, dans celle de Milan, quoiqu'avec quelque diverſité ; & dans celle de ſaint Marc de Veniſe. On le chante encore dans ces trois fameuſes Egliſes. Par tout

(*a*) *Mabillon, Diſquiſit. de Curſu Gallic. §. 2. pag. 297.*

(*b*) *Mabillon. ibidem.*

Digitized by Google

ailleurs on chante la Vulgate, ſi ce n'eſt dans une Chapelle de l'Egliſe de Toléde, où l'on conſerve le Rit Moſarabique, & où l'on dit qu'on récite auſſi le Pſeautier Romain.

Si l'on nous demande à préſent, ce qu'eſt donc devenuë l'ancienne Verſion Latine des Pſeaumes faite dès les tems Apoſtoliques, & uſitée dans toute l'Egliſe d'Occident, depuis les premiers ſiécles juſqu'au tems de ſaint Jérôme; nous dirons, 1°. Qu'il ne faut pas s'imaginer qu'avant ce ſaint Docteur, toutes les Egliſes euſſent un Pſeautier entierement uniforme. Les Exemplaires anciens étoient ſi peu reſſemblans, qu'à peine en trouvoit-on deux qui ne fuſſent différens; chacun ſe donnoit la liberté d'ajoûter ou de changer à ſon Pſeautier, & même de traduire de nouveau ſur le Grec; (*a*) parce qu'il n'y a point encore de régle ſûre, ni de Texte généralement approuvé. Cela paroît dans les Ecrits des Peres, où les mêmes paſſages ſe trouvent citez d'une maniere ſi diverſe. Par exemple, Tertullien, ſaint Cyprien & ſaint Auguſtin, tous trois Africains, liſent ſouvent différemment le même paſſage. Saint Hilaire, & ſaint Ambroiſe, & les anciens Pſeautiers, ne ſont pas toûjours pareils entr'eux.

2°. Cette ancienne Verſion, qui étoit en uſage avant ſaint Jérôme, ſe pourroit peut-être reſtituer dans ſa pureté, par le moyen des paſſages, & des fragmens des Peres, dont on a parlé, & par les anciens Pſeautiers que l'on conſerve encore en quelques endroits; par exemple celui que l'on croit avoir ſervi à ſaint Germain Evêque de Paris, & qu'on garde dans ſon Abbaye, écrit en lettres d'argent, ſur un velin couleur de pourpre; & ſur tout par les Pſeautiers Romains qu'on a imprimez en divers tems. Mais cela même ne ſeroit pas ſuffiſant pour nous perſuader que nous avons l'ancienne Verſion toute pure, comme elle étoit originairement au commencement de l'Egliſe; puiſque, comme on l'a déja dit, il y eut bien-tôt une très-grande variété entre les Exemplaires, & un grand nombre de Traductions; ajoûtez que ſouvent les Peres citent de mémoire, & rapportent plûtôt le ſens, que les paroles du Livre, dont ils tirent un témoignage, de maniere que l'on ne peut pas être ſûr d'avoir la vraye Leçon de leur Bible, quand on auroit ramaſſé en un corps tous leurs paſſages.

3°. Enfin, on peut avancer que la plus grande partie de cette ancienne Vulgate, eſt encore aujourd'hui dans le Pſeautier Romain, dont il y a pluſieurs Editions; mais elles ne ſont pas même toutes entierement uniformes. Jacques le Févre d'Eſtaple en fit une l'an 1508. dans l'Abbaye de ſaint Germain des Prez. On en a fait une autre à Milan en 1555. & une au-

---

(*a*) *Aug. Epiſt.* LXXI. *Ieronymo, pag.* 161. *n.* 6 *nov. Edit. Plurimum profueris, ſi Græcam ſcripturam Latina veritati reddideris; quæ in diverſis codicibus ita varia eſt, ut tolerari non poſſit. Idem de Doctrina Chriſt. lib.* 2. *cap.* 11. *Qui ſcripturas ex Hebræa Lingua in Græcam verterunt, numerari poſſunt; Latini autem Interpretes nullo modo.*

tre à Rome en 1663. ſans compter celle qui ſe trouve dans l'Edition des Septante, faite ſur celle de Rome, à Paris en 1628. On en voit encore pluſieurs autres dans les Manuſcrits. Nous avons cité aſſez éxactement les principales variétez de ces Pſeautiers, dans les Notes, & quelquefois même dans le corps de nôtre Commentaire; & nous les avons confrontées avec les Leçons de ſaint Hilaire, de ſaint Auguſtin, de ſaint Ambroiſe, & des autres Peres. On verra dans ces citations un grand nombre de paſſages, qui ſont encore demeurez dans nos Antiennes, & dans nos Répons. Mais ces variétez ne doivent faire aucune peine, puiſque, comme on l'a dit, les Exemplaires des anciens Pſeautiers, ne furent jamais entierement uniformes dans les diverſes Egliſes. Celui de Milan étoit différent de celui de Rome; & depuis ſaint Jérôme même, les uns y avoient conſervé plus, & les autres moins de ſes corrections. Ici il étoit plus conforme à l'ancienne Italique; là il s'en éloignoit davantage, comme il arrive dans les ouvrages où pluſieurs perſonnes ſe donnent la liberté de toucher. Et ſi une autorité ſupérieure, & reconnuë dans toute l'Egliſe Catholique, n'avoit pas fixé la maniere de lire la Vulgate, combien n'y verrions-nous pas encore aujourd'hui de diverſitez de Leçons?

Au reſte, ce que nous avons dit du Pſeautier Gallican, n'eſt point une opinion qui nous ſoit particuliere; elle a été avancée par Jacques le Févre d'Eſtaple, dans ſon Epître Dédicatoire au Cardinal Briçonnet, par les ſavans Editeurs de la nouvelle Edition de ſaint Auguſtin, dans leur Préface ſur le quatriéme tome de ce Pere; par le R. Pere Mabillon dans ſon Traité, *De Curſu Gallicano*; & par pluſieurs autres auteurs.

M. Pierre Pithou, & M. Ferrand, (*a*) ont prétendu que nôtre Vulgate étoit l'ancienne Italique, uſitée dans toute l'Egliſe d'Occident, avant le tems de ſaint Jérôme. Le principal fondement de M. Ferrand, eſt que le Concile de Trente en déclarant la Vulgate autentique, a dit, qu'il entendoit parler de cette Verſion vénérable par ſon antiquité, & qui étoit reçûë dans l'Egliſe depuis pluſieurs ſiécles: (*b*) *Hæc ipſa vetus & Vulgata Editio, quæ longo tot ſæculorum uſu in ipſa Eccleſia probata eſt.* Mais il eſt évident que cela ne doit pas ſeulement s'entendre du Pſeautier; mais auſſi de tous les autres Livres de l'Ecriture, que perſonne certainement n'oſera dire être l'ancienne Vulgate, connuë avant ſaint Jérôme. Tout le monde ſait que la plus grande partie de ces Livres ont été traduits par ce ſaint Docteur, ſur l'Hébreu. Or ſi de ce paſſage du Concile de Trente, on ne peut pas inférer que les autres Livres de l'Ecriture ſoient l'ancienne Italique, eſt-il juſte d'en tirer une conſéquence pour les Pſeaumes ſeuls?

(*a*) *Pithæus de Latinis Bibliorum Interpretibus, pag. 6, & Ferrand. Præfat. in Pſal. cap. 6. pag. 70. 71.*

(*b*) *Concil. Trident. Seſſ.* IV.

Quoique

Digitized by Google

Quoique le Pſeautier Gallican ne ſoit pas entierement exempt de fautes, comme le reconnoiſſent tous les Commentateurs; on peut pourtant avancer, que c'eſt une des meilleures Traductions que l'on voye. Elle s'éloigne quelquefois de l'Hébreu, mais ſouvent c'eſt parce que cet Original eſt corrompu. Saint Jérôme ne négligea rien pour la rendre la plus parfaite qu'il lui fût poſſible; & elle mérite aſſurément bien les éloges que les Anciens, & les Modernes lui ont donnez. On s'étonne de la prévention des Proteſtans, qui pour prendre le contre-pied de l'Egliſe Catholique, ont affecté de rabaiſſer le mérite de la Vulgate, & de donner la préférence au Texte Hébreu, même dans les endroits où ſa Leçon eſt ſuſpecte d'altération. Si notre Pſeautier n'eſt pas en tout ſemblable à l'Hébreu, c'eſt qu'il n'a point été traduit ſur l'Hébreu, mais ſur le Grec des Septante. Ainſi les différences qui s'y remarquent ſont toutes ſur le compte des Grecs; on ne doit point les imputer à notre Traduction. L'Egliſe a une autre Verſion Latine faite ſur l'Hébreu, qu'elle approuve, & qu'elle conſidére avec un très-grand reſpect; c'eſt celle qui ſe voit parmi les Oeuvres de ſaint Jérôme, & que ce Pere fit, à la priere de Sophrone: & quoiqu'elle ne ſoit pas reçûë pour Canonique, elle eſt d'une exactitude qui peut ſervir de modéle. On ne doit donc pas accuſer l'Egliſe d'avoir négligé les ſources, pour s'attacher aux ruiſſeaux. Il auroit été mal-aiſé de déſaccoutumer les Peuples d'un Pſeautier auquel ils avoient été habituez dés l'enfance, pour leur en faire prendre un tout nouveau. Ce ne fut pas peu de leur faire recevoir le Pſeautier Gallican, quoique le ſage & ſaint Traducteur eût pris ſoin d'y conſerver autant qu'il pouvoit, & les termes, & les tours de phraſe qui ſe trouvoient dans l'ancienne Traduction, venuë des Apôtres, & de leurs Diſciples.

ARTICLE IV.

Des Verſions Syriaques, Arabes, & Ethiopiennes, & de la Paraphraſe Caldaïque.

§. PREMIER.

Verſion Syriaque.

LEs Syriens ont une Verſion de toute l'Ecriture faite ſur l'Hébreu, qui paſſe pour la plus ancienne des Verſions Orientales. C'eſt celle qui a d'abord été publiée dans les Polyglottes de Paris, & enſuite dans celles d'Angleterre. Ils en ont encore une autre faite ſur le Grec; mais elle ne

Digitized by Google

comprend pas tous les Livres de l'Ecriture. (*a*) La premiere eſt en uſage parmi tous les Syriens, ſur tout dans le ſervice public. Les Maronites diſent, ſelon la tradition de leurs peres, qu'une grande partie de cet Ouvrage fut fait du tems de Salomon; & l'autre du tems d'Abgare Roi d'Edeſſe. (*b*) Hiram Roi de Tyr, ami de Salomon, pria, dit-on, ce Prince de donner aux Syriens l'uſage des lettres, & des caractéres, & de leur traduire en Syriaque, tous les Livres de l'Ecriture, qui ſubſiſtoient alors; ſavoir, le Pentateuque, Joſué, les Juges, Ruth, les Livres de Samuël, ou le premier, & le ſecond Livre des Rois, les Pſeaumes, les Proverbes, l'Eccléſiaſte, le Cantique des Cantiques, & Job. Depuis Salomon juſqu'au tems de l'Evangile, ils n'eurent point d'autres Livres des Hébreux en leur langue, que ceux que nous venons de marquer. Mais depuis la prédication de l'Apôtre ſaint Thadée, qu'ils croyent leur avoir été envoyé immédiatement après l'Aſcenſion de notre Sauveur, ils reçûrent les autres Livres de l'Ecriture, qui furent traduits en Syriaque, par les ſoins du Roi Abgare, qui avoit, ſelon eux, connu JESUS-CHRIST dès avant ſa Paſſion.

Mais on traite de fables, & avec raiſon, ce qu'ils diſent de leur Verſion, faite du tems d'Hiram, par Salomon, ou par quelque Docteur Juif ſuivant ſes ordres. On ne leur paſſe pas même qu'elle ſoit du tems d'Abgare Roi d'Edeſſe. Mais il eſt certain qu'elle eſt très-ancienne, puiſque les Peres Grecs, comme ſaint Chryſoſtome, & Théodoret, & quelques autres, dont on trouve des fragmens dans les Chaînes, citent ſouvent une Verſion Syriaque. Voſſius (*c*) ſoûtient qu'elle eſt différente de celle que nous avons aujourd'hui en cette Langue; & quelques autres ſoupçonnent que c'étoit une Verſion Grecque, faite ſur le Syriaque. On convient qu'elle n'eſt pas toûjours parfaitement conforme à celle que nous avons dans nos Polyglottes; mais cela ne prouve point qu'elle en ait été entiérement différente; les diverſitez que nous remarquons entr'elles, ſont en petit nombre, & peu importantes; elles peuvent venir des différens Exemplaires, ou même de la diverſe maniere de traduire en Grec, & d'entendre même terme. Enfin, il n'eſt nullement croyable que les Egliſes Syriennes ſe ſoient paſſées bien long-tems d'une Verſion de l'ancien Teſtament; & nous ne doutons pas qu'ils n'en ayent eu dès le commencement du Chriſtianiſme; quoiqu'on ignore le tems précis, où elles ont été faites, & qui en ſont les vrais Auteurs.

Voſſius (*d*) ſoûtient de plus, que les Verſions Syriaques que nous avons aujourd'hui, ne paſſent pas cinq ou ſix ſiécles. Il croit que les Syriens en

---

(*a*) *Vide Biblioth. ſacr. Jacobi Le Long. pag.* 141. *& ſeq*

(*b*) *Gabriel Sionita, Prefat. in Pſalter. Syriac. & Abrah. Echell. in notis ad Lib. Chald. Hebed-Jeſu.*

(*c*) *Voſſ. Diſſert. de* LXX. *Interpp. cap.* 27.

(*d*) *Loco citato.*

Digitized by Google

ont eu plusieurs en différens tems ; qu'il n'y a jamais eu parmi eux une Traduction unique, & généralement reçûë par tout. Mais le témoignage de Vossius sur cet article n'est d'aucun poids, puisqu'il ne savoit pas le Syriaque, & qu'il n'avoit aucun commerce avec les Auteurs de cette Nation. (*a*) Pocok (*b*) cite une Version faite par un certain Thomas d'Héraclée, qu'il ne connoît que de nom. Mais il avouë qu'avant lui il y en avoit une autre plus ancienne. (*c*) M. l'Abbé Renaudot (*d*) nous apprend que ce Thomas étoit Evêque d'Héraclée, de la secte des Jacobites, ou de Dioscore, & qu'on n'a aucune preuve qu'il ait jamais travaillé à une Version Syriaque : on sait seulement qu'il vint en Egypte, & confronta les Exemplaires Syriens sur les anciens Livres du Monastére de saint Antoine, en sorte que depuis ce tems presque toutes les Bibles Syriaques, & sur tout le nouveau Testament, se corrigent sur l'Edition de ce Thomas Evêque d'Héraclée.

Masius (*e*) parle encore d'une autre Version Syriaque, faite par un nommé Théodore, fort célébre dans toute la Syrie, & dont toutes les Eglises Syriennes suivoient la Traduction. Mais ce Théodore n'est autre que Théodore de Mopsueste, nommé par les Syriens, l'Interpréte par excellence : non qu'il ait traduit les Livres saints, mais parce qu'il les a commentez par ses Ouvrages, qui ont été traduits en Syriaque, par les Nestoriens, au rapport de Liberat. (*f*) Enfin on nous cite une autre Traduction Syriaque, faite par *Mar-abba* ; (*g*) mais elle est simplement composée sur le Grec.

Il y en avoit une beaucoup plus ancienne faite sur le même Texte Grec, si l'on en croit Masius, (*h*) qui assure avoir eu en main les Livres de Josué, des Juges, des Rois, des Paralipoménes, d'Esdras, de Judith, de Tobie, & le Deutéronome en Syriaque, traduit sur le Grec, l'an de JESUS-CHRIST 615. d'après les copies corrigées par Origénes, où l'on avoit conservé avec une diligence incroyable, les obéles, & les astériques de cet Auteur. Mais comme on n'a jamais pû découvrir aucun de ces Exemplaires, quelque recherche qu'on en ait pû faire après sa mort, cela rend un peu suspecte la foi de Masius sur cet article : ajoûtez la difficulté de mettre les obéles, & les astériques dans des Langues aussi différentes que le Syriaque, & le Grec. Ce fait attesté par Masius, homme de foi, & d'érudition, est un des plus grands embarras des Savans dans les Langues Orientales.

(*a*) *Vide Additiones ad Biblioth. Sacr. P. Le Long, pag. 659.*

(*b*) *Pocok. Præfat. generali in Joël.*

(*c*) *Idem ibidem. Ex Dionys. quodam.*

(*d*) *Vide Addenda ad Biblioth. Sacr. P. Le Long, pag. 659.*

(*e*) *Masius in Proæmio Comment. in Bar-Cepha de Paradiso.*

(*f*) *Liberat. Breviar. cap. 10.*

(*g*) *Vide Hebed-Jesu, in Catalog. Lib. Caldaeorum.*

(*h*) *Masi. in Proæm. in Comment. Bar-Cephæ de Paradiso. & Epist. Nuncupator. Comment. in Josue, & in Præfat. Annotat.*

Digitized by Google

On remarque un grand nombre de variétez considérables entre le Texte Hébreu, & la Version Syriaque; & la plûpart de ces variétez ne viennent que de la maniere diverse de lire le même Texte; ce qui prouve que cette Version a été faite avant que la Leçon de l'Hébreu ait été fixée par les points-Voyelles des Massorettes, & par conséquent qu'elle est d'une antiquité fort vénérable. Il faut donner ici quelques exemples de ces diversitez.

Au Psеaume II. ℣. II. où nous lisons dans l'Hébreu, & dans les Septante: (*a*) *Exultate ei cum tremore.* Le Syriaque: *Tenez-le avec frayeur.* Au Psеaume IV. ℣. 3. où les Septante portent: (*b*) *Jusqu'à quand aurez-vous le cœur endurci, & aimerez-vous la vanité.* Et l'Hébreu: (*c*) *Enfans de l'homme, jusqu'à quand ma gloire dans la confusion, aimerez-vous le néant.* Le Syriaque: *Jusqu'à quand célerez-vous ma gloire, & aimerez vous la vanité.* Au Psеaume VII. 5. les Septante: (*d*) *Que je tombe sous la main de mes ennemis, sans secours.* L'Hébreu: (*e*) *J'ai renvoyé mes ennemis sans leur faire aucun mal.* Le Syriaque: *Si j'ai opprimé mes ennemis sans sujet.* Dans le même Psеaume ℣. XII. les Septante: (*f*) *Le Seigneur se fâche-t-il tous les jours? Si vous ne vous convertissez, le Seigneur lancera contre vous son épée, &c.* L'Hébreu: (*g*) *Le Seigneur vous menace tout le jour; s'il ne se convertit, il éguise son épée.* Le Syriaque: *Il ne se fâche point tous les jours, mais il s'appaise, il polit son épée.* Au Psеaume IX. ℣. 7. les Septante: (*h*) *Les fléches de mon ennemi sont entiérement consumées.* L'Hébreu: (*i*) *Les glaives*, ou *les solitudes de mes ennemis sont consumées pour toûjours.* Le Syriaque: *Mes ennemis sont consumez par le glaive pour toûjours.* Au Psеaume X. ℣. 10. la Vulgate, & les Septante: (*k*) *Le méchant tombera, & sera abattu, après qu'il aura dominé sur les pauvres.* L'Hébreu: (*l*) *Il le brisera, il tombera sur lui, il l'attaquera dans sa force violemment.* Le Syriaque: *Il sera humilié, & il tombera; les maladies, & les douleurs seront dans ses os.* Au Psеaume XI. ℣. 9. *Vous avez multiplié les enfans des hommes, selon votre élévation.* L'Hébreu: (*m*) *Lorsque les plus vils des hommes seront élevez.* Le Syriaque: *Ils marchent comme la hauteur honteuse des enfans des hommes.* Au Psеaume XVI. ℣. 5. (*n*) *Vous n'avez que faire de mes biens.* L'Hébreu: (*o*) *Mon bien ne vous touche point.* Le Syriaque:

(*a*) *Hébr.* וגילו ברעדה 70. Ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ.

(*b*) Υἱοὶ ἀνθρώπων ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἱνατὶ ἀγαπᾶτε ματαιότητα.

(*c*) בני איש עד מה כבדי לכלמה תאהבון ריק

(*d*) Ἀποπέσοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός.

(*e*) ואחלצה צוררי ריקם

(*f*) Εἰ μὴ ἐπιστραφῆτε τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ σιλ-ῶσει.

(*g*) ואל זעם בכל יום אם לא ישוב חרבו ילטש

(*h*) Τῷ ἐχθρῷ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος.

(*i*) האיב תמו חרבות לנצח

(*k*) Κύψει καὶ πεσεῖται ὃ τῷ αὐτοῦ κραταιευθήσεται τῶν πενήτων.

(*l*) ודכה ישח ונפל בעצומיו חלכאים

(*m*) כרום זלות לבני אדם

(*n*) Τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις.

(*o*) טובתי בל עליך

Mon bien vient de vous. Au Pſeaume LXVII. ℣. 19. les Septante : *Vous avez reçû des préſens des hommes.* L'Hébreu de même. (*a*) Le Syriaque : *Vous avez donné des préſens aux hommes*, comme lit ſaint Paul, *Epheſ.* IV. 8. On pourroit relever une infinité d'autres différences très-conſidérables ; car il n'y a pas un Pſeaume où il n'y en ait ; mais en voilà aſſez pour un échantillon.

Le Syriaque a retranché de la plûpart des Pſeaumes les titres qui ſont dans l'Hébreu, & dans les Septante, & y en a mis d'autres de ſa façon : mais ces nouveaux titres n'ont pas beaucoup d'autorité, & ne ſont que depuis le Chriſtianiſme, puiſqu'ils font quelquefois l'application de ces Cantiques à JESUS-CHRIST, & à ſon Egliſe. Le nombre de verſets, & la diſtribution du Texte des Exemplaires originaux Syriaques, eſt auſſi aſſez ſouvent différent de ceux de l'Hébreu ; comme les Septante eux-mêmes, & la Vulgate s'éloignent quelquefois, & de l'Hébreu, & du Syriaque. Mais en cela il n'y a rien de ſurprenant, puiſque le Texte Hébreu peut recevoir tant de ſens divers, & que jamais il n'a été fixé à une ſeule explication, ni à une ſeule ponctuation.

§. SECOND.

Des Paraphraſes Caldaïques.

LEs Critiques ſont fort partagez ſur l'âge des Paraphraſes Caldaïques ; les uns les mettent avant la venuë de JESUS-CHRIST ; d'autres au tems de JESUS-CHRIST, ou au ſecond ſiécle de l'Egliſe ; quelques-uns ſans leur fixer aucun terme, ſoûtiennent qu'elles ſont depuis ſaint Jérôme, & depuis le Talmud. (*b*) Il eſt certain, que ni Origénes, ni ſaint Epiphanes, ni ſaint Jérôme n'en ont fait aucune mention, & n'en ont eu aucune connoiſſance, & qu'on y parle des Turcs, & de Conſtantinople, qui n'étoient pas connus du tems de nôtre Seigneur. Les Juifs eux-mêmes (*c*) ne conviennent pas entr'eux du tems auquel elles ont été écrites. Les meilleures, & les plus anciennes, ſont celles d'Onkélos, ſur le Pentateuque, & de Jonathan fils d'Uziel, ſur les grands Prophétes. Le ſtyle en eſt plus pur, & plus approchant du Caldéen qui ſe lit dans Daniel, & dans Eſdras ; elles ſont plus courtes, & plus préciſes que les Paraphraſes qui ſe trouvent ſur les autres Livres. (*d*) C'eſt ce qui fait juger qu'elles ſont auſſi plus anciennes.

(*a*) עלית למרום ... לקחת מתנות באדם. 70. Ἀνέβης εἰς ὕψος .... ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώποις.

(*b*) *Morin. lib. 2. Exercit. Biblic. exercit. 8. cap. 2.*

(*c*) *Elias Levita in Præfat. in Meturgamin. in addendis ad Bibl. Sacr. P. Le Long, pag. 657.*

(*d*) *Huët. de Claris Interpretib. §. 6.*

Digitized by Google

La Paraphraſe ſur les Pſeaumes, eſt ordinairement attribuée à Joſeph l'Aveugle; mais quelques-uns la lui conteſtent; (*a*) & on convient qu'elle eſt bien moins bonne, & moins éxacte, que celles dont nous venons de parler, qui ſont ſur le Pentateuque, & ſur les grands Prophétes. Joſeph l'Aveugle étoit, dit-on, (*b*) Profeſſeur dans l'Académie de *Sora*, au-delà de l'Euphrate. Il avoit perdu la vûë: mais il ne laiſſoit pas d'être très-ſavant, & les Juifs le qualifioient du titre glorieux de *Sahi-nahar*, ou grande lumiere. On lui donna auſſi le ſurnom de *Sinaï*, parce qu'il ſe vantoit d'avoir une connoiſſance parfaite de toutes les Traditions qui avoient été données à Moyſe ſur la montagne de Sinaï.

La Paraphraſe que nous avons ſur les Pſeaumes, de quelque Auteur qu'elle ſoit, eſt toute remplie des explications, & des ſentimens des Rabbins; il ſuit leurs traditions ſur le ſujet, & ſur les tems où ils ſuppoſent que chaque Pſeaume a été écrit. L'Auteur croit, par exemple, que le Pſeaume xc. ſelon l'Hébreu, ou LXXXIX. ſelon la Vulgate, & qui eſt attribué à Moyſe dans l'Original, eſt véritablement de ce Légiſlateur. Il veut que ceux qui portent le nom des fils de Coré, ayent été écrits dans le déſert par les enfans de Coré, qui furent préſervez du malheur où leur pere fut enveloppé. Enfin il adopte toutes les fables des Juifs, & leurs viſions les moins raiſonnables.

Sur le paſſage du Pſeaume XXI. ℣. 17. *Foderunt manus meas*, les Exemplaires Caldéens varient; dans l'Edition de Complute, on lit ſimplement: *Ils ont mordu mes mains, & mes pieds.* Mais dans celle d'Angleterre il y a: *Ils ont mordu comme un lion mes pieds, & mes mains.* Et au Pſeaume XLIX. 11. 12. l'Edition de Complute porte: *Toutes les bêtes de la forêt ſont à moi, & j'ai préparé à mes Elûs dans le jardin des délices des animaux mondes, & le bœuf, qui paît tous les jours ſur mille montagnes. Toutes les eſpéces d'oiſeaux, qui volent dans l'air du Ciel, me ſont connuës; & le coq de bois chante en ma préſence.* Mais dans l'Edition d'Angleterre, le Paraphraſte enchérit, en diſant: *Le coq de bois, dont les pieds ſont ſur la terre, & dont la tête s'éleve juſqu'au Ciel, &c.* Il fait alluſion à une fable célébre du Thalmud, où il eſt parlé du feſtin que le Seigneur prépare à ſes Saints dans l'autre vie. Le taureau qui mange chaque jour l'herbe de mille montagnes; & ce prodigieux faiſan, dont la tête s'éleve juſqu'au Ciel, ſerviront alors à régaler les Elûs.

(*a*) *Hottinger lib.* 1. *Theſauri Philolog. cap.* 3. *ſect.* 1.

(*b*) *Ganz. Tzemach-David ad an.* 113. ou 353. Voyez Baſnage, Hiſtoire des Juifs.

Digitized by Google

§. TROISIE'ME.

Des Verſions Arabes, & Ethiopiennes.

VAlton (*a*) dit qu'il y a deux Verſions Arabes de l'ancien Teſtament chez les Chrétiens d'Orient; l'une eſt en uſage dans l'Egliſe d'Antioche, & l'autre dans celle d'Aléxandrie. L'une & l'autre ſont l'ouvrage des Chrétiens, & elles ſont faites ſur le Texte des Septante. Cornelius à Lapide (*b*) croyoit avoir découvert des exemplaires de l'une & de l'autre, dans la Bibliothéque du grand Duc de Toſcane. Mais M. l'Abbé Renaudot (*c*) aſſure que l'Egliſe d'Aléxandrie ſe ſert dans ſon Office de la Langue Grecque, & de la Verſion des Septante; & que hors de l'Egliſe on ſe ſert en particulier d'une Verſion Arabe, faite ſur les mêmes Septante. Que les Grecs d'Antioche, ou les Syriens Melchites, ſe ſervent dans leur Office public de la Verſion Syriaque, & dans le particulier d'une Verſion Arabe faite ſur le Syriaque, & par conſéquent aſſez approchante de l'Hébreu, ſur lequel le Syriaque lui-même eſt compoſé. Les Bibles Arabes imprimées que l'on voit, & qui contiennent toute l'Ecriture, ne ſont point d'une même main, ni d'un ſeul Auteur. Les Imprimeurs, ou les Copiſtes y ont ſouvent raſſemblé pluſieurs morceaux de différens Traducteurs, qu'ils ont même quelquefois interpolez, & altérez, pour avoir un ouvrage complet; ſans ſe mettre en peine s'il étoit d'un même Ecrivain, & pris ſur un même Texte original. De-là vient, dit Pocok, (*d*) que tantôt un Livre eſt traduit ſur le Grec, & tantôt un autre eſt pris ſur le Syriaque, ou ſur l'Hébreu.

Les Juifs ont auſſi une Verſion Arabe faite ſur l'Hébreu, à leur uſage, à ce que dit M. Simon. (*e*) Mais ni celle des Chrétiens, ni celle des Juifs ne ſont pas bien anciennes, ni par conſéquent d'une grande autorité. Elles n'ont été compoſées que depuis que la Langue Syriaque a ceſſé d'être publique, & que ces peuples ont été réduits ſous la domination des Sarrazins, leſquels ont introduit leur Langue dans la plûpart des Provinces d'Orient. Hottinger (*f*) aſſure que celles des Juifs en particulier ſont fort récentes, & faites ſeulement depuis Albufeda, qui vivoit au treiziéme & quatorziéme ſiécle de l'Egliſe. Car Albufeda parlant des Livres des Hébreux, aſſure que de ſon tems, ils n'avoient point encore été écrits

(*a*) *Valton. Prolegom.* 14. §. 18.
(*b*) *Cornel. in Argumento Comment. ad Prophet. minores.*
(*c*) *Euſeb. Renaudot apud P. Le Long, Bibl. Sacr. cap.* 2. *ſect.* 5. *pag.* 176.
(*d*) *Pocok. Præfat. in Polyglot. Londin. t.* 6.
(*e*) Hiſtoire Critique de l'ancien Teſtament.
(*f*) *Hottinger. Diſſert.* 3. *de Tranſl. Bibl. in Ling. Vernacul. pag.* 110.

Digitized by Google

en Arabe. Mais Hottinger a mal pris la penſée d'Albufeda ; il veut dire que les Juifs n'avoient point écrit leur Traduction Arabique en caractéres Arabes, mais ſeulement en caractéres Hébreux. Et en cela l'Auteur Mahométan ſe trompe encore, puiſqu'on trouve dans les Bibliothéques, des Bibles Arabes plus anciennes qu'Abulfeda lui même.

Vaſæus, (*a*) & Mariana (*b*) racontent que Jean Evêque de Séville fit une Verſion de l'Ecriture d'Hébreu en Arabe, vers l'an de JESUS-CHRIST 717. Mariana avance même qu'il y en avoit encore des Exemplaires en pluſieurs endroits de l'Eſpagne. Mais tout ce que diſent ces Auteurs n'eſt fondé que ſur le témoignage de Rodéric Ximenés Archevêque de Toléde, mort en 1208. qui dit que Jean Evêque de Séville, éclaircit les ſaintes Ecritures par des Explications Catholiques, & écrites en Arabe : *Sacras Scripturas Catholicis expoſitionibus declaravit, quas ad informationem poſterorum Arabicè conſcriptas reliquit.* Or cela ne dit point qu'il ait fait une Traduction Arabe.

Erpénius (*c*) dit que le Rabbin *Saadias-Gaon* traduiſit d'Hébreu en Arabe toute la Bible, en faveur de ſes freres Juifs, qui étoient répandus dans tout l'Empire des Sarrazins en Aſie, & en Afrique. Ce qui eſt confirmé par Abénezra, Pocok, & Guido Fabricius Bodérianus. (*d*) M. l'Abbé Renaudot (*e*) aſſure que la plus ancienne, & la plus autoriſée des Verſions Arabes de l'Ecriture, eſt faite ſur les Septante par *Hareth fils de Sénan.* On la lit communément dans les Egliſes Chrétiennes d'Orient ; & c'eſt celle que les Théologiens ont accoûtumé de citer. Mais il y a tant de diverſitez entre les divers Exemplaires de cette Traduction, qu'à peine en trouve-t-on deux qui ſe reſſemblent. Il y en a encore un bon nombre d'autres Verſions Arabes moins célébres ; mais les deux dont on vient de parler, ſont les principales, & les plus connuës : la premiere parmi les Juifs ; & la ſeconde parmi les Chrétiens. Nôtre deſſein n'eſt pas ici d'approfondir cette matiere. Il nous ſuffit d'avertir le Lecteur, & de donner une notion générale de ces Verſions que nous avons citées. Le Pſeautier imprimé dans les Bibles Polyglottes de Paris, & de Londres, eſt celui de *Hareth*, qui eſt fait ſur les Septante.

La Verſion Ethiopienne eſt auſſi priſe ſur les Septante, comme il paroît en la comparant avec les Exemplaires Grecs, & ſur tout avec le Manuſcrit Aléxandrin. (*f*) L'ordre des Chapitres, les Inſcriptions des Pſeaumes, & tout le reſte qui s'y rencontrent tout ſemblable, montrent évi-

---

(*a*) *Vaſæus Hiſpania Chronic. ad 717. pag. 698. Hiſpania illuſtrata.*

(*b*) *Johan. Mariana lib. 7. de reb. Hiſpan. ad An. 737.*

(*c*) *Erpen. Præfat. in Pentateuch. Arab.*

(*d*) *Vide P. Le Long, Bibl. Sacr. cap. 2. ſect. 5. pag. 180.*

(*e*) *Vide loco citato.*

(*f*) *Ludof. lib. 3. Hiſt. Æthiop. cap. 4.*

demment

demment qu'elle eſt faite ſur cet Original. On n'eſt pas d'accord, ni ſur le tems, ni ſur l'Auteur de cette Traduction. Les Ethiopiens l'attribuënt à *Salama*, que l'on croit être le même que *Frumentius* Apôtre d'Ethiopie, envoyé en ce pays par ſaint Athanaſe. Le Martyrologe des Abyſſins la lui attribuë, & dit qu'il la fit en Ethiopien : d'autres (*a*) croyent que c'eſt l'ouvrage des neuf premiers Apôtres de cette Nation ; & on trouve dans les Livres Ethiopiens des vers qui font mention de cette Verſion d'Arabe en Ethiopien. Mais Ludolf croit que ſous le nom de *Livres ſacrez*, il faut entendre les Conſtitutions, & les Canons des Apôtres, qui ſont en effet pris ſur les Exemplaires Arabes. Si l'on veut l'entendre des Livres de l'Ecriture, il faut de néceſſité abandonner le témoignage de ce Martyrologe, puiſqu'il eſt conſtant que du tems de ſaint Athanaſe, & de Frumentius il n'y avoit point encore de Bible en Arabe.

Il vaut donc mieux dire avec M. l'Abbé Renaudot, (*b*) & M. Simon, (*c*) que la Verſion Ethiopienne d'aujourd'hui, eſt priſe ſur la Cophte ; & comme cette derniere eſt traduite ſur les Septante, il n'eſt pas étrange que celle des Ethiopiens ſoit ſi ſemblable au Grec. Il eſt certain que depuis la domination des Mahométans en Egypte, l'Egliſe d'Ethiopie eſt toûjours demeurée ſoumiſe à celle des Jacobites d'Egypte, & qu'elle a reçû d'elle les Livres Eccléſiaſtiques. La Verſion Ethiopienne des Pſeaumes que nous citons quelquefois, ne nous fournit aucune remarque importante ; ſeulement nous la rapportons pour confirmer la Leçon de certains endroits des Septante, & pour marquer qu'elle ſe trouvoit auſſi dans les Exemplaires ſur leſquels a été faite la Verſion Cophte, ou Egyptienne, d'où eſt ſortie l'Ethiopienne.

(*a*) *Epiſt. PP. Societatis de an.* 1607. 1608. *cap.* 15. *pag.* 28.

(*b*) *Renaudot apud P. Le Long, in Addendis Bibl. Sacr. pag.* 666.

(*c*) Simon, Hiſtoire Critique de l'ancien Teſtament.

Digitized by Google

DISCOURS

SUR LA POESIE EN GENERAL, & ſur celle des Hébreux en particulier.

PAR MR. L'ABBE' FLEURY.

Mr. l'Abbé Fleury avoit compoſé ce Diſcours il y a pluſieurs années, pour l'inſérer dans un Traité de la Poëſie Antique, qu'il avoit deſſein de donner. Il a bien voulu nous le communiquer, & nous permettre d'en faire part au public.

Nous nous ſommes expliquez ailleurs ſur la Poëſie des Hébreux, dans une Diſſertation faite exprès, qui ſe trouve à la tête du Livre de l'Exode.

COmme il eſt naturel en certaines occaſions de courir, ou de danſer, de chanter, ou de crier, quoique ces eſpéces de voix, & de mouvemens ne ſoient pas les plus ſimples, ou les plus faciles; ainſi les grandes paſſions font parler d'une maniere qui paroît forcée, à ceux qui ſont de ſang froid; en ce qu'elle a beaucoup plus d'éxagérations, de comparaiſons, de figures fortes, & de paroles extraordinaires, que le langage commun. De plus, le même principe qui fait chanter, fait auſſi que l'on meſure des paroles, pour les chanter plus commodément, y obſervant la quantité, & le nombre des ſyllabes, le ſon & l'harmonie, & enfin la cadence qui doit revenir de tems en tems. C'eſt ce qui produit les vers, & les couplets des chanſons: comme les grands mots, & les figures fortes font le ſtyle qui ſe fait le plus remarquer pour poëtique. Il ne faut donc pas s'étonner que l'on trouve dans tous les tems, chez toutes les Nations, quelque eſpéce de Vers, & de Poëſie, comme on ne s'étonne pas d'y trouver le chant, & la danſe. Au reſte, il n'en faut pas excepter les Peuples, qui ont paſſé pour les plus barbares. Les Anciens ont obſervé que les Gaulois, & les Germains avoient de la Poëſie, & de la Muſique; & l'on en voit encore aujourd'hui parmi les Négres, les Caribes, & les Iroquois.

Mais comme les Orientaux ſont les peuples les premiers polis, & qu'ils ſont naturellement plus ſpirituels, & plus paſſionnez, ils ont auſſi été les premiers qui ont cultivé, & réduit en art cette inclination naturelle. Ceux dont les Grecs nous ont plus conſervé la mémoire, ſont les Egyptiens, & les Syriens. Nous avons encore dans les Poëtes Grecs un chant

Digitized by Google

ſur la mort d'Adonis, (*a*) qui ſemble être une imitation de celui dont il eſt parlé dans le Prophéte Ezéchiel, (*b*) & qui certainement eſt Syrien d'origine, auſſi-bien que toute cette fable. Et la menace que Dieu fait dans le même Prophéte, (*c*) de faire ceſſer à Tyr la multitude des Cantiques, & le ſon des cithares, montre aſſez combien la Muſique y régnoit. Et dans le Prophéte Iſaïe, (*d*) parlant aux femmes débauchées de Tyr, il leur dit de prendre la cithare, & courir la ville en chantant.

Pour les Egyptiens, Platon nous apprend, (*e*) non-ſeulement que la Muſique ſous laquelle il comprend auſſi la Poëſie, étoit très-ancienne chez eux; mais encore qu'ils la conſervoient avec un très-grand ſoin, comme faiſant partie de la Religion, & des Loix. Il dit qu'ils avoient conſacré toutes les eſpéces de chants, & de danſes à certaines Divinitez, réglant les jours, & les cérémonies, où chacune devoit être employée, ſans qu'il fût jamais permis d'y rien changer: en ſorte que ſi quelqu'un y eût voulu innover, les Prêtres, & les Prêtreſſes, avec le ſecours des Magiſtrats, l'en euſſent empêché; & s'il n'eût pas obéï, il eût paſſé toute ſa vie pour impie.

De tous les anciens Orientaux, il n'y a que les Hébreux dont il nous reſte des Ecrits, & dont par conſéquent nous puiſſions connoître la Poëſie. Or tout ce qui nous en reſte eſt dans l'Ecriture-Sainte, par où nous voyons qu'ils appliquoient auſſi cet art à la Religion; & quoiqu'ils euſſent auſſi des Poëſies profanes, l'on peut juger qu'ils avoient ſur ce point les mêmes maximes que les Egyptiens, ſoit que les Egyptiens les euſſent appriſes d'eux, ou qu'elles leur vinſſent aux uns, & aux autres de la même ſource. L'on peut croire le même des autres peuples de la premiere antiquité; car la Poëſie Grecque en particulier, faiſoit une grande partie de la Religion, & elle paſſoit pour une choſe ſacrée & divine dans les commencemens.

Tout ce que nous avons de Poëſie dans l'Ecriture-Sainte, ſont des Cantiques, pour exprimer diverſes affections, ou des recüeils de Sentences pour inſtruire. Le plus grand, & le plus ancien de ces Ouvrages, eſt le Livre de Job, qui comprend l'une & l'autre eſpéce; car il a pour but, un point très-important de morale, que Dieu afflige quelquefois les gens de bien, pour les exercer, & non pour les punir: ainſi ces maximes qui regardent la Juſtice, & la Providence de Dieu; la récompenſe des vertus, & la punition des crimes; la ſoumiſſion à ſes volontez, & la ſureté d'une bonne conſcience, y ſont amplement traitées: & d'ailleurs la douleur de Job, & l'indignation de ſes amis, y ſont peintes fort au naturel.

(*a*) *Theocrite & Bion.*
(*b*) *Ezechiel.* VIII. 14.
(*c*) *Ezechiel.* XXVI. 13.
(*d*) *Iſai.* XXIII. 16.
(*e*) *Platon, lib. 2, de legib.*

Digitized by Google

Les Proverbes de Salomon ne contiennent que des régles de morale, comme auſſi pluſieurs des Pſeaumes. Mais la plûpart des Pſeaumes, & tous les Cantiques inſérez en divers endroits des Livres ſacrez, ne contiennent que des affections, ou envers Dieu, ou envers les hommes. Celles qui s'adreſſent à Dieu, ſont ou pour admirer ſa grandeur, le loüer, & l'adorer, ou pour le remercier de ſes bienfaits, ou pour lui demander le pardon de ſes péchez, ou quelques graces temporelles ou ſpirituelles; & ce ſont ces quatre eſpéces de piéces, qui rempliſſent preſque toutes ces ſaintes Chanſons. Il y a auſſi de la douleur, de la joye, de l'indignation, de la haine, & d'autres paſſions, qui ont pour objet, ou celui qui parle, ou les autres hommes; mais le plus ſouvent ſous l'idée de juſtes, ou de pécheurs.

Des Poëſies ſi pleines de mouvemens ne peuvent manquer d'être fort élevées par les figures, & les expreſſions; s'il eſt vrai que la force des figures, & la grandeur véritable du ſtyle, ſoient un effet naturel des paſſions. Auſſi eſt-ce la plus grande beauté que nous voiyons dans les Poëſies Hébraïques; il n'y a point d'autres Poëſies qui les ſurpaſſent en ce point, s'il y en a qui les égalent. Tout y eſt figuré, & les figures y changent très-ſouvent, & très-vîte; & non-ſeulement les figures, mais les perſonnes qui parlent, changent ſouvent.

Tantôt c'eſt le Prophéte, tantôt Dieu même, tantôt l'homme juſte, ou le pécheur; quelquefois même on donne de la voix, & du mouvement aux choſes inanimées, comme aux montagnes, & aux riviéres. On y voit des images très-vives de la grandeur de Dieu, aſſis ſur les Chérubins, porté ſur les nuées, dont le regard fait trembler la terre, dont la colere ébranle les fondemens des montagnes, qui voit au fond des abîmes. Les comparaiſons y ſont très-fréquentes, & ſont toutes tirées des choſes ſenſibles, & familieres à ceux pour qui l'on écrivoit; car les palmes, & les cédres, les lions, & les aigles ſont choſes communes en Paleſtine. C'eſt pourquoi il ne faut pas juger ſelon nos idées des autres comparaiſons qui nous paroiſſent moins magnifiques; il ne faut pas non plus s'imaginer que chaque mot doive être appliqué; toute la comparaiſon ne tombe d'ordinaire que ſur un ſeul point, & tout le reſte eſt ajouté, non pour ſervir à la comparaiſon, mais pour dépeindre naïvement la choſe dont on la tire. *Vos dents ſont comme des brebis fraîchement tonduës, qui ſortent du lavoir. Chacune a deux agneaux, il n'y en a pas une de ſtérile*; c'eſt-à-dire, vos dents ſont blanches, égales, & ſerrées.

Pour le ſtyle, il eſt ſi différent de la proſe, que c'eſt preſque un autre langage. En ſorte que tel qui ſait aſſez d'Hébreu, pour entendre le ſtyle hiſtorique, ayant lû toute la Généſe, lorſqu'il vient aux bénédictions de Jacob, n'entend plus rien, & n'entend que le commencement, & la fin du Livre de Job.

Digitized by Google

Cette différence vient, & des mots qui ſouvent ſont autres que dans la proſe, & des métaphores, qui ſont trés-fréquentes, & trés-hardies, & de la conſtruction qui eſt fort irréguliére, & ſuppoſe beaucoup de paroles ſous-entenduës. D'un autre côté, le ſtyle eſt plein de répétitions, & la plûpart des penſées y ſont exprimées deux fois en differens mots. *Mon Dieu, ayez pitié de moi, par vôtre grande miſéricorde; & effacez mon péché par la multitude de vos bontez.* (*a*) Ce que l'on peut obſerver dans ce Pſeaume preſque par tout. Ils le faiſoient, ou pour donner plus de tems à l'eſprit de goûter la même penſée, ou parce que ces Cantiques ſe chantoient à deux chœurs, ou pour quelqu'autre raiſon.

Mais quoi qu'il en ſoit, ces répétitions ſont la marque la plus ſenſible, & la plus commune du ſtyle Poëtique. C'eſt par-là principalement que je prens pour un Cantique, le diſcours de Lamech à ſes femmes, lorſqu'il leur apprend qu'il a tué Caïn: & ſi cette conjecture eſt véritable, c'eſt la plus ancienne Poëſie que nous connoiſſions. Les penſées qui ſont revêtuës de cette élocution, & de ces figures, ne ſont pas ſeulement véritables, ſolides & utiles, comme on n'en peut douter, ſachant que le Saint Eſprit les a inſpirées; mais encore très-ſouvent belles, brillantes, ſublimes, délicates.

On peut voir entr'autres le Pſeaume CXXXVIII. où la ſcience de Dieu, & l'impoſſibilité de ſe dérober à ſa connoiſſance, ſont merveilleuſement exprimées. Le XVIII. où l'on voit un Juſte qui recherche juſqu'à ſes péchez cachez, & ceux d'autrui, où il a part. Le CIII. où l'on voit une deſcription agréable, & magnifique de la Nature, & de la Providence de Dieu, qui la conſerve: & la plûpart des autres; car l'énumération en ſeroit trop longue. Mais ces penſées ne ſont pas placées au hazard, & l'on voit encore dans leur arrangement beaucoup d'art, & de deſſein. Chaque Cantique, & chaque Pſeaume eſt une piéce entiere, dont les parties ont leur ordre, & leur ſuite naturelle. Quelquefois il y en a pluſieurs qui ſe ſuivent; comme les Pſeaumes CII. CIII. CIV. CV. CVI. qui ſont tous des Cantiques d'actions de graces. Le CII. loüe Dieu pour les biens de la grace. Le CIII. pour ceux de la nature. Le CIV. pour les faveurs qu'il a faites à ſon peuple. Le CV. de ſa bonté à lui pardonner ſes crimes; & ces deux ſont une ſuite d'hiſtoire. Le CVI. remercie Dieu, au nom de tous les hommes, du ſecours qu'il lui a donné en quatre des plus grandes afflictions de la vie; la famine, la captivité, la maladie, le naufrage. Le deſſein particulier paroît entr'autres dans les Pſeaumes XVII. XVIII. XXI. LXXVII. LXXVIII. XC. & dans les deux Cantiques de Moyſe; celui de l'Exode, après le paſſage de la mer Rouge, & celui du Deutéronome, un peu avant ſa mort.

Dans quelques piéces où l'ordre étoit entierement arbitraire, parce

(*a*) *Pſalm.* L.

Digitized by Google

qu'il n'y a que des mouvemens de paſſion, ou des maximes de morale, qui n'ont aucune liaiſon néceſſaire, on a fait les couplets acroſtyches, ſuivant l'ordre de l'alphabet, apparemment pour ſoulager la mémoire. Telles ſont les Lamentations de Jérémie, les Pſeaumes xxxiii. & cxviii. & quelqu'autres; la Femme forte de Salomon, par où finiſſent ſes Proverbes.

Il faut obſerver ſur ce Livre des Proverbes, & ſur les autres Poëſies tout-à-fait morales, comme les Pſeaumes i. xiv. xxxvi. & pluſieurs autres, & une grande partie de Job, que le défaut de mouvemens y eſt bien récompenſé par les peintures naïves, les métaphores, & les riches comparaiſons, d'où eſt venu le nom de Paraboles, Proverbes, ou Enigmes. Il n'y a de l'obſcurité dans ce ſtyle, qu'autant qu'il en faut pour exercer agréablement l'eſprit: mais il fait entrer bien avant dans le cœur les grandes véritez, par des images vives & ſimples. Auſſi il me ſemble que comme la Poëſie de Moyſe eſt la plus mâle, & la plus forte, celle de Salomon eſt la plus délicate, & la plus polie. Que l'on voye entr'autres, comme il repréſente en divers endroits de la Préface des Proverbes, les artifices des femmes, pour ſéduire les jeunes gens, & les funeſtes effets de l'amour criminel. On y verra & le feu de l'amour, & ſes liens, & ſes fléches, dont il perce le cœur, & ſes aîles, qui portent l'amoureux dans les filets qui lui ſont tendus; & tout ce qui paroît le plus galant dans les Poëtes profanes; avec cette différence eſſentielle, que Salomon ne fait ces deſcriptions, que pour donner de l'horreur. C'eſt tout ce que nous pouvons connoître des Poëſies Hébraïques, le deſſein, les penſées, les figures, l'élocution. Encore cette derniére partie n'eſt-elle connuë que de ceux qui ſavent fort bien l'Hébreu; les autres ne voyent ces beautez qu'à travers une traduction qui en ôte toute la grace, ſur tout dans les Pſeaumes, où ce voile eſt double, puiſque la Verſion que nous en avons dans la Vulgate, eſt faite ſur la Verſion Grecque des Septante. Que l'on traduiſe ainſi littéralement les plus beaux endroits des Poëtes Latins; ou, pour faire la comparaiſon tout-à-fait juſte, que l'on mette en François les Verſions Latines des Poëtes Grecs, on verra s'ils ſeront ſupportables; & on pourra juger par-là de la beauté des Poëſies Hébraïques, qui ne laiſſe pas d'être apperçûë de bien des gens, qui ne les liſent qu'en Latin.

Mais ces Poëſies avoient encore des agrémens conſidérables, que perſonne ne connoît plus, non pas même les Juifs les plus ſavans en Hébreu. Car comme on a perdu l'ancienne prononciation de cette Langue, auſſi-bien que de toutes les autres Langues mortes; on ne peut ſentir, ni l'harmonie des paroles, ni la quantité des ſyllabes, qui font cependant toute la beauté des Vers. On n'a pas même, comme pour le Grec, & pour le Latin, des régles pour deviner la quantité des ſyllabes, les noms, & le nombre des pieds, & la conſtruction des Vers. Et toutefois il eſt certain que les Hébreux obſervoient tout cela. On voit dans leurs Poëſies des

Digitized by Google

lettres ajoûtées, ou retranchées à la fin des mots, qui ſont des marques de ſujétion à une certaine meſure de ſyllabes ; & un certain mot *Séla*, qui ſemble ne ſervir qu'à remplir un eſpace vuide. Enfin ſaint Jérôme (*a*) parle de ces Vers, comme les connoiſſant trés-bien, & compare ceux du Livre de Job aux héxamétres, & ceux des Pſeaumes, des Lamentations, & des Cantiques, aux Vers d'Horace, de Pindare, & des autres Liriques Grecs. Mais depuis ſon tems, les Juifs ont entiérement perdu l'art de cette ancienne verſification, & en ont à préſent une moderne, qu'ils ont empruntée des Arabes.

On ignore encore plus le chant, & la danſe qui accompagnoient les Poëſies Hébraïques. On ſait qu'elles ſe chantoient, & qu'elles n'étoient faites que pour cela ; & par les noms de *Sir*, ou Cantique, & *Mizmor*, ou Pſeaume, & par l'Hiſtoire de l'Ecriture, qui le dit quelquefois expreſſément, comme au paſſage de la mer Rouge, & par les Inſcriptions des Pſeaumes, qui font ſouvent mention de Maîtres de muſique. Enfin on peut juger que la muſique en étoit belle, par la beauté des paroles, & par tout l'artifice qui vient d'être remarqué.

Il eſt certain auſſi que les chants étoient accompagnez de danſes ; car les Chœurs dont l'Ecriture parle ſi ſouvent, ſont les troupes de Danſeurs, ou Danſeuſes. Elle fait mention de danſes dans les réjoüiſſances pour les victoires, & même dans les cérémonies de Religion, comme à la proceſſion que fit David, pour amener l'Arche d'Alliance en Sion, & à la dédicace de Jéruſalem, ſous Néhémias, où deux Chœurs qui avoient chanté ſur les murailles de la ville, vinrent finir enſemble dans le Temple. Nous ne connoiſſons donc que trés-imparfaitement ces Poëſies, puiſque nous n'en voyons tout au plus que la lettre dépoüillée de tous ſes ornemens extérieurs. Elles étoient ſans doute toutes autres dans la bouche des Muſiciens, accompagnées de toute la magnificence des Fêtes où elles étoient deſtinées ; & pour en deviner la beauté, il faudroit nous placer dans le Temple de Salomon, au milieu de ce peuple innombrable, qui en rempliſſoit les cours, & les galleries, & voir l'autel chargé de victimes ; & environné de Prêtres revêtus de leurs habits blancs ; & plus loin les Lévites diſtribuez en pluſieurs troupes, les uns joüant des inſtrumens, les autres chantant, & danſant avec modeſtie, & gravité.

Les Hébreux n'ont jamais eu, que nous ſachions, de comédies, de tragédies, de poëmes épiques, ni aucune autre eſpéce de cette Poëſie, que Platon appelle, Poëſie d'imitation. Le Cantique de Salomon eſt un poëme Dramatique, où l'on voit parler différens perſonnages. On en voit de même dans les Pſeaumes, & dans tous les autres Ouvrages Poëtiques de l'Ecriture ; & il n'y a point de Poëſie ſans cela. De plus, le Cantique

(*a*) *Præfat. in Job.*

Digitized by Google

n'exprime que des ſentimens, & non pas une ſuite d'actions ; ce qui ſemble une condition eſſentielle à tous les Poëmes d'imitation. On ne remarque dans l'Ecriture que des Cantiques, Pſeaumes, Odes, ou Chanſons, comme on voudra les nommer ; c'eſt-à-dire ce genre de Poëſie que Platon dit avoir été la ſeule ancienne. En effet, il ne paroît pas que les Grecs ayent emprunté d'ailleurs le Poëme Dramatique ; tous les Poëtes qu'ils ont eu en ce genre, ſont plus nouveaux que la Captivité de Babylone.

Le Pſeautier eſt un recüeil de cent cinquante piéces, compoſées ſur différens ſujets, & par différentes perſonnes. Quand on les lit d'abord, ou qu'on les récite ſans grande attention, on croit n'y voir que des paroles qui diſent toûjours la même choſe ; mais plus on s'y applique, plus on les trouve pleines, & plus on y remarque de penſées différentes, & de figures toûjours nouvelles. Cette variété ſe trouve dans toutes les bonnes Poëſies de l'antiquité, mais elle eſt trés-rare dans nos modernes ; auſſi la plûpart ſont fort ennuyeuſes. Ces figures ſont fortes, mais naturelles : des interrogations, des apoſtrophes, des exclamations.

Dans les Pſeaumes qui demandent du deſſein, on le voit trés-bien ſuivi, & trés-bien exécuté. Par exemple, le Pſeaume XVII. eſt une action de graces de David, aprés que Dieu l'eut délivré de tous ſes ennemis. Il y propoſe d'abord ſon deſſein. 1°. Il y repréſente ſon affliction. 2°. Sa priére. 3°. Comment Dieu l'a exaucé. 4°. Comment il a réſolu de le ſecourir. Là il exprime poëtiquement la puiſſance de Dieu, qui ébranle toute la nature. 5°. Comment Dieu a défait tous ſes ennemis. 6°. Comment il a délivré David. 7°. Pourquoi il l'a fait ? A cauſe de la vertu & de la juſtice de David. 8°. L'heureux état où il l'a mis. 9°. L'avantage qu'il a ſur ſes ennemis : leur miſere, leur abattement. 10°. Les graces qu'il eſpére encore. 11°. Il conclut par la loüange, comme il a commencé. Ce Pſeaume contient tout cela préciſément dans le même ordre, & cette ſuite me paroît trés-belle ; de marquer qu'il étoit affligé ; qu'il a prié ; que Dieu l'a ſecouru ; que ſes ennemis ont été défaits ; qu'il a été non-ſeulement délivré, mais mis au-deſſus ; & qu'il a ruiné à ſon tour ſes perſécuteurs.

Il eſt à remarquer ſur les Pſeaumes hiſtoriques, que la narration y eſt trés-différente de celle des ſimples Hiſtoires. On n'y marque que les principaux endroits, les plus importans, & les plus illuſtres ; & s'il y a quelque circonſtance qui donne jeu à la Poëſie, le Prophéte ne manque pas de la relever.

Voici l'Hiſtoire de Joſeph dans le Pſeaume CIV. *Dieu appella la famine ſur la terre, il briſa tous les appuis de la nourriture, il envoya devant eux* (devant les enfans de Jacob, dont il a parlé) *un homme. Joſeph fut vendu comme un eſclave.* Remarquez la grandeur de cette narration, qui remonte d'abord

Digitized by Google

bord aux deſſeins de Dieu, & la beauté de la figure. Dieu commande à la famine; vous diriez qu'il lui parle, comme à une perſonne. Je ne trouve point d'expreſſions en nôtre Langue, pour rendre ce qui ſuit. L'Ecriture en ce lieu, & en d'autres compare le pain, c'eſt-à-dire la nourriture, à un bâton ſur lequel un homme foible s'appuye pour marcher; de ſorte qu'ôter le pain aux hommes, c'eſt ôter à un vieillard, ou à un malade, le bâton qui le ſoûtient. Mais au lieu de toutes ces circonlocutions, l'Ecriture dit hardiment, & ſa Langue le ſouffre, que la famine rompt le bâton de nôtre pain. Voilà de ſes métaphores.

Enſuite le Pſeaume nous repréſente Joſeph chargé de fers, pour nous peindre en un mot ſa priſon; & revient auſſi-tôt à Dieu, qui le délivre par ſa parole, & par ſa ſageſſe dont il l'anime: & en effet: *Le Roi envoye le délivrer; le Prince des peuples le met en liberté; il le fait Seigneur de ſa maiſon, & gouverneur de tous ſes biens; afin qu'il rendît ſes Princes ſavans, comme il l'étoit lui-même, & qu'il apprît la prudence aux vieillards*; c'eſt-à-dire, aux plus ſages de ſon Etat. Voilà toute l'Hiſtoire de Joſeph, ſa captivité, ſa délivrance, ſa puiſſance; & tout cela par l'ordre de Dieu. On voit de cette eſpéce de narration dans Virgile, lorſqu'il repréſente ſur le bouclier d'Enée, les plus beaux endroits de l'Hiſtoire Romaine.

Si l'on veut voir de la hauteur, & de la délicateſſe dans les penſées. *Seigneur, vous me ſondez, & me connoiſſez. Vous connoiſſez mon repos, & mon action*: car *s'aſſeoir*, ſignifie ſe repoſer; & *ſe lever*, ſe diſpoſer à l'action; & c'eſt ainſi qu'il eſt dit dans un autre Pſeaume: *Levez-vous, aprés vous être repoſé*. Comme qui diroit: *Repoſez-vous, & puis vous agirez*. Dieu connoît donc l'action extérieure. Ce n'eſt pas aſſez. *Vous comprenez mes penſées, & même de loin. Vous découvrez ma conduite, & mes deſſeins*. Bien plus: *Vous prévoyez toutes mes voyes, ma conduite, & mes actions, quoique je ne parle point. Oüi, Seigneur, vous connoiſſez toutes choſes, nouvelles, & anciennes*. Le futur, & le paſſé; & revenant au particulier: *Vous m'avez formé, & vous tenez ſur moi vôtre main*, pour me conſerver, & me conduire: *Vôtre ſcience eſt admirable pour moi*, & ſi grande, que je ne puis y atteindre. Puis changeant de figure, tout d'un coup il s'écrie: *Où irai-je pour me dérober à vôtre Eſprit? Où fuirai-je devant vous?* Il prend toute l'étenduë du monde, ſuivant toutes ſes dimenſions: *Si je monte au Ciel, vous y êtes: Si je deſcens aux Enfers, je vous y trouve*. Autre figure encore plus riche: *Quand je prendrois des aîles, & que je partirois dés le matin, pour m'aller loger au-delà des mers qui bornent le monde*. Ou ſuivant l'Hébreu: *Quand j'emprunterois les aîles de l'Aurore, pour voler comme elle en un moment, juſques à l'extrémité des mers*. Il ne dit pas ſimplement: Cela ſeroit inutile; ou bien comme au verſet précédent: *Je vous y trouverois*; mais par une expreſſion bien plus

Digitized by Google

ſavante, & bien plus délicate, comme un homme qui l'accuſeroit d'extravagance, de vouloir ſe cacher à Dieu ; bien loin de me dérober à vous ; *c'eſt vous qui me ſoûtenez, & qui me portez dans ma fuite même.* Quelque chimére que je me figure, je ne puis m'imaginer de pouvoir ſubſiſter ſans vous : Quand je pourrois voler, comme j'ai dit, ce ſeroit vôtre main qui me conduiroit, & vous me tiendriez de vôtre droite. Il ſemble qu'il ait épuiſé ſon imagination. Mais voici encore une idée plus étudiée d'un moyen de ſe cacher à Dieu : *Je dis en moi-même : peut-être que les ténébres me pourroient couvrir, & je ferai mes délices de la nuit, comme un autre de la lumiére.* Mais je ſuis encore un inſenſé. *Les ténébres ne ſont point ténébres pour vous ; la nuit à vôtre égard eſt éclairée comme le jour : les ténébres de l'une, ſont comme la lumiére de l'autre.*

Que les beaux eſprits modernes viennent aprés cela traiter de groſſiers nos bons Laboureurs de la Paleſtine, & qu'ils nous trouvent dans les Auteurs profanes des penſées plus hautes, plus fines, & mieux tournées ; ſans parler de la profonde théologie, & de la ſolide piété que renferment ces paroles. Le reſte du Pſeaume contient encore des réfléxions admirables ſur la formation de l'homme dans le ventre de la mere, & ſur la prédeſtination : d'où le Prophéte prend occaſion de marquer ſon reſpect pour les Saints, & ſon mépris pour les pécheurs.

La variété des figures ſe trouve par tout dans ces divins Cantiques ; toutefois dans les Pſeaumes de priéres, ou d'exhortations, plus que dans ceux de narration. Dans le Pſeaume xc. *Qui habitat in adjutorio Altiſſimi ;* un de ceux qui nous ſont les plus familiers ; d'abord c'eſt le Poëte qui parle, pour propoſer ſon deſſein, qui eſt d'expliquer la protection de Dieu envers les hommes, & il le propoſe en deux phraſes, dont les mots ſe répondent avec une grande juſteſſe. Dans les deux verſets ſuivans, il fait parler l'homme qui reçoit cette grace ; mais il ſe ſert de deux figures différentes. Dans le ſecond verſet il adreſſe la parole à Dieu. Dans le troiſiéme, il en parle en tierce perſonne. Dans le cinquiéme verſet, c'eſt le Poëte qui parle, adreſſant toûjours la parole à l'homme protégé de Dieu ; mais avec une grande diverſité de comparaiſons, & de métaphores, & une énumération des différentes eſpéces de protection. Au neuviéme verſet, l'homme juſte l'interrompt, pour s'écrier : *Oüi, Seigneur, vous êtes mon eſpérance*, comme pour marquer la raiſon de ce qui vient d'être dit ; & le Poëte répond auſſi-tôt : *Vous avez pris le Trés-Haut pour vôtre refuge ; la mort n'approchera point de vous, &c.* & continuë dans les quatre verſets ſuivans, (adreſſant toûjours la parole à l'homme juſte,) d'expliquer d'autres effets plus grands de la protection de Dieu ; entr'autres l'aſſiſtance continuelle des Anges, & la puiſſance ſur les Démons, figurez dans l'Ecriture par les bêtes venimeuſes. Enfin dans les trois derniers verſets, c'eſt Dieu même qui parle pour confirmer, & autoriſer

Digitized by Google

tout ce qui vient d'être dit, & qui explique d'autres effets de ſa protection, finiſſant par la promeſſe de la vie éternelle, & de la viſion béatifique. Ceux qui ont un peu lû les Poëtes, ne s'étonneront point de ce changement de perſonnes, ſans que l'Auteur en avertiſſe. Rien n'eſt plus fréquent dans Horace, non-ſeulement dans les Odes, mais dans les Lettres, & les Satyres; & je ne vois pas qu'il ſoit néceſſaire pour cela de dire que le Pſeaume xc. eſt Dramatique, ou il faut dire qu'ils le ſont pour la plûpart.

Ce peu d'exemples ſuffira pour donner ouverture à en trouver une infinité d'autres; car tous les Pſeaumes en ſont pleins, & non-ſeulement les Pſeaumes, mais Job dont la Poëſie eſt univerſellement plus hardie, & plus magnifique, & tous les autres ouvrages Poëtiques qui ſont dans l'Ecriture. Que l'on liſe entr'autres le Cantique de Moyſe à la fin du Deutéronome, & le Cantique de Barach & de Débora.

Cependant nous ne connoiſſons qu'une partie de la beauté de ces Ouvrages, ſans compter la différence de nos mœurs, & des idées que nous avons des choſes. Il eſt certain que ce que nous pouvons connoître dans ces Poëtes, eſt tout au plus le deſſein, les penſées, & les figures. Pour l'élocution, il n'y a que ceux qui ſavent l'Hébreu, qui puiſſent en juger: & qui ſe peut vanter parmi nous de le bien ſavoir? Mais pour tout le reſte, je veux dire l'harmonie des paroles, la meſure des vers, & l'air du chant, je dis hardiment qu'il n'y a homme ſur la terre qui en ſache rien. Or on ſait combien tous ces ornemens ſont eſſentiels à la Poëſie.

Nous ignorons entiérement la prononciation de l'Hébreu, comme du Grec, & du Latin, & de toutes les Langues mortes. Il y a même longtems qu'elle eſt perduë, comme l'on voit par les différentes maniéres dont les Septante, ſaint Jérôme, & les autres anciens expriment les mêmes mots en lettres Grecques, ou Latines. Nous n'avons pas même en cela l'avantage qui nous reſte pour les Poëſies Grecques & Latines, de ſavoir la meſure des vers, & la quantité des ſyllabes. Enfin nous ignorons les airs des Pſeaumes, & des Cantiques, auſſi-bien que des Odes Grecques & Latines. Toutefois ces piéces étoient compoſées exprés pour être chantées, comme l'on voit par l'Hiſtoire, & par les Inſcriptions des Pſeaumes.

Platon tient, ſuivant les maximes de la bonne antiquité, que les airs, & les paroles devoient être inſéparables, & que c'étoit un trés-grand abus de compoſer des Vers, pour n'être point chantez; ou de compoſer des airs qui n'euſſent point de paroles, comme ceux des inſtrumens. Que les airs des Cantiques fuſſent beaux, nous en avons de grandes preuves. 1°. La beauté des paroles, & le grand art qui paroît dans leurs Poëſies, peuvent faire juger que le reſte y répondoit. 2°. La diverſité des inſtru-

Digitized by Google

mens qui ſont nommez en divers endroits de l'Ecriture. 5°. La multitude des Muſiciens, qui étant inſtruits apparemment par leurs peres, & ayant la Muſique pour profeſſion capitale, s'y rendoient habiles, & entre leſquels l'on peut croire qu'il y en avoit au moins quelques-uns d'excellens.

S'il eſt permis de juger de ce que l'on ne connoît pas diſtinctement, je crois que cette Muſique étoit fort ſimple, & que ſa beauté conſiſtoit à bien exprimer le ſens des paroles, à émouvoir agréablement les cœurs, & à les remplir du ſentiment que le Poëte vouloit inſpirer; mais qu'elle n'avoit pas ce mélange de différentes parties, & ces adouciſſemens de la Muſique moderne. Je le devine par l'air général des Ouvrages de ce tems-là.

Quant à la beauté des paroles, nous n'en pouvons plus juger, comme on l'a déja dit, parce que nos Traductions ſont trop ſimples, & trop littérales. Que l'on traduiſe mot à mot en nôtre Langue les Odes d'Horace, elles perdront toute leur grace. *L'argent n'a point de couleur, Criſpe Saluſte ennemi de la lame cachée dans les terres avares, s'il n'eſt éclairci par un uſage modéré.* J'ai pris ce couplet au hazard; prenons tout le premier de ſes Oeuvres. *Mécénas deſcendu d'ayeuls Rois, ô mon appui, & mon doux ornement. Il y en a qui ſe plaiſent d'avoir amaſſé en courant la pouſſiére Olympique, & que la borne irritée par les rouës, & la palme illuſtre éléve aux Dieux maîtres des terres.* Comme je n'ai pas choiſi ces endroits, je crois que tout autre fera à peu près le même effet. Toutefois je n'ai point ſuivi la tranſpoſition latine, parce que le François ne la peut ſouffrir. Et il y a quelques paroles que je pouvois rendre plus littéralement. *Il n'y a nulle couleur à l'argent*, pour, *l'argent n'a point de couleur*; & dans l'autre, *ma garniſon*, pour *mon appui*. Et il devroit y avoir plus de rapport entre le François, & le Latin dont il deſcend, qu'entre le Grec, ou le Latin, & l'Hébreu avec lequel ils n'ont aucune liaiſon que nous connoiſſions. Mais cette traduction eſt faite immédiatement de Latin en François; & pour bien exprimer celle des Pſeaumes, il faut traduire quelque ſtrophe de Pindare ſur la Traduction Latine. En voici une des plus faciles.

Hymnes regnans ſur le Luth, quel Dieu, quel Héros, quel homme loüerons-nous? Certainement Piſe eſt à Jupiter, & Hercule a inſtitué le combat Olympique, les prémices du butin de la guerre: mais c'eſt Theron qu'il faut chanter de la voix, à cauſe de ſa courſe dans un char à quatre chevaux vainqueur. Ce juſte hôte appui d'Agrigente, fleur d'ancêtres illuſtres, Gouverneur de villes. Il y a pluſieurs endroits de Pindare, qui traduits ainſi ſans paraphraſe, ne paroîtroient avoir aucun ſens.

Ce que je dis ici de la beauté de l'Original, ne doit pas diminuer le reſpect que nous avons pour nôtre Verſion Vulgate. C'eſt un malheur néceſſaire, comme les exemples que je viens d'apporter le font voir, que les

Digitized by Google

Poëſies perdent beaucoup de leur beauté dans la Traduction ; mais ce n'eſt pas la faute de la Traduction.

Les Septante traduiſant l'Ecriture en Grec, l'ont tournée le plus littéralement qu'ils ont pû, craignant que la moindre paraphraſe en altérât le ſens. S'ils n'en avoient uſé ainſi dans les Pſeaumes, nous n'y verrions ni les figures, ni les expreſſions de l'Original ; & il ſeroit à craindre que nous ne viſſions les penſées de l'Interprête, plûtôt que celles du Prophéte. Comme les premiers Chrétiens de Rome, & des autres pays, où l'on parloit Latin, ne ſavoient point l'Hébreu, ils furent obligez de traduire l'Ecriture ſur le Grec des Septante ; & on ſait que toute l'Egliſe ſe ſervoit de cette Verſion, avant que celle de ſaint Jérôme fût reçûë, c'eſt-à-dire pendant plus de ſix cens ans ; de ſorte que tout le peuple Chrétien étant accoûtumé depuis un ſi long tems à chanter les Pſeaumes, ſuivant cette ancienne Verſion, l'Egliſe Catholique, qui même dans les choſes extérieures, ne change que le moins qu'il eſt poſſible, a retenu cette Verſion faite ſur le Grec. Il eſt vrai qu'elle eſt en beaucoup d'endroits différente du Texte Hébreu, tel que l'on le lit aujourd'hui, & même tel qu'il étoit du tems de ſaint Jérôme, & qu'il y a quelques paſſages plus obſcurs, & plus difficiles, ſuivant nôtre Verſion : mais il y en a auſſi où l'on voit que les Septante ont ſuivi un meilleur Exemplaire, ou ont mieux lû. Et en quelque lieu que ce ſoit, nôtre Verſion ne repréſente aucun ſens qui ne ſoit bon & catholique ; ce qui ſuffit. Nous ne devons pas être plus difficiles que tant de Saints, qui depuis la naiſſance de l'Egliſe ont puiſé dans cette Verſion, telle que nous l'avons, les ſujets de leurs oraiſons, & des inſtructions du peuple.

L'Egliſe trouve bon néanmoins qu'il y ait des particuliers qui conſultent les différens Textes, pour faire voir tous les ſens, & toutes les beautez des Pſeaumes, comme a ſi bien fait entr'autres le Cardinal Bellarmin. Quant aux autres Ouvrages Poëtiques de l'Ecriture, nous les avons tous de la Verſion de ſaint Jérôme, faite ſur l'Hébreu.

Au reſte, il ne faut pas s'étonner ſi nous ſommes ſi éloignez du goût de l'antiquité ſur le ſujet de la Poëſie. C'eſt qu'en effet, pour ne nous point flatter, toute nôtre Poëſie moderne eſt fort miſérable en comparaiſon. Quoiqu'on écrive aujourd'hui d'une maniére plus polie, & plus naturelle, que ne faiſoient nos anciens Poëtes, & même que ceux du ſiécle paſſé ; le fonds n'en vaut guéres mieux qu'il n'a jamais valu. Les principaux ſujets qui occupent nos beaux Eſprits, ſont encore les amourettes, & la bonne chére ; toutes nos chanſons ne reſpirent autre choſe : & l'on a trouvé moyen, malgré toute l'antiquité que l'on prétend imiter, de fourer l'amour avec toutes ſes baſſeſſes, & ſes folies, dans les Tragédies, & dans les Poëmes héroïques, ſans reſpecter la gravité de ces Ouvrages, que l'on dit être ſi ſérieux, & ſans craindre de confondre les caracteres de Poëmes,

Digitized by Google

dont les Anciens ont ſi religieuſement obſervé la diſtinction.

Pour moi je ne puis me perſuader que ce ſoit-là le véritable uſage du bel eſprit. Non, je ne puis croire que Dieu ait donné à quelques hommes une belle imagination, des penſées vives & brillantes, de l'agrément, & de la juſteſſe dans l'expreſſion, & tout le reſte de ce qui fait des Poëtes, afin qu'ils n'employaſſent tous ces avantages qu'à badiner, à flater leurs paſſions criminelles, & en exciter dans les autres. Je croirois bien plûtôt qu'il a voulu que toutes ces graces extérieures ſerviſſent à nous faire goûter les véritez ſolides, & les bonnes maximes, & qu'elles nous attiraſſent à ce qui peut nourrir nos eſprits, comme les ſaveurs qu'il a données aux viandes, nous font prendre ce qui entretient nos corps.

Car enfin, pourquoi ſéparer l'utile de l'agréable? Pourquoi faire de la doctrine du ſalut, & des diſcours de piété, des médecines améres, par la ſechereſſe, & la dureté du ſtyle; ou des viandes fades & dégoûtantes, par la longueur, & la puérilité; en ſorte que pour s'en approcher, il faille ſe munir de beaucoup de réfléxions, & faire de grands efforts de raiſon? Et pourquoi au contraire employer le génie, l'étude, & l'art de bien écrire, à donner aux jeunes gens, & aux eſprits foibles, des ragoûts, & des friandiſes qui les empoiſonnent, & qui les corrompent, ſous prétexte de flater leur goût? Il faut donc ou condamner tout-à-fait la Poëſie; ce que ne feront pas aiſément les perſonnes ſavantes, & équitables; ou lui donner des ſujets dignes d'elle, & la réconcilier avec la véritable Philoſophie, c'eſt-à-dire avec la bonne morale, & la ſolide piété. Je ſais que ce genre d'écrire ſeroit nouveau en nôtre Langue, & que nous n'avons point encore d'exemples de Poëſies Chrétiennes qui ayent eu un grand ſuccès; & je crois bien que la corruption du ſiécle, & l'eſprit de libertinage, qui régne dans le grand monde, y forment de grands obſtacles: mais peut-être auſſi y a-t'il de la faute des Auteurs. Je ne vois point que l'on aye fait des Cantiques du caractére de ceux de l'Ecriture; & dans les Pſeaumes mêmes que l'on a traduits, on n'a pas eu aſſez de ſoin de conſerver les figures, qui en font une des principales beautez, ni de repréſenter la force des expreſſions; & ce que l'on appelle Traductions, ſont des Paraphraſes ſi longues, que l'on n'y retrouve les penſées du Prophéte, qu'avec pluſieurs autres qui les offuſquent. Peut-être vaudroit-il mieux les imiter, que les traduire: & comme ces Poëmes contiennent pluſieurs choſes qui ne ſont point de nôtre uſage, ni ſelon nos mœurs, il faudroit eſſayer d'en faire de ſemblables, ſur des ſujets qui nous fuſſent plus familiers; ſur les Myſtéres de la Loi nouvelle, ſur ſon établiſſement, & ſon progrez; ſur les Vertus de nos Saints; ſur les bienfaits que nôtre Nation, nôtre Païs, nôtre Ville a reçûs de Dieu, & ſur des ſujets généraux de morale; comme le bonheur des gens de bien, le mepris des ri-

Digitized by Google

cheſſes, &c. mais par rapport à nos mœurs, & à nos idées.

Je ne ſais pas ſi dans l'exécution, ces ſortes d'ouvrages ne trouveroient point de grandes difficultez ; mais on avoüera du moins que le deſſein en eſt beau, & ſi l'on déſeſpere de le pouvoir accomplir, il ne faut pas être envieux de ceux qui y ont réüſſi. Il faut donc eſtimer & admirer la Poëſie des Hébreux, quand même elle ne ſeroit pas imitable.

DISSERTATION

SUR LA MUSIQUE DES ANCIENS, & en particulier des Hébreux.

LOrſqu'on nous parle de la Muſique des Anciens, ſur tout des Hébreux, nous nous figurons d'abord quelque choſe de fort ſimple, & de fort imparfait. Prévenus de la fauſſe opinion que le monde va toûjours en ſe perfectionnant de plus en plus, & que nôtre ſiécle eſt beaucoup plus éclairé, & plus poli que les ſiécles paſſez ; nous nous imaginons que leur Muſique étoit fort au-deſſous de la nôtre, & que nos inventions ſont tout autrement belles, & ſpirituelles que celles des Anciens. Mais pour peu qu'on ait de connoiſſances de l'antiquité, il eſt aiſé de détruire ces penſées, & de renverſer ces préjugez. Les Anciens n'avoient ni moins d'eſprit, ni moins d'invention que nous : ils étoient beaucoup plus paſſionnez pour la Muſique, que nous ne le ſommes. Il y avoit alors beancoup plus d'honneur & de profit à faire cette profeſſion, qu'il n'y en a aujourd'hui. Enfin nous ſavons que leur Muſique produiſoit des effets ſurprenans, & preſque miraculeux, que la nôtre ne produit plus. Il y a donc lieu de douter que nôtre Muſique ſoit auſſi parfaite que celle des Anciens.

Pluſieurs croyent que la ſimplicité de la Muſique ancienne, étoit une imperfection ; je penſe au contraire que c'étoit une de ſes perfections. Plus on approche de la nature, plus on approche du beau, & du parfait ; & une Muſique ſimple approche plus de la nature, elle imite mieux la voix naturelle de l'homme, elle peint mieux ſes paſſions, elle va plus au cœur, elle émeut davantage ; en un mot, elle produit plus ſûrement l'effet propre de la Muſique, qui eſt de plaire, & de toucher. On ſe trompe encore dans l'idée de ſimplicité qu'on attache à la Muſique ancienne. Elle étoit

Digitized by Google

trés-variée, & trés-compoſée dans ſa ſimplicité. Les Anciens avoient un grand nombre d'inſtrumens que nous n'avons plus ; ils avoient des ſymphonies comme nous, & des voix de toute taille. (*a*) Et ils avoient par deſſus nous, que leurs chants, leurs voix, leurs inſtrumens n'étouffoient point les paroles, & n'en gâtoient point le ſens. Pendant que l'oreille étoit charmée par la mélodie, & le cœur touché par les mouvemens, & par l'attrait du chant, l'eſprit étoit tranſporté par la beauté des paroles, & par la vivacité, la grandeur, ou la tendreſſe des ſentimens ; on ſentoit tout à la fois toutes les impreſſions que le ſpectacle, que la déclamation, que la peinture des ſentimens, & des penſées, & enfin que la ſymphonie cauſent dans nos eſprits, & dans nos cœurs. De maniére qu'il n'eſt pas étonnant que l'on nous raconte des choſes ſi extraordinaires touchant les effets de la Muſique ancienne ; elle employoit tout à la fois, & par un ſeul effort, ce que nous n'employons dans nos théatres que ſéparément, & par parties.

C'eſt encore une fauſſe idée de croire que la Muſique ſoit une invention nouvelle, qui tende à ſa perfection, & qui ſe forme, & ſe perfectionne en effet de ſiécles en ſiécles, à meſure qu'elle vieillit. La Muſique eſt trés-ancienne, & elle eſt déja ſouvent déchûë de l'état parfait. Elle eſt à préſent plus occupée à recouvrer ce qu'elle a perdu, qu'à acquérir de nouveaux dégrez de beauté, & de mérite. Dés avant le Déluge nous connoiſſons des Muſiciens, & des Inventeurs d'inſtrumens ; nous y remarquons des morceaux en vers, & par conſéquent des chanſons, puiſque toute Poëſie ſe chantoit anciennement. *Jubal fut pere*, ou maître *de ceux qui joüoient du Kinnor* ; (*b*) c'eſt apparemment la *Lyre* ; & du *Huggab*, qui eſt l'orgue ancienne, dont on parlera ci-aprés. Jubal étoit fils de Lamech, le ſixiéme depuis Caïn. Le monde étoit déja aſſez vieux, puiſqu'en y comprenant Adam & Jubal, on comptoit alors neuf générations d'hommes, depuis la création. En un mot, c'étoit avant le Déluge, & on ne peut pas pouſſer plus loin l'origine d'une invention ; & c'eſt encore beaucoup pour un art comme la Muſique, qui n'eſt nullement néceſſaire à la vie. Son antiquité paroît encore par l'hiſtoire de Jacob, qui ayant quitté ſon oncle Laban, ſans l'en avertir, celui-ci courut aprés lui, & l'ayant atteint ſur les montagnes de Galaad, lui fit des reproches de ſa fuite, & lui dit : (*c*) *Pourquoi ne m'avez-vous point dit vôtre deſſein, afin que je vous conduiſiſſe avec joye, au chant des Cantiques, & au ſon des tambours, & des cythares ?* Je n'explique point ici quels étoient ces inſtru-

(*a*) *Senec. Ep.* 48. *Nonne vides quàm multorum vocibus chorus conſtet ? Unus tamen ex omnibus ſonus redditur. Aliqua illic acuta eſt, aliqua gravis, aliqua media. Accedunt viris fœminæ, interponuntur tibiæ. Singulorum ibi latent voces, omnium apparent.*

(*b*) *Geneſ.* IV. 21.

(*c*) *Geneſ.* XXXI. 27.

mens ;

Digitized by Google

mens ; je le ferai ci-aprés dans une Diſſertation particuliére.

Une autre preuve de l'antiquité de la Muſique, ſe tire de celle de la Poëſie : car ces deux choſes n'étoient point ſéparées autrefois. (*a*) Toutes les piéces en vers étoient faites pour être chantées ; réciter, ou chanter un Poëme, étoient des termes ſynonimes. Or la Poëſie a été en uſage dans tous les ſiécles, & parmi toutes les Nations. Ce que Lamech dit à ſes deux femmes Ada & Sella : (*b*) *Ecoutez ma voix, femmes de Lamech, prêtez l'oreille à mon diſcours. J'ai tué un homme pour ma bleſſure, & un jeune homme pour ma meurtriſſure. Le meurtre de Caïn ſera vengé ſept fois ; mais celui de Lamech le ſera ſeptante fois ſept fois.* Ces paroles ſont d'anciens vers ; de même que les bénédictions que Noé donna à Sem, & à Japhet, & ſa malédiction à Chanaan ; (*c*) & les dernieres paroles de Jacob étant au lit de la mort. (*d*) Moyſe nous fournit une piéce de Poëſie, & de Muſique plus méthodique, & plus complette, dans le Cantique qu'il chanta aprés le paſſage de la mer Rouge.

Les plus anciens Ecrivains qu'ayent eu les Grecs, ſont les Poëtes. (*e*) Les Ouvrages étudiez en proſe, ne furent en uſage qu'aprés la Poëſie. Ceux même qui commencerent les premiers à écrire en proſe, conſerverent dans leurs écrits le goût, & le tour de la Poëſie ; ils traiterent leur ſujet à la maniére des Poëtes ; ils n'en étoient différens que par la meſure, & la cadence. Pour le reſte, ils ſe réſerverent le droit de mêler dans leur diſcours les ornemens, & les fictions propres à la Poëſie. De-là vient qu'Hérodote, par exemple, qui eſt le premier dont nous ayons une Hiſtoire, l'a intitulée du nom des neuf Muſes, & y a joint tant de récits merveilleux, & qui ſentent la fable. Cadmus de Milet eſt le premier qui ait écrit une hiſtoire en Proſe ; (*f*) Phérécides de l'iſle de Syros eſt, à ce qu'on dit, le premier Auteur qui ſe ſoit dégagé des contraintes de la Poëſie : (*g*) *Pherecides Syro inſula oriundus, qui primus verſuum nexu repudiato, conſcribere auſus eſt paſſis verſibus, ſoluto loquutu, proſâ oratione.*

Cette ancienne Poëſie, dont on vient de parler, étoit fort différente de celle que l'on vit depuis chez les Grecs, & chez les Romains : ce n'étoit pas un ſimple amuſement, & un récit de fictions agréables, qui n'euſſent pour but que de divertir le Lecteur ; c'étoit une eſpéce de Philoſophie, une maniére d'inſtruire, où l'on joignoit ſagement l'agréable à

(*a*) *Plutarch. Libello de Muſica.*

(*b*) *Geneſ.* IV. 23.

(*c*) *Geneſ.* IX. 25. 26. 27.

(*d*) *Geneſ.* XLIX.

(*e*) *Strabo Geograph. lib.* I. Ὁ πιζὸς λόγος ἐστὶ γὶ κατεσκευασμένος, μίμημα τῆ Ποιητικῆ ἦν. Πρώτισα γὰρ ἡ ποιητικὴ καὶ ἁπλουστέρα παρῆλθεν εἰς τὸ μέσον, καὶ εὐδοκίμησεν. Εἶτα ἐκείνην μιμούμενοι λόγοι τινὲς τὸ μέτρον, τὰ ἄλλα δὲ φυλάξαντες τῆ Ποιητικῆ, συνέγραψαν οἱ περὶ Κάδμον, καὶ Φερεκύδην, καὶ Ἑκαταῖον. Εἶτα οἱ ὕστερον ἀφαιροῦντες καὶ τὶ τῶν τοιούτων εἰς τὸ νῦν εἰθισμένον κατήγαγον, ὡς ἂν ἀπὸ ὕψους τινός.

(*f*) *Plin. lib.* 7. *Proſam orationem condere Pherecides Syrius inſtituit, Cyri Regis ætate : Hiſtoriam Cadmus Mileſius.*

(*g*) *Apuleius in Floridis.*

Digitized by Google

l'utile. (*a*) D'où vient que les anciens Grecs faiſoient commencer les études de leurs enfans par la Poëſie. (*b*) Les Muſiciens, & ceux qui enſeignoient à joüer des inſtrumens, & à chanter, paſſoient pour les plus habiles dans l'art d'élever la jeuneſſe; on croyoit cet art trés-propre à régler les paſſions, & à diſpoſer l'eſprit à la ſageſſe, & à la modération; les Pythagoriciens étoient dans ces principes. Pythagore eſtimoit tellement la Muſique, qu'il la regardoit comme quelque choſe de céleſte, & de divin. Il la jugeoit ſur tout néceſſaire pour calmer les paſſions de l'ame, pour les adoucir, & les dompter. Il vouloit que l'on commençât la journée par la Muſique, la méditation, & la priére, pour tranquiliſer l'ame avant de la répandre dans le tumulte des affaires. Ce n'étoit pas ſeulement les origines fabuleuſes des Dieux, & les loüanges des Héros qu'on mettoit en vers; c'étoit auſſi les Hiſtoires, & les Loix des peuples, (*c*) les beaux faits des Conquérans, leurs triomphes, leurs funérailles, leurs mariages. Enfin, dans les commencemens la Poëſie & la Muſique étoient, aprés la guerre, la plus ſérieuſe, & la plus noble occupation des Anciens. (*d*)

Les Héros dont l'antiquité nous parle, ſavoient tous la Muſique, & il étoit honteux de n'avoir point de goût pour cet art. Chiron, Hercules, Achilles joüoient des inſtrumens. Thémiſtocle dans un feſtin ayant refuſé une lyre qu'on lui préſenta, donna lieu de juger qu'il n'avoit pas une belle éducation, tant on croyoit la Muſique néceſſaire pour former un homme. Les villes les mieux policées étoient celles qui s'appliquoient le plus à cet art, dit Plutarque. (*e*) On l'employoit à la guerre, dans les aſſemblées de Religion, dans les Fêtes, dans l'étude même de la Politique, de la Morale, & des Loix. Un Muſicien, & un Savant étoient la même choſe; (*f*) & un ignorant étoit déſigné ſous le nom d'un homme qui ne ſait point la Muſique, *Amouſos*. Voilà quel étoit le goût des Grecs.

Chez les Egyptiens la Muſique n'étoit pas ſi fort en honneur, puiſque, ſelon Diodore, il leur étoit défendu de s'appliquer à cette étude, (*g*) qu'ils regardoient non-ſeulement comme inutile, mais auſſi comme pernicieuſe. Mais ſaint Clément d'Aléxandrie (*h*) montre qu'ils n'y étoient point tout-à-fait indifférens, ſur tout dans ce qui regarde les cérémonies de la Religion; puiſque dans la deſcription qu'il nous donne d'une proceſſion de Prêtres Egyptiens, il dit que le premier qui paroiſſoit, étoit un Chantre,

(*a*) *Plato lib 2. de Legib.*

(*b*) *Strabo lib. 1. pag. 11.* Διὰ τοῦτο καὶ τὰς Παῖδας αἱ τῶν Ἑλλήνων πόλεις πρώτιστα διὰ τῆς ποιητικῆς παιδεύουσι, καὶ ψυχαγωγίας χάριν δήπουθεν ψιλῆς, ἀλλὰ σοφρόνισμοῦ. Ὅπου γὲ καὶ οἱ Μουσικοὶ ψάλλειν, καὶ αὐλίζειν καὶ λυρίζειν διδάσκουσι, μιζαποιοῦσί τῆς ἀρετῆς ταύτης.

(*c*) *Vide Ariſtot. problem. ſ. 19. 59. Cicero, Tuſcul. lib. 4.*

(*d*) *Cicero, Tuſcul. lib. 1. Themiſtocles in epulis cùm recuſaſſet lyram, habitus eſt indoctior.*

(*e*) *Plutarch. Libello de Muſica.*

(*f*) *Quintilian. lib. 1. Gellius lib. XX. cap. 11.*

(*g*) *Diodor. Sicul. Biblioth. lib. 1. pag. 51.* Παλαίσεσι δὲ καὶ Μουσικὴν ἐ νόμιμον ἔστι παρ' αὐτοῖς μανθάνειν.

(*h*) *Clement. Alexand. lib. 6. Stromat.* Πρῶτος μὲν γὰρ προέρχεται ὁ ᾠδὸς ἔχων τι τῶν τῆς Μουσικῆς ἐπιφερομένων συμβολῶν, &c.

Digitized by Google

qui portoit le ſymbole de la Muſique, & qui devoit ſavoir par cœur deux livres de Mercure; le premier contenant les hymnes en l'honneur des Dieux; & l'autre, la maniére dont les Rois devoient vivre. Il y a beaucoup d'apparence que ce que dit Diodore, ne doit s'entendre que de la Muſique, telle qu'elle étoit de ſon tems, & non de la Muſique ancienne: car Platon (*a*) nous apprend que les Egyptiens étoient fort religieux, & fort éxacts à conſerver leur Muſique, conſacrée par leurs ancêtres à diverſes Divinitez, & faiſant partie de leur Religion, & de leur police. Job, (*b*) qui vivoit parmi les Iduméens du tems de Moyſe, parle non-ſeulement de la Muſique, & du chant, mais auſſi des inſtrumens qui y étoient en uſage. Ezéchiel (*c*) & Iſaïe (*d*) nous décrivent Tyr comme une ville toute paſſionnée pour la Muſique.

Les peuples barbares n'écrivoient point, mais conſervoient leurs hiſtoires, leurs généalogies, leur Religion, dans des vers qu'ils ſavoient par mémoire. Telle étoit la méthode des Druïdes parmi les Gaulois, des Bardes parmi les Germains, & les Bretons. Diodore de Sicile dit que leurs Prêtres ſe ſervoient d'un inſtrument ſemblable à la lyre. Au reſte, la Muſique des anciens Grecs n'étoit point à l'uſage des théatres, ni propre à exciter les paſſions molles & voluptueuſes; c'étoit une Muſique mâle, & qui ſervoit à régler les paſſions, à former les mœurs, à relever le courage, à inſpirer le reſpect des Dieux, & des choſes ſaintes. La Muſique efféminée & dangereuſe des ſpectacles n'eſt venuë que depuis, ſuivant la remarque de Plutarque, (*e*) qui dit auſſi que Platon ne rejette la Muſique de ſa République, qu'à cauſe des changemens, & des additions qu'on y avoit faites; c'eſt-à-dire, à cauſe de l'abus qu'on en faiſoit dés-lors.

Venons à préſent à la Muſique des Hébreux; ces peuples n'étoient pas moins paſſionnez que les autres pour cet art. Peu de jours aprés leur ſortie d'Egypte, Moyſe compoſa un Cantique, pour rendre graces à Dieu du paſſage miraculeux de la mer Rouge; il le chanta avec les hommes, pendant que Marie ſa ſœur, ayant en main un tambour à l'antique, ſe mit à la tête des femmes, (*f*) & entonna le même Cantique, qu'elles chanterent en danſant, & en joüant des inſtrumens. Aprés l'adoration du veau d'or, le peuple ayant fait bonne chére, ſe mit à danſer, & à joüer des inſtrumens: (*g*) *Sedit populus manducare & bibere, & ſurrexerunt ludere.*

Il eſt remarquable que Moyſe dans toute la Loi n'ordonne rien touchant la Muſique, qui devoit accompagner les ſacrifices, & les fêtes de Religion; ſeulement ſur la fin du voyage du Déſert il fit faire des Trompettes, (*h*) à trois uſages aſſez différens: le premier, pour en ſonner dans

(*a*) *Plato lib. 2. de Legib.*
(*b*) *Job.* XXI. 11, 12.
(*c*) *Ezech.* XXVI. 13.
(*d*) *Iſai.* XXIII. 16.
(*e*) *Plutarch. Libello de Muſica.*
(*f*) *Exod.* XV. 1. 20.
(*g*) *Exod.* XXXII. 6.
(*h*) *Num.* X. 2.

Digitized by Google

les ſacrifices ſolemnels, & dans les feſtins de Religion : Le ſecond, pour annoncer le commencement de l'année du Jubilé, l'année Sabbatique, & les commencemens des mois : Le troiſiéme uſage étoit pour la guerre, afin d'animer le courage des ſoldats, en les faiſant ſouvenir de la préſence du Seigneur, & du ſecours qu'il leur promettoit. Voilà tout ce que nous trouvons de Muſique qui ait rapport à la Religion, dans les Livres de Moyſe. Ce Légiſlateur n'ordonne rien à cet égard aux Lévites. Il dit ſimplement, qu'ils ſerviront au Tabernacle du Seigneur, ſous la main des Prêtres. Il ne leur permet pas même de ſonner des Trompettes ; il réſerve cette prérogative aux Prêtres ſeuls : & en effet, on les voit faire cette fonction dans la guerre contre les Madianites, (a) & autour de la ville de Jéricho, & dans les autres ſemblables occaſions. Les choſes demeurerent ſur ce pied-là juſqu'au tems de David.

Ce Prince religieux, qui avoit beaucoup de goût pour la Muſique, & qui joüoit parfaitement des inſtrumens, réſolut d'en introduire l'uſage dans le Tabernacle du Seigneur. Il crut que cela pourroit contribuer à la pompe, & à la majeſté du culte divin, & à adoucir le naturel du peuple. De plus, le nombre des Lévites étant devenu fort grand, il étoit de la prudence du Prince de leur fournir des occupations conformes à la deſtination générale que le Seigneur en avoit faite par ſon Légiſlateur. Il compoſa donc des Cantiques, il fit faire des inſtrumens de Muſique, qu'il mit en main des Lévites, & les obligea d'étudier, & de chanter ces airs devant le Seigneur dans ſon Tabernacle, & dans les autres cérémonies de Religion. Depuis que le Temple fut bâti, la choſe continua avec encore plus d'ordre, & de magnificence ; & l'uſage en fut rétabli depuis la Captivité de Babylone, & dura juſqu'à l'entiére diſperſion des Juifs, ſous les Romains.

Pour donner une juſte idée de leur eſtime pour la Muſique, & de l'uſage qu'ils en ont fait, ſur tout en matiére de Religion, & dans le Temple ; il faut rapporter ici les Réglemens que fit David avant ſa mort, touchant l'ordre, le nombre, & la diſtribution des Chantres. Des douze Tribus d'Iſraël, il y en avoit une toute entiére deſtinée au culte du Seigneur : c'étoit celle de Lévi. De toutes les familles qui la compoſoient, il n'y en avoit qu'une ſeule, qui étoit celle d'Aaron, qui eût droit au Sacerdoce, & qui en fît les fonctions ; toutes les autres étoient occupées à des miniſtéres ſubordonnez à ceux des Prêtres. Ils faiſoient garde aux portes du Temple, ils chantoient les loüanges du Seigneur, ils joüoient des inſtrumens devant ſon Autel, ils ſervoient les Prêtres dans la préparation des victimes pour le ſacrifice, ils dépoüilloient les hoſties, les lavoient,

(a) *Num.* xxxi. 6.

Digitized by Google

les coupoient, en faiſoient cuire les chairs, diſpoſoient le bois pour le feu de l'Autel, &c.

Les Chantres étoient toûjours en grand nombre dans le Temple. Ceux mêmes qui étoient occupez à la garde des portes, ne laiſſoient pas de faire leur partie dans la Muſique en certaines occaſions : Par exemple, ceux de la famille de Coré, qui faiſoient garde aux portes de la Maiſon du Seigneur, (*a*) ont chanté, & même compoſé pluſieurs Pſeaumes, qui ſe trouvent ſous leur nom dans le Pſeautier. On voit auſſi les Corites parmi les Chantres, ſous le regne du Roi Joſaphat. (*b*) Il y avoit quatre mille Portiers, quatre mille Chantres, & outre cela vingt-quatre mille Lévites deſtinez aux divers offices pour le ſervice du Temple. Ils ſervoient à l'alternative ; mais les Chefs des Muſiciens & des Portiers n'avoient point de ſemeſtres. Il y avoit toûjours au ſervice actuel du Temple vingt-quatre claſſes, tant de Prêtres, que de Lévites, qui étoient conduites chacune par douze Chefs, qui faiſoient en tout deux cens quatre-vingt-huit Chefs des Prêtres, des Chantres, des Portiers, des autres Officiers du Temple. (*c*) On peut juger par le nombre de ces principaux Officiers, quel devoit être celui des moindres Prêtres & Lévites ; ſur tout depuis que vers la fin du regne de David, on commença à les faire ſervir dés l'âge de vingt ans.

Aſaph, Héman, & Idithun étoient les Princes, ou les Préſidens de toute la Muſique du Temple, ſous les regnes de David & de Salomon. Aſaph avoit quatre fils, Idithun ſix, & Héman quatorze : ces vingt-quatre Lévites fils des trois Grands-Maîtres de la Muſique, furent établis à la tête de vingt-quatre bandes de Muſiciens. Chacun avoit ſous lui onze Maîtres d'un ordre inférieur, qui préſidoient à d'autres Chantres, & qui les inſtruiſoient. Il ſemble que ces diverſes bandes étoient diſtinguées entr'elles par les inſtrumens dont elles joüoient, (*d*) & par la place qu'elles occupoient dans le Temple. Ceux de la famille de Caath avoient le milieu ; ceux de Mérari, la gauche ; & ceux de Gerſon, la droite. (*e*) Les fils d'Idithun joüoient du *Kinnor* ; ceux d'Aſaph, du *Nabal*, ou *Pſalterion* ; & ceux d'Héman joüoient du *Mezilothaïm*, qui étoit apparemment une maniére de cloche, ou de ſonnette. Cela étoit cauſe qu'ils ſavoient beaucoup mieux leur métier, étant moins partagez, & n'étudiant que d'une ſorte d'inſtrument. Le Seigneur avoit pourvû à leur entretien par des revenus fixes. Et comme ils exerçoient le même art de pere en fils dans le Temple du Seigneur aux yeux de toute la Nation, qui s'y rendoit trois fois l'année, il étoit comme impoſſible qu'ils n'y réüſſiſſent.

(*a*) 1. *Paral.* xxvi. 1.
(*b*) 2. *Par.* xx. 19.
(*c*) 1. *Par.* xxv. 7.
(*d*) *Vide* 1. *Par.* xxv. 1. 3. 5. 6. בכנורות כמצלתים בנבלים
(*e*) 1. *Par.* vi. 33. 34. 39.

Digitized by Google

Si les Jeux publics de la Grece, où se trouvoient des spectateurs de tout le pays, & où l'on proposoit des honneurs, & des récompenses à ceux qui se distinguoient dans quelques-uns des exercices qui s'y voyoient, ont eu tant de force pour perfectionner ces mêmes exercices, par l'émulation, & l'envie de se faire remarquer; que ne doit-on pas croire des Musiciens du Temple, qui avoient pour spectateurs toute leur Nation, & qui par leur habileté, pouvoient espérer de parvenir à la charge de Chef de la Musique de leur bande, qui n'étoit pas une petite prérogative dans leur état, & dans leur famille? Aussi les Lévites Hébreux étoient en réputation d'excellens Musiciens, même parmi les étrangers. Nabuchodonosor en ayant fait conduire un grand nombre au-delà de l'Euphrate, aprés la ruine de Jérusalem, les Babyloniens leur demandoient avec empressement, qu'ils leur chantassent quelques airs de ceux qu'ils chantoient à Sion. Mais les Lévites, plongez dans la douleur, avoient suspendu aux saules du fleuve leurs instrumens de Musique, qu'ils avoient apportez avec eux, comme l'outil de leur profession, & répondoient à ceux qui les prioient de chanter: (a) *Comment chanterons-nous des Cantiques du Seigneur dans une terre étrangére?* Ils chantoient quelquefois, mais seulement entr'eux, les malheurs de leur pays, & la ruine du Temple; ils composoient des Cantiques de consolation pour leurs freres affligez; ils imploroient le secours du Seigneur, & lui représentoient ses anciennes promesses, pour l'engager à les visiter dans sa miséricorde; ils confessoient leurs fautes, & en demandoient pardon; ils conjuroient le Seigneur de mettre fin à leurs maux, & à leur captivité. Voilà quels sont les sujets de leurs Cantiques composez à Babylone: presque tout y est triste & lugubre.

On dispute entre les Commentateurs, s'il y avoit dans le Temple, au moins extraordinairement, des Chanteuses, ou Musiciennes, & Joüeuses d'instrumens. Les Rabbins soûtiennent que les femmes ne chantoient jamais avec les hommes dans le Temple. Il y avoit en cela, selon eux, non-seulement de l'indécence, mais encore du mal, & du danger pour la pureté que Dieu exigeoit de ses Ministres. Sanctius, & Cornelius à Lapide, & la plûpart des autres Interprétes croyent que si quelquefois l'Ecriture parle des femmes, ou des filles, qui ont chanté dans des cérémonies de Religion, c'étoit des cas extraordinaires, & dans des cérémonies qui se passoient hors du Temple: Par exemple, aprés le passage de la mer Rouge, aprés la victoire de David contre Goliath, à l'entrée de l'Arche dans Jérusalem, & aprés la funeste mort du Roi Josias, dont il est dit, (b) que tous les Chantres, & les Chanteuses de la Nation réciterent les Lamentations que Jérémie avoit composées sur ce sujet.

(a) *Psal.* CXXXVI. 4. (b) 2. *Par.* XXXV. 25.

Digitized by Google

Mais nous croyons avec d'autres habiles Commentateurs, que dans les grandes ſolemnitez, il y avoit ordinairement dans le Temple des Chantres, & des Muſiciennes; qu'elles avoient des Chefs, ou des Préſidens, nommez en Hébreu *Mnazcach*, dont on a parlé ailleurs, (*a*) qui entonnoient, & qui conduiſoient leurs chants; c'étoit pour l'ordinaire les filles des Lévites eux-mêmes. Tout cela ſe faiſoit avec une décence, & une réſerve ſinguliere: elles ne ſe mêloient point aux Muſiciens; c'étoit des bandes toutes ſéparées. Ce ſentiment paroît un peu extraordinaire; mais il eſt bien prouvé par l'Ecriture. Dans le dénombrement des enfans d Héman, un des trois premiers Chefs de la Muſique du Temple, on compte douze fils, & trois filles. (*b*) Pourquoi faire en cet endroit mention des filles, contre l'ordinaire de l'Ecriture, ſi ce n'eſt parce qu'elles étoient du même métier que leurs freres, & occupées comme eux, à chanter les loüanges du Seigneur? Dans la cérémonie du tranſport de l'Arche de Cariath-iarim à Jéruſalem, (*c*) on voit des chœurs de jeunes filles, conduites par des Chefs de Muſique. Eſdras dans le dénombrement de ceux qu'il ramena de la Captivité de Babylone, compte deux cens, tant Chantres, que Muſiciennes: (*d*) les uns & les autres étoient ſans doute deſtinez au ſervice du Temple. Liran eſt de cet avis ſur Eſdras, (*e*) & il prouve ſon ſentiment par l'endroit des Paralipoménes que nous avons cité, où l'Ecriture parle des trois filles d'Héman.

Le Paraphraſte Caldéen, ſur le Chapitre II. ℣. 8. de l'Eccléſiaſte, dit expreſſément, que Salomon mit dans le Temple des Chantres, & des Chanteuſes. Toſtat & Ménochius (*f*) ſont de même ſentiment, auſſi-bien que Grotius, & Chatillon ſur le premier Livre des Paralipoménes, chap. XV. ℣. 20. où il eſt dit dans l'Hébreu, que Zacharie, Oziel, Sémiramoth, & les autres préſidoient à la ſeptiéme bande de Muſique, qui étoit celle des jeunes filles. (*g*) Le Pſeaume IX. eſt adreſſé à *Ben*, ou *Banaïas*, un des Maîtres de Muſique de la bande des jeunes filles. (*h*) Le Temple du Seigneur étoit comme le Palais du Dieu d'Iſraël; il y étoit ſervi, comme véritablement préſent en perſonne; il y avoit ſa table, ſes parfums, ſon trône, ſa chambre, ſes Officiers, ſes Muſiciens, & ſes Muſiciennes, à la maniére des Rois d'Orient, comme nous le ferons voir ci-aprés.

Philon (*i*) nous décrivant la maniére dont les Thérapeutes chantoient & danſoient dans leurs fêtes, dit qu'ils chantent à deux chœurs; celui qui

---

(*a*) Voyez la Diſſertation ſur *Lamnaẓeach*, à la tête du premier tome des Pſeaumes, pag. xxxvij.

(*b*) 1. *Par.* XXV. 5.

(*c*) *Pſal.* LXVII. 26.

(*d*) 1. *Eſdr.* II. 66. 67. & 2. *Eſdr.* VII. 67.

(*e*) *Liran, ad* 1. *Eſdr.* II. 66.

(*f*) *Toſtat. qu.* 14. *in* 1. *Paral.* XXV. *Menoch. ibidem.*

(*g*) 1. *Par.* XV. 20. בנבלים על עלמות

(*h*) Voyez le Commentaire ſur le Pſeaume VIII. 1. dans l'Argument.

(*i*) *Philo de Vita contemplativa.*

Digitized by Google

préſide à la cérémonie, entonnant & conduiſant le chœur; aprés quoi les hommes, & les femmes ſéparément commencent à danſer, les uns d'un côté, & les autres d'un autre; puis tout d'un coup, étant comme tranſportez d'un enthouſiaſme divin, ils ſe réüniſſent, & ne font plus qu'un chœur, ou une danſe; les voix des hommes, & des femmes formant une harmonie mélodieuſe, par le mélange des ſons graves, & aigus. On pouvoit bien faire dans le Temple, & dans les autres cérémonies religieuſes, ce que faiſoient dans leurs aſſemblées les Thérapeutes, les plus ſages, & les plus ſérieux hommes du monde. Il dit dans le même Livre, qu'il y a chez les Juifs d'anciennes Poëſies de toutes ſortes, & de toutes meſures, que l'on chantoit en Muſique devant l'Autel, les uns en demeurant en repos, & d'autres en danſant.

Outre la Muſique du Temple, il y avoit auſſi un corps de Muſiciens pour la Cour des Rois: *Suis-je encore d'un âge à entendre la voix des Muſiciens, & des Muſiciennes*, diſoit Berzellaï à David, qui l'invitoit à venir avec lui à la Cour. (*a*) Salomon qui ne s'étoit refuſé aucun plaiſir, ne négligea point celui de la Muſique; il raſſembla des bandes de Muſiciens, & de Muſiciennes: (*b*) *Feci mihi Cantores, & Cantatrices.* Je penſe qu'Aſaph étoit Grand-Maître de la Muſique du Roi, ſous le regne de David. L'Ecriture l'appelle: *Prophéte à la main du Roi.* (*c*) C'étoit une magnificence des Rois d'Orient, d'avoir dans leur Cour un grand nombre de Muſiciennes, qui les divertiſſoient pendant leur repas, & ſur tout pendant la nuit. Une des Chanteuſes, qui avoit la plus belle voix, entonnoit, & étoit ſuivie de toutes les autres. (*d*) Les Perſes les appelloient *Zarba*, ou *Barza*. (*e*) Parménion ayant pris Damas, écrivit à Alexandre qu'il y avoit trouvé trois cens vingt-neuf Muſiciennes de la ſuite de Darius. (*f*) Elles chantoient, & joüoient de divers inſtrumens; les unes touchoient ſimplement les inſtrumens, & les autres y joignoient leurs voix. (*g*) Les Parthes imiterent cette ſomptuoſité, & cette délicateſſe des Perſes. (*h*) Hérodote (*i*) raconte que Haliattes Roi de Lydie, faiſant la guerre à ceux de Milet, avoit dans ſon armée des Joüeurs & des Joüeuſes d'inſtrumens. Straton Roi de Sidon, un des plus voluptueux Princes dont nous parle l'Hiſtoire, (*k*) avoit toûjours autour de lui une foule de Muſiciennes, qui joüoient des inſtrumens, & qui danſoient.

(*a*) 2. *Reg.* XIX. 35.
(*b*) *Eccle* II. 8.
(*c*) 1. *Par.* XXV. 2. *Prophetantis juxta Regem. Heb. Ad manum Regis.*
(*d*) *Athen. lib.* III. & XII.
(*e*) *Suidas in* Μυσόφγ@.
(*f*) *Apud Athen. lib.* XIII. *cap.* 3.
(*g*) *Suidas ibidem.*
(*h*) *Plutarch. in Craſſo. Vide Briſſon. de regno Perſar. lib.* I.
(*i*) *Herodot. lib.* I. *cap.* 17.
(*k*) *Theopomp. Hiſt. lib.* 15. *apud Athen. lib.* XII. *cap.* 8.

Je

Digitized by Google

Je ne vois pas dans l'Ecriture que les Hébreux ayent eu l'uſage de la Muſique pour les théatres, ni pour les repréſentations ; ils ne connoiſſoient point cette ſorte de divertiſſement : elle eſt récente même chez les Grecs ; mais ils avoient des Poëſies, & par conſéquent de la Muſique de toutes les autres ſortes. On trouve dans l'Ecriture des Cantiques de victoire, des invectives, des actions de graces, des épithalames, des regrets, des chants de joye, des Pſeaumes moraux, & inſtructifs, des modéles de priéres. Le Cantique des Cantiques eſt une eſpéce de piéce Dramatique ; mais elle n'eſt point de nature à être repréſentée, non plus que ces Pſeaumes, où l'on remarque un dialogue entre Dieu, & le Pſalmiſte, ou le Juſte. Le Livre des Juſtes, qui eſt quelquefois cité dans Joſué, (*a*) & dans les Rois, (*b*) paroît avoir été une hiſtoire en vers ; de cette ſorte de Poëſie antique dont on trouve quelque débris dans les Sentences des anciens Philoſophes. (*c*) L'Ecriture parle auſſi des chanſons pour les vendanges, (*d*) & des chanſons à boire : (*e*) *In me pſallebant qui bibebant vinum*, dit le Pſalmiſte. *Malheur à vous, qui employez la cithare & la lyre, le tambour & la flûte, dans vos feſtins*, dit Iſaïe, (*f*) *pendant que vous négligez les œuvres du Seigneur, & que vous ne conſidérez point ſes merveilles.* Et Amos : (*g*) *Malheur à vous, qui chantez au ſon des inſtrumens de muſique. Ils croyent avoir comme David, le talent de joüer de la lyre ; ils boivent le meilleur vin dans leur coupe, & ſe parfument des huiles les plus précieuſes, ſans ſe mettre en peine de la douleur de Joſeph.* Ce ſont-là les abus que faiſoient de la Muſique les mauvais Iſraëlites : mais cela prouve le grand uſage où elle étoit parmi eux. Cela paroît encore par pluſieurs paſſages de l'Eccléſiaſtique. Voyez *Eccli.* XXXII. 5. 6. 7. XL. 20. & XLIX. ℣. 2.

La Poëſie, la Muſique, le jeu même des inſtrumens, furent auſſi employez dans les funérailles parmi les Hébreux. Le plus ancien Cantique funebre que nous ayons, eſt celui que David compoſa à la mort de Saül, & de Jonathas. (*h*) Il en fit encore un autre à la mort d'Abner. (*i*) Jérémie en écrivit un célébre à la mort du Roi Joſias ; (*k*) & les Juifs un autre à la mort de Judas Maccabée. (*l*) Iſaïe prévoyant la chûte de l'Empire de Babylone, & la mort funeſte de ſon Roi, lui fit une eſpéce d'oraiſon funébre en ces termes : (*m*) *Comment l'exacteur a-t'il ceſſé ! Comment le tribut ne s'exige-t'il plus ! Le Seigneur a briſé le ſceptre des dominateurs, le bâton des impies..... Comment es-tu tombé du haut du Ciel,*

(*a*) *Joſue* X. 13.
(*b*) 2. *Reg.* I. 18.
(*c*) *Laërt. lib.* I.
(*d*) *Iſai.* XVI. 3. 10. & XXIV. 7. 8.
(*e*) *Pſal.* LXVIII. 13.
(*f*) *Iſai.* V. 12.
(*g*) *Amos* VI. 5.
(*h*) 2. *Reg.* I. 19.
(*i*) 2. *Reg.* III. 33.
(*k*) 2. *Par.* XXXV. 25.
(*l*) 1. *Maccab.* IX. 21.
(*m*) *Iſai.* XIV. 4. 5. 12.

Digitized by Google

étoile du matin, qui te levois avec tant d'éclat, &c. Ces sortes de chants lugubres se récitoient en cérémonie, ou par les parens & parentes du mort, ou par des pleureurs & pleureuses à gage. (*a*) Ceux qui rencontroient une pompe funébre, ou un convoi, devoient par honneur se joindre à ceux qui le conduisoient, & entrer dans leurs sentimens de douleur. D'où vient qu'il est dit dans l'Evangile: (*b*) *Nous avons fait des lamentations, & vous n'avez point pleuré avec nous.* Du tems de nôtre Seigneur on loüoit des Joüeurs de flûte, pour célébrer avec plus de solemnité les funérailles des personnes de considération. (*c*) Mais nous nous étendrons davantage sur cela dans la Dissertation sur le Deüil des Hébreux.

Les effets admirables de la Musique que nous voyons parmi les Hébreux, nous persuadent aisément qu'il n'y a rien d'exagéré dans tout ce qu'on en lit dans les Auteurs profanes. On nous vante des phrénétiques guéris par le son des instrumens; on nous dit que la Musique a fait revenir à leur bon sens, des personnes qui avoient l'esprit troublé; qu'elle a arrêté des furieux, & calmé des passions violentes, & des séditions. Rien de tout cela n'est incroyable, aprés ce que l'Ecriture nous dit de Saül, qui étant rempli d'une noire mélancolie, dont le Démon se servoit pour l'agiter, & pour le troubler, se trouvoit soulagé, lorsque David joüoit de sa lyre devant lui. (*d*) Qu'Alexandre le Grand ait couru aux armes lorsque le Musicien Artigénide commença à joüer un certain air, & qu'il les ait quittées lorsque le Joüeur prit un ton plus doux, & plus modéré: (*e*) Que Pythagore ait fait tomber les armes des mains de quelques jeunes foux, qui étoient prêts à rompre une porte, & à faire violence à la maison d'une honnête femme, en ordonnant aux Joüeurs d'instrumens, qui les accompagnoient, de joüer un chant grave & sérieux; tout cela n'étonnera point ceux qui sauront que Saül ayant rencontré une troupe de Prophétes, qui avoient des instrumens de Musique de plusieurs sortes, (*f*) se sentit tout d'un coup transporté de l'Esprit divin, & changé en un autre homme; il se mit à chanter avec eux, & à prophétiser. Et une autre fois ayant appris que David s'étoit retiré auprés de Samuël à Najoth de Ramatha, (*g*) il y envoya des troupes, qui ayant oüi le son des instrumens des Prophétes, qui chantoient, & qui joüoient, furent comme saisis d'un enthousiasme divin, & commencerent à faire comme eux. Une seconde troupe que Saül envoya, en fit de même. Enfin ce Prince y étant venu lui-même, il commença à prophétiser, & à faire les gestes, & les mouvemens de ceux qui sont remplis de l'Esprit de Dieu, avant même qu'il

(*a*) *Jerem.* IX. 17. *Amos* XVI. 17.
(*b*) *Luc.* VII. 32. *Matth.* XI. 17.
(*c*) *Matt.* IX. 23.
(*d*) 1. *Reg.* XVI. 23.
(*e*) *Plutarch. de Fortuna Alex. lib.* 2.
(*f*) 1. *Reg.* X. 6.
(*g*) 1. *Reg.* XIX. 23. 24.

Digitized by Google

fût arrivé auprés de la bande des Prophétes. Et dés qu'il y fut, il se déshabilla, & fut tout le jour & la nuit dans leur troupe, prophétisant, c'est-à-dire, chantant, & faisant tous les mouvemens qu'ils faisoient.

Un événement encore plus singulier, est ce qui arriva dans l'armée de Joram Roi d'Israël, de Josaphat Roi de Juda, & du Roi d'Idumée. Ces trois Princes se trouverent dans un terrible embarras, lorsqu'étant entrez dans le désert de Moab, ils se virent sans eau, & sans ressource. Josaphat plus religieux que les deux autres, demanda s'il n'y avoit pas dans l'armée un Prophéte du Seigneur. On lui dit qu'Elisée y étoit. Les trois Rois le vinrent trouver; & Elisée voyant le Roi d'Israël, lui dit: Qu'y a-t'il entre vous & moi? Allez consulter les Prophétes de vôtre pere, & de vôtre mere. Joram lui répondit: Le Seigneur a-t'il amené ici trois Rois, pour les livrer entre les mains du Roi de Moab? Vive le Seigneur, devant qui je suis, dit Elisée; si je ne respectois le visage du Roi Josaphat, je ne vous aurois ni regardé, ni écouté. Mais à présent, qu'on m'amene un Joüeur d'instrumens. Il vint; & s'étant mis à joüer, aussi-tôt l'Esprit saint descendit sur Elisée, & il commença à prophétiser. (*a*) La vûë du Roi d'Israël, & le discours qu'il lui avoit tenu, avoit causé quelque émotion dans son ame; le son des instrumens calma sa passion, & lui rendit la sérénité nécessaire pour recevoir l'impression de l'Esprit de Dieu.

Voici un exemple d'un autre genre. La Musique inspire du courage dans le cœur de l'armée de Josaphat, & imprime la terreur dans celle de ses ennemis. Les Ammonites, les Moabites, & d'autres peuples d'Arabie s'étant assemblez pour faire une irruption dans les Etats de Josaphat, ce Prince s'adressa au Seigneur, qui lui promit la victoire, par la bouche du Prophéte Jahaziel. Il marche contre l'ennemi, & range ses troupes, de maniére que les Chantres du Seigneur, disposez suivant le rang qu'ils tenoient dans le Temple, marchoient à la tête de l'armée, avec leurs instrumens de Musique. Les Lévites n'eurent pas plûtôt commencé à chanter, que le Seigneur répandit la frayeur dans le camp des ennemis; ils tournerent leurs armes contre eux-mêmes; Moab & Ammon attaquerent, & mirent à mort les Iduméens, & aprés cela se tuerent l'un l'autre; en sorte que Josaphat étant arrivé avec son armée, n'eut qu'à dépoüiller ses ennemis, & à ramasser le butin.

On vit une chose à peu prés pareille dans la guerre d'Abia Roi de Juda, contre Jéroboam Roi d'Israël. (*b*) Le premier avoit dans son armée, suivant l'ordre de Moyse, (*c*) les Prêtres du Seigneur, avec les Trom-

(*a*) 4 *Reg.* III. 15.
(*b*) 2. *Par.* XIII. 12.
(*c*) *Num.* X. 9. *Si exieritis ad bellum de terra vestra, contra hostes qui dimicant adversum vos, clangetis ululantibus tubis, & erit recordatio vestri coram Domino Deo vestro.*

Digitized by Google

pettes ſacrées, qui étoient le ſymbole de la préſence du Seigneur : *Ergò in exercitu noſtro Dux Deus eſt, & Sacerdotes ejus qui clangunt tubis, & reſonant contra vos.* Auſſi-tôt que l'armée d'Iſraël eut oüi le ſon de ces inſtrumens, & les cris du peuple de Juda, elle fut ſaiſie d'une crainte ſubite, & prit la fuite. Je ne parle point ici de ce qui arriva devant Jéricho, dont les murailles furent renverſées au ſon des Trompettes du Seigneur, & aux cris de l'armée des Hébreux. (*a*) Le fait eſt trop miraculeux, pour être rangé au nombre des effets ordinaires de la Muſique, & du ſon des inſtrumens.

Ce qu'on a rapporté de Saül ſoulagé par la voix, & par les inſtrumens de David, n'a rien de fort ſurnaturel ; non plus que ce qui arriva à Saül, & à ſes gens envoyez pour prendre David, qui étoit au milieu d'une troupe de Prophétes ; ni enfin ce que fit faire Eliſée, pour attirer ſur lui l'inſpiration actuelle du Saint Eſprit. La Muſique remuë agréablement, & doucement le ſang, & les eſprits, & par-là diſſipe les mauvaiſes humeurs & la mélancolie, qui épaiſiſſent le ſang, & engourdiſſent les eſprits. De tout tems on a employé ce qui peut cauſer la joye, & le divertiſſement, contre ces ſortes de maladies, la mélancolie, la phrénéſie, la fureur, & autres paſſions ſemblables. Il eſt auſſi tout naturel de ſe ſentir tranſporté & émû, lorſqu'on ſe trouve au milieu de gens qui joüent des inſtrumens, & qui chantent. Le corps ſe trouve tout diſpoſé à imiter le mouvement qu'on voit dans les autres, & à ſuivre l'impreſſion, & l'air des inſtrumens. Or *prophétiſer*, dans le ſtyle de l'Ecriture, ne ſignifie ſouvent autre choſe, qu'être animé d'une nouvelle ardeur, qui porte à imiter les mouvemens, & les agitations des vrais Prophétes. Enfin, l'émotion, le trouble, la colére, paſſions incompatibles avec l'inſpiration tranquille de l'Eſprit de Dieu, ſont modérées, & calmées par le ſon des inſtrumens ; c'eſt par-là que le Prophéte Eliſée ſe diſpoſa à recevoir l'impreſſion de l'Eſprit Saint. Balaam ſe contentoit de ſe retirer de la foule, & de ſe tenir quelque tems à l'écart, (*b*) pour ſe recüeillir, & pour rappeller ſes eſprits trop diſſipez par la compagnie des hommes.

Mais d'où vient donc, dira quelqu'un, que nous ne voyons plus d'effets pareils dans nôtre Muſique d'aujourd'hui ? Eſt-ce la faute de nôtre Muſique, ou de nos Muſiciens, ou de nos inſtrumens ? Ou ne ſeroit-ce pas que nous ne ſommes pas ſi tendres, & ſi ſenſibles que les Anciens ; que nous ſommes plus en garde contre les mouvemens de nos paſſions, & qu'une longue habitude a changé dans nous comme en nature, une certaine inſenſibilité ſtoïque ? Il ſe pourroit faire qu'en effet nous ſerions moins naturels, & moins tendres que nos ancêtres, & que l'habitude & l'éducation auroient apporté quelque changement, ou plûtôt quelque

(*a*) *Joſue* VI. 5. 20. (*b*) *Num.* XXIII. 3. & 16. XXIV. 1. 2.

Digitized by Google

déguiſement dans nos paſſions, & dans nos ſentimens; mais au vrai nous ſommes toûjours les mêmes; le cœur, & le fond des paſſions ne changent point. Qu'on réſiſte par réflexion à quelque ſentiment, je le veux; mais ceux qui ſe livrent, qui cherchent à être touchez, qui n'écoutent la Muſique que pour cela, ſouvent s'ennuyent, & ne ſentent rien qui les touche agréablement. Il faut donc reconnoître une autre cauſe plus réelle de cette différence dans la Muſique même. Il y a plus de mille ans qu'on ſe plaint qu'elle ne produit plus les mêmes effets qu'autrefois, & dès ce tems-là on convenoit que c'étoit ſa faute. Les plus habiles ſe plaignoient qu'elle étoit corrompuë, abâtardie, tombée dans le mépris.

Voſſius montre au long, & inculque ſouvent dans ſon Traité *du Chant des Poëmes, & de la force du Rythme*, que la décadence de l'ancienne Muſique, & le peu d'effet qu'elle produit aujourd'hui, ne viennent que de ce qu'on a négligé la bonne Poëſie, la quantité des ſyllabes, la meſure des tems, & la juſte proportion entre les paroles, & le chant; de ce qu'on a dépoüillé les paroles de ce qui frappoit le plus fortement, & de ce qui faiſoit le plus d'impreſſion ſur l'eſprit; je veux dire de la vraye prononciation, & la juſte cadence des vers. On chante confuſément des airs, dont on n'entend point les paroles. Les chants les plus tendres, & les plus touchans n'étant plus entendus, ne frappent plus. L'oreille eſt chatoüillée par les charmes de la mélodie, & l'eſprit flotant & incertain, ne ſait à quoi fixer ſon attention, parce qu'il n'entend point diſtinctement ce qui eſt chanté. Le plaiſir n'eſt point entier, le cœur eſt partagé, l'impreſſion n'eſt pas totale; les voix, la mélodie, & les paroles prononcées & entenduës diſtinctement, produiroient un effet tout différent de ce que l'on voit aujourd'hui; comme une force multipliée opére autrement qu'une action partagée. La premiére attention des Anciens étoit, qu'on ne perdît pas une ſeule parole de tout ce qu'on chantoit; le mélange de pluſieurs voix n'y nuiſoit point, parce que toutes enſemble, elles prononçoient le même mot, & il y en avoit toûjours une qui dominoit par-deſſus toutes les autres. Ces mots étoient toûjours accompagnez d'un chant naturel, & proportionné à ſa ſignification; imitant le plus qu'il étoit poſſible la nature, & la voix de l'homme, dans les circonſtances où le Poëme le repréſentoit. Les anciens chœurs dans les Comédies, & les Tragédies, n'élevoient jamais guéres leur voix au-deſſus de l'ordinaire. Une preuve ſenſible de la force de cette maniére de chanter, c'eſt ce qu'on reſſent dans la déclamation d'un habile Orateur, qui ſait imiter la nature, & donner à ce qu'il dit, le ton de voix convenable. Rien ne repréſente mieux que cela une Muſique naturelle, & efficace dans ſa ſimplicité.

Il faudroit à préſent parler des inſtrumens de Muſique des Hébreux, des diverſes maniéres de leurs chants, de la forme de leur Muſique. Nous eſſayerons de donner quelque notion de leurs inſtrumens de Muſique,

Digitized by Google

dans la Dissertation suivante ; mais pour le reste du détail de leur Musique, il est impossible d'en dire quelque chose de certain, & de juste, puisque les Livres saints ne nous en apprennent rien. Mais si la beauté des airs, & de la Musique avoit de la proportion, comme on n'en doit pas douter, avec la majesté, & l'éloquence des Cantiques, on peut assurer que rien ne devoit être ni plus grand, ni plus sérieux, ni plus majestueux, que la Musique du Temple. Les Juifs ont aujourd'hui dans leurs Synagogues une maniére de Musique, ou de chant, qui vient apparemment de la tradition de leurs peres. Mais s'il est arrivé dans leur Musique autant de changement à proportion que dans la nôtre, on peut assurer qu'il n'est pas permis de tirer aucune induction de la nouvelle, pour découvrir la nature de l'ancienne. La différence est trop grande. Il est vrai que la Musique des Juifs modernes est encore fort simple, & par-là semble plus approcher de l'ancienne. Mais qui croira que parmi tant de révolutions, & tant de malheurs que cette infortunée nation a essuyez, elle ait pû conserver l'usage, & la tradition de sa Musique, pendant une suite de tant de siécles ? Le Pere Kircher a travaillé sur la Musique moderne des Hébreux ; mais il n'a pas même essayé de la comparer avec celle qui étoit en usage dans le Temple de Salomon. Il s'est borné à expliquer la valeur des notes de leur chant.

Mais quoiqu'on ne connoisse pas d'une maniére fort distincte la forme, & la nature de tous les instrumens de Musique du Temple, leur variété seule, & leur grand nombre prouvent assez que la Musique étoit trés-diversifiée ; & il le falloit bien, puisque les Pseaumes qui nous restent, sont sur des sujets si différens, & que les solemnitez pour lesquelles ils s'assembloient, avoient des objets si divers. A Pâques, on rendoit graces à Dieu de la délivrance de l'Egypte. A la Pentecôte, on faisoit mémoire de la Loi donnée à Sinaï. A la Solemnité de l'expiation, on demandoit pardon à Dieu, dans le jeûne, & dans l'humiliation. Dans la Fête des Tabernacles, on rappelloit le souvenir du voyage du Désert, & on remercioit le Seigneur des biens qu'il avoit donnez à son peuple dans la récolte de l'année.

Saint Clément d'Alexandrie, (a) trés-instruit dans l'antiquité, & trés-curieux des anciens usages, assure que les Hébreux dans leur Musique pour le Temple, suivoient pour l'ordinaire la gravité du chant Dorique, qui est un des plus anciens, des plus sérieux ; presque tout composé de spondées, ou de syllables longues, & trés-propre à célébrer la ma-

(a) *Clement. Alexand. lib. 6. Strom.* Προσήκει δὲ δὴ μάλα τὸ σεμνὸν ἁρμόνιον ἅμα τῇ δωρικῇ ἁρμονίᾳ, ᾗ τὴν βρυγικὴ τὸ διάτονον, ὡς φησι Δελφόξενος. Ἢ πέσυν ἁρμονίᾳ τῷ βαρβάρῳ ψαλτηρίῳ, τὸ σεμνὸν ἐμφαίνεται τῇ μίξει ἀρχαιοτάτη τυγχάνουσα, &c. *Vide Plutarch. seu alium, Libello de Musica.*

Digitized by Google

jesté du Seigneur, qui vouloit être servi avec crainte, & tremblement : (*a*) *Servite Domino in timore, & exultate ei cum tremore.* Cela est tout-à-fait du goût des Anciens, dont la Musique, sur tout celle qui s'employoit dans les choses de Religion, étoit toûjours trés-grave, & trés-sérieuse, & infiniment éloignée de celle même que l'on employe aujourd'hui dans nos Eglises, où l'on se permet des airs, & des chansons, qui sont souvent aussi peu sérieuses que celles du théatre.

DISSERTATION

SUR LES INSTRUMENS DE MUSIQUE des Hébreux.

SAint Chrysostome, & Théodoret (*b*) remarquent que ce n'est que par pure condescendance, que Dieu permit aux Hébreux d'employer dans son Temple la Musique, & le son des Instrumens. Il n'en ordonna rien dans la Loi, & l'on fut fort long-tems sans les mettre en usage dans le Tabernacle. Ce fut David qui fit ce nouvel établissement, & qui introduisit dans le culte du Seigneur les Chantres, & les Joüeurs d'Instrumens ; & ce ne fut qu'en faveur des peuples grossiers, dont il vouloit rallumer la dévotion, & à qui il vouloit inspirer l'amour des cérémonies saintes, pour les précautionner contre l'idolâtrie, & la superstition. L'Eglise Chrétienne, dans les premiers siécles, & pendant qu'elle étoit dans toute sa ferveur, n'employa ni la Musique, ni les Instrumens dans ses assemblées, & ne les auroit peut-être jamais employez, si elle n'avoit eu égard à la foiblesse des fidéles, qui ont besoin de secours extérieurs pour soutenir leur piété, & pour élever leur cœur, & leur esprit à Dieu.

Mais autant que cet appareil de Musique & d'Instrumens est au-dessous du culte parfait, & de la souveraine pureté que Dieu demande de ses serviteurs ; autant est-il au-dessus des cérémonies légales, & des sacrifices sanglans. Les plus sages, & les plus saints Personnages de la Loi ancienne ont crû qu'un établissement si pieux, & si utile, méritoit toute leur application ; & on a mis au rang des principaux articles de la réformation

(*a*) *Psalm.* II, 11.

(*b*) *Chrysost. & Theodoret. in Psalm.* CL.

Digitized by Google

du culte de Dieu, le rétabliſſement de la Muſique dans ſon Temple. Combien de fois le Seigneur a-t'il témoigné ſa préférence pour les ſaints Cantiques, & pour les ſacrifices de loüanges, par-deſſus les victimes ſanglantes? (a) *Sacrificium laudis honorificabit me.* Et combien de fois les Prophétes ont-ils exhorté les peuples à rendre à Dieu les loüanges, & les ſacrifices d'actions de graces, au lieu du ſang des heſties, & de la graiſſe des moutons? Mais en même-tems ils avoient grand ſoin de les avertir que la juſtice, & la piété étoient l'ame des loüanges, & de la vraye Muſique; & que ſans la pureté de vie, & l'innocence, leurs chants, leurs Inſtrumens lui étoient en horreur: (b) *Aufer à me tumultum carminum tuorum, & cantica lyræ tuæ non audiam.*

Aprés avoir parlé dans la Diſſertation précédente de la Muſique des anciens Hébreux, nous avons deſſein dans celle-ci, d'examiner quels étoient leurs Inſtrumens de Muſique. Il eſt aſſez étonnant que ce point de critique, qui eſt ſi beau, ſi curieux, & ſi intéreſſant, ait été ſi fort négligé juſqu'ici. La plûpart des Interprétes, & des Commentateurs, ſans ſe mettre en peine d'entrer dans un plus profond examen, ſe contentent de dire, que la connoiſſance des Inſtrumens de Muſique des Hébreux eſt entiérement perduë, & qu'il eſt impoſſible aujourd'hui de la tirer de l'obſcurité où elle eſt comme enterrée. Mais on peut au moins faire voir que la plûpart des termes que l'on nous donne pour ces ſortes d'Inſtrumens, ne ſignifient rien moins que cela; & que ceux qui déſignent véritablement des Inſtrumens de Muſique, ne ſont peut-être pas ſi inconnus qu'on ſe l'imagine. Enfin, ſi l'on ne peut pas diſtinctement connoître la valeur des mots Hébreux, ne peut-on pas expliquer avec clarté ceux qui ſont dans les Septante, & dans la Vulgate? Et n'eſt-ce pas toûjours beaucoup pour un Lecteur exact, de ſavoir au juſte ce que c'étoit que le *Pſalterium*, le *Tympanum*, le *Nablum*, le *Siſtrum*, la *Cythare*, & la *Lyre* des Anciens? Si nous ne réüſſiſſons pas à faire connoître tous les Inſtrumens des Hébreux, nous nous flattons au moins d'en découvrir quelques-uns, de donner des conjectures aſſez plauſibles ſur les autres, & d'éclaircir un aſſez grand nombre de paſſages obſcurs, par nos remarques ſur les Inſtrumens des Anciens.

Avant toutes choſes il eſt bon de remarquer, que les Inſtrumens de Muſique qu'ont eu les Grecs, & les Latins, leur étant venus d'Orient, devoient avoir beaucoup de rapport avec ceux des Hébreux, qui étoient tous les mêmes que les Inſtrumens des Egyptiens, des Caldéens, des Phéniciens, & des Syriens. Il n'eſt donc pas impoſſible de reconnoître la ſource dans des ruiſſeaux, & de retrouver à peu prés la figure, & les uſa-

(a) *Pſal.* xlix. 23. (b) *Amos* v. 23.

ges

ges des Inſtrumens des Juifs, & des Orientaux, dans ceux des Grecs, & des Romains. Les Grecs toûjours vains, & toûjours jaloux de leur propre gloire, ont prétendu que la plûpart des Inſtrumens dont ils ſe ſervoient, étoient de l'invention de leurs Dieux, ou de leurs anciens Poëtes. Ils ne repréſentoient guéres Apollon, Minerve, Mercure, & Pan, ſans quelque Inſtrument de Muſique dans les mains. Mais on a des preuves dans l'Ecriture même, qui démentent cette fauſſe prétention. La Religion, les Dieux, la Muſique, la Poëſie, ne ſont point originaires de Gréce, elles viennent de plus loin. Les Latins ſont plus ſincéres, ils avoüent qu'ils ont reçû leurs Inſtrumens de Muſique de l'Orient. Juvenal : (*a*)

Jam pridem Syrus in Tiberim defluxit Orontes,
Et Linguam, & mores, & cum tibicine chordas.
Obliquas, nec non gentilia tympana ſecum
Vexit.

Tite-Live (*b*) dit, que ce ne fut qu'aprés les guerres des Romains contre Antiochus le Grand, qu'on vit à Rome cette foule de Joüeuſes d'Inſtrumens, & qu'on mêla aux repas les divertiſſemens de la ſymphonie.

Les Grecs eux-mêmes, malgré leur hauteur, & leur hardieſſe à mentir, ſont ſouvent obligez de recourir ailleurs, pour trouver la vraye ſource de la plûpart de leurs Inſtrumens. Tantôt c'eſt de la Phrygie, ou de la Lydie ; tantôt de la Syrie, ou de l'Egypte, ou de la Perſe qu'ils les font venir, comme on le verra ci-aprés. Pour les Hébreux, ils les ont reçûs des Caldéens, d'où ils étoient originairement deſcendus ; & des Egyptiens, au milieu deſquels ils avoient vêcu ſi long-tems ; & des Phéniciens, & autres peuples d'Arabie, & de Syrie, au milieu deſquels ils ſe trouvoient placez par la ſituation de leur pays. Ils n'ont jamais prétendu à l'honneur de l'invention ; mais on ne peut leur refuſer celui de les avoir beaucoup perfectionnez, & d'en avoir fait un trés-ſaint, & trés-loüable uſage, dans la célébration des loüanges du vrai Dieu ; prérogative qui les diſtingue de tous les autres peuples, qui ont à la vérité mis en œuvre la Muſique dans leur exercice de Religion, mais qui ne l'ont jamais fait avec autant d'aſſiduité, autant de pompe, autant de ſoin que les Juifs.

Si l'on en croyoit les Rabbins, & la plûpart des Interprétes, il faudroit reconnoître parmi les Hébreux un bien plus grand nombre d'Inſtrumens qu'on n'en connoît chez les autres peuples. A leur compte il n'y en a pas moins de trente-quatre ; mais nous en retrancherons déja tout d'un coup quatorze, dont voici les noms :

1. *Neghinoth*, (*c*) traduit dans les Septante par *Hymnes*, & dans la Vulgate, par *Cantiques*. L'Hébreu ſignifie à la lettre : Celles qui joüent

(*a*) *Juvenal. Satyr.* 3.
(*b*) *Tit. Livius lib.* 39. *Tunc Pſaltria, Sambuciſtria, & convivalia ludiorum oblectamenta addita epulis.*
(*c*) נגינות 70. Ψαλμοί. *Vulg. Canticum.*

Digitized by Google

des Instrumens, ou, les piéces que l'on jouë sur les Instrumens. En comparant tous les passages où ce terme se trouve, je n'y remarque que ces deux significations : Par exemple, Job xxx. 9. (*a*) *J'ai été leur Cantique*, Neghinath, *tout le jour* ; & au Pseaume LXVIII. 13. *J'ai été le sujet des chants des bûveurs* ; & dans les titres de plusieurs Pseaumes : *Au Président dans les Cantiques* ; ou, (*b*) *Au Président établi sur les Joüeuses d'Instrumens.*

2. *Hannechiloth*, est traduit dans les Septante, & dans la Vulgate par : (*c*) *Celle qui est héritiére.* Les nouveaux Interprétes pour la plûpart le prennent pour un Instrument de musique, qui peut dériver d'une racine qui signifie percer, & joüer de la flûte ; en sorte que *Nechiloth*, signifieroit proprement, *une flûte*, ou en général un Instrument à vent ; mais nous l'entendons des danses, ou des chœurs de Danseuses ; aussi-bien que *Machaloth*, qui se trouve aux titres des Pseaumes LII. & LXXVII. & qui vient du même verbe. Le Caldéen l'a pris en ce sens ; & c'est la propre signification de *Chalal*, danser.

3. *Haschéminith*, (*d*) *la huitiéme* : on veut aussi que ce soit un Instrument à huit cordes. Mais dans les Paralipoménes (*e*) on trouve la huitiéme bande des Musiciens du Temple, qui, selon toutes les apparences, est la même que celle-ci, nommée du nom de *Scheminith*. *Mathathias*, *Eliphalu*, & les autres *joüoient sur les Cinnors*, *& présidoient à la huitiéme.* Hébreu : *Al-Haschminith.*

4. *Siggaïon*, (*f*) que les Septante ont rendu simplement : *Pseaume de David*, (*g*) & les autres : (*h*) *Pro ignoratione David*, pour le péché d'ignorance de David ; signifie plûtôt : *Cantique de consolation dans sa douleur* ; comme qui diroit, *Tristia*, ou *Elégie.* Voyez nôtre Argument sur le Pseaume VII. & le titre du troisiéme Chapitre d'Habacuc, où se trouve *Siggaïonoth*, qui vient de la même source que *Siggaïon.* Les Turcs ont encore aujourd'hui des Joüeuses d'Instrumens, & des Danseuses, qu'ils appellent *Tschingenes.* (*i*)

5. *Gittih*, (*k*) que les Septante ont rendu par *les pressoirs*, comme s'ils avoient lû *Gittoth*, au lieu de *Gittith.* Ce dernier terme signifie, *une Géthéenne.* On n'a aucune preuve qu'il signifie un Instrument de Musique, & la construction de l'Hébreu semble dire que les Pseaumes qui portent ce nom, sont adressez au Maître de la bande Géthéenne ; soit que David

---

(*a*) *Job.* XXX. 9. נגנתם חייתי *Ita & Jerem. Lament.* III. 14. & 63.

(*b*) *Psal.* LX. 1. למנצח על נגינות

(*c*) *Psal.* V 1. אל התחילות 70. Υπὲρ τῆς πληρονομούσης.

(*d*) *Psal.* VI. 1. & XI. 1. על השמינית 70. Υπὲρ τῆς ὀγδόης *Vulg. Pro octava.*

(*e*) 1. *Par.* XV. 21. בכנורות על חשמינית

(*f*) *Psal.* VII. 1. שגיון לדוד

(*g*) 70. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ.

(*h*) *Alii apud Chrysost.* Ψαλμὸς ὑπὲρ ἀγνοίας τῷ Δαυὶδ ; *alius*, Ἄγνοημα τῷ Δαυὶδ.

(*i*) Thevenot, Voyage, chap. 41. & 25.

(*k*) *Psal.* VIII. 1. על גיתית 70. ὑπὲρ τῶν ληνῶν. *Vide Psal.* LXXX. & LXXXIII.

Digitized by Google

ait eu dans sa Cour une troupe de Musiciennes de la ville de Geth, comme il avoit une Compagnie de Gardes de la même ville; soit qu'on ait donné ce nom à des Chanteuses Israëlites, pour quelques raisons qui nous sont inconnuës. On a prouvé dans la Dissertation sur la Musique des Hébreux, que parmi eux il y avoit des bandes de Musiciennes pour la Cour des Rois, & même pour le Temple.

6. *Almoth*, ou *Alamot*, ou *Hal-moth*, est traduit dans les Septante (*a*) par: *Les choses cachées*; & dans le Caldéen, saint Jérôme, & Symmaque, *sur la mort du fils*. Nous avons fait voir assez au long à la tête du Psaume neuviéme, que ce terme signifioit des jeunes filles. Le même mot se remarque dans les Paralipoménes en ce sens. (*b*) On n'a pas la moindre raison pour lui faire signifier un Instrument de Musique.

7. *Mictham*, que les Septante & la Vulgate ont traduit (*c*) par: *Inscription sur une colomne*; & Aquila, Symmaque, & saint Jérôme: (*d*) *Psaume de David, humble & simple*; signifie: *Psaume inscrit du nom de David*, Psaume attribué à ce saint Roi. Voyez nôtre Argument sur les Psaumes XV. LVI. LVII. LVIII. LIX. LX. Ceux qui veulent lui faire signifier un Instrument de Musique, ne cherchent qu'à couvrir de ce voile leur ignorance, & leur paresse.

8. *Aieleth Haschachar*, (*e*) est rendu dans les Septante par: *Le secours du matin*; & dans la plûpart des nouveaux Interprétes par: *La biche du matin*, ou de l'aurore. C'est encore le nom de quelque bande de Musiciens, ou de Musiciennes. La construction du Texte nous en persuade assez; mais nous avoüons que la cause de cette dénomination nous est entiérement inconnuë.

9. *Schoschanim*, qui est traduit dans la Vulgate, & dans les Septante (*f*) par: *Ceux qui feront changez*; dans saint Jérôme, & dans Aquila: (*g*) *Sur les lys*; & dans Symmaque: (*h*) *Sur les fleurs*; est entendu par la plûpart des nouveaux Interprétes, *d'un Instrument à six cordes*. Voici comme on peut traduire l'Hébreu de tout le titre du Psaume XLIV. où ce terme se trouve pour la premiére fois: *Psaume instructif, adressé au Maître de la Musique des enfans de Coré*, pour être chanté *sur l'Instrument à six cordes. Cantique des bien-aimez.* Ou plûtôt: *Psaume instructif, adressé au Maître de la Musique des enfans de Coré, qui préside sur les réjoüissances, &c.* En

---

(*a*) *Psalm.* IX. למנצח על מות 70. ὑπὲρ τῶν κρυφίων.

(*b*) I. *Par.* XV. 18. 20. בנבלים על עלמות

(*c*) *Psal.* XV. 1 מכתם לדוד 70. Στηλογραφία. *Vulg. Tituli inscriptio.*

(*d*) *Aquil.* Τετανύφρονος. ἢ ἁπλοῦ. *Sym.* Τετανύφρονος, ἢ ἀμώμου. *Ieronym. Humilis & simplicis David.*

(*e*) *Psal.* XXI. 1. על אילת השחר 70. ὑπὲρ τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἑωθινῆς. *Vulg. Pro susceptione matutina.*

(*f*) *Psal.* XLIV. 1. למנצח על ששנים לבני קרח 70. ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων. *Vulg. Pro his qui commutabuntur.*

(*g*) *Aquil.* Ἐπὶ τοῖς κρίνοις. *Ieronym. Pro liliis.*

(*h*) *Sym.* ὑπὲρ τῶν ἀνθῶν.

Digitized by Google

effet, ce Pſeaume eſt un Poëme nuptial, un Cantique de joye, & de réjoüiſſance. Tous les autres Pſeaumes (*a*) qui portent le même titre, ſont ſur des ſujets pareils. *Schoſanim* ne peut dériver de *Scheſch*, ſix, ſans quelque violence: il ſignifie inconteſtablement les réjoüiſſances; & la conſtruction de l'Hébreu marque tout naturellement une troupe de jeunes gens, qui ſe réjoüiſſent comme dans une nôce; ou une bande de perſonnes qui chantent dans une pareille cérémonie. Le Texte porte ici expreſſément, que c'eſt un *Cantique des bien-aimées*, c'eſt-à-dire, un Epithalame chanté par les filles de la nôce.

10. *Machalat*, ou *Maëleth*, comme portent les Septante, (*b*) & la Vulgate, ſignifie proprement: *La danſe*. Ce Pſeaume fut donc adreſſé au Maître de la Muſique, qui préſidoit à ces danſes religieuſes dont il eſt parlé ſi ſouvent dans l'Ecriture: Par exemple, aprés le paſſage de la mer Rouge; (*c*) & aux danſes des filles qui venoient au Tabernacle de Silo; (*d*) & à celles qui ſe firent aprés la victoire de David contre Goliath; (*e*) & au nouvel avénement de Salomon à la Couronne; (*f*) & aux chœurs des filles qui danſoient à la cérémonie du tranſport de l'Arche à Jéruſalem. (*g*)

11. *Jonath-Elem rechokim*, qui eſt rendu par les Septante: (*h*) *Pour le peuple qui eſt éloigné du Sanctuaire*; & par la plûpart des autres: (*i*) *Sur la colombe muette dans l'éloignement*; ſignifie, ſelon pluſieurs nouveaux Interprétes, un Inſtrument de Muſique. Mais je ne trouve rien ni dans le Texte original, ni dans tous les paſſages de l'Ecriture, où il eſt parlé des Inſtrumens, qui me puiſſe faire entrer dans cette opinion. C'étoit plûtôt une bande de Muſiciens, ainſi nommée, pour des raiſons qu'il n'eſt pas permis de deviner.

12. *Higgaïon*, ſe trouve au ℣. 17. du Pſeaume xxi. & au ℣. 15. du Pſeaume xix. & au ℣. 4. du Pſeaume xci. La plûpart des Interprétes anciens & modernes l'expliquent par, méditation, réfléxion, ou Cantique. (*k*) Et je penſe que c'eſt le vrai ſens de ce terme, qui vient d'une racine qui ſignifie méditer, ou parler avec réfléxion. Au Pſeaume xci. ℣. 4. il eſt joint avec le *Kinnor*, qui eſt un Inſtrument de Muſique; (*l*) & il paroît ſynonime à l'Inſtrument à dix cordes: *Je vous loüerai ſur le Haſur*, ou l'Inſtrument à dix cordes, *& ſur le Nebel; ſur le Higgaïon, & avec le Kinnor*. Il

---

(*a*) *Vide Pſal.* LIX. LXVIII. LXXIX.
(*b*) *Pſal.* LIII. לִמְנַצֵּחַ עַל מָחֲלַת 70. ὑπὲρ Μαιλὲθ. *Vulg. Pro Maëleth.*
(*c*) *Exod.* XV. 20.
(*d*) *Judic.* XXI. 21.
(*e*) 1. *Reg.* XVIII. 6.
(*f*) 3. *Reg.* I. 40.
(*g*) *Pſal.* LXVII. 26.
(*h*) *Pſal.* LV. 1. עַל יוֹנַת אֵלֶם רְחֹקִים
(*i*) *Aquil.* ὑπὲρ περιστερᾶς ἀλάλου. *Ieronym. Pro columba muta.*
(*k*) הִגָּיוֹן 70. & *Aquil.* Ω'δὴ. *Symmach.* Μέλος.
(*l*) *Pſalm.* XCI. 4. עֲלֵי עָשׂוֹר וְעֲלֵי נָבֶל עֲלֵי הִגָּיוֹן בְּכִנּוֹר

Digitized by Google

n'y a que cet endroit qui puiſſe favoriſer ceux qui ont prétendu que ce terme ſignifioit un Inſtrument de Muſique.

13. *Maſchchil*, (*a*) ſignifie proprement, *celui qui inſtruit*. Nous croyons que joint au terme *Miſmor*, il marque *un Pſeaume inſtructif*. On le trouve à la tête des douze Pſeaumes. (*b*) Au Pſeaume XLVI. ℣. 8. (*c*) il ſemble, ſignifier un Chantre habile : *Chantez avec intelligence*, chantez *Maſchchil* ; c'eſt-à-dire, comme de ſavans & habiles Maîtres.

14. *Al-taſchchet*, ne perdez point. Ces termes ſe trouvent à la tête de quatre Pſeaumes ; (*d*) peut-être marquent-ils ſimplement qu'on doit les conſerver précieuſement ſans y rien changer. Je ne vois pas la moindre raiſon de dire que cela ſignifie un Inſtrument de Muſique, quoique ç'ait été l'opinion de quelques Interprétes.

Juſqu'ici nous n'avons encore rencontré aucun terme qui ſignifie inconteſtablement un Inſtrument de Muſique. Ainſi voilà le nombre de trente-quatre réduit à vingt ; encore de ces vingt que nous allons examiner, y en aura-t'il qui ſeront ſynonimes à d'autres, & qui ſe rapportant à la même cathégorie, nt pourront pas être comptez pour des Inſtrumens différens. Nous les diſtinguerons en trois claſſes. 1°. Les Inſtrumens à cordes. 2°. Les Inſtrumens à vent, ou les diverſes eſpéces de Flûtes. 3°. Enfin les diverſes ſortes de Tambours ; *Tympana*, *& Crepitacula*.

Il y a huit Inſtrumens à cordes. 1°. Le *Nable*. 2°. Le *Kinnor*. 3°. Le *Haſur*, ou l'Inſtrument à dix cordes. 4°. La *Cythare*. 5°. Le *Pſaltérion*. 6°. La *Symphonie*. 7°. La *Sambuque*. 8°. Le *Minnim*, ou *Mnanaïm*, la *Magade*. Mais l'Inſtrument à dix cordes, & la *Cythare* ſont apparemment les mêmes ; comme le *Nebel*, & le *Pſaltérion*, ou *Pſanterin* ; ainſi ces huit ſe réduiſent à ſix.

Il y a ſept ſortes de Trompettes, ou de Flûtes. 1°. *Chazozeroth*. 2°. *Schophar*, la Trompette. 3°. *Keren*, la Corne. 4°. *Hugab*, l'Orgue. 5°. *Maſrokitha*, la Flûte. 6°. *Machalat*, *Chorus* ; on dit que c'eſt la Cornemuſe. 7°. *Chalil*, la Flûte. Quelques-uns joignent *Jobel*, ou *Jubal*, prétendant que ce nom ſignifie une ſorte de Trompette ; mais nous avons détruit ailleurs (*e*) cette opinion. Il y a toute apparence que *Chalil*, & *Maſrokitha* ne ſont que la même choſe, & que ce dernier eſt le même que *Syrinx*, en Grec, qui ſignifie une Flûte. De maniére qu'à le bien prendre, il n'y auroit que ſix ſortes d'Inſtrumens à vent.

Enfin il y a quatre autres eſpéces d'Inſtrumens, qui n'ont aucun rapport aux premiers. 1°. *Tuph*, *Tympanum*, un Tambour, ou une Tymbale.

(*a*) *Pſalm.* XXXI. 1. משכיל 70. Ψαλμὸς συνέσεως.

(*b*) *Pſalm.* XLI. XLII. XLIII. XLIV. LII. LXXIII. LXXVII. LXXXVII. LXXXVIII. CXLII. 1.

(*c*) *Pſal.* XLVI. 8. זמרו משכיל

(*d*) אל תשחת *Pſal.* LVI. LVII. LVIII. LXXIV.

(*e*) Voyez le Comment. ſur Levit. XXV. 10. pag. 275.

Digitized by Google

2°. *Zalzelim*, un Sistre. 3°. *Schalischim*, apparemment un *Trigone*. 4°. *Mezilothaïm*, peut-être une Sonnette.

Nous ne voyons dans les Ecrits de Moyse que sept sortes d'Instrumens ; le *Kinnor*, le *Huggab*, le *Tuph*, le *Machalat*, les *Chazazeroth*, le *Schophar*, & le *Jobel*. Dans les Livres des Rois, dans les Prophétes, & dans les Paralipoménes, outre ceux-là, on trouve *Nabelim*, *Mezilothaïm*, *Menaaïm*, & *Zalzelim*. Daniel nous fournit les Flûtes, ou *Masrokitha*, la *Cythare*, la *Sambuque*, le *Psalterion*, & la *Symphonie*, qui ne se voyent point ailleurs. Enfin dans les Pseaumes on les trouve presque tous, hormis ceux qui sont particuliers à Daniel, & dont les noms sont sortis des Grecs. Venons maintenant à l'examen de chacun de ces Instrumens.

Instrumens à cordes.

NABLE. Première Figure.

LE *Nable*, ou *Nebel* est un instrument fait de bois ; (*a*) l'Ecriture le joint ordinairement au *Kinnor*, au Tambour, (*b*) & aux *Mezilothaïm* : (*c*) on l'employoit dans les pompes, & cérémonies de Religion. Il paroît par trois endroits des Pseaumes, (*d*) qu'il alloit ordinairement avec *Asur*, ou l'Instrument à dix cordes ; il sembleroit même que *Nebel*, & *Asur* sont synonimes, si le Pseaume XCI. ne les distinguoit expressément : (*e*) *Je vous loüerai sur le Hasur, & sur le Nebel.* Voilà tout ce que l'Ecriture nous apprend de cet Instrument. Les Septante le traduisent ordinairement par, *Psalterion* ; & quelquefois par *Naulum*, ou *Nablum*.

Or le *Nable* des Anciens étoit un Instrument à cordes, comme le dit Sopater, cité dans Athénée. (*f*) On le nommoit *Sidonien*, parce qu'on en croyoit les Phéniciens inventeurs. Cet Auteur dit que c'étoit un bois creux, placé à côté, & vis-à-vis des cordes tenduës, lequel rendoit un son harmonieux. Eusébe (*g*) dit aussi que le Nable étoit un Instrument à cordes, de même que la Cythare. Et Ovide dit qu'on le touchoit à deux mains, comme nôtre Harpe. (*h*)

Disce etiam duplici genialia Nablia palmâ
Plectere : conveniunt dulcibus illa modis.

(*a*) 3. *Reg.* X. 12. & 2. *Par.* IX. 11.
(*b*) 2. *Reg.* VI. 5. 1. *Par.* XIII. 8.
(*c*) 1. *Par.* XV. 16. & XXV. 1. 6. & 2. *Par.* V. 12. 2. *Esdr.* XII. 17.
(*d*) *Psal.* XXXII. 2. בנבל עשור זמרו לו & *Psal.* CXLIII. 9.
(*e*) *Psal.* XCI. 4. עלי עשור ועלי נבל
(*f*) *Athen. lib.* 4. *cap.* 23. *pag.* 175.
Οὗτος τῶν Σιδωνίων Νάβλα,
Λαρυγγοφώνιον ἀκτεχόρδων τύπον.
Καὶ ὁ μοιχικὸν δὲ θητίν φησιν.
Νάβλας δ' ἀρθρίοις γεγραμμένας ἓξ δυμελὴς
Ω', λαιὸς ὁ πλαγίοις ἄψυχον παγὶς,
Ἑρμῆνευε κύκλα μέσων.
(*g*) *Euseb. in Psal.* LXXX.
(*h*) *Ovid. lib.* 3. *de Arte.*

Digitized by Google

Enfin les Septante, qui rendent ordinairement *Nebel*, par *Psaltérion*, l'ont entendu d'un Instrument à cordes, à peu prés de la figure de la Harpe. Le Psaltérion, disent saint Jérôme, (*a*) Cassiodore, (*b*) & saint Isidore, est de la figure d'un delta, Δ, ayant un ventre creux par le haut; les cordes sont tenduës de haut en bas; on le touche par le bas, & il résonne par le haut; au lieu que la Cythare a son creux par le bas, & se touche par le haut. C'est ce que nous en disent saint Augustin, (*c*) saint Basile, (*d*) saint Jérôme, (*e*) Cassiodore, (*f*) & saint Hilaire. (*g*) Cassiodore dit que le Psaltérion se touche avec l'archet; ce qui n'est pas contraire à ce que nous en avons vû dans Ovide, qui dit que le Nable se touchoit avec les deux mains; car ces mêmes Instrumens se pouvoient toucher avec une verge, ou une plume, ou avec les doigts.

Joseph (*h*) dit que les Nables du Temple de Jérusalem étoient d'*Electrum*, qui est une espéce de métal précieux. Cela peut être de ceux de son tems: mais les Livres des Rois, (*i*) & des Paralipoménes (*k*) marquent expressément, que Salomon les fit de bois d'*Almugim*. Ailleurs (*l*) Joseph dit, que le Nable a douze cordes, & qu'on le jouë avec les doigts. On put y ajoûter quelques cordes dans la suite des tems. Pour les Grecs, ils y en mirent un grand nombre. Juba (*m*) dit que ce fut Alexandre de Cythére qui le remplit de cordes, & qui consacra dans le Temple d'Ephése ce chef-d'œuvre de son industrie. Athénée (*n*) parle d'un autre Psaltérion, nommé *Lyrophœnix*, ou *Epigonicum*, du nom de son Inventeur, qui fut depuis changé au *Psaltérion droit*, nommé par Varron *Orthopsallicum*, apparemment parce qu'il se touchoit droit, & de haut en bas, comme l'ancien *Nebel*.

Le Psaltérion moderne se touche avec une espéce d'archet; c'est-à-dire, avec une verge de fer, ou de bâton recourbé. C'est un Instrument plat, qui a la figure d'un triangle, ou trapese; il est monté de treize rangs de cordes de fil de fer, ou de laiton, accordées à l'unisson, ou à l'octave, montées sur deux chevalets, qui sont sur les deux côtez. Ces cordes sont tenduës d'un côté à l'autre. Il est par conséquent bien éloigné du Psaltérion ancien, dont les cordes étoient tenduës de haut en bas.

La Cythare ancienne, dont il est si souvent parlé dans l'Ecriture, & que Daniel nomme *Kitros*, (*o*) étoit, selon tous les Peres qui nous en

ASUR, ou Instrument à dix cordes. II. Figure.

(*a*) *Ieronymiaster in Psal.* XXXI. *& ult.*
(*b*) *Cassiodor. Præfat. in Psalm.*
(*c*) *Aug. in Psal.* XXXII.
(*d*) *Basil. in Psalm.* 1.
(*e*) *Ieronym. in Psal.* CXLIX. *&* CL.
(*f*) *Cassiodor. Præfat. in Psalmos.*
(*g*) *Hilar. in Psal. Prolog.*
(*h*) *Joseph. Antiq. lib.* 8. *cap.* 2. *pag.* 262. Νάβλαν δὲ Κιννύραν ἐξ ἠλέκτρου κατεσκεύασεν.
(*i*) 3. *Reg.* X. 12.
(*k*) 2. *Par.* IX 11.
(*l*) *Joseph. Antiq. lib.* 7. *cap.* 10. *pag.* 243. Ἡ δὲ Νάβλα δώδεκα φθόγγους ἴσχυεν τοῖς δακτύλοις κρούεται.
(*m*) *Juba apud Athen. lib.* 4. *cap.* 25.
(*n*) *Athen. loco cit.*
(*o*) *Daniel.* III. *v.* 7. 10.

Digitized by Google

ont donné la description, un Instrument de figure triangulaire, qui avoit ses cordes tenduës de haut en bas, & dont le ventre qui étoit creux, & qui rendoit le son, étoit en bas ; il se touchoit par le haut, avec la main, ou avec l'archet, comme on l'a déja dit. C'est selon toutes les apparences, l'Instrument à dix cordes des Hébreux, nommé dans leur Langue *Hasur*, comme qui diroit *dixiéme*. Nous l'avons fait représenter ici à plusieurs cordes, d'une forme semblable à nôtre Harpe, quoique celle-ci soit plus récente. L'Auteur du Commentaire sur les Pseaumes, sous le nom de saint Jérôme, dit que la Cythare n'a que six cordes ; & l'Auteur de l'Epître à Dardanus, parmi les Oeuvres du même Pere, lui en donne vingt-quatre, & dit qu'on la touche avec les doigts. Mais il est certain que le nombre de ses cordes n'a jamais été bien fixe, & que tantôt on la touchoit avec les doigts, & tantôt avec une maniére d'archet.

KINNOR, ou LYRE. III. Figure.

Le *Kinnor* (*a*) est traduit dans les Septante par, *Kinyra*, *Psalterion*, & *Cythara*. Il étoit en usage dés avant le Déluge ; (*b*) c'est l'Instrument dont David joüoit devant Saül. (*c*) Il étoit de bois, de même que le *Nebel*, (*d*) dont on a parlé. C'est le *Kinnor* que les Captifs de Babylone suspendoient aux saules, sur le bord de l'Euphrate. (*e*) Les femmes joüoient de cet Instrument. (*f*) Il étoit fort commun à Tyr ; (*g*) & il étoit principalement destiné à la huitiéme bande des Musiciens du Tabernacle, du tems de David. (*h*) Isaïe semble insinuer que le son en étoit triste, & sourd : (*i*) *Mon ventre dans ma douleur résonnera comme le Kinnor*. L'on voit dans Hesychius, que *Kinnyros* en Grec, signifie triste, & lamentable. Et Horace : (*k*)

Nec loquax olim, neque grata : nunc &
Divitum mensis, & amica templis.

Joseph (*l*) dit que la *Cynnare* du Temple avoit dix cordes, & qu'on la touchoit avec l'archet. Ailleurs (*m*) il dit que Salomon en fit un trés-grand nombre avec de l'*Electrum* ; mais ce dernier article est contraire à l'Ecriture, qui marque que les *Cynnares* de Salomon étoient de bois. Il est évident par les Livres des Maccabées, (*n*) que la *Cynnare*, & la *Cythare* étoient différentes, puisqu'ils les marquent dans un même endroit, comme deux Instrumens divers.

Mais il est bon de faire ici cette remarque générale avec Eupho-

---

(*a*) כנר Κίθαρις, Ψαλτήριον, Κινύρα.
(*b*) *Genes.* IV. 21.
(*c*) 1. *Reg.* XVI. 16. 23.
(*d*) 3. *Reg.* X 12. & 2. *Par.* IX. 11.
(*e*) *Psal.* CXXXVI. 2.
(*f*) *Isai.* XXIII. 16.
(*g*) *Ezech* XXVI. 13. *Isai. loco citato.*
(*h*) 1. *Par.* XV. 21.
(*i*) *Isai.* XVI. 11.
(*k*) *Horat. lib.* 3. *Ode* 11.
(*l*) *Joseph. Antiq. lib.* VII. *cap.* 10. *pag.* 243. Η' μὲν Κινύρα δέκα χορδαῖς ἐξημμένη τύπτεται πλήκτρῳ.
(*m*) *Idem lib.* 8. *cap.* 2.
(*n*) 1. *Maccab.* IV. 54. & XIII. 51. Κιθάραις καὶ Κινύραις.

rion ;

rion, (*a*) cité dans Athénée, que les anciens Inſtrumens à pluſieurs cordes ſont ſouvent confondus, & ne différent guéres entr'eux, que de nom. Comme ils ſont trés-anciens, il leur eſt arrivé divers changemens, qui leur ont fait donner des dénominations nouvelles, quoiqu'au fond il y ait entr'eux trés-peu de différence. Ainſi quand on voit que les uns leur donnent trois cordes, d'autres ſept, d'autres dix, d'autres douze, d'autres vingt-quatre; & que ceux-ci diſent qu'on les touchoit avec les doigts, & que ceux-là enſeignent que c'étoit avec l'archet; ou que les uns font leurs cordes tenduës de haut en bas, & les autres de long, & ſur le plan; on ne doit pas pour cela auſſi-tôt prétendre que ce ſont divers inſtrumens, & qu'il eſt impoſſible que des choſes ſi diſſemblables, ſoient appellées du même nom. Rien n'eſt plus ordinaire dans ces ſortes de choſes, que de les comprendre tantôt ſous un nom générique, & tantôt de les exprimer par un nom particulier. Qu'on examine les monumens antiques, en combien de façons diverſes verra-t'on repréſentée la lyre, ou la cythare des anciens? Combien de noms lui donne-t'on? Nous ſavons que les Septante ont rendu l'Hébreu *kinnor*, par *cynyra*, *cythara*, & *pſaltérion*. Le même inſtrument s'appelle chez les Grecs, *kinnyra*, *lyra*, *phorminx*, *cythara*, *chélys*, *pectis*, *barbitos*. Les Romains ont employé les mêmes termes, & y ont ajoûté *teſtudo*. Nous l'exprimons ordinairement en François, par le mot de *lyre antique*.

La lyre fut, dit-on, inventée par Mercure, ou par Apollon, ou par Orphée; ou même Mercure ayant fait préſent de ſa lyre à Apollon, (*b*) elle fut conſacrée à ce dernier, & paſſa ſous ſon nom. Elle n'eut d'abord que trois cordes; enſuite elle en reçut ſept. (*c*) Elle ſe touchoit tantôt avec l'archet, & tantôt avec les doigts. (*d*)

Seu chelin digitis, & eburno verbere pulſas.

L'ancienne lyre inventée par Mercure, (*e*) étoit compoſée d'une écaille de tortuë, que Mercure trouva par hazard, & ſur le creux de laquelle il tendit une peau déliée; puis il y fit un manche, en élevant deux petits bras aux deux extrémitez, qui étoient joints par le haut, en forme de potence, par un manche poſé en travers. Par-deſſus la peau qui couvroit la tortuë, étoit un roſeau coupé en deux, auquel étoient attachées ſept cordes tenduës de haut en bas. Telle étoit l'ancienne chélys, ou lyre de Mercure, laquelle fut miſe dans le Ciel au rang des Signes céleſtes, & repréſentée ſous une figure approchante de la tortuë. De cette machine informe & groſſiére, eſt venuë, dit-on, la lyre, que nous voyons dans les

(*a*) *Euphorion. apud Athen. l. 14. c. 4.* Τὰ πολύχορδα τῶν ὀργάνων ὀνόματι μόνον παρηλλάχθαι; παμπάλαιον δ' εἶναι τὴν χρῆσιν.

(*b*) *Servius in Æneid. 4.*

(*c*) *Diodor. Sicul l. 1. p. 10.*

(*d*) *Ovid. ad Piſones.*

(*e*) *Hymnus in honorem Mercurii, inter Opera Homeri.*

Digitized by Google

marbres, & médailles antiques, entre les mains d'Apollon, d'Hercules, d'Arion, &c. Elle eſt compoſée de deux piéces ſemblables à deux S, jointes par le haut, & par le bas. Enhaut c'eſt une ſimple piéce de bois; enbas eſt un ventre creux, qui rend l'inſtrument réſonnant. On peut le comparer quant à ſa forme, au cerf-volant. Les deux cornes repréſentent les bras qui ſoutiennent le manche, auquel ſont attachées les cordes; le corps du cerf-volant repréſente le creux de la lyre. Cela ſe comprendra mieux par la vûë même de ces Inſtrumens, que nous avons fait graver, comme ils ſe trouvent dans les anciens monumens. Cet Inſtrument eſt entiérement hors d'uſage parmi nous.

On touchoit la Lyre avec l'archet, ou en pinçant les cordes avec les doigts. Homére (*a*) donne un archet à Apollon, qui jouë de la Lyre. Hercule apprenant à joüer de la Lyre ſous Linus, le tua, dit-on, (*b*) d'un coup d'archet. Dans quelques anciens marbres, le même Apollon eſt repréſenté tantôt pinçant les cordes de la Lyre, comme font nos joüeurs de harpe, & tantôt avec un archet. La Lyre dans les commencemens n'avoit que trois cordes; (*c*) enſuite on lui en donna quatre; & enfin on ſe fixa à ſept. Timothée qui vint à Lacédémone quelques ſix cens ans avant JESUS-CHRIST, y en ajoûta trois. Mais les Ephores, ou Magiſtrats de Sparte, le mirent à l'amende, l'obligérent de couper en pleine aſſemblée les trois cordes qu'il avoit ajoûtées, ſuſpendirent ſa Lyre en un lieu public, & le bannirent de Sparte. (*d*) Les termes du décret qu'ils prononcérent contre lui, ſont remarquables: (*e*) *Timothée de Milet étant venu dans nôtre ville, & au mépris de l'ancienne maniére de joüer des Inſtrumens, & contre l'uſage reçu de ſept cordes dans la Lyre, y en ayant introduit un plus grand nombre, a corrompu par cette nouveauté, les oreilles des jeunes gens, & a changé la forme, & la nature de la Muſique, la rendant trop variée, & trop coupée, de ſimple & de grave qu'elle étoit; ayant de plus été accuſé d'avoir répandu une doctrine pernicieuſe dans les Jeux de Cerés à Eleuſine, & d'avoir repréſenté devant des jeunes gens les douleurs de Sémelé dans ſon accouchement, d'une maniére qui ne convenoit point; il a été jugé à propos par le Roi, & par les Ephores, de condamner Timothée à couper des neuf cordes de ſa Lyre, celles qui ſont ſuperfluës, & de n'y en laiſſer que ſept; afin que ceux de cette ville apprennent par ce châtiment, à ne point introduire dans Lacédémone de mauvaiſes coûtumes, & afin que la gloire, & l'honneur des Jeux ne ſoient point expoſez au mépris.*

(*a*) *Homer. hymn. in Mercur.* Κίθαριν δὲ λαβὼν ἐπ' ἀριστερὰ χερὸς
Λητῶς ἀγλαὸς υἱὸς ἄναξ ἑκαέργου Ἀπόλλων
Πλήκτρῳ ἐπιρρήτιζε κατὰ μέλος.

(*b*) *Ælian. lib. 3.*

(*c*) *Diodor. lib. 1.*

(*d*) *Vide Plutarch. Apophthegm. Lacon.*

(*e*) *Vide ad finem lib. 1. Boëtii de Muſica; & apud Caſaubon. in Athen. lib. 8. c. 11.*

Digitized by Google

Ils firent à peu prés le même traitement à Terpandre, & à Phrynide, autres joüeurs d'inſtrumens; d'où vient que les Lacédémoniens ſe vantoient d'avoir par-là ſauvé trois fois la Muſique. (*a*) Telle étoit la ſévérité de ce peuple, & ſon attachement aux anciens uſages. Pindare (*b*) donne toûjours ſept cordes à la cythare, auſſi-bien qu'Horace: (*c*)

Tuque teſtudo reſonare ſeptem callida nervis.

On dit que ce fut Simonides qui y ajoûta enfin la huitiéme, & Timothée la chanterelle. (*d*) Voyez la figure V. Au reſte ce n'étoit pas par ignorance, ou par groſſiéreté, que les Anciens refuſoient d'admettre un plus grand nombre de cordes dans leurs Inſtrumens; ils avoient du goût, & de l'oreille, & ſavoient fort bien ce qui étoit bon, & harmonieux, dit Plutarque; (*e*) mais ils vouloient une Muſique mâle, ſérieuſe, & capable d'inſpirer l'amour de la vertu, & le reſpect pour la Religion.

Tout cela ne regarde que la Muſique des Grecs. Il eſt à croire que chez les Hébreux on perfectionna les Inſtrumens de muſique ſous les regnes de David, & de Salomon, & ſous les regnes ſuivans, & qu'on ne négligea pas parmi eux les inventions utiles, ou agréables qui s'étoient faites chez les autres peuples. Dans d'anciennes médailles frappées du tems du Grand-Prêtre Simon, on voit la Lyre ancienne fort bien marquée de la forme de celle qu'on met dans les mains d'Apollon. Voyez la figure VI. Mais il eſt mal-aiſé d'y remarquer le nombre fixe des cordes. De la Lyre ancienne, ou du Kinnor, ſont venus la plûpart des Inſtrumens à cordes que nous connoiſſons; ſoit qu'ils ſe touchent avec les doigts, ou avec l'archet; ſoit que les cordes ſoient tenduës de long, ou de haut en bas; par exemple, *le luth*, qui eſt un inſtrument compoſé d'un corps creux, avec un ſeul manche, où ſont attachées à la croſſe des cordes, qu'on tend, & détend par le moyen des chevilles qui y ſont. Fortunatien donne la Lyre au Romain, & la Harpe au Barbare, inſinuant que cette derniére eſt une invention des étrangers:

Romanuſque Lyrâ plaudat tibi, Barbarus Harpâ.

Le violon, la vielle, la baſſe de viole, ſont ſortis de la même ſource. Les Turcs ont encore aujourd'hui diverſes ſortes de Lyres; (*f*) mais les plus hautes ne vont pas au-deſſus de huit cordes; les autres n'en ont que ſept, & les moindres trois. Ces derniéres ſont fort ſimples; elles ont un manche long d'environ deux coudées; elles ne reſſemblent pas mal à une cüeilliére à pot, dont le manche ſeroit quarré, & plus gros que l'ordinaire. On en joüe en pinçant les cordes avec les doigts, ou en les touchant avec une plume. Le creux de l'inſtrument, & qui le fait réſonner,

(*a*) Τὸν δὲ ἑπτάχορδον διαφθειρόμενον τὴν μουσικήν.

(*b*) Pindar. Pyt. Od. 2. Ἀθρῆσον χάρεν ἐπτατόνου φόρμιγγος. Vide eund. Nem. Od. 5.

(*c*) Horat. lib. 3. Od. 11.

(*d*) Plin. l. 7. c. 56.

(*e*) Plut. de Muſica.

(*f*) Bellon. Obſervat. l. 3. c. 48.

Digitized by Google

eſt couvert de la peau d'un poiſſon nommé par les Grecs modernes, *glanion*. *La guitarre* nous eſt venuë d'Eſpagne, auſſi-bien que le luth; & l'un & l'autre viennent des Mores, ou Arabes. La guitarre n'eut d'abord que quatre cordes, à préſent on lui en donne juſqu'à dix. Son nom dérive viſiblement de *cythara*.

SYMPHONIE VII. Fig. *La ſymphonie*, entant qu'inſtrument de muſique, ne ſe trouve point dans le texte Hébreu, mais ſeulement dans le Caldéen de Daniel. (*a*) On croit communément que c'eſt la vielle, celui de tous les inſtrumens dont on fait aujourd'hui moins de cas. S. Iſidore ſous le nom de ſymphonie, ſemble avoir entendu autre choſe; (*b*) ſavoir une eſpéce de tambour, que l'on frappoit des deux côtez, & qui rendoit un ſon grave, & aigu, d'où ſe formoit un accord fort agréable à l'oreille. Mais le nom de *ſymphonia*, dans Daniel, étant pris des Grecs, c'eſt de ceux-ci qu'il faut tirer ſa ſignification. Or chez eux, *ſymphonia*, ſignifie une ſymphonie de pluſieurs voix, (*c*) ou de pluſieurs inſtrumens; ou bien un inſtrument à pluſieurs tons; comme ſont ceux qui ont pluſieurs cordes, & comme la vielle, dont on a parlé. Voyez la figure VII.

S'AMBUQUE. VIII. Fig. *La ſambuque*, dont le nom ſe trouve dans Daniel, ſe doit auſſi rapporter aux inſtrumens à cordes, quoique ſaint Iſidore (*d*) ait dit que ce nom de *ſambuque*, lui vient du ſureau, qui fournit d'abord, ſelon lui, la matiére dont on la compoſa. Athénée, (*e*) Vitruve, (*f*) Feſtus, en parlent comme d'un inſtrument à cordes, d'un ſon aigu; il n'avoit ordinairement que quatre cordes C'étoit principalement les femmes qui en joüoient. Saint Clément d'Aléxandrie en attribuë l'invention aux Troglodytes; (*g*) Juba aux Phéniciens; (*h*) Néanthe de Cyzique à un nommé Ibicus de Rhégio; d'autres à Sambucus. (*i*) Il paroît par ce qu'en dit Athénée, que la ſambuque étoit à peu près la même que l'ancienne *magadis*, & *pectis*, & *trigônos*, inſtrumens à cordes, dont la figure n'eſt pas bien connuë, mais qui ne devoient pas être fort éloignez de la forme du pſaltérion moderne, ſi ce n'eſt qu'ils avoient un moindre nombre de cordes. Voyez la figure VIII. On connoît auſſi une machine de guerre nommée ſambuque, & employée dans les ſiéges des villes, & dans les combats navals; mais elle ne fait rien à nôtre ſujet.

MINNIM. IX. Fig. *Le minnim*, ou *mnanaïm*, dont quelques-uns font des flûtes, ſe doit

---

(*a*) *Dan.* III. 5.

(*b*) *Iſidor. Orig. l.* 3. *c.* 21.

(*c*) *Ælian. Platonic. Comment. in Timæum.* Συμφωνία δὲ ἔστι δυοῖν ἢ πλειόνων φθόγγων ἑξύτητι, καὶ βαρύτητι διαφερόντων κατὰ τὸ αὐλὸ πλῆσις, καὶ κρῆσις.

(*d*) *Iſidor. Origin. l.* 3.

(*e*) *Athen. l.* 14. *c.* 3. *p.* 633. *ex Epheriene de Iſthmiis.* Κρῆσθαι δὲ αὐλῷ Πάρθους, καὶ Τετραλοδύτας τετραχόρδοις ὄσι.

(*f*) *Vitruvius l.* 6. *c.* 1.

(*g*) *Clem. Alex. l.* 1. *ſtrom. p.* 307.

(*h*) *Juba l.* 4. *Hiſt. Theatr. apud Athen. l.* 4. *c.* 23. *p.* 175.

(*i*) *Apud Athen. ibidem.*

Digitized by Google

aussi rapporter aux instrumens à cordes. Nous en avons parlé dans l'article des diverses espéces de Flûtes. Voyez ci-aprés.

INSTRUMENS A VENT.

Trompettes.

VEnons à présent aux différentes espéces de trompettes, & de flûtes. *Schophar*, (*a*) est le nom générique dont les Hébreux se servent pour exprimer des trompettes. Ils en avoient de deux sortes; les unes appellées *chazozeroths*, & les autres *cornes*, à cause de leur matiére, ou de leur forme. Moyse décrivant le son du tonnerre, & du bruit que le Seigneur fit entendre à Sinaï lorsqu'il y donna la Loi, (*b*) dit qu'on entendit le son du *schophar*, ou de la trompette, qui alloit toûjours en s'augmentant. Il donne le même nom à l'instrument dont on se servoit pour annoncer l'année de rémission, c'est-à-dire, la cinquantiéme année, ou l'année du Jubilé. C'étoit aux Prêtres seuls qu'étoit réservé le droit de sonner du *schophar* en cérémonie. Il y en avoit sept dans l'armée, qui sonnérent au siége de Jéricho, (*c*) & au son desquelles les murailles de cette ville furent renversées. TROMPETTES IX. Fig.

Cet instrument ne devoit pas être rare dans le pays, puisque Gédéon en donna aux trois cens hommes qu'il choisit pour attaquer les Madianites. (*d*) Dans la guerre, c'étoit le Général qui sonnoit de la trompette, ou *schophar*, pour assembler ses troupes, pour charger l'ennemi, ou pour sonner la retraite. Aod, (*e*) Saül, (*f*) Joab, (*g*) s'en sont servis en cette qualité. On établit Salomon, (*h*) & Jéhu (*i*) sur le trône, au son du schophar; enfin rien n'est plus commun que cet instrument dans toute l'Ecriture, dans la guerre, dans les assemblées publiques, dans les fêtes, dans le Temple, dans les alliances. Mais nous ne trouvons rien sur sa forme, ni sur sa matiére.

Chazozeroth, est le nom des trompettes que Moyse fit faire dans le déserr. (*k*) Il y en avoit deux d'argent, & quelques autres de cuivre. On s'en servoit pour assembler le peuple, lorsque Moyse avoit à leur parler de la part de Dieu; on en usoit aussi à la guerre, & dans les grands jours de cérémonie, comme aux jours de néoménie, & lorsqu'on offroit des sacrifices publics, & solemnels. L'usage en est trés-fréquent dans l'Ecriture, sur tout dans le Temple. On ne sait si elles étoient droites, ou re-

(*a*) שופר 70. Σάλπιγξ, ou σάλπιγξ κερατίνη.
(*b*) *Exod.* XIX. 16. 19. XX. 18.
(*c*) *Josue* VI. 3. 4. 5. *& seq.*
(*d*) *Judic.* VII. 18. 19. *& seq.*
(*e*) *Judic.* III. 27.
(*f*) 1. *Reg.* XIII. 3.
(*g*) 2. *Reg.* II. 28. XVIII. 16. *&c.*
(*h*) 3. *Reg.* I. 34. 39.
(*i*) 4. *Reg.* IX. 13.
(*k*) *Num.* X. 2. 8. 9. 10.

Digitized by Google

courbées ; l'Ecriture ne nous en dit rien, & les trompettes des autres peuples, dont on a des deſcriptions dans les Auteurs, ne ſont rien à nôtre ſujet, & ne ſont point uniformes. Je croirois que les *chazozeroths* étoient longues, & droites, pour les diſtinguer des cornes, ou cors, qui étoient recourbez.

Les Rabbins nous parlent encore du *jobel*, qui ſignifie, ſelon eux, une corne de bélier ; mais nous avons réfuté ce ſentiment ſur le Lévitique, xxv. 10. p. 275. L'année de *jobel*, ſignifie *l'année de rémiſſion*, de retour ; parce que les biens retournoient à leurs anciens poſſeſſeurs, & que les ſerviteurs étoient mis en liberté.

Diverſes eſpéces de Flûtes.

FLUTES. X. Figure. LEs Hébreux ont eu diverſes ſortes de flûtes ; les unes, ſimples ; & les autres, compoſées. Les premiéres ſont appellées *chalil* ; (*a*) comme qui diroit *percées*, ou *danſeuſes* ; car la racine dont *chalil* dérive, ſignifie percer, & danſer. On trouve auſſi dans l'Hébreu (*b*) *machalath*, que l'on traduit ordinairement par *chorus*, & qui ſignifie, dit-on, quelquefois une Figure XII. *corne-muſe*. Mais je ne vois aucun des paſſages où ce terme ſe rencontre, qui ne puiſſe trés-bien s'entendre d'un chœur de Chanteuſes, ou plûtôt, d'une danſe de femmes, ou de filles ; car ces ſortes de danſes étoient trés-communes parmi les Hébreux, même dans les cérémonies de Religion, (*c*) & peut-être auſſi dans le Temple. Le Pſalmiſte invite les Lévites, & en général les Iſraëlites, de loüer le Seigneur dans ſon Temple *in tympano, & choro*. Voyez *Pſ.* CXLIX. 3. & CL. 4.

Maſrokithé dans Daniel, (*d*) ſignifie auſſi une flûte. Ce terme dérive d'une racine, qui veut dire ſiffler. C'eſt apparemment la même que les Grecs nommérent *ſyrigmon*, (*e*) qui vient de *ſyrizein*, ſiffler, ou joüer de la flûte. Saumaiſe ſur Solin, remarque que les anciennes flûtes n'avoient qu'un, ou deux trous ; d'où vient qu'on en avoit ordinairement deux enſemble ; l'une au côté droit, & l'autre au côté gauche de la bouche. La flûte du côté droit n'avoit qu'un trou, & rendoit un ſon plus grave ; celle du côté gauche en avoit deux, & rendoit un ſon plus aigu. Et cette ſorte de jeu, où les deux flûtes étoient différentes, ſe nommoit *tibiis imparibus*. Et lorſque l'on joüoit avec deux flûtes de même nature, *tibiis paribus*, & qu'elles étoient toutes deux à un ſeul trou, cela ſe nommoit *modus Dorius*, qui étoit le plus grave de tous. Et quand les deux flûtes

(*a*) חליל *Iſai* v. 12. תוף וחליל *Vide & Iſ.* XXX. 29. *Jerem* XLVIII. 36.
(*b*) מחלת *Exod.* XV. 20. *& paſſim.*
(*c*) *Exod.* XXXII. 19. *Judic.* XXI. 21. *Pſalm.* LXXXVI. 7. CXLIX. 3. CL. 4.
(*d*) *Dan.* III. 5.
(*e*) *Athen. l.* 14. *cap.* 9. *p.* 638.

Digitized by Google

étoient à deux trous, cela se nommoit *modus Phrygius*. Vossius est contraire à Saumaise. Il veut que les deux flûtes que l'on mettoit à la bouche, ayent eu chacune trois ou quatre trous; qu'elles ayent été d'égale longueur, mais de grosseur inégale. Celle qui étoit la moins grosse, rendoit un son plus grave; & la plus grosse en rendoit un plus aigu. Cela paroît un peu paradoxe: mais il s'étend à le prouver, & en donne d'assez bonnes raisons. Voyez son Livre, *De Poëmatum cantu, & viribus rithmi*, pages 108. 109. & suiv. Or les flûtes qu'on mettoit au côté droit de la bouche, étoient les plus minces, comme il le prouve par Pline, l. 16. c. 36. & par Théophraste, Hist. des Plantes, l. 4. D'où il conclut que les flûtes droites rendoient un son plus grave que les gauches.

Huggab, qui est ordinairement traduit dans la Vulgate par *organum*, une orgue, est rendu différemment dans les Septante; tantôt par *cythara*, (*a*) ou *psalmus*; & tantôt par *organum*. La plûpart des Interprétes le prennent en ce dernier sens. Mais il ne faut pas s'imaginer un corps d'orgue comme les nôtres. C'étoit un composé de plusieurs tuyaux de flûtes collez ensemble, dont on joüoit, en faisant passer successivement ces divers tuyaux le long de la lévre d'enbas; comme on le voit encore pratiqué à Paris par certains Chaudronniers, qui vont par les ruës. Moyse nous dit que le *huggab* étoit en usage dés avant le déluge. (*b*) Job nomme en deux endroits le même instrument; (*c*) & le Psalmiste en parle dans le dernier Pseaume. Il n'en est rien dit ailleurs dans l'Ecriture. Ce terme vient d'une racine, qui signifie aimer éperduëment. C'est l'origine du Grec *agapan*, aimer. ORGUE. Fig. XI.

Parmi les Profanes, on a été fort partagé sur l'origine des flûtes à plusieurs tuyaux. Les uns en attribuënt l'invention au Dieu Pan: (*d*)

. . . *Primus (Pan) calamos conjungere plures*
Instituit.

D'autres (*e*) veulent que Marsias en soit Auteur. Pindare semble dire que c'est Minerve. (*f*) Mais ces variétez d'opinions ne viennent que de l'ignorance où ils étoient de la véritable histoire, & de l'antiquité de ces instrumens, que les Grecs avoient apparemment reçûs des Orientaux.

Les tuyaux dont ces sortes de flûtes étoient composez, se joignoient avec de la cire. Ils étoient tous de même grosseur, mais de grandeur inégale. On les joüoit en soufflant, & en les passant sous la lévre: (*g*)

Unco sæpe labro calamos percurrit hiantes.

Ces sortes de sifflets se voyent dans les anciens bas-reliefs, & entre les

---

(*a*) *Genes.* IV. 21. *Vulg. Organum.* גנב 70. *Cythara. Job.* XXI. 12. 70. *Psalmus. Vulg. Organum. Psalm.* CL. 4. *Sept. & Vulg. Organum.*

(*b*) *Genes.* IV. 21.

(*c*) *Job.* XXI. 12. & XXX. 31.

(*d*) *Virgil. Eclog.* 2.

(*e*) *Vide Athen. l.* 4. *p.* 184.

(*f*) *Pindar. Pyth. Ode* XII. *de Pallade.* Παρθένος αὐλῶν τεῦξεν πάμφωνον μίλος.

(*g*) *Lucret. lib.* 4.

Digitized by Google

mains des Satyres. Les bergers en portoient ordinairement à leur col. Virgile en parlant de Polyphême : (*a*)

Solaménque mali de collo fiſtula pendet.

Pour l'ordinaire elles n'avoient que ſept tuyaux : (*b*)

Eſt mihi diſparibus ſeptem compacta cicutis
Fiſtula.

Cependant on en voit dans les anciens marbres, qui en ont juſqu'à dix ; & un Paſteur dans Théocrite, dit que la ſienne avoit neuf trous. (*c*) On aſſure (*d*) que les Turcs s'en ſervent encore à préſent, & qu'on en voit qui ont juſqu'à quatorze, & quinze tuyaux. Ils les appellent *muſcal* ; & les Grecs, *muſcagli*. Dans les commencemens, elles étoient ſans trous ; & toute la variété du ſon dépendoit de la diverſe longueur des tuyaux. Depuis on y ajouta des trous. Leur ſon étoit haut, & aigu ; d'où vient qu'Horace leur donne l'épithéte d'aigres : (*e*)

Quem virum, aut heroa, lyrâ, vel acri
Tibiâ ſumes celebrare, Clio ?

D'abord on les fit de roſeaux ; & ceux du Lac Orchoménien en Gréce, étoient célébres pour cela. (*f*) On fut enſuite obligé d'y employer le métal, parce qu'il falloit toûjours être aprés ces flûtes de roſeaux, pour leur donner le ton. Enfin la flûte percée à pluſieurs trous, faiſant à peu prés le même effet, & avec plus de facilité, que ces divers tuyaux, on négligea ces derniers, & on s'en tint à la flûte. Ces anciennes flûtes, dont on vient de parler, ont produit l'orgue, qui eſt le plus grand, & le plus harmonieux des inſtrumens de muſique, & dont l'uſage eſt preſqu'entiérement renfermé dans les Egliſes.

L'uſage n'en eſt pas à beaucoup prés ſi moderne que pluſieurs ſe l'imaginent. On en attribuë ordinairement l'invention à Ctéſibius, fameux Mathématicien d'Aléxandrie, ſous le Roi Ptolomée Phyſcon, environ cent vingt ans avant JESUS-CHRIST. Tertullien (*g*) la rapporte au célébre Archimédes. Héron, & Vitruve (*h*) nous en ont laiſſé d'exactes deſcriptions. Mais ils parlent tous des orgues hydrauliques, fort différentes de nos orgues à ſoufflets. Lucréce (*i*) paroît croire que l'orgue étoit une invention de ſon tems. Tous les jours, dit-il, on perfectionne les arts ; & de nos jours on a inventé l'orgue :

Modo organici melicos peperêre ſonores.

Mais aſſûrément il ſe trompe, comme nous le venons de montrer.

Suétone (*k*) raconte que Néron paſſa une partie du jour à conſidérer

(*a*) *Virgil. Æneid.* 3.
(*b*) *Idem Eclog.*
(*c*) *Theocrit. Idyll.* 8. Συελγγ' ἴχα σύντφωνον.
(*d*) *Pietro della valle Epiſt. p.* 61.
(*e*) *Horat. lib.* 1. *Od.* 12.
(*f*) *Plin. l.* 16. *c.* 36.
(*g*) *Tertull. lib. de anima.*
(*h*) *Vitruv. l.* x. *c.* 13.
(*i*) *Lucret. l.* 5.
(*k*) *Sueton. in Nerone. Reliquam diei partem per organa Hydraulica novi ignotique operis circumduxit.*

des

Digitized by Google

des orgues hydrauliques d'une invention nouvelle. Porphyre dans le Panégyrique de Conſtantin, en parle auſſi, & en fait une aſſez longue deſcription. Il paroît par tous ces Auteurs, que c'étoit des orgues à eau.

Sub quibus unda latens properantibus incita ventis,
Quos vocibus crebris juvenum labor haud ſibi diſcors,
Hinc, atque hinc, animaque agitant.

Claudien nous décrit les orgues comme un inſtrument fort compoſé, & qui rendoit un très-grand ſon :

Vel qui magna levi detrudens murmura tactu
Innumeras voces ſegetis modulatur ahenæ ;
Intonat erranti digito, penitúſque trabali
Vecte laborantes, in carmina concitat undas.

M. Spon (*a*) aſſure qu'il a vû à Conſtantinople un bas-relief ancien, qui repréſente un inſtrument hydraulique, en forme d'orgue, ſous une colomne où paroît l'Empereur Théodoſe.

Ces orgues hydrauliques, qui joüoient par le vent, que le poids, ou la chûte de l'eau pouſſoit avec rapidité dans les tuyaux, ſubſiſtérent tandis que l'Empire Romain ſe ſoutint en Italie. Elles périrent avec les beaux arts, lorſque les nations barbares eurent ravagé l'Empire, & inondé toute l'Europe. (*b*) On fit quelques efforts pour les rétablir ; mais ce fut inutilement. On fut obligé de ſe contenter des orgues à ſoufflets, telles que nous les voyons aujourd'hui dans nos Egliſes. Saint Auguſtin (*c*) n'en connoît point d'autres : *Non ſolùm illud organum dicitur, quòd grande eſt, & inflatur follibus, &c.* Et Caſſiodore (*d*) dit que l'orgue eſt comme une tour, remplie d'une très-grande variété de tuyaux, qui font un très-grand bruit, par le vent qui leur eſt envoyé par des ſoufflets : *Quibus flatu follium vox copioſiſſima deſtinatur, &c.* Saint Jérôme (*e*) fait mention d'une orgue à douze ſoufflets, dont la layette étoit faite de deux peaux d'éléphans : elle avoit quinze tuyaux de cuivre, & on l'entendoit de mille pas. On dit que l'on apporta des orgues en France l'an 757. (*f*) & qu'on les préſenta en cette année à Pepin étant à Compiegne. En 826. on travailla à en faire une hydraulique à Aix-la-Chapelle, pour l'Empereur Loüis le Débonnaire. Mais tout cela eſt aſſez différent du *huggab*.

Ce terme eſt rendu dans le Caldéen par (*g*) *abuba*, qui eſt le même qu'*ambubaia*, dont parlent Horace, (*h*) & Suetone. (*i*) Or *ambubaiæ* étoient des

(*a*) Spon, voyage de Conſtantinople p. 234.
(*b*) *Vide Voſſ. de Poëmatum cantu & Rythmi virtute p.* 105.
(*c*) *Aug. in Pſ.* 56. & 150.
(*d*) *Caſſiodor. in Pſ.* 150.
(*e*) *Ieronym. ſeu alius ep. ad Dardan. t.* 9. *p.* 156.
(*f*) *Annal. Francorum.*
(*g*) אבובא
(*h*) *Horat. l.* 1. *Satyr.* 2. *Ambubaiarum collegia, &c.*
(*i*) *Sueton. in Nerone c.* 27. *Inter ſcorteorum totius urbis, ambubaiarumque miniſteria.*

Digitized by Google

flûtes, ou des orgues antiques venuës de Syrie; & l'on donnoit le même nom à ceux qui en joüoient. (*a*)

MINNIM. *Minnim*, & *mnanaïm* sont deux sortes d'instrumens, dont la signification n'est pas fixée, & que les uns rapportent aux instrumens à cordes, & les autres aux instrumens à vent, & aux flûtes. Le premier ne se trouve qu'au Psеaume CL. 4. & l'autre au second Livre des Rois, VI. 5. Les Septante, & la Vulgate suivis de la plûpart des Interprétes, traduisent *minnim* par des cordes; & le Caldéen, par *hardeblin*, qui signifie aussi, dit-on, la même chose; la Version de Zurich, & Junius, par *organa*. Les uns veulent qu'il signifie toutes sortes d'instrumens à cordes; & les autres toutes sortes d'instrumens à vent. Pour *mnanaïm*, il est rendu dans saint Jérôme par *des sistres*; & dans les Septante, par *des cymbales*.

Je conjecture que *minnim*, & *mnanaïm* (*b*) sont la même chose; & qu'ils signifient la *magadis* des Grecs, ou si l'on veut des Syriens; car c'est de là que les Grecs l'ont reçûë. (*c*) La ressemblance des noms est assez grande; & en prononçant le *hain* comme un *g*, ainsi qu'il se fait très-souvent dans l'Hébreu; par exemple, dans *Gaza*, & dans *Ségor*, au lieu de *Haza*, & *Séhor*; on trouvera *minganim*, au lieu de *mnanaïm*. Or de *minganim*, on fera aisément *magadis*, ou *mingadis*. Ce dernier instrument est très-connu dans l'Antiquité; & il paroît qu'il y en avoit de deux sortes. L'un étoit une flûte, & l'autre un instrument à cordes.

Le premier avoit, dit Athénée, (*d*) le son grave & aigu. L'autre étoit un Instrument, à qui Anacréon semble donner jusqu'à vingt cordes. (*e*) Euphorion dit que de la magade on fit, mais assez tard, la sambuque. La sambuque étoit pourtant déja en usage en Caldée du tems de Nabuchodonosor. Ménæchmus soutient que la magade étoit la même que la pectide; & Aristoxéne dit que l'une & l'autre se touchoient sans archet. La différence qu'il y avoit entre ces deux instrumens, selon Phillis de Délos, est que la pectide ne servoit qu'à chanter les iambes, au lieu que la magade contenoit tous les tons, & pouvoit servir à toutes les symphonies. Artémon croit que l'instrument dont Timothée augmenta les cordes, étoit la magade. Téleste avance qu'elle avoit cinq cordes, & qu'on la touchoit avec les doigts, en la parcourant d'une extrémité à l'autre. Diogénes le Tragique insinuë qu'on la touchoit des deux côtez; & par conséquent, que les cordes étoient tenduës de haut en bas. Apollodore confirme ce sentiment, lorsqu'il dit qu'elle ressembloit au psaltérion ancien. On trouve tous ces détails dans Athénée. (*f*) D'où l'on peut aisément concilier les sentimens

---

(*a*) *Vide si lubet Interp. Horat. & Casaubon. in Sueton.*

(*b*) מנים *Minnim* מנענעים *Mnanaïm.*

(*c*) *Strabo. lib. X. p. 324. Athen. l. 4. c. 25.*

(*d*) *Athen. l. 4. c. 25. p. 182. ex Alexandride in Oplomacho,* Μάγαδιν λαλίστω μικρὸν ἄμα καὶ μέγαν. C'est-à-dire, σὺν τῷ βαρὺ φθέγγεσθαι καὶ ὀξύ. *Vide & lib. 14. c. 3. p. 634. ex Thio in Omphale.* Λυδίστι μαγάδις αὐλοῖς ἠγείσθω βοῆς.

(*e*) *Idem ibid. ex Anacreonte.* Ψάλλω δ' ἔτι μαγάδι χορδαῖσι μαγάδιν ἔχων.

(*f*) *Vide Athen. l. 14. c. 9. p. 636.*

Digitized by Google

qui traduiſent *minnim* par des cordes, avec celui qui fait de *mnanaïm* la magade, puiſque l'un & l'autre ſont des inſtrumens à cordes. Mais tout cela ne ſuffit pas pour nous fixer dans le jugement que nous en devons porter, ni ſur la forme que nous lui devons donner.

Différentes eſpéces de tambours, de cymbales, de ſiſtres, &c.

TAMBOUR. XIII. Fig.

LE nom général de tambour en Hébreu, eſt *tuph*; d'où vient le Grec, & le Latin *tympanum*. C'eſt un inſtrument très-ancien, dont il eſt parlé dans la Géneſe, où Laban diſoit à Jacob: (*a*) *Pourquoi ne m'avez-vous pas laiſſé dire adieu à mes fils, & à mes filles; afin que je les conduiſiſſe au ſon des tambours, & des cythares, &c.* La fille de Jephté vint au-devant de ſon pere avec des tambours, & autres inſtrumens de muſique. (*b*) Marie ſœur de Moyſe, après le paſſage de la mer rouge, prit un tambour, & ſe mit à joüer, & à danſer avec les femmes des Hébreux. (*c*) Job (*d*) parle auſſi de cet inſtrument; & il paroît dans toutes les cérémonies ſolemnelles de Religion, & ſouvent entre les mains des femmes, ou des filles; mais jamais à la guerre, ni dans de pareilles expéditions. Ce qui fait juger qu'il étoit aſſez différent de notre tambour, & que c'étoit un inſtrument de joye, de fêtes, de danſes, de proceſſions pieuſes, &c. Ce qui a aſſez de rapport au tympanum ancien, & à nos tambours de baſque. Ceux-ci ſont compoſez de bois, & d'un peau étenduë ſeulement d'un côté, à la maniere d'un crible. C'eſt la deſcription que ſaint Iſidore, (*e*) & Papias donnent du tympanum; & tel étoit le tambour qu'on mettoit en la main de Cibéle, mere des Dieux:

Tympana habet Cybele; ſunt & mihi Tmypana cribri.

TYMBALE. XIV. Fig.

Mais le *tympanum* des Anciens, & dont ils ſe ſervoient à la guerre, & dans les réjoüiſſances, ſur tout aux fêtes de Bacchus, avoit plus de reſſemblance avec nos tymbales; ſi ce n'eſt qu'il étoit plus petit. Et je croirois volontiers que le *tuph*, ou *tympanum* ancien des Hébreux, avoit la forme de ces petites tymbales, dont les Turcs, & les Arabes ſe ſervent encore aujourd'hui, tant dans la guerre, que dans leurs réjoüiſſances. Les femmes Phrygiennes (*f*) célébroient la fête de la mere des Dieux au ſon des tymbales de bronze frappées avec des bâtons d'airain, & avec les mains: car c'eſt ainſi qu'on touchoit autrefois cet inſtrument. (*g*) Catulle:

Plangebant alii proceris tympana palmis,
Aut tereti tenues tinnitus ære ciebant.

Lucrèce témoigne la même choſe; & il inſinuë qu'on touchoit ces tymbales de tous côtez, & tout autour: (*h*)

(*a*) *Geneſ.* XXXI. 27.
(*b*) *Judic.* XI. 34.
(*c*) *Exod.* XV. 20.
(*d*) *Job.* XVII. 6. XXI. 11.
(*e*) *Iſidor. Orig. l.* 2. *c.* 21. *Tympanum, eſt pellis vel corium ligno ex una parte extenſum; eſt enim pars media in ſimilitudinem cribri.*
(*f*) *Diogen. tragic. apud. Athen. l.* 14. *c.* 9. *p.* 636. Τυμπάνοισι, κ βομβοῖσι, χαλκοῦ ἤχοισι, βόμβοις βρεμέτροις ἀντὶ χειρὸς κύμβαλον, &c.
(*g*) *Catull. de nuptiis Pelei & Tethidis.*
(*h*) *Lucret.*

Digitized by Google

Tympana tenta ſonant palmis, & cymbala circum
Concava, &c.

Saint Clément d'Alexandrie (*a*) témoigne que les Egyptiens ſe ſervoient dans la guerre du tambour, & les Arabes de la cymbale, ou de la tymbale. La figure de ces tymbales étoit la même que celle des nôtres, à la groſſeur près, comme nous l'avons dit. On appelloit les perles à demi-rondes, *tympania*, à cauſe qu'elles étoient plattes d'un côté, & rondes de l'autre : (*b*) *Quibus una tantùm eſt facies, & ab eo rotunditas averſis planities, ob id tympania appellantur.*

Les tymbales dont on ſe ſert à la guerre, ſont récentes dans l'Europe ; mais elles ſont très-anciennes dans l'Orient. Salmonée, dont nous parle la Fable, (*c*) vouloit imiter le tonnerre de Jupiter, en traînant après ſon chariot des tymbales, ou des chaudrons couverts d'une peau tenduë par-deſſus l'ouverture. Plutarque (*d*) dépeint celles des Perſes, dans la Vie de Craſſus ; & Arrian (*e*) dit que ces peuples ne ſe ſervent ni de cors, ni de trompettes, pour donner le ſignal du combat ; mais de certains gros baſſins creux, couverts d'un cuir, qui eſt attaché, & tendu par des cloux d'airain ; on frappe ces baſſins de tous côtez, & ils rendent un ſon creux, & terrible, ſemblable à celui du tonnerre. Ce furent les Arabes qui apporterent les groſſes tymbales en Eſpagne. (*f*) En 1457. Ladiſlas Roi de Pologne, envoya une Ambaſſade en France. La Chronique de Lorraine dit que les Ambaſſadeurs s'arrêtérent à Nancy, & *qu'on n'avoit ni mi onques vû des tambourins comme des gros chaudrons, qu'ils faiſoient porter ſur des chevaux.*

CYMBALES. Fig. XVI. & XVII.

Les *zalzelim* ſont traduits dans les Septante, & dans la Vulgate par *cymbala*, des cymbales. Il paroît par l'Ecriture que *zalzelim* étoit un inſtrument qui faiſoit un bruit fort éclatant, & qui s'entendoit de loin. (*g*) Il y en avoit avec des eſpéces d'aîles, & qui étoient particuliers à l'Egypte. (*h*) Le nom de *zalzelim* vient d'une racine qui ſignifie produire un ſon perçant ; comme celui qui fait tinter les oreilles. (*i*) C'eſt tout ce que l'Ecriture nous en apprend. La plûpart des nouveaux Interprétes entendent *zalzelim*, *du ſiſtre*. Sans décider lequel des deux il ſignifie, de la cymbale, ou du ſiſtre, nous donnerons la deſcription de l'un & de l'autre.

La cymbale ancienne eſt un inſtrument de cuivre d'un ſon fort perçant, fait en forme de calotte. On en mettoit une dans la paûme de chaque main, & on en frappoit l'une contre l'autre : *Cymbala dant flictu ſonitum*, dit Auſone. (*k*) Elles tenoient au pouce par un anneau, ou au haut de la main par

---

(*a*) *Clem. Alex. ſtrom. l. 2. p. 164.* Χρῶνται πρὸς τοὺς πολέμους αὐτῶν Αἰγύπτιοι τυμπάνῳ, καὶ Ἄραβες κυμβάλῳ.
(*b*) *Plin. l. 9. c. 35.*
(*c*) *Apollodor. l. 1. Biblioth.*
(*d*) *Plutarch. in Craſſo.*
(*e*) *Arian. l. 3. de bello civili Rom.*
(*f*) *Scaliger in Copam.*
(*g*) *Pſal.* CL. 5. בצלצלי שמע
(*h*) *Iſai.* XVIII. 1. הוי ארץ צלצל כנפים
(*i*) 1. *Reg.* III. 11. תצלינה שתי אזניו *Vide* & 4. *Reg.* XXI. 12. & *Jerem.* XIX. 3.
(*k*) *Auſon. ep.* 25.

une eſpèce d'anſe, ou ſimplement on les ſaiſiſſoit par un bout qui s'élevoit en haut en forme de pointe. On peut voir les figures qu'on en a repréſentées dans la table. On s'en ſervoit principalement dans les fêtes de Bacchus, & de Cibéle: & on les voit gravez dans les bas-reliefs, qui repréſentent ces ſortes de fêtes. Horace en parle en ces termes: (*a*)

. . . . . *Non acuta*
Sic geminant Corybantes æra.

Saint Iſidore (*b*) décrit les cymbales d'une maniere qui a un parfait rapport à ce que nous en venons de dire: *Cymbala, acetabula quædam ſunt quæ percuſſa invicem ſe tangunt, & ſonum faciunt.* Encore aujourd'hui les Arméniens dans leurs Liturgies, ſe ſervent de cymbales, qu'ils frottent, & qu'ils frappent l'une contre l'autre, en chantant. (*c*)

Quant au ſiſtre, c'eſt un inſtrument fort commun en Egypte. Il étoit de figure ovale, ou en demi cercle allongé, en forme de baudrier; traverſé par quelques verges de bronze, qui joüent dans des trous, où ils ſont arrêtez par leurs têtes. On en joüe, en remuant le ſiſtre, & par même moyen les verges de métal, qui font un bruit aigu, & perçant: (*d*) SISTRE. XV. Fig.

Iſiacos agitant mareotica ſiſtra tumultus.

On croit communément que c'eſt-là ce qu'Iſaïe (*e*) appelle *zalzel aîlé.* Apulée (*f*) décrit un ſiſtre d'or, que l'on portoit dans la cérémonie de la mere des Dieux: *Dextrâ quidem gerebat aureum crepitaculum, cujus per anguſtam laminam, in modum balthei recurvatam, trajectæ mediæ paucæ virgulæ, criſpante brachio trigeminos jactus, reddebant argutum ſonum.* On voit de ces ſiſtres dans les Cabinets des Curieux. Voyez la table des inſtrumens. Iſis inventa, dit-on, cet inſtrument; & ſes Prêtres en portoient ordinairement dans les cérémonies: (*g*)

Jactantem Phariâ tinnula ſiſtra manu.

Le *ſchaliſchim* eſt une autre ſorte d'inſtrument, que les Septante ont rendu par *cymbala*, & ſaint Jérôme par *ſiſtra.* On ne le trouve qu'en un ſeul endroit de l'Ecriture. (*h*) C'eſt dans la deſcription du triomphe de David, après la victoire remportée ſur Goliath. Les femmes vinrent au-devant de Saül, & de David, au ſon des tambours, & des *ſchaliſchim.* Ce terme vient d'une racine, qui ſignifie *trois.* Les uns veulent que ç'ait été un inſtrument à trois cordes; d'autres, un inſtrument de forme triangulaire; d'autres, un ſiſtre. Ceux qui parmi nous ont coutume de joüer de la vielle accompagnoient autrefois cet inſtrument du ſon d'un fil d'acier, de figure triangulaire, dans lequel ſont paſſez cinq anneaux, qu'on touche, & qu'on proméne dans ce triangle, avec une verge auſſi de fer, que l'on tient de la main- SCHALISCHIM. XVIII. & XIX. Fig.

(*a*) *Horat. lib.* 1. *Ode* XVI.
(*b*) *Iſidor. Origin. l.* 2. *c.* 21.
(*c*) Roger, Terre Sainte l. 2. c. 7. p. 393. & 418. Et D. Bern. de Monfaucon, notes ſur le traité des Thérapeutes.
(*d*) *Auſon. ep.* 25.
(*e*) *Iſai.* XVIII. 1.
(*f*) Apulée Métamorph. l. XI.
(*g*) *Ovid. de Ponto.*
(*h*) 1. *Reg.* XVIII. 6. בשלישים

Digitized by Google

gauche, tandis qu'on soutient ce triangle de la droite avec un anneau, pour lui laisser toute la liberté de son mouvement. Pignorius (*a*) en a fait graver un, qui n'est pas triangulaire, mais en ovale par le haut, dans lequel sont passez plusieurs anneaux, qui joüent, & se remuent avec une baguette de métal. Il n'est pas hors d'apparence que sous le nom de *schalischim*, l'Ecriture n'ait voulu nous parler de cet ancien instrument.

Les Anciens parlent aussi d'un instrument, nommé *trigônos*, ou triangulaire. Juba disoit qu'il avoit été inventé par les Syriens. (*b*) D'autres lui donnent l'épithéte de Phrygien, ou de Persique. (*c*) Il avoit neuf cordes; on le touchoit avec l'archet; (*d*) & c'étoit principalement les filles qui en joüoient. Diogénes le Tragique, cité dans Athénée, dit que les filles Bactriennes, & Phrygiennes honorent la Déesse Diane dans de sombres forêts, au son des pectides, & des trigones Persiques. Un Auteur Grec, nommé Joseppos, dit que les Prêtres Egyptiens en joüent dans les festins, & dans les fêtes. (*e*) Le trigone est un des instrumens que Platon bannit de sa République. (*f*) Mais j'aime mieux entendre l'Hébreu *schalischim* du sistre, ou de cet ancien instrument de forme triangulaire, dont on a parlé. Ils conviennent mieux, ce me semble, à ce que l'Ecriture nous dit du *scalischim*.

MEZILOTHAIM, ou Sonnettes. XX. & XXI. Fig.

Mezilothaim, est le dernier des instrumens dont il nous reste à parler. Il en est souvent fait mention de l'Ecriture. Le son en devoit être à peu près semblable à celui des *zalzelim*, ou cymbales, dont nous avons donné la description. Il vient de la même racine. Il rendoit un son aigu, & perçant. Les *mezilothaim* étoient de bronze, & s'entendoient de fort loin. (*g*) On s'en servoit dans le Temple, & dans les réjoüissances publiques. On traduit ordinairement ce terme par *cymbala*. De maniere qu'on pourra le rapporter à ceux dont on a parlé ci-devant. Joseph (*h*) dit que David fit un grand nombre de cymbales d'airain fort grandes, & fort larges.

D'autres le rendent par *tintinnabula*; ce qui ne doit pas s'entendre des cloches à notre maniere; elles sont bien plus récentes; mais de certains bassins, ou sonnailles, que l'on entendoit de fort loin. On lit qu'un certain Musicien chantoit devant le peuple de l'Isle d'Issus, lorsque tout d'un coup on vint à donner le signal par le son d'une cloche, que le marché au poisson étoit ouvert. Aussi-tôt tout le monde y accourut, & laissa le Musicien seul, avec un Sourdeau qui l'écoutoit tant qu'il pouvoit. Le Chantre indigné du mauvais goût du peuple, fit compliment à son Auditeur, & lui dit qu'il lui étoit obligé d'être demeuré pour l'entendre, pendant que tous les autres étoient accourus au marché au poisson. La cloche a donc sonné, répondit

---

(*a*) *Pignorius, de servis pag.* 88.
(*b*) *Apud Athen. l.* 4. *c.* 23. *p.* 175.
(*c*) *Vide eundem lib.* 14. *c.* 19. *p.* 636.
(*d*) *Athen. ibidem.*
(*e*) *Joseppos apud Thom. Galle, not. ad Jamblic.* Ὄργανα τε τετράγωνα ἐκφαίνουσι καὶ χρῶνται δὲ αὐτοῖς ταῖς τῶν κάμων πληθεζόμενοι.
(*f*) *Plato de Republ. l.* 3.
(*g*) 1. *Par.* xv. 19. צלצלים נחשת לחשמיע *Esr* xv 5.
(*h*) *Joseph. Antiq. l.* 7. *c.* 20. *p.* 243.

Digitized by Google

ce bon homme ; & dans le moment, tournant le dos au Muſicien, il courut avec les autres au poiſſon. Ce conte, vrai ou faux, eſt raconté par Strabon, (*a*) comme une vieille hiſtoire. Ce qui fait juger de l'antiquité de cet inſtrument. Il dit ailleurs (*b*) que les Troglodytes pendoient des ſonnailles au col de leurs animaux, pour empêcher les bêtes carnacieres d'en approcher. En pluſieurs endroits, on donnoit une ſonnette à celui qui faiſoit la ronde, pour éveiller les gardes. (*c*) Dion, Polybe, Suétone, Plutarque, Joſeph parlent des ſonnettes.

Mais pourquoi recourir aux étrangers, pour prouver l'antiquité des cloches, puiſque nous les voyons dans Moyſe, qui en fit mettre au bas de la robbe du grand-Prêtre des Juifs ? (*d*) On en mettoit auſſi autrefois aux brides des chevaux de bataille, pour les accoutumer au bruit. (*e*) Zacharie ſemble marquer cet ancien uſage, (*f*) lorſqu'il dit que le tems viendra qu'on écrira *ſur les mizloth des chevaux ces mots : Conſacré au Seigneur.* L'or & l'argent qui ſervent à orner les brides des chevaux, & en particulier les *mizloth*, ou *mizlothaïm*, leurs clochettes, ſeront conſacrées à Dieu. On appelloit parmi les Grecs un cheval *qui n'a point oüi la ſonnette*, celui qui n'étoit point aguerri, & qui n'avoit point porté la clochette, dont on ſe ſervoit pour éprouver les bons chevaux, & pour les rendre hardis au bruit, & au ſon de ces inſtrumens, qui étoient en uſage à la guerre. (*g*) Je ne ferois donc aucune difficulté de dire que l'Hébreu *mizlothaïm* ſignifie une maniere de cloche, ou de grelot, qu'on ſonnoit dans les grandes aſſemblées. Pour leur forme, l'Ecriture ne nous en dit rien.

Voilà ce que nous avons à dire ſur cette matiere ; où nous avoüons qu'il y a peu de choſes certaines ; mais il eſt de certains ſujets où l'on doit ſe contenter du vrai-ſemblable, & où l'on ne peut propoſer que des conjectures. Nous laiſſons à de plus habiles à perfectionner ce que nous avons commencé.

DISSERTATION SUR LES PSEAUMES GRADUELS.

Voyez-la dans le corps du Commentaire, à la tête du Pſeaume CXIX. *p.* 519.

(*a*) *Strabo l.* 14. *p.* 453. Κιτιεῦσι γὰρ ἐπιδεικνύμενοι, τίνος μὲν ἀχρεῖοι πάντες. Ὡς δ' ὁ κάπηλος ὁ κατὰ τὴν ὀψωνίαν ἐψόφησε, καταλιπόντες ἀπιθανῶς ἐπὶ τὸ ὄψον, &c.

(*b*) *Idem lib.* XVI. Ἐκ τῶν ἀρρήνων κώδωνας ἐξάψαντες, ὡς ἐκείνοις τὰ θηρία τῷ ψόφῳ.

(*c*) *Vide ſi lubet Henric. Steph. Theſaur. in* Καδωνοφόρος. *Et Ariſtoph. avibus.* Καδωνοφορῶν πτερύγιον.

(*d*) *Exod.* XXVIII.

(*e*) *Vide Scholiaſt Ariſtoph. in Ranis, & Henric. Stephan Theſaur. in* Καδωνοφαλαράμπυλος, *&* Καδωνίζω.

(*f*) *Zach.* XIV. 20. והיה על מצלות הסוס קדש ליהוה

(*g*) *Etymolog.* Καδωνιοδίδης, *pro*, διωκτικὸς ἵππων ; *metaphora ab equis quos tinnabulis probare ſolebant*, δοκιμάζειν τοὺς γενναίους ἵππους οἱ μὴ καταπλήσσονται, τοῖς ἐν τῷ πολέμῳ θόρυβον τοὺς κώδωνας ψοφοῦσιν.

EXPLICATION DES FIGURES.

Prem. Figure. NEbel, ou nable, ou psaltérion antique, étoit à peu-prés de la figure d'un Δ, ayant le ventre creux par le haut, & se touchant par le bas. Il se joüoit avec les deux mains, ou bien avec une espece d'archet.

II. *Fig.* La cythare ancienne, ou le *hazur*, & l'instrument à dix cordes, étoit à peu-prés la même que notre harpe, de figure triangulaire, ayant un ventre creux par le bas. Elle se joüoit avec les doigts, ou avec l'archet.

III. *Fig.* La lyre ancienne, ou *kinnor*; à trois cordes, inventée, dit-on, par Mercure. Son corps étoit une écaille de tortuë, avec deux bras qui soutenoient trois cordes.

IV. *Fig.* Lyre antique tirée d'un cachet de Néron, dessiné dans du Choul, Relig. des Rom. pag. 213.

V. *Fig.* Lyre de Timothée, à neuf cordes.

VI. *Fig.* Lyre telle à peu-prés qu'elle est représentée dans les médailles de Simon Maccabée. Voyez le Blanc, des Monnoyes de France.

VII. *Fig.* La symphonie, ou vielle, est composée d'une table, & d'une anche, avec quatre cordes, dont deux servent de bourdons; les deux autres sont étenduës au long du manche, qui servent d'un perpétuel monocorde, & qui font toute sorte de tons, par le moyen de dix manches, qui font comme une espece de clavier. Il y a en haut une roüe de bois, qu'on tourne avec une manivelle. Nous l'avons fait représenter sans couvercle, afin qu'on y distingue mieux toutes les parties.

VIII. *Fig.* La sambuque ancienne est un instrument à cordes, que nous croyons avoir été à peu prés de la forme du psaltérion moderne.

IX. *Fig.* Diverses maniéres de trompettes, & de cors.

X. *Fig.* Flûtes antiques, telles qu'elles sont représentées dans l'Harmonie du Pere Mersenne. Il paroît par ce que nous avons rapporté de Saumaise, & de Vossius, que leurs formes étoient assez différentes de ces figures. Voyez aussi ce qui a été dit sur les orgues, ou flûtes à plusieurs tuyaux, & la Figure XII.

XI. *Fig. Huggab*, ou orgue ancien. C'étoit un composé de plusieurs tuyaux de roseaux, collez ensemble, de différente grosseur, qui rendoient un son harmonieux, en soufflant, & les faisant passer successivement sous la lévre d'en-bas.

XIII. *Fig. Tympanum*, ou tambour antique, étoit un instrument de fête, semblable à peu prés à nos tambours de basque, n'ayant que d'un côté une peau tenduë, à la maniére d'un crible. On s'en servoit chez les Payens aux fêtes de Cybéle.

XIV. *Fig.* Tymbale antique, semblable à nos tymbales modernes, mais beaucoup plus petite; dessinée sur celles que Pignorius a fait graver pag. 93. *De servis*, & que l'on trouve aussi dans l'Harmonie du Pere Mersenne.

XV. *Fig.* Sistre, instrument fort commun en Egypte. On en voit encore aujourd'hui dans quelques cabinets.

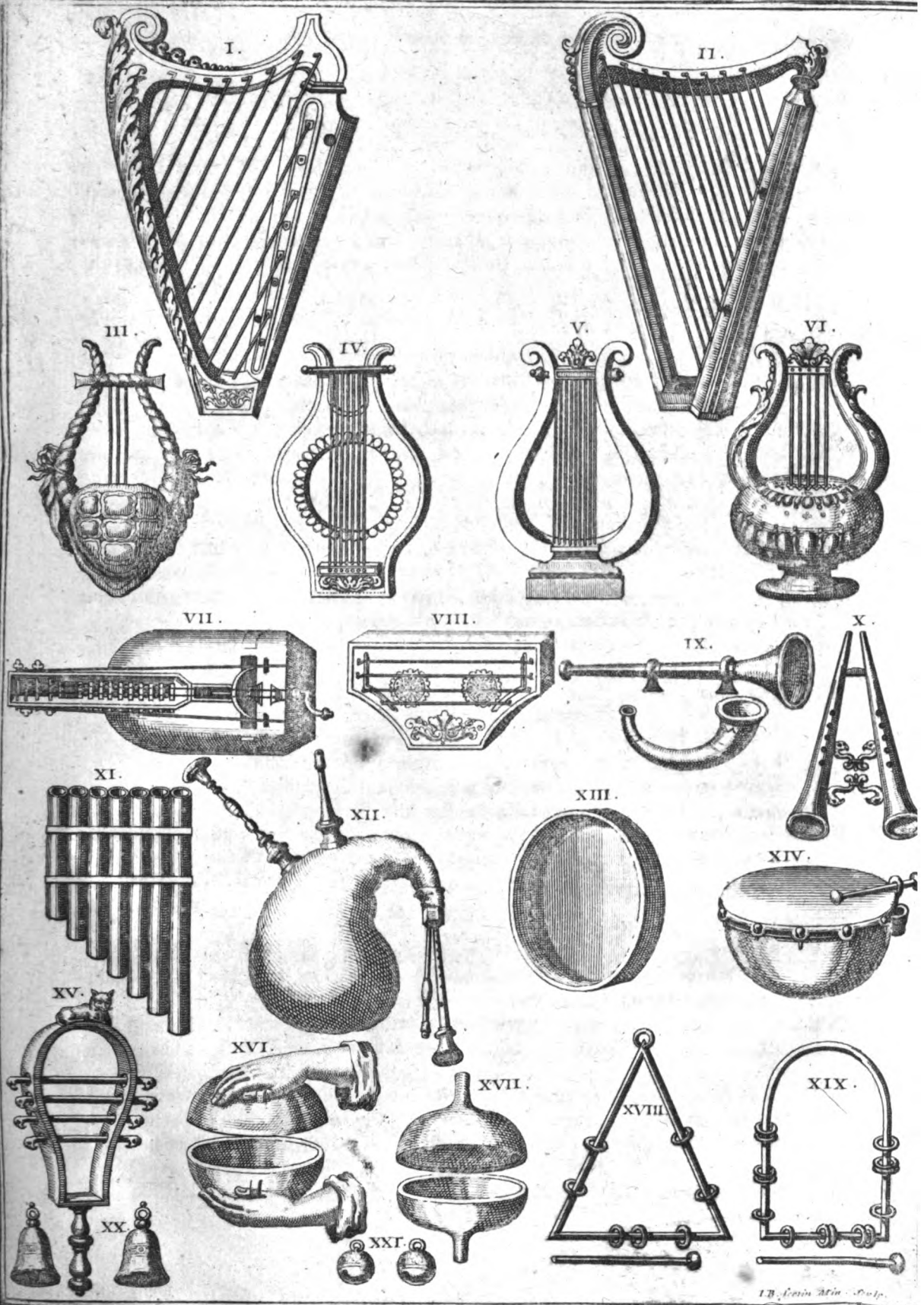
XVI. & XVII. *Fig.* Cymbales anciennes, d'un son fort perçant, faites en forme de calotte, dont on frappe l'une contre l'autre. Tirées de Pignorius, & du Pere Mersenne.

XVIII. *Fig.* Instrument triangulaire, avec des anneaux de métal qu'on remuë avec une verge de fer. La Figure XIX. est à peu prés la même. Ces sortes d'instrumens sont inventez pour accompagner le son de la vielle. C'est peut-être le *schalischim* des Hébreux.

XX. & XXI. *Fig.* Clochettes, & grelots. C'est peut-être ce que les Hébreux appelloient *mézilothaïms*.

TABLE

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google



COMMENTAIRE LITTERAL
SUR
LES PSEAUMES.

PSEAUME LXXII.

Proſperité des Impies ; ſcandale des bons ; inconſtance & revers du bonheur des méchans.

Pſalmus Aſaph. | *Pſeaume d'Aſaph.*

ARGUMENT.

Voici le Commentaire du troiſiéme Livre des Pſeaumes, ſuivant la diſtribution des Hébreux, qui, comme on l'a dit au commencement, partagent le Pſeautier en cinq Livres. C'eſt une queſtion aſſez peu importante, dit Theodoret, que celle qui partage les Commentateurs ſur l'Ecrivain des Pſeaumes, puiſqu'ils conviennent, qu'il a pour principal Auteur le Saint-Eſprit; ſoit donc qu'on l'attribuë à David, ou à Aſaph; ſoit que cet Aſaph ait vêcu du tems de David, de Joſaphat, ou durant la captivité, (a) il demeure toûjours pour conſtant que l'Ouvrage eſt ſaint & inſpiré. Ceux qui ſoutiennent que tous les Pſeaumes ſont de David, ſe délivrent tout d'un coup de bien des recherches ſur les differens Auteurs de chaque Pſeaume ; mais ils ſont ſouvent obligez à recourir à des ſolutions un peu violentes, pour faire dire à David des choſes qui ne conviennent qu'à un homme qui gémit, par

(a) Voyez la Préface ſur le Pſeaume XLIX.

Digitized by Google

exemple, dans la Captivité de Babylone, ou qui rend graces à Dieu de sa délivrance, au retour de cette Captivité. Nous nous rangeons avec ceux qui croyent, qu'Asaph a composé ce Pseaume, & les autres qui portent son nom; (a) *& nous croyons que celui-ci en particulier fut composé pendant la Captivité de Babylone.* (b) *Jamais les Hebreux n'eurent plus de besoin de l'instruction qu'on leur donne ici, que durant ce triste exil. Ils voyoient les plus impies & les plus méchans des hommes, comblez de biens & dans la prosperité, pendant que le Peuple de Dieu, infiniment moins corrompu & moins coupable, gémissoit dans l'oppression, dans la servitude, dans la misére. Combien de personnes, dans de telles circonstances, tombérent-elles dans la défiance aux promesses du Seigneur, & dans des doutes sur sa Providence? Asaph, qui étoit l'un de ces Captifs, exprime ici les sentimens qui l'avoient frappé lui-même à la vûë de ce triste objet, & il en conclut, que malgré toutes les apparences, les voyes du Seigneur sont justes, & quelques impénétrables que soient les vûës de sa Providence, qu'elles sont toûjours dans la droiture. On a déja vû quelques Pseaumes* (c) *composez sur le même sujet. Les Prophetes* (d) *ont eu soin en plus d'une rencontre, d'affermir les foibles contre les pensées qui naissent naturellement dans l'esprit, à la vûë de la prospérité des méchans.*

℣. 1. QUàm bonus Israël Deus, his qui recto sunt corde!

℣. 1. QUe Dieu est bon à Israël, à ceux qui ont le cœur droit!

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUAM BONUS ISRAEL DEUS, HIS QUI RECTO SUNT CORDE! *Que Dieu est bon à Israël, à ceux qui ont le cœur droit!* Asaph composa ce Pseaume, aprés avoir long-tems combattu contre ses pensées, & aprés en avoir découvert la fausseté & l'erreur; ainsi il commence comme un homme transporté & vivement convaincu de la droiture, de la bonté, de la miséricorde du Seigneur. Oüi, malgré toutes les apparences, malgré ce dérangement qui paroît dans les choses du monde, je suis plus convaincu que jamais, que le Seigneur est plein de bonté pour Israël, & pour ceux qui ont le cœur droit. Toute la conduite qu'il tient envers nous, n'est rien moins que ce qu'elle paroît; ce n'est ni un effet de son indifférence, ni de sa cruauté. Toutes ses voyes ne sont que droiture & que clémence. L'Hébreu: (e) *Oüi, le Seigneur est véritablement bon à*

(a) *Euseb. Ieron. Rabb. Genebr. Muis. Moler. Bossuet.*
(b) *Ita Theodoret. Theodor. Beda, Interp. Grac. apud Corder. Ferrand.*
(c) *Psal.* XIII. LII. XXXVI. LXVIII.
(d) *Jerem.* XII. 1. *Abac.* I. 13. 14.
(e) אך טוב לישראל אלהים לברי לבב

Digitized by Google

2. *Mei autem penè moti sunt pedes : penè effusi sunt gressus mei.*

3. *Quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns.*

4. *Quia non est respectus morti eorum : & firmamentum in plaga eorum.*

2. Mais pour moi, mes pieds m'ont pensé manquer ; & je suis presque tombé en marchant :

3. Parce que j'ai été touché d'un zéle *d'indignation* contre les méchans, en voyant la paix des pécheurs ;

4. Parce qu'ils ne pensent point à leur mort ; & que les playes, dont ils sont frappez, ne durent pas.

COMMENTAIRE.

Israël, à ceux qui ont le cœur droit. Quelques exemplaires des Septante, lisent au Genitif : (a) *Qu'il est bon le Dieu d'Israël ;* mais la plûpart sont conformes à l'Hébreu ; *Il est bon à Israël, &c.*

℣. 2. MEI AUTEM PENE MOTI SUNT PEDES, PENE EFFUSI SUNT GRESSUS MEI. *Mais pour moi, mes pieds m'ont pensé manquer, & je suis presque tombé en marchant.* J'ai failli à tomber dans le découragement, & dans l'infidélité, en voyant le bonheur des méchans. Il m'est venu mille pensées de doute, & de défiance. Le texte à la lettre : (b) *Quant à moi, mes pieds ont été panchez ; il ne s'en est rien fallu, que mes pas ne se soient répandus comme l'eau.*

℣. 3. QUIA ZELAVI SUPER INIQUOS, PACEM PECCATORUM VIDENS. *Parce que j'ai été touché d'un zéle d'indignation contre les pécheurs, en voyant la paix des méchans.* Ou bien, j'ai conçû de la jalousie contre les méchans, en voyant leur prospérité. En suivant l'Hébreu : (c) *J'ai conçû de la jalousie contre les insensez, les mocqueurs :* Saint Ambroise & saint Augustin, lisent : *Zelavi in peccatoribus.* Un Ancien disoit : (d) *C'est la honte des Dieux, que le bonheur des impies.* Cela seroit vrai, s'il n'y avoit point une autre vie, où la Justice de Dieu pût châtier les méchans.

℣. 4. QUIA NON EST RESPECTUS MORTI EORUM, ET FIRMAMENTUM IN PLAGA EORUM. *Parce qu'ils ne pensent point à leur mort, & que les plaïes dont ils sont frappez, ne durent pas.* Ils vivent dans la paix, & meurent de même. (e) Dieu semble n'avoir pour eux que des caresses. S'il les frappe, ce ne sont jamais des plaïes profondes ; rien ne leur rappelle l'idée de la mort ; ils ne connoissent point les maux. Les Septante : (f) *Il n'y a point de refus dans leur mort, ni de fermeté dans*

(a) 70. Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραήλ. *Ita edit. Rom. & Complut. sed Theodoret,* Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραήλ. *Ita Apollinar. Sym.* πλὴν ὅμως ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραήλ, τοῖς καθαροῖς τὴν καρδίαν.

(b) ואני כמעט נטו רגלי כאין שפכה אשרי *Sym.* Παρ' ὀδὺν ἐλύθη τὰ ὑποροθιά μου.

(c) כי קנאתי בהללים

(d) Θεῶν ὀνείδος τὸ κάκως ἐυδαιμονεῖν.

(e) *Athanas. Eusseb. Ieronym.*

(f) Ὅτι οὐκ ἔστιν ἀναίτησις ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν, καὶ στέρεωμα ἐν ταῖς μάστιξιν αὐτῶν. *Psalt. Rom. Carmut. Mediol. non est declinatio mortis eorum. Psalt. Germ. non est requies morti eorum.*

5. *In labore hominum non sunt, & cum hominibus non flagellabuntur.*	5. Ils ne participent point aux travaux, ni aux fatigues des hommes, & n'éprouvent point les fléaux auſquels les autres mortels ſont expoſez.

COMMENTAIRE.

leurs coups de foüet. Ils ne refuſent point la mort; ils la reçoivent tranquillement; ils meurent ſans fraïeur & ſans inquiétude, & dans un âge ſi avancé, qu'ils ſont raſſaſiez de vivre, & n'ont plus de regret à mourir: comme ces Patriarches dont nous parle l'Ecriture; *Obiit plenus dierum.* (a) Si Dieu les châtie quelquefois, ce n'eſt que pour un moment; il n'appuïe pas fortement ſon bras ſur eux; il ne les frappe que légérement.

L'Hébreu: (b) *Il n'y a point de biens*, de retardemens, de nœuds *à leurs morts, & leur force eſt entiére.* Leur mort eſt aiſée, douce, tranquille; ils ſont comme un fruit mûr, qui ſe détache de lui-même, & qui tombe de ſon arbre; ils ne ſont point conſumez par une longue & fâcheuſe maladie, ni arrachez violemment de la vie par des maux aigus, & au milieu d'une jeuneſſe vigoureuſe. Symmaque & ſaint Jerôme: (c) *Ils ne penſent point à la mort, car leurs parvis ſont affermis.* Leurs demeures ſont ſolides, leurs maiſons ſont bien fondées. Le Caldéen: Ils ne ſont point effraïez du jour de leur mort; ils s'élevent dans leurs penſées; leur cœur eſt fort, gras, poli. Le Syriaque: *Il n'y a point de terme à leur mort, quoique leur malice ſoit extrême.* Il ſemble qu'ils ne doivent jamais mourir.

℣. 5. IN LABORE HOMINUM NON SUNT, ET CUM HOMINIBUS NON FLAGELLABUNTUR, IDEO TENUIT EOS SUPERBIA. *Ils ne participent point aux travaux & aux fatigues des hommes, & n'éprouvent point les fléaux auſquels les autres mortels ſont expoſez: c'eſt ce qui les rend ſuperbes.* Ils vivent dans les richeſſes & dans l'abondance, ſans être expoſez aux travaux des autres hommes; ils ne gagnent point leur vie à la ſueur de leur front; (d) & lorſque Dieu envoye quelques fléaux aux hommes, il ſemble qu'il les en excepte, & qu'il les épargne: c'eſt ce qui les rend d'un orgüeil ſi inſupportable, & qui leur fait regarder les autres hommes, comme infiniment au-deſſous d'eux, & d'une nature différente. Cette maniere de parler, *éprouver les fléaux des autres hommes*, marque les miſéres ordinaires de nôtre nature, qui ſont inſéparables de la condition de l'homme: (e) les maladies, la faim,

---

(a) *Geneſ.* XXVIII. 5. XXXV. 29.

(b) כי אין חרצבות למותם ובריא אולם
Aqu. ὅτι οὐκ ὀδυνώδειαι τῷ θανατῷ αὐτῶν.

(c) *Sym.* Ὅτι οὐκ ἐνθυμοῦνται περὶ θανάτου, στερεὰ γὰρ ἦν τὰ περίστυλα αὐτῶν.

(d) *Euſeb. Athanaſ.*

(e) *Vide* 2. *Reg.* VII. 14. *Arguam eum in virga virorum, & in plagis filiorum hominum.* *Job.* XXI. 9. *Domus eorum ſecura ſunt & pacata, & non eſt virga Dei ſuper illos.*

Digitized by Google

6. Ideò tenuit eos superbia, operti sunt iniquitate, & impietate sua.

7. Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum, transierunt in affectum cordis.

6. C'est ce qui les rend superbes; ils sont tout couverts de leur iniquité, & de leur impiété.

7. Leur iniquité est comme née de leur abondance, & de leur graisse; ils se sont abandonnez à toutes les passions de leur cœur.

COMMENTAIRE.

les travaux, les fatigues. *Ideo tenuit eos superbia.* L'Hébreu à la lettre: (a) *L'orgüeil leur sert de collier*, la fierté leur serre le col comme un carcan. Ils se mettent en quelque sorte au-dessus de Dieu, & s'attribuent à eux-mêmes leur propre bonheur.

℣. 7. PRODIIT QUASI EX ADIPE INIQUITAS EORUM, TRANSIERUNT IN AFFECTUM CORDIS. *Leur iniquité est comme née de leur abondance, & de leur graisse; ils se sont abandonnez à toutes les passions de leur cœur:* ou plûtôt, *l'iniquité sort comme de l'abondance de leur cœur: ils commettent le mal avec affectation*, avec étude, avec délibération. *La graisse* marque ordinairement les richesses, l'abondance, l'indépendance: ils se sont engraissez, enrichis, remplis; puis ils sont tombez dans le mépris de Dieu: ils ont contracté une mauvaise habitude, qui les a conduits à l'endurcissement. Au lieu de *transierunt in affectum cordis*, les Septante, (b) & les anciens Pseautiers portent, *transierunt in dispositionem cordis.* Le crime est devenu dans eux, comme une seconde nature. L'Hébreu: (c) *Leurs yeux leur sortent de la tête, à cause de la graisse; ils passent les pensées de leur cœur:* Ils sont d'une graisse énorme, & d'une grosseur monstrueuse; les biens leur viennent au-delà même de leur attente. (d) Quand on est dans la tristesse, dans la disette, dans la maladie, les yeux s'enfoncent, & perdent leur éclat, au contraire de ce qui arrive dans la joïe, dans l'abondance & dans la santé. Le Caldéen: Leur visage n'est plus reconnoissable, à cause de la graisse; les plis de leur peau étenduë par leur embonpoint, leur couvrent le cœur. Symmaque: (e) *Leurs yeux sont tombez par la graisse;* la graisse leur a couvert les yeux: *Ils ont étouffé la lumiere de leur cœur, pour pécher plus librement.*

℣. 8. COGITAVERUNT, ET LOCUTI SUNT NEQUITIAM. *Toutes leurs pensées & toutes leurs paroles, étoient remplies de malice.* Ce

---

(a) לכן ענקתמו גאוה, *Sym.* Υπερφανίαν ἀμφιάσανλο.

(b) 70. Διήλθον εἰς διάθεσιν καρδίας. *Aug. Ambros. Cassiod. In dispositionem cordis. Psalt. Carnut. & sancti Germ. In dispositione cordis, &c.*

(c) יצא מחלב עינמו עברו משכיות לבב *Aqu.* Ἐξῆλθον εἰς ἀπὸ στέατος ὀφθαλμοὶ αὐτῶν

(d) *Rabb. Salom. & Kimchi.*

(e) *Sym.* Πεφέπωλον ἀπὸ λιπαρότητος ὁ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν, παρέδωκαν τὰ φανέρωμα τῇ καρδίᾳ.

Digitized by Google

8. *Cogitaverunt, & locuti sunt nequitiam, iniquitatem in excelso locuti sunt.*

9. *Posuerunt in cælum os suum: & lingua eorum transivit in terra.*

10. *Ideò convertetur populus meus hic: & dies pleni invenientur in eis.*

8. Toutes leurs pensées, & toutes leurs paroles étoient remplies de malice : ils ont proféré hautement l'iniquité *qu'ils avoient conçûë.*

9. Ils ont ouvert leur bouche contre le ciel : & leur langue a attaqué tout le monde.

10. C'est pourquoi mon peuple se convertira, & il aura des jours pleins, *& heureux.*

COMMENTAIRE.

texte est clair ; mais l'Hébreu est différent : (*a*) saint Jerôme le traduit ainsi ; *ils se sont mocquez* des Justes, *& ils ont parlé dans leur malice.* Autrement ; *ils sèchent de dépit, & ils ne parlent que de faire du mal :* ou bien, ils font sécher les Justes de déplaisir, ou ils les font tomber dans le découragement, par leurs mauvais discours ; ou enfin ils traduisent les autres en ridicule, par leurs mauvaises plaisanteries.

INIQUITATEM IN EXCELSO LOCUTI SUNT. *Ils ont proféré hautement l'iniquité qu'ils avoient conçûë.* Ou suivant l'Hébreu : (*b*) Ils ont publié comme d'un lieu élevé leur iniquité ; ils s'en sont vanté avec orgüeil, & insolence. Quelques-uns l'entendent, comme s'ils avoient parlé contre le Trés-haut ; (*c*) mais ce sens est marqué au verset suivant.

℣. 9. POSUERUNT IN CÆLUM OS SUUM, ET LINGUA EORUM TRANSIVIT IN TERRA. *Ils ont ouvert leur bouche contre le Ciel, & leur langue a attaqué tout le monde.* Ils attaquent Dieu par leurs blasphêmes, & les hommes par leurs calomnies & leurs médisances. Le Caldéen : Ils ont parlé contre les Saints qui sont dans le Ciel, & contre les Justes qui sont sur la terre. Eusebe & saint Athanase : Ils attaquent le Ciel par leurs blasphêmes, quoique leur langue soit sur la terre, & qu'eux-mêmes ne soient que terre & poussiere. (*d*)

℣. 10. IDEO CONVERTETUR POPULUS MEUS HIC, ET DIES PLENI INVENIENTUR IN EIS. *C'est pourquoi mon peuple se convertira, & il aura des jours pleins & heureux.* A la vûë de tant de désordres, mon peuple se convertira ; il retournera à son Dieu, & méritera une longue vie, & une prospérité durable. La malice des Babyloniens, leur cruauté, leur insolence, seront une leçon pour mon Peuple. Accablez sous le poids de tant de maux, ils penseront sérieusement à se convertir ; & alors je les comblerai de bonheur. Théodoret

---

(*a*) יסיקו וידברו בוז עשק ממרום ידברו

(*b*)

(*c*) *Sym.* Ἐλάλουν ἐν ποικίλῃ συκοφαντίᾳ, τῷ ὕψει κατελάλουν.

(*d*) *Sym.* Ἔπεσον εἰς ὑψηλὸν τὸ στόμα αὐτῶν, ἡ δὲ γλῶσσα αὐτῶν περὶ παλαίσματα ἐν τῇ γῇ. C'est-à-dire, selon Eusebe, μιχεὶ τῷ ὑψηλῷ ἐξέτεινον ἑαυτῶν τὸ στόμα, καὶ ταῦτα ταπεινοὶ ὄντες, τὴν γλῶσσαν ἐπὶ τῆς γῆς ἔχοντες.

11. *Et dixerunt : Quomodo scit Deus, & si est scientia in excelso ?*

12. *Ecce ipsi peccatores, & abundantes in sæculo, obtinuerunt divitias.*

11. Il se laisse aller à dire : Comment est-il possible que Dieu connoisse ce qui se passe ; & le Trés-haut a-t'il véritablement la connoissance de toutes choses ?

12. Voilà ces pécheurs qui sont dans l'abondance, & qui ont acquis de grandes richesses.

COMMENTAIRE.

l'explique du retour de la Captivité. Asaph voyant les crimes des Babyloniens, en conclut, que la captivité de son peuple ne sera pas longue, & que tant de malice de leurs ennemis, ne demeurera pas long-tems impunie. (*a*) D'autres traduisent : *Voilà à quoi mon peuple en revient toujours ; les jours des méchans sont pleins & heureux : comment donc est-il possible*, dit-il, *que Dieu voye ce qui se passe ?* Voilà ce que le peuple dit, & ce qu'on ne pourra lui ôter de l'esprit, tandis qu'il verra la prospérité des méchans. (*b*) Saint Augustin, saint Ambroise, & les anciens Pseautiers, lisent : *Ideo convertetur Populus meus hùc.*

L'Hébreu, (*c*) selon la version de saint Jerôme : *C'est pourquoi mon peuple reviendra là, & qui se trouvera plein parmi eux :* Le Caldéen : *Il est arrêté dans l'ordre du Seigneur, de les écraser à coups de marteaux, & ils verseront des torrens de larmes.* L'Hébreu, de la maniere dont il est ponctué, porte : *C'est pourquoi son peuple reviendra là, & ils trouveront des eaux en abondance.* Ce qu'on peut encore expliquer du retour de la Captivité. D'autres traduisent : *C'est pourquoi son peuple en reviendra là, & ils boiront l'eau du calice à pleins verres.* Dieu les abbreuvera de l'eau des larmes, & de l'affliction ; & dans leur extrême douleur, ils diront : Dieu peut-il voir ces choses, & les souffrir ? Je préfére l'explication, qui l'entend du retour de la Captivité.

℣. 11. ET DIXERUNT : QUOMODO SCIT DEUS ? *Mon peuple se laisse aller à dire : Comment est-il possible que Dieu connoisse ce qui se passe ?* Voilà ce que dit mon peuple, scandalisé de la prospérité des méchans. Dieu juste, comme il est, peut-il ignorer ce qui se passe ? Et s'il le sait, comment le souffre-t-il ? Quelques-uns rapportent ces paroles aux méchans : Ils ont dit dans leur cœur, le Trés-haut s'informe-t-il de ce que nous faisons ? en prend-il connoissance ?

℣. 12. ECCE IPSI PECCATORES, ET ABUNDANTES IN SÆCULO, OBTINUERUNT DIVITIAS. *Voila ces pécheurs qui sont dans l'abondance, & qui ont acquis de grandes richesses.* L'Hé-

---

(*a*) *Vide Ieron. hic, & Athanas.*
(*b*) *Mnis. Vat, Pisc.*
(*c*) לכן ישוב עמו הלום ומי נלא ימצאו למו

13. *Et dixi : Ergo sine causa justificavi cor meum, & lavi inter innocentes manus meas :*

14. *Et fui flagellatus tota die, & castigatio mea in matutinis.*

15. *Si dicebam : narrabo sic : ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.*

13. Et j'ai dit : C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur ; & que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocens.

14. Puisque j'ai été affligé durant tout le jour, & châtié dés le matin.

15. Que si je voulois raisonner de la sorte, je condamnerois toute la société de vos enfans.

COMMENTAIRE.

breu : (a) *Voilà ces impies & ces tranquiles du siecle, qui ont acquis des richesses.* Ces tranquiles du siecle, qui joüissent depuis si long-tems d'une constante prospérité, qui n'ont jamais goûté des maux du monde, Dieu les comble encore de biens, pendant que les Justes périssent, & sont dans l'opprobre.

℣. 13. ERGO SINE CAUSA JUSTIFICAVI COR MEUM, ET LAVI INTER INNOCENTES MANUS MEAS. *C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur, & que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocens.* En vain j'ai veillé à la garde de mon cœur, & j'ai eu soin de conserver mes mains pures de sang, & de toute injustice. (b) *Laver ses mains avec les innocens*, marque vivre dans leur compagnie, manger avec eux, prendre part à leurs sacrifices, à leurs priéres. Voyez le Psaume XXV. 6. *Lavabo inter innocentes manus meas, & circumdabo altare tuum Domine.*

℣. 14. ET FUI FLAGELLATUS TOTA DIE, ET CASTIGATIO MEA IN MATUTINIS. *J'ai été affligé durant tout le jour, & châtié dés le matin.* Depuis le matin jusqu'au soir, Dieu me frappe par de nouveaux châtimens ; il ne me passe rien, & ne laisse pas un moment mes moindres fautes impunies : ce sont tous les jours de nouvelles épreuves, malgré mon attention à me conserver dans l'innocence.

Quelques anciens Psautiers lisent : (c) *Index meus in matutinis.* Saint Ambroise : *Vindex meus.* Symmaque : (d) *J'ai été mocqué tous les jours, & repris tous les matins.*

℣. 15. SI DICEBAM, NARRABO SIC : ECCE NATIONEM FILIORUM TUORUM REPROBAVI. *Si je voulois raisonner de la sorte, je condamnerois toute la société de vos enfans.* J'ai bien compris,

---

(a) הנה אלה רשעים ושלוי עולם השגו חיל

(b) Sym. Ἴνας ἐν καγὼ μάτην ἐκάθαρα τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐνιπτόμην ἐν ἀναμαρτησίᾳ τὰς χεῖρας μου.

(c) Psalt. Mediol, & Rom. Fabri ſtap. ſed Caſſiod. & alterum Rom. Judex meus. 70. Ὁ ἔλεγχός μου. S. Aug. argutio mea.

(d) Sym. Διετέλεσα μυκτηριζόμενος καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἐλεγχόμενος καθ' ἑκάστον ὄρθρου.

Seigneur,

16. *Existimabam ut cognoscerem hoc : Labor est ante me :*

17. *Donec intrem in Sanctuarium Dei : & intelligam in novissimis eorum.*

16. J'ai donc songé à vouloir pénétrer ce secret : mais un grand travail s'est présenté devant moi :

17. Jusqu'à ce que j'entre dans le Sanctuaire de Dieu, & que j'y comprenne quelle doit être leur fin.

COMMENTAIRE.

Seigneur, que mon raisonnement avoit des conséquences fâcheuses, & qu'il n'alloit à rien moins qu'à condamner tous vos enfans, & vos serviteurs. Et en effet, n'est-ce pas les condamner, de dire, que c'est en vain qu'ils travaillent à leur propre sanctification, & que sans égard à leur justice & à leur innocence, vous les traitez comme les plus grands pécheurs? N'est-ce pas là condamner, & vôtre conduite, ô mon Dieu, & celle de vos serviteurs? *Reprobavi*, en cet endroit, peut signifier, je les ai déclarez réprouvez, & abandonnez de vous; si je dis que leurs bonnes œuvres leur sont inutiles devant vos yeux, je les range au rang des plus grands pécheurs : L'Hébreu : (*a*) *Si j'ai dit, je parlerai de cette sorte : je me suis rendu prévaricateur envers la génération de vos enfans :* J'ai trahi leur interêt, j'ai abandonné leur parti. Les Septante : (*b*) *Si j'ai dit, je parlerai de cette sorte : j'ai violé l'alliance avec vos enfans.* Plusieurs anciens lisent : (*c*) *Ecce natio filiorum tuorum cui dispposui*, ou *quibus dispposui*. Eusébe & saint Athanase : Si je parle de la sorte, je suis un sujet de scandale à vos serviteurs, & je les souléve en quelque sorte contre vous.

℣. 16. EXISTIMABAM UT COGNOSCEREM HOC : LABOR EST ANTE ME; DONEC INTREM IN SANCTUARIUM DEI, ET INTELLIGAM IN NOVISSIMIS EORUM. *J'ai voulu pénétrer ce secret ; mais un grand travail s'est présenté devant moi ; jusqu'à ce que j'entre dans le Sanctuaire de Dieu, & que je comprenne quelle doit être leur fin.* Asaph reconnoît que toutes les lumiéres de l'esprit humain sont trop foibles, pour pouvoir pénétrer les raisons d'une conduite si particuliére, qu'un Dieu, tout bon & tout juste, afflige quelquefois les Justes, & comble de biens des méchans. Pour découvrir ce mystére, il s'est fatigué en vain, jusqu'à ce qu'étant entré dans le Sanctuaire de son Dieu, & ayant considéré la fin, la récompense, l'état futur des bons & des méchans, il a vû tout d'un coup ses doutes se dissiper, & ses peines se changer en consolation. Mais de quel Sanctuaire veut-il parler, puisqu'alors il étoit à Babylone, & que le Temple de Jérusalem étoit détruit? Ce

(*a*) אם אמרתי אספרה כמו הנה דור בניך בגדתי

(*b*) Εἰ ἔλεγον, διηγήσομαι οὕτως, ἰδοὺ τῇ γενεᾷ τῶν υἱῶν σου ἠσυνθέτησα. Theodoret, ἠσυνθέτησας.

(*c*) Ita Psalt. Mediol. sancti Germ. Rom. Ambros. Ils lisoient dans les Septante, τῇ γενεᾷ τῶν υἱῶν σου ᾗ συνετρίψατε.

Digitized by Google

18. *Verumtamen propter dolos posuisti eis : dejecisti eos dum allevarentur.*

18. Il est trés-vrai, *ô Dieu*, que cette prospérité, où vous les avez établis, leur est devenuë un piége : vous les avez renversez dans le tems même qu'ils s'élevoient.

COMMENTAIRE.

Sanctuaire n'est autre que les secrets de Dieu, dont il parle ci-aprés, ℣. 24. *Vous m'avez pris par la main, & vous m'avez conduit dans le secret de vôtre conseil.* C'est-là où Asaph trouva l'éclaircissement de tous ses doutes. D'autres croyent que le Sanctuaire marque les saintes Ecritures ; (*a*) d'autres, les Docteurs de la Loi. Tout le monde sçait qu'il n'y avoit que le grand Prêtre qui entrât dans le Sanctuaire, & Asaph n'étoit que Lévite : de plus, étant inspiré de Dieu, comme il l'étoit, il n'étoit pas nécessaire qu'il se transportât au Temple, ni qu'il y consultât les Docteurs sur cela ; il suffisoit qu'il consultât Dieu, qu'il lui demandât l'entrée dans le secret de ses Mystéres, & qu'il réfléchît sur l'état futur des méchans & des bons. Les Septante, (*b*) & plusieurs anciens Exemplaires Latins, distinguent ce ℣. de cette sorte : *Existimabam ut cognoscerem : hoc, labor est ante me.* Je me suis appliqué à rechercher ; mais cela, cette recherche m'a causé d'extrêmes embarras.

℣. 18. VERUNTAMEN PROPTER DOLOS POSUISTI EIS ; DEJECISTI EOS CUM ALLEVARENTUR. *Cette prospérité où vous les avez établis, leur est devenuë un piége ; vous les avez renversez dans le tems même qu'ils s'élevoient.* La lettre est plus dure : Vous leur avez donné ces biens pour les tromper, & comme pour leur dresser un piége. Aussi-tôt qu'ils se sont élevez, vous les avez abbatus, & vous n'avez permis leur élevation que pour leur malheur, & pour leur perte. Les Septante, (*c*) & la plûpart des anciens Pseautiers, lisent : *Verumtamen propter dolos eorum posuisti eis mala, &c.* Vous leur avez envoyé toutes sortes de malheurs pour les punir de leurs tromperies, & de leur malice. L'Hébreu : (*d*) *Mais vous les avez mis dans un pas glissant ; vous les avez renversez lorsqu'ils se sont élevez ;* ou : *Vous les avez fait tomber dans le dernier malheur.* Vous les avez comblez de biens & d'honneurs ; ils ont pris cela pour un effet de vôtre faveur ; c'étoit plûtôt une marque de vôtre indignation. Ils n'ont pû se soutenir dans un pas si glissant & si périlleux ; ils se sont élevez d'orgüeil, & ils sont tombez : (*e*) Que cette leçon est remarquable pour ceux qui sont dans les dignitez, dans les

(*a*) *Vide Rab. Sipporn. Lir. Ferrand.*

(*b*) 70. Καὶ ὑπέλαβον τῇ γνώσει, τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιόν μου. *Ita Aug. Ambros. alii. Sym.* Εἰ ἐλογιζόμην ἐπιγνῶναι τοῦτο, μόχθος ἐφάνη μοι.

(*c*) 70. Πλὴν διὰ τὰς δολιότητας αὐτῶν, ἔθου αὐτοῖς κακά. *Ambros. Posuisti eis bona.*

(*d*) אַךְ בַּחֲלַקּוֹת תָּשִׁית לָמוֹ הִפַּלְתָּם בְּמַשּׁוּאוֹת

(*e*) *Sym.* Οὕτως ἐν ὀλισθήσει ἔστηξας αὐτούς, κατέβαλες αὐτοὺς εἰς ἀφανισμούς.

Digitized by Google

19. *Quomodo facti sunt in desolationem? subitò defecerunt: perierunt propter iniquitatem suam.*

20. *Velut somnium surgentium, Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.*

19. O comment sont-ils tombez dans la derniére désolation ? Ils ont manqué tout d'un coup ; & ils ont péri à cause de leur iniquité.

20. Seigneur, vous réduirez au néant dans vôtre cité, *la vaine* image *de* leur *bonheur*, comme le songe de ceux qui s'éveillent.

COMMENTAIRE.

richesses, dans la prospérité ! Que ne font-ils réfléxion que tout cela n'est qu'un piége, qu'un pas glissant & dangereux, & qu'on tombe dés qu'on s'éleve.

℣. 19. QUOMODO FACTI SUNT IN DESOLATIONEM? &c. *O comment sont-ils tombez dans la désolation ? ils ont manqué tout d'un coup, &c.* L'Hébreu : (*a*) *Comment sont-ils tombez tout d'un coup dans la désolation ? ils ont été consumez, détruits par des troubles inopinez ;.* ou, selon saint Jérôme : ils ont été détruits, ils sont péris, comme s'ils n'avoient jamais été. Symmaque (*b*) le joint à ce qui suit : *Ils sont péris tout d'un coup, ils ont été détruits comme s'ils n'avoient jamais été, comme un songe qu'on oublie en s'éveillant.*

℣. 20. VELUT SOMNIUM SURGENTIUM, DOMINE, IN CIVITATE TUA, IMAGINEM IPSORUM AD NIHILUM REDIGES. *Vous réduircz au néant dans vôtre Cité, la vaine image de leur bonheur, comme le songe de ceux qui s'éveillent.* Tout l'éclat de leur fortune se dissipera comme un songe, dont on ne se souvient plus dés qu'on s'éveille. Il est bien vrai, & l'Ecriture nous le dit souvent, (*c*) & nous le voyons encore mieux par l'expérience, que tout le bonheur, tout l'éclat, toute la fortune des hommes, n'est qu'un songe, une vaine fumée, qui se dissipe en un moment, un phantôme qui disparoît *dans la Cité de Dieu, in Civitate tua*, dans l'autre vie, dans le jugement de Dieu, dans le Ciel. L'Hébreu : (*d*) *Seigneur, vous mépriserez leur ombre*, ou leur image, *dans la Ville, comme le songe d'un homme qui s'éveille.* Tout l'éclat qui brille aux yeux du monde, & qui ébloüit toute une Ville, sera dissipé par vôtre puissance, comme le songe d'un homme qui s'éveille, & qui ne se souvient plus de ce qui l'avoit occupé durant son rêve : autrement, *vous regardez avec mépris leur image, lorsque vous vous levez, comme un homme qui néglige à son réveil un songe qu'il a eu en dormant.* Lorsqu'aprés avoir

(*a*) איך חיו לשמה כרגע ספו תמו מן בלהות
(*b*) *Sym.* Ἐξαίφνης ἐξέλιπον, ἀνηλώθησαν ὡς ὄναρ ὑπάρξαντες, ὡς ἀνιεραν ἐξυπνίσαντι,
(*c*) *Job.* XX. 8. *Isai.* XXIX. *Psalm.* LXXV. 6.
(*d*) בחלנם מהקיץ אדוי בעיר צלמם תבצה

Digitized by Google

21. *Quia inflammatum est cor meum, & renes mei commutati sunt: Et ego ad nihilum redactus sum, & nescivi.*

21. C'est pourquoi mon cœur a été tout enflammé, & mes reins tout altérés; & je me suis vû comme réduit au néant, & dans la derniére ignorance.

COMMENTAIRE.

dissimulé long-tems le crime, vous vous éveillez en quelque sorte pour le punir, alors vous réduisez en fumée tout ce phantôme de grandeur qui avoit ébloüi les méchans.

℣. 21. QUIA INFLAMMATUM EST COR MEUM, ET RENES MEI COMMUTATI SUNT, ET EGO AD NIHILUM REDACTUS SUM, ET NESCIVI. *C'est pourquoi mon cœur a été tout enflammé, & mes reins tout altérez, & je me suis vû réduit au néant, & dans la derniére ignorance.* A la vûë de la prospérité des méchans, & de leur chûte subite & précipitée, j'ai été comme hors de moi-même; mon cœur a été tout enflammé d'indignation, & de fraïeur, de colére & de trouble, que cette double vûë m'a causé. J'ai été comme réduit au néant, & profondément humilié sous la puissante main de Dieu; j'ai reconnu mon ignorance, & l'erreur de mes jugemens. Plusieurs anciens Pseautiers Latins lisent: (*a*) *Quia delectatum est cor meum, & renes mei resoluti sunt:* ce qui est conforme à quelques Exemplaires des Septante: (*b*) *Mon cœur a été rempli de joïe, & mes reins se sont dilatez*, ou reposez.

L'Hébreu: (*c*) *Parce que mon cœur s'est comme fermenté* & aigri, *& mes reins ont été comme percez*, par un piquotement aigu & douloureux; *& moi je suis un stupide & un homme sans science.* La considération du bonheur prétendu des impies, m'a rempli le cœur d'indignation & de colére, d'aigreur, & de bile, à peu prés comme celui dont parle Plaute: (*d*)

Ecquid habet is homo aceti in pectore?

Mes reins ont été agitez & émus; insensé que j'étois, stupide, ignorant! Si j'avois vû les choses, comme vous venez de me les découvrir, ô mon Dieu, j'en aurois jugé bien autrement; si j'avois pénétré dans le secret de vôtre Providence, je me serois épargné ces peines, & ces inquiétudes. Symmaque: (*e*) *Mon cœur étoit dans le resserrement; & au dedans de mes reins, je raisonnois contre moi-même, & j'étois dans l'ignorance & sans lumiéres.* Saint Jérôme: *Mon cœur étoit resserré, & mes reins comme*

(*a*) *Ita Ambros. Psalt. Rom. Carnut. &c. sancti Germ. Latatum est. Mediol. Exarsit cor meum.*

(*b*) *Edit. Rom.* ὅτι ἠυφράνθη ἡ καρδία μου, καὶ ἐν τοῖς νεφροῖς μου ἠλλοιώθησαν. *Edit. Compl.* ὅτι ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου, *&c.*

(*c*) כי יתחמץ לבבי וכליותי אשתונן ואני בער ולא ידע

(*d*) *Plaut. in Penulo.*

(*e*) *Sym.* Συνεστάλκει ἡ καρδία μου, καὶ ἐν τοῖς νεφροῖς μου διελογίζομην ἀντιλέγων. Ἤμην δὲ ἀγνοῶν, καὶ μὴ εἰδώς.

Digitized by Google

22. *Ut jumentum factus sum apud te; & ego semper tecum.*

23. *Tenuisti manum dexteram meam, & in voluntate tua deduxisti me, & cum gloria suscepisti me.*

22. Et qu'étant enfin devenu comme une bête en vôtre présence, je ne me suis point cependant éloigné de vous.

23. Vous avez soûtenu ma main droite, vous m'avez conduit selon vôtre volonté; & comblé de gloire en me recevant entre vos bras.

COMMENTAIRE.

un feu qui fume, & moi j'étois sans connoissance & sans science.

℣. 22. UT JUMENTUM FACTUS SUM APUD TE; ET EGO SEMPER TECUM. *Etant devenu comme une bête en vôtre présence, je ne me suis point cependant éloigné de vous.* Je me suis laissé aller stupidement, & inconsidérément à mes propres pensées; j'ai voulu, tout ignorant que j'étois, juger de vôtre conduite, & mesurer les Loix de vôtre Providence, à la regle de mon petit génie; mais vous m'avez fait la grace de ne me séparer jamais de vous : (*a*) j'ai toûjours demeuré fermement attaché à ce principe, que quoi qui arrivât, il falloit qu'il fût juste, puisque vous étiez vous-même sage & équitable. Autrement : Puisque je suis si peu capable de sonder la profondeur de vos jugemens, je veux demeurer auprés de vous dans le même assujettissement, qu'un animal, qui se laisse conduire sans résistance. Je ferme les yeux, & je me rends; faites, ordonnez de moi ce qu'il vous plaira, je suis entiérement entre vos mains. On peut le joindre à ce qui précéde de cette sorte : *Je suis un homme ignorant & sans lumiére, je suis devant vous comme une bête sans raison, & je suis toûjours avec vous :* vous me conduisez sans cesse, *& vous me tenez par la main.*

℣. 23. TENUISTI MANUM DEXTERAM MEAM, ET IN VOLUNTATE TUA DEDUXISTI ME, ET CUM GLORIA SUSCEPISTI ME. *Vous avez soutenu ma main droite, & vous m'avez conduit selon vôtre volonté, & comblé de gloire en me recevant entre vos bras.* Au milieu de mes agitations d'esprit, & de ces noires pensées qui m'occupoient, vous m'avez soutenu par la main, & vous n'avez pas permis que je tombasse jusqu'au fond de l'abîme. Vous m'avez conduit à la connoissance des véritez que je viens d'annoncer, & aprés tout cela, vous m'avez comblé de gloire, & rempli de vôtre esprit. C'est ce qu'Asaph disoit dans le transport de sa juste reconnoissance, aprés que Dieu lui eut ouvert les yeux, sur la conduite de sa Providence envers les impies. L'Hébreu : (*b*) *Vous m'avez soutenu par la main droite; vous m'avez con-*

(*a*) *Vide Euseb. hic Sym.* Κληρωδῶς διετέλεσα παρὰ σοι, καὶ συνέμεινα σοι διαπαντὸς.

(*b*) אחזת ביד ימיני בעצתך תנחני ואחר כבוד תקחני

Digitized by Google

24. *Quid enim mihi est in cælo? & à te quid volui super terram?*

25. *Defecit caro mea, & cor meum: Deus cordis mei, & pars mea, Deus in æternum.*

26. *Quia ecce, qui elongant se à te peribunt: perdidisti omnes, qui fornicantur abs te.*

24. Car qu'y a-t'il pour moi dans le ciel? & que désirai-je sur la terre, sinon vous?

25. Ma chair, & mon cœur sont dans la défaillance, ô Dieu de mon cœur, & mon partage pour toute l'éternité.

26. Parce que ceux qui s'éloignent de vous périront, & que vous avez résolu de perdre tous ceux, qui vous abandonnent pour se prostituer *aux créatures.*

COMMENTAIRE.

duit dans vôtre conseil; (a) *& aprés m'avoir affligé, vous m'avez reçû entre vos bras.* (b) Dans ma tentation vous m'avez pris par la main, vous m'avez soutenu, vous m'avez découvert le secret de vôtre conduite pleine de sagesse: & aprés toutes mes épreuves, vous m'avez pris sous vôtre protection. Vous me promettez une meilleure condition, & la fin de toutes mes peines; ou bien: *Vous m'avez pris par la main droite* pour me soutenir: *Vous m'avez conduit avec vôtre conseil*, & par vôtre sagesse, pour m'empêcher de m'égarer: *aprés cela vous m'avez comblé de gloire.* (c)

℣. 24. QUID ENIM MIHI EST IN CÆLO, ET A TE QUID VOLUI SUPER TERRAM? *Car qu'y a-t'il pour moi dans le Ciel, & que désirai-je sur la terre?* Le bonheur de ces hommes qui m'ont autrefois fait envie, ô mon Dieu, tout l'éclat de leur fortune ne me touchent plus. Je suis maintenant convaincu de la vanité, du néant, du danger de ces choses que le monde estime. Je ne souhaite qu'une seule chose, c'est d'être à vous, & de vous posséder. Voilà à quoi je borne tous mes désirs & toute mon ambition. Il n'y a rien dans le Ciel, rien sur la terre, qui me puisse contenter que vous seul: ni les Anges ni les hommes ne pourront jamais me rendre heureux, si vous ne vous donnez vous-même à moi: (d) Mais si je puis vous avoir pour appui & pour protecteur, cela me suffit. (e)

℣. 25. DEFECIT CARO MEA ET COR MEUM, DEUS CORDIS MEI. *Ma chair & mon cœur sont dans la défaillance, ô Dieu de mon cœur!* Je me pâme, je me meurs. O mon Dieu, vous êtes ma force & mon partage, ne m'abandonnez point. L'Hébreu: (f) *Mon cœur & ma chair sont consumez*, sont languissans, sont sans force & sans vigueur,

---

(a) 70. Καὶ ἐν τῇ βυλῇ σου, &c.

(b) Comparez Zach. 11. 8. אחר כבד שלחני

(c) *Sym.* Τῇ συμβουλίᾳ σου ὡδήγησας με, καὶ ὕστερον τιμὴν διεδέξατο με.

(d) *Aug. hic.*

(e) *Theodoret, Aqu.* Τίς μοι ἐν τῷ οὐρανῷ; καὶ μετὰ σου οὐκ ἐζηλήθην ἐν τῇ γῇ.

(f) קלה שארי ולבבי צור לבבי וחלקי אלהים לעלם

27. *Mihi autem adhærere Deo bonum eſt : ponere in Domino Deo ſpem meam.*

28. *Ut annuntiem omnes prædicationes tuas, in portis filiæ Sion.*

27. Mais pour moi, c'eſt mon avantage de demeurer attaché à Dieu, & de mettre mon eſpérance dans celui, qui eſt le Seigneur mon Dieu :

28. Afin que je publie toutes vos loüanges, aux portes de la fille de Sion.

COMMENTAIRE.

le Seigneur eſt *le rocher de mon cœur, & mon partage pour toûjours.* Au milieu de ma foibleſſe, je trouve ma force en vous ſeul.

℣. 26. QUI ELONGANT SE A TE PERIBUNT. *Ceux qui s'éloignent de vous, périront.* Ces méchans qui vous oublient dans leurs proſpéritez, & qui abuſent de vos faveurs, pour vous offenſer, périront ſans reſſource. C'eſt une prédiction du malheur de Babylone.

℣. 28. UT ANNUNTIEM OMNES PRÆDICATIONES TUAS IN PORTIS FILIÆ SION. *Afin que je publie toutes vos loüanges, aux portes de la Fille de Sion.* Ces derniers mots, *in portis Filiæ Sion*, ne ſont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syrien, ni dans les anciens Interprétes Grecs : (*a*) on les marquoit d'une obéle, ou d'une broche dans les Exemplaires les plus corrects des Septante, pour dire qu'ils étoient ſuperflus ; ils ſont tirez du Pſeaume IX. 15. Au lieu de *prædicationes*, les anciens Pſeautiers, & ſaint Auguſtin, liſent, *omnes laudes tuas.* Le texte Hébreu (*b*) marque plûtôt, *des nouvelles qu'on annonce.* Aſaph dit, qu'il met toute ſon eſpérance au Seigneur, qu'il ne veut s'attacher qu'à lui ſeul, & qu'il ſe conſacre à annoncer ci-aprés ſes nouvelles, ſes œuvres, ſes merveilles.

(*a*) *Euſeb. hic.*

(*b*) לספר כל מלאכותיך *Aquil.* Τὰς ἀγγελίας. 70. Τὰς ἐπαγγελίας σου, *Ieron. ep. ad Suniam & Fretell. ſed edit. Rom. & Compl.* Τὰς αἰνέσεις σου.

Digitized by Google

PSEAUME LXXIII.

Priére du Peuple affligé; le Temple brûlé, & soüillé par les ennemis; nulle consolation de la part des Prophétes; récit des anciennes merveilles opérées par le Seigneur en faveur de son Peuple. On le prie de se souvenir de l'orgüeil de ses ennemis, & de l'humilier.

Intellectus Asaph. | *Instruction d'Asaph.*

ARGUMENT.

INTELLECTUS ASAPH. Instruction d'Asaph, *ou Pseaume instructif composé par Asaph.* (a) *Ce Pseaume parle clairement de la désolation du Temple, & de la Ville de Jérusalem; mais comme cette Ville a été ruinée, & que le Temple a été soüillé plus d'une fois, les Interprétes sont partagez sur l'intelligence de ce Pseaume, & sur la circonstance du tems auquel on doit le rapporter. Les uns* (b) *soutiennent qu'il regarde la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor: D'autres,* (c) *qu'il a pour objet la désolation de la Ville & du Temple, arrivée sous Antiochus Epiphanes. D'autres* (d) *enfin l'expliquent de la derniere ruine de Jérusalem & du Temple par les Romains. La principale raison de ces derniers, est qu'il est dit ici au verset* 9. Nous ne voyons plus ni de Prophétes, ni de miracles, & le Seigneur semble nous avoir oubliez. *Plaintes qui ne conviennent pas au tems de Nabuchodonosor, puisqu'il y avoit alors à Jérusalem & dans la Nation, un assez grand nombre de Prophétes: ni au tems des Maccabées, puisque la désolation qui y est marquée, ne fut pas longue, & que le Temple ne fut pas brûlé. Mais on objecte aussi à ceux qui l'expliquent des Romains, que dans cette hypothése, les priéres exprimées ici, étoient fort inutiles, puisque cette derniére désolation doit durer éternellement; & qu'il n'est nullement probable que le Saint-Esprit, parlant par la bouche d'Asaph, lui ait fait donner aux Juifs meurtriers de* JESUS-CHRIST, *& réprouvez, les noms d'Assemblée, d'Héritage, de Troupeau, de Sceptre du Seigneur. Qu'il ne lui auroit pas fait dire, élevez vôtre main contre l'orgüeil & la malice des Romains, jugez nôtre*

(a) משכיל לאסף 70. Συνέσεως τῷ Ἀσάφ. Theodoret.
(b) *Vide Ieron. Muis. Ferard. Lir. Caiet.*
(c) *Theodorus, Bellarm. Bossuet, Sacy, alii apud* Syr. *Rabb. Salom. Sipporo.*
(d) *Euseb. Athanas. Theodoret, Euthym. Aug.*

cause,

cauſe, & vengez nos injures, puiſque c'étoit Dieu même qui les animoit contre Jéruſalem, & qu'ils étoient les inſtrumens de ſa vengeance & de ſa colére contre un Peuple impie, & réprouvé.

Enfin on verra dans le Commentaire, que ce qu'on dit contre l'opinion qui l'explique de Nabuchodonoſor, eſt trés-peu de choſe, & qu'il n'y a rien dans le Pſeaume qui ne s'explique aiſément, ſuivant ce ſyſtême : Ainſi nous le ſuivrons préférablement aux autres ; ſans toutefois condamner les ſentimens que nous ne ſuivons pas. Grotius veut qu'on l'entende de la déſolation qui arriva à Silo, lorſque l'Arche fut priſe par les Philiſtins. (a) Mais il eſt parlé ici, ℣. 4. du mont de Sion, trop clairement, pour l'entendre de Silo ; & le Prophéte décrit, ℣. 6. & 7. la ruine du Temple en des termes, qui ne conviennent nullement au ſimple Tabernacle de Silo. Aſaph parle d'un malheur qui duroit depuis long-tems, & il demandoit vengeance contre des ennemis profanateurs du ſaint lieu : ce que l'on ne peut entendre des Philiſtins, dans la circonſtance marquée par Grotius.

℣. 1. *UT quid Deus repuliſti in finem : iratur eſt furor tuus ſuper oves paſcuæ tuæ?*

2. *Memor eſto congregationis tuæ, quam poſſediſti ab initio.*

℣. 1. POurquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejettez pour toûjours ; & *pourquoi* vôtre fureur s'eſt-elle allumée contre les brebis de vôtre troupeau ?

2. Souvenez-vous de cette aſſemblée, que vous avez poſſédée dés le commencement.

COMMENTAIRE.

℣. 1. UT QUID DEUS REPULISTI IN FINEM ; IRATUS EST FUROR TUUS SUPER OVES PASCUÆ TUÆ ? *Pourquoi, ô mon Dieu, nous avez-vous rejettez pour toûjours ? Pourquoi vôtre fureur s'eſt-elle allumée contre les brebis de vôtre troupeau ?* Aſaph réduit en captivité à Babylone avec ſes freres, déplore ici le malheur de ſa nation. Eſt-ce donc pour toûjours, ô mon Dieu, que vôtre colére eſt allumée contre nous ? Ces maux ne finiront-ils jamais ? Avez-vous rejetté pour jamais ce peuple que vous avez choiſi, & que vous avez autrefois gouverné comme vôtre troupeau ? L'Hébreu : (b) *Vôtre nez fumera-t'il toûjours contre ces brebis de vôtre pâturage ?*

℣. 2. MEMOR ESTO CONGREGATIONIS TUÆ, QUAM POSSEDISTI AB INITIO. *Souvenez-vous de cette aſſemblée, que vous avez poſſédée dés le commencement.* De ce peuple qui vous appartient depuis ſi long-tems, que vous avez formé vous-même, que vous avez protégé d'une façon ſi particuliére. Quelques anciens Pſeau-

(a) 1. *Reg.* IV.

(b) יעשן אפך בצאן מרעיתך ו | *Sumèt ou, &c. Aug. & Pſalt. Mediol. Iratus eſt animus tuus ſuper oves gregis tui.*

Digitized by Google

3. *Redemisti virgam hereditatis tuæ: mons Sion, in quo habitasti in eo.*

4. *Leva manus tuas in superbias eorum in finem: quanta malignatus est inimicus in sancto?*

3. Vous avez vous-même racheté vôtre héritage, le mont de Sion, qui est le lieu de vôtre demeure.

4. Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur insolence, & leur orgüeil. Combien l'ennemi a-t'il commis de méchancetez dans le Sanctuaire?

COMMENTAIRE.

tiers lisent : (a) *Quam creasti ab initio.*

℣. 3. REDEMISTI VIRGAM HEREDITATIS TUÆ, MONS SION. Saint Augustin lit : MONTEM SION. *Vous avez racheté vôtre héritage, le mont de Sion, qui est le lieu de vôtre demeure.* Si nous avons mérité vôtre indignation par nos crimes, qu'a fait le mont de Sion, ce lieu si privilégié, si sacré, que vous avez choisi pour vôtre demeure, & où vous avez si souvent fait éclatter vôtre puissance? L'Hébreu souffre plusieurs sens : (b) *Souvenez-vous de cette assemblée que vous avez acquise*, ou rachetée, ou possédée *depuis si long-tems ; souvenez-vous de la verge de vôtre héritage*, ou de la terre de Canaan, qui est à vous, & que vous avez mesurée avec des perches, ou des verges. Ce sens est proposé par d'habiles Interprétes ; (c) mais je ne pense pas que l'on mesurât les héritages à la toise ; ordinairement c'étoit avec des cordes, comme il paroît par vingt endroits de l'Ecriture. Enfin souvenez-vous *de ce mont de Sion, où vous avez choisi vôtre demeure.* Autrement, souvenez-vous de ce peuple que vous avez acquis, & que vous avez racheté depuis si long-tems ; de ces tribus qui sont vôtre héritage, vôtre sceptre, vôtre regne, vos sujets, & de ce mont de Sion, où vous demeurez. Symmaque : (d) *Vous avez racheté le sceptre de vôtre héritage, & vous l'avez conduit à vôtre sainte montagne de Sion.* Saint Athanase lit : *Vous avez racheté vôtre héritage par vôtre verge ; vous l'avez tiré de l'Egypte par vôtre main puissante.*

℣. 4. LEVA MANUS TUAS IN SUPERBIAS EORUM IN FINEM. *Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur insolence.* Levez-vous, haussez les bras, comme ceux qui veulent frapper un grand & rude coup. Humiliez les Babyloniens, qui ont porté si loin leur insolence, & leur cruauté. L'Hébreu : (e) *Elevez vos pieds contre leur orgüeil.* (f) Levez-vous en pied, comme un Héros qui se dresse contre son ennemi,

---

(a) *Psalt. Rom. Mediol. Carnut. quam creasti* ; ils lisoient dans les 70. ἧς ἔκτισας, au lieu de ἧς ἐκτήσω.

(b) זכר עדתך קנית קדם גאלת שבט נחלתך הר ציון זה שכנת בו

(c) *Muis, Ferrand. Bossuet. Vat.*

(d) *Sym.* Ἐλυτρώσω σκῆπτρον κληρονομίας σου, ἀγαγὼν εἰς τὸ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιόν σου τῦλο. *Aquil.* σκῆπτρον κληρονομίας

(e) הרימה פעמיך למשאות נצח

(f) *Confer Psal.* LXXII. 18.

Digitized by Google

5. Et gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ.

6. Posuerunt signa sua, signa: Et non cognoverunt, sicut in exitu super summum.

5. Ceux qui vous haïssent se sont insolemment élevez au milieu de vôtre solennité.

6. Ils ont, sans connoître ce qu'ils faisoient, placé leurs étendarts en forme de trophées au haut *du Temple*, comme aux portes.

CMMMENTAIRE.

pour lui porter un coup mortel. Autrement: *Levez vos pieds contre les ravages qu'ils ont faits continuellement contre vous.* Hâtez-vous de leur courre sus, & de les terrasser ces fiers ennemis qui vous ont attaqué en brûlant vôtre Temple, & en persécutant vôtre peuple. C'est une prédiction de ce qui devoit arriver aux Caldéens. Les Hébreux ne virent pas la fin de leur captivité, qu'ils n'eussent vû aussi la destruction de l'empire des Caldéens, qui les avoient si violemment opprimez. Saint Jérôme traduit: *L'élévation de vos pieds a été ravagée*, le lieu qui vous servoit de trône, & de marche-pied; vôtre Temple a été soüillé & pillé. (*a*)

QUANTA MALIGNATUS EST INIMICUS IN SANCTO? (*b*) *Combien l'ennemi a-t'il commis de méchanceté dans vôtre Sanctuaire?* Combien de profanations les Caldéens n'ont-ils pas commis dans vôtre Temple? Combien de blasphêmes n'ont-ils pas prononcez? L'Hébreu: (*c*) *L'ennemi a fait toute sorte de maux dans le Saint.*

℣. 5. ET GLORIATI SUNT QUI ODERUNT TE, IN MEDIO SOLEMNITATIS TUÆ. *Ceux qui vous haïssoient se sont insolemment élevez au milieu de vôtre solemnité.* Ils vous ont insulté aprés la prise de vôtre Temple; ils se sont glorifiez de leurs beaux faits, & s'en sont rapporté la gloire, sous vos yeux, dans vôtre Temple même, au milieu de vôtre solemnité, dans le tems & le lieu où l'on devoit publier vos loüanges, & où vôtre peuple autrefois s'assembloit pour vous glorifier. L'Hébreu: (*d*) *Vos ennemis ont poussé des rugissemens au milieu de vôtre assemblée*, de vôtre fête. Les anciens Psautiers: (*e*) *Au milieu de vôtre parvis.* Dans le lieu où l'on devoit n'entendre que le bruit de vos loüanges, on a entendu les cris de guerre, & les rugissemens du soldat victorieux.

℣. 6. POSUERUNT SIGNA SUA, SIGNA, ET NON COGNOVERUNT, SICUT IN EXITU SUPER SUMMUM.

(*a*) *Sym.* Τὸ ὕψωμα τῶν ποδῶν σου ἠφανίσθη εἰς τέλος.

(*b*) *Aug. Psalt. Mediol. Ambros. in Ps.* XXXVII. 11. 34. *Rom. Carnut. S. Germ. in sanctis. Quidam libri apud Theodoret, ἐν τοῖς ἁγίοις. Alii, & pluves, ἐν τῷ ἁγίῳ.*

(*c*) כל הרע אויב בקדש

(*d*) שאגו צוריך בקבב מועדך *Aqu.* Ἐβρυχήσαντο οἱ πολέμιοί σου ἐν μέσῳ τῆς συναγωγῆς σου.

(*e*) *Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. In medio atrio tuo.* 70. Ἐν μέσῳ τῆς ἑορτῆς σου. *S. Ambr. In medio festi tui.*

Digitized by Google

7. *Quasi in silva lignorum, securibus exciderunt januas ejus in idipsum : in securi, & ascia dejecerunt eam.*

7. Ils ont d'un commun accord abattu, & mis en piéces ſes portes à coups de hache, ainſi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt. Ils ont avec la coignée, & la hache renverſé *vôtre maiſon.*

COMMENTAIRE.

(*a*) *Ils ont, ſans connoître ce qu'ils faiſoient, placé leurs étendarts au haut* du Temple, *comme aux portes.* Les Caldéens aprés avoir pris la ville, placérent leurs étendarts ſur les portes, comme des trophées de leurs victoires; ils en firent autant ſur les portes du Temple, lorſqu'ils s'en furent rendus maîtres. On ſait par l'hiſtoire, (*b*) qu'on fut quelques jours à piller la ville, & le Temple, avant que Nabuzardan y fiſt mettre le feu. C'eſt dans cet intervalle que le ſoldat commit toutes les inſolences, les profanations, les brutalitez qui lui ſont reprochées ici; & qu'on vit dans le Temple, & dans la ville, les étendarts profanes arborez, & les fauſſes divinitez dont ces drapeaux étoient chargez, placées comme en trophée dans les lieux les plus ſaints, & les plus inviolables. Souvenez-vous, Seigneur, de tant d'abominations, & de blaſphêmes, & tournez vôtre colére contre ceux qui les ont commis. L'Hébreu: (*c*) *Ils ont mis leurs enſeignes*, oüi, *leurs enſeignes à la vûë de tout le monde, au deſſus de l'entrée* du Temple. Ou bien: Ils ont mis leurs enſeignes en vûë au haut de l'entrée. Les portes du Temple étoient trés-hautes, & trés-magnifiques. Autrement: *Ils ont placé leurs étendarts dans vôtre Temple, comme ces ſignaux qu'on éléve ſur les hauteurs*, & dont il eſt parlé ſi ſouvent dans les Prophétes: (*d*) C'étoient des ſignaux qu'on tiroit au haut d'une eſpéce de mât planté ſur une montagne, pour avertir les peuples de la campagne, de la venuë de l'ennemi. Ce ſens me paroît le meilleur. Vatable, & pluſieurs Interprétes, (*e*) aprés les Rabbins, l'entendent ainſi. Ils ont crû que les préſages qu'ils avoient reçus en mêlant les baguettes, (*f*) étoient de vrais préſages; ils ſe ſont confirmez dans leur vaine ſuperſtition, par le ſuccez qu'ils ont eu. Mais cela eſt trop ſubtil, & trop tiré. Euſébe croit que par ces ſignes on peut entendre les armes qu'ils employoient dans le ſiége, & les drapeaux de leur armée.

℣. 7. QUASI IN SILVA LIGNORUM SECURIBUS EX-

(*a*) 70. Ὡς ἐις τὴν ἔξοδον ὑπερθέν. *Aug. ſicut in exitum deſuper. Pſal. Mediol ſicut in exitu de inſuper. Pſalt. ſancti Germ. ſicut in introitu eorum deſuper.*

(*b*) 4. *Reg.* XXV. 8. 9. & *Jerem.* LII. 12. 13.

(*c*) שמו אותותם אותות ידע כמביא למע לח *Sym.* Ἔθηκαν τὰ σημεῖα αὐτῶν σημεῖα γνώσεως κατὰ τὴν ἔισοδον ἐπάνω, ἐν ἀμμίοις ξυλίνοις.

(*d*) *Iſai.* XI. 12. XIII. 2. V. 26. XVIII. 3. XXXIII. 23. *Jerem.* VI. 1. *&c.*

(*e*) *Vide Muis, Rab. Salom. Vide Auguſt. hic.*

(*f*) *Vide Ezech.* XXI. 21.

Digitized by Google

8. *Incenderunt igni Sanctuarium tuum: in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.*

9. *Dixerunt in corde ſuo cognatio eorum ſimul: Quieſcere faciamus omnes dies feſtos Dei à terra.*

8. Ils ont mis le feu à vôtre Sanctuaire: ils ont foüillé ſur la terre le tabernacle de vôtre *ſaint* nom.

9. Ils ont conſpiré tous enſemble, en diſant au fond de leur cœur: Faiſons ceſſer, & aboliſſons de deſſus la terre, tous les jours de fête conſacrez à Dieu.

COMMENTAIRE.

CIDERUNT JANUAS EJUS IN IDIPSUM; IN SECURI ET ASCIA DEJECERUNT EAM. *Ils ont d'un commun accord mis en piéces ſes portes, ainſi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt: ils ont avec la coignée & la hache renverſé vôtre maiſon.* Le Temple du Seigneur étoit orné d'une infinité d'ornemens faits de bois de cédre; ſes portes étoient d'une grandeur, & d'une magnificence étonnante; les poutres, les plafonds étoient de cédre; on avoit même mêlé de ce bois entre les couches, & les rangs de pierres de taille qui compoſoient les grands murs; c'eſt ce qui rendoit cet Edifice d'ailleurs ſi ſolide, ſi aiſé à embraſer. Les Caldéens y mirent le feu, & abattirent ſes portes à coups de coignées. On peut traduire l'Hébreu par: (*a*) Ils y ont mis *la coignée comme dans une forêt, & ils y ont auſſi mis en piéces ſes ouvertures*, ſes portes, ou ſes ouvrages de ſculpture, (*b*) *à coups de coignées, & de douloirs*, ou *de marteaux*. Symmaque: *Avec des barres, & des fourches.*

℣. 8. INCENDERUNT IGNI SANCTUARIUM TUUM, IN TERRA POLLUERUNT TABERNACULUM. *Ils ont mis le feu à vôtre Sanctuaire, ils ont ſoüillé ſur la terre le tabernacle de vôtre ſaint Nom.* Ou plûtôt, ils ont profané le Sanctuaire, & la demeure ſainte que vous vous êtes choiſie ſur la terre. Ou bien, ils ont mis le feu au Sanctuaire que vous aviez ſur la terre. L'Hébreu (*c*) eſt plus emphatique: *Ils ont jetté au feu vôtre Sanctuaire*, ils l'ont renverſé *par terre, ils ont profané la demeure de vôtre nom.* Le Temple qui étoit nommé de vôtre nom, le Temple du Seigneur.

℣. 9. DIXERUNT IN CORDE SUO COGNATIO EORUM SIMUL; : QUIESCERE FACIAMUS, &c. (*d*) *Ils ont conſpiré enſemble, en diſant au fond de leur cœur: Aboliſſons de deſſus la terre tous les jours de fête conſacrez à Dieu.* Tous ces peuples qui compoſoient l'armée

---

(*a*) בסבן עץ קרדמות ועתה פתוחיה יחדו בכשיל וכילפות יהלמון *Sym.* Ἀξίνοις τὰν δὲ κὴ τὰς πύλας αὐτῆς ὁμοῦ ἐν μοχλοῖς κὴ δικέλλοις κατέῤῥιψαν.

(*b*) *Muis, Tig. Piſc. alii.*

(*c*) שלחו באש מקדשך לארץ חללו משכן שמך 70. *Edit. Rom.* Ἐνεπύρισαν ἐν πυρὶ τὸ ἁγιαστήριον σου εἰς τὴν γῆν.

(*d*) S. Auguſt. & les anciens Pſeautiers: *Veniſte & comprimamus.* 70. Διῶξι κὴ καταπαύσωμεν; *alii*, καταπαύσωμεν.

Digitized by Google

des Caldéens, les troupes de delà l'Euphrate, & celles des peuples voisins des Juifs, des Iduméens, des Ammonites, des Philistins, qui par une fureur brutale excitoient les Babyloniens à ruiner, & à brûler le Temple. On voit les paroles des Iduméens dans le Psеaume 156. (a) *Exinanite, exinanite, usque ad fundamentum in ea.* Ces peuples impies & barbares en vouloient autant à la Religion, qu'à la nation des Juifs. Symmaque, & saint Jérôme traduisent ainsi l'Hébreu : (b) *Leurs descendans ont dit ensemble dans leurs cœurs*, ils ont pris entr'eux cette résolution, *ils ont brûlé toutes les solemnitez du Seigneur dans le pays.* Brûler se met ici pour abolir, supprimer, effacer jusqu'à la mémoire des fêtes du Seigneur dans le pays, en démolissant le Temple, en ravageant toute la Province, en emmenant captif tout le peuple. D'autres (c) traduisent : *Ils ont dit dans leurs cœurs, nous les ravagerons ; ils ont brûlé toutes les Synagogues du Seigneur dans le pays.* On prétend que dés avant la captivité de Babylone, il y avoit dans les Villes, & dans les Bourgades des lieux destinez à lire, & à entendre la Loi. La Sunamite hôtesse d'Elisée, avoit accoutumé d'aller tous les jours de Sabbat, & au premier du mois, entendre la Loi dans la maison de ce Prophéte. (d) Et saint Jacques dans les Actes, dit que Moyse avoit dés les tems anciens, des gens qui le lisoient dans les Synagogues. (e) Ezéchiel (f) dit qu'on s'assembloit chez lui pour l'entendre ; il est clairement parlé du lieu d'assemblée, ou de la Synagogue dans Judith ; (g) Esther parle aussi de ces lieux de priéres qui étoient dans Suses. (h)

Sigonius, (i) & Vitringa, (k) & quelques autres soûtiennent qu'elles ne furent établies qu'aprés la captivité ; ils n'en voyent pas même de vestiges au tems des Maccabées ; mais nous sommes fort persuadez qu'il y en eut de tout tems parmi les Juifs, depuis leur établissement tranquille dans la terre promise ; & je ne vois point d'inconvénient d'entendre ce passage, des Synagogues qui furent brûlées par les Caldéens. Aquila & Symmaque avoient mis le nom de Synagogues dans leur traduction, & saint Jérôme l'a traduit par *solemnitates*. Nous examinerons l'antiquité des Synagogues plus exactement sur saint Matthieu, Chapitre IV. 13.

(a) *Psal.* CXXXVI. 7.

(b) אמרו בלבם נינם יחד שרפו כל מועדי אל בארץ *Sym.* Εἶπαν ἐν καρδίαις αὐτῶν Συναγωγὰς αὐτοῦ θεοῦ. *Ita & Aqu. Vide Ieronym. ep. ad. Sun. & Fretell.*

(c) *Munst. Tir. Jun. & Tremel. Pisc. Geier. Vide & Muis, & Becan. annal.* V. & N. T. p. 241. *Tolet. in Joan.* XVI. *Torniel ad an. M.* 2594. *n.* 14.

(d) 4. *Reg.* IV. 23. *Excurram usque ad hominem Dei, & revertar. Qui ait illi : Quam ob causam vadis ad eum ? hodie non sunt calenda, neque Sabbatum.*

(e) *Act.* XV. 21.

(f) *Ezech.* XXXIII. 31.

(g) *Judith.* VI. 21.

(h) *Esth.* IV. 16.

(i) *Sigon. de Rep. Hebr.*

(k) *Vitringa de Synagog. Vet.*

Digitized by Google

10. *Signa nostra non vidimus, jam non est Propheta: & nos non cognoscet amplius.*

10. Nous ne voyons plus de prodiges; il n'y a plus de Prophéte, & Dieu ne nous connoît plus.

COMMENTAIRE.

℣. 10. SIGNA NOSTRA NON VIDIMUS, JAM NON EST PROPHETA, ET NOS NON COGNOSCET AMPLIUS. *Nous ne voyons plus de prodiges, il n'y a plus de Prophétes, & Dieu ne nous connoît plus;* il ne penſe plus à nous. C'eſt ce que diſoient les Juifs captifs à Babylone. Voilà, Seigneur, ce que j'entens dire tous les jours par ceux que la vûë de tant de maux jette dans le déſeſpoir, & dans l'impatience. Mais comment pouvoient-ils dire qu'ils ne voyoient plus de prodiges, & qu'il n'y avoit plus de Prophétes parmi eux? N'avoient-ils pas Daniel à Babylone, & Ezéchiel ſur le fleuve Chobar? N'avoient-ils pas été témoins de la délivrance miraculeuſe de Daniel, & de ſes Compagnons de la fournaiſe ardente, (*a*) & de celle de Daniel, de la foſſe aux lions, (*b*) & de la juſtification miraculeuſe de Suſanne? (*c*) La métamorphoſe de Nabuchodonoſor n'étoit-elle pas un aſſez grand prodige? (*d*) Comptoient-ils pour rien ce qui étoit arrivé à Balthaſar, qui vit une main qui écrivoit ſur la muraille *Mané, Thécel, Pharez?* (*e*) Enfin l'hiſtoire de Tobie, qui vivoit à Ninive, leur étoit-elle inconnuë? Mais on peut répondre, 1°. Que ſouvent dans l'impatience on excéde dans ſes plaintes, & qu'on ne parle pas dans l'exacte vérité. 2°. Que quoique Daniel fût à Babylone, il y prophétiſa peu. Les principales de ſes prophéties lui furent révélées à Suſes. (*f*) Ezéchiel étoit bien loin de là dans la haute Méſopotamie. Les captifs auroient voulu trouver à Babylone, ce grand nombre de Prophétes qu'ils voyoient autrefois à Jéruſalem, qui leur annonçoient publiquement le commencement, ou la fin de leurs maux, qui les exhortoient, ou qui les conſoloient dans leurs diſgraces. Ils auroient voulu des ces grands coups d'éclat, comme on en avoit vû dans l'Egypte, & dans le déſert: Voilà ce qu'ils ſouhaitoient, & qu'ils ne trouvoient pas à Babylone. Daniel n'étoit point un Prophéte populaire, qu'on allât conſulter comme on faiſoit les autres Prophétes dans la Judée. 3°. Enfin ils auroient voulu cette foule de charlatans, & de faux Prophétes qui les amuſoient dans leur pays. Ceux qui parloient à Babylone, à Suſes, ou ſur le Chobar, étoient trop ſérieux, & trop véridiques pour eux. On peut traduire l'Hébreu par: (*g*) *Nous ne voyons plus nos prodiges, il n'y a plus de*

(*a*) *Dan.* III. 20 21. 49.
(*b*) *Dan.* XIV. 30. 31.
(*c*) *Dan.* XIII. 60. 61.
(*d*) *Dan.* IV. 13.
(*e*) *Dan.* V. 5. 6.
(*f*) *Dan* VIII. IX. X. XI.
(*g*) אותותינו לא ראינו אין עוד נביא ולא אתנו יודע עד מה

11. *Usquequò, Deus, improperabit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?*

11. Jusqu'à quand, *ô Dieu*, l'ennemi vous fera-t'il des reproches avec insulte? & *nôtre* adversaire continuera-t'il toûjours à vous irriter par ses blasphêmes contre vôtre nom.

12. *Ut quid avertis manum tuam, & dexteram tuam de medio sinu tuo in finem?*

12. Pourquoi vôtre main se retire-t'elle de nous? & *pourquoi tenez*-vous toûjours vôtre droite dans vôtre sein.

COMMENTAIRE.

Prophète, & il n'y a personne parmi nous qui sache jusqu'à quand cecy durera.

℣. 11. USQUEQUO IRRITAT ADVERSARIUS NOMEN TUUM IN FINEM. *Jusqu'à quand nôtre ennemi continuëra-t'il à vous irriter par ses blasphêmes.* C'est le sens de l'Hébreu: (*a*) Mes propres maux, ô mon Dieu, me sont moins sensibles, que les injures, & les blasphêmes que nos ennemis vomissent contre vous. Jusqu'à quand les souffrirez-vous? & vôtre main ne s'armera-t'elle jamais pour les réprimer?

℣. 12. UT QUID AVERTIS MANUM TUAM, ET DEXTERAM TUAM DE MEDIO SINU TUO IN FINEM? *Pourquoi vôtre main se retire-t'elle de nous, & pourquoi tenez-vous toûjours vôtre droite dans vôtre sein?* comme un homme qui ne daigne tirer sa main de son sein, pour aider son voisin. (*b*) Dégagez vos mains, armez-vous de zéle, & prenez la défense de vôtre peuple. Ou selon d'autres: (*c*) D'où vient que vous retirez vôtre main de vôtre sein, & que vous ne continuez plus à répandre sur nous comme autrefois, vos faveurs & vos graces. On conserve ce qu'on a de précieux dans le sein, on y porte la main lorsqu'on veut en faire largesse aux autres, on le tire du sein, & on le répand à pleines mains. Mais lorsqu'on retire sa main de son sein, c'est une marque qu'on ne veut plus communiquer ses libéralitez. Quelques anciens Pseautiers lisent: *Ut quid avertis faciem tuam, & dexteram tuam?* L'Hébreu: (*d*) *Pourquoi retirez-vous vôtre main, & vôtre droite? tirez-la du milieu de vôtre sein, & détruisez* vos ennemis. Ou bien: *Pourquoi vôtre main, & vôtre droite sortent-elles de vôtre sein pour* nous *consumer?* Pourquoi continuez-vous à nous accabler de maux dans cette malheureuse captivité? N'avons-nous pas assez souffert dans nôtre pays? Vôtre main sera-t'elle toûjours appesantie sur nous? Etendez-la sur nos ennemis qui vous ont si souvent irritez.

(*a*) יאץ אויב שמך לנצח
(*b*) *Drus. Muis, Geneb. Flamin.*
(*c*) *Euseb. Athan. Theodoret. Euthym. Hes. racleot. Geier.*
(*d*) למה תשיב ידך וימינך מקרב חיקך כלה

13. *Deus autem Rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ.*

13. Mais enfin Dieu, qui est nôtre Roi depuis tant de siécles, a opéré le salut au milieu de la terre.

COMMENTAIRE.

℣. 13. DEUS AUTEM REX NOSTER ANTE SÆCULA, OPERATUS EST SALUTEM IN MEDIO TERRÆ. *Mais enfin Dieu, qui est nôtre Roi, a opéré le salut au milieu de la terre.* Les Peres (*a*) l'entendent ordinairement de la rédemption du genre humain, opérée par JESUS-CHRIST, nôtre Dieu, & nôtre Roi, à Jérusalem, au milieu de la Judée, & même au centre de tout le monde, suivant plusieurs Interprétes. Mais au milieu de nos disgraces, & des maux dont nous sommes accablez, ce qui nous console, & nous soutient, c'est que nôtre Roi, nôtre Dieu, nôtre Rédempteur, nôtre Messie, doit un jour racheter tout le genre humain au milieu du monde, dans la Judée, à la vûë de tous les peuples. Il est indubitable que les anciens Juifs & Chrétiens ont crû Jérusalem réellement au centre du monde. Joseph (*b*) dit qu'elle est comme le nombril du pays. Ezéchiel lui donne le même nom. (*c*) Ailleurs (*d*) il dit que Jérusalem est bâtie au milieu des nations : *Ista est Jerusalem, in medio gentium posui eam, & in circuitu ejus terras.* Les Rabbins, & saint Jérôme ont pris ces maniéres de parler à la rigueur. Kimchi sur le Pseaume LXXXVI. 3. dit que la terre est divisée en sept climats, & que Jérusalem tient le milieu de tout cet espace, au centre de la terre habitée ; ce qui n'est pas tout-à-fait à rejetter, puisque l'on compte de Jérusalem au Gange, qui étoit considéré comme limite de la terre du côté des Indes, soixante degrez, & autant jusqu'à la partie d'Espagne la plus reculée vers l'occident. Le même Rabbin, & Salomon fils d'Isaac, sur le passage d'Ezéchiel qu'on a cité, disent encore que Jérusalem est au milieu du monde, & saint Jerôme (*e*) le répéte, non seulement sur l'endroit du Pseaume que nous examinons, mais aussi sur les deux passages citez d'Ezéchiel. Théodoret sur le même endroit d'Ezéchiel, prend la chose à la lettre, ainsi que saint Hilaire sur le Pseaume 134. ℣. 9. L'Auteur du Poëme contre Marcion, sous le nom de Tertullien, a crû que le Calvaire, ou Golgotha, étoit le point fixe du milieu de la terre. (*f*)

(*a*) *Ieron. hic, & in Ezech.* v. 5. *Hilar. in Psal.* CXXXIV. 9.

(*b*) *Joseph. de bello l.* 2. *c.* 2. *in Lat.* Κεφ. Δ. *in Græco,* Μεσευτάλη δὲ αὐλῆς πόλις τῶν ἱεροσόλυμα αὕτη, περὶ ἣν τίνες ἐν ἀσκίπιος ὀμφαλὸν τὸ ἄσυ τῆς χώρας ἐκάλεσαν.

(*c*) *Ezech.* XXXVIII. 12. *Super populum qui possidere cœpit, & esse habitator umbilici terræ.*

(*d*) *Ezech.* v. 5.

(*e*) *Ieronym. hic. In medio terræ, sive in Judæa, quæ medium terræ dicitur, sive in utero virginali. Et in Ezech.* XXXVIII. 12. *Jerusalem in medio mundi sitam, hic idem Propheta testatur, umbilicum terræ eam esse demonstrans. Et in Ezech.* v. 5. *Psalmista passionem exprimens, operatus est, inquit, salutem in medio terræ.*

(*f*) *Tertull. seu alius Carm. Auth. l.* 2. *contra Marcion.* v. 396.

14. *Tu confirmasti in virtute tua mare : contribulasti capita draconum in aquis.*

14. C'eſt vous qui avez affermi la mer par vôtre puiſſance ; & briſé les têtes des dragons dans le fond des eaux.

COMMENTAIRE.

Golgatha locus eſt, capitis Calvaria quondam....
Hic medium terræ eſt.

Et un autre Poëme cité ſous le nom de ſaint Cyprien.

Eſt locus, ex omni medium quem credimus orbe,
Golgatha Judæi patrio cognomine dicunt.

La même opinion ſe remarque dans les Annales d'Alexandrie par Eutychius, (*a*) & dans divers Auteurs plus modernes. L'Auteur qui a écrit ſur la ſituation des lieux Saints, & que l'on a ſous le nom de Bede, (*b*) parle d'une colonne qu'il dit être à Jéruſalem, & qui ne fait ombre d'aucun côté, lorſque le ſoleil eſt au ſolſtice d'Eté. D'autres veulent qu'il y ait un puits dans cette Ville, où l'on voit le ſoleil à plomb pendant l'Eté à midi. Toutes ces opinions populaires ſont démenties par les Géographes, qui placent Jéruſalem vers le trente-deuxiéme degré de latitude, & le cinquante-deuxiéme de longitude.

Mais il eſt fort vrai en un ſens, comme le remarque ſaint Jérôme, (*c*) que Jéruſalem eſt dans une ſituation trés-avantageuſe, & trés-commode, pour avoir commerce avec les trois parties du monde, qui étoient connuës avant les derniéres découvertes ; l'Aſie, l'Afrique, & l'Europe ; elle étoit à peu-prés au milieu des peuples fréquentez, lorſque le Sauveur a paru dans le monde, & lorſque les Ecrivains que nous avons citez, écrivoient. On ne doit donc pas prendre dans une rigueur mathématique, mais dans un ſens commode & étendu, tout ce qu'ils ont dit ſur la ſituation de cette Ville au milieu du monde.

Pour retourner au paſſage que nous expliquons, *le Seigneur nôtre Roi a opéré le ſalut au milieu de la terre ;* pluſieurs (*d*) l'entendent ainſi : Le Seigneur a tiré ſon peuple de l'Egypte à la vûë de tout le monde ; il l'en a tiré avec autorité, hautement, & à force ouverte. On peut l'entendre dans un ſens plus étendu : Mais nôtre Dieu, eſt un Dieu Sauveur qui fait éclatter ſon pouvoir par tout le monde. L'Hébreu : (*e*) *Le Seigneur mon Roi dés le commencement, opére le ſalut au milieu de la terre.*

℣. 14. TU CONFIRMASTI IN VIRTUTE TUA MARE, CONTRIBULASTI CAPITA DRACONUM. *C'eſt vous qui*

(*a*) *Annal. Alex. t. 2. p. 186.*
(*b*) *Beda de locis c. 3.*
(*c*) *Ieronym. in Ezech. XXXVIII. 12.*
(*d*) *Theodoret hic ; τὸ γὰρ ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ἀντὶ τοῦ πάντων ἐφόρων. Muis. Flamin. Kimch. Ferrand. alii.*
(*e*) אלהים מלכי מקדם פעל ישועות בקרב הארץ

15. *Tu confregisti capita draconis: dedisti eum escam populis Æthiopum.*

15. C'eſt vous qui avez écraſé les têtes du grand dragon: vous l'avez donné en nourriture aux peuples d'Ethiopie.

COMMENTAIRE.

avez affermi la mer par vôtre puiſſance, & briſé les têtes des dragons dans le fond des eaux. Vous avez ouvert les eaux de la mer rouge, pour donner paſſage à vôtre peuple, & vous les avez ſuſpenduës & arrêtées, comme ſi elles euſſent été glacées, & ſolides: Vous avez briſé la tête de Pharaon, & de ſes Généraux ſous les flots de cette mer, qui les engloutit. C'eſt ainſi que l'entendent preſque tous les Commentateurs. (*a*) On peut auſſi, ce me ſemble, l'expliquer comme un effet général de la puiſſance de Dieu: Vous écartez, ou, (*b*) *Vous faites boüillonner la mer dans vôtre force, & vous briſez la tête des grands poiſſons dans les eaux* Aſaph rapporte ici différentes preuves du ſouverain pouvoir de Dieu ſur les créatures, pour l'engager à ſecourir ſon peuple. Iſaïe (*c*) met au rang de la toute-puiſſance du Seigneur, qu'il tuë les grands poiſſons dans la mer. Mais dans les endroits qu'on cite, il parle du Roi d'Egypte ſous le nom de grand poiſſon, & de crocodile; ainſi cette explication revient à la premiére qu'on a donnée; elle y revient d'autant mieux, que le nom de *Pharaon* ſignifie, dit-on, un crocodile.

℣. 15. TU CONFREGISTI CAPITA DRACONIS, DEDISTI EUM ESCAM POPULIS ÆTHIOPUM. *C'eſt vous qui avez écraſé la tête du grand dragon, vous l'avez donné en nourriture aux peuples d'Ethiopie.* Il continuë dans ſon allégorie d'un grand poiſſon tué dans la mer, & amené au bord par la puiſſance du Créateur, pour ſervir de proye, & de nourriture aux peuples qui demeurent ſur les côtes. Les Ichtyophages, qui habitent ſur le bord occidental de la mer Rouge, ne ſe nourriſſent que du poiſſon que leur apporte le flux de la mer. (*d*) L'armée de Pharaon ayant été abſorbée dans la mer, fut rejettée ſur les côtes, partie ſur le bord oriental, où étoient les Iſraëlites; & partie ſur le bord occidental, où les Ichtyophages les dépoüillérent, & profiterent de leurs armes, & de leurs richeſſes. Quelques-uns (*e*) veulent même qu'ils ſe ſoient nourris de leur chair; mais je ne lis pas que les Troglodytes ſe ſoient ſervis de cette nourriture. Les Ethiopiens, quoiqu'on puiſſe dire, au moins ceux qu'on accuſe de manger de la chair humaine, demeuroient trop

(*a*) *Euſeb. Athan. Chald. Rabb. Geneb. Muis, alii paſſim.*

(*b*) אתה פרדת בעזך ים שברת ראשי תנינים על המים *Sym.* Διεχώρισας. *Th.* Διέστησας.

(*c*) *Iſai.* XXVII. 1. LI. 9. *Vide ſi lubet Job.* XL. 20.

(*d*) *Diodor. Sicul. l. 3. pag.* 106. 107. *ſeu* 152. & 153.

(*e*) *Ferrand. hic.*

Digitized by Google

16. *Tu dirupisti fontes, & torrentes: tu siccasti fluvios Ethan.*

16. Vous avez fait sortir des fontaines, & des torrens du sein de la pierre : vous avez séché des fleuves impétueux.

COMMENTAIRE.

loin de là. L'Hébreu : (*a*) *Vous avez brisé la tête du Léviathan, vous l'avez donné à manger à ce peuple des Ziim.* On a montré sur Job, & ailleurs, que Léviathan signifie souvent un crocodile, (*b*) & que les Ecrivains sacrez désignent quelquefois sous ce nom emprunté, le Roi d'Egypte. Les *Ziim*, signifient proprement des peuples, dont le métier est la navigation, des marchands, & principalement des pêcheurs. (*c*) Voici donc le vrai sens de ce texte : *Vous avez brisé la tête du poisson monstrueux*, du crocodile, de Pharaon, *& vous l'avez donné à manger aux pêcheurs.* Vous avez abandonné ses dépoüilles aux peuples marins. Plusieurs (*d*) entendent par le nom de peuples Ethiopiens, les bêtes farouches qui mangérent les cadavres des Egyptiens rejettez sur le bord de la mer.

℣. 16. TU DIRUPISTI FONTES ET TORRENTES, TU SICCASTI FLUVIOS ETHAN. *Vous avez fait sortir des fontaines & des torrens du sein de la pierre, vous avez séché des fleuves impétueux.* Vous avez frappé les rochers dans le désert (*e*) par la main de Moyse vôtre serviteur, & vous en avez fait sortir des sources si abondantes, qu'elles formoient des torrens capables de rassasier un peuple innombrable, dans un lieu sec, & brûlé du soleil, & cela pendant plusieurs années, & en divers endroits. Vous avez de plus desséché les torrens d'Arnon, & de Jabok, & le fleuve du Jourdain. La division des eaux du Jourdain par Josué, est connuë par l'histoire ; (*f*) mais celles des torrens d'Arnon, n'est pas si certaine ; elle est pourtant insinuée dans le texte de la Vulgate au livre des Nombres ; (*g*) *Comme il a fait à la mer Rouge, il fera au torrent d'Arnon.* Abacuc (*h*) parle aussi au plurier des fleuves, que le Seigneur a desséchez. Le Caldéen marque expressément, les eaux, rivières, ou torrens en cet endroit ; & il est suivi par quelques Interprétes ; (*i*) mais ces autoritez ne peuvent pas rendre cet événement certain, n'étant point bien marqué dans l'Ecriture. L'Hébreu : (*k*) *Vous avez ouvert la fontaine, & le torrent ; vous avez desséché les fleuves rapides ;* (*l*) ou selon Symmaque : (*m*) *Les fleuves anciens.* Quelques-uns entendent

(*a*) אתה רצצת ראשי לויתן תתננו מאכל לעם לציים *Aqu.* ἐπὶ τὰ ἐξελευσομένοις. *Th.* τῷ ἐρήμῳ. *S. Edit.* Ἐξειληλυθότι *Heb.* לציים
(*b*) *Job.* III. 8. XL. 20. *Isai.* XXVII. 1.
(*c*) *Psal.* LXXI. 9. *Isai.* XXIII. 13. *&c.*
(*d*) *Euseb Athan. Muis, Pisc. Ham. Ainsw.*
(*e*) *Exod.* XVII. 7. *& Num.* XX. 8.
(*f*) *Josue* III. 15. 16.
(*g*) *Num.* XXI. 13. 14. 15.
(*h*) *Abac.* III. 9.
(*i*) *Ainsw. Hamm. Bossuet.*
(*k*) אתה בקעת מעין ונחל אתה חרבשת נהרות איתן
(*l*) *Aqui.* Πολαμὺς στερεὸς ; *seu* στερρὸς.
(*m*) *Sym.* Πολαμὺς ἀρχαίους.

Digitized by Google

17. *Tuus est dies, & tua est nox: tu fabricatus es auroram, & solem.*

18. *Tu fecisti omnes terminos terræ: æstatem, & ver tu plasmasti ea.*

17. Le jour vous appartient, & la nuit est aussi à vous : c'est vous qui êtes le Créateur de l'aurore, & du soleil.

18. Vous avez formé toute l'étenduë de la terre : vous avez créé l'Eté, comme le Printems.

COMMENTAIRE.

par les fleuves d'*Ethan*, la mer Rouge, voisine du désert d'*Ethan*, ou *Etham*, (*a*) ou certains ruisseaux au voisinage de Jérusalem, dans un lieu délicieux, où Salomon fit dans la suite sa maison de campagne, & où il alloit passer une partie des beaux jours d'Eté. Joseph nous apprend que cet endroit s'appelloit Ethan; (*b*) & saint Isidore de Péluse (*c*) veut que ce soit celui dont le Seigneur dessécha les fleuves. Mais il est plus naturel de prendre le nom *Ethan*, dans un sens générique, pour rapide, rude, fort. On l'employe en parlant d'un rocher escarpé, (*d*) d'un torrent rapide, (*e*) des os robustes & forts, (*f*) d'un chemin rude & raboteux, (*g*) d'une mer dans sa force, &c. (*h*) Ici il peut marquer simplement le Jourdain. En poësie on met souvent le plurier pour le singulier.

℣. 17. TU FABRICATUS ES AURORAM, ET SOLEM. *Vous êtes le Créateur de l'aurore, & du soleil.* Plusieurs Exemplaires des Septante, (*i*) & plusieurs anciens Pseautiers Latins, (*k*) le Caldéen, & la sixiéme édition dans les Héxaples, lisent : Vous êtes le Créateur *du Soleil, & de la Lune.* Saint Jérôme, Aquila, & Théodotion : (*l*) *Vous avez créé le corps lumineux, & le Soleil;* ce qui revient au même, ce corps lumineux ne pouvant s'entendre en cet endroit que de la Lune. L'Hébreu : (*m*) *Vous avez établi la lumiére, & le Soleil.* La plûpart l'entendent de la Lune. (*n*) D'autres des astres en général.

℣. 18. TU FECISTI OMNES TERMINOS TERRÆ : ÆSTATEM ET VER TU PLASMASTI EA. *Vous avez formé toute l'étenduë de la terre;* (*o*) *vous avez créé l'Eté & le Printems.* L'Hébreu : (*p*) *Vous avez fait l'Hyver & l'Eté.* Les Hébreux n'avoient

---

(*a*) *Exod.* XIII. 20. *Num.* XXXIII. 6.

(*b*) *Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 2. *p.* 272. Ἡ δὲ χώρα κατὰ δὲ κολίτων ἐρχομένων, ὁ καλεῖται μὲν Ἤθαν, παραδείσοις δὲ, καὶ καμάτων ἐπιφόροις ἐπιλήψεσιν ὁμῶ, καὶ πλάτιον.

(*c*) *Isidor. Pelus. l.* 2. *epist.* 66.

(*d*) *Num.* XXIV. 21.

(*e*) *Deut.* XXI. 4. & *Amos.* V. 24.

(*f*) *Job* XXXIII. 19.

(*g*) *Prov.* XIII. 15.

(*h*) *Exod.* XIV. 27.

(*i*) 70. *Edit. Rom.* Συνετέλεσεν ἥλιον, καὶ σελήνην. *Ita Arab. Æthiop. Apollinar.*

(*k*) *Aqu.* Φωσφόρον καὶ ἥλιον.

(*l*) *Aug. Cassiod. Psalt. Rom. Gall. German. Mediol.*

(*m*) חמינות מאור ושמש

(*n*) *Mus, Chald. Pisc. Ham. alii.*

(*o*) 70 Σὺ ἐπλασας πάντα τὰ ὅρια τῆς γῆς. Plusieurs Exemplaires Grecs : τὰ ὡραῖα τῆς γῆς. Ce qu'il y a de plus beau sur la terre.

(*p*) קיץ וחרף אתה יצרתם

Digitized by Google

19. *Memor esto hujus, inimicus improperavit Domino: & populus insipiens incitavit nomen tuum.*

20. *Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, & animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.*

19. Souvenez-vous de ceci; que l'ennemi a outragé le Seigneur par ses reproches injurieux; & qu'un peuple extravagant a irrité vôtre nom.

20. Ne livrez pas aux bêtes les ames de ceux qui vous loüent: & noubliez pas pour toûjours les ames de vos pauvres *serviteurs*.

COMMENTAIRE.

que ces deux saisons, comme on l'a montré sur la Genese. (*a*) On dit que les Africains & les Danois ne reconnoissent encore que deux saisons. Les nouveaux Hébreux comptent jusqu'à six saisons de l'année. (*b*) 1°. Le tems des semailles, qui répond aux Lunes de Septembre & d'Octobre. 2°. L'Hyver, qui comprend Novembre & Décembre. 3°. Janvier & Février, qu'ils appellent *Kor*, le froid. 4°. Le tems de la moisson, qui sont les mois de Mars & d'Avril. 5°. L'Eté; Mai & Juin. 6°. Les grandes chaleurs; Juillet & Août. Théodoret remarque fort bien ici, que sous le nom de l'Hyver, & de l'Eté, Asaph a voulu désigner toutes les saisons.

℣. 19. MEMOR ESTO HUJUS; INIMICUS IMPROPERAVIT DOMINO, ET POPULUS INSIPIENS INCITAVIT NOMEN TUUM. *Souvenez-vous de ceci, que l'ennemi a outragé le Seigneur par ses reproches injurieux, & qu'un peuple extravagant a irrité vôtre nom.* Ces paroles, *souvenez-vous de ceci*, peuvent recevoir divers sens. Par exemple, souvenez-vous, Seigneur, de tout ce que je viens de vous exposer, que vous êtes le Créateur, le Protecteur, le Libérateur de vôtre peuple. N'oubliez point que nous sommes à vous, & que vôtre honneur est intéressé à nous secourir. Autrement, souvenez-vous de ce que je viens de vous dire, ô mon Dieu, rappellez dans vôtre mémoire les outrages, & les insultes que vos ennemis & les nôtres ont fait à vôtre nom. Plusieurs anciens Pseautiers lisent: (*c*) *Souvenez-vous de vôtre créature; l'ennemi a insulté le Seigneur, &c.* Théodoret: (*d*) *Souvenez-vous de vôtre assemblée*, de vôtre peuple.

℣. 20. NE TRADAS BESTIIS ANIMAS CONFITENTES TIBI, ET ANIMAS PAUPERUM TUORUM NE OBLIVISCARIS IN FINEM. *Ne livrez point aux bêtes les ames de ceux qui vous*

(*a*) *Genes.* VIII. 22.

(*b*) Voyez Genebr. sur cet endroit.

(*c*) 70. *Edit. Rom.* Μνήσθητι ταύτης τῆς κλίσεως σου, ἐχθρὸς ὠνείδισε τὸν κύριον. *Ita Athan. Hesych. Aug. Psalt. Rom. Mediol. sancti German. Carous.*

(*d*) *Theodoret.* Μνήσθητι ταύτης, ταύτῃ τῆς συναγωγῆς. *Ita Heracleot. & Theodorus. Sym.* Μνήσθητι ταύτα. Souvenez-vous de ces choses. L'Hébreu est au féminin; mais les Hébreux mettent le féminin, comme les Grecs & les Latins mettent le neutre.

Digitized by Google

21. *Respice in testamentum tuum : quia repleti sunt, qui obscurati sunt terra, domibus iniquitatum.*

21. Jettez les yeux sur vôtre *sainte* alliance ; parce que des hommes des plus mépriſables de la terre, ſe ſont emparez injuſtement de toutes nos maiſons.

COMMENTAIRE.

loüent, & n'oubliez pas pour toûjours les ames de vos pauvres ſerviteurs. Ne livrez point à ces nations barbares, à ces peuples brutaux & inhumains, ceux qui vous confeſſent, qui vous connoiſſent, qui vous loüent ; en un mot, ne permettez point que les Caldéens, plus féroces, & plus violens que des animaux ſauvages, dominent plus long-tems vos ſerviteurs & vos enfans. L'Hébreu : (*a*) *Ne donnez point à la bête féroce l'ame de vôtre tourterelle : N'oubliez point la vie de vos pauvres*, ou de vos affligez. Ne livrez point vôtre peuple foible, pauvre, gémiſſant, ſans défenſe ; en un mot, vôtre tourterelle, à la fureur des Caldéens, de Nabuchodonoſor. Les Septante, (*b*) & les anciens Interprétes Grecs, ſaint Jérôme, & apparemment le Caldéen, ont lû *Todécha*, au lieu de *Torécha*, dans l'Hébreu : *Celui qui vous confeſſe*, ou celui qui eſt inſtruit dans vôtre Loi, au lieu *de vôtre tourterelle*. Et je préférerois la leçon des Septante.

℣. 21. RESPICE IN TESTAMENTUM TUUM, QUIA REPLETI SUNT, QUI OBSCURATI SUNT TERRÆ, DOMIBUS INIQUITATUM. (*c*) *Jettez les yeux ſur vôtre ſainte alliance, parce que des hommes des plus mépriſables de la terre, ſe ſont emparez injuſtement de toutes nos maiſons.* Ces hommes mépriſables ſont, ou les Caldéens, ou les Iduméens, les Samaritains, & les autres peuples qui étoient demeurez dans la Paleſtine, & qui s'étoient mis en poſſeſſion des biens, des Villes, & des maiſons des Hébreux pendant leur exil, & leur captivité. On peut auſſi traduire ſuivant l'Hébreu : (*d*) *Jettez les yeux ſur vôtre alliance, parce que ce peuple obſcur*, les Hébreux, qui ſont aujourd'hui dans les ténébres, dans l'oppreſſion, dans l'eſclavage, *ſont dans les maiſons de l'iniquité*, rempliſſent Babylone, cette Ville impie, & corrompuë : ils ſont obligez d'y demeurer comme de malheureux captifs, au milieu d'un peuple ſoüillé, expoſez à tous momens au danger de ſe ſoüiller par l'uſage des choſes défenduës, ou même par l'idolâtrie. Autrement : Conſidérez, Seigneur, l'alliance que vous fîtes autrefois avec nous, jettez les yeux ſur les Babyloniens, ces peuples plongez dans

---

(*a*) אל תתן לחית נבש תורך חית עניך אל תשכח לנצח

(*b*) Les Septante : Μὴ παραδῷς τοῖς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι. Ils ont lû תודך au lieu de תורך *Ieron. Ne tradas beſtiis animam eruditam in lege tua.*

(*c*) *Aug. Repleti ſunt domorum iniquarum. Pſalt. Rom. & Mediol. Domorum iniquitatum ; ſancti Germ. Repleti ſunt obſcuritate terræ domus iniquitatum.*

(*d*) חבט לבדית כי מלאו מחשכי ארץ נאות חמס

22. *Ne avertatur humilis factus confusus : pauper, & inops laudabunt nomen tuum.*

23. *Exurge, Deus, judica causam tuam : memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt tota die.*

24. *Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : superbia eorum, qui te oderunt, ascendit semper.*

22. Que celui qui est dans l'humiliation ; ne soit pas renvoyé couvert de confusion ; le pauvre & celui qui est sans secours, louëront vôtre nom.

23. Levez-vous, ô Dieu ; jugez vôtre cause ; souvenez-vous des reproches injurieux qu'on vous fait ; de ceux qu'un *peuple* insensé vous fait tout le jour.

24. N'oubliez pas ce que disent vos ennemis. L'orgüeil de ceux qui vous haïssent, va toûjours en s'augmentant.

COMMENTAIRE.

l'ignorance, (*a*) & dans le crime, ces superbes vainqueurs des nations, qui ont rempli leurs maisons des richesses d'iniquité, des dépoüilles des peuples, de richesses injustement acquises. Symmaque : (*b*) *Parce que les lieux les plus secrets de la terre, sont remplis des fruits d'iniquité.* Les trésors des Babyloniens ne sont remplis que de biens injustement acquis. Je préférerois la traduction qui prend *obscurati terræ*, pour les Juifs qui vivoient dans la captivité. On peut dire *les obscurs de la terre*, comme les humbles de la terre, les pauvres de la terre, les morts de la terre. La disgrace, l'humiliation, la servitude, sont souvent exprimées par le nom de ténébres, d'obscuritez, &c. Rien ne pouvoit être plus triste aux bons Israëlites, que de vivre parmi des peuples ennemis, d'être mêlez dans les mêmes maisons, dans les mêmes lieux, avec des gens soüillez, & qui ne cherchoient qu'à les engeger dans leurs désordres, & dans leurs crimes. Saint Jérôme lisoit dans ses Exemplaires : *Repleti sunt qui obscurati sunt terræ dumis iniquitatum*, au lieu de *domibus*, *&c.*

℣. 22. NE AVERTATUR HUMILIS FACTUS CONFUSUS. *Que celui qui est dans l'humiliation, ne soit pas renvoyé couvert de confusion.* Ne leur refusez point vôtre assistance : ne chargez point de confusion par un refus, le pauvre qui s'adresse à vous.

℣. 23. JUDICA CAUSAM TUAM. *Jugez vôtre cause*, ou plûtôt : (*c*) *Défendez vôtre cause ;* vôtre honneur est intéressé à défendre vôtre peuple, & à venger les outrages, & les blasphêmes que vos ennemis proférent contre vous. Saint Augustin lisoit : *Jugez ma cause.* Apollinaire : *Jugez nôtre cause.* Symmaque : (*d*) *Combattez vos combats*, prenez vôtre propre défense.

℣. 24. NE OBLIVISCARIS VOCEM INIMICORUM TUO-

(*a*) *Ita Theodoret.*
(*b*) *Sym.* Ὅτι ἐπλήσθησαν ἐσκοτισμένα τῆς γῆς. ἀφ' ἁρπαγῆς ἀδικίας.
(*c*) *Heb.* ריבה ריבך
(*d*) *Sym.* Διαμάχησαι τὰς μαχάς σου.

RUM-

RUM. *N'oubliez point ce que disent vos ennemis.* Les Septante de Complute : (*a*) *N'oûbliez point la voix de vos serviteurs.* Ceux de l'édition Romaine, (*b*) saint Augustin, & le Psautier de S. Germain : *N'oubliez point la voix de ceux qui vous prient.* D'autres : (*c*) *La voix de ceux qui vous cherchent.* Mais l'Hébreu, (*d*) le Caldéen, le Syriaque lisent : *La voix de vos ennemis.*

SUPERBIA EORUM QUI TE ODERUNT, ASCENDIT SEMPER. *L'orgüeil de ceux qui vous haïssent, va toûjours en augmentant.* Les Caldéens deviennent tous les jours plus insolens contre vous, ô mon Dieu, & plus fiers, & plus cruels envers nous. L'Hébreu : (*e*) *L'élévation*, l'orgüeil, le bruit, le son, le trouble *de ceux qui s'élevent contre vous, monte toûjours.* Saint Augustin, & les Psautiers de Rome, & de Milan : *Ascendat ad te semper.* Que leur orgüeil monte vers vous, que le cri de leur hauteur s'éléve jusqu'à vous. Symmaque : *Jusqu'à quand* ce bruit *s'élévera-t'il sans cesse ?*

PSEAUME LXXIV.

Les Justes loüeront le Seigneur. Dieu jugera les superbes. Il leur fera boire jusqu'aux lies du calice de sa colére; Il brisera leur orgüeil.

In finem, ne disperdas, Psalmus Cantici Asaph. | *Pseaume & Cantique d'Asaph, pour la fin: ne détruisez point.*

ARGUMENT.

IN FINEM, NE DISPERDAS, PSALMUS CANTICI ASAPH. Pseaume & Cantique d'Asaph, pour la fin, ne détruisez point. *Ou plûtôt :* (*f*) Pseaume ou Cantique d'Asaph, adressé au chef des Musiciens, pour demander à Dieu qu'il détourne quelque malheur, *dont on est menacé, ou pour le prier de nous garantir de quelque danger. Symmaque :* (*g*) Cantique de victoire composé par Asaph, sur l'immortalité. *Ces*

(*a*) Μὴ ἐπιλάθῃ τῆς φωνῆς τῶν ἱκετῶν σου.
(*b*) Μὴ ἐπιλάθῃ τῆς φωνῆς τῶν ἱκετῶν σου. *Psalt. Mediol. supplicum tuorum.*
(*c*) *Psalt. Rom. & Cornut.*
(*d*) אל תשכח קול צרריך *Sym.* Μὴ ἀφῇς τὴν ἀπείθειάν σου.
(*e*) שאון קמיך עלה תמיד *Sym.* Μέγεθος ἡ ἀναβαίνουσα ἀδιαλείπτως.
(*f*) למנצח אל תשחת מזמור לאסף שיר
(*g*) *Sym.* Ἐπινίκιον περὶ ἀφθαρσίας, ᾠδὴ καὶ ψαλμὸς Ἀσάφ.

Digitized by Google

derniers termes ont fait dire à quelques-uns, (a) *que ce Cantique regardoit la résurrection, & l'immortalité qui nous est promise dans l'autre vie ; ou le Jugement universel.* (b) *Le Caldéen le rapporte à cette circonstance du regne de David, où ce Prince voyant son peuple attaqué de la peste, pria le Seigneur de l'épargner, & de ne le pas perdre,* (c) ne disperdas. *D'autres* (d) *veulent que le Psalmiste fasse allusion à ce que dit David, lorsqu'étant entré pendant la nuit dans la tente de Saül, & l'ayant trouvé endormi, il dit à Abisaï :* (e) Gardez-vous bien de le tuer, car qui mettra la main sur l'Oint du Seigneur, & sera innocent ? *En un mot, chacun devine en sa maniére. Abenezra soutient que* ne perdez point, *est le commencement d'une chanson, sur l'air de laquelle on chantoit ce Pseaume. Genébrard conjecture que les termes que l'on lit à la tête des Pseaumes, & qui causent tant d'embarras aux Interprétes, étoient dans l'ancienne musique du Temple, ce que sont les antiennes dans nôtre chant Eccléſiastique, & qu'ils n'ont aucune signification distincte & particuliére ; ils ne servoient qu'à montrer quel étoit le chant du Pseaume. On peut voir ce qui a été remarqué sur le titre du Pseaume 56. Théodoret, & Béde le Vénérable, le rapportent à la défaite de Sennachérib ; mais Théodoret, & Théodore d'Héraclée, suivis de plusieurs nouveaux,* (f) *croyent qu'il fut composé durant la captivité de Babylone, & qu'Asaph y représente le peuple, qui demande à Dieu la liberté, & qui promet de loüer le Seigneur aprés son retour dans la terre d'Israël ; & ensuite le Seigneur qui parle, & qui promet de tirer une vengeance éclatante de ses ennemis. On peut fort bien le joindre au précédent, il est du même tems, & regarde le même sujet.*

℣. 1. *Confitebimur tibi, Deus : confitebimur, & invocabimus nomen tuum.*

℣. 1. Nous vous loüerons, ô Dieu ; nous vous loüerons, & nous invoquerons vôtre nom.

COMMENTAIRE.

℣. 1. CONFITEBIMUR TIBI, DEUS, CONFITEBIMUR, &c. *Nous vous loüerons, ô Dieu, & nous invoquerons vôtre nom, nous raconterons vos merveilles.* Aprés que vous aurez exaucé nos priéres, & mis fin à nôtre captivité, nous vous chanterons des Cantiques de loüanges, & nous vous donnerons des marques de nôtre reconnoissance sincére, & de nôtre joye. Ce sera alors que nous invoquerons vôtre nom,

---

(a) *Eusebius.*
(b) *Athan. Euthym.*
(c) 2. *Reg.* XXIV. 17. *Ego sum qui peccavi ; isti qui oves sunt quid fecerunt ? &c.*
(d) *Ieron. hic.*
(e) 1. *Reg.* XXVI. 9.
(f) *Muis, Ferrand. alii.*

Digitized by Google

2. *Narrabimus mirabilia tua : cum accepero tempus, ego justitias judicabo.*

3. *Liquefacta est terra, & omnes qui habitant in ea : ego confirmavi columnas ejus.*

2. Nous raconterons vos merveilles. Lorsque j'aurai pris mon tems, je jugerai, & rendrai justice.

3. La terre s'est fonduë avec tous ses habitans. C'est moi qui ai affermi ses colomnes.

COMMENTAIRE.

que nous prendrons hautement la qualité de peuple du Seigneur, (*a*) & que racontant vos anciennes merveilles, nous y joindrons le récit de vos nouvelles miséricordes. L'Hébreu : (*b*) *Nous vous loüerons, Seigneur, nous vous loüerons. Vôtre nom est prés* de nous ; *on racontera vos merveilles.* (*c*) Ce texte est assez irrégulier, & la Leçon que les Septante, & la Vulgate nous présentent, est beaucoup plus claire. On peut paraphraser l'Hébreu de cette sorte : Nous vous confesserons, ô mon Dieu, & nous vous loüerons, lorsque vous vous serez rapproché de nous, & que nous serons assurez de vos bonnes graces ; alors vôtre peuple publiera hautement vos merveilles.

℣. 2. CUM ACCEPERO TEMPUS, EGO JUSTITIAS JUDICABO. *Lorsque j'aurai pris mon tems, je jugerai, & je rendrai justice* ; c'est la réponse du Seigneur à la longue priére qu'Asaph lui a faite dans le Pseaume précédent, & dont le premier verset de celui-ci, n'est que la conclusion. Oüi, je vengerai mon honneur outragé par les Caldéens ; je n'ai point oublié leur insolence, leur cruauté envers mon peuple, & leurs blasphêmes contre moi. Lorsque le tems sera venu, & qu'ils auront mis le comble à leurs crimes, je les frapperai dans ma vengeance, & je leur rendrai selon leurs œuvres. (*d*) Dieu est le maître des tems & des circonstances ; s'il use d'indulgence, & de patience envers le pécheur, s'il paroît oublier ses crimes, & les dissimuler, c'est alors qu'il est plus en colére, & plus résolu d'exercer ses jugemens dans toute leur rigueur. Malheur à ceux dont Dieu se réserve le châtiment dans l'éternité. L'Hébreu : (*e*) *Lorsque j'aurai pris le jour déterminé, je jugerai selon la droiture.* Lorsque le jour de mes assises, de mon jugement sera venu, je ferai sentir aux pécheurs la pesanteur de mon bras. Ou bien : *Lorsque j'aurai pris*, & délivré *l'assemblée* de mon peuple, *je jugerai dans la justice rigoureuse.* J'attens à châtier Babylone, que mon peuple en soit sorti, (*f*)

(*a*) *Theodoret.* Τὸ γὰρ ἐπικαλεσόμεθα τὸ ὄνομά σου, τοῦτο δηλοῖ ὅτι πάλιν τῷ σῷ ἀνήκατι προσαγορευθησόμεθα, καὶ λαὸς χρηματίσομεν σός.

(*b*) הודינו לך אלהים הודינו וקרוב שמך ספרו נפלאותיך

(*c*) 70. Διηγήσομαι. *Narrabo. Ita Euseb. Athanas. Aug.*

(*d*) Voyez S. Aug. & S. Jérôme sur cet endroit.

(*e*) כי אקח מועד אני מישרים אשפט

(*f*) *Aqu.* Ὅτι ἂν λάβω συναγωγὴν *Sym.* ὅτι ἂν λάβω τὴν συναγωγήν. C'est-à-dire, selon Théodoret, ὅτ' ἂν ἐπανέλθωμεν, καὶ εἰς τὸν ἰσχὺν σε συναθροισθῶμεν λαόν, &c.

Digitized by Google

4. *Dixi iniquis : Nolite iniquè agere : & delinquentibus : Nolite exaltare cornu.*

5. *Nolite extollere in altum cornu vestrum : nolite loqui adversùs Deum iniquitatem.*

4. J'ai dit aux méchans : Ne commettez plus l'iniquité ; & aux pécheurs : Ceſſez de vous élever avec orgüeil.

5. Ceſſez de lever vos têtes avec inſolence : ceſſez de parler contre Dieu, & de proférer des blaſphêmes.

COMMENTAIRE.

℣. 3. LIQUEFACTA EST TERRA, ET OMNES QUI HABITANT IN EA, EGO CONFIRMAVI COLUMNAS EJUS. *La terre s'eſt fonduë avec tous ſes habitans ; c'eſt moi qui ai affermi ſes colomnes.* C'eſt moi qui ébranle, & qui affermis la terre. Je fais fondre les montagnes, & je les fortifie. Si la Judée a été déſolée, & ſi je lui ai fait reſſentir la peſanteur de ma main, je puis la rétablir, & la rendre plus floriſſante que jamais. J'ai abattu des Rois ſuperbes & impies, j'en établirai d'autres plus religieux & plus ſages. Autrement : Lorſque je paroîtrai pour juger le monde, toute la terre ſe fondra en ma préſence, comme la cire ſe fond au feu, (*a*) & quand je voudrai, je l'affermirai, & la ſoûtiendrai. La vie & la mort, l'élévation, ou la dégradation des Potentats, ſont entre mes mains. Je fonde, & je détruis les Empires ; je les donne, & je les ôte lorſqu'il me plaît ; ainſi ne doutez point que je ne puiſſe vous tirer des mains des Caldéens, & renverſer leur orgüeil, lorſque leur tems ſera venu. Symmaque : (*b*) *La terre ſera affermie avec ſes habitans ; j'ai poſé ſes colomnes.*

℣. 4. DIXI INIQUIS : NOLITE INIQUE AGERE. *J'ai dit aux méchans : Ne commettez plus l'iniquité.* C'eſt Dieu qui continuë à parler. J'ai averti les Caldéens de renoncer à leurs déſordres. J'ai humilié Nabuchodonoſor, juſqu'à le réduire à l'état d'une bête ; j'ai frappé Balthazar d'une maniére terrible : j'ai découvert la vanité de l'idolâtrie, & les ſupercheries des Prêtres, par mon ſerviteur Daniel. Ils n'ont point écouté mes avertiſſemens ; je les ai appellez, & ils ne m'ont point obéï ; le jour de ma colére viendra, ils crieront à leur tour, & je ne les écouterai pas. L'Hébreu : (*c*) *J'ai dit aux inſenſez, ne faites point de folie.* La folie eſt miſe pour le péché, dans un grand nombre d'endroits de l'Ecriture. Symmaque : (*d*) *J'ai dit aux ſéditieux, ne vous révoltez point ; & aux méchans, n'élevez point la corne.*

℣. 5. NOLITE EXALTARE CORNU, NOLITE EXTOL-

(*a*) 2. *Petri* III. 10. *Elementa calore ſolventur : terra autem, & quæ in ipſa ſunt opera exurentur.*

(*b*) *Sym.* Συσσήσεται ἡ γῆ σὺν τοῖς κατοικοῦσιν αὐτὴν, ἐγὼ ἤδρασα τοὺς κίονας αὐτῆς. *Hebr.* נמגים ארץ וכל ישבים

(*c*) אמרתי להוללים אל תהלו

(*d*) *Sym.* Εἶπα τοῖς στασιάζουσι, μὴ στασιάζετε, καὶ τοῖς παρανόμοις, μὴ ὑψοῦτε κέρας.

6. Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque à desertis montibus: quoniam Deus judex est.

6. Parce que ni de l'orient, ni de l'occident, ni du côté des montagnes désertes, *il ne vous viendra aucun secours*; car c'est Dieu même qui est vôtre Juge.

COMMENTAIRE.

LERE IN ALTUM CORNU VESTRUM, NOLITE LOQUI ADVERSUS DEUM INIQUITATEM. *Cessez de vous élever avec orgüeil, cessez de lever vos têtes avec insolence, cessez de parler contre Dieu.* C'est la continuation des avertissemens que Dieu donne aux Babyloniens. Il leur dit deux fois de ne pas *lever la corne*, de ne s'élever pas avec orgüeil, & avec insolence. Ils avoient besoin de cet avis au milieu de leur élévation, & de leur bonne fortune. De tous les crimes, celui que Dieu pardonne moins, & celui qui l'offense davantage, c'est l'orgüeil & la présomption. L'Hébreu: (*a*) *N'élevez point la corne, n'élevez point en haut*, ou contre le Trés-haut, *vôtre corne; ne parlez point avec un col roide*, & infléxible. Les Septante lisoient: (*b*) *Ne parlez point durement*, (*c*) fiérement, insolemment *contre le rocher*, contre Dieu, contre le Tout-puissant; ce qui fait un bien plus beau sens, que l'Hébreu d'aujourd'hui.

℣. 6. QUIA NEQUE AB ORIENTE, NEQUE AB OCCIDENTE, NEQUE A DESERTIS MONTIBUS; QUONIAM DEUS JUDEX EST. *Parce que ni de l'orient, ni de l'occident, ni du côté des montagnes déſertes, il ne vous viendra aucun ſecours; car c'eſt Dieu même qui eſt vôtre Juge.* Nul homme, nulle puissance, ne vous tirera de mes mains; vous n'échapperez point à ma vengeance. De quelque côté que vous jettiez les yeux, je vous fermerai toutes les avenuës: vous ne recevrez du secours de personne. La Médie, l'Arménie, la Mésopotamie, sont à l'orient des Babyloniens: c'est de-là que vint Darius le Méde; à l'occident sont l'Arabie, la Phénicie, l'Egypte; ces pays ne donnérent aucun secours à l'empire de Babylone attaqué par Cyrus. *Les montagnes du désert* sont peut-être celles de la Perse; c'est de-là que vint Cyrus, qui renversa la Monarchie des Caldéens, & établit celle des Perses.

Je voudrois prendre ainsi les versets 7. 8. & 9. de ce Psaume. Le Seigneur est le juste Juge, qui tient en sa main le calice du vin de sa fureur, tous les pécheurs en boiront à leur tour, sans exception. Ni l'orient, ni l'occident, ni les montagnes du désert, n'en seront exemptes. Il faut comparer cet endroit à celui de Jérémie, (*d*) où le Seigneur dit à

(*a*) אל תרימו קרן אל תרימו למרום קרנכם תדברו בצואר עתק

(*b*) Μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν. Ils lisoient, צור un rocher; qui est une épithète de Dieu, au lieu de צואר le col.

(*c*) עתק se prend pour dur, fier, insolent. 1. *Reg.* II. 3. יצא עתק מפיכם Voyez aussi Ps. XXX. 19. XCIII. 4.

(*d*) *Jerem.* XXV. 14. 20. 21. 24.

Digitized by Google

7. *Hunc humiliat, & hunc exaltat : quia calix in manu Domini vini meri, plenus mixto.*

8. *Et inclinavit ex hoc in hoc : verumtamen fax ejus non eſt exinanita : bibent omnes peccatores terræ.*

7. Il humilie celui-ci, & il éléve celui-là ; parce que le Seigneur tient en ſa main une coupe de vin mêlé, & prêt à boire.

8. Il en fait boire aux uns, & aux autres ; mais la lie n'en eſt pas pourtant encore épuiſée : tous les pécheurs de la terre en boiront.

COMMENTAIRE.

ce Prophéte : *Prenez en main le calice du vin de ma fureur, & faites-en boire à toutes les nations ; elles en boiront juſqu'à l'yvreſſe, & juſqu'à la fureur : Je pris donc le calice, & j'en donnai à boire à Juda, & à ſes Princes ; à Pharaon, & à ſes Princes, aux Rois de l'Auſite, aux Philiſtins, à l'Idumée, à Moab, à Ammon, aux Rois de Tyr, aux Rois de l'Arabie, & de l'occident, & à ceux du déſert, aux Médes, à Elam, aux Rois du nord, & Séſac en boira aprés eux.* Séſac eſt Babylone en cet endroit, où l'on voit les Rois d'occident, d'orient, des montagnes, & du déſert, abreuvez du calice de la colére de Dieu.

℣. 7. DEUS JUDEX EST ; HUNC HUMILIAT, ET HUNC EXALTAT. *C'eſt Dieu qui eſt vôtre Juge ; il humilie celui-ci, & il éléve celui-là.* Ou bien : (*a*) *C'eſt Dieu qui eſt Juge, c'eſt lui qui éléve, & qui humilie.*

QUIA CALIX IN MANU DOMINI VINI MERI, PLENUS MIXTO ; ET INCLINAVIT EX HOC IN HOC, &c. *Le Seigneur tient en ſa main une coupe de vin mêlé, & prêt à boire ; il en fait boire aux uns, & aux autres ; la lie n'en eſt pas encore épuiſée ; tous les pécheurs de la terre en boiront.* Le calice marque ordinairement la vengeance, & la colére, (*b*) dans le ſtile des Prophétes. Aſaph nous repréſente ici le Seigneur qui tient en main une coupe, qu'il préſente tour à tour à tous les pécheurs de la terre, tantôt à celui-ci, & tantôt à celui-là. La coupe eſt ſi grande, & la boiſſon ſi amére, que quoiqu'il y ait tant de gens qui en goûtent, il en reſte encore aſſez pour d'autres. La lie eſt au fond ; & les derniers ne ſeront pas les plus privilégiez. Ils boiront le plus amer, & le plus fort du calice.

Les Septante, la Vulgate, le Syriaque, l'Arabe, ſemblent reconnoître ici deux calices ; & pluſieurs Interprétes (*c*) expliquent le paſſage en ce ſens : L'un de ces calices eſt plein d'un vin pur, net, déchargé de ſes liages ; l'autre eſt un vin épais, trouble, & avec ſa lie. Il mêle l'un avec

---

(*a*) כי אלהים שפט זה ישפיל זה וירים

(*b*) *Jerem.* LI. 7. XLIX. 19. XXV 15. *Iſai.* LI. 17. 21, 22. *Thren.* IV. 21. *Ezech.* XXIII. 31. *Abac.* II. 16. *Matt.* XX. 22.

(*c*) *Vide Aug. Genebr. & Grot.*

Digitized by Google

l'autre, & tempére le vin pur par un mélange du vin amer & trouble, ſuivant la qualité des fautes des coupables. Les Juifs ont bû du calice tout des premiers ; mais ils l'ont bû doux & pur, en comparaiſon de ce qui eſt réſervé aux autres pécheurs. Dieu leur réſerve la lie ; ils la boiront juſqu'au fond, & toute entiére. C'eſt ainſi, dit-on, qu'Homére (*a*) nous repréſente aux deux côtez du trône de Jupiter, deux tonneaux pleins, l'un de maux, & l'autre de biens.

Mais la plûpart des Interprétes attachez à l'Hébreu, ne reconnoiſſent qu'un ſeul calice, & voici le ſens qu'on peut donner à l'Hébreu, (*b*) ſuivant cette hypothéſe : *Le Seigneur tient en ſa main une coupe, pleine juſqu'au haut d'un vin trouble & mêlé ; il en préſente à boire ; tous les pécheurs en boiront juſqu'aux lies.* Symmaque : (*c*) *Le Seigneur tient en ſa main un calice, qu'il remplit d'un vin pur, enſorte qu'il répand par-deſſus, afin qu'on en boive*, & qu'on en tire. Le terme Hébreu que nous avons traduit par *du vin trouble*, & Symmaque par *du vin pur*, ſignifie épais, rouge, tirant ſur le noir, comme ſont les vins rouges de ce pays-là, & comme nous voyons les vins rouges d'Eſpagne. Le vin de *Chamar*, ou vin rouge, & noir, eſt oppoſé au vin *Sorek*, ou jaune, dont il eſt encore ſouvent parlé dans l'Ecriture. Il ajoûte *mêlé*, c'eſt-à-dire, tout préparé, & où l'on a mêlé une certaine quantité d'eau pour le pouvoir boire ; car dans ces pays chauds, on ne bûvoit point purs ces vins épais & forts ; on diſoit généralement, *mêler du vin*, pour dire ſervir du vin, en donner à boire. Ces ſortes de vins troubles & épais, avoient toûjours quelque eſpéce de lie au fond de la coupe ; on jettoit ce ſédiment, ou cette lie, & on ne la bûvoit pas. Dieu dit que tous les pécheurs boiront de ſon calice, & qu'ils avaleront juſqu'à la lie. (*d*) Symmaque traduit : (*e*) *Mais les pécheurs paſſeront goutte à goutte en bûvant la lie* de ce vin. Il n'en reſtera pas une goutte dans la coupe ; les pécheurs paſſeront même, ou ſuceront les lies, enſorte qu'il n'en reſtera point du tout. Aſaph ajoûte qu'on leur préſentera la coupe, & qu'ils boiront, en quelque ſorte malgré qu'ils en ayent ; ſuivant l'uſage ancien de contraindre les conviez à boire un certain nombre de coups, tel qu'il plaiſoit au maître du feſtin. On s'eſtimoit heureux d'être affranchi de ces folles loix. *Solutus inſanis legibus*, comme les appelle Horace ; (*f*) Aſſuérus en avoit affranchi ceux de ſon feſtin : (*g*) *Nec erat qui cogeret ad bibendum.* Les Peres (*h*) expliquent ce mélange

(*a*) *Homer. Iliad.* XXIV. Δοιοὶ γὰρ τε πίθοι κατακείαται ἐν Διὸς οὔδει.
Κηρῶν ἔμπλειοι, ἑμὸν ἴδμεναι, οὐλὰ δ' ὀπηδῶν.

(*b*) כי כוס ביד יהוה ויין חמר מלא מסך ויגר
מזה אך שמריה ימצו ישתו כל רשעי ארץ

(*c*) *Sym.* Πολὺκερων χὰρ ἐν χειρὶ Κυρίου, τὸ ὑπὸ ἄκρατον πλήρων ἐκχυθὲν, ὅτι ἵλεων ἐπ' αὐτῷ.

(*d*) Voyez auſſi *Iſai.* LI. 17. *Ezech.* XXIII. 34.

(*e*) *Sym.* Πλὴν τὰς τρυγίας αὐτῶ ἐκτρυγήσουσι καὶ πίονται οἱ φαῦλοι τῆς γῆς.

(*f*) *Horat. l.* 2. *Sat.* 6.

(*g*) *Eſth.* I. 8.

(*h*) *Origen. Homil.* 8. *in Num. Euſeb. Athan. hic.*

Digitized by Google

9. *Ego autem annuntiabo in sæculum : cantabo Deo Jacob.*

10. *Et omnia cornua peccatorum confringam : & exaltabuntur cornua justi.*

9. Mais pour moi, j'annoncerai ses loüanges dans toute l'éternité : je chanterai des Cantiques à *la gloire du* Dieu de Jacob.

10. Et je briserai toute la force des pécheurs : & le juste sera élevé en gloire, & en puissance.

CMMMENTAIRE.

du vin & de la lie, de nos bonnes, & de nos mauvaises actions, que Dieu mêle & tempére de telle sorte, que chacun y trouve selon ses mérites ou démérites, de quoi satisfaire à la justice du Tout-puissant, & du juste Juge.

℣. 9. EGO AUTEM ANNUNTIABO IN SÆCULUM, CANTABO DEO JACOB. *Mais pour moi, j'annoncerai ses loüanges dans toute l'éternité, je lui chanterai des cantiques, &c.* Les Septante, (*a*) saint Augustin, & les anciens Pseautiers lisent : *Pour moi, je me réjoüirai dans tous les siécles, je chanterai, &c.* L'Hébreu (*b*) est conforme à la Vulgate : Je publierai éternellement vos misericordes, ô mon Dieu, dans la juste reconnoissance des bonnes promesses que vous nous faites.

℣. 10. OMNIA CORNUA PECCATORUM CONFRINGAM, ET EXALTABUNTUR CORNUA JUSTI. *Je briserai toute la force des pécheurs, & le Juste sera élevé en gloire.* Il dit qu'il brisera, parce qu'il annonce de la part de Dieu, que la force du méchant, que sa corne sera brisée. C'est ainsi que les Prophétes s'expriment. Ils disent qu'ils soüillent, qu'ils élévent, qu'ils rabaissent, qu'ils font périr, lorsqu'ils prédisent ces choses. Cela marque la certitude de leurs prédictions. Les Babyloniens, & les autres ennemis des Juifs, devoient être humiliez en leurs tems, & leur châtiment ne fut pas long-tems différé. Asaph en put voir l'exécution. Le juste, le peuple Juif, fut délivré par Cyrus, & renvoyé en liberté dans la Judée. Ce juste peut marquer Zorobabel en particulier, (*c*) qui étoit la figure de JESUS-CHRIST, vrai Libérateur d'Israël, Juste par excellence, & Auteur de toute justice.

(*a*) 70. Ἐγὼ δὲ ἀγαλλιάσομαι εἰς τὸν αἰῶνα. *Aug. Psalt. Rom. Arab. & Mediol.* Ego autem in sæcula gaudebo. *S. Germ.* in Domino gaudebo.

(*b*) וַאֲנִי אַגִּיד לְעוֹלָם Il semble que les Septante ayent lû, אָגִיל

(*c*) *Theodoret, hic.* Κέρας δὲ δικαίου τὸ ἔντιμον δικαίοις φέγγος. Εἰ γάρ τις τὸν ζοροβάβελ νοήσειε βελτίω, τὸν ἐνθάνδε καλύμενον δικαίου, ... τῆς ἀληθείας οὐκ ἁμαρτήσεται.

PSEAUME

PSEAUME LXXV.

Actions de graces à Dieu pour la défaite de l'armée des Assyriens. Dieu terrible, juste Juge, arbitre de la vie, & de la mort des Princes.

Canticum ad Assyrios. | *Cantique à l'occasion des Assyriens.*

ARGUMENT.

CANTICUM AD ASSYRIOS. Cantique à l'occasion des Assyriens. *Ces derniéres paroles ont déterminé la plûpart des Interprétes,* (a) *anciens & nouveaux, à prendre ce Pseaume comme un Cantique de victoire, sur la défaite de Sennachérib, & de son armée;* (b) *le texte du Pseaume revient fort bien à ce système, & je ne vois qu'une chose qui y soit contraire, c'est qu'il est attribué à Asaph, qui, comme tout le monde sait, étoit un Musicien, qui vivoit du tems de David. Or, si le Cantique est une action de graces de la défaite de Sennachérib sous Ezéchias, il ne peut avoir été composé que depuis l'événement qui en fait le sujet, & par conséquent il ne peut avoir Asaph pour Auteur; mais on a déja remarqué sur les Pseaumes* 49. *&* 72. *qu'il y a eu plus d'un homme du nom d'Asaph, & probablement la bande d'Asaph conserva son nom, jusqu'aprés la captivité; ensorte qu'on intitula toûjours les Pseaumes donnez à cette bande de Musiciens, du nom de leur pere, quoique mort depuis long-tems. Grotius veut lever cette difficulté, en disant qu'aprés avoir été chanté par David, pour rendre graces à Dieu des victoires qu'il remporta sur les Ammonites, & les autres peuples qu'il avoit attaquez; Ezéchias s'en servit pour remercier Dieu, aprés la défaite de Sennachérib.*

D'autres, (c) *sans se mettre en peine des paroles du titre, qui porte,* ad Assyrios, *l'expliquent uniquement de David délivré de ses ennemis; ils remarquent que ces termes :* A l'occasion des Assyriens, *sont une gloſe ajoûtée au texte; on ne la lit ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprétes Grecs, comme le remarque saint Basile. Théodoret assure qu'il ne l'a point trouvée dans les Héxaples, & qu'on ne la voyoit que dans certains Exemplaires des Septante. Eusébe de Césarée ne l'a point lûë,*

(a) *Theodor. Theodoret. Euthym. Heracleot, Rab. Sal. Muis, Flamin.*

(b) *Vide* 4. *Reg.* XIX. 35. *& Isai.* XXXVII. 36.

(c) *Vide si lubet Syr. Bossuet. alios.*

Digitized by Google

elle n'eſt pas dans le Pſeautier Romain imprimé à Paris en 1508. *Les Septante*, (a) *ſaint Ambroiſe, le Pſeautier Gallican, liſent :* Canticum ad Aſſyrium. *L'ancien Pſeautier de ſaint Germain,* Canticum pro Aſſyrio.

Quelques Rabbins (b) *le rapportent aux victoires du Meſſie contre Gog, & Magog, & par conſéquent le regardent comme un Pſeaume prophétique, qui a rapport à un événement fort éloigné. Saint Auguſtin, & quelques autres, l'entendent de l'Egliſe de* JESUS-CHRIST, *victorieuſe de ſes ennemis, & de ſes perſécuteurs. Nous ſuivons l'hypothéſe qui l'explique de la défaite de Sennachétib. Le ℣. premier marque diſtinctement la ſéparation de Juda, & d'Iſraël, qui eſt poſtérieure au tems de David. Voici comme nous traduiſons le texte Hébreu :* (c) Pſeaume adreſſé au Préſident des Joüeuſes d'inſtrumens, Cantique à Aſaph ; *ou à la bande d'Aſaph. Voyez le Pſeaume* XLIX.

℣. 1. NOTUS in Judæa Deus : in Iſrael magnum nomen ejus.	℣. 1. DIeu s'eſt fait connoître dans la Judée : ſon nom eſt grand dans Iſraël.
2. Et factus eſt in pace locus ejus, & habitatio ejus in Sion.	2. Il a choiſi la *ville de* paix pour ſon lieu, & Sion pour ſa demeure.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NOTUS IN JUDÆA DEUS, IN ISRAEL MAGNUM NOMEN EIUS. *Le Seigneur s'eſt fait connoître dans la Judée, ſon nom eſt grand dans Iſraël.* L'Hébreu : (d) *Le Seigneur eſt connu dans Juda, & ſon nom eſt grand dans Iſraël.* La diſtinction qu'on fait ici de Juda, & d'Iſraël, eſt une preuve que ce Pſeaume a été compoſé depuis la ſéparation des dix Tribus. A la défaite de Sennachérib, toutes les Nations comprirent qu'il y avoit un Dieu dans Iſraël, tous les peuples reconnurent la grandeur de ſa puiſſance, & de ſa Majeſté. (e) Avant l'incarnation du Verbe, le nom du Seigneur étoit connu dans Iſraël, & dans Juda ; mais depuis l'Evangile, il eſt adoré dans toutes les parties du monde. (f)

℣. 2. ET FACTUS EST IN PACE LOCUS EIUS, ET HABITATIO EIUS IN SION. *Il a choiſi la ville de paix pour ſon lieu, & Sion pour ſa demeure.* L'Hébreu : (g) *Son tabernacle*, ſa tente, ſa cabane, ſa retraite *eſt dans Salem, & ſa demeure dans Sion. Salem* eſt l'ancien nom de *Jébus*, ou de Jéruſalem, (h) Le Seigneur a fait voir par le ſecours miraculeux & ineſpéré qu'il a procuré à Jéruſalem, & à Sion, par la défaite

---

(a) Ὠδὴ πρὸς τὸν Ἀσσύριον.
(b) Kimchi, Kabuenaki, Sippurn. Vide & Geneb.
(c) למנצח בנגינות מזמור לאסף שיר
(d) נודע ביהודה אלהים בישראל גדול שמו
(e) Theodoret.
(f) Ieronym. Aug. Euſeb. Athan. Ambr.
(g) ויהי בשלם סוכו ומעונתו בציון Aqu. Sym. Th. legunt Salem apud Euſeb.
(h) Geneſ. XIV. 18.

Digitized by Google

3. *Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium, & bellum.*

4. *Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis : turbati sunt omnes insipientes corde.*

3. C'eſt-là qu'il a briſé toute la force des arcs, les boucliers, & les épées ; & *qu'il a éteint* la guerre.

4. Vous avez, ô Dieu, fait briller vôtre lumiére d'une maniére admirable du haut des montagnes éternelles ; & tous ceux dont le cœur étoit rempli de folie, ont été troublez.

COMMENTAIRE.

de Sennachérib, quelle diſtinction il faiſoit de Jéruſalem, qu'il a choiſie pour ſa demeure. L'Auteur du Pſeaume déſigne ici ce Temple auguſte qui étoit bâti ſur le mont Sion, & qui faiſoit l'admiration de tout l'orient ; il le déſigne ſous le nom d'une hutte, d'une tente, ou d'une cabane, pour marquer qu'en comparaiſon de la grandeur de Dieu, ce n'étoit qu'une vile & chétive demeure. On peut joindre ceci au ℣. précédent de cette ſorte : (*a*) Le Seigneur eſt connu dans Juda, & ſon nom eſt illuſtre dans Iſraël ; mais c'eſt principalement dans Jéruſalem qu'il donne des marques de ſa préſence ; c'eſt dans Sion qu'il a choiſi ſa demeure ; c'eſt-là qu'il a fait éclatter ſa puiſſance, en renverſant l'armée ennemie des Aſſyriens. ℣. 4. La Jéruſalem terreſtre, étoit la figure de l'Egliſe de JESUS-CHRIST.

℣. 3. IBI CONFREGIT POTENTIAS ARCUUM, SCUTUM, GLADIUM, ET BELLUM. *C'eſt-là qu'il a briſé toute la force des arcs, les boucliers, & les épées, & qu'il a éteint la guerre.* C'eſt dans la Judée, dans les terres de Juda, qu'il a briſé la force des boucliers, des arcs, des épées. L'armée de Sennachérib fut miſe à mort par l'Ange exterminateur, non devant la ville de Jéruſalem, comme pluſieurs l'ont écrit ; mais dans la marche de Sennachérib contre Tharaca Roi de Chus, (*b*) entre Lebna & Péluſe. Pluſieurs anciens Pſeautiers Latins liſent : (*c*) *Ibi confregit cornua arcuum.* Saint Grégoire le Grand : (*d*) *Confregit cornua arcum, &c.* Le Pſeautier de Milan : *Confregit poteſtates, arcum, gladium, &c.* L'Edition de Sixte V. *Potentias arcum.* L'Hébreu : (*e*) *C'eſt-là qu'il a briſé les étincelles*, ou les flammes *de l'arc, le bouclier, & l'épée.* Ces flammes, ou ces étincelles, ces charbons de l'arc, ſont des fléches auſſi promptes, auſſi perçantes, auſſi dangereuſes que la flamme ; ou qui cauſent des bleſſures auſſi cuiſantes, & auſſi embraſées, que ſi elles étoient de feu. Ou plus ſimplement, des fléches enflammées, dont l'uſage étoit autrefois commun dans la guerre, & dont nous avons parlé ci-devant ſur

(*a*) *Muiſius hîc.*
(*b*) Voyez 4. *Reg.* xx. & *Iſai.* xxxvii.
(*c*) *Pſalt. Rom. Carnut. S. Germ.*
(*d*) *Greg. l.* 31. *Moral. c.* 28.
(*e*) שמה שבר רשפי קשת מגן וחרב

Digitized by Google

le Pſeaume VII. 14. Voyez le Pſeaume CXIX. 4.

℣. 4. ILLUMINANS (a) TU MIRABILITER A MONTIBUS ÆTERNIS. *Vous avez fait briller vôtre lumiére d'une maniére admirable du haut des montagnes éternelles.* La lumiére de Dieu en cet endroit, marque le ſecours, la faveur, la puiſſance qu'il fit éclatter dans la défaite de l'armée de Sennachérib; il fit paroître cette lumiére de deſſus les montagnes de la Judée; c'eſt de là qu'il lança ſes foudres contre les impies, & qu'il leur ôta la vie. On peut voir ſur Iſaïe nôtre Diſſertation ſur la maniére dont Dieu fit périr l'armée Aſſyrienne. On donne dans l'Ecriture aſſez ſouvent l'épithéte *d'Eternelles*, (b) aux montagnes, à cauſe de leur fermeté, & de leur antiquité. Cette armée fut frappée de mort dans le pays méridional, & dans les montagnes de Juda, ſur la route de Lebna à Péluſe, comme on l'a déja dit.

L'Hébreu: (c) *Vous êtes terrible*, ô Dieu *magnifique, ſur les montagnes de proye.* (d) Vous vous êtes rendu redoutable à ces peuples, ô Dieu de Majeſté, en les ſaiſiſſant, & les terraſſant dans ces montagnes, comme un lion qui ſe jette ſur ſa proye. Théodotion: (e) *Vous êtes terrible*, ô Dieu *admirable, dans les montagnes fertiles.* Autrement: *Vous êtes plus terrible, & plus grand que toutes les montagnes comblées de biens, & de fruits*; mais je ne ſai ſi cette ſimilitude revient bien en cet endroit. On peut auſſi le joindre à ce qui précéde: *Vous êtes illuſtre, ô grand Dieu; tous les ſuperbes ont été dépoüillez de ces biens, qu'ils avoient ramaſſez dans les montagnes.* Mais je ne trouve rien là de bien naturel, le texte original pourroit avoir ſouffert ici quelque altération. Le ſens de la Vulgate eſt beaucoup meilleur.

TURBATI SUNT OMNES INSIPIENTES CORDE. *Tous ceux dont le cœur étoit rempli de folie, ont été troublez.* Les Aſſyriens, ces peuples ſuperbes & inſolens, Sennachérib, ce Prince impérieux; Rabſacés, cet impie & ce blaſphémateur, ont été dans la conſternation, en voyant tout d'un coup en une ſeule nuit, une armée de cent quatre-vingt-cinq mille hommes, frappée & miſe à mort par une main inviſible.

L'Hébreu porte: (f) *Les hommes de cœur ont été dépoüillez.* Cette armée ſi nombreuſe, & ſi terrible, a été renverſée, dépoüillée, expoſée en proye à un peuple auparavant effrayé, & qui n'oſoit paroître; on a ôté aux Aſſyriens les dépoüilles qu'ils avoient faites ſur les autres, & ils ont été eux-mêmes la proye de leurs ennemis. Le Caldéen: Ils ont jetté, & abandonné leurs armes.

(a) *Græc.* φωτίζων. *Illuminas.*

(b) *Deut.* XXXIII. 15. *Abacuc.* III. 6. & *Baruc.* V. 7.

(c) נאור אתה אדיר מהרר מרף

(d) *Ita Sym.* Ἐπιφανὴς εἶ ὑπερμεγέθης ἀπὸ ὀρέων θήρας.

(e) *Th.* Φόβερος εἶ θαυμαστὸς ἀπὸ ὀρέων πιόνων.

(f) אשתוללו אבירי לב

5. Dormierunt somnum suum: & nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

6. Ab increpatione tua, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.

5. Ils se sont endormis du sommeil *de la mort*: & tous ces hommes qui se glorifioient de leurs richesses, n'ont rien trouvé dans leurs mains *lorsqu'ils se sont éveillez.*

6. A la voix de vos menaces, ô Dieu de Jacob, ces fiers cavaliers se sont endormis.

COMMENTAIRE.

℣. 5. DORMIERUNT SOMNUM SUUM, ET NIHIL INVENERUNT OMNES VIRI DIVITIARUM IN MANIBUS SUIS. *Ils se sont endormis du sommeil de la mort, & tous ces hommes qui se glorifioient de leurs richesses, n'ont rien trouvé dans leurs mains lorsqu'ils se sont éveillez.* Les Assyriens se sont endormis d'un sommeil éternel, & ils se sont trouvez tout d'un coup transportez dans une autre vie, où les richesses qu'ils avoient amassées en celle-ci, ne les ont point suivis. Ils s'y sont vûs dans la nudité, & dans l'indigence. La vie est souvent comparée à un songe, (*a*) & la mort à un sommeil. La maniére prompte & miraculeuse dont l'armée de Sennachérib fut mise à mort, soutient fort bien cette idée d'un sommeil. Le Psalmiste appelle ces gens, *des hommes des richesses*, comme pour marquer qu'ils étoient plus aux richesses, que les richesses n'étoient à eux; qu'ils en étoient plus possédez, qu'ils ne les possédoient. C'est par abus qu'on dit qu'un avare a du bien, dit Sénéque, (*b*) de même qu'on dit qu'un malade a la fiévre: c'est plûtôt la fiévre qui a l'homme, que le malade qui a la fiévre. *Sic divitias habent, quomodo habere dicimur febrim, cum illa nos habeat. E contrario dicere debemus, febris illum tenet. Eodem modo dicendum est, divitiæ illum tenent.* Nous possédons les richesses, comme ceux qui rêvent qu'ils boivent; ils s'imaginent boire en dormant, mais leur soif n'en est pas moindre à leur réveil. (*c*) *Sicut somniat sitiens, & bibit, & postquam fuerit expergefactus lassus, adhuc sitit, & anima ejus vacua est*, dit Isaïe. Voilà la peinture d'un avare.

L'Hébreu: (*d*) *Ils ont dormi leur sommeil, & n'ont point trouvé leurs mains ces hommes de valeur.* Ils se sont endormis d'un sommeil éternel; & toute cette grande armée s'est trouvée sans force, sans bras, sans résistance; ils ont été mis à mort sans oser seulement prendre les armes pour se défendre. Cela convient admirablement à la défaite de Sennachérib. Les Septante: (*e*) *Ils se sont endormis, & n'ont point trouvé*, ou acquis *de richesses avec leurs mains.* Ils se sont trouvez pauvres & dénuez à la mort.

(*a*) *Job.* XXVII. 19. *Isai.* XXIX. 7. 8.
(*b*) *Senec. ep.* 119.
(*c*) *Isai.* XXIX. 8.
(*d*) גמו שנתם ולא מצאו כל אנשי חיל
ידיהם *Sym.* Καὶ οὐκ ἐυρεν πᾶσις οἱ ἄνδρες οἱ ἰσχυροὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν.
(*e*) 70. οὐκ ἐυρεν ὑδὲν πᾶσις οἱ ἄνδρες τῦ πλοῦτε ταις χερσὶν αὐτῶν. *Vide Leron. ad Suniam, &c.*

Digitized by Google

7. *Tu terribilis es, & quis resistet tibi? ex tunc ira tua.*	7. Vous êtes vraiment terrible; & qui pourra vous résister au moment que vous vous mettrez en colére?

COMMENTAIRE.

℣. 6. AB INCREPATIONE TUA DORMITAVERUNT QUI ASCENDERUNT EQUOS. *A la voix de vos menaces, ces fiers cavaliers se sont endormis.* Ils sont tombez dans le sommeil de la mort. Les troupes de Sennachérib se confioient dans leurs chariots, & dans leurs chevaux; Rabsacés disoit insolemment à Ezéchias: (*a*) *Venez dans le camp du Roi des Assyriens mon maître, & je vous donnerai deux mille chevaux: voyez si vous aurez seulement du monde pour les monter?* Mais ces fanfaronnades ne servirent qu'à la confusion du Roi, & de son armée. A la seule parole de la colére du Seigneur, aussi-tôt qu'il menaça, & qu'il frémit, (*b*) ces cavaliers si fiers, & si braves, s'endormirent d'un sommeil éternel. L'Hébreu: (*c*) A vôtre voix de menace, ou *de réprimande, & le chariot, & le cheval se sont endormis*, du sommeil de la mort.

℣. 7. TU TERRIBILIS ES, ET QUIS RESISTET TIBI? EX TUNC IRA TUA. *Vous êtes vraiment terrible, & qui vous résistera, au moment que vous vous mettrez en colére?* (*d*) Si toute une armée, si tant de chariots, & de cavaliers, n'ont pû vous résister, ô mon Dieu, qui pourra tenir contre vous? La seule appréhension de vôtre colére, & de vos menaces, leur a ôté la vie; & que seroit-ce si vous eussiez déployé la grandeur de vôtre bras tout-puissant? On pourroit traduire ces mots, *ex tunc ira tua*, par: *Dés ce moment vous fistes éclatter vôtre colére.* Dés que Sennachérib eut commencé à attaquer vôtre héritage, & que Rabsacés son Envoyé eut proféré des blasphêmes contre vous, (*e*) vous résolûtes sa perte, & bien-tôt vous la mîtes en exécution. Les anciens Pseautiers lisent: (*f*) *Et quis resistet tibi tunc ab ira tua?* Le Pseautier Romain: (*g*) *Quis resistet tibi, ex tunc ab ira tua?* Les Septante de l'Edition Romaine: (*h*) *Qui vous résistera, à cause de vôtre colére? Ex tunc*, signifie ordinairement un tems fort éloigné. Il y avoit long-tems que nous connoissions quelle étoit la force de vôtre colére. Nous savions ce qu'elle avoit fait dans les siécles passez.

(*a*) 4. Reg. XVIII. 23.
(*b*) Theodoret. Muis.
(*c*) מגערתך נרדם ורכב וסוס Sym. Ἐκ προσώπου, ἢ ἄγρια, ἢ ἔκστασις.
(*d*) Muis, Vatab. Jun. alii.
(*e*) Theodoret.
(*f*) Aug. Psalt. S. Germ. Carnut.
(*g*) Rom. Editio Fabri.
(*h*) Καὶ τίς ἀνθίστηται σοι ἀπὸ τῆς ὀργῆς σου.

Digitized by Google

8. *De cælo auditum fecisti judicium : terra tremuit, & quievit.*

9. *Cùm exurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.*

8. Vous avez fait entendre du Ciel le jugement *que vous avez prononcé*. La terre a tremblé, & elle est demeurée en paix.

9. Lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, afin de sauver tous ceux qui sont doux, & paisibles sur la terre.

COMMENTAIRE.

℣. 8. DE CÆLO AUDITUM FECISTI JUDICIUM : TERRA TREMUIT, ET QUIEVIT. *Vous avez fait entendre du Ciel le jugement que vous avez prononcé ; la terre a tremblé, & elle est demeurée en paix.* Vous n'avez pas plûtôt déclaré que vous veniez exercer vos jugemens, & vos vengeances sur la terre, que tous les hommes, tous les pays ont été saisis de trouble, & de frayeur. Ils sont demeurez dans un silence d'étonnement, & de crainte ; *terra tremuit & quievit.* Sennachérib lui-même qui faisoit auparavant l'effroi des mortels, & qui portoit le trouble, & la désolation par tout, est demeuré dans un morne silence, & s'est sauvé sans bruit dans son pays, trop heureux que vous l'ayez épargné, lorsque vous avez fait périr les cent quatre-vingt-cinq mille hommes de son armée. Les anciens Exemplaires des Septante, (*a*) ne sont point uniformes sur cet endroit, & de là est venuë la diversité qui se remarque dans les Pseautiers Latins, (*b*) dont les uns portent : *Vous avez fait entendre du haut du Ciel le jugement ;* & les autres : *Vous avez lancé du haut du Ciel le jugement, &c.*

℣. 9. CUM EXURGERET IN JUDICIUM DEUS, UT SALVOS FACERET OMNES MANSUETOS TERRÆ. *Lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, afin de sauver tous ceux qui sont doux, & paisibles sur la terre.* Ce ℣. dépend du précédent. Toute la terre a été saisie de frayeur, & est demeurée dans un silence de respect, lorsque le Seigneur a fait éclatter sa vengeance sur les Assyriens, & qu'il a détourné les derniers malheurs dont Ezéchias & son peuple étoient menacez. Les Israëlites sont justement qualifiez les doux, ou *les paisibles de la terre*, puisqu'ils ne cherchoient qu'à vivre en paix, lorsque Sennachérib les vint attaquer. Ezéchias avoit même acheté la paix par une trés-grande somme d'argent, (*c*) aprés que l'ennemi eut commencé à exercer des hostilitez. Les Septante de l'Edition Romaine : (*d*) *Ceux qui sont doux de cœur.*

(*a*) 70. *Rom. & Compl. & Theodoret.* Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἠκούτισας κρίσιν. *Alii libri,* ἠκούσθησαν. *Sym.* ἀκουστὴν ἐποίησας.

(*b*) *Aug. & Psalt. Carnut. Jaculatus es judicium. Romana Psalt. Jaculatum est judicium. S. Germ. Jactasti judicium.*

(*c*) 4. *Reg.* XVIII. 14. 15. 16.

(*d*) Πάλιν τοὺς πραεῖς τῇ καρδίᾳ. *Complut.* Πραεῖς τῆς γῆς. *Psalt. Rom. Mediol. Carnut. Quietos terra. Heb.* כל ענוי ארץ

10. *Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : & reliquia cogitationis diem festum agent tibi.*

11. *Vovete, & reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera.*

10. La pensée de l'homme sera occupée à vous loüer ; & le souvenir qui lui restera de cette pensée, le tiendra comme dans une fête perpétuelle devant vous.

11. Faites des vœux au Seigneur vôtre Dieu, & vous acquittez de ces vœux ; vous tous qui êtes autour de lui, & qui lui offrez des présens.

COMMENTAIRE.

℣. 10. QUONIAM COGITATIO HOMINIS CONFITEBITUR TIBI, ET RELIQUIÆ COGITATIONIS DIEM FESTUM AGENT TIBI. *La pensée de l'homme sera occupée à vous loüer, & le souvenir qui lui restera de cette pensée, le tiendra comme dans une fête perpétuelle.* Nous n'aurons l'esprit & le cœur occupé, que de vos merveilles, nous en conserverons toûjours le souvenir dans la joye de nôtre cœur. [C'est Ezéchias & son peuple qui parlent :] Nous n'oublierons jamais la faveur que vous nous avez faite, en nous délivrant du redoutable Sennachérib. *La pensée, & les restes de la pensée*, ne marquent autre chose que le souvenir, & les sentimens de joye & de reconnoissance, qui demeurent dans l'ame aprés un bienfait insigne.

L'Hébreu est différent : (*a*) *La colére de l'homme vous loüera, & vous serez ceint & environné des restes de la colére.* La fureur de Sennachérib ne servira qu'à faire éclatter vôtre gloire, & vôtre puissance ; les effets de sa colére, les ravages qu'il a faits dans ce pays, ne feront qu'augmenter le zéle de ceux qui vous loüent ; l'ennemi vous prépare une plus belle victoire, & un triomphe plus glorieux, par tout ce qu'il fait de violent, de cruel ; autrement, selon Grotius : La fureur de ce fier ennemi tournera à vôtre gloire, & vous briserez tout ce qui lui restera de malice, & de colére. Ou bien : L'indignation de Sennachérib nous fournira une ample matiére de loüer vôtre puissance, lorsque vôtre peuple échappé à sa fureur, sera environné de gloire. Le Caldéen : Aprés que vous vous êtes fâché contre vôtre peuple, vous lui faites miséricorde, & il loüe vôtre nom. Mais pour les nations, vous répandez sur elles les restes de vôtre colére, & vous les exterminez.

℣. 11. VOVETE ET REDDITE (*b*) DOMINO DEO VESTRO. *Faites des vœux au Seigneur vôtre Dieu, & vous acquittez de ces vœux.* Il parle aux Hébreux délivrez de la crainte de leurs ennemis ; voüez au

(*a*) כי חמת אדם תודך שארית חמת תחגור *Sym.* ὑπὲρ ἀνδρώπου ἐξομολογήσει, λείψανον θυμῶ περιζωσῖς.

(*b*) *Ambros. de Nabut. Jezr. c. 16. Orate & reddite.* 70. Εὔχεσθε καὶ ἀπόδοτε.

Seigneur

Digitized by Google

12. *Terribili, & ei qui aufert ſpiritum Principum, terribili apud Reges terræ.*

12. *Faites des vœux* à celui qui eſt vraiment terrible, qui ôte la vie aux Princes, qui eſt terrible aux Rois de la terre.

COMMENTAIRE.

Seigneur des victimes ſolemnelles d'actions de graces, & vous les lui offrirez fidélement dans ſon ſaint Temple. (*a*) C'étoit la coûtume dans les grands dangers, & aprés des faveurs ſignalées reçûës de Dieu, de lui voüer & de lui offrir des hoſties ſalutaires, & pacifiques. On en voit la pratique par toute l'Ecriture, & les Pſeaumes y font ſouvent alluſion. (*b*)

OMNES QUI IN CIRCUITU EJUS AFFERTIS MUNERA, TERRIBILI, ET EI QUI AUFERT SPIRITUM. *Et vous tous qui êtes autour de lui, & qui lui offrez des préſens, faites des vœux à celui qui eſt vraiment terrible, qui ôte la vie aux Princes.* Quelques-uns (*c*) croyent que l'Auteur du Pſeaume s'adreſſe ici aux Iſraëlites, ou aux Prêtres qui demeuroient dans le Temple, & dans la ville de Jéruſalem; il les exhorte à offrir leurs préſens au Seigneur, & à venir reconnoître ſon domaine, & ſa puiſſance infinie. Mais nous aimons mieux l'entendre (*d*) des peuples étrangers, qui devoient être témoins de ces merveilles, ou du moins qui devoient en être informez par la voix de la renommée. On les invite à venir rendre leurs hommages à ce Dieu tout-puiſſant, arbitre ſouverain de la vie, & de la mort des hommes. Ce ſens eſt confirmé par ce qu'on lit dans les Paralipoménes; (*e*) que le Seigneur garantit Ezéchias de la main de Sennachérib, & de tous ſes ennemis, & qu'il lui donna la paix de tous côtez; *que pluſieurs auſſi apportoient des hoſties, & offroient des ſacrifices au Seigneur à Jéruſalem, & faiſoient des préſens,* ou payoient tribut *à Ezéchias Roi de Juda.*

Cette maniére de parler, *qui aufert ſpiritum Principum*, peut déſigner que Dieu eſt le maître de la vie, & de la mort des Princes, & peut-être que ce Cantique ne fut compoſé qu'aprés la mort de Sennachérib arrivée peu aprés ſon retour à Ninive. (*f*) Symmaque: (*g*) *Rendez vos vœux à ce Légiſlateur, qui ôte l'eſprit des Princes, & qui eſt terrible aux Rois.* Ou bien elle marque que Dieu ôte l'eſprit, la prudence, l'intelligence aux Princes. Il permet qu'ils s'engagent dans de mauvaiſes entrepriſes, ou qu'ils ſuivent de pernicieux conſeils. Il leur ferme les yeux ſur leurs véritables intérêts; c'eſt ainſi qu'Homére dit que Jupiter ôte l'eſprit à

(*a*) *Theodoret. Muis, Geier.*
(*b*) *Pſal.* XXI. 26. XLIX. 14. LV. 12. LX. 9. LXV. 13. CXV. 14. *Prov.* VII. 14.
(*c*) *Piſc. Ainſw. Geier. Ferrand. Chald.*
(*d*) *Kimch. Muis.*
(*e*) 2. *Par.* XXXII. 22. 23.
(*f*) 4. *Reg.* XIX. 37. *Tob.* I. 24.
(*g*) *Sym.* Ἀφαιρεῖται μὲν πνεῦμα ἡγεμόνικον, φοβερὸν δὲ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς.

Digitized by Google

ceux qu'il veut perdre ; & Iſaïe (*a*) dit : Le Seigneur a donné aux Rois, & aux Princes d'Egypte une boiſſon enyvrante, & il leur a inſpiré un eſprit de vertige ; enſorte qu'ils ſont comme des gens yvres, qui ne ſçavent ce qu'ils font. *Miſcuit in medio ejus ſpiritum vertiginis, & errare fecerunt Ægyptum in omni opere ſuo, ſicut errat ebrius & vomens.* Mais le premier ſens me paroît meilleur ; car l'Hébreu porte à la lettre, (*b*) que Dieu *vendange les eſprits des Princes* ; ce qui ſignifie plûtôt la mort, qu'un ſimple défaut de prudence, & de ſageſſe. Pluſieurs anciens (*c*) liſent *afferent*, au lieu d'*affertis*.

PSEAUME LXXVI.

Priére ardente dans le tems de l'affliction. L'Auteur rappelle les anciennes miſéricordes du Seigneur. Il s'étonne de la conduite ſi pleine de rigueur, que le Seigneur obſerve à préſent envers ſon peuple.

In finem, pro Idithun, Pſalmus Aſaph. | *Pſeaume d'Aſaph, pour la fin ; ſur Idithun.*

ARGUMENT.

IN FINEM, PRO IDITHUN, PSALMUS ASAPH. Pſeaume d'Aſaph, pour la fin, ſur Idithun ; *ou ſelon l'Hébreu :* (*d*) Pſeaume adreſſé à Aſaph, chef de la muſique, ſur Idithun. *La maniére dont le texte eſt conſtruit, ſembleroit dire qu'*Idithun *eſt le ſujet, ou le motif de ce Cantique. La plûpart* (*e*) *croyent qu'il fut compoſé par Aſaph, & adreſſé à Idithun pour le méditer, ou pour le chanter. Abenezra & de Mais, ont crû, contre toute apparence, qu'en cet endroit* Idithun, *étoit l'air ſur lequel le Pſeaume ſe devoit chanter. Cajétan & Bellarmin, conjecturent que c'eſt le nom de l'inſtrument ſur lequel il ſe joüoit. Saint Jérôme dit qu'on ne trouvoit point le nom d'Idithun en cet endroit, dans les anciens Livres ; mais aujourd'hui il paroît dans tous nos textes. Tout le monde ſait qu'Aſaph & Idithun, ſont deux fameux Chantres, qui vêcurent*

(*a*) *Iſai* XIX. 13. 14.
(*b*) יבצור רוח נגידים
(*c*) 70. *Compl. Oἴσουσι δῶρα. Ita Theodoret. & Mſſ. plures apud Ferrand. hic.*
(*d*) למנצח על ידיתון לאסף מזמור
(*e*) *Chald. Ieronym. Euſeb. Athan. Boſſuet, alii.*

Digitized by Google

ſous David, & dont le nom demeura apparemment aux bandes de Muſiciens, auſquels ils avoient autrefois préſidé ; car leur nom ſe trouve à la tête de certains Pſeaumes qui ont été compoſez, ou pendant, ou même aprés la captivité de Babylone. Celui-ci eſt donc de ce nombre, ſuivant les meilleurs Interprétes. (a) *Nous ne pouvons guéres douter, aprés ce qui a été dit ſur les Pſeaumes 72. & 49. qu'il n'y ait eu un Aſaph captif à Babylone. L'Auteur exprime ici ſa douleur, & ſe plaint de la longueur de cette captivité ; il ſe flatte d'un heureux changement, par la conſidération des merveilles, que Dieu fit autrefois en faveur de ſon peuple.*

℣. 1. *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum, & intendit mihi.*	℣. 1. J'Ai élevé ma voix, & j'ai crié au Seigneur; j'ai pouſſé ma voix vers Dieu, & il m'a écouté.
2. *In die tribulationis meæ Deum exquiſivi, manibus meis nocte contra eum: & non ſum deceptus.*	2. J'ai cherché Dieu au jour de mon affliction ; j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit ; & je n'ai pas été trompé.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VOCE MEA AD DOMINUM CLAMAVI, VOCE MEA AD DEUM, ET INTENDIT MIHI. *J'ai élevé ma voix, & j'ai crié au Seigneur, j'ai pouſſé ma voix vers Dieu, & il m'a écouté.* L'Auteur de ce Pſeaume par ces répétitions, & ces inſtances, marque l'ardeur de ſon empreſſement, & la vivacité de ſa douleur. Quand on ſouffre beaucoup, il n'eſt pas naturel de demander foiblement, & indifféremment. Si nous ſentions bien nos beſoins lorſque nous nous adreſſons à Dieu, on ne verroit point tant de froideur dans nos priéres. Les anciens Pſeautiers (b) au lieu de, *voce mea ad Deum*, liſent : *vox mea ad Deum.*

℣. 2. IN DIE TRIBULATIONIS MEÆ DEUM EXQUISIVI, MANIBUS MEIS NOCTE CONTRA EUM, ET NON SUM DECEPTUS. *J'ai cherché Dieu au jour de mon affliction, j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit, & je n'ai pas été trompé.* Dans la calamité générale de ma nation, & de ma patrie, je me ſuis adreſſé au Seigneur ; j'ai étendu mes mains vers le Ciel durant le ſilence de la nuit, & mon eſpérance n'a pas été vaine. J'ai confiance qu'il aura reçu ma priére. Le texte Hébreu eſt traduit avec beaucoup de différence : (c) *Au jour de mon affliction, j'ai recherché le Seigneur, ma main s'eſt relâchée, & n'a point ceſſé.* Je ſuis tombé dans le découragement, & je

(a) *Theodorus, Theodoret, Beda, Lir, Muis, Ferrand. Boſſuet, alii.*

(b) *Aug. Pſalter. Rom. edit. 1608. & 1663. German. Carnut. Mediol.*

(c) ביום צרתי אדני דרשתי ידי לילה נגרה ולא תפוג

Digitized by Google

3. *Renuit consolari anima mea, memor fui Dei, & delectatus sum, & exercitatus sum: & defecit spiritus meus.*

3. Mon ame a refusé toute consolation; je me suis souvenu de Dieu, & j'y ai trouvé ma joye: je me suis exercé dans la méditation, & mon esprit est tombé dans la défaillance.

COMMENTAIRE.

n'ai pû me remettre & me soutenir. Autrement: *Je recherchois le Seigneur dans mon affliction, & ma playe couloit toute la nuit, & ne se fermoit point.* Le nom de *main*, se met quelquefois pour une playe; mais ici cette traduction paroît un peu violente. Le Caldéen l'entend en cet endroit de même à peu-prés, qu'il se prend assez souvent dans les Prophétes: *Dans mon affliction, j'ai demandé l'instruction de Dieu, & le don de prophétie,* (la main de Dieu) *s'est reposée sur moi.* Le Syriaque: *J'ai recours à Dieu dans ma douleur, il m'a frappé durant la nuit, & je n'ai point eu de repos.* Symmaque, (*a*) & saint Jerôme: *Ma main a été continuellement étenduë vers Dieu durant la nuit.* Ce sens revient assez à la Vulgate, & c'est celui qui paroît le plus naturel. Il pourroit bien y avoir quelqu'altération dans le texte Hébreu. Quand il nous arrive quelque disgrace, nous mettons tout en usage pour nous tirer d'embarras; on recourt à ses amis, au secours des Grands; mais presque personne ne s'adresse au Seigneur, dit saint Jerôme. Le Psalmiste dans son affliction n'a recours qu'à Dieu, persuadé qu'en le trouvant, il trouve tout. *Non quæro illud quod perdidi, sed Dominum quæro; si enim istum invenero, in isto invenio omnia.* Ce n'est point encore assez de le chercher, il faut le chercher avec ses mains, par ses œuvres; nos bonnes actions sont une bonne priére, une forte recommandation auprés de Dieu; *opera nostra nobis tacentibus clamant ad Dominum.*

℣. 3. RENUIT CONSOLARI ANIMA MEA; (*b*) MEMOR FUI DEI, ET DELECTATUS SUM, ET EXERCITATUS SUM, ET DEFECIT SPIRITUS MEUS. *Mon ame a refusé toute consolation; je me suis souvenu de Dieu, & j'y ai trouvé ma joye; je me suis exercé dans la méditation, & mon esprit est tombé dans la défaillance.* Au milieu de ma captivité, accablé de douleur & de travaux, abîmé dans une espéce de défaillance; je n'ai pû trouver de consolation, & de soulagement, qu'en vous; tout le reste n'a fait qu'augmenter mes douleurs; je trouvois par tout mes péchez, & un Dieu irrité; mais ayant jetté les yeux sur vôtre miséricorde, ô mon Dieu, je me suis senti tout;

(*a*) *Sym.* Ἡ χείρ μου νυκτὸς ἐκτετάμενη διηνεκῶς. *Ieron. Manus mea nocte extenditur, & non quiescit.*

(*b*) *Psalt. Rom. Carnut. Aug. in impressis, negavi consolari animam meam. Psalt. Mediol. & Aug. in Mss. negavit consolari anima mea.*

Digitized by Google

4. *Anticipaverunt vigilias oculi mei: turbatus sum, & non sum locutus.*

4. Mes yeux devançoient les veilles de la nuit: j'étois plein de trouble, & je ne pouvois parler.

COMMENTAIRE.

consolé. (*a*) *Je me suis exercé* dans la prière, *& je suis tombé dans la défaillance.* J'ai été comme hors de moi même, ravi en admiration, rempli de joye & de douceur. C'est ce qui a succédé à mes larmes, & qui m'a fait oublier ma douleur.

L'Hébreu: (*b*) *Mon ame étoit inconsolable; je me suis souvenu du Seigneur, & j'ai été dans le trouble; j'ai médité* en lui, *& mon esprit a été affligé.* Ce qui fait un sens tout opposé à celui des Septante, & de la Vulgate. Voici les ℣ ℣. 2. 3. 4. *Au jour de mon affliction, j'ai cherché le Seigneur; mon œil s'est fondu en larmes pendant la nuit,* (*c*) *& n'a point cessé; mon ame a été inconsolable.* (3) *Je me suis souvenu du Seigneur, & cela m'a jetté dans le trouble; j'ai pensé à lui, & mon esprit est tombé en défaillance.* (4) *Mon œil, tu as observé les veilles de la nuit;* (*d*) *j'ai été saisi de frayeur, & je n'ai pû parler.* (5) *J'ai rappellé dans mon idée ces tems anciens, &c.* Les quatre premiers versets de ce Pseaume sont la peinture d'un homme accablé de douleur, qui ne trouve dans lui-même, dans tout ce qui l'environne, que des sujets d'affliction, de crainte, & de découragement.

℣. 4. ANTICIPAVERUNT VIGILIAS OCULI MEI, (*e*) TURBATUS SUM, ET NON SUM LOCUTUS. *Mes yeux devançoient les veilles de la nuit; j'étois plein de trouble, & je ne pouvois parler.* La nuit je ne prenois aucun repos; mes yeux prévenoient toutes les veilles de la nuit; je me levois, ou je demeurois dans mon lit sans dormir, & sans pouvoir seulement parler. La douleur, la frayeur étouffoient ma parole dans ma gorge, & dans mes poulmons. L'Hébreu est traduit par Symmaque, & par saint Jérôme: (*f*) *Je réprimois les regards de mes yeux,* & j'étois dans une espéce d'étourdissement, sans pouvoir parler. Aquila, (*g*) & Théodotion: (*h*) *Vous tenez les regards de mes yeux.* Vous y avez mis en quelque sorte des sentinelles pour empêcher qu'ils ne se fer-

(*a*) *Ieronym. hic. Quantum in peccatis meis fuit, nullam invenire potui consolationem, rursum cogitavi de Deo, in misericordia ipsius delectatus sum.*

(*b*) מאנה הנחם נפשי אזכרה אלהים ואהמיה אשיחה ותתעטף רוחי סלה אחזת שמרות עיני נפעמתי ולא אדבר *Sym.* Διελαλῶν ἐφύλαξα ἀγρυπνίας μου ἐταράχθην καὶ ἐλάλησα.

(*c*) Je lis עיני לילה נגרה ולא תפוג au lieu de ידי לילה נגרה qui ne fait aucun sens. Je remarque dans Jérémie une expression toute semblable. עיני נגרה ולא תדמה *Thren.* III. 49.

(*d*) *Heb.* אחזת שמרות עיני Je dérive le verbe אחזת de חזה. On trouve de ces verbes composez du futur, & du présent.

(*e*) *S. Aug. Psalt. Arab. Æthiop. Germ. Carnut. Anticipaverunt vigilias inimici mei.*

(*f*) אחזת שמרות עיני *Sym.* Ἐκώλυον τὰς ἀναβλέψεις τῶν ὀφθαλμῶν μου.

(*g*) *Aqu.* Κατέχεις φυλακὰς ὀφθαλμῶν.

(*h*) *Theodot.* Ἐνεχύσατε φυλακὰς ὀφθαλμῶν μου.

Digitized by Google

5. *Cogitavi dies antiquos : & annos æternos in mente habui.*

6. *Et meditatus sum nocte cum corde meo, & exercitabar, & scopebam spiritum meum.*

5. Je songeois aux jours anciens ; & j'avois les années éternelles dans l'esprit.

6. Je méditois durant la nuit au fond de mon cœur ; & m'entretenant en moi-même, j'agitois, & je roulois dans mon esprit plusieurs pensées.

COMMENTAIRE.

massent. Nous avons proposé une autre maniére de traduire dans l'article précédent. *Mon œil, vous avez observé les veilles de la nuit.* Vous avez été en sentinelle toute la nuit, vous n'avez pris aucun repos. La figure est belle. Les sentinelles ne gardoient qu'une veille, c'est-à-dire, environ trois heures durant la nuit ; mais mon œil a veillé sans relâche.

℣. 5. COGITAVI DIES ANTIQUOS, ET ANNOS ÆTERNOS IN MENTE HABUI. *Je songeois aux jours anciens, & j'avois les années éternelles dans l'esprit.* J'ai repassé dans mon esprit ces tems heureux, où vous donniez à nos ancêtres de si fréquens témoignages de vôtre protection ; (*a*) les siécles qui se sont écoulez depuis que nos peres sortirent d'Egypte, jusqu'aujourd'hui, cette longue suite d'années, *annos æternos.* (*b*) Saint Augustin, & plusieurs autres, l'entendent de l'éternité, que l'Auteur de ce Pseaume avoit dans l'esprit.

℣. 6. ET MEDITATUS SUM NOCTE CUM CORDE MEO, ET EXERCITABAR, ET SCOPEBAM SPIRITUM MEUM. *Je méditois durant la nuit au fond de mon cœur, & m'entretenant en moi-même, j'agitois, & je roulois dans mon esprit plusieurs pensées.* Je rêvois profondément à tout ce que vous fistes autrefois en faveur de vôtre peuple choisi, & comparant la conduite si opposée que vous tenez aujourd'hui envers nous, mille pensées diverses passoient dans mon esprit, tantôt accablé par le découragement, tantôt relevant mes espérances, je passois la nuit dans des inquiétudes continuelles. (*c*) Le mot *scopebam*, que la Vulgate a employé en cet endroit, est un terme étranger à la pure latinité. Il y en a qui croyent qu'il est mis pour, (*d*) *je balayois ;* je nettoyois mon ame, j'en examinois tous les replis. Ce qui revient à peu-prés à Symmaque, (*e*) & à Théodotion, qui traduisent : *J'examinois avec soin.* D'autres le dérivent de *scopus*, un but. Je conduisois mon esprit à son but, je visois, je considérois attentivement ces grands objets qui m'avoient frappé. Cela a assez de rapport au Grec, *scopeo*, considérer, regarder

---

(*a*) *Chald. Euseb. Theodoret. Athan. Muis, alii.*

(*b*) *Sym.* Ἀνελογιζόμην τὰς ἡμέρας τὰς πρώτας, τὰ ἔτη τὰ ἀπ' αἰῶ. & ἀναμιμνησκόμην.

(*c*) *Theodoret. Vide Euseb.*

(*d*) *Scopebam, quasi scopis mundabam. Hugo & alii quidam legunt scopabam. Vulg. Isai.* XIV. 23. *Scopabo eam in scopa terens.*

(*e*) *Sym.* Ἀνεξόμην.

Digitized by Google

7. *Numquid in æternum projiciet Deus : aut non apponet ut complacitior sit adhuc ?*

7. Dieu nous rejettera-t'il *donc* pour toûjours ? ou ne pourra-t'il plus ſe réſoudre à nous être favorable ?

COMMENTAIRE.

attentivement. Les Septante, (*a*) & Aquila : *Je ſarclois*, je retranchois les mauvaiſes herbes de mon eſprit ; je cultivois le champ de mon cœur, je le labourois pour y jetter les ſemences de la doctrine du Seigneur, dit ſaint Jérôme ; (*b*) ou comme il dit ailleurs : (*c*) *Je ſarclois*, je recherchois les mauvaiſes plantes pour les couper. Quelques Exemplaires des Septante (*d*) liſent : *Mon eſprit ſarcloit*, il retranchoit les penſées mauvaiſes & ſuperfluës ; mais c'eſt toûjours le même ſens. Saint Auguſtin liſoit dans le Latin, *perſcrutabar* ; je recherchois, je furetois. Les anciens Pſeautiers : (*e*) *Ventilabam* ; je vannois, je jettois au vent mes penſées, je les épurois, & j'en ſéparois le mauvais, & le ſuperflu.

Le texte Hébreu porte : (*f*) *Je me ſuis ſouvenu de mes inſtrumens de muſique pendant la nuit au-dedans de moi-même ; j'y ai penſé profondément, & mon eſprit s'y eſt appliqué avec ſoin.* Je penſois à ces Cantiques que nous chantions autrefois dans vôtre ſaint Temple ; (c'eſt un Lévite qui parle) j'en étois tout occupé, & je rêvois profondément ſur les merveilles qui faiſoient le ſujet de nos chants, & de nos loüanges. Ou bien : *J'y ai penſé attentivement, & mon eſprit s'eſt mis en liberté*, (*g*) & il a pris ſon eſſor ; j'ai pris la confiance de vous dire ce qui ſuit : *Numquid in æternum projiciet Deus ? Le Seigneur nous a-t'il rejettez pour toûjours ?* Symmaque : (*h*) *J'ai repaſſé dans mon cœur mes Cantiques durant la nuit, & mon eſprit eſt* comme *un homme qui penſe*, un homme prudent, attentif, rêveur.

℣. 7. NUMQUID IN ÆTERNUM PROIICIET DEUS, AUT NON APPONET UT COMPLACITIOR SIT ADHUC ? *Dieu nous rejettera-t'il pour toûjours, ou ne pourra-t'il plus ſe réſoudre à nous être favorable ?* Dieu n'eſt-il donc plus ce qu'il étoit autrefois à nôtre égard ? a-t'il oublié que nous ſommes ſon peuple ? nous a-t'il abandonnez

(*a*) 70. Ἐσκάλλον τὸ πνεῦμά μου. *Aquil.* Ἐσκαλεύσε, &c.

(*b*) *Ieron. hic. Scopebam ſpiritum meum, id eſt fodiebam quaſi agrum, ut ibi mitterem ſemen doctrinarum Domini.*

(*c*) *Idem ad Suniam & Fretell. Propriè σκαλισμὸς, in agricultura dicitur in ſarciendo, id eſt ſarculando, & quomodo ibi quæruntur herbæ ſarculo, quæ ſecentur, ſic & iſte retractatum cogitationum ſuarum μεταφορικὸς à ſarculo demonſtravit.*

(*d*) *Edit. Complut.* Ἐσκάλλε τὸ πνεῦμα μου.

(*e*) *Pſalt. Rom. Germ. Mediol. Carnut.*

(*f*) אזכרה נגינתי בלילה עם לבביאש יחה ויחפש רוחי

(*g*) חפש ſignifie mettre en liberté. *Exod.* XXI. 2. 5. 26. 27. *Deut* XV. 12. 13. 18. *Job* III. 19. *Pſalt.* LXXXVII. 6.

(*h*) *Sym.* Ἀλλὰ ψαλμὸς μου νυκτὸς πρὸς τὴν καρδίαν μου διελάλουν, καὶ ἐπὶ συνῆν τὸ πνεῦμα μου.

Digitized by Google

8. *Aut in finem miſericordiam ſuam abſcindet, à generatione in generationem?*

9. *Aut obliviſcetur miſereri Deus? aut continebit in ira ſua miſericordias ſuas?*

10. *Et dixi: nunc cœpi: hæc mutatio dexteræ Excelſi.*

8. Nous privera-t'il éternellement, & dans toute la ſuite des races, de ſa miſéricorde?

9. Dieu oubliera-t'il ſa bonté compatiſſante envers les hommes; & ſa colére arrêtera-t'elle le ſecours de ſes miſéricordes?

10. Et j'ai dit: C'eſt maitenant que je commence *à eſpérer*. Ce changement eſt l'ouvrage de la droite du Trés-haut.

COMMENTAIRE.

pour toûjours? eſt-il tellement irrité, qu'il n'y ait plus d'eſpérance de le fléchir: Voilà ce qu'il appelle une liberté, & en effet cela eſt un peu hardi, ſi l'on n'enviſage que les paroles, & la perſonne de ceux qui parlent; mais Dieu ne déſapprouve point cette ſorte de hardieſſe; il aime qu'on eſpére en ſa miſéricorde; il ne ſe tient point offenſé de ces ſaillies d'une ame tranſportée de douleur.

℣. 8. AUT IN FINEM MISERICORDIAM SUAM ABSCINDET, A GENERATIONE IN GENERATIONEM? *Nous privera-t'il éternellement, & dans la ſuite de toutes les races, de ſa miſéricorde?* N'y a-t'il plus de grace à eſpérer pour nous? Dieu a-t'il ceſſé d'être miſéricordieux? Les Septante (*a*) de l'édition de Complute, Théodoret, & le Pſeautier de Milan, liſent: *Ou le Seigneur a-t'il retranché pour toûjours ſa miſéricorde? a-t'il réſolu d'exécuter ſes menaces dans tous les ſiécles?* Ou, eſt-il réſolu de mettre en exécution ſes jugemens terribles, & menaçans, de race en race? L'Hébreu a à peu-prés de même: (*b*) *A-t'il abandonné pour toûjours ſa miſéricorde, & exécutera-t'il ce qu'il a dit de race en race?*

℣. 9. AUT CONTINEBIT IN IRA SUA MISERICORDIAS SUAS? *Sa colére arrêtera-t'elle le cours de ſes miſéricordes?* Fermera-t'elle la ſource de ſes bontez, comme quand on ferme la ſource d'une fontaine, & qu'on force l'eau de prendre ſon cours ailleurs? (*c*) Ou bien: Dieu ſera-t'il maître de tenir ſa réſolution de ne plus faire miſéricorde? Aura-t'il aſſez de dureté pour cela? pourra-t'il tenir contre ſon penchant? *Quamvis ſe teneat ut non miſereatur, tamen vincit illum miſericordia ſua*, dit ſaint Jérôme. (*d*) Le premier ſens eſt plus conforme à l'Hébreu: (*e*) *Fermera-t'il dans la colére ſes miſéricordes?*

℣. 10. ET DIXI: NUNC COEPI; HÆC MUTATIO DEXTERÆ EXCELSI. *J'ai dit: C'eſt maintenant que je commence à eſpérer; ce changement eſt l'ouvrage de la droite du Trés-haut.* Aprés avoir ainſi déchargé

(*a*) Ἢ εἰς τέλος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀποκόψει, συντελέσει ῥῆμα ἀπὸ γενεᾶς εἰς γενεάν. Ita Symmach. apud Theodoret.

(*b*) הֶאָפֵס לָנֶצַח חַסְדּוֹ גָּמַר אֹמֶר לְדֹר וָדֹר

(*c*) Theodoret. Muis.

(*d*) Ieron. in Comment. hic. Sed in verſione legit: aut complebit in furore miſericordias ſuas?

(*e*) אִם קָפַץ בָּאַף חֲסָדָיו

mon

11. *Memor fui operum Domini: quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.*

11. Je me ſuis ſouvenu des œuvres du Seigneur; & je me ſouviendrai de toutes les merveilles, que vous avez faites depuis le commencement.

COMMENTAIRE.

mon cœur en préſence du Seigneur. Je me ſuis ſenti conſolé; j'ai commencé à reſpirer, & à eſpérer quelque changement pour l'état de nos affaires. (*a*) J'ai compris que le Seigneur aprés nous avoir humiliez, & châtiez, reviendroit à nous, & nous montreroit la ſerénité de ſon viſage. Aprés la nuit, la lumiére, & aprés la tempête viendra le béau tems. Ou bien: J'ai dit dans moi-même: Je commence à comprendre la cauſe de nos maux; & ce qui a obligé le Seigneur à changer ſes miſéricordes en rigueurs à nôtre égard, c'eſt que nous ſommes pécheurs; (*b*) car naturellement le Seigneur eſt plein de bonté.

L'Hébreu ſe traduit fort différemment: (*c*) *J'ai dit: Ma douleur eſt que la droite du Seigneur ſoit changée envers nous.* Voilà ce qui m'afflige, c'eſt que le Seigneur n'a plus la même tendreſſe qu'autrefois; car s'il l'avoit, nous auroit-il laiſſez depuis tant d'années dans l'oppreſſion? Si j'étois ſûr que le Seigneur ne nous eût pas entiérement abandonnez, je demeurerois en paix, & j'attendrois tranquillement ſes momens; mais quelle apparence qu'il ſonge encore à nous, aprés un ſi long tems? Ou bien: *J'ai dit: Voilà quelle eſt ma misére; c'eſt à la main du Trés-haut à la changer.* Je ne puis attendre que de ſa miſéricorde, le changement de ma condition. Autrement: *Voilà l'état de foibleſſe où je ſuis réduit; les années ſont entre les mains du Trés-haut.* Le Seigneur eſt le maître d'en abréger, ou d'en augmenter la durée. On peut auſſi traduire: *Precari, hoc meum eſt: mutare dexteram, altiſſimi.* (*d*) Je ne puis faire autre choſe que prier; Dieu ſeul eſt le maître des événemens. Le Syriaque: *J'ai dit: Voilà ma maladie, & mes playes redoublées; c'eſt le Seigneur qui m'a frappé.* Ces diverſitez prouvent aſſez l'obſcurité du texte en cet endroit.

℣. 11. MEMOR FUI OPERUM DOMINI, QUIA MEMOR ERO AB INITIO MIRABILIUM TUORUM. *Je me ſuis ſouvenu des œuvres du Seigneur, & je me ſouviendrai de toutes les merveilles, que vous avez faites dés le commencement.* Pour me ſoutenir dans l'acca-

(*a*) *Genebr. Tir. Ferrand.*

(*b*) *Theodoret. Athan. Ieronym. Quod patior non de crudelitate Dei, ſed de peccatis meis.*

(*c*) ואמר חלותי היא שנות ימין עליון *Aqu.* Καὶ εἶπα, ἀἰρωσία μου. ἀὐτὴ ἀλλοίωσις δεξιᾶς ὑψίστου. *ſ. Edit.* Καὶ ἶπα, ἀσθένεια μου, ἐστὶν ἀλλοίωσις δεξιᾶς τοῦ ὑψίστου. J'ai dit: Ma douleur vient du changement de la main du Trés-haut. *Sym.* Τρωσίς μου ἐστὶν ἐπιδιλέψωσις δεξιᾶς τοῦ ὑψίστου. Ma bleſſure vient des coups réitérez de la main du Trés-haut.

(*d*) Loüis de Dieu; cette traduction nous paroît la meilleure.

Digitized by Google

12. *Et meditabor in omnibus operibus tuis : & in adinventionibus tuis exercebor.*

13. *Deus, in ſancto via tua : quis Deus magnus ſicut Deus noſter ? tu es Deus qui facis mirabilia.*

12. Et je méditerai ſur toutes vos œuvres ; & je conſidérerai tous les ſecrets de vôtre conduite.

13. O Dieu, vos voyes ſont toutes dans la ſainteté. Quel eſt le Dieu auſſi grand que nôtre Dieu ? Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles.

COMMENTAIRE.

blement où je ſuis, je repaſſe continuellement dans mon eſprit ce que vous avez fait autrefois en faveur de nos peres. Ils ſe ſont vûs comme nous dans d'extrêmes dangers, dans l'oppreſſion, dans la captivité, & vous les en avez tirez, lorſqu'ils ont eu recours à vous. Pourquoi ne nous feriez-vous pas la même grace qu'à eux ? Voilà ce que je me ſuis dit à moi-même pour me conſoler. L'Hébreu : (*a*) *Je me ſouviendrai des penſées*, des deſſeins, des actions *de Dieu, je rappellerai dans mon ſouvenir vos merveilles.* Symmaque : (*b*) *Je me ſouvenois de la Providence du Seigneur*, ou *des penſées* (*c*) *du Seigneur, repaſſant dans mon eſprit vos anciens prodiges.* (12.) *Je méditois vos actions.*

℣. 12. IN ADINVENTIONIBUS TUIS EXERCEBOR. *Je conſidérerai tous les ſecrets de vôtre conduite ;* tous les reſſorts de vôtre Providence, tous les myſtéres de vôtre ſageſſe dans le gouvernement du monde, dans le châtiment des pécheurs, dans la récompenſe des Juſtes. L'Hébreu : (*d*) *Je méditerai vos excellens ouvrages*, vos merveilles, vos chefs-d'œuvres. Symmaque : (*e*) *Je racontois vos adreſſes*, vos ouvrages pleins de ſageſſe, & de beauté. Saint Auguſtin liſoit : *In affectionibus tuis gartiam.* Quelques anciens Pſeautiers : (*f*) *In obſervationibus tuis exercebor.* Je m'exercerai dans l'obſervance de vos Loix.

℣. 13. DEUS, IN SANCTO VIA TUA; QUIS DEUS MAGNUS, SICUT DEUS NOSTER? *O Dieu, vos voyes ſont toutes dans la ſainteté ; quel eſt le Dieu auſſi grand que nôtre Dieu ?* Quelques-uns (*g*) entendent par *in ſancto*, le Ciel. Dieu, qui habitez au haut du Ciel, vos actions, vos voyes, vos deſſeins, ſont dans le Ciel ; qui pourra s'élever juſqu'à eux ? qui pourra pénétrer la grandeur de vos vûës, de vos deſſeins ? D'autres (*h*) entendent par *in ſancto*, le Sanctuaire, le Temple. Les reſſorts de vôtre conduite ſont cachez au fond de vôtre Sanctuaire,

---

(*a*) אזכיר מעללי יה כי אזכרה מקדם פלאך

(*b*) *Sym.* Ἀνιμμνησκόμην τας προγονίας σου, ἀναπολῶν ἀρχαῖα τεράστια σου, καὶ διημελέτων πάσας πραξεις σου.

(*c*) *Alii lib.* Προνοίας.

(*d*) בעלילותיך אשיחה

(*e*) *Sym.* Μηχανήματα σε διηγούμην. 70. Ἐν ἐπιτηδεύμασι σε ἀδολεσχήσω.

(*f*) *Pſalt. Rom. Mediol. Carnut. ſed Pſalt. S. Germ. in obſecrationibus tuis, &c.*

(*g*) *Muis, Kimch. Abenezra.*

(*h*) *Vide Vat. Piſc. Ainſw.*

Digitized by Google

14. *Notam feciſti in populis virtutem tuam : redemiſti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob, & Joſeph.*

15. *Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ : & timuerunt, & turbatæ ſunt abyſſi.*

16. *Multitudo ſonitûs aquarum : vocem dederunt nubes.*

14. Vous avez fait connoître parmi les peuples vôtre puiſſance : vous avez racheté, & délivré vôtre peuple, les enfans de Jacob, & de Joſeph, par la force de vôtre bras.

15. Les eaux vous ont vû, ô Dieu ; les eaux vous ont vû, & ont eu peur ; & les abîmes ont été troublez.

16. Les eaux ſont tombées en abondance, & avec grand bruit ; les nuées ont fait retentir leur voix.

COMMENTAIRE.

où nul mortel n'a droit de porter ſes regards. Vos vûës, vos deſſeins ſont incompréhenſibles. Mais la plûpart (*a*) entendent la ſainteté morale. Vos voyes, Seigneur, ſont toutes ſaintes, juſtes, équitables. De quelque maniére que vous nous traitiez, nous devons toûjours adorer la juſtice, (*b*) la ſainteté de vôtre conduite ; vous ne tendez qu'à nôtre ſanctification, qu'à nôtre bonheur, dans les différentes épreuves que vous nous envoyez. Ou bien : Vos voyes ſont avec les Saints ; quiconque donc n'eſt pas ſaint, ne vous a pas dans ſa compagnie, dit ſaint Jérôme, *Deus, in ſancto via tua : quicumque ergo ſanctus non eſt, via Dei in eo non eſt.*

℣. 14. REDEMISTI IN BRACHIO TUO POPULUM TUUM. *Vous avez délivré vôtre peuple par la force de vôtre bras.* Vous l'avez tiré de l'Egypte avec une main forte, & un bras étendu, comme parle Moyſe, (*c*) *in manu forti, & in brachio extento.* Cette délivrance d'Egypte étoit une figure de celle que JESUS-CHRIST nous a procurée ; le Seigneur nous a délivrez par ſon bras ; c'eſt-à-dire, par ſon Fils, dit S. Jérôme.

℣. 15. VIDERUNT TE AQUÆ ; ET TIMUERUNT, ET TURBATÆ SUNT ABYSSI. *Les eaux vous ont vû, & ont eu peur ; les abîmes ont été troublez.* Les eaux de la mer Rouge vous ont vû à la tête de vôtre peuple, elles vous ont apperçû dans la colomne de nuée, où vous faiſiez éclatter vôtre préſence, elles ont été frappées de terreur en vôtre préſence. Les abîmes de cette mer ont ſenti vôtre puiſſance, & ont été émûs & troublez. La même expreſſion ſe remarque dans le Pſeaume CXIII. 3. 5. *Mare vidit & fugit, Jordanis converſus eſt retrorſum. Quid eſt tibi mare quod fugiſti? &c.* La mer vous a vû, & elle s'eſt enfuie ; le Jourdain vous a apperçû, & il s'eſt retiré en arriére. Le Pſalmiſte, à la maniére des Poëtes, donne du ſentiment & de la vie aux choſes inanimées. Sous ſa main, tout parle, tout remuë, tout eſt en action.

(*a*) *Chald. Syr. Sym. Aqu. Ieron. Theodoret &c.*

(*b*) *Geneb. Vat. Ter. Mari. Munſt. &c.*

(*c*) *Deut. v. 15.*

Digitized by Google

17. *Etenim sagittæ tuæ transeunt : vox tonitrui tui in rota.*

18. *Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : commota est, & contremuit terra.*

17. Vos fléches ont été lancées ; & la voix de vôtre tonnerre a éclaté, pour *renverser* les rouës *des Egyptiens.*

18. Vos éclairs ont fait briller leur lumiére dans toute la terre : & elle en a été émûë, & en a tremblé.

COMMENTAIRE.

℣. 16. MULTITUDO SONITUS AQUARUM, VOCEM DEDERUNT NUBES. *Les eaux sont tombées en abondance, & avec grand bruit ; les nuées ont fait retentir leurs voix.* Il veut remarquer une tempête qui s'éleva au passage de la mer Rouge. Moyse n'en parle pas expressément, mais il l'insinuë dans son Cantique ; (*a*) Eusébe la remarque aprés Artapane, (*b*) Joseph assure que les foudres, les tonnerres, les éclairs, la pluye, & toutes les marques de la colére de Dieu, éclatérent contre les Egyptiens en cette occasion. (*c*) L'Hébreu : (*d*) *Les nuës fondirent en eaux, elles firent entendre leur voix*, ou le tonnerre.

℣. 17. ETENIM SAGITTÆ TUÆ TRANSEUNT, VOX TONITRUI TUI IN ROTA. *Vos fléches ont été lancées, & la voix de vôtre tonnerre a éclaté, pour renverser les rouës des Egyptiens.* Il continuë à nous décrire la tempête, qui s'éleva lorsque les Egyptiens furent entrez dans la mer Rouge. Il appelle les foudres & les éclairs, *les fléches*, ou les traits du Seigneur, suivant l'usage ordinaire de l'Ecriture ; (*e*) & sous le nom *de voix des nuës*, il entend le tonnerre, & le bruit qu'elles causent par leur chûte. On peut traduire ainsi l'Hébreu : (*f*) *Vos fléches ont été tirées de tous côtez, le bruit de vôtre tonnerre s'est fait entendre dans le tourbillon*, ou dans le bouleversement, dans l'air. La plûpart (*g*) l'entendent des rouës des chariots des Egyptiens, qui furent brisées dans la mer Rouge. Saint Jérôme aprés les Juifs, rapporte tout ceci à ce qui parut à Sinaï, lorsque le Seigneur s'y manifesta à Moyse. Le Psalmiste dit que le bruit du tonnerre est semblable à celui d'une rouë, qui roule sur un corps retentissant : *Quando tonitruat Deus, similem vocem facit rotæ.* Comme si le tonnerre étoit causé par les rouës du chariot du Seigneur. La Fable (*h*) nous dit que Salmonée voulant imiter le tonnerre de Jupiter, attachoit à son chariot des tymbales de cuivre avec des peaux, & les traînant avec grand

---

(*a*) *Exod.* XV. 8. 10.

(*b*) *Artapan. apud Euseb. præp. l. 9. c. 27.*

(*c*) *Joseph. Antiq. l. 2. c. 7.* Ὄμβροι τε ἀν' ὑπερβολὴν κατέβαινον, καὶ βρονταὶ συνεχεῖς προσεκλονοῦντες ἀστραπῆς, καὶ κεραυνοὶ δὲ κατενέχθησαν.

(*d*) זרמו מים עבות קול נתנו שחקים

(*e*) *Psal.* XVII. 15. CXLIII. 6. *Habacuc.* III. 11.

(*f*) אף חציך יתהלכו קול רעמך בגלגל *Sym.* Ἐν τῷ τροχῷ. *Ita Aqu. & Theodot.*

(*g*) *Muis, Geneb. Mari. alii.*

(*h*) *Apollodor. Bibliot. l. 1.* Καὶ βύρσας μὲν ἐκπεπομένας ἐξ ἀσμάτων μετὰ λιθρῶν χαλκῶν σύρων ἔλεγε βροντᾶν.

Digitized by Google

19. *In mari via tua, & ſemitæ tuæ in aquis multis: & veſtigia tua non cognoſcentur.*

19. Vous vous êtes fait un chemin dans la mer; vous avez marché au milieu des eaux; & les traces de vos pieds ne ſeront point connuës.

20. *Deduxiſti ſicut oves populum tuum, in manu Moyſi, & Aaron.*

20. Vous avez conduit vôtre peuple comme un troupeau de brebis, par la main de Moyſe, & d'Aaron.

COMMENTAIRE.

bruit, ſe vantoit follement de tonner, comme le Dieu du Ciel. Les Peres expliquent ces fléches, & ces tonnerres, dont il eſt parlé dans ce Pſeaume, de la prédication des Apôtres.

℣. 19. IN MARI VIÆ TUÆ. *Vous vous êtes fait un chemin dans la mer.* Vous avez ouvert les eaux de la mer, & vous y avez marché à la tête de vôtre peuple, comme ſur la terre ferme; & enſuite vous l'avez refermée, ſans qu'on ait pû découvrir le lieu de vôtre paſſage, *& veſtigia tua non cognoſcentur.* Voyez Abac. III. 15. *Viam feciſti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.* On a montré aſſez long-tems dans la mer Rouge, & ſur ſes bords, des veſtiges des rouës des chariots de Pharaon; (*a*) mais le Seigneur, & ſon peuple, ne laiſſérent aucun veſtige; la mer ſe referma incontinent, ſans qu'il parût qu'elle eût jamais été ouverte.

℣. 20. IN MANU MOYSI ET AARON. *Par la main de Moyſe, & d'Aaron.* Sous leur conduite. Moyſe, & Aaron ont été revêtus de vôtre autorité, & ſoutenus de vôtre force dans le déſert pour conduire vôtre peuple.

(*a*) Voyez la Diſſertation ſur le paſſage de la mer Rouge.

Digitized by Google

PSEAUME LXXVII.

Récit des principaux effets de la bonté de Dieu envers son peuple, depuis la sortie de l'Egypte, jusqu'au regne de David. Dieu choisit la tribu de Juda préférablement à celle d'Ephraïm.

Intellectus Asaph. | *Instruction d'Asaph.*

ARGUMENT.

Psaume instructif donné à Asaph, ou à la bande de Musiciens, auſquels il présidoit, pour être chanté dans le Temple; ou composé par Asaph lui-même, selon plusieurs Anciens. (a) *D'autres* (b) *l'attribuent à David; ils veulent que ce Prince l'ait composé dans le dessein de montrer le droit qu'avoit sa famille à la Royauté, à l'exclusion des autres tribus de Juda, & en particulier à l'exclusion d'Ephraïm, qui étoit aprés Juda, la plus nombreuse, & la plus puissante des tribus, & qui depuis Josué avoit toujours été en possession du Tabernacle, & de l'Arche du Seigneur. Mais Dieu ayant choisi David pour gouverner son peuple, & ayant déclaré que Sion étoit le lieu de sa demeure, & de son Temple, Ephraïm étoit déchû de toutes ses prétentions. Quelques-uns* (c) *le rapportent au tems d'Ezéchias, & d'Isaïe. Les Peres* (d) *le prennent dans un sens moral, comme une instruction de* JESUS-CHRIST *à son Egliſe; ou de Dieu le Pere à la Synagogue.* (e) *Ferrand croit qu'il fut composé dans la solemnité du transport de l'Arche de Silo à Jérusalem.*

Il y a deux choses qui me persuadent qu'il n'est point du tems de David, mais qu'il fut composé depuis la séparation d'Ephraïm d'avec Juda. La premiére, c'est qu'il y est parlé au ℣. 69. *du Temple comme subsistant; & la seconde, qu'on y affecte de relever l'idolâtrie d'Ephraïm, & son exclusion du gouvernement, en des termes odieux, comme étant arrivée à cause de ses crimes, & de sa lâcheté; ce qu'on n'auroit pas fait sans doute, avant la séparation de cette tribu, de celle de Juda. Nous n'oserions l'éloigner beaucoup du regne de Roboam, ou de son successeur, parce que dans le dénombrement des bienfaits de Dieu envers son peuple, l'Auteur ne va pas au-*

(a) Chald. Euseb. Cazar. Athan. Tertull. contra Prax. Ieron. hic. Bossuet, alii.
(b) Liran.
(c) Jun. & Tremel.
(d) Vide Athanas. Euseb. Ieron. Bedam.
(e) Aug. Beda.

Digitized by Google

delà de David, & de la fondation du Temple ; ainſi nous le rapportons au regne d'Aſa, qui fit une guerre ſanglante, & remporta une victoire ſignalée contre les Iſraëlites des dix Tribus. (a) Voyez le Commentaire ſur le ℣. 9. de ce Pſeaume. Ce Prince réünit beaucoup de peuples d'Ephraïm, & des autres Tribus, à ſon Empire ; (b) & Joſaphat ſon ſucceſſeur conſerva ſur eux l'autorité qu'Aſa lui avoit acquiſe. (c)

℣. 1. *Attendite, populе meus, legem meam : inclinate aurem veſtram in verba oris mei.*

2. *Aperiam in parabolis os meum : loquar propoſitiones ab initio.*

℣. 1. ECoutez ma Loi, ô mon peuple ; & rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles ; je vous parlerai en énigmes, de ce qui s'eſt fait dés le commencement.

COMMENTAIRE.

℣. 1. ATTENDITE, POPULE MEUS, LEGEM MEAM : INCLINATE AUREM VESTRAM IN VERBA ORIS MEI. *Ecoutez ma Loi, ô mon peuple, rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche ;* ou plûtôt, écoutez ma doctrine, (d) mes paroles, mes inſtructions ; c'eſt le préambule de l'Auteur du Pſeaume, qui parle à l'aſſemblée du peuple dans le Temple ; écoutez, mon peuple, mes freres, mes compatriotes. Les Peres prennent ces paroles comme étant adreſſées de la part de Dieu, ou de JESUS-CHRIST à la Synagogue, ou à l'Egliſe ; mais leur explication eſt plûtôt morale, que littérale ; car encore que JESUS-CHRIST (e) faſſe l'application de ces paroles du ℣. 2. *Je vous parlerai en paraboles, & je m'expliquerai en énigmes*, à ſa maniére d'enſeigner le peuple des Juifs, il ne s'enſuit pas qu'il s'attribuë tout le Pſeaume à la lettre. La liaiſon du diſcours prouve clairement que c'eſt l'Auteur du Pſeaume, qui parle ici en ſa propre perſonne.

℣. 2. APERIAM IN PARABOLIS OS MEUM ; LOQUAR PROPOSITIONES AB INITIO. *J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles ; je vous parlerai en énigmes, de ce qui s'eſt fait dés le commencement.* On ne voit pas comment l'Auteur de ce Pſeaume parle ici en énigmes, ou en paraboles ; ſon diſcours eſt un récit fort naturel, & fort clair. Mais les Hébreux appellent *Maſchal*, & *Chidoth*, (f) que nous traduiſons par *paraboles*, & *énigmes*, les piéces de poëſies, & les diſcours d'un ſtile ſententieux, coupé, élevé, différent de celui qu'on employe dans le diſcours hiſtorique, ſimple, & ordinaire. En ce ſens, tous les

(a) 2. *Par.* XVI. 4. 5. 6.
(b) 2. *Par.* XV. 8. 9. 10.
(c) 2. *Par.* XIX. 4
(d) האזינה עמי תורתי Le nom תורת ſignifie la Loi, & toute ſorte d'inſtruction ; de ירה enſeigner.
(e) *Matth.* XIII. 35.
(f) חידות משל

3. *Quanta audivimus & cognovimus ea, & patres noſtri narraverunt nobis.*
4. *Non ſunt occultata à filiis eorum, in generatione altera.*
5. *Narrantes laudes Domini, & virtutes ejus, & mirabilia ejus quæ fecit.*
6. *Et ſuſcitavit teſtimonium in Jacob, & legem poſuit in Iſrael.*

3. De ce que nous avons entendu & connu, & que nos peres nous ont raconté.
4. Ils ne l'ont point caché à leurs enfans, ni à leur poſtérité.
5. Ils ont publié les loüanges du Seigneur, les effets de ſa puiſſance, & les merveilles qu'il a faites.
6. Il a fait une ordonnance dans Jacob, & établi une Loi dans Iſraël.

COMMENTAIRE.

diſcours de Job, & de ſes amis, (*a*) ſont en ſtile parabolique. Les Sentences morales de Salomon, (*b*) ſont auſſi nommées paraboles, de même que ce que Balaam diſoit à Balac (*c*) Roi de Moab : ainſi dans la rigueur, ce n'eſt ici ni énigmes, ni paraboles ; mais c'eſt le ſtile dont on ſe ſervoit ordinairement, lorſqu'on avoit à en propoſer quelqu'une. C'étoit la maniére dont s'exprimoient les Sages, les Harangueurs, les Poëtes, les Chantres, les Prophétes. On ne nie pas qu'il n'y ait ici quelque figure, à qui l'on peut attribuer le nom de paraboles, & ſi l'on veut, d'énigmes ; mais il n'eſt pas croyable que l'Auteur ait voulu donner à ſa piéce cette dénomination, pour un petit nombre d'expreſſions de cette nature. Les anciens Pſeautiers liſent : *Loquar propoſitiones ab initio ſæculi.* Les Septante : (*d*) *Je propoſerai les problêmes dés le commencement.* Aquila, (*e*) & ſaint Jérôme traduiſent l'Hébreu par, *des énigmes ;* & ſaint Matthieu, *des choſes cachées.*

℣. 3. QUANTA AUDIVIMUS ET COGNOVIMUS EA. (4) NON SUNT OCCULTATA A FILIIS EORUM. *De ce que nous avons entendu & connu, & que nos peres n'ont point caché à leurs enfans, &c.* Je vais vous dire en ſtile figuré & meſuré, ce que nos ancêtres nous ont dit : Je vous raconterai en poëſie, l'hiſtoire de nôtre nation, &c. *Quanta audivimus*, n'eſt pas interrogatif ni ici, ni au ℣. 5.

℣. 5. NARRANTES LAUDES DOMINI. *Ils ont publié les loüanges du Seigneur.* Ou bien, nous les publierons, & nous ferons le récit des graces qu'il nous a faites.

℣. 6. SUSCITAVIT TESTIMONIUM IN JACOB ; ET LEGEM POSUIT IN ISRAEL. *Il a fait une Ordonnance dans Jacob, & il a fait une Loi dans Iſraël. Teſtimonium*, & *Lex* en cet endroit, ſigni-

(*a*) *Job.* XXVII. 1. XXIX. 1.
(*b*) *Prov.* 1. 1. 6. XXV. 1.
(*c*) *Num.* XXIII. 7. 18. XXIV. 3. 15. 20. 21. 23.
(*d*) אביע חידות מני קדם 70. Φθέγξομαι προβλήματα ἀπ' ἀρχῆς. *Sym.* Ἀναβλύσω προβλήματα.
(*e*) *Aqu.* Αἰνίγματα.
(*f*) *Matt.* XIII. 35. Ἐρεύξομαι κεκρυμμένα ἀπὸ καταβολῆς,

fient

7. *Quanta mandavit patribus noſtris nota facere ea filiis ſuis : ut cognoſcat generatio altera.*

8. *Filii qui naſcentur, & exurgent, & narrabunt filiis ſuis.*

9. *Ut ponant in Deo ſpem ſuam, & non obliviſcantur operum Dei : & mandata ejus exquirant.*

10. *Ne fiant ſicut patres eorum, generatio prava & exaſperans.*

7. Qu'il a commandé à nos peres de faire connoître à leurs enfans ; afin que les autres races en ayent auſſi la connoiſſance.

8. Les enfans qui naîtront, & s'éleveront aprés eux, & qui la raconteront à leurs enfans.

9. Afin qu'ils mettent en Dieu leur eſpérance ; qu'ils n'oublient jamais les œuvres de Dieu, & qu'ils recherchent de plus en plus ſes Commandemens.

10. De peur qu'ils ne deviennent comme leurs péres, une race corrompuë, qui irrite Dieu continuellement.

COMMENTAIRE.

fient la même choſe. La Loi de Dieu eſt nommée *teſtimonium*, à cauſe des preuves, & des témoignages qu'elle contient, & parce qu'elle atteſte, qu'elle conjure, qu'elle menace ceux à qui elle eſt donnée ; elle porte auſſi le nom de *Thorah*, ou Loi, parce qu'elle inſtruit. Euſébe, & Théodoret par *teſtimonium*, entendent le Tabernacle érigé par Moyſe dans le déſert.

℣. 9. UT PONANT IN DEO SPEM SUAM, ET MANDATA EJUS EXQUIRANT. *Afin qu'ils mettent en Dieu leur eſpérance, & qu'ils recherchent de plus en plus ſes Commandemens.* Voilà la fin de ce Cantique, & le but de la Loi, qui veut que les Iſraëlites ayent grand ſoin d'informer leurs enfans des œuvres de Dieu, de ſes miſéricordes envers leurs Peres ; (*a*) c'eſt à quoi tendent les fêtes établies dans Iſraël, & l'érection des monumens pour conſerver la mémoire des grandes choſes arrivées dans la Nation ; afin que les races futures connoiſſent & craignent le Seigneur, qu'elles mettent en lui leur eſpérance, qu'elles ſoient fidelles à exécuter ſes Ordonnances.

℣. 10. GENERATIO PRAVA ET EXASPERANS, GENERATIO QUÆ NON DIREXIT COR SUUM, NEC EST CREDITUS CUM DEO SPIRITUS EJUS. *Une race corrompuë qui irrite Dieu continuellement ; une race qui n'a pas eu ſoin de conſerver ſon cœur droit, & dont l'eſprit n'eſt point demeuré fidéle au Seigneur.* Tels ont été vos peres ; gardez-vous bien de les imiter. L'Hébreu : (*b*) *Une génération rebelle, & qui fait de la peine,* (qui irrite, qui affligé) *une race dont le cœur n'a pas été affermi, & dont l'eſprit n'a pas été fidéle,* conſtant, ferme,

(*a*) *Deut.* IV. 9. 10. XI. 19.

(*b*) דור סורר ומרה דור לא הכין לבו ולא נאמן את אל רוחו. *Sym.* Γενεὰ ἀπειθοῦσα καὶ παραπικραίνουσα, γενεὰ ἣ οὐκ ἐκατεύθυνε τὴν καρδίαν αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐπιστώθη μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτῆς.

Digitized by Google

11. *Generatio, quæ non direxit cor suum: & non est creditus cum Deo spiritus ejus.*

12. *Filii Ephrem intendentes & mittentes arcum, conversi sunt in die belli.*

11. Une race qui n'a pas eu soin de conserver son cœur droit, & dont l'esprit n'est point demeuré fidéle à Dieu.

12. Les enfans d'Ephraïm, quoiqu'habiles à tendre l'arc, & à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat.

COMMENTAIRE.

vrai, *envers le Seigneur.* Vos peres ont toûjours été rebéles au Seigneur, jamais ils ne furent fermes dans son service, ni constans & fidéles à sa Loi; toûjours volages & inconstans dans leurs résolutions, & dans leur conduite.

℣. 12. FILII EPHREM INTENDENTES ET MITTENTES ARCUM, CONVERSI SUNT IN DIE BELLI. *Les fils d'Ephraïm quoiqu'habiles à tendre l'arc, & à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat.* Quelques Interprétes (*a*) soupçonnent que ce reproche de lâcheté contre ceux de la tribu d'Ephraïm, regarde quelque événement arrivé avant la sortie d'Egypte, parce que le Psalmiste n'a point encore rapporté ni cette sortie, ni ce qui l'a suivi. Outre cela, nous lisons dans les Paralipoménes, (*b*) que ceux de cette Tribu ayant attaqué les Géthéens, furent repoussez avec perte; ce qui causa un grand deüil à leur pere Ephraïm, qui vivoit encore. Mais la principale raison sur laquelle est fondée cette conjecture, n'est pas solide; l'Auteur de ce Pseaume négligeant presque par tout l'ordre des tems, on ne peut pas inférer que ceci soit arrivé avant la sortie d'Egypte, de ce qu'il est raconté avant cette sortie.

D'autres (*c*) veulent que ceci ait rapport à la bataille où l'Arche du Seigneur fut prise par les Philistins. A la vérité tout Israël étoit à cette guerre, (*d*) mais les Ephraïmites y faisoient la principale figure, & ils étoient les plus intéressez à la conservation de l'Arche d'Alliance, puisqu'elle avoit été amenée de Silo, ville de leur tribu, dans le camp; ils devoient combattre jusqu'au dernier soupir pour défendre un monument si sacré, & si inviolable, & qui étoit en dépôt dans leur tribu depuis si long-tems. La suite du discours est assez favorable à cette explication; on y remarque (*e*) que l'Arche fut ôtée de Silo, qui étoit dans Ephraïm, & mise dans Sion, où elle doit demeurer pour toûjours, c'est-à-dire, pendant plusieurs siécles. On joint à cela un autre reproche contre Ephraïm, c'est d'avoir abandonné la Loi du Seigneur, & de n'avoir pas voulu marcher dans ses Commandemens; ce qui insinuë la révolte

(*a*) *Chald. Rabb. Geneb. Kimch. Geier.*
(*b*) 1. *Par.* VII. 21.
(*c*) *Abenezra, Ferrand.*
(*d*) 1. *Reg.* 4.
(*e*) ℣. 69. 61. 67.

Digitized by Google

13. *Non custodierunt testamentum Dei, & in lege ejus noluerunt ambulare.*

13. Ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu, & n'ont point voulu marcher dans sa Loi.

14. *Et obliti sunt benefactorum ejus, & mirabilium ejus quæ ostendit eis.*

14. Ils ont oublié ses bienfaits, & les œuvres merveilleuses qu'il a faites devant eux.

COMMENTAIRE.

d'Ephraïm, & sa séparation d'avec celle de Juda, aprés la mort de Salomon, & l'érection des veaux d'or à Béthel, & à Dan, par Jéroboam. L'Auteur du Pseaume, dont le dessein étoit de prouver le droit de la maison de David à la Royauté, & la succession de la vraye Religion dans Juda, a ramassé ici, sans s'attacher à l'ordre des tems, toutes les raisons de l'exclusion, & de la réprobation d'Ephraïm. La premiére étoit leur lâcheté à conserver l'Arche d'Alliance, qu'ils avoient laissée prendre par les Philistins. Et la seconde, leur infidélité à Dieu, qu'ils avoient abandonné pour adorer les veaux d'or de Jéroboam.

Ce qui fait le plus contre cette explication, qui d'ailleurs est assez plausible, c'est la distance de ces deux choses; l'abandon de l'Arche entre les mains des Philistins, & la révolte des dix Tribus, & leur idolâtrie. Il n'est pas naturel de joindre deux événemens si éloignez, & qui ont si peu de liaison ensemble. Ajoûtez que la prise de l'Arche par les Philistins, se trouve assez au long ci-aprés aux ℣℣. 60. 61. 62. 63. 64. 65. & qu'elle ne passa pas de Silo à Sion, mais à Kariathiarim. Enfin on ne voit pas pourquoi on imputeroit en cet endroit à Ephraïm seul, ce qui est commun à tout Israël. Je voudrois donc entendre ce Pseaume de la victoire d'Abia contre Jéroboam. L'histoire nous dit, (a) qu'aprés la mort de Roboam Roi de Juda, Abia son successeur declara la guerre à Jéroboam Roi d'Israël, dans la vûë de rappeller, s'il étoit possible, à l'obéïssance, les dix Tribus, séparées depuis environ dix-huit ou vingt ans, de la maison de David. Les armées étoient en présence, Abia avoit quatre cens mille hommes choisis, & Jéroboam huit cens mille. Abia étant monté sur la montagne de Séméron, où l'on bâtit depuis Samarie, commença à haranguer le peuple d'Israël, qui composoit l'armée de son ennemi, & à leur représenter la faute qu'ils avoient faite en quittant le Seigneur, & en secoüant le joug de la maison de David. Pendant cet intervalle, Jéroboam faisoit filer des troupes par derriére, pour envelopper l'armée d'Abia. Alors les Prêtres ayant commencé à sonner de la trompette, & Juda ayant crié au Seigneur, une terreur panique saisit l'armée de Jéroboam; en même tems Abia donna sur eux, & il en resta sur la place jusqu'à cinq

(a) 2. Par. XIII.

Digitized by Google

15. *Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Ægypti ; in campo Taneos.*

16. *Interrupit mare, & perduxit eos : & statuit aquas quasi in utre.*

17. *Et deduxit eos in nube diei : & tota nocte in illuminatione ignis.*

18. *Interrupit petram in eremo : & adaquavit eos, velut in abyſſo multa.*

15. Il a fait devant les yeux de leurs peres des œuvres vraiment merveilleuſes, dans la terre de l'Egypte, dans la plaine de Tanis.

16. Il diviſa la mer, & les fit paſſer ; & il reſſerra ſes eaux comme dans un vaſe.

17. Il les conduiſit durant le jour avec la nuée ; & durant toute la nuit avec un feu qui les éclairoit.

18. Il fendit la pierre dans le déſert ; & il leur donna à boire, comme s'il y avoit eu là des abîmes d'eaux.

COMMENTAIRE.

cens mille. C'eſt apparemment dans cette rencontre, ou peu de tems aprés, que ce Pſeaume fut chanté. On y reproche aux Ephraïmites d'avoir lâchement pris la fuite, & d'avoir indignement abandonné le Seigneur, & ſon culte. On leur reproche leur opiniâtreté dans le mauvais parti qu'ils avoient pris. *In Lege Domini noluerunt ambulare.*

℣. 15. *Dans la plaine de Tanis.* Tanis, nommée en Hebreu, (*a*) *Zoon*, étoit la capitale de Pharaon, ſous lequel Moyſe fit tant de prodiges. Cette ville étoit dans le Delta, ſur un des bras les plus orientaux du Nil ; elle fut connuë dans la ſuite ſous le nom de *Thanis*, & capitale du nom, ou canton Thanitique.

℣. 16. STATUIT AQUAS QUASI IN UTRE. *Il reſſerra ſes eaux comme dans un vaſe.* Comme dans un outre, où l'on reſſerre les liqueurs. Il les retint, ſans qu'elles s'écoulaſſent ſur les Hébreux, qui paſſoient au milieu d'elles. L'Hébreu : (*b*) *Il mit les eaux comme en monceau.*

℣. 17. DEDUXIT EOS IN NUBE DIEI, ET TOTA NOCTE IN ILLUMINATIONE IGNIS. *Il les conduiſit durant le jour avec la nuée, & durant la nuit avec un feu qui les éclairoit.* La même colomne qui pendant le jour, les conduiſoit ſous la forme d'un nuage épais, & qui les mettoit à couvert de l'ardeur du Soleil, les guidoit la nuit ſous la figure d'une colomne lumineuſe & éclatante. Au lieu de, *in nube diei*, le Pſeautier de ſaint Germain lit, *in nube per diem ;* c'eſt la bonne traduction du Grec. (*c*)

℣. 18. ADAQUAVIT EOS VELUT IN ABYSSO MULTA. *Il leur donna à boire, comme s'il y avoit eu là des abîmes d'eaux.* Il les abreuva avec autant d'abondance, que s'ils avoient eu des amas d'eaux douces

---

(*a*) 70 Ἐν πεδίῳ Τάνεως.

(*b*) יצב מים כמו נד Les Septante ont lû נאוד un autre. Le Syriaque a lû de même. *Exod.* xv. 8.

(*c*) Ἐν νεφέλῃ ἡμέρας. *Heb.* ביום בענן Le Traducteur Latin a fait la même faute. *Sap.* x. 17. *Fuit illis in velamento diei ;* c'eſt-à dire, *per diem.*

Digitized by Google

19. *Et eduxit aquam de petra: & deduxit tanquam flumina aquas.*

20. *Et apposuerunt adhuc peccare ei: in iram excitaverunt excelsum in inaquoso.*

21. *Et tentaverunt Deum in cordibus suis: ut peterent escas animabus suis.*

22. *Et malè locuti sunt de Deo, dixerunt: Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?*

19. Car il fit sortir l'eau de la pierre; & la fit couler comme des fleuves.

20. Et ils ne laissérent pas de pécher encore contre lui; & ils excitérent la colére du Très-haut dans un lieu qui étoit sans eau.

21. Et ils tenterent Dieu dans leurs cœurs, en lui demandant des viandes pour se nourrir.

22. Et ils parlerent mal de Dieu, en disant; Dieu pourra-t'il bien préparer une table dans le désert *pour nous nourrir?*

COMMENTAIRE.

en quantité, pareils à ceux de la mer. Maniére de parler hyperbolique, pour exprimer la quantité des eaux qui sortirent du rocher. Saint Paul nous assûre que ces eaux de la pierre, les suivoient par tout; (*a*) soit qu'elles formassent des ruisseaux permanens, sur lesquels le peuple demeura campé pendant plusieurs années; soit qu'elles leur fournissent pendant leur voyage, des eaux qu'on alloit puiser à cette source, ou dans ces ruisseaux, & que l'on portoit dans les marches.

℣. 21. UT PETERENT ESCAS ANIMABUS SUIS. *En lui demandant des viandes pour se nourrir.* Etant sortis de l'Egypte avec peu de provisions, ils arrivérent au désert de Sin, & commencérent à craindre la faim. Mais au lieu de s'adresser à Dieu, ou à Moyse son serviteur, ils commencérent à murmurer. Dieu leur envoya de la manne, & des cailles. (*b*) Dans le campement suivant, Moyse leur tira de l'eau du rocher. (*c*) Mais ce n'est point cela que l'Auteur de ce Pseaume veut marquer ici, puisqu'il suppose, que le peuple avoit déja vû le miracle du rocher ouvert, qui leur avoit donné des eaux. Il veut donc parler de la seconde fois qu'ils demandérent à manger, & que dégoûtez de la manne, (*d*) ils se plaignirent que cette nourriture étoit trop vile, & trop legére, & souhaitérent de la chair, du poisson, de l'ail, des concombres, & autres choses, dont ils mangeoient en Egypte. Ils demandérent *de la nourriture à leurs ames*, comme si sans cela ils eussent été prêts à rendre l'ame, comme s'ils eussent absolument manqué de tout; ou bien, ils la demandérent *pour leurs ames*, pour contenter leur appétit, leur désir déréglé; ils vouloient une viande plus succulente, plus solide, plus ragoutante, que la manne.

℣. 22. MALE LOCUTI SUNT DE DEO. *Ils parlérent mal de*

(*a*) 1. *Cor.* x. 4.
(*b*) *Exod.* xvi. 3. 12. 13.
(*c*) *Exod.* xvi. 5. 6.
(*d*) *Num.* xi. 4. 5. *& sequ.*

Digitized by Google

23. *Quoniam percussit petram, & fluxerunt aqua : & torrentes inundaverunt.*

24. *Numquid & panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?*

25. *Ideò audivit Dominus, & distulit : & ignis accensus est in Jacob, & ira ascendit in Israel ;*

23. A cause qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en ont coulé ; & que des torrens ont inondé la terre.

24. Pourra-t'il de même nous donner du pain ; ou préparer une table pour nourrir son peuple ?

25. C'est pourquoi le Seigneur ayant oüi ces discours, différa *de s'acquitter de ses promesses* ; & un feu s'alluma contre Jacob, & la colére du Seigneur s'éleva contre Israël ;

COMMENTAIRE.

Dieu. L'Hébreu : (*a*) *Ils parlérent contre le Seigneur.* Moyse dit expressément, (*b*) *qu'ils murmurérent contre le Seigneur.*

℣. 23. QUONIAM PERCUSSIT PETRAM, ET FLUXERUNT AQUÆ. (24) NUMQUID ET PANEM POTERIT DARE, AUT PARARE MENSAM? &c. *A cause qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en ont coulé, pourra-t'il de même nous donner du pain, ou préparer une table pour nourrir son peuple ?* Il nous a donné la manne, & a tiré l'eau du rocher ; mais qu'est-ce que la manne ? C'est une nourriture chétive & sans apparence, qui n'a ni le suc, ni la solidité des viandes, & des fruits que nous mangions en Egypte. Il est vrai que nous avons de l'eau en abondance, mais c'est un présent qui ne lui coûte guére. Il a sçu ouvrir une vaine, & une source cachée dans une montagne, en fendant un rocher ; (*c*) mais pourra-t'il dans une solitude comme celle-ci, nous donner du pain, & de la viande, & nous dresser une table, comme dans une ville peuplée, & au milieu du pays le plus fertile ? Voilà ce qu'ils disoient dans leur cœur : *Tentaverunt Deum in cordibus suis.* Quelques-uns sous le nom *de pain*, entendent en cet endroit de la viande, (*d*) ou toute sorte de nourriture. L'Hébreu, au lieu de *préparer une table*, lit, (*e*) *préparer de la viande ;* & au lieu de, *il frappa*, il ouvrit *la pierre ;* il porte : (*f*) *Il frappa les rochers.*

℣. 25. IDEO AUDIVIT DOMINUS, ET DISTULIT ; ET IGNIS ACCENSUS EST IN JACOB, ET IRA ASCENDIT IN ISRAEL. *C'est pourquoi le Seigneur ayant oüi ces discours, différa de s'acquitter de ses promesses, & un feu s'alluma contre Jacob, & la colére du Seigneur s'éleva contre Israël.* Moyse remarque, (*g*) que le Seigneur

---

(*a*) וידברו באלהים

(*b*) *Num.* XI. 1. *Ortum est murmur populi contra Dominum.*

(*c*) *Theodoret.*

(*d*) *Kimchi, Aben. z. Ferrand.*

(*e*) אם יכין שאר לעמו

(*f*) *Heb.* יבקע צרים *Aqu. Egit vitulos.*

(*g*) *Num.* XI. 1. 2. *Et accensus in eos ignis Domini devoravit extremam castrorum partem.*

Digitized by Google

26. *Quia non crediderunt in Deo, nec ſperaverunt in ſalutari ejus.*

27. *Et mandavit nubibus deſuper, & januas cæli aperuit.*

28. *Et pluit illis manna ad manducandum, & panem cæli dedit eis.*

26. Parce qu'ils ne crûrent point à Dieu, & qu'ils n'eſpérerent point en ſon aſſiſtance ſalutaire.

27. Et il commanda aux nuées qui étoient au-deſſus d'eux; & il ouvrit les portes du Ciel.

28. Et il fit tomber la manne comme une pluye, pour leur ſervir de nourriture, & il leur donna un pain du Ciel.

COMMENTAIRE.

irrité des murmures des Hébreux, alluma un feu dans leur camp, qui en conſuma toute l'extrémité; ce qui fit donner à cet endroit le nom d'*incendie*. Moyſe cria au Seigneur, & le feu fut étouffé dans le moment. Au lieu de *diſtulit*, il différa, l'Hébreu: (*a*) *Il ſe mit en colére*. Saint Paul (*b*) attribuë ces châtimens du feu à l'Ange exterminateur. L'Auteur du quatriéme des Maccabées s'exprime de même.

℣. 27. MANDAVIT NUBIBUS DESUPER, ET JANUAS CÆLI APERUIT, ET PLUIT ILLIS MANNA, &c. *Il commanda aux nuées, & il ouvrit les portes du Ciel, & il fit tomber la manne comme une pluye.* J'aimerois mieux traduire par le pluſque parfait; car on a montré que leur murmure étoit arrivé long-tems aprés le premier miracle de la manne. Il la leur avoit donnée, avant même qu'ils fuſſent venus à la montagne de Sinaï; & ce qui eſt raconté ici, ne ſe fit que quelque tems aprés leur départ de cette montagne. *Il avoit commandé auparavant à ſes nuées, & il avoit ouvert les portes du Ciel; il avoit fait pleuvoir la manne, &c.* La manne tomboit comme une pluye, ou comme une roſée pendant la nuit; & cette expreſſion, *il avoit ouvert les portes du Ciel*, marque l'abondance de la manne, & qu'elle tomba comme d'un magaſin, où elle étoit reſſerrée. Dieu ouvroit tous les jours ſon grenier pour nourrir ſon peuple dans le déſert, de la même nourriture dont les Anges ſont nourris dans le Ciel, ℣. 25. *Panem Angelorum manducavit homo.*

℣. 28. PANEM CÆLI. *Un pain du Ciel.* L'Hébreu: (*c*) *Le froment des Cieux*; comme ſi c'étoit un grain qui crût dans le Ciel, & dont les habitans des Cieux fiſſent leur nourriture ordinaire. Euſébe dit qu'on peut entendre ici par les Anges, les nuës, d'où la manne deſcendoit. Et ſaint Athanaſe croit que c'étoit une nourriture ſpirituelle, différente de la manne dont Dieu ſoutenoit ſon peuple, & ſemblable à celle dont vivent les Anges.

(*a*) שמע יהוה ויתעבר *Sym.* Ἐχολώθη. *Iratus eſt. Aqu.* Ἀνεβρύετησεν, Il ne différa pas.

(*b*) 1. *Cor.* x. 10.

(*c*) דגן שמים נתן למו

29. *Panem Angelorum manducavit homo : cibaria misit eis in abundantia.*

30. *Transtulit austrum de cælo, & induxit in virtute sua Africum.*

29. L'homme mangea le pain des Anges : il leur envoya en abondance de quoi se nourrir.

30. Il changea dans l'air le vent du midi ; & substitua par sa puissance le vent du couchant.

COMMENTAIRE.

℣. 29. PANEM ANGELORUM. *Le pain des Anges.* Un pain préparé, fourni ou envoyé par les Anges, (*a*) ou le pain dont les Anges se nourrissent. L'Hébreu : (*b*) *Le pain des Grands*, des puissans, des Anges. Expression figurée, qui ne se vérifie à la lettre que dans l'Eucharistie, qui est véritablement le Pain du Ciel, & la nourriture des Anges. *Joan.* VI. 49.

CIBARIA MISIT EIS IN ABUNDANTIA. *Il leur envoya en abondance de quoi se nourrir.* L'Hébreu : (*c*) *Il leur envoya de la venaison en abondance.* A la lettre, tout leur saoul ; ou bien, il leur envoya à manger tant qu'ils en voulurent. Quelques anciens Pseautiers (*d*) lisent : *Frumentationem misit eis ;* une provision de froment.

℣. 30. ABSTULIT AUSTRUM DE CÆLO, ET INDUXIT IN VIRTUTE SUA AFRICUM. *Il changea dans l'air le vent du midi, & substitua par sa puissance le vent du couchant.* Dans l'Arabie Pétrée, où étoient alors les Israëlites, le vent du midi vient du côté de l'Océan, & le vent du couchant du côté de l'Egypte, & de la Méditerranée. Pour amener des cailles dans le champ des Israëlites, il falloit que le vent soufflât des côtes de la Méditerranée, & de Rhinocorure, où ces oiseaux ont accoutumé de venir dans le tems de leur passage. Le vent qu'il nomme aussi vent du couchant, devoit être entre le couchant, & le nord. L'Hébreu (*e*) est assez différent : *Il fit partir*, il dissipa *le vent de Kadim*, ou d'orient, *& fit lever le vent de Théman*, ou du midi. Ainsi ces cailles, qui tombérent en si grande abondance dans le camp d'Israël, furent amenées du fond de l'Arabie heureuse, ou des bords de l'Océan, ou de la mer Rouge. Joseph assure qu'il s'en voit un grand nombre sur les bords de cette dernière mer. (*f*) C'est la seconde fois que le Seigneur fit venir de ces oiseaux dans le camp d'Israël. (*g*) Moyse sans remarquer expressément par quel vent les cailles furent amenées, dit, qu'elles vinrent

(*a*) *Theodoret. Euseb.*

(*b*) לחם אבירים 70. Ἄρτον ἀγγέλων. *Sym.* Ἄρτον μεγάλων. *Aqu. & Th.* Ἄρτον δυνατῶν.

(*c*) צידה שלח להם לשבע

(*d*) *Psalt. Rom. Mediol. Carnut.* 70. Ἐπισιτισμὸν.

(*e*) יסע קדים בשמים וינהג בעזו תימן

Sym. Ὃς ἦρεν ἔυρον ἐξ ἀφανοῦς, καὶ ἐπήγαγεν ἐν τῇ δυνατείᾳ αὐλὸν νότου. Il dissipa le vent d'orient, & fit lever le vent du midi.

(*f*) *Antiq. l. 3. c. 1.* Τρέφει δὲ τῶτο τὸ ὄρτυγον ὡς οἶδεν ἴτερον ὁ Ἀράβιος κόλπος.

(*g*) *Num.* XI. 31. 32.

du

Digitized by Google

31. *Et pluit ſuper eos, ſicut pulverem, carnes: & ſicut arenam maris, volatilia pennata.*

32. *Et ceciderunt in medio caſtrorum eorum, circa tabernacula eorum.*

33. *Et manducaverunt, & ſaturati ſunt nimis, & deſiderium eorum attulit eis; non ſunt fraudati à deſiderio ſuo.*

31. Il fit pleuvoir ſur eux des viandes, comme la pouſſiére de la terre; & des oiſeaux, comme le ſable de la mer.

32. Ils tombérent dans le milieu de leur camp, autour de leurs tentes.

33. Et ils en mangérent, & en furent pleinement raſſaſiez: Dieu leur accorda ce qu'ils déſiroient; & ils ne furent point fruſtrez de ce qu'ils avoient *tant* ſouhaité.

COMMENTAIRE.

du côté de la mer, c'eſt-à-dire, ou de la mer Rouge, ou de l'Océan, comme nous l'avons déja dit. Le Pſalmiſte ſupplée ce que Moyſe n'a pas exprimé.

℣. 31. PLUIT SUPER EOS SICUT PULVEREM CARNES. *Il fit pleuvoir ſur eux des viandes, comme la pouſſiére de la terre.* Il y en eut ſi grande quantité, dit Moyſe, (*a*) qu'ils en amaſſérent pour vivre pendant plus d'un mois, & qu'il n'y eut perſonne qui n'en eût juſqu'à dix chomers, c'eſt-à-dire, pour nourrir dix perſonnes pendant cent jours. Voyez nôtre Commentaire ſur *Num.* XI. 32.

℣. 33. NON SUNT FRAUDATI A DESIDERIO SUO. *Ils ne furent point fruſtrez de ce qu'ils avoient tant ſouhaité.* L'Hébreu à la lettre: (*b*) *Ils ne furent point étrangers de leurs déſirs*; ils n'en furent point privez: ou *leur déſir ne leur fut point étranger*; ils en eurent toute la joüiſſance. Moyſe parlant aux Hébreux dans cette même occaſion de la venuë des cailles, leur dit: (*c*) Je vous donnerai de la viande tant qu'elle vous ſorte par le nez, *& qu'elle vous ſoit comme étrangére*, que vous en ayez du dégoût, à ne la pouvoir plus ſouffrir. On pourroit traduire ici, ℣. 33. *Ils en mangérent, & ils s'en raſſaſiérent tant qu'ils voulurent; il leur accorda ce qu'ils avoient tant déſiré; ils n'avoient point encore entiérement ſatisfait leur gourmandiſe*, (*d*) ils n'en avoient point pris juſqu'à s'en dégoûter, *la viande étoit encore dans leur bouche*, (34.) *& la colére de Dieu éclata ſur eux.* C'eſt comme une correction de ce qu'avoit dit Moyſe; le Légiſlateur leur avoit dit qu'ils en mangeroient tant, qu'elle leur ſortiroit par les narines, & qu'ils en ſeroient dégoûtez. Dieu n'attendit point cela; ils en mangeoient encore, & en avoient la bouche pleine, lorſque Dieu les frappa. Euſébe croit qu'il leur envoya des maux d'entrailles qui les firent mourir. (*e*) S. Jérôme fait une belle application de

(*a*) *Num.* XI. 31.

(*b*) לא זרו מתאותם

(*c*) *Num.* XI. 20. *Et vertatur in nauſeam* והיה לכם לזרא

(*d*) *Sym. apud Euſeb.* Καὶ ἐκ ἀπέ, μεν τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν.

(*e*) *Euſeb. hic. Ita Athan.* Γίγονε γὰρ αὐτοῖς εἰς χολέρας ἕξιν ἡ τροφή.

Digitized by Google

34. *Adhuc esca eorum erant in ore ipsorum : & ira Dei ascendit super eos.*

34. Ces viandes étoient encore dans leur bouche, lorsque la colére de Dieu s'éleva contr'eux.

35. *Et occidit pingues eorum : & electos Israel impedivit.*

35. Et il tua les plus gras d'entr'eux ; & il fit tomber ceux qui étoient comme l'élite d'Israël.

36. *In omnibus his peccaverunt adhuc : & non crediderunt in mirabilibus ejus.*

36. Aprés tout cela, ils ne laisférent pas de pécher encore ; & ils n'ajoûtérent point de foi à ses merveilles.

COMMENTAIRE.

cet endroit, à ceux qui communient indignement. Quiconque mange la Chair & le Sang de JESUS-CHRIST, & s'abandonne aprés cela au désordre, doit attendre toute la rigueur des jugemens de Dieu, selon l'Apôtre : (*a*) *Celui qui reçoit indignement ce Corps & ce Sang, boit & mange son jugement, & sa condamnation.* Les Elûs mêmes d'Israël, c'est-à-dire, les Prêtres de JESUS-CHRIST, tombent dans le dernier malheur, s'ils ne le reçoivent point dans l'innocence, & dans la charité.

℣. 35. ET OCCIDIT PINGUES EORUM, ET ELECTOS ISRAEL IMPEDIVIT. *Il tua les plus gras d'entr'eux, & il fit tomber ceux qui étoient comme l'élite d'Israël.* On pourroit traduire l'Hébreu : (*b*) *Il fit mourir les plus riches d'entr'eux, & il abattit les meilleurs soldats*, l'élite des troupes *d'Israël. Les gras*, marquent les riches, les puissans ; *les Elûs*, sont les soldats, les jeunes gens. Les Septante, (*c*) & les anciens Pseautiers lisent : (*d*) *Il fit mourir le plus grand nombre d'entr'eux. Occidit plurimos eorum.* Mais l'Hébreu, & les autres Interprétes, (*e*) lisent : *Les gras de leur nombre.*

℣. 36. IN OMNIBUS HIS PECCAVERUNT ADHUC. *Aprés tout cela, ils ne laisférent pas de pécher encore.* Peu de tems aprés ce qu'on vient de voir, les Hébreux retombérent dans le murmure ; & ce péché eut bien d'autres suites, que celui dont on vient de parler. Moyse ayant envoyé des députez pour examiner la terre promise, ces Envoyez revinrent, & la dépeignirent comme un pays d'une fécondité admirable ; mais ils exagérérent si fort la difficulté d'en faire la conquête, que le peuple mutiné, s'abandonna aux plaintes, & à l'impatience, jusqu'à vouloir lapider Moyse & Aaron, (*f*) & Josué & Caleb, qui soûtenoient que la conquête de ce pays n'étoit nullement difficile avec le secours du Seigneur. Ce

---

(*a*) 1. *Cor.* XI. 29.

(*b*) ויחרג במשמניהם ובחורי ישראל חכרים

(*c*) Καὶ ἀπέκτεινεν ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν. *Aug. Occidit in plurimis eorum.*

(*d*) *Psalt. Rom. Mediol. S. Germ.*

(*e*) *Sym.* Τῶν λιπαρεστέρων αὐτῶν· *Aqu.* Ἐν τοῖς παχέσιν αὐτῶν. *Th.* Ἐν τοῖς πίοσιν αὐτῶν.

(*f*) *Num.* XIII. XIV.

Digitized by Google

37. *Et defecerunt in vanitate dies eorum, & anni eorum, cum festinatione.*

38. *Cùm occideret eos, quærebant eum: & revertebantur, & diluculo veniebant ad eum.*

39. *Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum, & Deus excelsus redemptor eorum est.*

40. *Et dilexerunt eum in ore suo, & linguâ suâ mentiti sunt ei:*

37. Et leurs jours passérent comme une ombre; & leurs années *s'écoulérent* trés-promtement.

38. Lorsqu'il les faisoit mourir, ils le recherchoient, & ils retournoient à lui; & ils se hâtoient de venir le trouver.

39. Ils se souvenoient que Dieu étoit leur défenseur; & que le Dieu trés-haut étoit leur Sauveur.

40. Mais ils l'aimoient seulement de bouche, & ils lui mentoient en le loüant de la langue.

COMMENTAIRE.

fut à cette occasion que Dieu jura qu'aucun de ceux qui avoient murmuré contre lui, n'entreroit dans la terre qu'on venoit de visiter. A peine ce trouble, & cette sédition étoit-elle appaisée, qu'il s'en forma une autre contre Moyse & Aaron. Coré, Dathan, & Abiron se mirent à la tête des séditieux. (*a*) Les suites en furent terribles; Dieu permit que la terre s'ouvrit, & engloutit ces révoltez avec leurs adhérans, & que le feu consuma prés de quinze mille hommes du peuple.

℣. 37. ET DEFECERUNT IN VANITATE DIES EORUM, ET ANNI EORUM, CUM FESTINATIONE. *Leurs jours passérent comme une ombre, & leurs années s'écoulérent trés-promtement.* Tous ceux qui s'étoient soulevez contre le Seigneur, périrent dans le désert en l'espace de trente-huit ans. Leurs jours se dissipérent comme un nuage, comme une ombre, comme une vapeur, *in vanitate*; (*b*) leurs années s'écoulérent avec une rapidité incroyable, *cum festinatione*. L'Hébreu: (*c*) Elles passérent *dans le trouble*, dans la terreur.

℣. 38. CUM OCCIDERET EOS, QUÆREBANT EUM, ET DILUCULO VENIEBANT AD EUM. *Lorsqu'il les faisoit mourir, ils le recherchoient, & se hâtoient de venir le trouver.* Plusieurs anciens Psautiers lisent: (*d*) *Ante lucem veniebant ad eum.* Ils revenoient à lui devant le jour. Voilà l'utilité des afflictions. Elles humilient, elles domptent l'orgueil, elles rappellent l'homme à lui-même, & le forcent à recourir à Dieu. Les Hébreux sont loüables d'avoir eu recours au Seigneur dans leur affliction: mais l'Ecriture les blâme de n'avoir point été assez constans dans leur bonne résolution; leur retour n'étoit ni sincére, ni désintéressé, ni persévérant.

(*a*) *Num.* XVI. XVII.

(*b*) *Aqu.* Συνετέλεσεν ὡς ἀτμὸν τὰς ἡμέρας αὐτῶν. Il dissipa leurs jours comme une vapeur.

(*c*) ושנותם בבהלה

(*d*) *Roman. an.* 1663. & 1508. & *Mediol.* & *Carnut.*

Digitized by Google

41. *Cor autem eorum non erat rectum cum eo; nec fideles habiti sunt in testamento ejus.*

42. *Ipse autem est misericors, & propitius fiet peccatis eorum: & non disperdet eos.*

43. *Et abundavit ut averteret iram suam: & non accendit omnem iram suam.*

44. *Et recordatus est quia caro sunt: spiritus vadens, & non rediens.*

41. Car leur cœur n'étoit point droit devant lui; & ils ne furent point fidelles dans l'observation de son alliance.

42. Mais pour lui, il usoit de miséricorde à leur égard; il leur pardonnoit leurs péchez, & ne les perdoit pas entiérement.

43. Et il suspendoit toûjours les effets de sa fureur, & n'allumoit point contr'eux toute sa colére.

44. Il se souvint qu'ils sont chair, & que leur vie n'est qu'un souffle, qui va, & ne revient plus.

COMMENTAIRE.

℣. 40. ET DILEXERUNT EUM IN ORE SUO, ET LINGUA SUA MENTITI SUNT EI. *Ils l'aimoient seulement de bouche, & ils lui mentoient en le loüant de la langue.* Ils le loüoient, & l'honoroient seulement du bout des lévres; (*a*) ils lui faisoient des protestations de fidélité, d'amour, & d'attachement; mais à la premiére occasion ils lui manquoient de parole. L'Hébreu: (*b*) *Ils l'ont trompé*, séduit, amusé *par leur bouche*, par leurs belles paroles; *& ils lui ont menti*, (*c*) ils l'ont trompé, ils lui ont manqué de fidélité *par leur langue.* Ils ont crû le pouvoir tromper par de vaines apparences, & par de fausses protestations de service & d'obéïssance.

℣. 41. NEC FIDELES HABITI SUNT IN TESTAMENTO EJUS. *Ils ne furent point fidelles dans l'observation de son alliance.* On peut traduire l'Hébreu: (*d*) *Ils ne furent pas fermes*, constans, persévérans *dans son alliance.* Les Septante, (*e*) & quelques anciens Pseautiers: (*f*) *On ne se fia point à eux dans l'alliance du Seigneur*; comme si Dieu les eût toûjours regardez avec défiance: comme de mauvais serviteurs, dont on se défie; des serviteurs exacts tant qu'on les a sous les yeux, & qu'on ne retient que par la crainte du châtiment, *servi ad oculum*; toûjours disposez à murmurer, & à abandonner leur devoir dans la premiére occasion.

℣. 44. ET RECORDATUS EST QUIA CARO SUNT, SPIRITUS VADENS ET NON REDIENS. *Il se souvint qu'ils sont chair, & que leur vie n'est qu'un souffle, qui va, & ne revient point.* Dieu n'exerça point toute la rigueur de sa colére contre son peuple, il ne voulut pas

---

(*a*) *Isai.* XXIX. 13. *Labiis suis glorificat me, cor autem ejus longè est à me.*

(*b*) ויפתוהו בפיהם ובלשונם יכזבו לו

(*c*) Voyez le Ps. XVII. 46. LXV. 3. LXXX. 16.

(*d*) ולא נאמנו בבריתו

(*e*) Οὐδὲ ἐπιστώθησαν ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ.

(*f*) *Nec fides habita est illis, &c. Psalt. Rom. & Mediol.*

Digitized by Google

45. *Quoties exacerbaverunt eum in deserto ? in iram concitaverunt eum in inaquoso ?*

46. *Et conversi sunt, & tentaverunt Deum: & sanctum Israël exacerbaverunt.*

45. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert, & ont-ils excité sa colére dans les lieux secs, & sans eau ?

46. Ils recommençoient sans cesse à tenter Dieu, & à irriter le Saint d'Israël.

COMMENTAIRE.

les perdre entiérement ; il les reçut aussi souvent qu'ils revinrent à lui ; il se souvint qu'ils sont composez d'une chair foible & fragile, & que leur vie n'est qu'un souffle, qu'un vent qui passe, & ne revient plus. Le Psalmiste ne veut pas dire par-là que les hommes ne ressuscitent pas, & que leur ame une fois séparée du corps, n'y revient jamais ; il parle simplement de la vie animale, & de ce que nous voyons arriver dans la mort ordinaire des hommes, qui vont au tombeau, sont réduits en poussiére, & ne retournent plus à la vie. (*a*) L'Ecriture s'exprime souvent de cette sorte, (*b*) sans préjudice de la vérité de la résurrection future, qu'elle nous enseigne en plusieurs autres endroits.

La chair est mise ici, comme en plusieurs autres lieux de l'Ecriture, pour la partie inférieure de nous-mêmes, qui combat contre la partie supérieure ; ainsi JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile : (*c*) *L'esprit est prompt, mais la chair est foible ;* & saint Paul : (*d*) *Ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati ;* & ailleurs (*e*) : La chair & l'esprit sont toûjours opposez l'un à l'autre. La chair combat contre l'esprit, & l'esprit forme des désirs contraires à ceux de la chair. Dans la Genése, (*f*) le Seigneur dit, que *son Esprit ne demeurera pas davantage dans l'homme, parce qu'il est chair ;* & ailleurs, (*g*) il promet de ne plus châtier tous les hommes par des peines générales, *parce que leurs sens & leurs pensées ont un violent penchant au mal dés leur jeunesse.* Homére (*h*) parle à peu-prés de même que fait ici Asaph.

℣. 46. ET CONVERSI SUNT, ET TENTAVERUNT DEUM, ET SANCTUM ISRAEL EXACERBAVERUNT. *Ils recommençoient sans cesse à tenter Dieu, & à irriter le Saint d'Israël.* On n'est pas en peine de justifier ceci par l'histoire. A peine lit-on une page des Livres de l'Ecriture, qu'on n'y voye dans tous les tems les emportemens des Israëlites, & leur ingratitude envers Dieu. L'Hébreu : (*i*) *Ils sont*

(*a*) *Vide Ieron. Euseb. Muis, Geier. alios.*
(*b*) *Vide Psal.* XXXVI. 2. *Job.* VII. 7. *Eccle.* XII. 7. *Ps.* CII. 14. *Prov.* XIX. 1.
(*c*) *Matth.* XXVI. 41.
(*d*) *Rom.* VII. 25.
(*e*) *Gal.* V. 17.
(*f*) *Genes.* VI. 3.
(*g*) *Genes.* VIII. 21.
(*h*) *Homer. Iliad.* IX. Ἀνδρὸς δὲ ψυχὴ πάλιν ἐλθεῖν οὔτε λῃστὴ
Οὔθ' ἑλετὴ, ἐπεὶ ἄρκιον ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων.
(*i*) וישובו ויצרו אל וקדוש ישראל יתוו

Digitized by Google

47. *Non sunt recordati manûs ejus, die qua redemit eos de manu tribulantis.*

48. *Sicut posuit in Ægypto signa sua, & prodigia sua in campo Taneos.*

49. *Et convertit in sanguinem flumina eorum, & imbres eorum, ne biberent.*

47. Ils ne se souvenoient point de la puissance qu'il fit paroître, au jour qu'il les délivra des mains de celui qui les affligeoit.

48. De quelle sorte il fit éclater dans l'Egypte les signes de sa puissance, & ses prodiges dans la plaine de Tanis.

49. Lorsqu'il changea en sang leurs fleuves, & leurs eaux, afin qu'ils n'en pussent boire.

COMMENTAIRE.

revenus, & ils ont tenté le Seigneur, & ont marqué d'un signe ignominieux le Saint d'Israël. (*a*) Ils l'ont en quelque sorte exposé à l'opprobre, en le marquant d'un signe honteux, comme ces caractères dont on marque certains criminels. Saint Paul (*b*) parlant de ceux qui tombent dans le crime aprés leur baptême, se sert d'un terme qui signifie à peu-prés la même chose, que celui que nous expliquons. Il dit que ces pécheurs *crucifient de nouveau* JESUS-CHRIST, *& l'exposent à l'ignominie*, & s'en font en quelque sorte un joüet, un exemple d'opprobre. C'est apparemment ce que le Psalmiste veut dire en cet endroit : Ils ont traité Dieu avec le dernier mépris, ils ont insulté à sa sainteté, à sa puissance. Génébrard croit qu'on pourroit traduire, *ils l'ont crucifié*, parce que le verbe Hébreu *Jitavu*, est la racine de *Tau*, qui est une lettre qui avoit anciennement la figure d'une croix. Les Rabbins, & la plûpart des Nouveaux : *Ils ont borné*, & limité *le Saint d'Israël.* Ils ont voulu donner des bornes à sa puissance, & le tenter, comme si son pouvoir n'eût pas été infini. Saint Jérôme : *Ils l'ont mis en colére.*

℣. 49. CONVERTIT IN SANGUINEM FLUMINA EORUM, ET IMBRES EORUM, NE BIBERENT. *Il changea en sang leurs fleuves, & leurs eaux, afin qu'ils n'en pussent boire.* A la lettre : *Il changea en sang leurs eaux, & leurs pluyes.* On dit communément qu'il ne pleut point en Egypte ; mais les voyageurs (*c*) assurent qu'il y pleut, quoiqu'à la vérité moins qu'ailleurs : Mais enfin il y tombe des pluyes assez abondantes, même au Caire, & encore plus haut. L'Hébreu se peut traduire : (*d*) Il changea en sang *leurs ruisseaux*, les bras du Nil, *& leurs canaux.* Le nom *Imber*, se prend quelquefois pour l'eau en général. (*e*)

Accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt.

(*a*) *Chald.* וקדישא דישראל איתיד תיהא

(*b*) *Hebr.* VI. 6. Ἀνα σταυροῦντες ἑαυτοῖς τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας.

(*c*) Voyez Vansleb, voyage d'Egypte, en plus d'un endroit.

(*d*) ויחנף לדם יאוריהם ומוליהם בל ישתיון *Aqu.* Κατάῤῥυτας αὐλῶν. *Sym.* Τὰ ῥεῖθρα αὐλῶν.

(*e*) *Virgil. Æneid.* I.

50. *Misit in eos cœnomyiam, & comedit eos: & ranam, & disperdidit eos.*

51. *Et dedit ærugini fructus eorum, & labores eorum locustæ.*

52. *Et occidit in grandine vineas eorum, & moros eorum in pruina.*

50. Qu'il leur envoya une infinité de mouches différentes, qui les dévoroient; & des grenoüilles, qui perdoient tout.

51. Il livra leurs fruits à la nielle, & leurs travaux à la sauterelle.

52. Qu'il fit mourir leurs vignes par la grêle, & leurs mûriers par la gelée.

COMMENTAIRE.

Le Grec, *ombrema*, ou *ombros*, de même. Saint Augustin lisoit dans son texte Latin, *manationes aquarum*, des écoulemens d'eaux. (*a*) Théodoret, & Théodore d'Héraclée, l'entendent des eaux de pluyes ramassées dans les citernes. Mais en Egypte, les citernes se rempliſſent de l'eau du Nil.

℣. 50. MISIT IN EOS CÆNOMYIAM, ET COMEDIT EOS. *Il leur envoya une infinité de mouches différentes, qui les dévoroient.* Les anciens Exemplaires Latins portoient *Cynomyiam*, conformément aux Septante; (*b*) mais saint Jérôme (*c*) a fort bien remarqué il y a longtems, qu'il falloit lire comme nous faisons aujourd'hui, *Cænomyiam*, des mouches de toutes sortes, conformément à l'Hébreu, (*d*) à Aquila, (*e*) & aux Septante dans Eusébe. Aujourd'hui la plûpart des Exemplaires Grecs portent *Cynomyian*, & les plus anciens Pseautiers Latins que nous ayons, lisent: (*f*) *Muscam caninam*, une mouche de chien; ce qui exprime à la lettre la force du mot Grec; une mouche trés-dangereuse, & trés-importune.

℣. 51. ET DEDIT ÆRUGINI FRUCTUS EORUM, ET LABORES EORUM LOCUSTÆ. *Il livra leurs fruits à la nielle, & leurs travaux à la sauterelle.* La nielle est une maladie des bleds, qui est causée par une pluye, ou rosée qui se corrompt dans l'épi, la rend noire, & fait qu'elle se résoud en poussiére. Le terme Hébreu signifie une sorte de sauterelle. (*g*) *Il a livré leurs fruits au bruchus, & leurs travaux à la sauterelle.* Tout le monde sait les ravages que les sauterelles font quelquefois dans les provinces entiéres de l'Orient.

℣. 52. OCCIDIT IN GRANDINE VINEAS, ET MOROS EORUM IN PRUINA. *Il fit mourir leurs vignes par la grêle, & leurs mûriers par la gelée.* C'est la septiéme playe dont Dieu frappa l'Egypte. (*b*) Hérodote assure qu'il n'y a point de vignes en Egypte, (*i*) & qu'au

---

(*a*) 70. Τὰ ὀμβρήματα αὐτῶν.
(*b*) Κυνόμυιαν.
(*c*) Ieron. ad Suniam & Fretell.
(*d*) שלח בהם ערב
(*e*) Aqu. Παρομύιαν.
(*f*) Psalter. Rom. Mediolan. Carnut.
(*g*) ויתן לחסיל יבולם ויגיעם לארבה
Aqu. τῷ βρύχῳ. לחסיל
(*b*) Exod. IX. 18. 19.
(*i*) Herodot. l. 2. c. 77. Οἶνον δὲ ἐκ κριθέων ποιεῦνται διαχρίσιος, ἐπεὶ σφι οὐκ ἐστὶ ἐν τῇ χώρῃ ἄμπελος.

Digitized by Google

53. *Et tradidit grandini jumenta eorum, & possessionem eorum igni.*

53. Qu'il extermina leurs bêtes par cette grêle, & tout ce qu'ils possédoient par le feu du Ciel.

COMMENTAIRE.

lieu de vin, on s'y sert d'une certaine bierre faite avec de l'orge. Mais d'autres Auteurs parlent du vin d'Egypte avec distinction; & Athenée marque en particulier celui de Tanis, comme un excellent vin. (*a*) Hellanicus cité dans cet Auteur, prétendoit même que la vigne avoit d'abord été trouvée à Plinthine, ville d'Egypte. Le Psalmiste parle encore des vignes d'Egypte, ci-aprés Pseaume CIV. 33. A l'égard des mûriers, la plûpart des Interprétes soûtiennent que l'Hébreu, (*b*) *Schichmoth*, signifie *des Sycomores*, arbres communs en Egypte, qui portent une espéce de figue insipide, & peu estimée; il a les feüilles du mûrier, & le fruit assez semblable à la figue, d'où lui vient le nom de *sycomore*; on l'appelle aussi *figue d'Egypte*, ou *figue de Pharaon*. Moyse n'exprime en particulier ni le figuier, ni la vigne; mais il dit en général, que la grêle qui tomba en Egypte, gâta & brisa tous les arbres, & toutes les plantes: (*c*) *Omne lignum regionis confregit*. Le terme Hébreu (*d*) que la Vulgate a rendu par *pruina*, & nous, par *la gelée*, signifie, selon quelques-uns, la plus grosse grêle; (*e*) selon d'autres, (*f*) une sorte de sauterelle; selon Symmaque, *un ver*. Mais la premiére signification est plus suivie.

℣. 53. ET TRADIDIT GRANDINI IUMENTA EORUM, ET POSSESSIONEM EORUM IGNI. *Il extermina leurs bêtes par cette grêle, & tout ce qu'ils possédoient, par le feu du Ciel*, par la foudre; c'est la même playe qui a été marquée au ℣. précédent. Il continuë à en décrire ici les effets. L'Hébreu est rendu diversement; (*g*) le Caldéen, & la plûpart des Nouveaux, traduisent: *Il a enveloppé leur bétail par la grêle, & leurs troupeaux par les éclairs*, ou par le feu. Le terme *Reschesh*, qui a été traduit dans les Septante, & dans le Caldéen par, *du feu*, des charbons, des éclairs, est rendu dans saint Jérôme, & dans les anciens Interprétes Grecs, Aquila, Symmaque, Théodotion, & la cinquiéme Edition par, *des oiseaux*. Les Rabbins Maimonides, & Abenezra, croyent aussi qu'il signifie des oiseaux, dans Job, (*h*) & au Deutéronome. (*i*) Symmaque: (*k*) *Il a livré leurs bestiaux à la peste, & leurs biens*

(*a*) *Athenæus lib. 1. vers. finem.*
(*b*) שקמות *Sycomoros. Ita antiqui Interpp. Græci, prater 70.*
(*c*) *Exod. IX. 25.*
(*d*) חנמל *Channamal. Sym.* Ἐν σκώληκι.
(*e*) *Chald. Ezr. Kimchi, Saad. Aquil.* Ἐν κρύει. *In frigore. 70.* Ἐν τῇ πάχνῃ.
(*f*) *Rabb. Salomon & Chasan apud Muis.*
(*g*) ויסגר לברד בעירם ומקניהם לרשפים׃
(*h*) *Job.* v. 7. ובני רשף יביהו עוף׃
(*i*) *Deut.* XXXII. 24. לחמי רשף׃
(*k*) *Symmach.* Ἐνδύσῃ δὲ λοιμῷ τὰ κτήνη αὐτῶν, καὶ τὰ κτήματα αὐτῶν οἰωνοῖς. Il a lû דבר, au lieu de ברד.

Digitized by Google

54. *Misit in eos iram indignationis suæ: indignationem, & iram, & tribulationem, immissiones per Angelos malos.*

54. Qu'il leur fit sentir les effets de sa colére, & de son indignation; qu'il les accabla par le poids de sa fureur, & les affligea par les différens fléaux, qu'il leur envoya par le ministére des mauvais Anges.

COMMENTAIRE.

aux oiseaux. Leur bétail étant mort en grand nombre à la campagne, servit de pâture aux oiseaux du Ciel. Saint Jérôme : *Il a abandonné leur pâturage à la grêle, & leurs bêtes aux oiseaux.* C'est ce qui me paroît de plus juste, & de plus certain.

℣. 54. IMMISSIONES PER ANGELOS MALOS. *Les fléaux qu'il leur envoya par le ministére des mauvais Anges*, des démons. Les Peres sont partagez sur le sens de cet endroit; les uns, comme Origénes, (*a*) & saint Jérôme, (*b*) croyent que le Seigneur ne se sert que des Démons, dans les maux qu'il envoye aux hommes; mais le même saint Jérôme dit ailleurs, (*c*) que les bons Anges sont souvent les Ministres de la justice, comme de la miséricorde du Seigneur. Saint Ambroise (*d*) est dans les mêmes principes; il dit que les bons Anges gémissent lorsque Dieu les employe à nous affliger. *An non ingemiscere credimus, cum adhibentur pœnarum, & excidiorum ministri?* Théodoret (*e*) dit ici que si l'Ecriture appelle ces Anges *mauvais*, ce n'est pas qu'ils soient tels par leur nature, mais parce qu'ils sont employez à causer des maux aux hommes. Il dit la même chose sur Jérémie; (*f*) on peut aussi voir Euthyme sur cet endroit-ci, & les Commentateurs sur Exode XII. 29. & Prov. XVII. 11.

L'Auteur du Livre de la Sagesse, (*g*) semble attribuer au Verbe de Dieu, la mort des premiers-nez de l'Egypte; & le quatriéme des Rois, (*h*) en parlant de la défaite de l'armée de Sennachérib, dit simplement que l'Ange du Seigneur descendit, & mit à mort toutes ces troupes. Et dans Daniel, (*i*) l'Ange saint Michel va combattre contre le Roi de Perse. Quelques Interprétes traduisent l'Hébreu, par : *Immissionem Angelorum mala inferentium.* Il envoya contr'eux des Anges nuisibles. D'autres: Il leur envoya des Députez pour leur annoncer des maux. Dieu leur députa Moyse & Aaron, pour les menacer de sa part, & pour les frapper de diverses playes.

(*a*) *Origen. l. 8. contra Celsum. Euseb. hic. ad* ℣. 25.

(*b*) *Ieron. hic. Ut qui divinis plagis non arguebantur, diabolicis insidiis tunderentur, &c.*

(*c*) *Ieron. in cap.* VII. *Dan.*

(*d*) *Ambros. in ep. 34. ad Horontian.*

(*e*) *Theodoret hic.* Ἄγγελους δὲ πονηροὺς, τῆς τιμωρίας τὰς ὑπουργοὺς, οὐ φύσεως, οὐ προαιρέσεως μοχθηρίαν, τὴν πονηρίαν κολάσεως, ἀλλὰ τὴν τῆς κολάσεως τιμωρίαν.

(*f*) *Idem in Jerem.* XLIX. 14.

(*g*) *Sap.* XVIII. 14. 15. 16.

(*h*) 4. *Reg.* XIX. 35.

(*i*) *Dan.* X. 13. 20.

Digitized by Google

55. *Viam fecit semitæ iræ suæ, & non pepercit à morte animabus eorum: & jumenta eorum in morte concluſit.*

56. *Et percuſſit omne primogenitum in terra Ægypti: primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.*

55. Qu'il ouvrit un chemin ſpacieux à ſa colére, pnur n'épargner plus leur vie, & pour envelopper dans une mort *commune leurs beſtiaux.

56. Qu'il frappa tous les premiers-nez dans la terre de l'Egypte, & les prémices de tous leurs travaux dans les tentes de Cham.

COMMENTAIRE.

℣. 55. VIAM FECIT SEMITÆ IRÆ SUÆ. *Il ouvrit un chemin ſpacieux à ſa colére.* Il l'abandonna pour ainſi dire, & la laiſſa aller brides abattuës contre eux. Quelques-uns traduiſent l'Hébreu par: (*a*) *Il peſa un chemin à ſa colére.* Il mit dans la balance d'un côté leurs iniquitez, & de l'autre les effets de ſa colére, pour proportionner le poids de l'un & de l'autre. On peut le joindre au ℣. précédent: *Immiſſio Angelorum malorum viam munivit iræ ſuæ.* Il a envoyé des Anges exécuteurs de ſa juſtice, pour préparer les voyes à ſa colére. Euſébe croit que c'eſt une ſimple maniére de parler humaine, pour ſignifier les effets de la vengeance du Seigneur.

℣. 56. PERCUSSIT PRIMITIAS OMNIS LABORIS EORUM IN TABERNACULIS CHAM. *Il frappa les prémices de tous leurs travaux dans les tentes de Cham.* Il fit périr toutes les prémices des travaux des Egyptiens dans leurs maiſons, dans leur pays. *Les tentes de Cham*, ſont les villes de l'Egypte. Cham fils de Noé, fut pere de Mezraïm Patriarche des Egyptiens. *Les prémices des travaux*, peuvent marquer tout ce qu'ils avoient de meilleur, & de plus précieux dans leurs maiſons, tout ce qu'ils y avoient amaſſé par leurs travaux, & leur induſtrie. Saint Jérôme, (*b*) & la plûpart des Interprétes, (*c*) l'entendent *des premiers-nez des Egyptiens.* L'Hébreu à la lettre: (*d*) *Le commencement de leur douleur*, ou de leur force *dans les tentes de Cham.* C'eſt une périphraſe dans le ſtile des Juifs, pour marquer un premier-né; il eſt en même tems le commencement de la force du pere, & des douleurs de la mere. Jacob appelle Ruben ſon fils aîné: (*e*) *Tu fortitudo mea, principium doloris mei.* On trouve la même expreſſion ci-aprés au Pſeaume CIV. 36. & au Deutéronome XXI. 17. & le Sage exhortant les jeunes hommes à fuir les femmes débauchées, leur dit: (*f*) *Ne donnez point vôtre honneur à une étrangére, ni vos années à une cruelle, de peur que les étrangers ne joüiſſent de vos forces, & que vos travaux ne ſoient dans la maiſon d'un au-*

(*a*) יפלס נתיב לאפו

(*b*) *Ieronym. Principium partûs in tabernaculis Cham.*

(*c*) *Sym.* Πρωτότοκα ἐνισχύσεων. *Syr. Euſeb. Geneb. Muis, Mar. Fun. Munſt. alii.*

(*d*) ראשית אונים באהלי חם

(*e*) *Geneſ.* XLIX. 3.

(*f*) *Prov.* V, 9. 10.

Digitized by Google

57. *Et abſtulit ſicut oves populum ſuum : & perduxit eos tanquam gregem in deſerto.*

58. *Et deduxit eos in ſpe, & non timuerunt, & inimicos eorum operuit mare.*

59. *Et induxit eos in montem ſanctificationis ſuæ : montem, quem acquiſivit dextera ejus.*

57. Et qu'il en tira ſon peuple comme des brebis, & les conduiſit comme un troupeau dans le déſert.

58. Qu'il les fit ſortir pleins d'eſpérance, & leur ôta toute crainte ; leurs ennemis ayant été enveloppez dans la mer.

59. Il les amena ſur la montagne qu'il s'étoit conſacrée, ſur la montagne que ſa droite a acquiſe.

COMMENTAIRE.

tre, & que vous ne ſoyez réduits à gémir à la fin de vôtre vie, lorſque vous aurez conſumé vôtre chair.

℣. 57. ABSTULIT SICUT OVES POPULUM SUUM. *Il en tira ſon peuple comme des brebis.* Il le tira de ces tentes de Cham, comme l'on tire par force un troupeau de la bergerie d'un voleur ; il le tira de l'Egypte, & le mena paître dans le déſert ; il leur donna pour paſteurs Moyſe & Aaron.

℣. 58. EDUXIT EOS IN SPE, ET NON TIMUERUNT. *Il les fit ſortir pleins d'eſpérance ; & leur ôta toute crainte.* L'Hébreu : (a) *Il les conduiſit en toute aſſurance, & elles ne craignirent point.* Il les fit parquer dans des lieux ſûrs, où elles ne craignirent rien. Il continuë dans la comparaiſon d'un paſteur, qui conduit ſon troupeau dans des lieux éloignez de tout danger, tant de la part des voleurs, que des bêtes féroces & venimeuſes.

℣. 59. INDUXIT EOS IN MONTEM SANCTIFICATIONIS SUÆ. *Il les amena ſur la montagne qu'il s'étoit conſacrée.* Il conduiſit ſon troupeau dans la terre de Canaan, qu'il avoit choiſie préférablement à tous les pays du monde, & qu'il avoit promiſe aux Patriarches Abraham, Iſaac, & Jacob. Il ſe l'étoit ſanctifiée cette terre, par la deſtination qu'il en avoit faite dés le commencement, pour être le ſiége de ſa Religion ; il avoit commencé à y faire éclater ſes merveilles en faveur des Patriarches que l'on vient de nommer ; il y étoit apparu en pluſieurs occaſions. Il l'appelle *une montagne*, parce que c'étoit un pays montueux, & fort différent de l'Egypte, qui n'étoit qu'une plaine continuelle. Moyſe demandant au Seigneur qu'il lui plût le laiſſer entrer dans ce pays, lui diſoit : (b) *Que je puiſſe voir cet excellent pays, cette admirable montagne, & ce Liban.* Ailleurs, (c) il l'appelle, *la montagne de l'héritage du*

(a) וינחם לבטח ולא פחדו *Aqu.* Καθοδήγησεν αὐτὰς εἰς πεποίθησιν, καὶ οὐκ ἐπλήσθησαν. *Sym.* Ὡδήγησεν αὐτοὺς ἀφόβους, καὶ ἀπλήστους.

(b) *Deut.* III. 25.
(c) *Exod.* XV. 17.

Digitized by Google

60. *Et ejecit à facie eorum gentes : & sorte divisit eis terram, in funiculo distributionis.*

61. *Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.*

62. *Et tentaverunt, & exacerbaverunt Deum excelsum : & testimonia ejus non custodierunt.*

63. *Et averterunt se, & non servaverunt pactum : quemadmodum patres eorum, conversi sunt in arcum pravum.*

60. Et il chassa les nations de devant leur face ; & il leur distribua au sort la terre *promise*, aprés l'avoir mesurée avec le cordeau.

61. Et il établit les Tribus d'Israël dans les demeures de ces nations.

62. Mais ils tentérent & irritérent de nouveau le Dieu trés-haut ; & ils ne gardérent point ses préceptes.

63. Ils se détournérent de lui, & n'observérent point son alliance ; & à l'exemple de leurs peres, ils devinrent comme un arc faussé, dont on tire de travers.

COMMENTAIRE.

Seigneur ; & dans le Deutéronome, (*a*) la terre élevée, *constituit eum super excelsam terram ;* & Ezéchiel, (*b*) *les hauteurs éternelles.* Enfin la montagne de sainteté, *mons sanctificationis*, peut aussi désigner en particulier le mont de Sion, sur lequel le Temple étoit bâti.

℣. 60. ET EJECIT A FACIE EORUM GENTES ; ET SORTE DIVISIT EIS TERRAM IN FUNICULO DISTRIBUTIONIS. *Il chassa les nations de devant leur face, & il leur distribua au sort la terre promise.* Le Seigneur chassa les Cananéens de devant la face des Hébreux ; il envoya contre ces peuples des armées de mouches dangereuses ; il répandit dans leur ame une terreur panique, & en obligea plusieurs à aller chercher des retraites au-delà des mers. On a examiné cet événement dans une Dissertation particuliere. (*c*) Quant à la distribution du pays aux Israëlites par le sort, on en voit distinctement l'exécution dans Josué. Le texte à la lettre, dit qu'on le leur distribua avec *la corde du partage*, parce qu'en Egypte, (*d*) & chez les Hébreux, (*e*) on se servoit de cordes pour mesurer les longueurs, & pour toiser les champs.

℣. 63. ET AVERTERUNT SE, ET NON SERVAVERUNT PACTUM. *Ils se détournérent de lui, & n'observérent point son alliance.* L'Hébreu lit : (*f*) *Ils se corrompirent*, ou *ils se retirérent, & prévariquérent.* Les Septante ne sont point uniformes, non plus que les anciens Pseautiers Latins traduits sur leur texte. Dés le tems de saint Jérôme, (*g*) il y avoit sur cela de la difficulté. Il avouë que ni le texte Hébreu, ni celui

(*a*) *Deut.* XXXII. 13.

(*b*) *Ezech.* XXXVI. 2. *Altitudines sempiternæ in hæreditatem datæ sunt nobis.*

(*c*) Voyez à la tête du Livre de Josué, la Dissertation sur le pays où les Cananéens se retirérent.

(*d*) *Herodot. l. 2. c. 6.* Ὁ δὲ χοῦς ὁ ἐκ τῆς μέτρης ἐὼν αἰγύπτιον, ἐξήκοντα πάσσα.

(*e*) *Psal.* XV. 6. *Josue* XVII. 5. 14. *& passim.*

(*f*) ויסגו ויבגדו

(*g*) *Ieronym. ad Suniam & Fretel.*

Digitized by Google

64. *In iram concitaverunt eum in collibus suis : & in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.*

65. *Audivit Deus, & sprevit, & ad nihilum redegit valdè Israel.*

64. Ils irritérent sa colére sur leurs collines ; & ils le piquérent d'une jalousie *d'indignation*, par les idoles qu'ils se fabriquérent.

65. Dieu entendit *leurs blasphémes* ; & il n'eut plus que du mépris pour Israël, qu'il réduisit à la derniére humiliation.

COMMENTAIRE.

des Septante, ne portent point, *pactum*, l'alliance ; mais seulement, (*a*) *ils ont méprisé*, ou ils sont tombez dans la prévarication ; les autres Interprétes lisoient : (*b*) *Ils ont manqué à l'alliance*, ou aux conventions ; ils ont contrevenu à leur parole. Les Exemplaires des Septante de l'édition Romaine suivent cette derniére Leçon ; la plûpart des autres sont pour la premiére. Quelques anciens Pseautiers Latins lisent simplement : (*c*) *Averterunt se, & non observaverunt*, sans mettre *pactum*.

CONVERSI SUNT IN ARCUM PRAVUM. *Ils devinrent comme un arc faussé, dont on tire de travers ;* qui blesse celui qui le tire, dit Théodoret, ou qui ne donne jamais au but. Osée reprochant aux Israëlites leur infidélité envers Dieu, (*d*) dit qu'ils sont *comme un arc trompeur ;* & Jérémie (*e*) dit que les Juifs se sont servis de leur langue pour tromper, *comme d'un arc menteur*. Qu'ils ont séduit leur prochain, faisant semblant de vouloir une chose, pendant qu'ils en cherchoient une autre ; disant d'une maniére, & faisant d'une autre. L'arc trompeur veut marquer celui dont les fléches rejailliſſent contre l'archer qui le tire. L'arc de Jonathas n'étoit pas de ceux-là ; (*f*) *sa fléche ne retourna jamais en arriére*, elle porta coup toutes les fois qu'il la tira, elle frappa l'ennemi. Ceux d'Ephraïm, tout bons guerriers qu'ils étoient, avoient mal combattu, ℣. 9. ils avoient pris la fuite, leurs fléches n'avoient point atteint l'ennemi, leur arc étoit menteur. Tout cela veut dire d'une maniére figurée, que cette Tribu manqua à ce qu'elle devoit au Seigneur, qu'elle le quitta pour suivre des Idoles ; c'est l'explication d'Eusébe sur le ℣. 9.

℣. 64. IN COLLIBUS SUIS. *Sur leurs collines.* Par les autels profanes qu'ils érigérent sur leurs hauteurs. Ces hauts lieux furent connus dés le tems des Juges, & c'est à ce tems que l'Auteur du Pseaume fait attention. Ils devinrent beaucoup plus fréquens dans Israël, depuis la séparation des dix Tribus ; & l'histoire des Rois, & les Ecrits des Prophétes, sont pleins d'invectives contre ces hauteurs, & contre ceux qui les fréquentoient.

(*a*) 70. Ἠθέτησαν.
(*b*) Ἠσυνθέτησαν.
(*c*) *Ita Psalt. Rom. & Carnut. Sed S. Germ.* *Repulerunt.*
(*d*) *Osée* VII. 6.
(*e*) *Jerem.* IX. 3.
(*f*) 2. *Reg.* I. 22.

Digitized by Google

66. *Et repulit tabernaculum Silo, tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.*

67. *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum : & pulchritudinem eorum in manus inimici.*

66. Et il rejetta le Tabernacle qui étoit à Silo : son propre tabernacle, où il avoit demeuré parmi les hommes.

67. Il livra *l'Arche, qui étoit* toute leur force, & toute leur gloire, entre les mains de l'ennemi, la rendant captive.

COMMENTAIRE.

℣. 65. AUDIVIT DOMINUS, ET SPREVIT, ET ADNIHILUM REDEGIT VALDE ISRAEL. *Dieu entendit leurs blasphêmes, & il n'eut plus que du mépris pour Israël ; il le reduisit à la derniére humiliation.* Ou bien : Il apprit l'infidélité, & les désordres de son peuple, & il ne daigna plus le regarder comme auparavant avec complaisance ; il le regarda, & le traita avec mépris, comme il auroit fait un peuple étranger ; il le livra à divers ennemis, qui l'humiliérent & l'oppriménent. Tantôt ils furent assujettis aux Cananéens, tantôt aux Philistins, tantôt aux Madianites. Tout cela sous le Gouvernement des Juges. L'Hébreu : (*a*) *Le Seigneur fut informé* des crimes de son peuple, *il entra en colére, & il n'eut que de l'éloignement*, & de l'horreur *pour Israël*. (*b*) Il en fut informé, comme l'Ecriture dit ailleurs, qu'il entendit les cris de Sodome, & de Gomorrhe. (*c*)

℣. 66. ET REPULIT TABERNACULUM SILO. *Il rejetta le Tabernacle qui étoit à Silo.* Le Seigneur irrité contre Israël, & principalement contre ses Prêtres, qui profanoient son saint culte, & donnoient occasion au peuple de blasphémer, livra son Arche entre les mains des Philistins. Depuis le renvoi de l'Arche par les Philistins, on ne la remit plus à Silo, mais à Cariath-iarim, d'où David la tira, pour la placer à Jerusalem sur le mont de Sion. Le Tabernacle que Moyse avoit construit dans le désert, demeura à Silo, même aprés que l'Arche fût prise par les Philistins, & ensuite envoyée, & placée à Cariath-iarim. De Silo, on transporta ce Tabernacle à Nobé, puis à Gabaon, apparemment sous le regne de Saül ; & il y étoit encore au commencement du regne de Salomon, puisque ce Prince y alla offrir des sacrifices. (*d*) Depuis que le Temple fut construit, on ne sçait ce que devint le Tabernacle de Moyse ; apparemment qu'on le mit dans le tréſor du Temple de Salomon.

℣. 67. ET TRADIDIT IN CAPTIVITATEM PULCHRITUDINEM EORUM. *Il livra l'Arche, qui étoit toute leur force, & toute*

(*a*) שמע אלהים ויתעבר ויכאס מאוד בישראל *Aqu.* ἤκουσε ὁ Θεὸς, καὶ ἀνεπρόσετο. *Sym.* Ἀπεδοκίμασε σφόδρα τὸν Ἰσραήλ. *Rem probavit valdè Israel.*

(*b*) *Genes.* XVIII. 20.

(*c*) 3. *Reg.* III. 4.

68. *Et concluſit in gladio populum ſuum: & hæreditatem ſuam ſprevit.*

69. *Juvenes eorum comedit ignis: & virgines eorum non ſunt lamentatæ.*

68. Et il expoſa de tous côtez ſon peuple à l'épée *de ſes ennemis*, & il regarda ſon héritage avec mépris.

69. Le feu dévora leurs jeunes hommes, & leurs filles ne furent point pleurées.

COMMENTAIRE.

leur gloire, entre les mains de l'ennemi. Entre les mains des Philiſtins. Elle eſt nommée *la beauté, la gloire, la force d'Iſraël*; parce qu'en effet elle étoit le gage le plus ſenſible de la protection du Seigneur ſur ſon peuple, & que le Seigneur fait tout le bonheur, la joye, la force, la gloire d'Iſraël. (*a*) Lorſque l'on annonça cette terrible nouvelle à Silo, l'épouſe du Prêtre Phinées fut ſurpriſe tout à coup des douleurs de l'enfantement, & en mourant, elle appella le fils qu'elle venoit de mettre au monde, *Iccabod, parce que*, dit-elle, *la gloire a été ôtée d'Iſraël*, (*b*) *Tranſlata eſt gloria de Iſraël.*

℣. 68. CONCLUSIT IN GLADIO POPULUM SUUM. *Il expoſa ſon peuple à l'épée de ſes ennemis.* Il le livra aux Philiſtins, qui l'enveloppérent de toutes parts, & le traitérent ſans miſéricorde; comme un homme qui eſt pris de tous côtez, & à qui l'on ôte les moyens de ſe ſauver, & de ſe défendre. (*c*) *Concluſit in gladio.*

HÆREDITATEM SUAM SPREVIT. *Il regarda ſon héritage avec mépris.* C'eſt le même terme (*d*) qui eſt traduit dans ſaint Jérôme aux ℣℣. 21. & 59. par *diſtulit.* Il ſignifie proprement, *il ſe mit en colére*, il ſe fâcha contre ſon peuple.

℣. 69. JUVENES EORUM COMEDIT IGNIS, ET VIRGINES EORUM NON SUNT LAMENTATÆ. *Le feu dévora leurs jeunes gens, & leurs filles ne furent point pleurées.* Il ne faut point entendre ceci du feu matériel; on n'a aucune preuve par l'hiſtoire, que les ſoldats des Hébreux ayent été conſumez par le feu durant la guerre contre les Philiſtins, dont il s'agit en cet endroit; mais dans l'Ecriture, le nom de feu marque ſouvent la guerre, (*e*) ou la colére de Dieu; ainſi l'on peut dire que durant cette guerre, l'élite des jeunes hommes d'Iſraël fut conſumée par le feu de la guerre, & que les jeunes filles furent enveloppées dans le même malheur, ou emmenées en captivité, & que le mal fut ſi général, & la conſternation ſi univerſelle, que l'on n'eut ni le tems, ni la liberté de pleurer, & de faire le deüil, ni des uns ni des autres.

(*a*) *Vide Pſal.* XXV. 8. XLVII. 2.
(*b*) 1. *Reg.* IV. 21. 22.
(*c*) יסגר לחרב *Vide ſup.* ℣. 48. & *Pſal.* XXXIV. 3. *Effunde frameam & conclude.*
(*d*) ובנחלתו יתעבר
(*e*) *Vide Exod.* XV. 7. *Deut.* IV. 24. XXXII. 22. *Num.* XXI. 28. *Jerem.* XI. 16. XV. 14. & *alibi paſſim.*

Digitized by Google

70. *Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : & viduæ eorum non plorabantur.*

70. Leurs Prêtres furent mis à mort par l'épée, & nul ne verſoit des larmes ſur leurs veuves.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu ſe traduit par : (*a*) *Leurs jeunes hommes*, leurs ſoldats *ont été conſumez par le feu, & leurs jeunes filles n'ont point été loüées.* N'ont point été mariées ; on n'a pas chanté pour elles les cantiques accoutumez aux nôces des filles. Ce ſens eſt ſuivi par le Caldéen, par les Rabbins, par Aquila, (*b*) Symmaque, (*c*) Théodotion, & la cinquiéme Edition, & par la plûpart des nouveaux Interprétes. (*d*) D'autres (*e*) traduiſent : *Leurs jeunes hommes ont été conſumez par le feu, & leurs jeunes filles n'ont point fait leur deüil* ; elles n'ont point fait des lamentations ordinaires pour honorer leurs funérailles. En un mot, ces jeunes hommes ſont morts, & ont été privez de l'honneur de la ſépulture, & des funérailles ſolemnelles. Ce deüil regardoit plûtôt les jeunes filles, que d'autres, parce que la mort de ces jeunes hommes leur ôtoit l'eſpérance de les avoir jamais pour époux.

℣. 70. SACERDOTES EORUM IN GLADIO CECIDERUNT. *Leurs Prêtres furent mis à mort par l'épée.* Ophni, & Phinées fils du grand-Prêtre Héli, furent mis à mort dans la funeſte bataille contre les Philiſtins, où l'Arche du Seigneur fut priſe. (*f*)

VIDUÆ EORUM NON PLORABANTUR. *Nul ne verſoit des larmes ſur leurs veuves.* Chacun étoit ſi fort occupé de ſes propres maux, qu'on ne penſoit point ni à pleurer la mort de ceux qui étoient tombez dans le combat, ni la diſgrace de leurs veuves, & de leurs enfans. La veuve de Phinées ayant appris la mort de ſon époux, & la priſe de l'Arche du Seigneur, fut ſurpriſe avant terme des douleurs de l'enfantement, & mourut en couche ; (*g*) mais l'on ne penſa pas même à la pleurer, tant les malheurs publics étoient grands. L'Hébreu : (*h*) *Et leurs veuves ne pleurérent point* ; (*i*) elles n'eurent ni le loiſir, ni le moyen, ni la liberté de rendre à leurs époux les derniers devoirs ; parce que l'une d'elles, comme on le vient de voir, mourut auſſi-tôt qu'elle eut appris la mort de ſon mari. Euſébe, & ſaint Athanaſe ſemblent croire que la veuve d'Ophni mourut auſſi de douleur.

(*a*) בחוריו אכלה אש ובתולותיו לא הוללו

(*b*) *Aqu.* Οὐκ ὑμνήθησαν. *Non ſunt laudata aut* ὑπεμνήθησαν. *Non ſunt deſponſata.*

(*c*) *Sym. & Theod.* Οὐκ ὑστερήθησαν. *Ita & 5. edit.*

(*d*) *Pagn. Jun. Piſc. Muis, Geier. Mont. Vat. alii. Vide Jerem.* VII. 34. XVI. 9. XXV. 10.

(*e*) *Ita* 70. *Arab. Æth. Geneb. Muis.*

(*f*) 1. *Reg.* IV. 11.

(*g*) 1. *Reg.* IV. 19. 20. 21.

(*h*) ואלמנותיו לא תבכנה

(*i*) *Ita Sym.* Καὶ αἱ χηρευθεῖσαι αὐτῶν οὐκ ἐκλαυσαν.

℣. 71.

Digitized by Google

71. *Et excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus à vino.*

72. *Et percussit inimicos suos in posteriora: opprobrium sempiternum dedit illis.*

73. *Et repulit tabernaculum Joseph, & tribum Ephraïm non elegit.*

71. Et le Seigneur se réveilla comme s'il avoit dormi *jusqu'alors*, & comme *un homme* qui se léve aprés son vin.

72. Il frappa ses ennemis par derriére, & les couvrit d'une confusion éternelle.

73. Et il rejetta le tabernacle de Joseph, & ne choisit point la tribu d'Ephraïm.

COMMENTAIRE.

℣. 71. ET EXCITATUS EST TANQUAM DORMIENS DOMINUS, TANQUAM POTENS CRAPULATUS A VINO. *Et le Seigneur se réveilla, comme s'il avoit dormi jusqu'alors, & comme un héros qui se léve aprés son vin.* Il se leva plein de vigueur, plein de joye, plein de feu, vigilant, promt, intrépide, prêt à tirer vengeance de ses ennemis. Cette figure d'un héros qui se léve aprés avoir dissipé par le sommeil les fumées de son vin, (*a*) *tanquam potens crapulatus à vino*, est un peu rude dans nôtre langue; le texte Hébreu, (*b*) ouvre un autre sens, qui n'est pas beaucoup moins fort; *il se leva comme un héros qui chante à cause du vin*; (*c*) à qui le vin fait impression, & qui tout rempli de gaieté, chante en allant au combat; ou qui jette des cris de joye, comme un homme dans la chaleur du vin. Ce dernier sens paroît plus supportable, & plus juste. Il ne compare pas le Seigneur à un homme qui auroit trop bû; mais à un héros qui jette des cris de joye, comme s'il avoit bû; ce qui est bien différent.

℣. 72. ET PERCUSSIT INIMICOS SUOS IN POSTERIORA. *Il frappa ses ennemis par derriére.* Il frappa les Philistins d'une playe honteuse au fondement; (*d*) & il les chargea d'une confusion éternelle.

℣. 73. ET REPULIT TABERNACULUM JOSEPH, ET TRIBUM EPHRAIM NON ELEGIT. *Il rejetta le tabernacle de Joseph, & ne choisit point la tribu d'Ephraïm.* Joseph & Ephraïm, en cet endroit, ne marquent que la même chose. Joseph étoit pere d'Ephraïm, & de Manassé. Ephraïm étoit le chef de la famille de Joseph, & la plus forte des tribus, aprés celle de Juda. Depuis la prise de l'Arche, & la perte de la bataille contre les Philistins, le Tabernacle du Seigneur demeura encore quelque tems à Silo, dans la tribu d'Ephraïm; de-là il fut transporté à Nobé, dans la tribu de Dan; puis à Gabaon, de la tribu de Benjamin. Mais ce Tabernacle, qui subsista encore quelque tems à Silo, n'étoit

(*a*) *Pa Chald. Ieron. Muis, Munst. Geier. Aqu.* Ω's δυνατὸς κεκραιπαληκὼς ἐξ οἴνου.

(*b*) גבור מתרונן מין

(*c*) *Sym.* Ω's δυνατὸς διαλαλῶν ἐξ οἴνου. *Tig. Geier. Pisc. Jun. alii.*

(*d*) 1. *Reg.* V. 10. 12.

74. *Sed elegit tribum Juda, montem Sion quem dilexit.*

75. *Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, quam fundavit in sæcula.*

74. Mais il choisit la tribu de Juda; la montagne de Sion qu'il a aimée.

75. Et il bâtit dans la terre qu'il a affermie pour tous les siécles, son sanctuaire, qu'il a rendu comme la licorne.

COMMENTAIRE.

point honoré de la présence de l'Arche, elle n'y retourna plus depuis sa prise; elle fut mise à Cariath-iarim, de la tribu de Juda. Ce fut la marque la plus sensible de la colére de Dieu contre la tribu d'Ephraïm, de l'avoir dépoüillée de ce qui la rendoit la plus glorieuse, & la plus privilégiée des tribus d'Israël.

℣. 74. SED ELEGIT TRIBUM JUDA, MONTEM SION QUEM DILEXIT. *Il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il avoit aimée.* Il préféra la tribu de Juda à celle d'Ephraïm, en permettant que son Arche fût placée à Cariath-iarim, & de-là transportée par David sur la montagne de Sion, qu'il choisit préférablement à toute autre, pour y établir sa demeure fixe. Car jusqu'alors l'Arche & le Tabernacle n'avoient été fixez à aucun lieu particulier. Dieu déclara apparemment sa volonté par la bouche des Prophétes, au commencement du regne de David, sur le choix qu'il avoit fait du mont de Sion; car auparavant la chose n'étoit point encore assurée, & on parloit indéfiniment du lieu que le Seigneur devoit choisir. Mais depuis le regne de David, il demeura toûjours constant, que Sion étoit le lieu déterminé pour la demeure du Seigneur.

℣. 75. ET ÆDIFICAVIT SICUT UNICORNIUM SANCTIFICIUM SUUM IN TERRA, QUAM FUNDAVIT IN SÆCULA. *Il bâtit dans la terre qu'il a affermie pour tous les siécles, son Sanctuaire, qu'il a rendu comme la licorne.* Il bâtit son Temple sur le mont de Sion, dans la terre de Juda, qu'il avoit destinée à cela dans tous les siécles. Il éleva ce Temple *comme la corne d'une licorne;* il étoit le seul Temple au milieu du pays, & étoit bâti sur une haute montagne, comme la corne du monoceros est unique sur le front de l'animal qui la porte. La corne en général, marque la gloire, la force, l'empire, l'élévation. La corne du monoceros est la plus belle, & la plus solide que l'on connoisse. On peut traduire l'Hébreu par: (*a*) *Il bâtit son Sanctuaire comme les hauteurs, comme la terre qu'il a fondée dés le commencement.* Il lui a donné la solidité de la terre, sa durée, son immobilité, & avec cela l'élévation des montagnes. Ou selon quelques autres: (*b*) *Il bâtit son Temple comme*

(*a*) ויבן כמו רמים מקדשו כארץ יסדה לעולם *Ita Sym.* Ω's τὰ ὑψηλὰ, ὡς τὴν γῆν ἣν ἐστερέωσεν εἰς αἰῶνα. *Th.* Ω's μονοκερώτων,

(*b*) *Aqu. apud Euseb.* Ω'κοδόμησεν ὡσεὶ ὑψηλὰς ἀγίασμα αὐτοῦ. *Ita & Mont. Pag. Tig. alii nonnulli.*

Digitized by Google

76. Et elegit David servum suum, & sustulit eum de gregibus ovium: de post fœtantes accepit eum.

77. Pascere Jacob servum suum, & Israel hereditatem suam.

78. Et pavit eos in innocentia cordis sui, & in intellectibus manuum suarum deduxit eos.

76. Il a choisi David son serviteur, & l'a tiré *de la garde* des troupeaux: & il l'a pris lorsqu'il suivoit les brebis de son pere.

77. Afin qu'il servît de pasteur à son serviteur Jacob, & Israël son héritage.

78. Aussi il les a conduits au pâturage avec un cœur plein d'innocence; & avec une intelligence pleine de lumiére, qui a paru dans toutes ses actions.

COMMENTAIRE.

les hauts palais. C'étoit un des plus grands, & des plus magniques édifices du monde.

℣. 76. SED ELEGIT DAVID SERVUM SUUM; DE POST FOETANTES ACCEPIT EUM. *Il a choisi David son serviteur; il l'a pris lorsqu'il suivoit les brebis de son pere.* Afin qu'il servît de pasteur & de Roi à son peuple. Tout le monde sait l'histoire de l'élection de David, & comme Samuël le sacra Roi d'Israël, aprés l'avoir fait venir de la campagne, où il paissoit actuellement les brebis de son pere. (*a*) L'Hébreu à la lettre: (*b*) *Il le tira d'aprés celles qui étoient pleines*, ou qui allaitoient. Le Psalmiste ne parle point ici de Saül, qui avoit précédé David dans la Royauté. Il ne faisoit rien à son dessein, qui étoit de montrer le droit de la famille de David au gouvernement de tout Israël, à l'exclusion d'Ephraïm, qui depuis la révolte de Jéroboam, se trouvoit à la tête des dix Tribus d'Israël séparées de la maison de David. Les deux premiers Rois des Hébreux passérent de la vie rustique à la Royauté, & il auroit été mal-aisé dans ces tems-là, que la chose arrivât autrement, puisque tous les Israëlites étoient occupez aux travaux de la campagne. Crœsus disoit, (*c*) que le premier Roi de sa race, (c'étoit Gyges,) avoit en même tems obtenu la liberté, & gagné la royauté; il étoit esclave auparavant, & gardoit les troupeaux du Roi son prédécesseur.

℣. 78. ET PAVIT EOS IN INNOCENTIA CORDIS SUI, ET IN INTELLECTIBUS MANUUM SUARUM. *Il les a conduits au pâturage avec un cœur plein d'innocence, & avec une intelligence pleine de lumiére.* L'Hébreu: (*d*) *Il leur a servi de pasteur suivant la pureté*, la simplicité, la droiture *de son cœur, & dans l'intelligence de ses mains*; avec l'adresse, la force, la prudence, l'industrie dont il fut capable. L'Auteur du Psaume parle du tems passé; David étoit mort depuis quelque tems.

(*a*) 1. Reg XVI. 11. 13.

(*b*) מאחר עלות הביאו *Sym.* Ἀκολουθοῦντα ἐγκύμοσι ἤγαγεν αὐτόν. *Aqu.* Τὸν ἐν γαστρὶ ἐχόντων.

(*c*) *Vide Xenophon. l. 7. Cyropæd. & Platon. l. 2. de Repubi.*

(*d*) וירעם כתם לבבו ובתבונות כפיו ינחם *Sym.* Κατὰ τὴν ἁπλότητα τῆς καρδίας αὐτῶν καὶ κατὰ τὴν καθαρότητα τῶν χειρῶν αὐτῶν.

Digitized by Google

Il reléve ſa droiture, & ſa ſageſſe, pour convaincre de plus en plus Ephraïm d'ingratitude, d'avoir abandonné la maiſon de ce Prince ſi juſte, ſi ſage, ſi religieux, & ſi manifeſtement choiſi de Dieu. Les anciens Pſeautiers liſent : : (a) *in ſenſu manuum ſuarum.*

PSEAUME LXXVIII.

Plaintes du Pſalmiſte contre la cruauté des Babyloniens, qui ont ruiné la ville & le Temple de Jéruſalem. Priéres pour le peuple captif à Babylone.

Pſalmus Aſaph. | *Pſeaume d'Aſaph.*

ARGUMENT.

THéodoret tient que ce Pſeaume eſt de David ; Euſébe & ſaint Athanaſe, l'attribuent à Aſaph. On peut croire qu'il fut compoſé aprés la ruine de Jéruſalem ſous les Caldéens, (b) par Jérémié, (c) ou par quelqu'autre Prophéte, & donné à la famille d'Aſaph ; à moins qu'on ne veüille reconnoître avec nous, un Prophéte du nom d'Aſaph, qui vivoit durant la captivité de Babylone. L'Auteur déplore un malheur préſent, il demande pardon pour des péchez paſſez, il prie pour la délivrance du peuple, il invective contre les ennemis d'Iſraël ; il parle du Temple ſoüillé, de la ville de Jéruſalem renverſée, & réduite en un monceau de pierres, des Saints mis à mort, & laiſſez ſans ſépulture. (d) Tout cela convient tellement au malheur de Jéruſalem ſous Nabuchodonoſor, qu'on ne peut pas aiſément le rapporter ailleurs, ſi ce n'eſt dans un ſens accommodé, comme a fait l'Auteur du premier des Maccabées, (e) qui l'applique aux maux qu'Antiochus Epiphanes fit ſouffrir à la Judée, & aux Saints. (f) En effet, cette perſécution étoit un cas fort pareil à celui qui donna occaſion à l'Auteur de le compoſer, pour déplorer les malheurs de Jéruſalem ſous Nabuchodonoſor. C'eſt par la même raiſon qu'on en fait auſſi l'application à la derniére ruine de Jéruſalem, & du Temple par Tite, (g) & à l'Egliſe de JESUS-CHRIST *persécutée par les Payens. Ces ſortes d'applications ſont arbi-*

(a) *Pſalt. Mediol. Rom. S. Germ. Carnut. ſed S. Aug. legit : In intellectu, &c.*

(b) *Ita Ieron. Chald. Syr. Muis, Ferr. Dupin.*

(c) Les ℣℣. 6. & 7. de ce Pſeaume ſont paralléles à Jérémie x. 25.

(d) ℣. 1, 2. 3.

(e) 1. *Macc.* VII. 17.

(f) *Sic exponunt Euſeb. Athan. Theodoret, Theodor. Heracleota. Baſil. Euthym. Caſſiod. Beda, &c.*

(g) *Socrat. hiſt. Eccleſ. l. 1, c. 17. Juſtin. Mart.*

Digitized by Google

traires ; mais elles n'exluënt point le premier ſens hiſtorique & littéral, que l'Auteur a eu principalement en vûë en le compoſant.

℣. 1. *DEus, venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum ſanctum tuum: poſuerunt Jeruſalem in pomorum cuſtodiam.*

2. *Poſuerunt morticina ſervorum tuorum, eſcas volatilibus cæli: carnes ſanctorum tuorum, beſtiis terræ.*

℣. 1. O Dieu, les nations ſont entrées dans vôtre héritage; elles ont ſoüillé vôtre ſaint Temple; elles ont fait de Jéruſalem une cabane de ſentinelle, qui gardes les fruits.

2. Et elles ont expoſé les corps morts de vos ſerviteurs pour ſervir de nourriture aux oiſeaux du ciel; les chairs de vos ſaints, pour être la proye des bêtes de la terre.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, VENERUNT GENTES IN HEREDITATEM TUAM, ET POLLUERUNT TEMPLUM SANCTUM TUUM; POSUERUNT JERUSALEM IN POMORUM CUSTODIAM. *O Dieu, les nations ſont entrées dans vôtre héritage, elles ont ſoüillé vôtre ſaint Temple, elles ont fait de Jéruſalem une cabane de ſentinelle, qui garde les fruits*, ſuivant la prophétie d'Iſaïe, (*a*) qui avoit menacé Jéruſalem d'être réduite en l'état *d'une loge de garde-vigne, ou d'une cabane, dans un champ de concombre.* Les Babyloniens ſont venus dans la Judée vôtre héritage choiſi, cette terre ſi ſouvent promiſe à nos peres; ils l'ont déſolée, ravagée; ils ont profané, ſoüillé, brûlé vôtre Temple; ils ont réduit Jéruſalem en un monceau de ruines: car c'eſt la propre ſignification de l'Hébreu, (*b*) ſuivant les meilleurs Interprétes. (*c*) Quelques-uns veulent que le terme de l'original ſignifie à la lettre, des monceaux de pierres que l'on amaſſe dans les vignes, ou dans les champs. (*d*) Michée (*e*) menace Samarie de la rendre comme un monceau de pierres dans un champ; *ponam Samariam quaſi acervum lapidum in agro, cùm plantatur vinea.* Voilà en effet ce que fût Jéruſalem depuis ſa ruïne ſous Nabuchodonoſor, juſqu'à ſon rétabliſſement ſous Cyrus.

℣. 2. POSUERUNT MORTICINA SERVORUM TUORUM ESCAS VOLATILIBUS CÆLI; CARNES SANCTORUM TUORUM BESTIIS TERRÆ. *Elles ont expoſé les corps morts de vos ſerviteurs, pour ſervir de nourriture aux oiſeaux du Ciel; les chairs de vos Saints, pour être la proye des bêtes de la terre.* Quelque grande que fût la

(*a*) *Iſai.* 1. 8. *Derelinquetur filia Sion, ut umbraculum in vinea, & ſicut tugurium in cucumerario.*

(*b*) שמו את ירושלים לעיים

(*c*) *Ieron. in acervos lapidum. Aqu.* Εἰς λιθαέρια, ou λιθαέρεια. *Sym.* Εἰς δρυμούς. *In ſaltus*, comme un bois. 70. Ὡς ὀπωροφυλάκιον. *Pſalt. Ror. Velut pomorum cuſtodiarium. S. Germ. velut caſam pomarii.*

(*d*) *Ieron. ad Suniam & Fretell.*

(*e*) *Mich.* 1. 6.

3. *Effuderunt ſanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jeruſalem: & non erat qui ſepeliret.*

4. *Facti ſumus opprobrium vicinis noſtris: ſubſannatio & illuſio his, qui in circuitu noſtro ſunt.*

5. *Uſquequò Domine iraſcêris in finem: accendetur velut ignis zelus tuus?*

3. Elles ont répandu leur ſang comme l'eau autour de Jéruſalem; & il n'y avoit perſonne qui leur donnât la ſépulture.

4. Nous ſommes devenus un ſujet d'opprobre à nos voiſins; ceux qui ſont autour de nous ſe moquent de nous, & nous inſultent.

5. Juſqu'à quand, Seigneur, vous mettrez-vous en colére, comme ſi vôtre colére devoit être éternelle? Juſqu'à quand vôtre fureur s'allumera-t'elle comme un feu.

COMMENTAIRE.

corruption de Jéruſalem, il y avoit toûjours au milieu d'elle un nombre de bons Iſraëlites; ceux mêmes qui étoient les plus corrompus, l'étoient moins que les Caldéens, qui les faiſoient mourir; ils étoient innocens, au moins à l'égard de ces ennemis, qu'ils n'avoient jamais offenſez; enfin ils étoient ſaints par leur état, par leur qualité de peuple du Seigneur: c'en eſt aſſez pour juſtifier l'expreſſion de l'Auteur de ce Pſeaume. Les Babyloniens exercérent une cruauté inouïe envers les Juifs, en leur refuſant la ſépulture, que les peuples policez n'ont jamais refuſé à leurs ennemis aprés leur mort. Les Livres des Rois, & des Paralipoménes ne nous apprennent point cette circonſtance: ils nous diſent ſeulement, (*a*) que les Caldéens firent mourir tout ce qui leur tomba ſous la main, ſans conſidération ni d'âge, ni de ſéxe, & qu'ils mirent même à mort ceux qui s'étoient ſauvez dans le Temple. Le nom Hébreu de *Chaſidim*, (*b*) qui eſt traduit ici par *les ſaints*, ſignifie proprement *miſéricordieux*, compatiſſant, benin. Ce ſont les mêmes que les *Aſſidéens*, connus dans les Maccabées (*c*) comme les plus pieux des Juifs.

℣. 4. FACTI SUMUS OPPROBRIUM VICINIS NOSTRIS. *Nous ſommes devenus un ſujet d'opprobre à nos voiſins.* Les Iduméens, les Philiſtins, les Phéniciens, les Ammonites, les Moabites inſultérent au malheur des Juifs, au tems de leur diſgrace ſous Nabuchodonoſor, comme il paroît par les reproches que leur en ont fait les Prophétes, qui ont vêcu vers ce tems-là. (*d*).

℣. 5. ACCENDETUR VELUT IGNIS ZELUS TUUS? *Juſqu'à quand vôtre colére s'allumera-t'elle comme un feu?* La colére de Dieu eſt ſouvent comparée au feu; (*e*) le terme Latin *zelus*, auſſi-bien que ce-

(*a*) 2. *Par.* XXXVI. 17.
(*b*) בשר חסידיך לחיתו ארץ
(*c*) 1. *Macc.* II. 42. *Congregata eſt ad eos congregatio Aſſidæorum.* VII. 13. & 2. *Macc.* XIV. 6.
(*d*) *Ezech.* XXV. 12. & XXVI. 2. *Abdias* 10. *Pſal.* CXXXVII. 7. *&c.*
(*e*) *Pſal.* XVI. 3. XVII. 9. XX. 10. XLIX. 3. LXXVIII. 47.

Digitized by Google

6. *Effunde iram tuam in gentes, quæ te non noverunt: & in regna, quæ nomen tuum non invocaverunt.*

7. *Quia comederunt Jacob: & locum ejus desolaverunt.*

8. *Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum, citò anticipent nos misericordiæ tuæ: quia pauperes facti sumus nimis.*

6. Répandez abondamment vôtre colére sur les nations qui ne vous connoissent pas; & sur les Royaumes qui n'invoquent point vôtre nom.

7. Parce qu'ils ont dévoré Jacob, & rempli de désolation le lieu de sa demeure.

8. Ne vous souvenez point de nos anciennes iniquitez; & que vos miséricordes nous préviennent promptement; parce que nous sommes réduits à la derniére misére.

COMMENTAIRE.

lui de l'original, (*a*) signifient proprement *la jalousie*, qui est le terme ordinaire dont Dieu exprime sa colére contre Israël, parce qu'il se représente comme un époux qui aime éperduëment son épouse, qui est son peuple; d'où vient aussi que l'Ecriture exprime si souvent les désordres des Hébreux sous le nom de fornication, & d'adultére.

℣. 6. EFFUNDE IRAM TUAM IN GENTES, QUÆ TE NON NOVERUNT. *Répandez vôtre colére sur les nations qui ne vous connoissent point.* Si vôtre colére est allumée, & qu'il lui faille une victime pour l'appaiser, immolez-lui quelques-unes de ces nations qui ne vous connoissent point. Tous les hommes sont à vous, & pourquoi épargner tant d'infidéles & de méchans, pendant que vous traitez vôtre peuple avec une si grande rigueur? Quelques impies que nous soyons, nous sommes toutefois à vous, nous avons l'avantage de vous connoître, & d'invoquer vôtre nom, c'est-à-dire, de vous reconnoître pour nôtre Dieu; (*b*) & en nous perdant, Seigneur, quelques inutiles que nous soyons à vôtre gloire, vous perdez pourtant vôtre peuple & vôtre héritage, & vous diminuez d'autant, le nombre de ceux qui confessent vôtre nom.

℣. 7. LOCUM EJUS DESOLAVERUNT. *Ils ont rempli de désolation le lieu de sa demeure.* Le Caldéen l'entend du Temple de Jérusalem; Aquila, Symmaque, saint Jérôme, & quelques autres traduisent l'Hébreu par, *sa beauté.* On a déja vû ailleurs (*c*) le Temple, & l'Arche d'Alliance, exprimez sous le nom de beauté, ou de gloire d'Israël.

℣. 8. NE MEMINERIS INIQUITATUM NOSTRARUM ANTIQUARUM. *Ne vous souvenez point de nos anciennes iniquitez.* Oubliez, Seigneur, nos iniquitez, & celles de nos peres. Nous ne méri-

---

(*a*) תבער כמו אש קנאתך

(*b*) את נדחו השמו *Aqu.* Ὀφθὴν αὐτῦ. *Th.* Ἐυπρέπειαν αὐτῦ.

(*c*) *Psal.* LXXVII. 61. XXV. 8. XLVII. 5. *in Hebr. Vide &* 1. *Reg.* IV. 21.

9. *Adjuva nos Deus, ſalutaris noſter: & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos : & propitius eſto peccatis noſtris, propter nomen tuum :*

9. Aidez-nous, ô Dieu, qui êtes nôtre Sauveur ; délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de vôtre nom ; & pardonnez-nous nos péchez, à cauſe du nom *vraiment ſaint* qui vous eſt propre.

10. *Ne fortè dicant in gentibus : Ubi eſt Deus eorum ? & innoteſcat in nationibus coram oculis noſtris.*

10. De peur qu'on ne diſe parmi les peuples : Où eſt maintenant leur Dieu ? Faites éclater contre les nations devant nos yeux

COMMENTAIRE.

tons que trop les maux que nous ſouffrons ; il y a trés-long-tems que vôtre patience nous attend, & nous invite à nous convertir. Oubliez le paſſé, Seigneur, & faites attention à nôtre douleur, & à nôtre humiliation préſente. Les Hébreux dans leurs priéres ne manquoient point de demander pardon pour leurs propres péchez, & pour ceux de leurs peres. Jérémie : (*a*) *Nos peres ont péché, & ne ſont plus, & nous autres nous portons la peine de leurs crimes.* Baruc, (*b*) & Daniel, (*c*) qui vivoient dans le même tems que Jérémie, & que l'Auteur de ce Pſeaume, font la même confeſſion.

QUIA PAUPERES FACTI SUMUS NIMIS. *Parce que nous ſommes réduits à la derniére miſére.* On peut traduire l'Hébreu par : (*d*) *Nous ſommes extrêmement pauvres*, exténuez, affoiblis, humiliez, affligez.

℣. 9. PROPTER GLORIAM NOMINIS TUI, DOMINE, LIBERA NOS. *Délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de vôtre nom.* Ils n'ont garde de parler de leur mérite, ni de leur vertu, dit Théodoret ; ils ne font mention que de ce qui peut intéreſſer la gloire, & toucher la miſéricorde du Seigneur ; leur diſgrace, leur accablement, leur humiliation le touchent ; ſa propre gloire, l'honneur de ſon ſaint nom, l'intéreſſent.

℣. 10. NE QUANDO DICANT IN GENTIBUS : UBI EST DEUS EORUM ? *De peur qu'on ne diſe parmi les peuples : où eſt leur Dieu ?* L'Hébreu, & les anciens Interprétes Grecs : (*e*) *D'où vient que les Nations diſent : Où eſt leur Dieu ?* Ce ne ſont point nos maux qui nous affligent, c'eſt la douleur d'entendre qu'on inſulte impunément à vôtre puiſſance. Juſqu'à quand, Seigneur, les nations diront-elles, où eſt donc leur Dieu ? Qu'il les défende, & qu'il les tire de nos mains. Ciceron en parlant des Juifs : (*f*) Les Dieux ſont bien voir, diſoit-il, combien cette nation leur

(*a*) *Jerem. Thren.* v. 7.
(*b*) *Baruc.* III. 5.
(*c*) *Dan.* IX. 5. 6. 7. *& ſequ.*
(*d*) מאוד דלנו בי. *Sym.* ὅτι ἀτονήσαμεν σφόδρα.
(*e*) למה יאמרו הגוים איה נא אלהיהם. Διὰ τί λέγουσιν τὰ ἔθνη, ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν.
(*f*) *Cicero Orat. pro L. Flacco.*

eſt

11. *Ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est : introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.*

12. *Secundùm magnitudinem brachii tui, possîde filios mortificatorum.*

13. *Et redde vicinis nostris septuplum, in sinu eorum : improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.*

11. La vengeance du sang de vos serviteurs qui a été répandu : que les gémissemens de ceux qui sont captifs, s'élévent jusqu'à vous.

12. Possédez & conservez par la force toute-puissante de vôtre bras, les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

13. Versez dans le sein de nos voisins les effets de vôtre colére, sept fois au double de ce qu'ils ont fait contre nous : faites retomber sur eux sept fois plus d'opprobres, qu'ils ne vous en ont fait, Seigneur.

COMMENTAIRE.

est chére, en permettant qu'elle soit vaincuë, réduite aux plus vils ministéres, réservée pour être captive. *Quàm chara diis immortalibus esset, docuit quòd est victa, quòd elocata, quòd servata.* C'est de la même sorte que les Payens insultoient aux Martyrs de JESUS-CHRIST.

ET INNOTESCAT IN NATIONIBUS CORAM OCULIS NOSTRIS, ULTIO SANGUINIS SERVORUM TUORUM. *Faîtes éclater contre les nations devant nos yeux, la vengeance du sang de vos serviteurs.* L'Auteur sacré ne demande pas la punition de ses ennemis par un esprit de vengeance, & d'animosité ; il prie Dieu de leur faire connoître leur faute, de leur en inspirer une confusion salutaire, de leur faire la grace de se convertir. (*a*)

℣. 11. INTROEAT IN CONSPECTU TUO GEMITUS COMPEDITORUM. *Que les gémissemens de ceux qui sont captifs, s'élévent jusqu'à vous.* Que les cris de tant de captifs emmenez à Babylone par des Caldéens, & qui gémissent dans la servitude, & sous les fers, percent jusqu'à vous.

℣. 12. POSSIDE FILIOS MORTIFICATORUM. *Possédez les enfans de ceux qu'on a fait mourir.* Conservez ce petit reste d'un peuple, qui a été immolé à la fureur de ses ennemis ; ces orphelins emmenez captifs à Babylone. Quelques anciens Pseautiers lisent : (*b*) *Possîde filios morte punitorum.* L'Hébreu : (*c*) *Conservez les fils de la mort*, ne permettez point que ce petit reste de peuple qui est réduit dans l'esclavage, comme dans un état de mort, y périsse, & n'en revienne jamais. Le Caldéen : *Délivrez ceux qui sont livrez à la mort.*

℣. 13. REDDE VICINIS NOSTRIS SEPTUPLUM IN SINU

(*a*) *Euseb. ad ℣. 12.* Ἀλλ' ἐπεὶδὴ μὴ ἀπόδοσιν τὴν αἰτίαν τιμωρίαν πρὸς ὠφελείας αὐτῶν γινομένην, ἐπιτρέφομεν, καὶ σωφρονιζόμενον δι' αὐτῆς.

(*b*) *Psalt. Rom. Mediol. Carnut.*

(*c*) תותר בני תמותה

Digitized by Google

14. *Nos autem populus tuus, & oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum.*

15. *In generationem & generationem annuntiabimus laudem tuam.*

14. Mais pour nous qui sommes vôtre peuple, & les brebis que vous nourrissez, nous vous louërons éternellement.

15. Et nous publierons vos loüanges dans la suite de toutes les races.

COMMENTAIRE.

EORUM. *Versez dans le sein de nos voisins les effets de vôtre colére, sept fois au double de ce qu'ils ont fait contre nous.* Punissez-les rigoureusement en ce monde, afin de les épargner dans vôtre jugement, dit saint Jérôme: *Et non judicii pœnâ damnentur, sed in hoc sæculo septuplam compositionem pœnitendo dissolvant.* Le nombre de sept fois est mis pour un nombre indéfini; (*a*) & répandre dans le sein, marque l'abondance, le grand nombre. (*b*) On voit par les Prophétes Jérémie, (*c*) Ezéchiel, (*d*) Abdias, (*e*) de quelle maniére Dieu châtia les peuples qui avoient insulté au malheur des Juifs. La vengeance ne fut pas beaucoup différée. Le même Nabuchodonosor, qui avoit ruiné Jérusalem, & emmené les Juifs en captivité, fit le même traitement à la plûpart des peuples voisins, cinq ans aprés, comme nous l'apprend Joseph. (*f*)

℣. 14. OVES PASCUÆ TUÆ. *Les brebis que vous nourrissez*, où que vous paissez, dont vous êtes le pasteur. Les anciens Pseautiers lisent: (*g*) *Oves gregis tui*; les brebis de vôtre troupeau.

(*a*) *Vide Genes.* IV. 24. *Ruth.* IV. 15. 1. *Reg.* 21. 5. *Isai.* VI. 1. *& passim.*
(*b*) *Isai.* LXV. 6. *Jerem.* XXXII. 18. *Luc.* 6. 38.
(*c*) *Jerem.* XLIX. 7.
(*d*) *Ezech.* XXV. XXVI.
(*e*) *Abdias per totum.*
(*f*) *Joseph. Antiq.* l. X. c. 11. p. 345.
(*g*) *Psalt. Rom. Mediol. S. Germ.*

PSEAUME LXXIX.

Priére des captifs de Babylone pour leur liberté. Comparaiſon de la nation Juive à une vigne. Dieu l'a livrée à ſes ennemis ; on le conjure de la regarder avec compaſſion, & d'envoyer l'Homme de ſa droite, c'eſt-à-dire, ſon Meſſie.

In finem, pro iis qui commutabuntur, teſtimonium Aſaph.

Pour la fin, pour ceux qui ſeront changez, témoignage d'Aſaph.

ARGUMENT.

JE voudrois traduire l'Hébreu de ce titre par : (a) Pſeaume, ou inſtruction adreſſée au Chef de la muſique de la famille d'Aſaph, pour les réjoüiſſances. *On donnera des preuves de cette explication dans la Diſſertation ſur les inſtrumens de muſique des Hébreux. Le nom de* témoignage, *ſe prend ſouvent pour* inſtruction, *exhortation, conjuration, priére. Pluſieurs anciens Exemplaires Grecs,* (b) *& Latins, ajoûtent à la fin de ce titre :* Pro Aſſyrio, *ou* pro Aſſyriis, *pour l'Aſſyrien, ou pour les Aſſyriens, ou même contre les Aſſyriens. C'eſt ce qui a donné lieu à quelques-uns de l'expliquer de la captivité des Tribus d'Iſraël, dont une partie furent emmenées par Téglatphalaſar, & les autres par Salmanaſar. Ce ſentiment eſt fondé ſur ce qui eſt dit ici d'Ephraïm, & de Manaſſé, qui étoient les principales des dix Tribus qui furent conduites en Aſſyrie. Mais le nom de Benjamin, au milieu de ces deux Tribus, renverſe tout ce ſyſtême. Car on ſait que Benjamin ne fut jamais uni à Ephraïm dans ſa ſéparation, & ne fut réduit en captivité qu'aſſez long-tems aprés, ſous les Caldéens, par Nabuchodonoſor.*

D'autres (c) *le rapportent à la perſécution d'Antiochus Epiphanes ; d'autres appliquent la premiére partie du Pſeaume, au tems auquel David étoit Roi ſeulement à Hébron, aprés la funeſte bataille de Gelboé ; & la ſeconde partie à la déſolation de Jéruſalem par Nabuchodonoſor.* (d) *Groſius l'applique au tems qui ſuivit la priſe de l'Arche par les Philiſtins. Nous ſommes perſuadez avec la plûpart des anciens, & des nouveaux,* (e) *que c'eſt une priére des Juifs réduits en captivité à Babylone, aprés la ruine de la ville, & du Temple de Jéruſalem par les Caldéens. On le peut*

(a) למנצח על ששנים עדות לאסף מזמור

(b) *Ita Edit. Rom. Theodoret. Athanaſ. Euthym. Aug. alii non pauci.*

(c) *Theodorus, Beda, alii.*

(d) *Boſſuet hic.*

(e) *Euſeb. Theodoret, Athanaſ. Euthym. Heracleot. Muis, Ferrand. alii.*

Digitized by Google

fort bien prendre comme une continuation du Pſeaume précédent, auquel il eſt aſſez naturellement lié par la matiére, & par la ſuite du diſcours. Les Peres l'expliquent des perſécutions de l'Egliſe de JESUS-CHRIST, *ou des vœux de la Synagogue pour la venuë du Meſſie, qui eſt déſigné aux ℣℣. 2. 4. 8. 10. 18. ſous les noms de Paſteur d'Iſraël, de face du Seigneur, de Fils de l'Homme, d'Homme de la droite.*

℣. 1. *QUi regis Iſrael, intende: qui deducis velut ovem Joſeph.*

2. *Qui ſedes ſuper Cherubim, manifeſtare coram Ephraïm, Benjamin, & Manaſſe.*

℣. 1. VOus qui gouvernez Iſraël, & qui conduiſez Joſeph comme une brebis, écoutez-nous.

2. Vous qui êtes aſſis ſur les Chérubins, manifeſtez-vous devant Ephraïm, Benjamin; & Manaſſé.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI REGIS ISRAEL, INTENDE, QUI DEDUCIS VELUT OVEM JOSEPH. *Vous qui gouvernez Iſraël, & qui conduiſez Joſeph comme une brebis, écoutez-nous.* Ou, ſuivant l'Hébreu: (*a*) *Vous qui êtes le Paſteur d'Iſraël, & qui conduiſez Joſeph comme* un troupeau *de brebis.* Iſraël & Joſeph marquent ici toutes les Tribus, tout le peuple d'Iſraël. Non ſeulement Ephraïm, Manaſſé, & Benjamin, dont il eſt parlé au ℣. ſuivant, mais auſſi Juda, & toutes les autres Tribus, étoient alors en captivité au-delà de l'Euphrate. Le ſort, & la miſére communes les avoient toutes réünies, & les Prophétes durant & depuis la captivité, ne diſtinguent plus comme auparavant, Juda d'avec Iſraël. Pour l'ordinaire ils les conſidérent comme réünis, & adreſſant à Dieu leurs priéres en commun pour les reſtes de leur Nation, & du peuple diſperſé du Seigneur. L'Auteur ſemble rappeller exprés les noms d'Iſraël, & de Joſeph, comme des perſonnes chéries de Dieu, & il évite les diſtinctions odieuſes de Juda, & d'Iſraël, pour attirer plus aiſément la miſéricorde de Dieu, & pour obtenir l'effet de ſes priéres. (*b*)

℣. 2. QUI SEDES SUPER CHERUBIM, MANIFESTARE CORAM EPHRAIM, &c. *Vous qui êtes aſſis ſur les Chérubins, manifeſtez-vous devant Ephraïm, Benjamin, & Manaſſé.* Ces trois Tribus étoient campées dans le déſert, derriére & à l'occident du Tabernacle; (*c*) de maniére que dans les marches de l'armée, elles avoient toûjours en face devant eux l'Arche & le Tabernacle, qu'on portoit au centre de l'armée. L'Auteur du Pſeaume prie le Seigneur de raſſembler ſon peuple, & de

(*a*) רֹעֵה יִשְׂרָאֵל הַאֲזִינָה נֹהֵג כַּצֹּאן יוֹסֵף *Aqu.* Ὁ ποιμαίνων Ἰσραὴλ. *Sym.* Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰωσήφ. *Ieron. ut gregem Joſeph.*

(*b*) *Euſeb. Theodoret.*

(*c*) *Num.* 11. 18. 19. 20. 21. 22.

Digitized by Google

3. *Excita potentiam tuam, & veni, ut salvos facias nos.*

4. *Deus, converte nos : & ostende faciem tuam, & salvi erimus.*

3. Excitez & faites paroître vôtre puissance, & venez pour nous sauver.

4. O Dieu, convertissez-nous, & montrez-nous vôtre visage ; & nous serons sauvez.

COMMENTAIRE.

marcher comme autrefois au milieu d'eux, devant les Tribus d'Ephraïm, de Benjamin, & de Manassé. (*a*) Faites cesser cette ancienne division, tirez-nous de la captivité, & que réünis sous un même Chef, nous vous suivions tous de concert, comme autrefois sous Moyse.

L'Hébreu : (*b*) *Vous qui êtes assis sur les Chérubins, faites briller* vôtre gloire *devant Ephraïm, &c.* Il fait allusion à la gloire du Seigneur qui brilloit, comme une lumiére sur le Tabernacle, lorsque le Seigneur y descendoit, (*c*) & donnoit ses ordres à Moyse pour camper, ou décamper. Les Tribus dont on a parlé la voyoient les premiéres. Les Hébreux concevoient le Seigneur dans son Tabernacle, assis sur les aîles des Chérubins, comme dans un trône, & ayant le couvercle de l'Arche de l'Alliance pour marche-pied. Les aîles des Chérubins s'étendoient en avant, & se rejoignoient par-dessus le propitiatoire, pour former une espéce de siége. Lorsque Dieu apparut à Ezéchiel, (*d*) il se proportionna à ce goût, & à ce préjugé des Juifs, & se montra sur un chariot porté par des Chérubins, quoique fort différent de l'Arche d'Alliance.

℣. 4. DEUS, CONVERTE NOS, ET OSTENDE FACIEM TUAM, ET SALVI ERIMUS. *O Dieu, convertissez-nous, montrez-nous vôtre visage, & nous serons sauvez.* Nous comprenons bien, ô mon Dieu, que c'est la dépravation de nôtre cœur, que ce sont nos crimes, qui nous ont réduits en l'état où nous nous trouvons ; ainsi, Seigneur, convertissez-nous, forcez nos cœurs rebelles à vous obéir ; aprés nous avoir terrassez par l'affliction, & par la disgrace, répandez dans nos cœurs la douceur de vôtre grace, & de vôtre amour, afin que nous courions ci-aprés dans la voye de vos Commandemens : *Convertissez-nous, & nous serons convertis ;* (*e*) sans vous, nous ne pouvons rien faire. (*f*) L'Hébreu se peut traduire autrement : (*g*) *Seigneur, rappellez*-nous de nôtre captivité, *faites luire vôtre face* sur nous, *& nous serons sauvez.* Rien ne vous est plus facile que de nous délivrer, ô mon Dieu ; (*h*) montrez-

(*a*) *Athanas. Muis, Tir. Ham.*

(*b*) ישב הכרובים הופיעה לפני אפרים

(*c*) *Num.* IX. 15. 16. *& seqq.* XIV. 10. XVI. 43. XX. 6.

(*d*) *Ezech* I. & X.

(*e*) *Jerem.* XXXI. 18. *& Thren.* V. 21. *Convertite nos, Domine, ad te, & convertemur.*

(*f*) *Joan.* XV. 5. *Vide Muis hic, & Iseron.*

(*g*) אלהים השיבנו והאר פניך ונושע

(*h*) *Theodoret. Euthym. Rabb. Sal. Tir. Jun. alii.*

Digitized by Google

5. Domine Deus virtutum, quousque irascéris super orationem servi tui?

6. Cibabis nos pane lacrymarum: & potum dabis nobis in lacrymis in mensura?

5. Seigneur, Dieu des armées, jusqu'à quand vous mettrez-vous en colére, sans vouloir écouter la priére de vôtre serviteur?

6. *Jusqu'à quand* nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, & nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance?

COMMENTAIRE.

nous seulement un visage favorable, réconciliez-vous à vôtre peuple, rendez-nous vos bonnes graces, & nous serons sauvez; car vous ne nous abandonnerez point dés que vous nous aimerez, & que nous vous aimerons, *non enim amas, & deseris*, dit saint Augustin. Ce ℣. est comme un refrain qui se lit quatre fois dans ce Psaume, presqu'en mêmes termes, savoir aux ℣℣. 4. 8. 15. & 20.

℣. 5. USQUEQUO IRASCERIS SUPER ORATIONEM SERVI TUI. *Jusqu'à quand vous mettrez-vous en colére, sans vouloir écouter la priére de vôtre serviteur?* Les Septante: (a) *De vos serviteurs*. L'Hébreu: (b) *De vôtre peuple*. C'est le même sens; faites luire vôtre face, écoutez favorablement vôtre peuple, & ne rejettez point ses humbles priéres.

℣. 6. CIBABIS NOS PANE LACRYMARUM, ET POTUM DABIS NOBIS IN LACRYMIS, IN MENSURA? *Jusqu'à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, & nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance?* Le pain de larmes, & la boisson de pleurs, marquent figurément une nourriture qu'on prend dans le deüil, & dans la douleur. (c) On lit ailleurs: (d) *Mes larmes m'ont servi de nourriture jour & nuit, pendant qu'on me dit tous les jours: Où est vôtre Dieu?* Osée parle aussi du pain de deüil, *panis lugentium*, (e) qui est apparemment le même que, *le pain des larmes*.

Quant à ces paroles du texte, *in mensura*, on les explique assez différemment. Nous avons suivi dans la traduction Françoise ceux qui l'expliquent par (f) *abondamment*; & c'est le sens qui paroît le plus conforme au texte, qui porte à la lettre, *trois fois*, ou une *triple mesure*, ou *triplement*. L'Hébreu, *Schalisch*, (g) pouvoit être une certaine mesure usitée parmi les Caldéens, où ce Psaume fut apparemment composé; ou il marquera la troisiéme partie de l'Epha, c'est-à-dire, le *Seah*, de la capacité de neuf

---

(a) Ὡς πόλε ὀργίζῃ ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν δούλων σε.

(b) בתפלת עמך

(c) *Theodoret hic.* Λέγει δὲ ὅτι, ἡ τὴν τροφὴν ἡμῶν, ἡ τὸ πόμα δάκρυσι συγκίρασας, ὀδυρόμενοι γὰρ ἡ τίκτουσι μεταλαγχάνομεν τῆς ἀναγκαίας τροφῆς.

(d) *Psal.* XLI. 4.

(e) *Osee* IX. 4. *Sacrificium eorum, quasi panis lugentium.*

(f) *Theodoret hic. Munst. Mont. Mar. Castal. Vat. Chald. alii.*

(g) תשקמו בדמעות שליש

7. *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris : & inimici nostri subsannaverunt nos.*

8. *Deus virtutum converte nos : & ostende faciem tuam, & salvi erimus.*

7. Vous nous avez mis en butte à nos voisins ; & nos ennemis se sont moquez de nous avec insulte.

8. Dieu des armées, convertissez-nous, & montrez-nous vôtre visage, & nous serons sauvez.

COMMENTAIRE.

pintes, chopine, demi-sétier, un poisson, quatre pouces, & un peu plus. On trouve le même terme dans Isaïe : (*a*) *Qui est celui qui a mesuré toute la poussiére de la terre dans un schalisch*, ou dans un tiers de mesure ? Mais nos Commentateurs n'ont point encore fixé la capacité de cette mesure. Dans Isaïe, elle signifie une mesure fort petite ; & dans ce Pseaume, une assez grande mesure. Mais quand il s'agit de mesurer des larmes, ou de mesurer toute la terre, la mesure qui est trop grande pour l'un, est infiniment trop petite pour l'autre ; ainsi l'hyperbole est très-bien conservée dans les deux endroits, pour exagérer dans l'un, & pour diminuer dans l'autre.

Saint Jérôme a prétendu dans son Commentaire, que *in mensura*, signifioit que ceux qui étoient dans les larmes de la pénitence, ne devoient user du boire & du manger, que fort modérément, & avec mesure. Eusébe dit que ceux qui pleurent, doivent pleurer avec mesure, & tempérer leur douleur par l'espérance. Les anciens Interprétes Grecs avoient traduit comme les Septante, *avec mesure*, ne sachant pas apparemment quelle mesure c'étoit que le *Schalisch*. Saint Jérôme dans sa traduction, lit, *tripliciter ;* d'autres, *triente*, ou *trientuli*.

℣. 7. POSUISTI NOS IN CONTRADICTIONEM VICINIS NOSTRIS. *Vous nous avez mis en butte à nos ennemis.* Tous nos voisins se croyent permis de nous insulter, de nous ravir nos biens, de nous outrager. Ou bien, suivant l'Hébreu : (*b*) *Vous nous avez mis comme* un sujet *de dispute*, de querelle, de procez *avec nos voisins*. Tous ceux qui nous environnent, nous chicannent, nous contredisent, nous combattent. C'est dans ce sens que Jérémie (*c*) disoit qu'il étoit un homme de querelle, & de discorde au milieu de son peuple. *Quare genuisti me virum rixæ, virum discordiæ in universa terra ?* Haï, persécuté, contredit de tout le monde, & obligé pour soutenir les intérêts de son Dieu, de se commettre, d'invectiver, de reprendre, de s'opposer à tous ses concitoyens.

℣. 8. CONVERTE NOS. *Convertissez-nous*, ou plûtôt rappellez-

---

(*a*) *Isai.* XL. 12. *Vide Jun. Geier. & maximè Lud. de Dieu, hic, ubi profert ex Matt.* XIII. 33. *in Æthiop.* משלש, *pro sato.*

(*b*) תשימנו מדון לשכנינו

(*c*) *Jerem.* XV. 10.

Digitized by Google

9. *Vineam de Ægypto transtuliſti : ejeciſti gentes, & plantaſti eam.*

10. *Dux itineris fuiſti in conſpectu ejus: plantaſti radices ejus, & implevit terram.*

11. *Operuit montes umbra ejus : & arbuſta ejus cedros Dei.*

9. Vous avez tranſporté vôtre vigne de l'Egypte ; & aprés avoir chaſſé les nations, vous l'avez plantée *en leur place.*

10. Vous lui avez ſervi de guide dans le chemin, en marchant devant elle : vous avez affermi ſes racines ; & elle a rempli la terre.

11. Son ombre a couvert les montagnes ; & ſes branches les cédres de Dieu.

COMMENTAIRE.

nous de nôtre exil. (*a*) Voyez le ℣. 4. c'eſt un refrain qui ſe répéte quatre fois dans ce Pſeaume.

℣. 9. VINEAM DE ÆGYPTO TRANSTULISTI. *Vous avez tranſporté vôtre vigne de l'Egypte.* Il reprend les choſes de plus haut, & rappelle ce que le Seigneur a fait en faveur de ſon peuple, depuis la ſortie de l'Egypte, juſqu'à la captivité ; il repréſente Iſraël ſous la figure d'une vigne que Dieu tranſplanta d'Egypte dans la Judée. L'Ecriture dans l'ancien & dans le nouveau Teſtament, employe ſouvent cette ſimilitude d'une vigne, (*b*) en parlant de la Synagogue.

EJECISTI GENTES, ET PLANTASTI EAM. *Aprés avoir chaſſé les Nations, vous l'avez plantée en leur place.* Vous avez arraché les Cananéens de leur pays, comme un mauvais plant, & vous avez mis en leur place un plant nouveau, les Iſraëlites vôtre peuple.

℣. 10. DUX ITINERIS FUISTI IN CONSPECTU EJUS. (*c*) *Vous lui avez ſervi de guide dans le chemin ;* vous avez conduit vôtre peuple dans le déſert. L'Hébreu : (*d*) *Vous avez préparé la place devant elle ;* (*e*) vous avez purgé, nettoyé, diſpoſé la place, où vous la deviez planter, comme un bon vigneron qui laboure le terrain où il veut planter ſon plant, (*f*) qui en ôte les ronces, les pierres, les mauvaiſes herbes, &c. Le Caldéen : *Vous avez balayé devant elle.*

℣. 11. OPERUIT MONTES UMBRA EJUS, ET ARBUSTA EJUS CEDROS DEI. *Son ombre a couvert les montagnes, & ſes branches les cédres de Dieu.* Cette vigne une fois plantée dans les montagnes de la Paleſtine, dans cet excellent terrain, bien purgé, & bien préparé, y prit bien-tôt de profondes racines, & s'éleva juſques ſur les plus grands cédres ; ſes branches chargées de fruits, & de feüillages, donnérent de l'ombre à toutes les montagnes, à tout le pays de Judée, qui eſt mon-

(*a*) *Theodoret.*

(*b*) *Iſai.* v. 1. *& ſeq. Oſee* x. 1. *Jerem.* 2 21. *Deut.* xxxii. 32. *Ezech.* xvii. 6. *Joël.* i. 7. *Matt.* xx. 2. xxi. 33. *Marc* xii. 1. *&c.*

(*c*) *Aug. Pſalter. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Viam feciſti in conſpectu ejus, & ita* 70. Ὡδοποίησας ἔμπροσθεν αὐτῆς.

(*d*) נכית לפניה

(*e*) *Ita Sym.* Ἀπεκάθηρας ἔμπροσθεν αὐτῆς. *Ieron. Præparaſti ante faciem ejus.*

(*f*) *Ita Vat. Pag. Tig. Caſt. alii.*

tueux,

12. *Extendit palmites suos usque ad mare : & usque ad flumen propagines ejus.*

13. *Ut quid destruxisti maceriam ejus : & vindemiant eam omnes, qui pertergrediuntur viam ?*

12. Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer, & ses rejettons jusqu'au fleuve.

13. Pourquoi avez-vous *donc* détruit la muraille qui l'environnoit ; & pourquoi *souffrez-vous que* tous ceux qui passent dans le chemin la pillent ?

COMMENTAIRE.

rueux ; ce pays fut une terre de bénédiction, & d'abondance ; chacun buvoit & mangeoit tranquillement à l'ombre de son figuier, & de sa vigne. (*a*) Cela se vérifia principalement sous les regnes de David, & de Salomon. C'est dans le même tems que la puissance des Hébreux s'étendit sur les Nations voisines, désignées ici sous le nom de *Cédres de Dieu*, ou de cédres extrêmement hauts. David assujettit toute la Syrie, les Iduméens, les Philistins, les Moabites, les Ammonites, (*b*) &c. On peut traduire l'Hébreu : (*c*) *Son ombre a couvert les montagnes, & ses branches sont des cédres de Dieu.* Ou en faisant un petit changement dans le texte : (*d*) *Son ombre a couvert les montagnes, & ses raisins les cedres de Dieu.* Il est parlé de ses branches au ℣. suivant.

℣. 12. EXTENDIT PALMITES SUOS USQUE AD MARE; ET USQUE AD FLUMEN, &c. *Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer, & ses rejettons jusqu'au fleuve.* La domination de David & de Salomon s'étendoit depuis le fleuve d'Euphrate à l'orient, jusqu'à la mer Méditerranée au couchant, (*e*) suivant les promesses que Dieu en avoit faites à leurs peres. (*f*) L'Hébreu : (*g*) *Elle a jetté ses branches*, (*h*) ou *ses vendanges*, (*i*) ou, selon Symmaque, (*k*) *ses feüilles*. Ceux qui traduisent le Grec de Symmaque par, *la criniére*, ou les crins, ne font pas réflexion que le même terme, qui en parlant des chevaux, & des lions, signifie le crin, & la criniére, se dit aussi des feüilles de vigne ; d'ailleurs, que voudroit dire *la criniére d'une vigne ?*

℣. 13. UT QUID DESTRUXISTI MACERIAM EJUS ? *Pourquoi avez-vous détruit la muraille qui l'environnoit ?* Il continuë dans sa métaphore d'une vigne. Elle étoit fermée de murailles. Vôtre Temple, vôtre protection, vos bons Anges, (*l*) la mettoient à couvert de toute insulte : aujourd'hui elle est ouverte de toutes parts, & exposée à tous les

(*a*) *Mich.* IV. 4. 3. *Reg.* IV. 25. 1. *Macc.* XIV. 12.
(*b*) *Theodoret & alii.*
(*c*) כסו הרים צלה וענפיה ארזי אל
(*d*) En lisant ענביה au lieu de ענפיה
(*e*) *Vide Psal.* LXXI. 8.
(*f*) *Exod.* XXIII. 31. *Deut.* XI. 24.
(*g*) תשלח קציריה על ים
(*h*) *Ita Theodot. & 5. edit.* Ἐξαπέστειλε κλήματα αὐτῆς.
(*i*) Ἀποστολὴ σταφυλὴν αὐτῆς.
(*k*) *Sym.* Ἐξέτεινε τὰς χαίτας αὐτῆς.
(*l*) *Eusèb. Athanas.*

Digitized by Google

14. *Exterminavit eam aper de silva : & singularis ferus depastus est eam.*

15. *Deus virtutum convertere : respice de cœlo, & vide, & visita vineam istam.*

16. *Et perfice eam, quam plantavit dextera tua : & super filium hominis, quem confirmasti tibi.*

14. Le sanglier de la forêt l'a toute ruinée ; & la bête sauvage l'a devorée.

15. Dieu des armées, tournez-vous vers nous : regardez du haut du Ciel, & voyez ; & visitez *de nouveau* vôtre vigne.

16. Donnez la perfection à celle que vôtre droite a plantée : & *jettez les yeux* sur le Fils de l'Homme que vous avez établi, & affermi pour vous-même.

COMMENTAIRE.

passans. *Vindemiant eam omes qui prætergrediuntur viam.* Les Chaldéens ont rompu ses murs, ont ruiné Jérusalem, ont brûlé son Temple ; à présent les Philistins, les Iduméens, les Arabes, les Phéniciens la pillent impunément, & s'attribuënt cet héritage, que vous vous étiez réservé. D'où vient tout cela, Seigneur, sinon de ce que vôtre vigne s'est trouvée une vigne bâtarde, qui au lieu de donner de bons raisins, ne vous a produit que des épines, ou des raisins sauvages ? (a) *Expectavi ut faceret uvas, & fecit labruscas.*

℣. 14. SINGULARIS FERUS DEPASTUS EST EAM. *La bête sauvage l'a ravagée. Singularis ferus*, est la même chose qu'*aper de sylva*, le sanglier de la forêt. Cet animal n'est pas sociable, d'où lui vient le nom de *singularis*, sanglier, seul, qui fait bande à part. Le Grec, (b) *monios agrios*, est aussi synonime au sanglier. Les Commentateurs entendent sous ce nom, les uns le Démon, les autres Nabuchodonosor ; d'autres Sennachérib, ou Salmanasar, ou Antiochus Epiphanes, ou en général tous les Princes ennemis des Hébreux. Suivant nôtre hyptothése, ce doit être principalement Nabuchodonosor, puisque ce Psеaume regarde la destruction de Jérusalem, & du Temple par ce Prince.

L'Hébreu : (c) Et *les bêtes de la campagne l'ont mangée*, rongée, ravagée. Le terme *Sis*, se prend pour toute sorte d'animaux des champs, au Psеaume XLIX. 11. Le Caldéen : (d) *Le coq sauvage*. Le Syriaque : *L'âne sauvage.*

℣. 15. DEUS VIRTUTUM CONVERTERE. *Dieu des armées, retournez-vous vers nous.* C'est la troisiéme répétition de ce refrain ; Dieu tout-puissant, regardez-nous favorablement, rappellez-nous de nôtre captivité.

℣. 16. VISITA VINEAM ISTAM, ET PERFICE EAM QUAM PLANTAVIT DEXTERA TUA ; ET SUPER FILIUM

(a) *Isai.* v. 4. 5. & *sequ. Jerem.* II. 21.
(b) 70. Μονὶος ἄγριος κατεπάτησεν αὐτήν. *Ita & Sym.* Μονὶος ἄγριος κατεδοκίμασε αὐτήν.
(c) וזיז שדי ירענה *Aqu.* Παιδίσκαι χόρτου
(d) ותרנגל בראי יתפרנס מנה

HOMINIS QUEM CONFIRMASTI TIBI. *Visitez vôtre vigne, & donnez la perfection à celle que vôtre droite a plantée ; & sur le Fils de l'Homme que vous avez établi.* Jettez seulement les yeux sur cette vigne, voyez en quel état l'ennemi l'a réduite, & cette seule vûë sera capable de fléchir vôtre misericorde, & d'attirer vôtre compassion ; achevez l'ouvrage que vous avez commencé, & rétablissez cette vigne que vous avez autrefois regardée avec tant de complaisance. L'Hébreu est traduit avec assez de diversité : (*a*) *Visitez cette vigne, & cette plante que vous avez plantée, & ce rejetton que vous avez affermi*, ou le fils que vous vous êtes réservé. On sait que le nom de *fils* se donne quelquefois aux branches, & aux rejettons des arbres. (*b*)

Bochart prétend, (*c*) que *canna*, que nous traduisons par une plante, signifie du lierre, nommé en Egyptien *chen-osiris*, ou plante d'osiris. Dellon (*d*) nous décrit une plante d'Egypte, nommée *alkanna*, qui paroît être celle dont le Prophète nous parle ici ; c'est un abrisseau toûjours vert, que l'on taille à peu-prés comme le saule, & qui jette comme lui un grand nombre de verges. On employe ses feüilles réduites en poudre, à teindre en jaune, ou en rouge, les mains, les pieds, & une partie des cheveux des femmes. Les hommes s'en servent aussi à donner la même couleur à leurs ongles ; & à teindre de même les crins, la queuë, les pieds des chevaux. Mais ce que je trouve d'embarrassant dans cette explication, & dans toutes celles qui s'éloignent de la Vulgate, & des Septante, c'est que l'Auteur du Pseaume n'a jusqu'ici parlé que de la vigne, & qu'on n'a aucune preuve que *canna* signifie ni la vigne, ni une plante en général. Saint Jérôme traduit ce terme par, *une racine* ; & plusieurs Interprétes par, *un rejetton*. Les Rabbins veulent qu'il soit le même que *ganna*, un Jardin ; tout cela par pure conjecture.

Nous nous arrêtons donc à la traduction commune : *Visitez cette vigne, & affermissez*, perfectionnez, préparez-la, *puisque vous l'avez plantée* ; les ennemis ont voulu l'arracher ; à peine tient-elle encore à la terre par quelques-unes de ses racines ; c'est à vous à la rassurer & à la raffermir. Jettez les yeux *sur le Fils que vous vous êtes établi*. Ce Fils, du consentement du Chaldéen, (*e*) & des anciens Rabbins, c'est le Messie, qu'ils attendent ; selon les Peres, & la plûpart des Interprétes Clirétiens, c'est JESUS-CHRIST Fils de Dieu, & Fils de l'Homme, vrai Dieu, & vrai Homme, qui s'est comparé à une vigne dans l'Evangile, (*f*) & qui dans la parabole de la vigne du Seigneur, est le Fils du Pere de famille, que les vignerons chassérent de sa vigne, & mirent à mort, croyant se ren-

(*a*) ופקד גפן זאת וכנה אשר נטעה ימינך
(*b*) *Gen.* xlix. 22. *Munst. Vat. Pisc. Kimchi, alii Rabb.*
(*c*) *Boch. Phaleg. l.* 1. *c.* 15.
(*d*) *Dellon observat. l.* 1. *c.* 72.
(*e*) ועל מלכא משיחא דחילתא לך *Vide Abnez. Rab. Obad.*
(*f*) *Joan.* xv. 1. 4. *&c.*

Digitized by Google

17. *Incensa igni, & suffossa : ab increpatione vultûs tui peribunt.*

18. *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ ; & super filium hominis, quem confirmasti tibi.*

17. Elle a été toute brûlée par le feu, & presque arrachée : vos ennemis périront par la sévérité menaçante de vôtre visage.

18. Etendez vôtre main sur l'homme de vôtre droite, & sur le Fils de l'homme que vous avez *établi*, & affermi pour vous-même.

COMMENTAIRE.

dre par-là maître de l'héritage. (*a*) Quelqu'autre sens qu'on donne à ce passage, soit par exemple, qu'on l'explique du peuple Juif en général, (*b*) ou de Zorobabel en particulier, il faut toûjours revenir au Messie, lorsqu'on voudra quitter la figure pour la réalité. Le ℣. 18. contient toutes les mêmes paroles, à la réserve qu'il porte : Que vôtre main soit faite *sur le Fils de vôtre droite, & sur le Fils de l'Homme, que vous vous êtes affermi ;* au lieu qu'ici on lit simplement : *sur le Fils que vous vous êtes affermi.* Je soupçonne que c'est par inadvertance que les Copistes ont mis ces paroles dans le ℣. 16. où elles ne sont nullement nécessaires pour le sens, & dont elles renversent même la construction. Mais dans le ℣. 18. elles sont à leur place naturelle, & rendent un trés-bon sens.

℣. 17. INCENSA IGNI ET SUFFOSSA ; AB INCREPATIONE VULTUS TUI PERIBUNT. *Elle a été toute brûlée, & presqu'arrachée ; vos ennemis périront par la sévérité menaçante de vôtre visage.* Vôtre vigne, Seigneur, a été abandonnée aux ennemis ; ils l'ont ravagée, arrachée, brûlée ; vôtre colére ne s'allumera-t'elle pas contr'eux ? (*c*) Ou bien : Vôtre vigne est toute détruite, & vôtre peuple périra entiérement, si vous continuez à le traiter avec une pareille sévérité. (*d*)

℣. 18. FIAT MANUS TUA SUPER VIRUM DEXTERÆ TUÆ ; ET SUPER FILIUM HOMINIS, QUEM CONFIRMASTI TIBI. *Etendez vôtre main sur l'Homme de vôtre droite, & sur le Fils de l'Homme, que vous avez affermi pour vous-même.* On a déja remarqué sur le ℣. 16. où se trouve la seconde partie de celui-ci en termes exprés, que les Peres, & le commun des Commentateurs, expliquent ce passage du Messie. Rien ne lui convient mieux que les dénominations de *Fils de la droite* du Pere, puisqu'il y est assis, suivant l'expression de l'Ecriture, (*e*) & que celle *de Fils de l'Homme*, qualité qu'il prend si souvent dans l'Evangile ; (*f*) Quel autre Libérateur pouvoient entendre les captifs

(*a*) *Matt.* XXI. 33. 39. *Marc.* XII. 1. 2. *&c. Luc.* XX. 9. 10. *& seq.*

(*b*) *Muis, du Pin.*

(*c*) *Chald. Syr. S. Ieron. Succensa igni & diruta : ab increpatione facies tua perent.*

(*d*) *Muis, Geier. Pisc. alii.*

(*e*) *Psal.* CIX. 1. *Matt.* XXVI. 64. *Marc.* XVI. 19. *Luc.* XXII. 69. *Rom.* VIII. 34. *Act.* VII. 55. *Coloss.* III. 1. *&c.*

(*f*) *Matt.* XII. 32. 40. XIII. 37. *& passim.*

Digitized by Google

19. *Et non discedimus à te, vivificabis nos: & nomen tuum invocabimus.*

20. *Domine Deus virtutum, converte nos: & ostende faciem tuam, & salvi erimus.*

19. Et nous ne nous éloignerons plus de vous: vous nous donnerez une vie *nouvelle*; & nous invoquerons vôtre nom.

20. Seigneur, Dieu des armées, convertissez-nous, & nous montrez vôtre visage; & *alors* nous serons sauvez

COMMENTAIRE.

de Babylone, que celui qui étoit l'espérance de tout Israël, & qui avoit été si souvent promis à leurs peres? Quel autre pouvoit rétablir leur Nation, & les tirer des maux où ils gémissoient?

℣. 19. ET NON DISCEDIMUS A TE: VIVIFICABIS NOS, ET NOMEN TUUM INVOCABIMUS. *Nous ne nous éloignerons plus de vous; vous nous donnerez une vie nouvelle, & nous invoquerons vôtre nom.* Malgré les maux dont nous sommes accablez, nous espérons, Seigneur, que vous nous délivrerez. *Vous nous rendrez la vie;* vous nous tirerez de la captivité, de l'esclavage, qui est une espéce de mort, (*a*) & nous continuërons à vous invoquer, & à vous rendre nos loüanges & nos vœux. Ou bien: Tirez-nous de cet état où nous sommes continuellement exposez au danger de vous abandonner; ne permettez point que nous quittions vôtre service, rendez-nous la vie & la liberté, & nous continuërons à nous qualifier le peuple du Seigneur, on nous connoîtra encore désormais sous ce nom. *Nomen tuum invocabimus.* L'Hébreu: (*b*) *Nous serons appellez de vôtre nom.*

(*a*) *Ps.* LXXX. 7. *Isai.* LVII. 15. *Osée* VI. 3. *Ezech.* XXXVII. 2. 3. 4. *& sequ.*

(*b*) ובשמך נקרא *Sym.* Καὶ τῷ ὀνόματι σε κληθησόμεθα.

Digitized by Google

PSEAUME LXXX.

Le Psalmiſte invite le peuple à loüer le Seigneur au premier jour de l'année, ou à la Fête des Trompettes. Il rapporte l'origine, & la cauſe de l'établiſſement de cette ſolemnité; ingratitude des Iſraëlites: promeſſes du Seigneur.

In finem pro torcularibus, Pſalmus ipſi Aſaph. | *Pſeaume d'Aſaph pour la fin, ſur les preſſoirs.*

ARGUMENT.

ON peut traduire ainſi l'Hébreu de ce titre: (a) Pſeaume adreſſé à Aſaph Chef de la bande de Geth. *Pluſieurs anciens Exemplaires Latins,* (b) *ajoûtent à cette inſcription*: Quinta Sabbati; *le cinquiéme jour de la ſemaine, ou le Jeudi; ce qui a fait dire à quelques-uns, qu'on chantoit ce Pſeaume ce jour-là dans le Temple. Génebrard croit que ces additions que l'on trouve de tems en tems à la tête des Pſeaumes, nous viennent de la tradition des Juifs. Ce n'eſt pas-là donner une fort haute idée de leur autorité. Cette addition ne ſe lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans les Bibles Grecques, ni même dans les meilleurs Exemplaires Latins.*

L'on eſt fort partagé ſur ce qui a donné occaſion à ce Pſeaume, & ſur le tems auquel on le chantoit. Pluſieurs (c) *ont crû qu'on le récitoit au commencement de chaque mois, parce qu'il y eſt dit au* ℣. 3. Sonnez de la trompette au premier jour du mois. *Il eſt clair par le texte de Moyſe, que l'on annonçoit les néoménies au ſon des trompettes,* (d) *de même que l'année du Jubilé,* (e) *& le commencement de l'année civile,* (f) *ou du mois Tizri, dont le premier jour eſt ſouvent appellé pour cette raiſon,* la Fête des trompettes; *c'eſt à cette derniére fête que nous rapportons ce Pſeaume avec la plûpart des Interprétes.* (g)

Quelques-uns le rapportent auſſi à la Fête des Tabernacles; mais pourquoi lui donner ces deux objets? C'eſt, dit-on, qu'au même endroit il eſt encore parlé du jour ſolemnel, In inſigni die ſolemnitatis veſtræ; *qui eſt*

(a) למנצח על גתית לאסף

(b) *Aug. Pſalter Rom. Gallic. Codex Reg.* 138. *Caſſiodor. alii.*

(c) *Quidam in Muis.*

(d) *Num.* x. 10.

(e) *Levit.* xxv. 9. 10.

(f) *Levit.* xxiii. 24. *Num.* xxix. 1.

(g) *Ieron. Euſeb. ad* ℣. 24. *Chald. Kimchi, Muis, Boſſuet, du Pin.*

Digitized by Google

la Fête des Tabernacles, qui se célébroit immédiatement aprés celle de l'Expiation solemnelle. Je ne m'arrête point à ceux qui prétendent que les pressoirs, *dont il est parlé dans le titre, reviennent à la même Fête des Tabernacles, qui se faisoit aprés les vendanges, ni à ceux qui veulent que ce Pseaume ait été composé en mémoire de la délivrance de Joseph, qui fut, disent-ils, (a) tiré de prison au commencement de Tizri; ou en mémoire de la liberté qu'on donna dans la même saison aux Hébreux dans l'Egypte, (b) en les tirant des travaux où ils avoient travaillé jusqu'alors. Ces sortes d'explications n'ont ni solidité, ni certitude. Les Hébreux furent dans les travaux jusqu'à l'arrivée de Moyse en Egypte. (c) Or il n'y vint qu'environ un mois avant leur sortie, qui arriva au milieu de Nisan, qui répond à nos mois de Mars, & d'Avril.*

Théodore, Théodoret, un ancien Interprête Grec publié par le Pere Cordier, Béde le Vénérable, Monsieur Ferrand, croyent qu'il regarde les captifs délivrez de Babylone. Junius & Trémellius veulent qu'il ait été composé à l'occasion du transport de l'Arche à Jérusalem du tems de David. Eusébe & saint Athanase l'expliquent de la vocation des Gentils, & de la réprobation des Juifs. Nous ne l'attachons à aucune circonstance particuliére du tems; nous croyons qu'on le chantoit ordinairement à la Fête des Trompettes, ou au commencement de l'année civile, & à la Fête des Tabernacles. On y invite d'abord les Prêtres à loüer le Seigneur, puis on raconte en abrégé les bienfaits de Dieu envers son peuple depuis la sortie d'Egypte; & enfin on confesse les péchez & l'ingratitude des Israélites.

℣. 1. *EXultate Deo adjutori nostro: jubilate Deo Jacob.*

2. *Sumite psalmum, & date tympanum, psalterium jucundum cum cythara.*

℣. 1. REjoüissez-vous en loüant Dieu nôtre protecteur: chantez dans de saints transports, les loüanges du Dieu de Jacob.

2. Entonnez le Cantique, & faites entendre la tymbale, le psaltérion harmonieux, avec la lyre.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EXULTATE DEO ADJUTORI NOSTRO; JUBILATE DEO JACOB. *Réjoüissez-vous en loüant Dieu nôtre protecteur; chantez dans des saints transports, les loüanges du Dieu de Jacob.* Ceci s'adresse aux Prêtres, & aux Lévites, qui étoient chargez de chanter solemnellement dans le Temple les loüanges du Seigneur. L'Hé-

(a) *Chald. Rab. Sab.*
(b) *Kimchi, alii Hebr.*
(c) *Lege Exod.* 111. 7. & v. 4. 5.

Digitized by Google

3. *Buccînate in neomenia tubâ, in insigni die solemnitatis vestræ.*

4. *Quia præceptum in Israël est: & judicium Deo Jacob.*

3. Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, au jour célébre de vôtre grande solemnité.

4. Car c'eſt un commandement qui a été fait en Iſraël, & une ordonnance établie par le Dieu de Jacob.

COMMENTAIRE.

breu : (*a*) *Chantez au Seigneur qui eſt nôtre force ; pouſſez des cris de joye au Dieu de Jacob.*

℣. 2. SUMITE PSALMUM, ET DATE TYMPANUM, PSALTERIUM JUCUNDUM CUM CYTHARA. *Entonnez le Cantique, faites entendre la tymbale, le pſaltérion harmonieux, avec la lyre.* L'Hébreu à la lettre : (*b*) *Elevez le chant, ou le concert, frappez le tympanum, le kinnor agréable, avec le nable.* On a eſſayé d'expliquer ces divers inſtrumens dans une Diſſertation particuliére à la tête du ſecond Tome des Pſeaumes. Aquila traduit par *cythara*, & Symmaque par *lyra*, ce que les Septante ont rendu par *pſalterium*, & tous deux rendent par *nabla*, ce que les Septante ont traduit par *cythara*.

℣. 3. BUCCINATE IN NEOMENIA TUBA, IN INSIGNI DIE SOLEMNITATIS VESTRÆ. *Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, au jour célébre de vôtre grande ſolemnité.* On a déja vû que l'on publioit au ſon des trompettes tous les commencemens du mois ; mais on le faiſoit principalement & avec une ſolemnité extraordinaire au premier jour de Tizri, qui étoit le premier mois de l'année civile. C'eſt ce jour dont il eſt dit dans le Lévitique : (*c*) *Le ſeptiéme mois de l'année ſainte, qui eſt le premier de l'année civile, le premier jour du mois ſera pour vous un jour de repos ſolemnel, que vous célébrerez au ſon des trompettes ; vous l'appellerez ſaint, & vous n'y ferez aucune œuvre ſervile, &c.* C'eſt ce même jour qui eſt nommé ici le jour inſigne de vôtre ſolemnité : *In inſigni die ſolemnitatis veſtræ.*

Le texte Hébreu porte : (*d*) *Dans le caché, au jour de vôtre ſolemnité.* Les Commentateurs ſe partagent ſur le ſens de ce mot, *le caché*. Les uns (*e*) l'entendent de la Fête des Tabernacles, où les Hébreux demeuroient à l'ombre, & à couvert ſous des tentes de verdure. D'autres (*f*) traduiſent par, *le tems préfix*, & déterminé, ſans marquer en particulier aucune

(*a*) הרנינו לאלהים עזנו הריעו לאלהי יעקוב *Aqu.* Ἀγαλλιᾶτε *Sym.* Εὐφημεῖτε. *Heb.* הרנינו

(*b*) שאו זמרה ותנו תוף כנור נעים עם נבל *Aqu.* Ἄρατε μελῳδίαν, καὶ δότε τύμπανον, ᾠδὴν ἐμπρεπῆ, μετὰ νάβλας, *Sym.* Ἀναλάβετε ᾠδήν, καὶ δίδοτε τύμπανον, λύραν ᾠδίμον μετὰ νάβλας.

(*c*) *Levit.* XXIII. 24.

(*d*) בכסה ליום חגנו

(*e*) *Ludov. de Dieu, & alii quidam.*

(*f*) *Pag. Mont. Munſt. Jun. Vat. Muis, alii.*

ſolemnité,

ſolemnité, ou ils le prennent comme ſignifiant en général les ſolemnitez de Pâque, de la Pentecôte, & des Tabernacles. D'autres (*a*) l'expliquent du premier jour du mois, auquel la Lune eſt dans l'obſcurité, & ne paroît pas encore.

Nous croyons qu'il déſigne ici le jour des Tabernacles, ou des Tentes, qui étoit une des principales Fêtes des Juifs, & celle qu'ils appelloient *la Fête* par excellence. (*b*) Voici nos raiſons. 1°. Le nom de *caché*, convient parfaitement à cette Fête, dans laquelle les Hébreux demeuroient à couvert ſous des tentes de feüillages. 2°. Une femme débauchée dans les Proverbes, (*c*) ſort de ſa maiſon *dans une nuit obſcure*, apparemment dans la nouvelle Lune, & dit à un jeune homme qu'elle rencontre, & qu'elle méne dans ſon logis : Mon mari eſt allé en campagne, il a pris avec lui beaucoup d'argent, il ne doit revenir qu'*au jour caché*. Or ce ne peut pas être au commencement du mois, puiſque cette femme elle-même ſort pendant une nuit obſcure & ſans Lune : c'eſt donc apparemment au milieu du mois, & à la Fête dont on vient de parler, que ſon époux devoit revenir.

3°. Aquila (*d*) dans le paſſage que l'on a cité des Proverbes, traduit ce terme, par, *la pleine Lune ;* & un autre Interprète Grec par, *le jour inſigne de la Fête.* Or cela convient trés-bien à la Fête des Tabernacles, qui ſe célébroit au quinziéme *de Tizri*, (*e*) auquel la Lune étoit dans ſon plein, dans le tems que les Juifs célébroient leurs Fêtes ſelon le cours des mois Lunaires. Il eſt vrai que cet uſage n'étoit pas encore établi du tems de Salomon, qui parle déja du *jour caché* dans ſes Proverbes ; mais il l'étoit du tems d'Aquila, qui s'exprime ſuivant l'uſage qu'il voyoit établi parmi les Juifs. Loüis de Dieu cite un Dictionnaire Syrien-Arabe, où le mot *Chéſeh*, ſe prend pour les Fêtes du milieu du mois. S. Jérôme le traduit ici par : *In medio menſe diei ſolemnitatis veſtræ.*

4°. Enfin la raiſon que l'on tire de la ſignification littérale de l'Hébreu *Chéſeh*, ou caché, pour marquer le premier jour du mois, ne prouve rien, ſoit qu'on ſuppoſe que les Juifs ſuiviſſent alors les mois Lunaires, ou les mois Solaires. S'ils ſuivoient les mois Lunaires dans l'obſervation de leurs Fêtes, ils ne les commençoient qu'à la Phaſe, ou à l'apparition de la Lune. En ce cas ils n'avoient garde de donner au premier du mois le nom de *Lune cachée ;* ils auroient dû plûtôt l'appeller Lune nouvelle, ou Lune apparente. Que s'ils ſuivoient le cours du Soleil, comme ils le ſuivirent apparem-

---

(*a*) *Gier. Hamm. Cocc. Piſc. Rabb. quidam Cald.* בירחא דמתכסי

(*b*) *Vide Habraos præcepto affirmativo* 105. *lib. precum Jud. & not. Mikotzi ad præcp. neg.* 75. *apud Ludov. de Dieu hic. Joſeph. Antiq. l.* 8. *c.* 2. *p.* 263. Ὁ τῆς σκηνοπηγίας καιρὸς, ἑορτῆς σφόδρα κατὰ τοῖς ἰουδαίοις ἀγομένης, καὶ μεγίστης.

(*c*) *Prov.* VII. 20. ביום הכסא יבא ביתו

(*d*) *Aqu.* Εἰς ἡμέραν πανσελήνου ; *alius,* ἐν ἡμέρᾳ ἐνσήμου, *ſupple* ἑορτῆς.

(*e*) *Num.* XXIX. 12.

Digitized by Google

5. *Testimonium in Joseph posuit illud, cùm exiret de terra Ægypti : linguam, quam non noverat, audivit.*

5. Il l'a institué pour être un monument à Joseph lorsqu'il sortit de l'Egypte, & qu'il entendit une voix qui lui étoit inconnuë.

COMMENTAIRE.

ment, au moins jusqu'à la captivité de Babylone, le jour caché ne pouvoit non plus marquer le premier jour du mois, puisque les mois de l'année Solaire commencent indifféremment au commencement, au milieu, ou à la fin du mois Lunaire; il faut donc s'en tenir à l'explication que nous avons donnée à ce terme, & dire qu'il signifie la Fête des Tabernacles.

℣. 4. QUIA PRÆCEPTUM IN ISRAEL EST, ET JUDICIUM DEO JACOB. *Car c'est un commandement qui a été fait en Israël, & une ordonnance établie par le Dieu de Jacob.* Cette Fête des Trompettes au premier de Tizri, & celle des Tentes au quinze du même mois, sont des solemnitez ordonnées à Israël par le Seigneur, pour être observées dans la suite de toutes les races. On peut traduire l'Hébreu: (a) *Car c'est un précepte pour Israël, & un jugement*, une ordonnance, un decret *pour les Princes*, les Grands, les Dieux *de Jacob.*

℣. 5. TESTIMONIUM IN JOSEPH POSUIT ILLUD, CUM EXIRET DE TERRA ÆGYPTI, LINGUAM QUAM NON NOVERAT, AUDIVIT. *Il l'a institué pour être un monument à Joseph, lorsqu'il sortit de l'Egypte, & qu'il oüit une langue qui lui étoit inconnuë.* Les Fêtes dont on vient de parler, furent instituées dans le désert par le Dieu de Joseph, pour servir de monument dans Israël de deux faits importans & mémorables. Le premier de ces faits, marqué par la Fête des Trompettes, qui se célébroit au commencement de l'année civile, étoit la création du Monde, arrivée dans cette même saison. Et la seconde Fête, qui est celle des Tabernacles, renouvelloit tous les ans la mémoire du voyage que les Hébreux firent dans le désert, où ils vêcurent pendant quarante ans sous des tentes.

Le nom de Joseph est mis ici pour tout Israël, de même qu'au Psaume LXXIX. 2. & cela n'est pas mis ainsi sans raison, puisque cette Fête fut établie en mémoire du voyage des Hébreux au sortir de l'Egypte, où Joseph avoit été comme leur second pere, & leur nourricier. Enfin le Psalmiste dit que Joseph oüit alors une langue qu'il n'avoit point encore entenduë; c'est-à-dire, selon la plûpart des Peres, *b*) & des Interprétes, que les Israëlites entendirent la voix du Seigneur, qui leur parloit du haut de Sinaï, par

---

(a) כי חק לישראל הוא משפט לאלהי יעקוב

(b) *Euseb. Athanas. Euthym.* Théodoret, & S. Jerôme supposent ce même sentiment. *Caiet. Cocc. Ferrand.*

Digitized by Google

6. Divertit ab oneribus dorsum ejus: manus ejus in cophino servierunt.

6. Il a déchargé leur dos des fardeaux *qui les accabloient:* leurs mains servoient à porter sans cesse des corbeilles *toutes pleines.*

COMMENTAIRE.

l'entremise de Moyse, & qui leur faisoit connoître une loi, & des vérités qui leur avoient été jusqu'alors inconnuës.

D'autres (*a*) rapportent tout ceci à la personne du Patriarche Joseph, lequel étant entré en Egypte, oüit une langue qui lui étoit inconnuë; c'est-à-dire, qu'il y fut en qualité d'étranger. Les Egyptiens étoient barbares à son égard; ils n'entendoient pas son langage, non plus qu'il n'entendoit pas le leur. Enfin d'autres (*b*) l'expliquent ainsi: Lorsque Joseph fit venir Israël, & sa famille en Egypte, ils entendirent une langue qu'ils n'avoient jamais oüi, & ils trouverent au milieu d'un peuple inconnu, barbare & étranger, des secours qu'ils n'auroient osé en espérer. Les anciens Psautiers Latins lisent, conformément aux Septante: (*c*) *Testimonium in Joseph posuit illum.* On peut suppléer *nomon*, qui signifie une loi en Grec.

L'Hébreu se peut prendre autrement: (*d*) *Il a mis cela comme un témoignage dans Jacob, lorsqu'il parut sur la terre d'Egypte, j'oüis une langue que je n'avois point entenduë;* (℣. 7.) *J'ai éloigné ses épaules du fardeau, &c.* Il faut qu'il y ait quelque corruption dans ce passage; le sens de la Vulgate est bien plus clair; les anciens Interprétes Grecs ont lû comme les Septante, à la troisiéme personne. (*e*) Mais S. Jérôme le prend comme l'Hébreu, à la premiére. On pourroit par un trés-léger changement (*f*) donner au texte un sens fort aisé, de cette sorte: Le Seigneur *a établi* cette Fête *comme un témoignage dans Joseph, lorsqu'il parut sur la terre d'Egypte;* lorsque Dieu vint exercer ses Jugemens contre Pharaon, & contre les Egyptiens. Alors, dit le Seigneur, *je fis entendre à Joseph une langue qu'il ne connoissoit point;* je lui déclarai que j'étois son Protecteur & son Dieu, & que j'étois venu pour le délivrer par la main de Moyse. En effet, ℣. 7. *je le déchargerai des fardeaux* insupportables *dont on l'accabloit, &c.*

℣. 6. DIVERTIT AB ONERIBUS DORSUM EJUS, MANUS EJUS IN COPHINO SERVIERUNT. *Il a déchargé leur dos des fardeaux qui les accabloient, leurs mains servoient à porter des corbeilles pleines* de terre, ou de thuile pour les bâtimens de Pharaon; mais depuis

---

(*a*) *Vide Muis, Bossuet, du Pin, Chald. &c.*
(*b*) *Vat. Muis, Mar. Pisc.*
(*c*) 70. Μαρτύριον ἐν τῷ Ἰωσὴφ ἔθετο αὐτόν. *Ita Psalt. Rom. Mediol. Rom. S. Germ. Carnut.*
(*d*) עדות ביוסף שמו בצתו על ארץ מצרים
שפת לא ידעתי אשמע (7) הסירותי מסבל וגו
(*e*) On a lieu de le présumer ainsi, puisqu'on ne trouve ni dans Eusébe, ni dans Théodoret, ni ailleurs des variétez sur ce passage.
(*f*) Je lis: שׂימת לא ידע אשמיעהו

Digitized by Google

7. *In tribulatione invocaſti & liberavi te, exaudivi te in abſcondito tempeſtatis: probavi te apud aquam contradictionis.*

7. Vous m'avez invoqué dans l'affliction où vous étiez; & je vous ai délivré. Je vous ai exaucé du fond de la tempête: je vous ai éprouvé aux eaux de contradiction.

COMMENTAIRE.

que le Seigneur eut commencé à exercer contre l'Égypte la ſévérité de ſes jugemens, par les playes dont il frappa ce pays, les Iſraëlites commencérent à reſpirer, & à eſpérer de plus heureux jours. L'Hébreu : (*a*) *J'ai éloigné ſon épaule du fardeau, ſes mains ont quitté la corbeille*, ou la marmite; je les ai délivrez de la ſervitude où ils gémiſſoient; je les ai déchargez des fardeaux ſous leſquels leurs épaules étoient accablées; ils portoient des terres, des briques, des thuiles; (*b*) leurs mains étoient occupées à faire des thuiles, des pots de terre, des marmites, des fours, & autres ouvrages d'argile; je les ai garantis de tous ces travaux. Hérodote (*c*) dit que les Egyptiens pétriſſoient la pâte avec les pieds, & broïoient la terre avec les mains. Le Seigneur tira ſon peuple de cette pénible occupation. Symmaque : (*d*) *On déchargea ſes épaules du fardeau, & ſes mains furent dégagées de la corbeille.*

℣. 7. IN TRIBULATIONE INVOCASTI ME, ET LIBERAVI TE; EXAUDIVI TE IN ABSCONDITO TEMPESTATIS. *Vous m'avez invoqué dans l'affliction où vous étiez, & je vous ai délivré; je vous ai exaucé du fond de la tempête*, ou du tourbillon où je m'étois en quelque ſorte caché, pour venir à vôtre ſecours. Ou bien : Je vous ai écouté du haut du Ciel, du lieu, où j'ai accoutumé de former les tempêtes, & de faire gronder le tonnerre : Enfin je vous ai exaucé au milieu du tourbillon, dont vous étiez en quelque ſorte enveloppé. La tempête, le tourbillon, l'affliction, ne marque en cet endroit que la même choſe. L'Hébreu : (*e*) *Vous m'avez* invoqué dans l'adverſité, & je vous ai délivré; *je vous ai exaucé dans le ſecret du tonnerre.* Le Caldéen : *Dans la demeure de ma Majeſté, où des rouës embraſées font du bruit en ma préſence;* dans les nuës, où je produis le tonnerre. D'autres : Je vous ai exaucé au paſſage de la mer Rouge, où je fis entendre les tonnerres, & briller les éclairs, & les foudres contre Pharaon : (*f*) ou dans l'Egypte même, où je vous ai mis à couvert des foudres, de la grêle, des tempêtes, des bruits effroyables, dont j'ai effrayé les Egyptiens. (*g*) Enfin je vous ai écouté à

(*a*) הסירותי מסבל שכמו כפיו מדוד תעברנה Les Septante ont lû, תעברנה

(*b*) *Euſeb. Theodoret. Ieronym. Athan.*

(*c*) *Herodot. l. 2. c. 36.* Φυράσι τὸ μὲν πηλὸν τοῖσι ποσὶ, τὸν δὲ πηλὸν τῇσι χερσὶ

(*d*) Παρεῖλεν ἀπὸ βασταγμῆ τὸν ὦμον αὐτῦ, οἱ χεῖρες αὐτῦ κοφίνυ ἀπηλλάγησαν.

(*e*) אענך בסתר רעם *Aqu.* Ἐπακούσας σε ἐν ἀποκρύφῳ βροντῆς.

(*f*) Voyez ci-devant le Pſeaume LXXVI. 19, 20. *Flamin. du Pin.*

(*g*) *Exod.* IX. 23. *Sap.* XVI. XIX. 19.

Digitized by Google

8. *Audi, populus meus, & contestabor te; Israël, si audieris me, non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum.*

8. Ecoutez, mon peuple, & je vous attesterai ma volonté. Israël, si vous voulez m'écouter, vous n'aurez point parmi vous de Dieux nouveaux; & vous n'adorerez point de Dieux étrangers.

9. *Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti: dilata os tuum, & implebo illud.*

9. Car je suis le Seigneur vôtre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre de l'Egypte. *Ouvrez &* élargissez vôtre bouche, & je la remplirai.

COMMENTAIRE.

Sinaï, lorsque j'y ai apparu sur la montagne, au milieu des tonnerres & des éclairs, lorsque vous me priâtes de ne vous pas parler moi-même; mais de vous faire savoir mes ordres par Moyse. (*a*)

PROBAVI TE APUD AQUAM CONTRADICTIONIS. *Je vous ai éprouvé aux eaux de contradiction.* Plusieurs l'entendent des eaux de *Mara*, où Moyse jetta du bois pour leur ôter leur amertume. (*b*) En effet, il est dit qu'en cet endroit, Dieu éprouva son peuple. *Constituit ei præcepta atque judicia, & ibi tentavit eum.* Mais les eaux de contradiction proprement (*c*) sont celles de Cadés, où Moyse ayant témoigné quelque défiance au pouvoir de Dieu, fut privé de la consolation d'entrer dans la terre promise.

℣. 8. AUDI, POPULUS MEUS, ET CONTESTABOR TE; SI AUDIERIS ME, NON ERIT IN TE DEUS RECENS. *Ecoutez, mon peuple, & je vous attesterai; si vous m'écoutez, vous n'aurez point parmi vous de Dieux nouveaux.* Voici ce que le Seigneur dit à son peuple dans le désert de Sinaï. Ce sont presque les mêmes paroles que celles du Décalogue: (*d*) *Je suis le Seigneur vôtre Dieu, qui vous ai tiré de l'Egypte, vous n'aurez point de Dieux étrangers en ma présence.* Les Dieux étrangers sont nommez, *des Dieux nouveaux*, des Dieux de prés, des Dieux de deux jours. *Suis-je un Dieu du voisinage, de prés d'ici, de deux jours*, disoit le Seigneur dans Jérémie? (*e*) *Putas ne Deus è vicino ego sum, & non Deus de longè?* L'Hébreu: (*f*) *Vous n'aurez point de Dieu étranger.* Le Seigneur dit à son peuple: *Ecoutez, & je vous attesterai*; c'est-à-dire, je vous instruirai, & je vous engagerai à me promettre par serment de me demeurer fidéle, & de n'admettre aucun autre Dieu que moi. Je prendrai à témoin le Ciel & la terre, de l'alliance que vous avez faite avec moi.

℣. 9. EGO SUM DEUS TUUS... DILATA OS TUUM, ET

(*a*) *Exod.* XIX. 16. XX. 18. *Deut.* V. 5. 28.
(*b*) *Exod.* 24. 25. 26.
(*c*) *Num.* XX. 12. *& seq* מי מריבה
(*d*) *Exod.* XX. 2. *&c.*
(*e*) *Jerem.* XXIII. 23.
(*f*) לא יהיה בך אל זר *Aqu.* Οὐκ ἔσται ἐν σοὶ ἰχθὺς ἀλλότριος, *Sym.* Μὴ ἔσται ἐν σοὶ θεὸς ξένος

Digitized by Google

10. *Et non audivit populus meus vocem meam: & Israël non intendit mihi.*

11. *Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum, ibunt in adinventionibus suis.*

12. *Si populus meus audisset me: Israël si in viis meis ambulasset.*

13. *Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem, & super tribulantes eos misissem manum meam.*

10. Mais mon peuple n'a point écouté ma voix; & Israël ne s'est point appliqué à m'entendre.

11. C'est pourquoi je les ai abandonnez aux desirs de leur cœur, & ils marcheront dans des voyes qu'ils ont inventées eux-mêmes.

12. Si mon peuple m'avoit écouté; si Israël avoit marché dans mes voyes;

13. J'aurois pû humilier facilement leurs ennemis; & j'aurois appesanti ma main sur ceux qui les affligeoient.

COMMENTAIRE.

IMPLEBO ILLUD. *Je suis vôtre Dieu, ouvrez vôtre bouche, & je la remplirai.* Demandez-moi les choses qui vous sont nécessaires, & je fournirai à tous vos besoins; invoquez-moi seulement, ouvrez la bouche, vous n'avez qu'à parler, & je vous exaucerai; j'accomplirai vos justes demandes; mais à condition que vous observiez mes Loix. (*a*) Voilà à quoi je m'engage, pourvû que de vôtre part, vous ne manquiez point à vos promesses.

℣. 11. ET DIMISI EOS SECUNDUM DESIDERIA CORDIS EORUM. *Je les ai abandonnez aux désirs de leurs ames.* Comme un pere irrité, qui laisse à lui-même un fils rebéle & incorrigible. C'est le comble de tous les malheurs, & la plus grande preuve de la colére de Dieu sur nous, lorsqu'il nous laisse aux désirs de nôtre cœur, & aux déréglemens de nos pensées; c'est le chemin de l'enfer & de la perdition. Ce n'est pas que Dieu veüille la perte de ceux qu'il laisse en cet état; souvent il les abandonne à eux-mêmes, afin que lassez dans les voyes de l'iniquité, & dégoûtez de l'erreur, ils pensent au moins à revenir à lui, lorsqu'ils ont expérimenté que le monde n'est que vanité, & ne leur offre que de fades plaisirs, de folles espérances, & des biens incapables de remplir la capacité d'un cœur qui est fait pour Dieu. *Ut saturati vitiis suis, vel sic agant pœnitentiam*, dit saint Jérôme sur cet endroit. Symmaque: (*b*) *Je les ai abandonnez à la volonté de leur cœur, afin qu'ils marchent suivant leurs desseins.* Les anciens Pseautiers Latins lisent: *Ibunt in voluntatibus suis*; au lieu de, *ibunt in adinventionibus suis.*

℣. 13. PRO NIHILO FORSITAN INIMICOS EORUM HUMILIASSEM. *J'aurois pû humilier facilement leurs ennemis.* Il ne m'auroit rien coûté de les humilier, & de les assujettir. Si donc je ne l'ai pas fait,

---

(*a*) *Euseb. Athanas. Theodoret. Mais, alii.*

(*b*) Ἀφῆκα ἐν ἀυλαῖς τῇ ἀρεσκείᾳ τῆς καρδίας ἀυτῶν, ἐδίδουν ταῖς βυλαῖς ἀυτῶν. *Hebr.* אשלחהו בשרירות לבם ילכו במועצותיהם

14. *Inimici Domini mentiti sunt ei: & erit tempus eorum in sæcula.*

14. Les ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole : & le tems *de leur misère* durera autant que les siécles.

COMMENTAIRE.

c'est que mon peuple m'a irrité par ses mauvaises actions. L'Hébreu : (*a*) *Je les aurois abattus dans un moment.* Les anciens Psautiers, *ad nihilum.* Le mot *forsitan*, peut-être, ne se prend pas ici comme marquant du doute : *j'aurois peut-être humilié ses ennemis.* Il signifie plûtôt *certainement*, & il répond dans les Septante à une particule Grecque, qui ne marque rien moins que du doute. L'Hébreu ne lit rien qui ait rapport à *peut-être ;* saint Augustin n'a point *forsitan* en cet endroit. Voyez ce qu'il remarque sur le Psaume CXXIII. 4.

℣. 14. INIMICI DOMINI MENTITI SUNT EI, ET ERIT TEMPUS EORUM IN SÆCULA. *Les ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole, & le tems de leur misére durera autant que les siécles.* Israël a manqué de parole & de fidélité à son Seigneur ; il s'est conduit envers lui comme un ennemi, & comme auroit fait un peuple étranger ; aussi le Seigneur irrité contre lui, l'a abandonné à des maux infinis ; *son tems*, (*b*) son châtiment, ses peines, dureront dans tous les siécles. Israël sera malheureux, tandis qu'il sera infidéle ; *mentir au Seigneur*, signifie, être infidéle à ses promesses, se révolter contre lui, désobéir à ses ordres. Voyez le Psaume XVII. 16. Symmaque ; (*c*) *Les ennemis du Seigneur sont ceux qui lui manquent de parole, &c.* Aquila : (*d*) *Ceux qui haissent le Seigneur, le renoncent, &c.*

Plusieurs savans Interprétes (*e*) joignent ainsi les ℣℣. 14. 15. 16. & 17. *Si mon peuple m'eût voulu écouter, j'aurois bien-tôt humilié ses ennemis ; ceux qui le haissent auroient été obligez de demeurer dans le silence, sans oser se déclarer ;* (ils lui auroient menti) *mon peuple auroit toûjours subsisté.* (Son tems auroit été dans tous les siécles,) *& je l'aurois nourri de la moëlle du froment, & du miel qui coule des rochers.* Mais nous préférons le premier sens que présente la Vulgate. *Les ennemis du Seigneur* ne sont autres, en cet endroit, que les Israëlites infidéles à leur Dieu ; le peuple du Seigneur lui a manqué de parole, il s'est soulevé contre lui. Mais le Seigneur ne les a point abandonnez pour cela ; il les a comblez de biens dans

---

(*a*) כמעט איביהם אכניע 70. Ἐν τῷ μηδενὶ ἂν τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἐταπείνωσα. *Sym.* Ἐν ὀλιγίστῳ ἂν ἐχθροὺς αὐτῶν ἥττησα.

(*b*) *Theodoret hic.* Ἔτος ὁ καιρὸς αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα. Καιρὸν δὲ καλεῖ τὰς συμφορὰς, οὐδὲ γὰρ ἡ δὲ σύρῳ, κ. οἱ ἑβδομήκοντα ἑρμήνευσαν ἐτάθησαν. *Vide & Euseb. & Athanas.*

(*c*) *Sym.* Μισοῦντες κυρίῳ ὁ ψευσάμενοι αὐτῷ, ἢ ἔσται ὁ καιρὸς αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα.

(*d*) *Aqu.* Μισοῦντες κύριον ἀρνήσονται αὐτῷ. *Heb.* משנאי יהוה יכחשו לו

(*e*) *Pagn. Munst. Vat. Muis, Geier. Bosc. Jun. Pisc. Tig. alii.*

Digitized by Google

15. *Et cibavit eos adipe frumenti: & de petra melle saturavit eos.*

15. Et *cependant* il les a nourris de la plus pure farine de froment; & il les a rassasiez du miel sorti de la pierre.

COMMENTAIRE.

tous les siécles; (*a*) il les a nourris de la graisse de froment, & du miel qui coule des rochers. *Le tems*, peut également marquer le malheur, ou le bonheur, la prospérité, ou l'adversité; il se prend en l'une & en l'autre maniére, dans l'Ecriture. Il n'y a que la suite du discours qui en détermine, & qui en fixe la signification.

℣. 15. CIBAVIT EOS EX ADIPE FRUMENTI, &c. *Il les a nourris de la plus pure farine de froment, & il les a rassasiez du miel sorti de la pierre.* Il leur a donné une terre où coulent des torrens de lait, & de miel; une terre de froment, d'huile, de lait, abondante en toute sorte de fruits; un pays dont les campagnes produisent d'excellens bleds, & dont les montagnes produisent du vin, de l'huile, des fruits, & du miel, que l'on trouve dans les rochers. (*b*) Théodoret: Il leur a donné dans le désert une eau douce & abondante, qu'il a tiré comme du miel d'un rocher; & dans la terre promise, il les a comblez de biens, de froment, & de toutes sortes de fruits. Tout cela s'explique allégoriquement des dons, & des graces spirituelles dont Dieu favorise ses amis; & de la sainte Eucharistie, qui est véritablement la moëlle de froment, & le miel du rocher, qui est JESUS-CHRIST. *Petra autem erat Christus*, dit S. Paul. (*c*)

(*a*) *Vide Geier. Kimchi. Vat. Muis, Piscat. Drus.*
(*b*) *Genebr. Geier. Muis, Confer Deut.* XXXII. 13.
(*c*) 1. *Cor.* X. 4.

PSEAUME

PSEAUME LXXXI.

Invective contre les mauvais Juges. Exhortation à exercer la justice sans acception de personnes, & dans la crainte du jugement du Seigneur.

Psalmus Asaph. | *Pseaume d'Asaph.*

ARGUMENT.

Grotius rapporte ce Pseaume au tems de la révolte d'Absalom; il prétend que c'est à ce jeune Prince que s'adressent les invectives contre les mauvais Juges. Ferrand conjecture que le Psalmiste rapporte ici une des causes de la captivité de Babylone, qui est l'injustice des Juges; & que ce Pseaume fut écrit sur la fin de la captivité, pour l'instruction de ceux qui devoient juger le peuple aprés leur retour. Kimchi le rapporte au tems du Roi Josaphat, qui rétablit l'ordre des jugemens dans ses Etats, & qui disoit aux Juges à peu-prés les mêmes paroles, que l'Auteur de ce Pseaume: (a) Vous n'exercez point le jugement des hommes, mais celui de Dieu. *Comparez aussi le Pseaume* XLIX. *Théodoret & saint Athanase le regardent comme une suite du Pseaume precédent. Dans le* LXXX. *l'Auteur a marqué la réprobation des Juifs; dans celui-ci, il en marque les causes. L'opinion qui le fixe au tems de Josaphat, nous paroît la plus probable. Le Prophéte Jahaziel, autrement Asaph, donne ici des instructions aux Juges injustes.* (b)

℣. 1. *Deus stetit in synagoga Deorum: in medio autem Deos dijudicat.* | ℣. 1. Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des Dieux; & il juge les Dieux, étant au milieu d'eux.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS STETIT IN SYNAGOGA DEORUM; IN MEDIO AUTEM DEOS DIJUDICAT. *Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des Dieux, & il juge les Dieux, étant au milieu d'eux.* Sous le nom de *Dieux*, l'Ecriture entend assez souvent les Juges; d'où

(a) 2. Par. XIX. 6. hic. ℣. 3. 4.
(b) Sur ce Prophéte Jahaziel, de la famille d'Asaph, voyez le ℣. 9. du Pseaume LXXVII.

Digitized by Google

vient qu'il eſt dit dans la Loi : (a) *Vous ne parlerez point mal des Dieux, & vous ne prononcerez point de malédictions contre le Prince de vôtre peuple ;* & le Seigneur envoyant Moyſe au Roi d'Egypte, lui dit : (b) *Je vous ai établi le Dieu de Pharaon.* Enfin Joſaphat avertit les Juges de prendre garde à ce qu'ils font ; car, dit-il, *vous n'exercez point le jugement d'un homme, mais de Dieu ;* (c) Sachez que vous devez imiter le Seigneur dans qui il ne ſe trouve ni injuſtice, ni acception de perſonne, ni avidité de recevoir des préſens. L'Auteur de ce Pſeaume nous repréſente donc ici le Seigneur au milieu des Juges, qui aſſiſte, & qui préſide à leur jugement, qui eſt témoin de leur injuſtice, ou de leur droiture.

L'Hébreu à la lettre : (d) *Le Seigneur préſide dans l'aſſemblée de Dieu ; il juge au milieu des Dieux.* Il appelle l'aſſemblée des Juges & des Sénateurs, *l'aſſemblée de Dieu*, parce qu'en effet elle eſt faite en ſon nom, & que ceux qui y ont rang, repréſentent le Seigneur, & ſont revêtus de ſon autorité ; *Dei judicium eſt*, dit Moyſe, Deut. I. 17. Comme les Prêtres avoient parmi les Hébreux la principale place dans les jugemens, & que pour l'ordinaire les affaires de grande conſéquence ſe terminoient dans le Temple, & devant l'aſſemblée du grand Prêtre, & de ſes aſſiſtans, c'étoit une double raiſon pour donner à cette compagnie le nom *d'aſſemblée de Dieu.* Enfin les Juges laïques, & les Princes temporels, exercent auſſi le pouvoir de Dieu, en jugeant les peuples ; d'où vient qu'il eſt dit que Salomon *s'aſſit ſur le trône du Seigneur, pour regner dans Iſraël.* (e) Et ce Prince dans ſes Proverbes, dit que ce qui ſort des lévres du Roi, eſt reçû comme un oracle : *Divinatio in labiis Regis.* Prov. XV. 10. Les Romains avoient quelque teinture de cette vérité, puiſqu'ils n'aſſembloient ordinairement le Sénat, que dans un temple, (f) & qu'ils adoroient la juſtice comme une Déeſſe.

Le Caldéen traduit ainſi : *Dieu dont la Majeſté réſide dans l'aſſemblée des Juſtes, qui ſont puiſſans dans la Loi ; il juge dans la vérité, au milieu des Juges.* Le Syriaque : *Le Seigneur eſt au milieu des Anges ;* & Tertullien liſoit : (g) *Le Dieu des Dieux ſe tient dans l'aſſemblée des Dieux, & il jugera les Dieux au milieu d'eux.* Les anciens Pſeautiers : (h) *In medio autem Deos diſcernit.* Saint Auguſtin : *Diſcernere.* Saint Cyprien : *Diſcernens.*

(a) *Exod.* XXII. 28. *Diis non detrahes, & Principi populi tui non maledices.*

(b) *Exod.* VII. 1. *Ecce conſtitui te Deum Pharaonis.*

(c) 2. *Par.* XIX. 6.

(d) אלהים נצב בעדת אל בקרב אלהים ישפט *Sym.* ὁ Θεὸς κατέστη ἐν συνόδῳ Θεῦ, ἐν μέσοις Θεὸς κρίνει.

(e) 1. *Par.* XXIX. 23. *Sedítque Salomon ſuper ſolium Domini in Regem.*

(f) *Sueton. in Aug. c.* 35. *Auguſtus ſanxit ne priuſquam conſideret quiſque (Senatorum,) thure ac mero ſupplicaret apud aram ejus Dei, in cujus templo coïretur.*

(g) *Tertull. l.* 1. *contra Marcion. c.* 7. *Deus Deorum ſtetit in eccleſia Deorum, in medio autem Deos dijudicabit.*

(h) *Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Caſſiod.* 70. Ἐν μέσῳ δὲ Θεὸς διακρινεῖ.

Digitized by Google

2. *Usquequò judicatis iniquitatem : & facies peccatorum sumitis ?*

3. *Judicate egeno, & pupillo : humilem, & pauperem justificate.*

2. Jusqu'à quand jugerez-vous injustement, & ferez-vous acception de la personne des méchans *dans vos jugemens ?*

3. Jugez la cause du pauvre & de l'orphelin : rendez justice aux petits, & aux pauvres.

COMMENTAIRE.

Aquila : (*a*) *Le Seigneur est dans l'assemblée des forts, le Seigneur juge dans l'intérieur,* ou au milieu. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, (*b*) prouve par le passage que nous expliquons, qu'il ne blasphême point en s'attribuant le nom de Dieu, puisque l'Ecriture le donne à tous ceux à qui Dieu a parlé ; il est vrai qu'il se l'attribuoit dans un sens bien différent ; mais aussi il montre qu'il étoit d'une condition infiniment plus relevée, & que ses œuvres étoient de bonnes preuves de ce qu'il disoit de lui-même.

℣. 2. USQUEQUO JUDICATIS INIQUITATEM, ET FACIES PECCATOTUM SUMITIS? *Jusqu'à quand jugerez-vous injustement, & ferez-vous acception de la personne des méchans dans vos jugemens ?* Jusqu'à quand violerez-vous les loix de la justice, par vôtre conduite pleine d'iniquité ? Vous condamnez l'innocent, & vous renvoyez absous celui qui est coupable, lorsqu'il est riche, ou puissant, ou ami, ou en faveur. Vous faites moins d'attention au mérite de la cause, qu'à la qualité de la personne, contre la défense expresse du Seigneur, qui vous dit dans sa Loi : (*c*) *Vous ne ferez nulle distinction de personnes, vous écouterez le petit comme le grand, & vous ne préférerez point l'un à l'autre, parce que le jugement est au Seigneur :* c'est lui qui est le Juge & l'Arbitre souverain, c'est en son nom que vous jugez. Et ailleurs : (*d*) *Vous ne jugerez point injustement ; vous ne considérerez point le visage du pauvre, & vous n'honorerez point le visage du riche ; jugez vôtre prochain dans la justice.* On peut traduire l'Hébreu : (*e*) *Jusqu'à quand jugez-vous injustement, & élevez-vous le visage des méchans ?* Elever le visage de quelqu'un, signifie le traiter favorablement, lui témoigner de l'amitié, lui accorder une grace ; (*f*) par opposition, à *donner de la confusion, faire rougir, & faire baisser les yeux, & le visage :* Expressions qui désignent le refus, & le mépris.

℣. 3. JUDICATE EGENO, ET PUPILLO ; HUMILEM, ET PAUPEREM JUSTIFICATE. *Jugez la cause du pauvre & de l'orphelin ; rendez justice aux petits, & aux pauvres.* Ne négligez point les affai-

(*a*) *Aqu.* Θεὸς ἔστη ἐν συναγωγῇ ἰσχυρῶν, ἐν τοῖς ἰσχυροῖς κρίνει.
(*b*) *Joan.* x. 36.
(*c*) *Deut.* i. 17.
(*d*) *Levit.* xix. 15.
(*e*) יעד מתי תשפטו עול ופני רשעים תשאו
(*f*) *Vide Genes.* xix. 21. *in Hebr. Etiam in hoc tuli faciem tuam.*

Digitized by Google

4. *Eripite pauperem : & egenum de manu peccatoris liberate.*

5. *Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant : movebuntur omnia fundamenta terræ.*

4. Délivrez le pauvre, & arrachez l'indigent des mains du pécheur.

5. Mais ils sont dans l'ignorance, & ils ne comprennent point les choses, ils marchent dans les ténébres; & *c'est pour cela que* tous les fondemens de la terre seront ébranlez.

COMMENTAIRE.

res du pauvre & de l'orphelin, & n'opprimez point les foibles, & les pauvres. Les Prophétes ont souvent reproché aux Juges les mêmes fautes dont parle ici le Psalmiste. Isaïe : (*a*) *Vos Princes sont infidéles, & compagnons des voleurs; ils aiment les présens & le gain; ils ne jugent point la cause de l'orphelin, & ne prennent point connoissance des affaires de la veuve.* Et Jérémie : (*b*) *Ils se sont engraissez & enrichis, ils ont indignement violé mes Loix, ils n'ont point jugé la cause de la veuve, & n'ont point rendu la justice au pupile; la cause du pauvre n'a point paru devant eux.* Voilà les maux dont se rendent coupables les Juges d'iniquité. On ne leur reproche point absolument d'avoir condamné le pauvre, mais de l'avoir condamné injustement. Moyse ne veut pas qu'on ait une fausse compassion du misérable, lorsque le pauvre est injuste & coupable : (*c*) *Pauperis non misereberis in judicio.* Mais il veut qu'on appuye son bon droit, qu'on ne néglige point sa cause, qu'on prenne la défense de sa foiblesse.

℣. 5. NESCIERUNT, NEQUE INTELLEXERUNT, IN TENEBRIS AMBULANT; MOVEBUNTUR OMNIA FUNDAMENTA TERRÆ. *Ils sont dans l'ignorance, ils ne comprennent point les choses, ils marchent dans les ténébres; tous les fondemens de la terre seront ébranlez.* Voici d'autres défauts qu'il reproche aux Juges. C'est l'ignorance, l'inapplication, la passion, le préjugé; de-là viennent la perte des familles, & la ruine des Etats. Les Loix sont sans vigueur, la Justice sans appui, l'innocence opprimée, le crime impuni. C'est ce qu'il appelle *l'ébranlement des fondemens de la terre.* Il ne suffit pas à un Juge d'être homme de bien, & d'aimer la justice, il faut qu'il soit ferme & éclairé. Et ses lumiéres ne lui serviront de rien, s'il est inappliqué, ou s'il laisse offusquer son esprit par les ténébres des passions, de la haine, de l'avarice, des préjugez. Saint Jérôme (*d*) dit que les mauvais Juges sont cause que les fondemens de la terre sont ébranlez. Les malheurs & la chûte des Etats ne viennent que de la part des mauvais Juges, qui autorisent le mal, & ne soûtienneut pas le bien. Dieu irrité de leurs crimes, & de leurs injustices, répand ses malédictions sur un pays. Et s'il est vrai, comme le

(*a*) *Isai* 1. 23.
(*b*) *Jerem.* v. 28.
(*c*) *Deut.* 1. 17.
(*d*) *Vide Leron. & Athanas. hic.*

Digitized by Google

6. *Ego dixi : Dii estis, & filii excelsi omnes.*

7. *Vos autem sicut homines moriemini : & sicut unus de principibus cadetis.*

8. *Surge, Deus, judica terram : quoniam tu hæreditabis in omnibus Gentibus.*

6. J'ai dit : Vous êtes des Dieux ; & vous êtes tous enfans du Trés-haut.

7. Mais vous mourrez cependant comme des hommes ; & vous tomberez comme l'un des Princes.

8. Levez-vous, ô Dieu, jugez la terre ; parce que vous devez avoir toutes les Nations pour vôtre héritage.

COMMENTAIRE.

dit Salomon, que rien ne contribuë plus à rendre un Royaume floriſſant, que la Juſtice : (*a*) *Juſtitia elevat gentem ;* rien auſſi ne contribuë davantage à ſa perte, que l'injuſtice.

℣. 6. EGO DIXI : DII ESTIS, ET FILII EXCELSI OMNES : VOS AUTEM SICUT HOMINES MORIEMINI. *J'ai dit : Vous êtes des Dieux, & vous êtes tous enfans du Trés-haut ; mais vous mourrez cependant comme des hommes.* Quand je vous ai donné le nom de Dieux, à cauſe du reſpect que les peuples ont pour vous, & de la perſonne du Seigneur que vous repréſentez, ne vous flattez point pour cela d'être d'une condition différente de celle des autres hommes ; devant Dieu, vous êtes au niveau des autres mortels, ſujets comme eux à la mort, & au jugement du ſouverain Juge. Ainſi ne vous élevez point d'orgueïl, & n'abuſez point de vôtre pouvoir.

℣. 7. VOS AUTEM SICUT HOMINES MORIEMINI, ET SICUT UNUS DE PRINCIPIBUS CADETIS. *Vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme l'un des Princes.* L'autorité dont vous êtes revêtus, ne vous garantira pas de la mort ; vous deſcendrez au tombeau comme tous les autres hommes, & comme tant d'autres Princes qui vous ont précédé dans l'emploi que vous exercez. L'Hébreu : (*b*) *C'eſt pourquoi vous mourrez comme l'un des hommes, & vous tomberez comme l'un des Princes.* Ou bien : *Vous mourrez comme le dernier du peuple ; & vous, Princes, vous tomberez comme un ;* comme le moindre particulier. Pluſieurs Peres (*c*) l'entendent ainſi : *Vous mourrez comme Adam, & vous déchéerez comme a fait l'un des Princes ;* c'eſt-à-dire, comme Lucifer le premier des Anges rebéles. *Unus de Principibus ;* c'eſt-à-dire, *primus de Principibus.*

℣. 8. SURGE, DEUS, JUDICA TERRAM, QUONIAM TU HÆREDITABIS IN OMNIBUS GENTIBUS. *Levez-vous, ô*

(*a*) *Prov.* XIV. 34.

(*b*) אכן כאדם תמותון וכאחד השרים תפלו *Ieron. Ergo quaſi Adam moriemini, & quaſi unus de Principibus cadetis.*

(*c*) *Euſeb. Juſtin. Dialog. cum Tryphone. Aug. Ieron. Theodoret. Euthym. alii*

Digitized by Google

Dieu, jugez la terre, parce que vous devez avoir toutes les Nations pour vôtre héritage. Puiſque les mauvais Juges abuſent de vôtre autorité, ô mon Dieu, & qu'ils oppriment ceux dont ils devroient être l'appui & la protection, venez-vous-même exercer la juſtice parmi nous; & commencez par punir ceux qui ont violé vos Loix les plus ſaintes, & qui ont opprimé la veuve & l'orphelin; ſouvenez-vous, Seigneur, que toutes les Nations ſont vôtre héritage; vous êtes le Roi, le Monarque, le Juge de tous les peuples; (*a*) vous nous devez la juſtice, & nous avons droit de vous la demander; puiſque ceux que vous avez mis ſur nos têtes pour la rendre, s'en acquittent ſi mal. Le commencement du Pſeaume XLIX. a quelque rapport à la fin de celui-ci. *Le Dieu des Dieux a parlé, & il a appellé la terre en jugement... Il a paru, & ne s'eſt point tû; le feu marche devant lui, & la tempête l'accompagne. Il a appellé le Ciel pour juger ſon peuple, &c.* Voilà l'appareil du ſouverain Juge, qui a toute la terre ſous ſon empire. Voilà comme il paroîtra au dernier jour, pour juger les Juges eux-mêmes, & pour diſcerner la juſtice de l'injuſtice. Les Peres, & la plûpart des Interprétes, trouvent ici une prophétie aſſez claire de la vocation des Gentils: *Tu hæreditabis in omnibus gentibus.* Vous les poſſéderez comme vôtre peuple, & vôtre héritage, lorſqu'ils ſeront entrez dans l'Egliſe Chrétienne, & qu'ils ſeront devenus les freres & les cohéritiers de JESUS-CHRIST vôtre Fils; ils feront partie de cet héritage que vous lui avez promis, en diſant: (*b*) *Demandez-moi, & je vous donnerai les Nations pour héritage, &c.*

(*a*) *Geneſ.* XVIII. 25. *Abſit à te ut rem hanc facias, & occidas juſtum cum impio. Non eſt hoc tuum, qui judicas omnem terram. Vide Muis, Euſeb. hîc, Grot. alios.*

(*b*) *Pſal.* 1. 7.

Digitized by Google

PSEAUME LXXXII.

Asaph demande instamment le secours du Seigneur, contre un grand nombre d'ennemis qui s'étoient élevez contre Juda. Il prie Dieu de les dissiper, & de leur faire connoître la force de son bras.

Canticum Psalmi Asaph. | *Cantique, ou Pseaume d'Asaph.*

ARGUMENT.

IL est parlé ici d'une guerre contre Juda, dans laquelle presque tous les peuples des environs de la Judée, avoient conspiré contre l'héritage du Seigneur. Les Ammonites, & les Moabites étoient les Chefs de l'entreprise. Les Assyriens, les Phéniciens, les Iduméens, les Philistins, les Arabes, les Amalécites, s'étoient joints à eux, comme troupes auxiliaires. La difficulté de ce Pseaume consiste à fixer l'époque de cette guerre, & à la marquer dans l'histoire; car il n'est nullement probable qu'un événement aussi célébre, ait été omis dans les Livres des Rois, & des Paralipoménes.

*Les anciens & les nouveaux Commentateurs se sont partagez sur ce sujet. Les uns (a) ont crû que cette guerre étoit la même que celle de David contre les Ammonites, ensuite de l'outrage fait à ses Ambassadeurs. (b) Il y a plusieurs circonstances qui favorisent cette conjecture. 1°. Les Ammonites désignez ici au ℣. 9. sous le nom d'*enfans de Loth, *étoient les aggresseurs, & les Chefs de la Ligue. 2°. Ils avoient appellé à leur secours un trés-grand nombre de peuples étrangers. 3°. Les Iduméens apparemment étoient du nombre, puisqu'au retour de cette guerre, l'armée de David entra dans leur pays, les défit, & les ruina entiérement. (c) 4°. Les Assyriens marquez ici au ℣. 9. sont, selon les apparences, les peuples de Mésopotamie, (d) qui vinrent au secours des Ammonites. 5°. Enfin dans cette guerre, les Moabites sont mis comme troupes auxiliaires au ℣. 7. & les Ammonites désignez comme Chefs de l'entreprise, sous le nom de* fils de Loth, *au ℣. 9. Car* Ammon *au ℣. 8. est un autre peuple, voisin des Iduméens, & des Amalécites, comme on le montrera dans le Commentaire. Voilà ce qu'on peut dire en faveur de ce sentiment.*

(a) Grot. Bossuet, du Pin.
(b) 2. Reg. VIII. 12. 13. & X. 6. 7. & seq. & Psal. LIX. 1.
(c) 2. Reg. VIII. 14. & 3. Reg. XI. 15. 16.
(d) 2. Reg. X. 16.

Digitized by Google

Mais on peut lui opposer plusieurs choses. 1°. *Les Syriens de Damas, & autres peuples connus sous le nom d'*Araméens, *faisoient la principale force des Ammonites, & il n'en est pas dit un mot ici.* 2°. *Les Philistins n'étoient point alors en état de secourir les Ammonites, puisqu'ils étoient assujettis à David,* (a) *& trop éloignez des Ammonites pour leur envoyer du secours. Les Moabites mêmes ne paroissent pas dans la guerre d'Ammon contre David dans les Livres des Rois; ils étoient humiliez, & tributaires à David,* (b) *au lieu qu'ici ils sont joints avec les autres peuples aux Ammonites* ℣. 7. 3°. *Les Phéniciens, sur tout ceux de Tyr, étoient amis & alliez de David,* (c) *& cependant on les trouve dans cette entrepriſe.* 4°. *Les peuples de de-là l'Euphrate, qui vinrent au secours des Ammonites, sont des* Araméens, (d) *& non pas des Assyriens. On ne peut donc pas entendre ici la guerre des Ammonites contre David.*

D'autres la rapportent au tems de Joram Roi de Juda, qui eut guerre contre les Iduméens. (e) *D'autres* (f) *à la guerre de Sennachérib contre Ezéchias.* (g) *Eusébe à la désolation de la Judée, & de Jérusalem par Nabuchodonosor. Théodore, Théodoret, & Euthyme, au tems qui suivit le retour de la captivité de Babylone, sous Zorobabel; c'est, dit Théodoret, la même guerre qui est prédite dans Joël, dans Michée, dans Zacharie, & sur tout dans Ezéchiel, sous le nom de guerre de Gog & de Magog,* (h) *c'est-à-dire, selon lui, la conspiration des peuples voisins des Juifs, pour les exterminer entiérement, avant qu'ils pussent se fortifier dans leur pays. Béde suivi par Bellarmin, l'explique des guerres des Maccabées contre les Ammonites, les Moabites, les Iduméens,* (i) *& autres. Enfin plusieurs* (k) *la rapportent au tems de Josaphat, lorsque les Ammonites & les Moabites, liguez avec les Iduméens, & divers autres peuples, attaquérent le Royaume de Juda,* (l) *& furent miraculeusement défaits par leurs propres armes.* (m) *C'est le sentiment que nous suivons dans le Commentaire, & voici sur quoi il est fondé.*

1°. *Les enfans d'Ammon, c'est-à-dire, les Ammonites & les Moabites, étoient les premiers moteurs de cette guerre.* 2°. *Les Iduméens étoient venus à leur secours,* (n) *avec certains Ammonites, ou* Méoniens, *marquez ici au* ℣. 8. *& aux Paralipoménes, dans le récit de la guerre contre Josaphat.* (o) 3°. *Il y avoit aussi beaucoup d'étrangers de la Syrie, & de de-là la mer,* (p) *c'est-à-dire, apparemment, de de-là la mer Morte; ce qui peut*

(a) 2. *Reg.* v. 18. 25. VIII. 1.
(b) 2. *Reg.* VIII. 2.
(c) 1. *Reg.* v. 11. & 3. *Reg.* ℣. 1.
(d) 2. *Reg.* x. 16.
(e) 4. *Reg.* VIII. 20.
(f) *Lyr. Jun.*
(g) 4. *Reg.* XVIII.
(h) *Ezech.* XXXVIII. & XXIX.
(i) 1. *Macc.* v. 6. 2. *Macc.* x. 16.
(k) *Kimchi, Muis, Ferrand, Hamm. Pisc.*
(l) 2. *Par.* XX. 1. & *seq.*
(m) *Ibid.* 22. 23. 24.
(n) *Ibidem.* ℣. 22.
(o) 2. *Par.* XX. 1.
(p) *Ibidem,* ℣. 1.

marquer

Digitized by Google

marquer les Assyriens, les Agaréniens, & les Ismaëlites désignez expressément ici aux ℣℣. 7. & 8. 4°. Enfin dans cette rencontre, il se trouva un Prophéte de la race d'Asaph, nommé Jahaziel, qui prédit à Josaphat que Dieu lui livreroit ses ennemis. (a) Nous croyons que ce Jahaziel est le même qu'Asaph auteur de ce Pseaume. L'on verra dans la suite du Commentaire les autres circonstances de la guerre des fils de Loth contre Josaphat, assez heureusement appliquées à ce Cantique, ce qui fera la derniére & la meilleure preuve de nôtre hypothése.

℣. 1. *Deus, quis similis erit tibi? Ne taceas, neque compescaris Deus:*

℣. 1. O Dieu, qui sera semblable à vous? Ne vous taisez pas, ô Dieu, & n'arrêtez pas plus long-tems les effets de vôtre puissance:

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, QUIS SIMILIS ERIT TIBI? NE TACEAS, NEQUE COMPESCARIS, DEUS. *O Dieu, qui sera semblable à vous? ne vous taisez point, ô Dieu, & n'arrêtez pas plus longtems les effets de vôtre puissance.* Quelle autre puissance est comparable à la vôtre, mon Dieu? Qu'y a-t'il au Ciel, ou dans la terre, capable de vous résister? Jusqu'à quand donc, Seigneur, demeurez-vous dans le silence, & dans l'inaction? Jusqu'à quand vôtre clémence tient-elle comme enchaînée vôtre juste colére? Ne voyez-vous pas les entrepriſes de nos ennemis, leur orgüeil, leur insolence? Ils menacent de nous exterminer, de ruiner & vôtre Temple, & vôtre culte. ℣. 4. 5. 6. C'est aujourd'hui vôtre querelle que nous défendons; vous êtes intéressé à nôtre défense, autant, ou plus que nous-mêmes.

L'Hébreu de la maniére dont on le lit aujourd'hui, & dont on le lisoit dés le tems de saint Jérôme, porte: (b) *Seigneur, ne demeurez point dans le silence, ne vous taisez point, & ne demeurez point en repos.* Il répéte deux fois, *ne demeurez point dans le silence;* ce qui est à peu-prés équivalent à, *ne demeurez point en repos*, dans le stile des Hébreux. Ces répétitions marquent l'empressement, la crainte du Psalmiste, causée par la grandeur du danger. Les anciens Interprétes Grecs lisoient apparemment comme les Septante: (c) *Seigneur, qui est semblable à vous? ne vous taisez point;* puisqu'on ne nous marque aucune différence entr'eux sur les premiers mots du Pseaume.

(a) 2. Par. XX. 14.

(b) אלהי אל דמי לך אל תחרש ואל תשקט אל *S. Ieron. Deus, non silentium tibi; ne sileas, & non quiescas. Deus. Sym. Μὴ ἡσυχάσῃς. Aqu. Μὴ καθησυχάσῃς.*

(c) ο. Ὁ Θεὸς τίς ὁμοιωθήσεται σοι; μὴ σιγήσῃς, μηδὲ κατασχεθῇς, ὁ Θεός.

Digitized by Google

2. *Quoniam ecce inimici tui ſonuerunt : & qui oderunt te, extulerunt caput.*

2. Parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit, & que ceux qui vous haïſſent, ont élevé orgueilleuſement leur tête.

3. *Super populum tuum malignaverunt conſilium : & cogitaverunt adverſùs ſanctos tuos.*

3. Ils ont formé un deſſein plein de malice contre vôtre peuple ; & ils ont conſpiré contre vos Saints.

COMMENTAIRE.

℣. 2. QUONIAM ECCE INIMICI TUI SONUERUNT, ET QUI ODERUNT TE, EXTULERUNT CAPUT. *Parce que vos ennemis ont excité un grand bruit, & que ceux qui vous haïſſent, ont élevé orgüeilleuſement leur tête.* Joſaphat avoit fort bien rétabli les affaires de Juda, & ayant reçû le Royaume dans un état aſſez floriſſant, il en augmenta encore la grandeur & l'éclat, & devint un trés-puiſſant Prince. Les peuples des environs lui étoient aſſujettis, ou tributaires ; les Philiſtins & les Arabes lui payoient tribut ; (*a*) le nombre & la valeur de ſes troupes le rendoient redoutable à ſes voiſins. Les Ammonites, & les Moabites, qui avoient depuis peu ſecoüé le joug des Rois d'Iſraël, (*b*) indignez du ſecours que Joſaphat avoit autrefois donné contr'eux à Joram Roi d'Iſraël, (*c*) & jaloux des richeſſes, & des forces de Joſaphat, ſollicitérent ſous main les ennemis de ce Prince ; & ayant amaſſé une trés-grande armée, firent irruption dans les terres de Juda, & vinrent ſe camper à Engaddi ſur la mer Morte. (*d*) La nouvelle en fut auſſi-tôt portée à Joſaphat, & Aſaph compoſa ce Pſeaume en cette occaſion, pour demander le ſecours du Seigneur, & pour raſſurer le peuple contre la frayeur que cette nouvelle avoit cauſée.

L'Hébreu : (*e*) *Car voilà vos ennemis qui ſont dans un mouvement* pareil à celui d'une mer agitée : ou, qui font un bruit ſemblable à celui des grandes eaux ; ils frémiſſent comme des gens en fureur. *Ceux qui vous haïſſent ont élevé la tête*, ils ſe ſont révoltez contre leur Prince légitime, contre le Roi d'Iſraël ; ils veulent ſoutenir leur révolte à quelque prix que ce ſoit, & ſoulever avec eux tous les autres peuples qui demeurent dans l'obéïſſance. C'eſt à vous qu'ils en veulent ; & en attaquant Joſaphat vôtre ſerviteur, ils attaquent vôtre Temple, vôtre peuple, vôtre Religion.

℣. 3. SUPER POPULUM TUUM MALIGNAVERUNT CON-

(*a*) 2. *Par.* XVII. 11.
(*b*) 4. *Reg.* I. 1.
(*c*) 4. *Reg* III. 9.
(*d*) 2. *Par.* XX. 1. 2.

(*e*) כי הנה אויבין יהמיון ומשנאיך נשאו ראש *Aqu.* Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου ἠχλήσουσι, καὶ μισοῦντές σε ἦραν κεφαλήν. *Sym.* Ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου συνηχοῦσι, καὶ οἱ μισοῦντές σε ἐπῆραν κεφαλήν.

Digitized by Google

4. *Dixerunt: Venite, & disperdamus eos de gente: & non memoretur nomen Israël ultrà.*

4. Ils ont dit : Venez, & exterminons-les du milieu des peuples; & qu'on ne se souvienne plus à l'avenir du nom d'Israël.

COMMENTAIRE.

SILIUM, ET COGITAVERUNT ADVERSUS SANCTOS TUOS. *Ils ont formé un dessein plein de malice contre vôtre peuple, & ils ont conspiré contre vos Saints.* Leur résolution est d'exterminer le nom d'Israël, ensorte qu'il n'en soit plus parlé ; cela paroît dans le ℣. suivant. L'Hébreu : (*a*) *Ils ont pris finement une résolution secrette contre vôtre peuple, & ils ont formé un dessein contre vos trésors*, ou contre ceux que vous cachez. En effet, il fallut bien de l'adresse & du secret pour conduire, sans qu'on le sçût, une intrigue pareille à celle de la guerre des Ammonites, & des Moabites contre Josaphat. Rassembler une armée composée de huit ou dix Nations diverses, & les amener jusques dans les terres de Juda, à Engaddi, à huit ou dix lieuës de Jérusalem, sans que personne s'apperçût de leur mouvement, de leur marche, de leur dessein. La premiere vûë de ces peuples liguez, étoit d'opprimer Juda, aprés quoi il leur auroit été aisé de détruire le Royaume d'Israël. Ils se promettoient de partager les riches dépoüilles du Temple de Jérusalem, & les grandes richesses de Josaphat ; Voilà ce que le Psalmiste appelle ici, *les trésors cachez*. Ceux qui traduisent : *Ils ont conspiré contre ceux que vous couvrez de vôtre ombre*, que vous cachez comme sous vos aîles, & dans vôtre demeure, l'entendent du peuple Juif; (*b*) & c'est peut-être ce que les Septante ont eu en vûë, en traduisant : (*c*) *Contre vos Saints*. Les anciens Interprétes Grecs, (*d*) qui traduisent : *Contre vôtre secret*, ou contre ce que vous avez de caché, l'entendoient apparemment du Sanctuaire, ou du Temple, & les Septante peuvent aussi se rapporter au même sens; *Sancta*, est souvent mis pour le Temple. Théodoret l'explique de JESUS-CHRIST, qui étoit alors caché, & qui ne laissoit pas de faire toute l'espérance des Juifs.

℣. 4. DISPERDAMUS EOS DE GENTE. *Exterminons-les du milieu des peuples.* L'Hébreu : (*e*) *Exterminons-les, ensorte qu'ils ne soient plus une Nation.* Qu'on ne les compte plus parmi les peuples ; qu'il n'en soit plus parlé.

(*a*) על עפן יעריכו סוד ויתיעצו על צפוניך

(*b*) *Confer Psal.* XXVI 5. XXX. 21.

(*c*) 70. Ἐπὶ τὸν λαόν σου, κατεπανουργεύσαντο γνώμην, καὶ ἐπεβουλεύσαντο κατὰ τῶν ἁγίων σου. *Psalt. Rom. Astutè cogitaverunt consilium. Ita aliqui Codic. apud. Aug.*

(*d*) *Aqu. & Theod.* Κατὰ τῶν συγκεκρυμμένων σου. *Sym.* Κατὰ τῶν οἰκονόμων σου.

(*e*) נכחידם מגוי *Confer Isai.* VII. 8. *Frangetur Ephraïm à populo : id est, ut Vulg. desinet esse populus. Isai.* XVII. 1. *Tolletur Damascus à civitate ; id est, desinet esse civitas, &c.*

5. *Quoniam cogitaverunt unanimiter, simul adversùm te testamentum dispposuerunt, tabernacula Idumæorum & Ismaëlitæ.*	5. On a vû conspirer ensemble, & faire alliance contre vous, les tentes des Iduméens, & les Ismaëlites :

COMMENTAIRE.

℣. 5. ADVERSUM TE TESTAMENTUM DISPOSUERUNT, TABERNACULA IDUMÆORUM ET ISMAELITÆ. *On a vû faire alliance ensemble contre vous les tentes des Iduméens, & les Ismaëlites.* Le nom de *tentes*, en cet endroit, peut marquer simplement la réünion de tous ces peuples dans une seule armée. Ils ont mis leurs tentes ensemble, ils se sont campez dans un même endroit, ils ont conspiré dans un même dessein ; ou en l'expliquant de leurs demeures ordinaires : Les tentes, les villages, les lieux de demeure, la République des Iduméens, des Ismaëlites, des Agaréniens, des Amalécites, & des autres, ont donné les mains aux enfans de Loth, & se sont engagez avec eux par une ligue offensive & défensive, contre Juda & Israël. Ces peuples pour la plûpart n'habitoient que sous des tentes, & n'avoient point de demeures fixes. Les Iduméens avoient depuis long-tems une haine secrette contre Josaphat. Ce Prince les tenoit dans l'assujettissement, & il est remarqué qu'ils n'avoient point de Roi indépendant sous son regne ; (*a*) ce ne fut que sous Joram son successeur, qu'ils secoüérent le joug, & qu'ils se donnérent un Roi. (*b*) Les Ismaëlites, ou les Arabes, payoient aussi un gros tribut à Josaphat ; (*c*) il ne fut pas mal-aisé aux Moabites, & aux Ammonites de les engager dans la révolte.

Les Moabites étoient freres des Ammonites, & presque toûjours unis d'intérêts. *Les Agaréniens*, ou *Agréens*, ne sont point inconnus aux Anciens ; Pline les met dans l'Arabie heureuse ; (*d*) Strabon (*e*) les joint aux Nabathéens, & aux Chavlotéens ; Cellarius (*f*) avouë qu'il ignore la situation de leur pays ; mais il auroit pû l'apprendre dans les Paralipoménes, (*g*) où il est dit, que les enfans de Ruben firent la guerre contre les Agréens, & qu'ils se rendirent maîtres de leur pays, à l'orient des montagnes de Galaad. Ce même Auteur remarque que les *Agaréniens*, dont le nom devint si fameux sous l'empire de Constantin, sont assez différens de ceux-ci. Sous le nom d'Agaréniens en ce tems-là, on comprenoit tous les Arabes, & les Sarazins. Mais anciennement les Agréens étoient bien plus resserrez ; Kimchi sur le passage que nous examinons, croit qu'ils ne mar-

(*a*) 4. *Reg.* III. 9. 3. *Reg.* XXII. 48.
(*b*) 4. *Reg.* VIII. 20.
(*c*) 2. *Par.* XVII. 11.
(*d*) *Plin. l.* 6. *c.* 28.
(*e*) *Strabo l.* 17. *p.* 528.
(*f*) *Cellar. antiq. Geogr. l.* 3. *c.* 14. *p.* 415.
(*g*) 1. *Par.* V. 10.

Digitized by Google

6. *Moab, & Agareni, Gebal, & Ammon, & Amalec : alienigenæ cum habitantibus Tyrum.*	6. Moab, les Agaréénens, Gébal, & Ammon, & Amalec; les étrangers, & les habitans de Tyr.

COMMENTAIRE.

quent que les enfans qu'Agar eut d'un autre époux qu'Abraham; mais qui eſt-il cet autre époux? D'autres croyent qu'ils ne ſignifient autre choſe ici, que les habitans de Pétra, autrement Agra. Ce que l'on ſait certainement, c'eſt qu'ils ſont compris ſous le nom d'Arabes, & par conſéquent qu'ils étoient comme les autres, tributaires de Joſaphat, & par-là fort diſpoſez à entrer dans la ligue des Ammonites leurs voiſins, contre le Roi de Juda.

℣. 6. GEBAL. Les Gébaléniens étoient voiſins des Iduméens, & des Amalécites, comme Théodoret, (*a*) Euſébe, & ſaint Jérôme (*b*) nous l'apprennent. Joſeph parle de leur pays ſous le nom de *Gobolites*; il dit qu'ils ſont Amalécites, & qu'ils occupent la ville de Pétra. Aprés l'extinction des Amalécites, les Iduméens ſe répandirent dans la Gabaléne, & elle fit dans la ſuite partie de l'Idumée. (*c*) *Gabal* en Arabe, ſignifie une montagne; la Gabaléne étoit un pays de montagnes, au midi de la terre de Canaan. Brocard aſſure que Berſabée s'appelloit Giblin; elle étoit dans la Gabaléne, ou à ſon voiſinage.

AMMON. Les Ammonites ſont connus; ils étoient les premiers Auteurs de cette guerre. Mais pourquoi dit-on ici que Moab, & Ammon vinrent au ſecours des fils de Loth? Qui ſont les fils de Loth, ſinon Moab & Ammon? Je ne doute pas que les fils de Loth (*d*) ne marquent particuliérement les Ammonites; les Moabites leurs freres vinrent à leur ſecours avec les Ammoniens, ou plûtôt les Méoniens, peuples voiſins des Amalécites & des Iduméens. Ils ſont marquez expreſſément au nombre de ceux qui s'étoient liguez avec les Ammonites contre Joſaphat, & ils ſont clairement diſtinguez des premiers dans divers endroits du texte Hébreu. (*e*) On peut voir nôtre Commentaire ſur 2. Par. xx. 1. & xxvi. 6. 8.

AMALEC. Les Amalécites étoient voiſins des *Méoniens*, des Iduméens, des Gébaléniens. Leurs limites ne ſont pas bien fixées; mais on ſait que tous ces peuples en général étoient fort belliqueux, fort inquiets, fort ennemis des Juifs, & toûjours prêts à marcher quand il s'agiſſoit de butiner, & de ravager.

ALIENIGENÆ. *Les Etrangers*, ou plûtôt *les Philiſtins*; car dans

(*a*) *Theodoret hic.*
(*b*) *Euſeb. & Ieron. de locis, in Alluz.*
(*c*) *Joſeph. Antiq. l. 3. c. 2.*
(*d*) Voyez les ℣ ℣. 7. & 8.
(*e*) *Ammonita* עמון *Meonitæ.* מעונים 2. *Par.* xxvi. 6. 8. *&c.*

Digitized by Google

7. *Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adjutorium filiis Loth.*

7. Les Assyriens sont aussi venus avec eux ; & se sont joints aux enfans de Loth pour les secourir.

COMMENTAIRE.

les Septante on leur donne toûjours le nom d'*Etrangers*. L'Hébreu : (*a*) *La Palestine*. Les Philistins étoient tributaires à Josaphat. (*b*) Ils profitérent de cette conjoncture pour tâcher de secoüer le joug, & pour se tirer de la dépendance des Hébreux.

CUM HABITANTIBUS TYRUM. *Et les habitans de Tyr.* Les Tyriens, & les Phéniciens avoient été engagez par les Ammonites comme troupes auxiliaires, ou comme alliez des Philistins ; ou ils s'étoient portez à prendre les armes contre Josaphat, dans l'espérance de profiter des dépoüilles de la Judée.

℣. 7. ETENIM ASSUR VENIT CUM ILLIS. *Les Assyriens sont aussi venus avec eux.* Les Ammonites purent faire venir des troupes Assyriennes de de-là l'Euphrate, contre Josaphat, comme autrefois ils avoient fait venir à leur secours contre David, des troupes de Mésopotamie. (*c*) On connoît aussi un *Assur*, qui demeuroit au voisinage des Ammonites, & dont il est parlé dans la Genése, (*d*) comme de l'un des descendans de Dedan. Eupoléme dans Eusébe, (*e*) les marque assez clairement. Théodoret, Théodore d'Héraclée, & Bellarmin, ont crû que les Assyriens en cet endroit, marquoient les Samaritains, peuples envoyez d'Assyrie, ou d'Arménie, dans le pays d'Israël. (*f*) Mais ces Auteurs supposent que l'événement qui a donné occasion à ce Pseaume, est arrivé long-tems aprés le transport des dix Tribus au-delà l'Euphrate ; ce qui est bien différent de nôtre hypothése : & certes dans leur sentiment même il seroit bien extraordinaire de désigner les Samaritains sous le nom d'Assyriens. On n'a aucune preuve qu'aucun des peuples envoyez à Samarie, fussent Assyriens d'origine, quoiqu'ils fussent sujets des Rois d'Assyrie.

FACTI SUNT IN ADJUTORIUM FILIIS LOTH. *Ils s'sont joints aux enfans de Loth.* Aux Ammonites principaux auteurs de cette guerre. Loth eut deux fils de ses deux filles, qui furent Moab & Ammon. (*g*) L'Hébreu : (*h*) *Ils servirent de bras aux fils de Loth.* Ils s'engagérent à les secourir, & à faire la guerre avec eux.

(*a*) פלשת *Aqu. Sym. Θυλιτιαλα. 70.* Ἀλλόφυλοι.
(*b*) 2. *Par.* XVII. 11.
(*c*) 2. *Reg.* X. 16.
(*d*) *Genes.* XXV. 3. & 1. *Par.* I. 32.
(*e*) *Euseb. Prap. l.* IX. *c.* 29.
(*f*) 4. *Reg.* XVII. 24.
(*g*) *Genes.* X. XX. 37. 38.
(*h*) היו זרוע לבני לוט *Aqu.* Ἐγενήθη βραχίων τοῖς υἱοῖς Λώτ. *Sym.* Ἐχυνήθη σύμμαχοι τοῖς υἱοῖς Λώτ.

Digitized by Google

8. *Fac illis sicut Madian, & Sisara, sicut Jabin in torrente Cisson.*

9. *Disperierunt in Endor : facti sunt ut stercus terræ.*

10. *Pone Principes eorum sicut Oreb, & Zeb, & Zebee, & Salmana.*

11. *Omnes Principes eorum, qui dixerunt : Hæreditate possideamus Sanctuarium Dei.*

8. Traitez-les comme vous traitâtes les Madianites ; & comme Sisara, & Jabin proche le torrent de Cisson.

9. Ils périrent à Endor, & devinrent comme le fumier de la terre.

10. Traitez leurs Princes comme vous avez traité Oreb & Zeb, Zébée & Salmana.

11. Traitez de même tous ces Princes qui ont dit : Rendons-nous maîtres du Temple du Seigneur.

COMMENTAIRE.

℣. 8. FAC ILLIS SICUT MADIAN, ET SISARÆ, SICUT JABIN IN TORRENTE CISSON. *Traitez-les comme vous traitâtes les Madianites, & Sisara, & Jabin, proche le torrent de Cisson.* Les Madianites furent mis en fuite, & défaits par Gédéon. (*a*) Sisara Général de l'armée de Jabin Roi des Cananéens, fut mis en fuite par Débora, & Barac au pied du mont Thabor, (*b*) prés le torrent de Cisson. Et Sisara ayant pris la fuite, fut mis à mort par Jahel épouse d'Héber le Cinéen. (*c*)

℣. 9. DISPERIERUNT IN ENDOR, FACTI SUNT UT STERCUS TERRÆ. *Ils périrent à Endor, ils devinrent comme le fumier de la terre.* Il parle du lieu de la défaite des Madianites. Ils étoient campez dans la vallée de Jesraël, au pied des monts de Gelboé, & prés du Thabor, (*d*) & par conséquent aux environs d'Endor. Ce fut-là où Gédéon les attaqua, & les défit ; ils furent abandonnez sans sépulture, comme du fumier sur la terre ; ou ils furent foulez aux pieds du Vainqueur comme du fumier.

℣. 10. PONE PRINCIPES EORUM SICUT OREB ET ZEB, ET ZEBEE, ET SALMANA. *Traitez leurs Princes comme vous avez traité Oreb & Zeb, & Zébée & Salmana.* Oreb & Zeb étoient les deux principaux Chefs de l'armée de Madian. (*e*) Zébée & Salmana étoient deux Rois Madianites. (*f*) Les deux premiers furent mis à mort par ceux d'Ephraïm, qui leur coupérent la tête. (*g*) Zébée & Salmana furent percez de l'épée de Gédéon même. (*h*)

℣. 11. HÆREDITATE POSSIDEAMUS SANCTUARIUM DEI. *Rendons-nous maîtres du Temple du Seigneur*, afin que son culte ne

(*a*) *Judic.* VII. 21. 22.
(*b*) *Judic.* IV. 15.
(*c*) *Judic.* IV. 18. 19.
(*d*) *Judic.* VI. 33. VII. 1. VII. 18.
(*e*) *Judic.* VII. 25.
(*f*) *Judic.* VIII. 5.
(*g*) *Judic.* VII. 25.
(*h*) *Judic.* VIII. 21.

Digitized by Google

12. *Deus meus, pone illos ut rotam: & sicut stipulam ante faciem venti.*

13. *Sicut ignis, qui comburit silvam: & sicut flamma comburens montes:*

12. Rendez-les, mon Dieu, comme une rouë *qui tourne sans cesse*, & comme la paille qui est emportée par le vent.

13. De même qu'un feu qui brûle une forêt, & qu'une flamme qui consume les montagnes:

COMMENTAIRE.

subsiste plus, & que nous nous partagions les richesses qui y sont conservées. L'Hébreu: (*a*) *Rendons-nous maîtres de la demeure de Dieu*, ou de la beauté de Dieu, de sa ville, de son Temple. Josaphat dans la priére qu'il fit à Dieu à la tête de son peuple, disoit: (*b*) *Nos ennemis, Seigneur, veulent nous chaſſer de l'héritage que vous nous avez donné; Seigneur Dieu, ne les jugerez-vous point?*

℣. 12. DEUS MEUS, PONE ILLOS UT ROTAM, ET SICUT STIPULAM ANTE FACIEM VENTI. *Rendez-les, Seigneur, comme une rouë, & comme la paille qui eſt emportée par le vent.* Renversez-les, agitez-les, faites-les tourner comme une rouë; qu'ils soient dans une agitation, & un bouleversement semblable à celui d'une rouë, ou d'un tourbillon, ou en général de tout ce qui tourne avec rapidité; car l'Hébreu *Galgal*, (*c*) se prend pour tout ce qui tourne, & qui roule avec violence. *Nôtre vie court comme la rouë d'un chariot*, dit Anacréon, (*d*) *& nous serons un jour réduits comme une legére pouſſiére, quand nos os seront consumez.*

Les priéres, ou si l'on veut, les prédictions d'Asaph contre les Princes liguez, ne furent pas vaines. Josaphat ayant marché contre ses ennemis, Dieu répandit dans leur esprit une terreur & un étourdissement, qui porta d'abord les Ammonites, & les Moabites à se jetter sur les Iduméens, & à les égorger, puis ils tournerent leurs propres armes contre eux-mêmes; ensorte que quand Josaphat vint prés de leur camp, il ne vit que des cadavres de tous côtez, & des dépoüilles infinies qu'ils avoient laissées sur la place. (*e*)

℣. 13. SICUT IGNIS QUI COMBURIT SILVAM. *Comme un feu qui brûle une forêt*, & qui va toûjours en s'élevant, & se fortifiant; ainsi, Seigneur, répandez parmi eux la division, & qu'ils se détruisent par leurs propres forces. Ou bien, de même que les branches des arbres frottant violemment l'une contre l'autre, s'allument, & mettent le feu dans une forêt; (*f*) ainsi répandez parmi eux le feu de la division,

(*a*) בירשה לנו את נאות אלהים *Sym.* Δίωκται τῦ Θεῦ. *7c.* Ἁγιασθήσον τῦ Θεῦ.

(*b*) 2. *Par* XX. 11.

(*c*) גלגל *Vide Isai.* XVII. 13. XXVIII. 29.

(*d*) *Anacreon.*
Τροχὸς ἅρματος γὰρ ἐσμὲν.
Βίοτος τρέχει κυλίσθεις.
Ὀλίγη δὲ κτερόμεθα
Κόνις ἐσμὲν λυθέντες.

(*e*) 2. *Par.* XX. 22. 23. 24.

(*f*) *Vide Theodoret hic.*

qui

Digitized by Google

14. *Ita persequêris illos in tempestate tua : & in ira tua turbabis eos.*

15. *Imple facies eorum ignominiâ : & quærent nomen tuum, Domine.*

16. *Erubescant, & conturbentur in sæculum sæculi : & confundantur, & pereant.*

17. *Et cognoscant quia nomen tibi Dominus : tu solus Altissimus in omni terra.*

14. Vous les poursuivrez par *le souffle impétueux de* vôtre tempête, & vous les troublerez entiérement dans vôtre colére.

15. Couvrez leurs visages de confusion ; & ils chercheront vôtre nom, Seigneur.

16. Qu'ils rougissent, & soient troublez pour toûjours ; qu'ils soient confondus, & qu'ils périssent.

17. Et qu'ils connoissent *enfin* que vôtre nom est, le Seigneur, & que vous seul êtes le Trés-haut dans toute la terre.

COMMENTAIRE.

qui les consume, & les réduise en cendres.

℣. 14. ITA PERSEQUERIS ILLOS IN TEMPESTATE TUA. *Vous les poursuivrez par le souffle impétueux de vôtre tempête.* Ceci insinuë qu'il arriva la nuit quelque tempête, qui mit le trouble dans le camp des peuples liguez ; ensorte qu'au milieu de l'obscurité, ils ne se connoissoient plus l'un l'autre ; & se prenant réciproquement pour des Juifs, ils se tuoient comme ennemis. La chose étoit aisée dans une confusion de tant de peuples divers, peu liez, & peu disciplinez, & qui savoient l'ennemi à portée de les attaquer à tout moment.

℣. 15. IMPLE FACIES EORUM IGNOMINIA, ET QUÆRENT NOMEN TUUM, DOMINE. *Couvrez leurs visages de confusion, & ils chercheront vôtre nom, Seigneur.* Rendez leurs desseins inutiles, & renversez leurs projets ; qu'ils ayent la honte de se voir vaincus, & terrassez par la force de vôtre bras ; qu'ils apprennent à adorer vôtre puissance, & à ne pas s'attaquer au Trés-haut. Asaph ne souhaite point leur malheur absolument, & sans limitation, il prie seulement Dieu de les humilier, afin qu'ils apprennent à le connoître ; leur perte par-là leur deviendra plus avantageuse, que la plus glorieuse victoire. (a) *Videtis quia non contra eos, sed pro salute ipsorum deprecatur ... Confundantur & pereant ; pereant secundum hoc quod mali sunt, & salvetur quod bonum est*, dit saint Jerôme.

(a) *Theodoret. Ieron. hic.*

Digitized by Google

PSEAUME LXXXIII.

Desir de revoir le Tabernacle du Seigneur. Bonheur de ceux qui passent leur vie dans ses parvis. Il vaut mieux être le dernier dans la maison de Dieu, que de demeurer dans les tentes des pécheurs.

In finem, pro torcularibus, filiis Core Psalmus. | *Pseaume pour la fin, sur les pressoirs, adressé aux enfans de Coré.*

ARGUMENT.

IN FINEM, PRO TORCULARIBUS, FILIIS CORE PSALMUS. Pseaume pour la fin, sur les pressoirs, adressé aux enfans de Coré. *Ou plûtôt :* (a) Pseaume adressé au Chef de la bande Géthéenne, pour les enfans de Coré. *Coré s'étant soulevé contre Moyse dans le déser, Dieu fit éclater sa vengeance contre la personne de ce rebéle ; la terre s'ouvrit & l'engloutit, avec Dathan, & Abiron ; mais par une disposition particuliére de la Providence, les enfans de ce malheureux furent préservez,* (b) *au lieu que ceux de Dathan & d'Abiron, furent enveloppez dans le malheur de leur pere. La famille de Coré subsista donc, & se perpétua dans Israël par ses enfans ; leur principale occupation dans le Temple, étoit de garder les portes.* (c) *Ils ne laissoient pas aussi de faire leur partie dans la musique du Temple ;* (d) *c'est à ceux-là que ce Pseaume est adressé, ou ce sont eux-mêmes qui en sont les Auteurs.*

Quelques-uns croyent qu'il fut composé par David dans le tems de sa disgrace, & de sa fuite sous Saül, (e) *ou pendant la révolte d'Absalon,* (f) *lorsqu'éloigné du Tabernacle du Seigneur, il soupiroit aprés ces heureux jours, qu'il avoit passez aux pieds des Autels de son Dieu, tout occupé à célébrer ses loüanges. Nous l'expliquons avec Théodoret, & plusieurs autres,* (g) *des captifs de Babylone, surtout des Lévites, & des fils de Coré, qui font des vœux pour leur retour, & qui expriment la joye dont*

(a) למנצח על הגתית לבני קרח מזמר
(b) *Num.* XXVI. 11.
(c) 1. *Par.* XXVII. 1... 19. & 2. *Par.* XXXI. 14.
(d) 2. *Par.* XX. 19. *Porrò Levitæ de filiis Caath, & de filiis Core laudabant Dominum Deum Israel voce magna in excelsum.*
(e) *Kimchi, Grot.*
(f) *Ferrand, du Pin, Geier. Piſc.*
(g) *Heracleot. Baſil. Beda. Athanaſ. ad* ℣. 11.

Digitized by Google

ils étoient autrefois transportez dans les assemblées solemnelles de Religion dans le Temple. Leurs maniéres de parler, conviennent à des gens qui ont vû ces Fêtes, & qui en sont éloignez depuis assez long-tems, non pas toutefois sans espérance d'y retourner. Ils expriment au ℣. 11. leurs fonctions de Lévites, & de Portiers d'une maniére assez expresse : Je préfére un jour passé dans vos parvis, à mille jours passez ailleurs. Je préfére de demeurer sur le seüil de la maison du Seigneur, *d'y faire garde, & de garder la porte de son Temple*, à la demeure des tentes des méchans.

Théodoret (a) dit que les captifs de Babylone apprenoient ce Cantique, pour s'exciter à demander à Dieu leur retour, & pour s'animer à l'observance de leurs Loix. On dit (b) qu'encore à présent ils le récitent tous les soirs dans leurs synagogues, avant tout autre Psaume, dans l'espérance de revoir un jour Jérusalem & le Temple, rétablis dans leur splendeur. Ce Cantique représente admirablement les desirs d'une ame fidelle, qui soupire aprés le bonheur du Ciel, & aprés les Tabernacles éternels. On l'explique aussi comme une expression des vœux du peuple, qui se rendoit à Jérusalem de tous les endroits de la Palestine, aux trois grandes solemnitez de l'année.

℣. 1. QUàm dilecta Tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit, & deficit anima mea in atria Domini.

℣. 1. SEigneur des armées, que vos Tabernacles sont aimables ! Mon ame désire ardemment d'être dans la maison du Seigneur ; & elle est presque dans la défaillance par l'ardeur de ce désir.

2. Cor meum, & caro mea, exultaverunt in Deum vivum.

2. Mon cœur & ma chair font éclater par des transports de joye, l'amour qu'ils ont pour le Dieu vivant.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUAM DILECTA (c) TABERNACULA TUA, DOMINE VIRTUTUM! *Seigneur des armées, que vos Tabernacles sont aimables !* Que je souhaite ardemment de revoir vôtre Temple, ô mon Dieu ! Quand serai-je assez heureux pour retourner dans ma patrie, & pour faire de nouveau comme autrefois, mes fonctions dans vôtre saint Temple ? C'est un Lévite de la race de Coré, captif à Babylone, qui parle.

℣. 2. COR MEUM, ET CARO MEA EXULTAVERUNT IN

(a) Theodoret. Ταῦτα δὲ ἐν Βαβυλῶνι διάγοντες ἐδιδάσκοντο λέγειν, ἵνα ποθήσωσι τὴν ἐκείνου, καὶ τῆς κατὰ νόμον ἐπιμέλωσι παιδείας.

(b) Geier hic ex Buxtorf.

(c) Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carn. Cassiod. Quàm amabilia! S. Aug. Quàm dilectissima! 70. Ὡς ἀγαπητά. Heb. מה ידידות

3. *Etenim passer invenit sibi domum, & turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.*

4. *Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus, & Deus meus.*

3. Car le passereau a un lieu de retraite; & la tourterelle un nid, pour y placer ses petits.

4. *Mais* vos autels *sont mon partage*, Seigneur des armées; mon Roi, & mon Dieu.

COMMENTAIRE.

DEUM VIVUM. *Mon cœur & ma chair font éclater par des transports de joye, l'amour qu'ils ont pour le Dieu vivant.* L'on donne ici à la chair des sentimens de joye, de même qu'au cœur, parce que la joye & le plaisir du cœur, se répandent sur la chair, & se font remarquer par la joye du visage & des yeux, & par le tressaillement du corps. (*a*) L'Hébreu: (*b*) *Mon cœur & ma chair chanteront* les loüanges *du Dieu vivant.* Mon cœur exprimera sa joye par les chants de joye de ma langue. Il appelle son Dieu, *un Dieu vivant*; pour l'opposer aux faux-Dieux, aux Idoles, aux Dieux des Babyloniens, qui sont des Dieux morts & muets. (*c*)

℣. 3. ETENIM PASSER INVENIT SIBI DOMUM, ET TURTUR NIDUM SIBI, UBI PONAT PULLOS SUOS. ALTARIA TUA, DOMINE. *Car le passerau a un lieu de retraite, & la tourterelle un nid pour y placer ses petits. Mais vos Autels sont mon partage, &c.* Comme le passereau & la tourterelle volent avec rapidité à leur nid, & à leur trou, lorsqu'ils se voyent poursuivis de l'oiseau, ou menacez de la tempête, ou lorsqu'ils se sentent fatiguez par une longue traite, ou enfin lorsqu'ils y sentent leurs petits qui attendent d'eux leur nourriture; ainsi, Seigneur, je volerois à vôtre Temple; j'y fondrois avec impétuosité, comme au lieu de mon repos, de ma retraite, de ma défense, si vous vouliez rompre mes liens, & me tirer de cette triste captivité. Autrement: Que j'estime heureux les petits oiseaux & les tourterelles, qui ont la liberté de nicher dans les ruines de vôtre Temple! (*d*) Que j'envie leur bonheur, ô mon Dieu, & que ne puis-je au moins comme eux, passer ma vie au milieu de ces précieuses ruines! Ou bien: Que ma condition est dure, ô mon Seigneur! les petits oiseaux, & les tourterelles ont des nids où ils se retirent, & moi je ne puis seulement aller visiter vos Autels. Le Caldéen: Que les colombes & les tourterelles sont heureuses, puisque leurs petits ont le bonheur d'être offerts sur vos Autels! Théodoret, & saint Jérôme: Comme les oiseaux du Ciel aprés avoir volé long-tems dans l'air, trouvent enfin un nid, qui leur sert de

(*a*) Voyez de pareilles expressions Psaume LXXII. 26. LXXI. 2. CXVIII. 120.

(*b*) לבי ובשרי ירננו אל אל חי

(*c*) *Theodoret hic. Athan. Euseb.*

(*d*) *Kimchi, Muis.*

Digitized by Google

5. Beati qui habitant in domo tua, Domine! in ſecula ſeculorum laudabunt te.

6. Beatus vir, cujus eſt auxilium abs tè: aſcenſiones in corde ſuo diſpoſuit, in valle lacrymarum, in loco quem poſuit.

5. Heureux ceux qui demeurent dans vôtre maiſon, Seigneur! ils vous louëront dans tous les ſiécles.

6. Heureux eſt l'homme qui attend de vous ſon ſecours; & qui dans cette vallée de larmes, a réſolu en ſon cœur de monter, & de s'élever toûjours, juſqu'au lieu que le Seigneur a établi.

COMMENTAIRE.

maiſon, & de demeure; ainſi je cherche à me repoſer auprés de vos Autels: & ſi je puis y parvenir, Seigneur, je goûterai une paix ſolide, & un repos permanent.

L'Hébreu: (*a*) *Le petit oiſeau a trouvé une demeure, & l'hyrondelle un nid, pour y mettre ſes petits. Vos Autels, ô Dieu des armées.* C'eſt ainſi que les nouveaux Rabbins, & les nouveaux Interprétes traduiſent les termes, que les Septante, & les Anciens ont traduits par, *un paſſereau & une tourterelle.* On convient que le premier terme ſe prend pour un oiſeau en général; mais Bochart (*b*) ſoutient que le ſecond peut fort bien marquer une tourterelle, ou un ramier, & qu'on n'a aucune bonne preuve pour la ſignification d'hyrondelle. Le Caldéen: *La colombe & la tourterelle.* Saint Jérôme: *Le paſſereau & l'oiſeau.*

℣. 6. BEATUS VIR CUIUS EST AUXILIUM ABS TE: ASCENSIONES IN CORDE SUO DISPOSUIT, IN VALLE LACRYMARUM, &c. *Heureux eſt l'homme qui attend de vous ſon ſecours, & qui dans cette vallée de larmes, a réſolu en ſon cœur de monter juſqu'au lieu que le Seigneur a établi;* (7) *car le Légiſlateur leur donnera ſa bénédiction, ils s'avanceront de vertu en vertu.* Celui qui met en Dieu toute ſa confiance, & qui travaille ſérieuſement à s'avancer vers le Ciel par le chemin de la vertu, doit eſpérer que le divin Légiſlateur le comblera de bénédictions dans cette vallée de larmes; & pourvû qu'il ne ſe rebute, & ne ſe relâche pas, & qu'il aille toûjours de vertu en vertu, il peut s'aſſûrer de voir un jour le Dieu des Dieux dans le Ciel. Le monde eſt nommé une vallée de larmes, à cauſe des dangers qu'on y court, & des maux auſquels on eſt expoſé. C'eſt une régle certaine de la morale de JESUS-CHRIST, que dans le chemin du ſalut, il n'eſt pas permis de regarder en arriére, ni de s'arrêter; mais qu'il faut toûjours s'avancer de

(*a*) גם צפור מצאה בית ודרור קן לה ששר שתה אפרחיה את מזבחותיך יהוה וגו

(*b*) *Boch. de animal. ſacr. part. 2. l. 1. c. 8.*

7. *Etenim benedictionem dabit Legislator, ibunt de virtute in virtutem: & videbitur Deus Deorum in Sion.*

8. *Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam: auribus percipe, Deus Jacob.*

7. Car le *divin* Législateur leur donnera sa bénédiction : ils s'avanceront de vertu en vertu ; & ils verront le Dieu des Dieux dans Sion.

8. Seigneur, Dieu des armées, exaucez ma priére : rendez vôtre oreille attentive, ô Dieu de Jacob.

COMMENTAIRE.

vertu en vertu, si l'on veut parvenir à sa fin. (*a*) Voilà le sens qu'on peut donner à ce passage, en l'expliquant moralement.

Mais on lui donne divers autres sens selon la lettre ; les uns croyent que les fils de Coré représentent ici un Israëlite plein de ferveur, qui veut aller rendre ses adorations au Seigneur dans le Temple de Jérusalem, & qui a résolu de monter à la Montagne sainte : *Ascensiones in corde suo disposuit.* Il passe pour y aller, *dans la vallée des larmes*, assez prés de Jérusalem, nommée en Hébreu la vallée *de Bochim*, & dont il est parlé en quelqu'endroit de l'Ecriture : (*b*) *Le Législateur*, Dieu même *lui donnera sa bénédiction* en cet endroit-là ; il y trouvera de l'eau, quoique le lieu soit d'une stérilité, & d'une sécheresse affreuse ; la troupe de pélerins se grossissant à mesure qu'ils approchent de la ville, *ils iront de vertu en vertu*, ils se renforceront de plus en plus ; ou, suivant l'Hébreu : *Ils passeront de bande en bande*, & arriveront ainsi à Sion.

L'Hébreu : (*c*) *Heureux l'homme dont la force est dans vous*, qui met toute sa confiance & sa force dans vôtre secours ! *veut-il entreprendre un voyage ?* A la lettre : *A-t'il des chemins dans le cœur ? Quand il passeroit dans la vallée de Boca*, ou *des pleurs*, *le Seigneur lui fera boire de l'eau d'une fontaine*, (*d*) *& la pluye remplira ses citernes. Il s'avancera avec de nouvelles forces, & il verra le Seigneur dans Sion.* Nous ne devons point désespérer de nôtre retour, ô mon Dieu, si nous mettons en vous nôtre espérance, rien ne nous sera impossible. Au milieu des déserts les plus arides, & les plus affreux, vous nous ferez trouver des eaux en abondance, & loin de nous lasser dans une route si longue, & si incommode, nous

(*a*) Voyez S. Jérôme. *Qui sanctus est, quotidie in priora extenditur, & præteritorum obliviscitur... Sanctus in corde suo ascensiones ponit, peccator descensiones. Quomodo qui sanctus est, quotidie proficit, ita qui peccator est, quotidie decrescit.*

(*b*) *Judic.* II. 5. *Vocatum est nomen loci illius locus flentium, sive lacrymarum ; & I. Reg.* V. 23. *Ex adverso pyrorum. Heb. Bochim.*

(*c*) אשרי אדם עז לו בך מסלות בלבבם (7) עברי בעמק הבכא מעין ישיתוהו גם ברכות יעטה מורה (8) ילכו מחיל אל חיל יראה את אלהים בציון

(*d*) Je lis מעין ישיתהו *E fonte potabit eum*, au lieu de מעין ישית יהי *Fontem facient eam vallem. Sym.* Παρόδους κλαυθμῶν ἔλκων, πηγὴν τάξετω. Il pleuroit en passant dans la vallée. On y établira une fontaine. *Aqu.* Παρερχόμενος ἐν τοῦ κλαυθμῶν, πηγὴν θήσεται αὐτὴν. En passant par la vallée de larmes, ils la réduiront en fontaine.

9. *Protector noster aspice Deus : & respice in faciem Christi tui.*

9. Regardez-nous, ô Dieu nôtre Protecteur ; & jettez vos yeux sur le visage de vôtre Christ.

COMMENTAIRE.

sentirons à chaque pas nos forces se renouveller, vous nous fournirez tous les secours & les rafraîchissemens nécessaires pour soutenir une si longue fatigue. La vallée de *Boca* ou *Bochim*, étoit apparemment passée en proverbe, pour marquer un lieu stérile, sec, désert, impratiquable aux voyageurs. Les Prophétes qui promettent le retour de Babylone, (*a*) assurent aussi que le Seigneur donnera aux Israëlites des fontaines abondantes, au milieu des plus affreuses solitudes. *Aperiam in supinis collibus flumina, & in medio camporum fontes ; ponam desertum in stagna aquarum, & terram inviam in rivos aquarum*, dit Isaïe. (*b*)

℣. 9. PROTECTOR NOSTER ASPICE, DEUS, ET RESPICE IN FACIEM CHRISTI TUI. *Regardez-nous, ô Dieu nôtre Protecteur, & jettez vos yeux sur le visage de vôtre Christ*, ou de vôtre Oint. On l'explique du Messie, ou de David, ou de Zorobabel, (*c*) ou du peuple de Dieu ; chacun raisonne suivant son hypotése. Nous ne fondons point nôtre espérance sur nos mérites, ô mon Dieu ; nous ne vous adressons nos priéres que dans la confiance en vôtre Christ, nôtre Libérateur & nôtre Sauveur. Vous nous l'avez promis, & nous savons que vos promesses ne sont pas vaines. Autrement : Souvenez-vous, Seigneur, de David vôtre Oint, & vôtre serviteur ; (*d*) & en sa considération jettez sur nous vos regards favorables. Faites revivre les promesses que vous lui avez faites, de lui donner & à sa postérité, un Royaume éternel, & sans fin ; (*e*) rétablissez le trône de cette maison si chérie, & rallumez l'étincelle qui est presque éteinte.

Théodoret, saint Athanase, & saint Jérôme, croyent qu'on peut l'expliquer du peuple du Seigneur lui-même, qui est appellé *la face du Seigneur*, suivant l'expression de l'Apôtre en parlant aux fidéles : (*f*) *Vous êtes le Corps de* JESUS-CHRIST, *les membres de ses membres*. L'Hébreu : (*g*) *Seigneur, nôtre bouclier, jettez les yeux sur nous, regardez la face de vôtre Messie*, ou de vôtre Oint. Aquila : *Dieu nôtre bouclier, tournez la face de vôtre Christ*, ou de vôtre Oint : tournez-la vers nous.

(*a*) *Isai.* XXXV. 5. 7. XLIX. 10. LVIII. 11. 12.
(*b*) *Isai.* XLI. 18.
(*c*) *Ita Diodor. Vide & Muis.*
(*d*) Comparez le ℣. 1. du Pseaume CXXXI. 1.
(*e*) 2. *Reg.* 11. 13.
(*f*) 1. *Cor.* XII. 27.
(*g*) מגננו ראה אלהים וגו Θεὲ ὑπερασπιστὰ ἡμῶν ἴδε Θεὸς, καὶ ἐπίβλεψον πρόσωπον ἠλειμμένου σου. *Sym.* Ὑπερασπιστὰ ἡμῶν ἴδε ὁ Θεὸς, καὶ πρόσβλεψον τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ σου.

Digitized by Google

10. *Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.*

11. *Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.*

12. *Quia misericordiam, & veritatem diligit Deus : gratiam & gloriam dabit Dominus.*

10. Car un seul jour de demeure dans vos tabernacles, vaut mieux que mille autres jours.

11. J'ai choisi d'être plûtôt des derniers dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pécheurs.

12. Parce que Dieu aime la miséricorde, & la vérité ; & que le Seigneur donnera la grace & la gloire.

COMMENTAIRE.

℣. 10. MELIOR EST DIES UNA IN ATRIIS TUIS SUPER MILLIA *Un seul jour de demeure dans vos tabernacles, vaut mieux que mille autres jours ;* ou que mille jours ailleurs, sur tout dans la captivité où nous gémissons. Rien n'est capable de nous consoler, ni de nous faire trouver de l'agréement dans cet exil. Un jour de demeure dans vôtre Temple, vaut mieux qu'un siécle dans tout autre endroit. Que ce zéle, que ces empressemens des fils de Coré, sont beaux ! que Dieu est honoré par de tels Ministres !

℣. 11. ELEGI ABJECTUS ESSE IN DOMO DEI MEI. *J'ai choisi d'être plûtôt des derniers dans la maison de mon Dieu,* que de demeurer dans les maisons des pécheurs ; toute la magnificence & la grandeur de Babylone, ne me touchent point ; quand je pourrois y fixer ma demeure, & y goûter tous les plaisirs qu'elle peut offrir, je préférerois le dernier emploi de vôtre maison, à tout cela. L'Hébreu : (*a*) *Je préférerois d'être sur le seüil de vôtre maison,* ou *de garder la porte de vôtre Temple,* aux plus riches demeures des pécheurs. On a déja remarqué que les enfans de Coré étoient les portiers du Temple. Quand les Septante (*b*) ont traduit, *être abjet dans la maison de Dieu,* au lieu *de demeurer sur son seüil,* ils ont fait attention à la condition des esclaves qu'on tenoit autrefois enchaînez par le pied à la porte, afin qu'ils n'en pûssent sortir. (*c*) On pourroit aussi traduire l'Hébreu en le joignant au ℣. précédent : *Un jour dans vos parvis, vaut mieux que mille par tout ailleurs ; je préfére de toucher seulement le seüil de vôtre porte, à un siécle de demeure dans les tentes des méchans.*

℣. 12. QUIA MISERICORDIAM ET VERITATEM DILIGIT DEUS : GRATIAM ET GLORIAM DABIT DOMINUS. *Parce que Dieu aime la miséricorde & la vérité, & que le Seigneur donnera*

(*a*) בחרתי הסתפף בבית אלהי מדור באהלי רשע

(*b*) Ἐξελεξάμην παραρριπίζεσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου, μᾶλλον ἢ οἰκεῖν μοι ἐν σκηνώμασιν ἁμαρτωλῶν.

(*c*) *Ovid. Amor.* 106. *Janitor indignè durâ religate catenâ. Et Sueton. de clar. orator. in Otacil. Servisse dicit, atque etiam ostiarium, veteri more, in catena fuisse.*

la

13. Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentia : Domine virtutum, beatus homo, qui sperat in te.

13. Il ne privera point de ſes biens ceux qui marchent dans l'innocence. Seigneur des armées, heureux eſt l'homme qui eſpére en vous.

COMMENTAIRE.

la grace & la gloire. Dans les tentes des pécheurs, je ne trouve qu'infidélité, & qu'injuſtice; je n'y vois que des crimes honteux, des actions infames; je les hais, & je les mépriſe. Mais dans vous, ô mon Dieu, je vois *la miséricorde & la vérité*; une bonté compatiſſante, prévenante, & une vérité inaltérable, & toûjours la même; une fidélité dans vos promeſſes, que rien n'eſt capable de changer. C'eſt vous, Seigneur, qui me comblez de gloire & de faveur; vous me faites trouver graces aux yeux mêmes de mes ennemis; & vous me couronnerez de gloire & de conſolation, aprés m'avoir humilié & affligé.

L'Hébreu : (*a*) *Le Seigneur eſt* nôtre *Soleil*, & nôtre *bouclier*; *le Seigneur donne la grace & la gloire.* Dans l'état de ténébres & d'obſcurité où nous ſommes réduits; dans la captivité & dans l'exil, de qui pouvons-nous eſpérer nôtre délivrance, que de vous, Soleil de juſtice & de vérité, lumiére de ceux qui gémiſſent dans l'horreur de la mort, & dans les ténébres du tombeau? ô bouclier de ceux qui ſont perſécutez & opprimez, vous donnez vos bonnes graces (*b*) à ceux qui vous invoquent, & qui ſe convertiſſent; vous couronnez de gloire ceux qui mettent en vous toute leur confiance. Vous nous pardonnez nos fautes, & enſuite vous nous couronnez. *Non dixit, gloriam & gratiam dabit; ſed dixit, gratiam & gloriam dabit Dominus. Primùm donat peccata, & poſtea coronat*, dit S. Jérôme. (*c*) Il donne le pardon, mais il rend la couronne; il donne l'un gratuitement, il doit l'autre, dit ſaint Auguſtin : (*d*) *Indulgentiam donavit, coronam reddet; donator eſt indulgentiæ, debitor coronæ ... debitorem Dominus ipſe fecit ſe, non accipiendo, ſed promittendo.*

(*a*) כי שמש ומגן יהוה אלהים חן וכבוד יתן *Aqui.* Ὅτι ἥλιος καὶ ὑπερασπιστὴς κύριος ὁ Θεός. *Sym.* Ἥλιος καὶ σκεπαστὴς κύριος. *Sym. quoque*, Ἥλιος, καὶ σκεπαστής.

(*b*) Comparez *Prov.* XIII. 15. *Geneſ.* XXXIX. 21.

(*c*) *Ieron in hunc Pſalm.*

(*d*) *Aug. Enarr. in hunc Pſalm.*

PSEAUME LXXXIV.

Actions de graces pour le retour de la captivité de Babylone. Prédiction de la rédemption du genre humain par JESUS-CHRIST.

In finem, filiis Core, Psalmus. | *Pseaume pour la fin, adressé aux fils de Coré.*

ARGUMENT.

ON peut traduire le titre suivant l'Hébreu : Pseaume des enfans de Coré, adressé au maître de la musique. *Quelques Commentateurs expliquent la premiére partie de ce Pseaume, de la délivrance des Hébreux de l'Egypte; (a) d'autres, du retour de David à Jérusalem après la guerre d'Absalon; d'autres, de l'affranchissement des Maccabées, aprés la persécution d'Antiochus Epiphanes. Mais la plûpart (b) soutiennent qu'il regarde le peuple Juif délivré de la captivité de Babylone, & dans un sens plus relevé, le peuple Chrétien racheté du péché, & de la mort par* JESUS-CHRIST. (c) *C'est ce systême que nous suivrons dans l'explication de ce Pseaume. Il est à peu-prés de même goût que le* LXVI. *Il paroît avoir été chanté dans le tems qu'on apportoit les prémices au Temple. Voyez les ℣ ℣. 1. & 13.*

℣. 1. *Benedixisti, Domine, terram tuam: avertisti captivitatem Jacob.* | ℣. 1. VOus avez, béni, Seigneur, vôtre terre: vous avez délivré Jacob de la captivité.

COMMENTAIRE.

℣. 1. BENEDIXISTI, DOMINE, TERRAM TUAM, AVERTISTI CAPTIVITATEM JACOB. *Vous avez beni, Seigneur, vôtre terre, vous avez délivré Jacob de la captivité.* Enfin, Seigneur, vous avez eu compassion de vôtre peuple, & vous avez exaucé ses vœux. La Judée, pour qui vous aviez eu autrefois tant de bonté, & que vous aviez depuis rejettée avec horreur, comme une terre soüillée

(a) *Grotius hîc.*
(b) *Theodoret. Athanas. Heracleot, Muis, Moll. Bossuet, du Pin, alii.*
(c) *Vide Euseb. August. Ieron. Athanas. alios. Confer Isai.* LXI. 1. *& Luc,* IV. 18.

2. *Remisisti iniquitatem plebis tuæ : operuisti omnia peccata eorum.*

3. *Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuæ.*

4. *Converte nos, Deus salutaris noster : & averte iram tuam à nobis.*

2. Vous avez remis l'iniquité de vôtre peuple : vous avez couvert tous leurs péchez.

3. Vous avez adouci toute vôtre colére, & arrêté les effets rigoureux de vôtre indignation.

4. Convertissez-nous, ô Dieu nôtre Sauveur ; & détournez vôtre colére de dessus nous.

COMMENTAIRE.

par les crimes de ses habitans, a de nouveau trouvé grace à vos yeux. Le terme Hébreu, (*a*) que nous traduisons avec la Vulgate par, *vous avez béni*, signifie proprement, avoir pour agréable, regarder avec complaisance, donner la fécondité ; la terre de Juda est enfin cultivée, belle, & fertile comme auparavant.

℣. 2. REMISISTI INIQUITATEM PLEBIS TUÆ. *Vous avez remis l'iniquité de vôtre peuple.* Nos péchez seuls nous avoient précipitez dans tous ces malheurs ; vous avez commencé par nous les faire expier, & à nous les pardonner, puis vous nous rendez vos bonnes graces, & la liberté.

℣. 3. MITIGASTI OMNEM IRAM TUAM. *Vous avez adouci toute vôtre colére.* L'Hébreu : (*b*) *Vous avez arrêté*, réprimé, retenu *toute vôtre colére.* Vous nous avez épargnez, & vous ne nous avez point traitez dans la rigueur, comme le méritoient nos crimes. Vous nous avez traitez en pere, & non en Juge sévére.

℣. 4. CONVERTE NOS, DEUS SALUTARIS NOSTER; ET AVERTE IRAM TUAM A NOBIS. *Convertissez-nous, ô Dieu nôtre Sauveur ; & détournez vôtre colére de dessus nous.* Aprés la grace que vous nous avez faite, ô mon Dieu, en nous tirant de la captivité de Babylone, que nous reste-t'il à vous demander, sinon que toute nôtre Nation se rassemble, & que tant d'Israëlites répandus dans les divers pays du monde, reviennent dans cette terre ? Ce peu qui y est aujourd'hui n'est pas la centiéme partie de vôtre peuple ; achevez, mon Dieu, vôtre ouvrage, ramenez toutes vos oüailles à vôtre troupeau ; nôtre joye ne sera parfaite, que quand nous nous verrons tous réünis comme autrefois, sous un seul Chef, & dans le même culte. On sait par l'histoire, que sous Cyrus, il ne revint en Judée avec Zorobabel, qu'un assez petit nombre de Juifs. Esdras & Néhémie en ramenérent encore quelques-uns ; mais il en restoit un nombre sans comparaison plus grand dans la Babylonie,

(*a*) רצית יהוה ארצך *Vide Ieronym. ad Suni. & Fretell.*

(*b*) אספת כל עברתך

Digitized by Google

. 5. *Numquid in aternum iraſcêris nobis : aut extendes iram tuam à generatione in generationem ?*

6. *Deus, tu converſus vivificabis nos: & plebs tua lætabitur in te.*

5. Serez-vous éternellement en colére contre nous ? ou étendrez-vous vôtre colére ſur toutes les races ?

6. O Dieu, vous vous tournerez de nouveau vers nous, & vous nous donnerez la vie; & vôtre peuple ſe réjoüira en vous.

COMMENTAIRE.

la Médie, l'Aſſyrie, l'Egypte, & les autres pays du monde.

Les vœux des enfans de Coré, qui demandent à Dieu le retour complet de toute leur Nation, s'accomplit petit à petit, principalement ſous Darius fils d'Hyſtaſpe, & ſous Aléxandre le Grand. Nous donnerons une Diſſertation ſur le retour des dix Tribus, à la tête d'Ezéchiel. Le retour de la captivité de Babylone n'étoit qu'une figure de la Rédemption du genre humain. JESUS-CHRIST ſeul a pleinement vérifié cette prophétie, par la converſion parfaite de toutes les Nations à ſon culte, par leur retour à leur patrie véritable, & par la vraie liberté qu'il leur a procurée. S. Jérôme traduit ici : *Converte nos, Deus Jeſu noſter.* Convertiſſez-nous, ou rappellez-nous de nôtre captivité, Jeſus nôtre Dieu. Il a voulu conſerver l'Hébreu, *Jeſua,* (*a*) qui ſignifie Sauveur. S. Auguſtin lit: *Deus ſanitatum noſtrarum.* Dieu qui nous rendez la ſanté. Ce qui eſt conforme aux Septante. (*b*)

℣. 5. NUMQUID IN ÆTERNUM IRASCERIS NOBIS? *Serez-vous éternellement en colére contre nous ?* Tandis que nous ne verrons pas l'accompliſſement parfait de vos promeſſes, nous aurons lieu de croire que vôtre colére n'eſt point entiérement appaiſée. Ainſi, Seigneur, rendez-nous tous nos freres, & réprimez la mauvaiſe volonté de nos voiſins, des Samaritains, des Ammonites & autres, qui nous traverſent dans le rétabliſſement de vôtre Temple. En un mot, Seigneur, envoyez-nous ce divin Libérateur, aprés lequel nous ſoupirons depuis ſi long-tems. Les anciens Pſeautiers (*c*) liſent ſimplement ſans interrogation : *Ne conſervez pas éternellement vôtre colére contre nous ;* mais l'Hébreu marque une interrogation.

℣. 6. DEUS, TU CONVERSUS VIVIFICABIS NOS. *Vous vous tournerez de nouveau vers nous, & vous nous donnerez la vie.* Les Prophétes expriment ſouvent la captivité, la ſervitude, l'exil, la maladie, ſous le nom de mort; & la délivrance de ces maux, ſous le nom de vie. Vous nous rendrez une entiére liberté, ô mon Dieu, & vous nous tirerez en quelque ſorte de l'état de mort où nous étions, pour nous établir dans une vie heureuſe. Ceci n'a eu ſon parfait accompliſſement, que

(*a*) שובינו אלהי ישענו

(*b*) Ἐπίστρεψον ἡμᾶς ὁ Θεὸς σωτηρίων ἡμῶν.

(*c*) *Aug. Pſalt. Rom. S. Germ. Mediol. &c. Non in aternum iraſcaris nobis.*

Digitized by Google

7. *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam: & salutare tuum da nobis.*

7. Montrez-nous, Seigneur, vôtre miséricorde; & accordez-nous vôtre assistance salutaire.

8. *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus: quoniam loquetur pacem in plebem suam.*

8. J'écouterai ce que le Seigneur *mon* Dieu dira au-dedans de moi; parce qu'il annoncera la paix à son peuple.

COMMENTAIRE.

par le salut que JESUS-CHRIST nous a procuré; c'est lui qui nous a donné la véritable vie, étant lui-même le Vainqueur de la mort, & l'Auteur de la vie, & de l'immortalité. L'Hébreu: (a) *Ne reviendrez-vous pas pour nous donner la vie?* Ne vous retournerez-vous jamais vers nous? ne nous regarderez-vous jamais favorablement, & ne nous tirerez-vous pas de la mort & du tombeau? Les anciens Psautiers: (b) *Deus tu convertens, vivificabis nos.* Vous nous convertirez, & vous nous donnerez la vie.

℣. 7. SALUTARE TUUM DA NOBIS. *Accordez-nous vôtre assistance salutaire;* accordez-nous vôtre secours, envoyez-nous vôtre Christ, nôtre Sauveur, nôtre Libérateur. Quelques-uns (c) l'entendent de Cyrus, qui les devoit tirer de la captivité. Mais nous supposons qu'ils en étoient déja affranchis; ainsi ils n'attendoient plus que le Messie, dont ils ne doutoient pas que le tems n'approchât; ils ne demandoient que la continuation des miséricordes de Dieu sur eux.

℣. 8. AUDIAM QTID LOQUATUR IN ME DOMINUS DEUS, QUONIAM LOQUETUR PACEM IN PLEBEM SUAM. *J'écouterai ce que le Seigneur mon Dieu dira au-dedans de moi, parce qu'il annoncera la paix à son peuple.* Mais pourquoi ces prières & ces vœux empressez? Ai-je lieu de douter de la miséricorde de Dieu sur son peuple, ou de sa protection sur nos personnes, ou de sa puissance à exécuter ses promesses? Que n'écoutai-je tranquillement sa voix intérieure, qui ne me dit que des paroles de paix, & de consolation? L'Auteur du Psaume se reprend en quelque sorte, & blâme son impatience, & sa vivacité; que n'attendons-nous en paix l'accomplissement des paroles du Seigneur, pourquoi voulons-nous prévenir les momens marquez dans ses décrets éternels?

QUID LOQUATUR IN ME. *Ce qu'il dit au-dedans de moi;* ou tout simplement, *ce qu'il me dit.* (d) L'Hébreu, (e) & les anciennes Versions Grecques: *Audiam quid loquatur Dominus.* Ils n'ont point *in me.* J'écouterai ce que le Seigneur dit, parce qu'il annoncera la paix, &c.

(a) הלא אתה תשוב תחיינו

(b) *Aug. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

(c) *Theodoret. Athan.*

(d) Comparez *Zach.* 1. 9. 13. 14. 19. *Angelus qui loquebatur in me. Item Cap.* 11. 3. IV. 1. 4. 5 v. 5. 10 VI. 4.

(e) ישמע מה ידבר אל

Digitized by Google

9. *Et ſuper Sanctos ſuos, & in eos qui convertuntur ad cor.*	9. A ſes Saints, & à ceux qui ſe convertiſſent du fond de leur cœur.

COMMENTAIRE.

Il nous promet une paix profonde de la part de nos ennemis, une proſpérité, & un bonheur conſtant; il promet cela à ſon peuple, aux Saints, à ceux qui ſe convertiſſent ſincérement. *Et ſuper ſanctos ſuos, & in eos qui convertuntur ad cor.*

Lorſque JESUS-CHRIST vint au monde, il fit annoncer la paix par ſes Anges; il l'annonça à ſon peuple, à ſes fidelles, aux hommes de bonne volonté, à ceux qui ſont aimez de Dieu, qui ont le cœur droit. (*a*) Ce n'eſt pas qu'il ne ſoit venu pour tous, & qu'il n'ait apporté la paix à tous, qu'il ne l'ait offerte à tous; mais tous ne l'ont pas reçûë; la lumiére luit dans les ténébres, mais les ténébres ne l'ont point compriſe. (*b*) JESUS-CHRIST eſt cette Lumiére, qui éclaire tout homme qui eſt dans le monde; il eſt nôtre paix, (*c*) l'Auteur de la réconciliation du monde à ſon Pere, (*d*) le Dieu de paix & de charité. (*e*) Quoique la grace que Cyrus accorda aux Juifs de s'en retourner dans leur pays, fût générale, il n'y eut pourtant que peu de perſonnes qui en profitérent d'abord; les bons Iſraëlites, ceux qui s'étoient conſervez purs au milieu de la corruption des Babyloniens, qui avoient conſervé le dépôt de la doctrine & de la Religion; (*f*) les bons Prêtres & les Lévites, les ames fidelles, embraſſérent avec ardeur l'occaſion de ce retour, qu'ils ſouhaitoient depuis ſi long-tems.

Mais ceux qui avoient lâchement apoſtaſié, qui s'étoient livrez aux abominations & aux ſuperſtitions des Caldéens, qui s'étoient fixez dans ces terres étrangeres, ſe ſouciant peu de leur patrie, de leurs Loix, & de leur Religion, dont la parfaite exécution étoit limitée dans la Judée, aucun de ceux-là ne voulurent profiter de la liberté que Cyrus leur donnoit. La paix dont parle ici le Prophéte, n'eſt point pour eux. L'Hébreu: (*g*) *Il parlera de la paix pour ſon peuple, pour ſes Saints, & pour ceux qui ne retournent point à la folie*, à l'idolâtrie, au crime. Les Septante: (*h*) *Pour ceux qui tournent leurs cœurs vers lui.* Les anciens Pſeaumes ſont différens entr'eux. Les uns, *qui convertuntur ad ipſum.* Saint Auguſtin, *qui convertuntur ad cor, ad ipſum.* Je voudrois traduire

---

(*a*) *Luc.* II. 14.
(*b*) *Joan.* I. 5.
(*c*) *Epheſ.* II. 14. *Ipſe enim eſt pax noſtra.*
(*d*) *Rom.* V. 10. 11. & 2. *Cor.* V. 18. 19.
(*e*) *Rom.* XV. 33. XVI. 20. 1. *Cor.* XIV. 33. *Philip.* IV. 9. & *paſſim.*
(*f*) 1. *Eſdr.* VI. 21.
(*g*) דבר שלום לעמו ואל חסידיו ואל ישובו לכסלה
(*h*) 70. Ἐπὶ τοὺς ἐπιστρέφοντας τὰς καρδίας αὐτῶν.

Digitized by Google

10. *Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terra nostra.*

11. *Misericordia & veritas obviaverunt sibi : justitia & pax osculatæ sunt.*

10. Il donnera le salut à ceux qui le craignent : & la gloire habitera dans nôtre terre.

11. La miséricorde & la vérité se sont rencontrées : la justice & la paix se sont donné le baiser.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu tout simplement : (*a*) *Envers ses Saints, & envers ceux qui se convertissent.*

10. UT INHABITET GLORIA IN TERRA NOSTRA. *La gloire habitera dans nôtre terre.* Le Seigneur sauvera ses serviteurs & ses amis, il les garantira des dangers, & les protégera contre leurs ennemis, il les comblera de gloire & de bonheur. Nôtre pays sera dans l'état heureux & florissant, où il étoit autrefois. Cela s'exécuta, mais non pas si vîte, aprés le retour de Babylone. Mais ce qui fit la principale gloire de la Judée, & de la Nation des Hébreux dans ce dernier âge de sa durée, c'est le bonheur qu'elle eut de voir JESUS-CHRIST, & d'être témoin de sa gloire, de sa doctrine & de ses miracles. Le Prophéte Aggée (*b*) parlant du second Temple, bâti depuis le retour de Babylone, dit qu'il sera plus magnifique, & plus glorieux que celui de Salomon. Mais en quoi consistoit cette gloire si particuliére? c'est sans doute en ce qu'il fut honoré de la présence de JESUS-CHRIST, qui est nommée la gloire du Pere, & le desiré des Nations. (*c*)

℣. 11. MISERICORDIA ET VERITAS OBVIAVERUNT SIBI, JUSTITIA ET PAX OSCULATÆ SUNT. *La miséricorde & la vérité se sont rencontrées, la justice & la paix se sont donné le baiser.* Voilà quel sera le bonheur de nôtre pays, quand il plaira au Seigneur d'y verser ses bénédictions. L'on y verra regner la vérité, la fidélité, la bonne foi, l'équité, la droiture; elle sera accompagnée de la miséricorde, d'une bonté compatissante, & sincére des uns envers les autres; le peuple cultivera la justice, & joüira de la paix; il vivra dans l'innocence, & Dieu le comblera de faveurs. (*d*)

C'est principalement dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, que l'on a vû le parfait accomplissement de ce que nous venons de dire. C'est dans elle qu'on a vû regner la vérité, l'équité, la miséricorde, la justice, & la paix; les Juifs & les Gentils convertis dans la même Eglise, ont pratiqué ces vertus, & ont ressenti les plus sensibles effets de la miséricorde, de la bonté, de

---

(*a*) Je lis אל חסידיו ואל ישובי לב : סלה Ce dernier mot n'est pas du ℣. c'est une simple pensée. Voyez ce qu'on a dit ailleurs sur *Sélah.*

(*b*) *Agg.* II. 8. 10.

(*c*) *Joan.* I. 14.

(*d*) Comparez *Isai.* LVI. 1. LVIII. 7. 8. *Zach.* VIII. 12. 16.

Digitized by Google

12. *Veritas de terra orta est: & justitia de cælo prospexit.*
13. *Etenim Dominus dabit benignitatem: & terra nostra dabit fructum suum.*

12. La vérité est sortie de la terre; & la justice nous a regardez du haut du Ciel.
13. Car le Seigneur répandra sa bénédiction; & nôtre terre portera son fruit.

COMMENTAIRE.

la justice, & de la vérité de Dieu sur eux. Au lieu de *osculatæ sunt*, les anciens Pseautiers lisent, *amplexæ sunt se*, elles se sont embrassées; il fait allusion à la coutume des amis, qui s'embrassent lorsqu'ils se rencontrent.

℣. 12. VERITAS DE TERRA ORTA EST, ET JUSTITIA DE CÆLO PROSPEXIT. *La vérité est sortie de la terre, & la justice a regardé du haut du Ciel.* La vérité & la justice regneront dans le monde; elles domineront dans nôtre pays, l'une sortira de la terre, & l'autre descendra du Ciel. La justice y tombera comme la pluye, & la vérité y germera comme l'herbe de la terre. Rien ne sera plus commun, que de voir des gens véritables dans leurs paroles, & justes dans leur conduite. Lorsque JESUS-CHRIST a paru dans le monde, il est sorti comme un germe du sein de la terre, & comme un pur don du Ciel; il est sorti du sein de son Pere, & il est né du sein virginal de Marie. Marie est comme une terre vierge, qui produit son fruit, sans aucun commerce honteux avec l'homme. (*a*)

℣. 13. DOMINUS DABIT BENIGNITATEM, ET TERRA NOSTRA DABIT FRUCTUM SUUM. *Le Seigneur répandra sa bénédiction, & nôtre terre portera son fruit.* Le Seigneur versera sa bénédiction sur la Judée, & ce pays sera fertile, comme autrefois, suivant les promesses des Prophétes. On peut fort bien le traduire par le passé, & le regarder comme une action de graces des fruits que le Seigneur avoit donnez cette année. Vous nous avez remplis de vos bénédictions, nôtre terre a produit des fruits en abondance. Comparez le ℣. 1. & le Pseaume LXVI. 5. On pouvoit chanter ce Pseaume à Pâques, ou à la Pentecôte, lorsqu'on offroit les prémices; ou à la Fête des Tabernacles, aprés les moissons, & la vendange.

Si Marie a été comme un fonds fecond, & toutefois pur & vierge, qui a produit le Sauveur; nôtre terre, nôtre cœur, nous-mêmes, nous devons aussi en un certain sens, produire JESUS-CHRIST dans nos ames; nous devons le retracer dans nos mœurs, & dans nôtre conduite; (*b*) nous devons le concevoir par l'amour, & le produire par l'imitation.

(*a*) *Vide Ieronym. hic. Lyran. & alios passim.*
(*b*) *Ieronym. hic. Quod semel natum est ex Maria, quotidie & in nobis nascitur... & nos possumus parere Christum, si volumus.*

℣. 14.

14. *Justitia ante eum ambulabit : & ponet in via gressus suos.*

14. La Justice marchera devant lui, & il la suivra dans le chemin.

COMMENTAIRE.

℣. 14. JUSTITIA ANTE EUM AMBULABIT, ET PONET IN VIA GRESSUS SUOS. *La justice marchera devant lui, & il la suivra dans le chemin.* Lorsque le Seigneur paroîtra dans le monde, & qu'il viendra dans nôtre pays, il fera marcher devant lui la justice, comme son avant-coureur. Il n'y paroîtra que lorsqu'il y aura envoyé un peuple juste, & fidéle ; il en exterminera les méchans, & les impies, avant que d'y fixer sa demeure. Quelques-uns (*a*) entendent ici sous le nom de justice, saint Jean-Baptiste, cet homme si juste, & si parfait, qui vint préparer les voyes du Seigneur, & qui marcha devant lui. Symmaque, & les autres Interprétes, traduisent : (*b*) *Chacun sera précédé & conduit par sa justice.* A la lettre : La justice de chacun marchera devant lui, & mettra ses pieds dans la voye. Les Prophétes nous parlent du tems qui suivit la captivité, comme d'un tems où la justice & la Religion dominoient. Si nous voulons arriver au Ciel, il faut que la justice soit nôtre avant-coureur, & nôtre guide.

(*a*) *Lyr. Muis.*

(*b*) Δικαιοσύνη ἐκάστου προπορεύσεται αὐτὸν, καὶ Θήσει εἰς ὁδὸν τοὺς πόδας αὐτοῦ *Heb.* צדק לפניו יהלך וישם לדרך פעמיו

Digitized by Google

PSEAUME LXXXV.

Priére d'un Juſte affligé ; Dieu ſeul vraiment grand, & faiſeur de prodiges. Toutes les Nations reconnoîtront ſa grandeur.

Oratio ipſi David. | *Priére de David lui-même.*

ARGUMENT.

CEux qui s'attachent au titre de ce Pſeaume, croyent qu'il fut compoſé par David, dans le tems de la persécution de Saül, (a) *ou de la révolte d'Abſalon.* (b) *D'autres veulent qu'il regarde le tems d'Ezéchias,* (c) *& la guerre injuſte que lui fit Sennachérib. Voici les raiſons qui font le plus pour ce ſentiment. La premiére eſt, que le Prince affligé demande à Dieu un ſigne favorable de ſon ſecours, ℣. 17. ce qui revient à la promeſſe qu'Iſaïe fit à Ezéchias, de lui donner un ſigne de ſa prochaine délivrance.* (d) *La ſeconde eſt, qu'il dit à Dieu que toutes les Nations viendront confeſſer ſon nom, s'il lui fait la faveur de l'exaucer, & de le délivrer, ℣. 9. ce qui eſt conforme à ce que nous liſons dans le quatriéme des Rois, où Ezéchias dit au Seigneur :* (e) Garantiſſez-nous de leur main, ô mon Dieu, afin que toutes les Nations ſachent que vous êtes le ſeul Dieu.

Mais en le comparant aux Pſeaumes précédens, & aux ſuivans, qui portent le nom des enfans de Coré, nous ne croyons pas devoir l'attribuer à d'autres. On y voit le même eſprit, le même ſtile, les mêmes plaintes, & les mêmes empreſſemens d'être délivrez de la captivité, & de retourner dans la Ville ſainte. L'Auteur y demande au Seigneur de nouvelles preuves de ſa protection, & de nouvelles aſſurances de la certitude de ſes promeſſes ; il dit à Dieu que les peuples étrangers viendront en foule lui rendre leurs actions de graces, & leurs hommages dans ſon Temple ; ce qui fut vérifié dans la vocation des Gentils à la Foi de JESUS-CHRIST, *& ce qui eſt ſi ſouvent prédit dans les Pſeaumes, & dans les Prophétes,*

(a) *Kimchi, Muis, Boſſuet, Moller.*

(b) *Ferrand.*

(c) *Theodor. Theodoret. Heracleot. Græc. Interp. apud Corder. Beda*

(d) *4. Reg. XIX. 29. Tibi autem, Ezechia, hoc erit ſignum ; comede hoc anno quæ reperis, &c.*

(e) *4. Reg. XIX. 19. Nunc igitur, Domine Deus noſter, ſalvos nos fac de manu ejus, ut ſciant omnia regna terræ, quia tu es Dominus Deus ſolus.*

Digitized by Google

comme devant arriver aprés le retour de la captivité. (*a*)

Saint Auguſtin l'explique de JESUS-CHRIST, *qui demande à Dieu ſon aſſiſtance en allant à la Paſſion, & qui prédit ſa Réſurrection, & la Vocation des Gentils.*

℣. 1. *INclina, Domine, aurem tuam, & exaudi me: quoniam inops & pauper ſum ego.*

2. *Cuſtodi animam meam, quoniam ſanctus ſum: ſalvum fac ſervum tuum, Deus meus, ſperantem in te.*

3. *Miſerere mei Domine, quoniam ad te clamavi tota die: lætifica animam ſervi tui: quoniam ad te Domine, animam meam levavi.*

℣. 1. ABaiſſez, Seigneur, vôtre oreille, & exaucez-moi; parce que je ſuis pauvre, & dans l'indigence.

2. Gardez mon ame, parce que je ſuis ſaint: ſauvez, mon Dieu, vôtre ſerviteur qui eſpére en vous.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous durant tout le jour: rempliſſez de joye l'ame de vôtre ſerviteur, parce que j'ai élevé mon ame vers vous, Seigneur.

COMMENTAIRE.

℣. 1. INCLINA, DOMINE, AUREM TUAM, ET EXAUDI ME, QUONIAM INOPS, &c. *Abaiſſez, Seigneur, vôtre oreille, & exaucez-moi, parce que je ſuis pauvre, & dans l'indigence.* La meilleure diſpoſition pour la priére eſt de ſentir ſa pauvreté, & ſon beſoin. Ce ſentiment inſpire la ferveur, & l'humilité; celui qui ne croit pas avoir beſoin, & qui ne ſent pas ſa pauvreté, ou ne demande point, ou demande négligemment. L'Auteur du Pſeaume ſe regarde devant Dieu comme un pauvre dépoüillé de tout. Il n'oſe élever ſa voix, il ne peut même ſe tenir debout en ſa préſence; mais il prie le Seigneur d'abaiſſer ſon oreille vers lui. C'eſt un malade accablé de maux & de beſoins, & tellement exténué, & affoibli, qu'il ne peut plus ſe faire entendre qu'avec peine. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *Exaucez-moi, parce que je ſuis doux*, humble, affligé, & *pauvre.*

℣. 2. CUSTODI ANIMAM MEAM, QUONIAM SANCTUS SUM. *Gardez mon ame, parce que je ſuis ſaint.* Conſervez-moi la vie, délivrez-moi du milieu de mes ennemis, puiſque j'ai l'honneur d'être à vous par un titre particulier, comme Lévite, & Miniſtre de vôtre Temple. Je ſuis ſaint, & conſacré à vôtre ſervice. Nous attribuons ce Pſeaume aux enfans de Coré. Le Syriaque, l'Arabe, & le Pſeautier de Milan, portent: *Conſervez-moi, parce que vous êtes bon*, ou ſaint.

℣. 3. QUONIAM AD TE CLAMAVI TOTA DIE. *Parce que j'ai*

(*a*) *Pſal.* XLVI. 2. 3. & *ſequ.* XCV. 3. 7. 10. XVII. 2. CL. 16. CIV. 1. *&c.*

(*b*) כי עני ואביון אני

Digitized by Google

4. *Quoniam tu Domine suavis, & mitis: & multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.*

5. *Auribus percipe, Domine, orationem meam: & intende voci deprecationis meæ.*

6. *In die tribulationis meæ clamavi ad te: quia exaudisti me.*

4. Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur & de bonté; & que vous répandez vos miséricordes avec abondance sur tous ceux qui vous invoquent.

5. Prêtez l'oreille, Seigneur, pour écouter ma priére: rendez-vous attentif à la voix de l'humble supplication que je vous présente.

6. J'ai crié vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé.

COMMENTAIRE.

crié vers vous pendant tout le jour; ou selon Symmaque: (*a*) *Parce que je crie vers vous pendant tout le jour.* Il n'y a point de jour que je ne crie vers vous, ô mon Dieu, qu'au moins ma constance, ma persévérance, ou, si vous voulez, mon importunité, vous touchent, & vous disposent à me faire miséricorde. On sait la parabole de la veuve importune de l'Evangile. (*b*) Dieu veut être prié avec assiduité, avec persévérance, avec une espéce d'importunité: il y a une sorte de violence qui lui est agréable, dit Tertullien, (*c*) c'est celle qu'on lui fait dans la priére.

AD TE ANIMAM MEAM LEVAVI. *J'ai élevé mon ame vers vous.* J'ai mis en vous toute mon espérance, je ne regarde que vous, vous êtes le seul objet de mes desirs, & de mes vœux. *Elever son ame* vers quelque chose, signifie la desirer ardemment, y penser continuellement. Par exemple, Moyse veut qu'on rende au mercénaire le salaire qui lui est dû, (*d*) le jour même qu'il l'a gagné; *parce que*, dit-il, *il éléve son ame à cela.* Son ame, sa vie en dépendent; il n'a point d'autre ressource pour vivre, que le travail de ses bras. Et Jérémie (*e*) dit que les Juifs ne retourneront point en leur pays, *dans cette terre où ils élévent leurs ames*, qu'ils desirent si ardemment. Le Lévite au tems de ce Pseaume, dit qu'il desire son retour dans sa patrie, & l'exercice du ministére sacré dans le Temple de son Dieu, de toute l'ardeur de son ame.

℣. 4. QUONIAM TU, DOMINE, SUAVIS ET MITIS. *Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur & de bonté;* vous ne rejetterez point les humbles priéres des pauvres, & des affligez. L'Hébreu: (*f*) *Vous êtes bon & clément*, ou pardonnant.

℣. 6. CLAMAVI AD TE, QUIA EXAUDISTI ME. *J'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé.* J'ai si souvent expérimenté l'ef-

---

(*a*) כי אליך אקרא כל היום *Sym.* Καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

(*b*) *Luc.* XVIII. 2. *Vide & Luc.* XI. 8.

(*c*) *Tertull. Apolog. c.* 39. *Hæc vis Deo grata est.*

(*d*) *Deut.* XXIV. 15.

(*e*) *Jerem.* XXII. 27.

(*f*) כי אתה אדני טוב וסלח *Aqu. & Th.* Γλασὺς, *Sym.* Ἄφεσις, ou ἀφίων. *Dimittens.*

Digitized by Google

7. *Non est similis tui in diis, Domine: & non est secundum opera tua.*

8. *Omnes gentes quascumque fecisti, venient, & adorabunt coram te, Domine: & glorificabunt nomen tuum.*

9. *Quoniam magnus es tu, & faciens mirabilia: tu es Deus solus.*

7. Entre tous les Dieux, il n'y en a point, Seigneur, qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé dans les œuvres que vous faites.

8. Tous les nations que vous avez créées, viendront se prosterner devant vous, Seigneur, & vous adorer; & elles rendront gloire à vôtre nom.

9. Parce que vous êtes vraiment grand; que vous faites des prodiges; & que vous seul êtes Dieu.

COMMENTAIRE.

fet de vôtre miséricorde, que je m'adresse à vous dans une entiére confiance; ou par le futur; (*a*) *Je vous invoquerai, parce que vous m'exaucerez.* Je suis dans la ferme persuasion, que vous ne rejetterez point mes humbles priéres; ou bien: Je crie hardiment, sachant que vous n'êtes point comme ces faux Dieux, qui ont des oreilles, & n'entendent point.

℣. 7. NON EST SIMILIS TUI IN DIIS, DOMINE, ET NON EST SECUNDUM OPERA TUA. *Entre tous les Dieux, il n'y en a point qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé dans les œuvres que vous faites.* Entre tous les Prophétes, (*b*) les Anges, les Princes, les Astres, (*c*) les fausses Divinitez; en un mot, entre tout ce que les hommes ont appellé Dieux, par erreur, ou autrement, nul n'est semblable à vous; rien n'est capable de produire les effets que vous produisez, ni de faire les merveilles que vous faites; ainsi, Seigneur, à qui irions-nous, & à qui nous adresserions-nous dans des circonstances si fâcheuses? Qui pourroit nous secourir & nous délivrer, si ce n'est vous?

℣. 8. OMNES GENTES QUASCUMQUE FECISTI, VENIENT, &c. *Toutes les Nations que vous avez créées, viendront se prosterner devant vous.* Les Peres, & les Interprétes remarquent ici une prophétie bien expresse de la vocation, & de la conversion des Gentils à la Foi de JESUS-CHRIST. Les Nations infidelles commencérent à connoître plus distinctement le Seigneur aprés la captivité de Babylone; mais l'effet de ces promesses ne se vit dans sa perfection, qu'aprés la prédication de l'Evangile.

℣. 9. TU ES DEUS SOLUS. *Vous seul êtes Dieu.* Les Septante, (*d*) saint Augustin, l'Ethiopien, l'Arabe, & quelques anciens Pseautiers: *Vous êtes le seul grand Dieu.*

(*a*) *Aqu. apud Euseb.* Ἐπικαλέσομαι σε, ὅτι εἰσακούσεις μου. אקראך כי תענני

(*b*) *Theodoret. Athanas.*

(*c*) *Kimchi.*

(*d*) *70. Edit. Rom.* Σὺ εἶ ὁ Θεὸς μόνος ὁ μέγας.

Digitized by Google

10. *Deduc me, Domine, in via tua, & ingrediar in veritate tua : lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.*

11. *Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo, & glorificabo nomen tuum in æternum.*

10. Conduiſez-moi, Seigneur, dans vôtre voye, & faites que j'entre dans vôtre vérité : que mon cœur ſe réjoüiſſe, & qu'il craigne vôtre *ſaint* nom.

11. Je vous loüerai, Seigneur mon Dieu, & je vous rendrai grace de tout mon cœur, & je glorifierai éternellement vôtre nom.

COMMENTAIRE.

℣. 10. DEDUC ME, DOMINE, IN VIA TUA, ET INGREDIAR IN VERITATE TUA. *Conduiſez-moi, Seigneur, dans vôtre voye, & j'entrerai dans vôtre vérité.* Faites-moi connoître, ô mon Dieu, quelles ſont vos voyes, & quelle eſt vôtre vérité ; découvrez-moi les myſtéres de vôtre ſage & incompréhenſible conduite, afin que pénétré d'une crainte reſpectueuſe, j'admire vos voyes, & que j'entre dans vos vûës, & dans vos deſſeins. Les hommes les plus ſaints, & les plus vertueux, ont ſouvent beſoin de faire à Dieu cette priére, au milieu de tout ce qui ſe paſſe à leurs yeux dans le monde. Ils y voyent le crime dans l'honneur, & dans la proſpérité, pendant que la vertu gémit, & eſt opprimée ; ils remarquent le Juſte accablé de maux & de pauvreté, pendant que l'impie eſt comblé de biens, dont il abuſe. Que peut dire le Sage dans ces occaſions, ſinon qu'il plaiſe à Dieu de le faire entrer dans ſon Sanctuaire, (*a*) & de lui découvrir la droiture de ſes voyes, & la juſtice de ſa conduite, afin qu'il ne prenne point de ſcandale de tout cela ?

Autrement : Enſeignez-moi, Seigneur, quelles ſont vos voyes, afin que je les ſuive ; montrez-moi le chemin où je dois marcher ; ne permettez point que je m'écarte de vos Loix & de vos Commandemens ; inſtruiſez-moi de vos véritez ſaintes, afin que je les médite perpétuellement, que je m'en rempliſſe, que je les réduiſe fidélement en pratique.

LÆTETUR COR MEUM, UT TIMEAT NOMEN TUUM. *Faites que mon cœur ſe réjoüiſſe, & qu'il craigne vôtre ſaint nom.* Donnez-moi, Seigneur, une joye réglée, & modérée par vôtre crainte. Rempliſſez-moi de cette joye intérieure, qui me conſole, & qui me ſoutienne dans les traverſes de cette vie ; mais ne permettez point que je me livre à ces folles joyes, auſquelles s'abandonnent ceux qui ne vous craignent point. La joye que je vous demande, n'eſt point connuë des pécheurs ; *Non eſt pax impiis ;* (*b*) elle ne ſe trouve pas dans le monde, & dans les plaiſirs des ſens ; elle eſt toute dans la paix du cœur, dans la pratique de vos ſaintes Loix, dans la crainte filiale de vôtre nom. L'Hébreu comme nous le liſons aujourd'hui : (*c*) *Uniſſez mon cœur, afin qu'il craigne vôtre nom.*

(*a*) *Pſal.* LXXII. 17. *Donec intrem in ſanctuarium Dei, & intelligam in noviſſimis eorum.*

(*b*) *Iſai.* XLVIII. 22.

(*c*) יחד לבבי ליראה שמך *Sym.* Ἕνωσον τὴν καρδίαν μου εἰς φόβον τοῦ ὀνόματός σου.

Digitized by Google

12. *Quia misericordia tua magna est super me : & eruisti animam meam ex inferno inferiori.*

13. *Deus, iniqui insurrexerunt super me, & synagoga potentium quæsierunt animam meam : & non proposuerunt te in conspectu suo.*

12. Parce que vous avez usé d'une grande miséricorde envers moi ; & que vous avez retiré mon ame de l'enfer le plus profond.

13. Les méchans, ô mon Dieu, se sont élevez contre moi ; & une assemblée de puissans ont cherché à perdre mon ame, sans qu'ils vous ayent eu présent devant leurs yeux.

COMMENTAIRE.

Attachez mon cœur à vous, par les liens de vôtre amour, afin que je vous demeure uni par une entière dépendance. On pourroit aussi traduire ainsi en le joignant à ce qui précéde : *Enseignez-moi vôtre voye, je marcherai dans vôtre vérité.* Enseignez *aussi mon cœur à craindre vôtre nom.* Aquila, (*a*) & saint Jérôme : *Rendez mon cœur unique*, & solitaire, dégagez-le de toute autre chose, *afin qu'il craigne vôtre nom.*

℣. 12. ERUISTI ANIMAM MEAM EX INFERNO INFERIORI. *Vous avez retiré mon ame de l'enfer le plus profond.* J'étois en quelque sorte déja réduit au rang des morts dans cette terre de ténébres, & dans ce triste exil ; vous m'avez ressuscité, vous m'avez arraché du milieu des bras de la mort, en me tirant de cet état si désagréable. Ces expressions sont connuës dans les Livres saints, sur-tout dans les Pseaumes, & dans les Prophétes, (*b*) pour désigner le retour de la captivité, & la délivrance d'un grand danger. Le Psalmiste parle comme déja hors de captivité. Génébrard (*c*) remarque que les Rabbins reconnoissent sept enfers ; nos Théologiens en reconnoissent ordinairement quatre. 1°. L'enfer des damnez. 2°. Le sein d'Abraham, où étoient les Patriarches, avant la venuë de JESUS-CHRIST. 3°. Le Purgatoire, où sont les ames de ceux à qui il reste quelques péchez véniels à expier. 4°. Le limbe, où quelques-uns mettent les enfans morts sans baptême. Saint Augustin, & Cassiodore sur cet endroit, n'en admettent que deux. L'enfer, où étoit le mauvais riche, & le sein d'Abraham, où étoit le Lazare. (*d*) On y doit joindre le Purgatoire, dont saint Augustin a parlé en plus d'un endroit, d'une maniére trés-expresse. (*e*)

℣. 13. DEUS, INIQUI INSURREXERUNT SUPER ME, &c. *Les méchans, ô mon Dieu, se sont élevez contre moi.* Les Babyloniens m'ont opprimé le plus injustement du monde. L'Hébreu : (*f*) *Seigneur, les su-*

(*a*) *Aqu.* Μονάνωσον τὴν καρδίαν μου τοῦ φοβεῖσθαι τὸ ὄνομα σου. *S. Ieron.* Unicum fac cor meum, ut timeat nomen tuum.

(*b*) *Psalm* XXIX. 4. LXXVII. 4. XCIII. 17. *Isai.* XXXVIII. 10. 18. *&c.*

(*c*) *Genebr. hic.*

(*d*) *Luc.* XVI. 22. *& seq.*

(*e*) *Vide Aug. de Genes. con. ra Manich. l.* 2. *c.* 17. *& in Psal.* VI. *&* XXXVII. *& alibi.*

(*f*) אלהים זדים קמו עלי ועדת עריצים בקשו נפשי *Alii*, ὑπερήφανοι. זדים *Aqu.* Συναγωγὴ κατισχυρευομένων. *Sym.* Συναγωγὴ ἀνυποστάτων.

Digitized by Google

14. *Et tu Domine Deus miſerator, & miſericors, patiens, & multæ miſericordiæ, & verax.*

15. *Reſpice in me, & miſerere mei, da imperium tuum puero tuo: & ſalvum fac filium ancillæ tuæ.*

16. *Fac mecum ſignum in bonum, ut videant qui oderunt me, & confundantur: quoniam tu Domine adjuviſti me, & conſolatus es me.*

14. Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu plein de compaſſion, & de clémence; vous êtes patient, rempli de miſéricorde, & véritable *dans vos promeſſes.*

15. Regardez-moi favorablement, & ayez pitié de moi; conſervez le Royaume de vôtre ſerviteur, & ſauvez le fils de vôtre ſervante.

16. Faites éclater quelque ſigne en ma faveur; afin que ceux qui me haïſſent le voyent, & qu'ils ſoient confondus; parce que vous m'avez, Seigneur, aſſiſté, & que vous m'avez conſolé.

COMMENTAIRE.

perbes ſe ſont élevez contre moi, & l'aſſemblée des violens, des méchans, des robuſtes, *a cherché mon ame*; elle en veut à ma vie; nous ſommes ici expoſez à tout ce que la malice, l'injuſtice, la violence des Caldéens, peut inventer. Nous ſommes ſans appui, & ſans reſſource, au milieu d'un peuple ennemi.

℣. 15. DA IMPERIUM TUUM PUERO TUO; ET SALVUM FAC FILIUM ANCILLÆ TUÆ. *Donnez le Royaume à vôtre ſerviteur, & ſauvez le fils de vôtre ſervante.* Rendez, Seigneur, à la maiſon de David vôtre ſerviteur, le Royaume que vous lui avez promis, à lui, & à ſa poſtérité. Ne permettez point que vos promeſſes ſoient ſans effet. Autrement: Donnez vos ordres à vôtre ſerviteur; commandez-moi ce qu'il vous plaira, je ſuis prêt à obéïr à toutes vos volontez; & comme j'ai l'honneur de vous appartenir, je prens la confiance de vous demander ma délivrance, & vôtre ſecours. (*a*) L'Hébreu: (*b*) *Donnez vôtre force à vôtre ſerviteur, & ſauvez le fils de vôtre ſervante.* Je ſuis à vous à pluſieurs titres, ô mon Dieu; je ſuis vôtre ſerviteur, & vôtre eſclave par mon dévouëment, & par mon inclination; je le ſuis par ma qualité de Lévite, & je le ſuis encore par ma naiſſance, & parce que ma mere vous appartient; je ſuis vôtre eſclave né; (*c*) ainſi daignez, s'il vous plaît, me revêtir de force, & de courage au milieu de tant de maux, & faire éclater vôtre puiſſance, en nous délivrant de cette captivité. Comparez Pſeaume XLIII. 5.

℣. 16. FAC MECUM SIGNUM IN BONUM, UT VIDEANT QUI ODERUNT ME, ET CONFUNDANTUR. *Faites éclater*

(*a*) *Theodoret.* *Sym.* Δὸς ἰσχὺν παιδὶ σου τῷ δούλῳ σου.

(*b*) תנה עזך לעבדך והושיע לבן אמתך

(*c*) *Confer Pſal.* CXV. 16.

quelque

Digitized by Google

quelques ſignes en ma faveur, afin que ceux qui me haiſſent le voyent, & en ſoient confondus. Donnez-nous quelques marques évidentes, & ſenſibles de vôtre bonté; faites en nôtre faveur quelque prodige ſignalé & éclatant, afin que les Babyloniens ſachent qu'il y a un Dieu dans le Ciel, qui hait la violence, & qui punit l'injuſtice. Nos ennemis nous croyent abſolument abandonnez de vous, ô mon Dieu; c'eſt ce qui leur inſpire ce mépris, & cette hauteur qu'ils font paroître; mais qu'ils apprennent enfin que nous ſommes à vous, & que vous ne nous avez point rejettez. Saint Athanaſe dit que le Pſalmiſte demande à Dieu, qu'il lui imprime un ſigne ſemblable à celui qu'il fit marquer aux portes des Hébreux, pour empêcher que l'Ange exterminateur ne frappât leurs premiers-nez. (*a*) On pourroit peut-être croire auſſi, qu'il fait alluſion à la coutume de marquer les eſclaves, par certains caractéres, qui montroient à qui ils appartenoient. ℣. 15. *Sauvez vôtre eſclave, ô mon Dieu, & le fils de vôtre ſervante.* (16) *Imprimez ſur moi une marque favorable;* non pas des ſtigmates ignominienſes, comme à un eſclave fugitif; mais vôtre nom, ou un ſigne honorable, comme à un eſclave qui vous appartient, & que vous protégez: *Fac mecum ſignum in bonum.*

PSEAUME LXXXVI.

Eloge de la ville de Jéruſalem, & ſous ſon nom de la Cité de Dieu, de l'Egliſe de JESUS-CHRIST, *où tous les peuples du monde ſe ſont raſſemblez en une même foi.*

Filiis Core, Pſalmus Cantici. | *Pſeaume, ou Cantique pour les enfans de Coré.*

ARGUMENT.

LEs *Rabbins, ſuivis de quelques Interprétes, (b) joignent le titre de ce Pſeaume au premier* ℣. *de cette ſorte:* Pſeaume des enfans de Coré; *ou* Cantique dont le fondement eſt dans les montagnes ſaintes; *c'eſt-à-dire, dont le ſujet regarde les montagnes de Moria, & de Sion, ſur leſquelles la ville de Jéruſalem, & le temple ſont bâtis. Le pronom* ejus, *eſt au maſculin dans l'Hébreu, (c) & ainſi ne ſe rapporte point réguliérement à*

(*a*) *Exod.* XII. 22. 23.
(*b*) *Muis, Moller. Ham. Mari, Genebr, alii.*
(*c*) יסודתו בהרי קדש 70. ὁ θεμέλιος αὐτῆς.

Digitized by Google

Sion, *ni à* Jéruſalem. *Mais d'autres Interprétes* (a) *ſoutiennent, que* fundamenta ejus in montibus ſanctis, *n'ont aucune liaiſon avec le titre, & que* ejus *ſe rapporte, ou à* Sion, *qui ſuit immédiatement, ou à* Jéruſalem, *ou au Temple, qui ſont ſous-entendus. Ils ajoûtent qu'à la vérité les noms de Ville ſe mettent ordinairement avec des pronoms, ou affixes féminins, mais que cela n'eſt point général, & qu'on trouve divers exemples de ces conſtructions irréguliéres dans l'Hébreu. Il eſt certain que les Anciens ne ſe ſont pas aviſez de cette ſubtilité Rabbinique, & que* fundamentum *ne ſe trouve nulle part pour ſignifier le ſujet d'un Pſeaume, ou d'un Cantique.*

Les Interprétes Chrétiens ſont perſuadez que ce Pſeaume eſt une deſcription de la Jéruſalem myſtique, c'eſt-à-dire, de l'Egliſe de Jesus-Christ, *& qu'il renferme une prophétie trés-évidente de la vocation des Gentils. Euſébe* (b) *va même juſqu'à dire, qu'il y auroit de l'impiété de l'entendre à la lettre de la Jéruſalem terreſtre. Il ne s'agit que de ſavoir à quelle occaſion, & par qui il a été compoſé. Quelques Anciens* (c) *ont crû qu'il étoit du tems d'Ezéchias, aprés la défaite de Sennachérib, & des Aſſyriens. D'autres* (d) *veulent qu'il ait été compoſé par David, lorſqu'aprés que l'Arche eut été tranſportée à Jéruſalem, cette ville devint comme le ſiége de la Religion, & du culte du Seigneur. Nous ſommes perſuadez qu'il regarde le retour de la captivité, & qu'il fut écrit par les enfans de Coré, ou un peu avant leur retour de Babylone, ou étant arrivez depuis peu à Jéruſalem. Ils y font l'éloge de cette ville, 1°. par le choix que Dieu en a fait, 2°. parce qu'il l'a fondée, 3°. par le grand nombre de ſes habitans naturels, 4°. par le nombre prodigieux d'étrangers, qui devoient s'y habituer, 5°. enfin par le bonheur, le plaiſir, la joye de ceux qui l'habitent.*

Les noms de Babylone, *& de* Rahab *miſe pour l'Egypte, prouvent qu'il n'eſt pas du tems de David; voir des étrangers Egyptiens, Babyloniens, Philiſtins, Tyriens, Ethiopiens habituez à Jeruſalem, n'eſt point non plus une prérogative, dont cette ville ſe glorifiât avant la captivité; alors elle mettoit ſa glaire à ne recevoir point d'étrangers, & à ſe conſerver ſans mélange des autres Nations. Mais depuis le retour de Babylone, les Prophétes ne nous parlent d'autre choſe, que du nombre innombrable des peuples Gentils, qui devoient accourir en foule pour révérer le Seigneur, & pour l'adorer dans ſon Temple.* Dans les derniers tems, *dit Iſaïe,* (e) la montagne ſur laquelle eſt fondée la maiſon de Dieu, ſera affermie

---

(a) *Munſter, Geier, Piſc. Ainſvort. Ham. Glaſſ. Mariana.*

(b) *Euſeb. ad ℣. 1.* Πόλιν δὲ τῦ Θεῦ νομίζων τὴν κατὰ παλαιότητα τὸ παλαιὸν συνεςῶσαν Ἱερουσαλὴμ μητρόπολιν, ἣ μόνον ταπεινὸν, ἀλλὰ καὶ δυσσεβὲς.

(c) *Diodor. Interp. Gr. à Corderio. Heraclectas, Beda.*

(d) *Ferrand.*

(e) *Iſai. 11. 2. 3. &c.*

Digitized by Google

ſur le haut des montagnes ; toutes les Nations y viendront, & divers peuples s'y rendront, en diſant : Venez, montons à la montagne du Seigneur, & au Temple du Dieu de Jacob. *Et Zacharie :* (a) En ce tems-là, il viendra pluſieurs peuples, qui peupleront vos villes, & qui s'exhorteront l'un l'autre, en diſant : allons prier la face du Seigneur, & chercher le Seigneur des armées. Des peuples puiſſans, & des nations vaillantes viendront à Jéruſalem ; alors dix étrangers prendront un Juif par le pan de ſon habit, & lui diront : Nous irons au Temple avec vous, parce que nous avons appris que le Seigneur eſt avec vous.

Les mêmes Prophétes (b) *en vingt endroits, nous dépeignent la nouvelle Jéruſalem, qui devoit être rebâtie aprés le retour de Babylone, comme la plus belle, la plus magnifique, la plus riche, & la plus grande ville du monde ; ils n'ont point d'expreſſions aſſez pompeuſes pour en décrire les ornemens, & toûjours ils y parlent des peuples étrangers qui devoient y accourir en foule. Si dans l'hiſtoire on ne remarque pas l'accompliſſement littéral & rigoureux de toutes ces promeſſes, priſes dans toute leur étenduë, c'eſt que l'Eſprit-Saint avoit d'autres vûës, & qu'il nous traçoit une autre ville de Jéruſalem, c'eſt-à-dire, l'Egliſe de* JESUS-CHRIST, (c) *& la vocation des peuples Gentils à la créance de l'Evangile. Voilà le plan que nous ſuivrons dans l'explication de ce Pſeaume, qui eſt fort difficile.*

Le Pere Martianay (d) *a crû que ce Pſeaume n'étoit qu'un fragment d'un plus grand, & qu'on pourroit le joindre à la fin du quarante-ſeptiéme, qui commence par*, Magnus Dominus, & laudabilis nimis, &c. *& qui finit par :* Il eſt nôtre Dieu pour toûjours, & dans toute l'éternité, & il nous conduira dans tous les ſiécles. *Mais ce Pſeaume quarante-ſept paroît entiérement achevé ; le ſens n'y eſt ſuſpendu en aucun endroit ; il ſe ſoûtient fort bien depuis le commencement juſqu'à la fin ; & ſi l'on y veut ajoûter nôtre quatre-vingt-ſix, je crains qu'on ne trouve ce morceau ajoûté, ſuperflu, & hors d'œuvre. De plus, quand on admettroit, ce que je n'aurois pas de peine à avoüer, que ce Pſeaume* 86. *n'eſt qu'une partie d'un plus grand, je croirois plûtôt que ſa premiére partie eſt entiérement perduë, & que celui qui a fait le Recüeil des Pſeaumes, n'a pas pû la retrouver ; car s'il l'eût euë en main, pourquoi la donner ſéparément ? Combien de facilité n'avoit-il pas alors de reconnoître à quel autre Pſeaume ce fragment appartenoit ?*

Enfin il n'eſt pas néceſſaire de recourir à ce dénouëment. Ce Pſeaume-ci commence ex abrupto, *comme quantité d'excellentes piéces des meil-*

(a) *Zach.* VIII. 20. 21. 22. 23.

(b) *Iſai.* LII. LXII. LXVI. *Jerem.* XXXI. 38. & *ſeq.* *Ezech.* XXXVI. 33. 34. & *ſeq.* XLVIII. *per totum*, & *Mich.* IV. 2. & *Zach.* XLV. 10. & *ſeq.*

(c) *Vide Galat.* IV. 26. *Ephes.* II. 20. *Hebr.* XII. 22. & XI. 10. & *Apocalyps.* XXI. 2. & *ſequ.*

(d) *Harmonie Analyt. p.* 166. §. 3.

leurs Ecrivains. L'Auteur ne laisse qu'un moment son lecteur en suspens. Oüi, ses fondemens sont inébranlables; Sion est fondée sur des montagnes saintes, le Seigneur chérit les portes de cette ville si illustre, pardessus toutes les autres villes du pays. *Les Grammairiens, & les Interprétes, (a) remarquent que souvent on met les pronoms,* son, leur, lui, elle, eux, elles, &c. *sans exprimer le nom auquel ils ont rapport: sur-tout lorsque la suite du discours, & l'enchaînement des matiéres, met d'abord le Lecteur assez au fait, pour ne se pas méprendre.*

Voici la traduction de tout le Pseaume suivant l'Hébreu: (1) Oüi, ses fondemens sont établis sur les montagnes saintes. (2) Sion est chérie du Seigneur, préférablement à toutes les demeures de Jacob. (3) Que de glorieux éloges on vous donnera, ô Cité de Dieu! (4) Je mettrai les Egyptiens & les Babyloniens, les Philistins, les Tyriens, & les Ethiopiens, au nombre de ceux qui me connoissent, *dit le Seigneur, Je les coucherai dans le rôle des habitans de ma ville sainte*, & de ceux qui y sont nez. (5) Et en parlant de Sion, je dirai: Un tel, & un tel sont natifs de cette ville, que le Seigneur a fondée. (6) Le Seigneur tiendra registre de ces peuples, *dont je viens de parler*, & il les marquera comme natifs de Jérusalem. *En un mot, on ne distinguera plus entre le Juif, & l'étranger; tous seront serviteurs de Dieu, tous le connoîtront, tous seront également couchez dans son rôle.* (7) On ne verra dans vous, *ô heureuse Ville*, que des chœurs de gens qui chanteront, qui joüeront des instrumens, & qui seront dans la joye. *Venons maintenant au Commentaire.*

℣. 1. *Fundamenta ejus in montibus sanctis: diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.*

℣. 1. Ses fondemens sont posez sur les saintes montagnes: le Seigneur aime les portes de Sion, plus que toutes les tentes de Jacob.

COMMENTAIRE.

℣. 1. FUNDAMENTA EJUS IN MONTIBUS SANCTIS: DILIGIT DOMINUS PORTAS SION SUPER OMNIA TABERNACULA JACOB. *Ses fondemens sont posez sur les saintes montagnes; le Seigneur aime les portes de Sion, plus que toutes les tentes de Jacob.* Jérusalem étoit bâtie sur deux ou trois côteaux; savoir la montagne où étoit l'ancienne Jébus, le mont de Sion, & le mont de Moria. Dans la suite des siécles, la ville s'étant beaucoup augmentée, on renferma dans son enceinte quelqu'autres côteaux, principalement au

(a) *Glassius Gram. p. 3. l. 2. c. 11. Vide Num. XXIV. 17. Psal. CIV. 19. Prov. VII. 8. Jerem. XL. 5. Matt. XVII. 18. Apoc. XX. 4. Cant. I. 2. Vide & Geier hic.*

Digitized by Google

2. *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.*

3. *Memor ero Rahab, & Babylonis scientium me.*

2. On a dit de vous des choſes glorieuſes, ô Cité de Dieu!

3. Je me ſouviendrai de Rahab, & de Babylone, qui me connoîtront.

COMMENTAIRE.

ſeptentrion de la ville. Ces montagnes ſaintes ſont principalement *Sion*, & *Moria*, ſur leſquelles étoit bâti le Temple de Jéruſalem, dont la ſainteté faiſoit donner à toute la ville, & même à tous ſes environs, le nom de ville ſainte, & de terre ſainte. Le Seigneur avoit préféré Sion, par un choix de pure prédilection, à toutes les autres villes de Jacob, pour y placer ſon Tabernacle, & ſon Temple. *Les portes de Sion* ſont miſes pour toute la ville de Jéruſalem, par une maniére de parler poëtique & figurée, comme chez les Hébreux. (*a*)

L'Egliſe Chrétienne, figurée par Jéruſalem, eſt fondée ſur les Apôtres, & ſur les Prophétes, ayant pour pierre angulaire JESUS-CHRIST même, ſur lequel eſt bâti le Temple du Seigneur. (*b*) *Superædificati ſuper fundamentum Apoſtolorum & Prophetarum, ipſo ſummo angulari lapide Chriſto Jeſu, in quo omnis ædificatio conſtructa creſcit in Templum ſanctum in Domino.* Le Seigneur chérit cette nouvelle ville plus que toutes les tentes de Jacob, puiſqu'il réprouve la Synagogue, & qu'il rejette la Jéruſalem terreſtre, & rebelle, pour honorer de ſa préſence, & pour combler de ſes richeſſes ſpirituelles la nouvelle Jéruſalem, dont il fait même ſon épouſe, ſuivant l'expreſſion de ſaint Jean dans l'Apocalypſe. (*c*)

℣. 3. MEMOR ERO RAHAB, ET BABYLONIS SCIENTIUM ME. *Je me ſouviendrai de Rahab, & de Babylone, qui me connoîtront.* C'eſt le Seigneur qui parle. Pluſieurs Anciens (*d*) ont pris ici *Rahab*, pour cette femme de Jéricho, qui reçut les eſpions envoyez par Joſué. (*e*) Mais les Nouveaux (*f*) l'entendent *de l'Egypte*, & le nom de *Rahab* ſe trouve en ce ſens dans le Pſeaume LXXXVIII. 11. dans Iſaïe XXX. 7. & LI. 9. on prétend qu'il ſignifie proprement le *Delta*, c'eſt-à-dire, cette partie de l'Egypte qui eſt renfermée entre les bras du Nil, aprés le partage de ce fleuve. Ce terrain repréſente à peu-prés la figure d'une poire, & c'eſt ainſi qu'on l'appelle encore aujourd'hui, *Rib*, ou *Rif*, qui vient de *Rahab*. L'Hébreu: (*g*) *Je ferai mémoire de Rahab*, ou de l'Egypte, *& de Babylone*

(*a*) *Geneſ.* XXII. 19. XXIV. 60. *Deut.* V. 14. XVI. 18. *Pſal.* IX. 15. *Matt.* XVI. 18.
(*b*) *Epheſ.* II. 20.
(*c*) *Apoc.* XXI. 9. 10. 11.
(*d*) *Auct. & Ieron. & Theodoret. Euthym. hic.*
(*e*) *Joſue* II. 1. 2.
(*f*) *Rabb. Sal. Abenezr. Kimchi, Boch. Phaleg. l. 4. c. 14. Jun. Pag. Munſt. Muis, Chald. alii paſſim.*
(*g*) אזכיר רהב ובבל ליודעי *Aqu.* Ἀναμνήσω ἐρημίαν & Βαβυλῶνα. *Sym.* Ἀναμνήσω ὑπερηφανίαν καὶ Βαβυλῶνα. *Ita & Ieron. Commemorabor ſuperbiæ & Babylonis ſcientibus me.*

Digitized by Google

4. *Ecce alienigenæ, & Tyrus, & populus Æthiopum, hi fuerunt illic.*
5. *Numquid Sion dicet: Homo, & homo natus est in ea: & ipse fundavit eam Altissimus?*

4. Les étrangers, ceux de Tyr, & le peuple d'Ethiopie, s'y sont trouvez *réunis.*
5. Ne dira-t'on pas à Sion : Un grand nombre d'hommes sont nez dans elle : & le Très-haut lui-même l'a fondée ?

COMMENTAIRE.

parmi ceux qui me connoissent. Ils seront compris dans le rôle de mes serviteurs, & de mes fidéles. Cela ne s'exécuta jamais à l'égard de Jérusalem, mais seulement à l'égard de l'Eglise, depuis la prédication de l'Evangile, & depuis la conversion des Gentils.

℣. 4. ECCE ALIENIGENÆ, ET TYRUS, ET POPULUS ÆTHIOPUM, HI FUERUNT ILLIC. *Les étrangers, ceux de Tyr, & le peuple d'Ethiopie, s'y sont trouvez réünis.* Ces divers peuples, auparavant ennemis des Juifs, se trouveront habitans de Jérusalem, unis avec les Israëlites par les liens de l'intérêt, de la Religion, de l'amitié. Les Juifs ne nous montreront jamais par l'histoire, l'accomplissement exact de ces prédictions dans leur ville de Jérusalem. Cela ne s'est vû que dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, dans la nouvelle Jérusalem.

Les Etrangers, (*a*) sont les Philistins, que les Septante traduisent ordinairement par *Allophyli*, ou Etrangers. *Les Ethiopiens*, en Hébreu *Chus*, se prennent non-seulement pour les Ethiopiens connus de tout le monde, au midi de l'Egypte, & vers les sources du Nil, mais aussi pour les peuples Arabes, voisins des Egyptiens, répandus sur sur le bord oriental de la mer Rouge, & qui occupoient même une partie de la basse Egypte, vers l'extrémité de la mer Rouge, & à l'orient du Nil, & de Péluse.

L'Hébreu : (*b*) *La Palestine*, ou le pays des Philistins, *Tyr, & Chus, y sont nez.* Ils sont nez dans Jérusalem ; on verra de tous ces peuples demeurant à Jérusalem, y ayant leur famille, & joüissant des mêmes priviléges que les Juifs naturels. Dans l'Eglise Chrétienne, il n'y a plus de distinction entre le Juif, & le Gentil, nous sommes tous un en JESUS-CHRIST. (*c*)

℣. 5. NUMQUID SION DICET: HOMO ET HOMO NATUS EST IN EA, ET IPSE FUNDAVIT EAM ALTISSIMUS? *Ne dira-t'on pas à Sion? Un grand nombre d'hommes sont nez dans elle, & le Très-haut lui-même l'a fondée?* Sion se verra comme la mere d'une infinité de peuples divers. *Levez les yeux de toutes parts*, lui dit le Seigneur dans Isaïe, (*d*) *toutes les Nations que vous voyez rassemblées, viennent demeurer dans vous. Vos déserts, vos solitudes, vos masures, seront trop étroites pour*

(*a*) פלשת 70. Ἀλλόφυλοι.
(*b*) פלשת דצור עם כוש זה ילד שם *Aqu.* Φυλισταία, καὶ Τυρίων μετὰ Αἰθιοπίας, οὗτος ἐτέχθη ἐκεῖ. *Ita fere Syra.*
(*c*) *Rom.* x. 12. *Gal.* iii. 28. *Rom.* xii. 5. 1. *Cor.* vi. 16. *Ephes.* ii 15.
(*d*) *Isai.* xlix. 18. 19. 20.

Digitized by Google

contenir la grande quantité de vos habitans. Les enfans de vôtre ſtérilité, ceux qui vous naîtront aprés avoir demeuré long-tems ſtérile, *vous viendront dire : Donnez-moi de la place ; je n'ai point aſſez de lieu pour habiter. Et vous direz dans vous-même : Qui m'a produit tous ces enfans ? Ne ſuis-je pas une femme ſtérile, captive & étrangére ? Et qui m'a nourri tous ceux-là ? Je ſuis ſeule, pauvre, & dans l'indigence ; d'où viennent donc tous ceux-ci ?* Voilà l'idée que les Prophétes nous ont donnée de l'Egliſe, compoſée des Juifs, & des Gentils convertis, ſous le nom de Jéruſalem repeuplée par divers peuples, aprés la captivité de Babylone. Pluſieurs Anciens (*a*) liſent : *Factus eſt in ea*, au lieu de, *natus eſt in ea.*

L'Hébreu à la lettre : (*b*) *On dira à Sion : Un homme & un homme ſont nez dans elle, & le Trés-haut l'a fondée ;* ou, ſelon Symmaque, (*c*) & quelques autres : (*d*) *On dira, en parlant de Sion, & en faiſant le dénombrement de chacun : Cet homme eſt né dans cette ville, & le Seigneur l'a fondée.* Comme s'il vouloit marquer la diſtinction particuliére, & honorable qu'on doit faire dans les dénombremens, entre ceux qui ſont nez dans Jéruſalem, & les autres Iſraëlites.

Saint Jérôme (*e*) ſoutient que les anciens Exemplaires des Septante liſoient comme la Vulgate : *Ne dira-t'on pas à Sion ? &c.* Mais que les Copiſtes ont changé leur texte, & leur ont fait dire : *Sion eſt comme une mere qui dit : Il eſt né un homme, & un homme dans elle.* Les grandes Villes ſont conſidérées comme des meres de pluſieurs hommes, & de pluſieurs bourgades ; d'où leur vient le nom de *Métropoles*, ou *meres villes.* Mais ce n'étoit point aux Copiſtes à faire ces changemens ; ils devoient s'en tenir au texte des Interprétes, qui faiſoit un fort bon ſens. Au reſte la correction de *mater* ſe voit dans tous nos Exemplaires, dans les Peres Grecs & Latins, & dans les anciens Pſeautiers Syriaques, Arabes, Ethiopiens, Latins.

Quelques Anciens ont tiré de ce paſſage une preuve de la naiſſance de JESUS-CHRIST, & de la diſtinction de ſa nature humaine, & de ſa nature divine. (*f*) JESUS-CHRIST étoit Homme, & Fils de l'homme ; *Homo & homo ;* & en même tems il étoit le Dieu trés-haut : *Ipſe fundavit*

(*a*) *Aug. Ambr. Pſalt. Rom. & alia. Factus eſt in ea. Nonnulli codices. 70. Ἐγεννήθη. Alii, ἐγενήθη, natus eſt, &c.*

(*b*) ולציון יאמר איש ואיש ילד בה והוא יכוננה עליון *Aqu.* Καὶ τῇ Σιὼν λεχθήσεται, ἀνὴρ καὶ ἀνὴρ ἐτέχθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν.

(*c*) *Sym.* Περὶ τῆς Σιὼν λεχθήσεται καθ' ἕκαστον ἄνθρωπος καὶ ἐτέχθη ἐν αὐτῇ, αὐτὸς δὲ ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὕψιστος.

(*d*) *Ita Muis, Geier, Piſc. alii.*

(*e*) *Ieronym. in hunc loc. Septuaginta Interpretes ita eranſtulerunt ; numquid Sion dicet ; homo ? &c. Spreverunt ergo multi, nec intellexerunt,* Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ, ἄνθρωπος ; *Quid eſt ; & addiderunt :* Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ, ἄνθρωπος ; *& hoc propterea dicunt : Quia ſequitur, & homo natus eſt in ea.*

(*f*) *Theodoret hic.* Ὅλος γὰρ ἐν αὐτῇ γεγένηται ἄνθρωπος, καὶ ποιητής ἐστι, καὶ δημιουργὸς, ὕψιστος ὤν, καὶ Θεός. *Vide & Ieron. & Euſeb. hic, & Concil. Hiſpal. 2. & Tertull. adverſ. Prax. c. 27. ſic legit : Quoniam Deus homo natus eſt in illa, & adſignificavit eam voluntate Patris. Et Athanaſ. hic. Aug. Ecce propter nos Altiſſimus qui fundavit Civitatem, mater dicit ipſi Civitati, & homo in ea factus eſt, & Altiſſimus eam fundavit.*

Digitized by Google

6. Dominus narrabit in scripturis populorum, & Principum, horum qui fuerunt in ea.

7. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.

6. Le Seigneur dans le dénombrement des peuples, & des Princes, dira le nombre de ceux qui auront été dans elle.

7. Ceux qui habitent dans vous, *ô Sion*, ſont tous dans la joye.

COMMENTAIRE.

eam Altiſſimus. Il étoit *le Fils de Sion*, parce qu'il étoit né dans la Judée; mais il en étoit auſſi le Fondateur, & le Maître. Le Caldéen par *Homo & homo*, a entendu David & Salomon, qui ont regné dans Jéruſalem.

℣. 6. DOMINUS NARRABIT IN SCRIPTURIS POPULORUM, ET PRINCIPUM, HORUM QUI FUERUNT IN EA. *Le Seigneur dans le dénombrement des Princes, & des peuples, dira le nombre de ceux qui ont été en elle.* Le Seigneur tiendra un rôle exact de tous ſes ſerviteurs, de tous ſes ſujets; & tous ceux qui naîtront à Jéruſalem, de quelque origine qu'ils ſoient, Egyptiens, Babyloniens, Phéniciens, ou autres, il les rangera avec les habitans naturels de cette ville, ſans aucune diſtinction; il les tiendra tous également pour ſiens. L'Auteur fait alluſion à la coutume des Princes, de tenir regiſtres de tout leur peuple. On ne pouvoit marquer d'une maniére plus préciſe, la vocation de tous les peuples du monde à la créance de l'Evangile. On l'explique auſſi comme ſi le nombre des habitans de Jéruſalem devoit être ſi prodigieux, que nul homme n'eût pû dire le nombre; & que Dieu ſeul en tînt un catalogue exact & complet; mais le premier ſens eſt meilleur. (*a*)

℣. 7. SICUT LÆTANTIUM OMNIUM HABITATIO EST IN TE. (*b*) *Ceux qui habitent dans vous, ô Sion, ſont tous dans la joye.* C'eſt la derniére des prérogatives qui diſtinguent la ville de Jéruſalem; ce nombre infini d'habitans qui vous rempliſſent, ſont tous dans l'abondance, & dans la joye. Il n'y a ni pauvreté, ni affliction, ni douleur, ni deüil au milieu de vous. Tout cela eſt figuré, & ne s'accomplira dans toute ſa perfection, que dans l'autre vie, & dans la Jéruſalem céleſte. (*c*)

Le texte Hébreu, comme nous l'avons aujourd'hui, porte: (*d*) *Toutes mes fontaines ſont dans vous, comme des gens qui chantent dans un chœur de danſe.* Ces fontaines peuvent marquer les peuples, (*e*) qui ſont comme autant de gouttes, ou de ruiſſeaux ſortis de Jéruſalem, comme de

---

(*a*) Quinta Edit. Ἐν ἀπογραφῇ λαῶν, καὶ ἀρχόντων γενήσεται ἐκεῖ. Sym. Κυρίου ἀναθήσει γραφὴν λαῶν, &c.

(*b*) Pſalt. Rom. Sicut lætantium omnium noſtrum habitatio, &c. Pſalt. Mediol. & S. Germ. Lætantibus omnibus nobis, &c.

(*c*) Apoc. XXI 4. *Abſterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum; & mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultrà,* &c.

(*d*) ושרים כחללים כל מעיני בך Aqu. Καὶ ᾄδοντες ὡς χορὸς πᾶσαι πηγαὶ ἐν σοι. Sym. Καὶ αὐλοῦσιν ὡς ἐν αὐλοῖς πᾶσαι πηγαὶ ἐν σοι.

(*e*) *Vide Hamm. hic.*

leurs

Digitized by Google

leurs ſources. D'autres l'entendent des penſées, ou des yeux du Seigneur toûjours attachez ſur Sion, ou même des chants de joye, qui s'entendent de toute part dans cette heureuſe Ville. La premiére explication eſt la plus ſupportable. Les enfans ſont comme des ruiſſeaux ſortis de leur pere. L'Ecriture employe aſſez ſouvent cette figure. Par exemple: (a) *Bûvez des eaux de vôtre citerne, & de vôtre puits; que vos fontaines s'écoulent au dehors, & que vos eaux ſe répandent dans la place.* La citerne marque l'épouſe, & les fontaines les enfans. Et dans le Pſeaume LXVII. (b) *Vous qui êtes ſortis des fontaines d'Iſraël, béniſſez le Seigneur.* Et Iſaïe: (c) *Ecoutez, maiſon de Jacob, qui êtes ſortis des eaux de Juda.* Enfin dans l'Ecriture, il eſt ordinaire de déſigner figurément les multitudes de peuples, par de grandes eaux. (d) Le Seigneur dit donc que tous ſes enfans, tous ſes peuples, qui ſont dans Sion, ſont comblez de joye, & tout occupez à chanter des Cantiques d'allégreſſe.

PSEAUME LXXXVII.

Inſtante Priére d'un homme qui eſt dans l'affliction, & abandonné de ſes amis, & de ſes proches.

Canticum Pſalmi filiis Core, in finem pro Maeleth, ad reſpondendum, intellectus Eman Ezraïtæ.

Cantique, ou Pſeaume des enfans de Coré, pour la fin, pour être chanté alternativement; intelligence, ou inſtruction d'Eman Ezraïte.

ARGUMENT.

ON peut traduire le titre ſuivant l'Hébreu: (e) Pſeaume, ou Cantique des enfans de Coré, donné au Chef de la muſique, établi ſur la danſe, *ou ſur les chœurs*, pour être chanté à l'alternative, *ou avec refrain:* Inſtruction de Héman fils, *ou deſcendant* d'Ezra. *Les Septante*, (f) *& preſque tous les Anciens*, (g), *liſent:* Eman Iſraëlite, *au lieu d'*Eman Ezraïte; *mais c'eſt une faute manifeſte.* Eman Ezraïte, *eſt connu dans l'Ecriture*, (h) *& il eſt mis avec Aſaph & Ethan, comme un des princi-*

(a) *Prov.* v. 15.
(b) *Pſal.* LXVII. 27.
(c) *Iſai.* XLVIII. 1.
(d) *Apoc.* XVII. 15.
(e) שיר מזמור לבני קרח למנצח על מחלת לענות משכיל לחימן האזרחי *Vide ad Pſal.* LII. 1.
(f) Αἰμὰν τῷ Ἰσραηλίτῃ.
(g) *Ita Ieron. Aug. Caſſiod. Pſalt. Rom. Gallican. &c. Ita & Athan. Theodoret, alii, Graci & Latini codices Mſſ. & Colbert.*
(h) 1. *Par.* XV. 17. 19.

Digitized by Google

aux joüeurs de cymbale du Temple ; ailleurs (a) *Eman eſt nommé*, le Voyant du Roi ; *il étoit fils immédiat de Johel, & il comptoit parmi ſes ancêtres un Azarias*, (b) *qui pourroit bien lui avoir acquis le nom d'Ezraïte.*

Quelques Juifs (c) *ont prétendu qu'Eman, & Ethan, l'un Auteur de ce Pſeaume, & l'autre du Pſeaume ſuivant, étoient fils de Zara de la tribu de Juda,* (d) *& qu'ils vivoient en Egypte du tems de la perſécution de Pharaon contre les Hébreux. Ligfoot a adopté ce ſentiment ; ainſi ces deux Pſeaumes ſeroient d'avant Moyſe ; & Eman & Ethan, les premiers Auteurs Canoniques que nous connoiſſions ; ce qui n'eſt nullement croyable.* (e) *L'Ecriture nous dit que Salomon étoit plus ſage que ni* Héthan Ezraïte, *ni* Héman, *ni* Chalcol, *ni* Dorda ; *leſquels étoient apparemment de fameux ſages de ce tems-là. Mais Eman Auteur de ce Pſeaume, & deſcendant de ce premier ; c'eſt-à-dire, deſcendant d'Héman, qui vivoit du tems de David & de Salomon.*

Le ſujet de ce Pſeaume eſt extrémement triſte ; c'eſt une priére d'un homme accablé d'afflictions, & abandonné de tout le monde. Il eſt compoſé pour être chanté avec refrain, comme il ſe pratiquoit dans les chants de deüil ; les hommes & les femmes dans des chœurs ſéparez, chantoient les loüanges du mort, ou déploroient leur malheur ; celui ou celle qui avoit la meilleure voix, entonnoit un verſet, & enſuite tout le chœur le répétoit ; c'eſt ce qui eſt marqué ici par, ad reſpondendum ; *& par* Mahelet ; *ce dernier ſignifie proprement, ou une danſe, ou un chœur de pluſieurs perſonnes, qui chantent, & qui font une eſpece de danſe, ainſi qu'il ſe pratique encore aujourd'hui en Orient dans les cérémonies lugubres, & dans celles de réjoüiſſances.*

La plûpart des Pſeaumes des fils de Coré, regardent la captivité de Babylone. Nous expliquons celui-ci de ce tems-là, avec quelques anciens ; (f) *l'Auteur y déplore les malheurs de ſa Nation, réduite en ſervitude par les Caldéens ; mais de telle ſorte qu'il dépeint* JESUS-CHRIST *dans les tourmens de ſa Paſſion, & dans l'abandonnement où ſes Apôtres le devoient laiſſer.* (g) *Il a beaucoup de rapport avec le Pſeaume vingt-uniéme, qui eſt tout entier de la Paſſion du Sauveur. Quelques-uns l'ont expliqué de David perſécuté par Abſalon ;* (h) *d'autres,* (i) *de Jérémie jetté dans un cachot, & abandonné des ſiens.*

(a) 1. Par. XXV. 5.
(b) 1. Par. VI. 36.
(c) Euſeb. hic. Τέτους ἔλεγεν ὁ Ἑβραῖος ἐν Αἰγύπτῳ προφητεῦσαι, πρὸ Μωσέως γενομένους, ὡσὰν εἶναι τὰς ψαλμὰς τὰς εἰς ὄνομα αὐτῶν προγεγραμμένους. Vide & Grec. Interp. apud Corder.
(d) 1. Par. II. 6.
(e) 3. Reg. IV. 31.
(f) Diodor. Theodoret. Grec. Corder. Interp. & Syrus.
(g) Ita Aug. Ieron. alii PP. plerique.
(h) Ferrand. hic.
(i) Boſſuet.

Digitized by Google

℣. 1. *Domine, Deus salutis meæ, in die clamavi, & nocte, coram te.*

2. *Intret in conspectu tuo oratio mea: inclina aurem tuam ad precem meam.*

3. *Quia repleta est malis anima mea: & vita mea inferno appropinquavit:*

4. *Æstimatus sum cum descendentibus in lacum: factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber.*

℣. 1. SEigneur, qui êtes le Dieu, & l'Auteur de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour, & durant la nuit.

2. Que ma priére pénétre jusqu'à vous: daignez prêter l'oreille à l'humble supplication que je vous fais:

3. Parce que mon ame est remplie de maux; & que ma vie est toute proche de la mort.

4. J'ai été mis au rang de ceux qui descendent dans la fosse: j'ai été comme un homme abandonné de tout secours, libre entre les morts:

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, DEUS SALUTIS MEÆ, IN DIE CLAMAVI, ET NOCTE CORAM TE. *Seigneur, qui êtes le Dieu de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour, & durant la nuit.* Vous savez, Seigneur, quelle est la grandeur de mes maux; vous savez quelle est mon instance, & mon assiduité à vous prier; vous n'ignorez pas enfin que je ne puis espérer de salut, ni de secours, que de vous seul. C'est à peu-prés la même chose qu'au Psaume XXI. 2. *Deus meus clamabo per diem, & non exaudies; & nocte, & non ad insipientiam mihi.* Cela convient parfaitement, & aux captifs de Babylone, & à JESUS-CHRIST dans sa Passion.

℣. 2. INTRET IN CONSPECTU TUO ORATIO MEA. *Que ma priére pénétre jusqu'à vous.* Souffrez qu'elle entre en vôtre présence, & qu'elle se prosterne devant vous. Les Auteurs sacrez nous représentent souvent la priére, comme quelque chose de vivant & d'animé; ils disent qu'elle se prosterne devant Dieu, qu'elle monte en sa présence, qu'elle demande audience. Homére (a) dit à peu-prés de même, que les priéres sont filles de Jupiter, qu'elles sont boiteuses, ridées, toûjours rampantes, toûjours humiliées, toûjours les yeux baissez. Elles suivent l'injure qui les précéde, & qui parcourt toute la terre pour offenser les mortels. Ces idées sont admirables, & elles peignent divinement les dispositions d'une bonne priére.

℣. 3. REPLETA EST MALIS ANIMA MEA, ET VITA MEA INFERNO APPROPINQUAVIT. *Mon ame est remplie de maux, & ma vie est toute proche de la mort.* Ou bien, mon ame, ma vie est rassasiée de maux, je suis presque réduit au tombeau. C'est ainsi qu'il appelle la captivité, suivant la coutume des Prophétes, qui donnent le nom de mort, de tombeaux, de corruption, de ténébres, &c. aux gran-

(a) *Homer. Iliad.* IX.

Καὶ γάρ τε λιταὶ εἰσι Διὸς κοῦραι μεγάλοιο
Χωλαί τε, ῥυσαί τε, παρωβλῶπές τ' ὀφθαλμώ.
Αἵ ῥα τε μετόπισθ' ἄτης ἀλίγουσι κιοῦσαι.

Digitized by Google

des disgraces, sur-tout à l'exil, à la captivité, à la servitude.

℣. 4. ÆSTIMATUS SUM CUM DESCENDENTIBUS IN LACUM; FACTUS SUM SICUT HOMO SINE ADIUTORIO, INTER MORTUOS LIBER. *J'ai été mis au rang de ceux qui descendent dans le tombeau; j'ai été comme un homme abandonné de tout secours, libre entre les morts.* Ces derniéres paroles nous portent naturellement à JESUS-CHRIST, qui se réduisit volontairement au rang des morts, & qui permit que son Corps fût mis, & scellé dans le tombeau; mais cependant toûjours libre, & toûjours maître, comme il le dit lui-même, (*a*) de vivre, ou de mourir, de souffrir, ou de se délivrer, de descendre dans le tombeau, ou d'en sortir par la résurrection. *Je donne mon ame, pour la reprendre ensuite, personne ne me l'ôte malgré moi. Mais je la donne, parce que je veux bien la donner; j'ai le pouvoir de la livrer, & de la reprendre quand je jugerai à propos.* C'est dans ce sens que les Peres (*b*) ont expliqué cet endroit, & on ne peut s'empêcher d'en sentir l'évidence, & le rapport merveilleux qu'il a avec l'état du Sauveur aprés sa mort, & avant sa résurrection.

On peut traduire l'Hébreu: (*c*) *J'ai été confondu avec ceux qui descendent dans la fosse, comme un homme sans force.* (℣. 5.) *Séparé parmi les morts, comme ceux qui sont morts de leurs blessures, & qui sont endormis dans le tombeau.* Le terme Hébreu qui est traduit par *libre*, ou *séparé*, signifie aussi abandonné à lui-même, maître de ses actions, dégagé, éloigné. Par exemple, il est dit que le Roi Azarias étant frappé de lépre, (*d*) fut mis *dans une demeure libre*, séparée, éloignée de son palais, où il vivoit seul, & sans commerce avec les autres hommes. Autrement: *J'ai été mis au rang de ceux qui descendent dans la prison*, au rang des esclaves; comme *ces Héros*, ces braves *sans force*, qui sont couchez dans le tombeau; j'ai été regardé *comme ces morts de liberté*, comme ces malheureux esclaves, déja morts civilement, & ensevelis tout vivans; comme ces guerriers, *qui dorment dans le sépulchre, morts de leurs blessures.* L'Auteur du Pseaume ne marque que la même chose aux ℣℣. 4. & 5. il désigne l'esclave par ces deux expressions, *les morts de liberté*, & *ceux qui descendent dans la fosse*, dans la prison, où l'on enchaînoit les esclaves, (*e*) & où l'on les enfermoit tous les soirs, ainsi qu'il se pratique encore dans l'Afrique, & dans quelques autres endroits de l'Orient. Il marque les guerriers déja morts, sous le nom de *Héros sans force*, & *de bles-*

(*a*) *Joan.* x. 18.

(*b*) *Euseb. Aug. Ieron. hîc. alii passim.*

(*c*) אין אֵיל ׀ נחשבתי עם יורדי בור הייתי כגבר קבר חפשי במתים כמו חללים שכבי קבר אשר לא זכרתם ועם ידך נגזרו׃ *Sym.* Ἐγὼ νεκρῶν ἀφεὶς ἐλεύθερος. *Aqu.* Ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος.

(*d*) 4. *Reg.* xv. 5. & 2. *Par.* xxvi. 21. וישב בית החפשית מצורע *Confer Levit.* xiii. 44.

(*e*) בור se prend en ce sens. *Exod.* xii. 29. *Isai.* xxiv. 22. *Jerem.* xxxvii. 16. &c.

Digitized by Google

5. *Sicut vulnerati dormientes in ſepulchris, quorum non es memor amplius: & ipſi de manu tua repulſi ſunt.*

6. *Poſuerunt me in lacu inferiori: in tenebroſis, & in umbra mortis:*

7. *Super me confirmatus eſt furor tuus: & omnes fluctus tuos induxiſti ſuper me.*

5. Comme ceux qui ayant été bleſſez à mort, dorment dans les ſépulchres, dont vous ne vous ſouvenez plus, & qui ont été rejettez de vôtre main.

6. Ils m'ont mis dans une foſſe profonde, dans des lieux ténébreux, & dans l'ombre de la mort.

7. Vôtre fureur s'eſt appeſantie ſur moi, & vous avez fait paſſer ſur moi tous les flots de vôtre colére.

COMMENTAIRE.

ſez, couchez dans le tombeau. Quelques anciens Pſeautiers liſent: (*a*) *Sicut vulnerati dormientes projecti in ſepulchris, &c.*

℣. 5. QUORUM NON ES MEMOR AMPLIUS, ET IPSI DE MANU TUA REPULSI SUNT. *Dont vous ne vous ſouvenez plus, & qui ont été rejettez de vôtre main.* Ou, ſelon l'Hébreu: (*b*) *Ils ſont retranchez de vôtre main.* On nous repréſente ſouvent le Seigneur comme un puiſſant Monarque, qui tient regiſtre de ſes troupes, & de ſes ſujets. Ceux qui vivent, ſont écrits dans le livre, ou dans le catalogue des vivans; dés qu'ils ſont morts, on les raye du livre, & on n'y penſe plus; d'où viennent ces expreſſions, *être écrit dans le Livre de vie, être rayé du Livre de vie;* que l'on a trés-juſtement tranſportées, pour ſignifier la réprobation, & la prédeſtination des hommes. Ces guerriers qui étoient autrefois en réputation, & écrits dans vôtre rôle, en ſont aujourd'hui effacez & oubliez, & on ne voit plus leur nom entre vos mains. *De manu tua repulſi ſunt.*

℣. 6. POSUERUNT ME IN LACU INFERIORI; (*c*) IN TENEBROSIS, ET IN UMBRA MORTIS. *Ils m'ont mis dans une foſſe profonde, dans des lieux ténébreux, & dans l'ombre de la mort.* Tout ceci eſt une deſcription de la captivité, & des maux qu'y enduroient les Hébreux. (*d*) On peut auſſi l'appliquer à JESUS-CHRIST placé dans le ſépulchre. L'Hébreu: (*e*) *Vous m'avez mis dans une foſſe des plus profondes, dans des lieux ſombres, & ténébreux.* Il ne parle point d'ombre de la mort; tout cela ne ſignifie que le tombeau, & dans un ſens figuré, la ſervitude, l'eſclavage.

℣. 7. SUPER ME CONFIRMATUS EST FUROR TUUS, ET

(*a*) *Pſalt. Rom. & S. Germ. Edit. Rom.* Ὥσει τραυματίαι ἐρριμμένοι κατεύδοντες ἐν τάφῳ, &c.

(*b*) והמה מידך נגזרו *Aqu.* Ἐκ τῆς χειρός σε ἀπελήφθησαν. *Sym.* Ὑπὸ τῆς χειρός σε ἐξεκόπησαν.

(*c*) *Aug. Pſalt. S. Germ. in lacu infimo. 70.* Ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ.

(*d*) *Chald. & Theodoret.*

(*e*) שתני בבור תחתית במחשכים במצלות *Aqu.* Ἔθου με ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν βυθοῖς. *Sym.* Ἔταξας με ἐν σκοτεινοῖς ἐσκιπασμένοις. *5. Edit.* Ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν καταδύσεσι.

Digitized by Google

8. *Longè fecisti notos meos à me : posuerunt me abominationem sibi.*

8. Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissent; ils m'ont eu en abomination.

COMMENTAIRE.

OMNES FLUCTUS TUOS INDUXISTI SUPER ME. *Vôtre fureur s'est appesantie sur moi, & vous avez fait passer sur moi tous les flots de vôtre colére.* Cela convient admirablement à JESUS-CHRIST, qui s'étant rendu nôtre répondant, & ayant pris sur lui nos iniquitez, a supporté tout le poids de la colére de Dieu son Pere, & s'est livré à toutes les rigueurs de sa justice. Les captifs de Babylone pouvoient à proportion dire la même chose. Ils expioient leurs propres crimes, & ceux de leurs peres, & gémissoient depuis long-tems sous les coups de la main du Seigneur. Symmaque : (a) *Vôtre colére s'est appesantie sur moi, & vous m'avez affligé par vos tempêtes.*

℣. 8. LONGE FECISTI NOTOS MEOS A ME, POSUERUNT ME ABOMINATIONEM SIBI. *Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissent, ils m'ont eu en abomination.* On est d'abord frappé de la conformité de cette expression, avec ce qui arriva à la Passion du Sauveur, où il se vit abandonné de tous ses Disciples, & de ses amis, & renoncé même par saint Pierre, qui étoit le premier de ses Apôtres, & qui avoit toûjours paru le plus zélé, & le plus attaché à sa Personne. Ce qui suit est encore plus ressemblant; *traditus sum, & non egrediebar.* J'ai été livré & trahi par un de mes Disciples, & je ne me tirerai point des mains de mes ennemis. Ils me donneront la mort, & me chargeront d'outrages.

En l'expliquant des captifs de Babylone, la chose est beaucoup moins claire; car comment peuvent-ils dire que leurs proches & leurs amis étoient éloignez d'eux, & qu'ils en étoient regardez avec horreur, puisqu'on sait qu'ils étoient tous ensemble en captivité, & que leur malheur étant commun, & général, ils ne pouvoient avoir réciproquement de l'horreur, ni du mépris les uns pour les autres? Ce devoit être au contraire une consolation de se voir, & de gémir ensemble sur leur disgrace commune. Cependant l'Auteur du Pseaume se plaint encore au ℣. dernier, que ses amis & ses proches s'étoient éloignez de lui, à cause de la misére, où ils le voyoient. Et au Pseaume LXVIII. 9. *J'ai été regardé comme un étranger par mes freres, & comme un innocent par les enfans de ma mere.* A cela on peut répondre que ces plaintes regardent uniquement l'Auteur du Pseaume, lequel étant tombé dans quelque disgrace particuliére, s'étoit vû abandonné de tous ceux qui auroient dû lui être les

(a) Ἐμοὶ ἐπεβλήθη ὁ θυμός σου, καὶ ταῖς καταιγίσι σου ἐταπείνωσάς με.

Digitized by Google

9. *Traditus ſum, & non egrediebar: oculi mei languerunt præ inopia.*

10. *Clamavi ad te Domine, tota die: expandi ad te manus meas.*

11. *Numquid mortuis facies mirabilia: aut medici ſuſcitabunt, & confitebuntur tibi?*

9. J'ai été *comme* livré & aſſiégé, ſans pouvoir ſortir : mes yeux ſe ſont preſque deſſéchez d'affliction.

10. J'ai crié vers vous, Seigneur, durant tout le jour, & j'ai étendu mes mains vers vous.

11. Ferez-vous *donc* des miracles à l'égard des morts ; ou les médecins les reſſuſciteront-ils, afin qu'ils vous loüent ?

COMMENTAIRE.

plus attachez. L'Hébreu : (*a*) *Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoiſſoient, vous m'avez rendu un objet d'horreur à leur égard ; enfermé, & je ne ſortirai point.* Je ſuis devenu, par un effet de vôtre colére, un objet d'horreur & de mépris pour mes amis mêmes ; je ſuis comme un homme en priſon, qui n'en peut ſortir. On peut voir ſur le Pſeaume LXVIII. 11. quelques autres réponſes à une pareille difficulté.

℣. 9. OCULI MEI LANGUERUNT PRÆ INOPIA. *Mes yeux ſe ſont preſque deſſéchez d'affliction.* Saint Auguſtin, & les anciens Pſeautiers : *Infirmati ſunt ab inopia.* Ils ſont affoiblis par la pauvreté. L'Hébreu : (*b*) *Mon œil eſt languiſſant*, abattu *par l'affliction.* Symmaque (*c*) : *Mon œil a coulé* comme une ſource, *à cauſe de l'affliction.* J'ai répandu des torrens de larmes dans l'accablement de ma douleur.

℣. 10. CLAMAVI AD TE TOTA DIE, EXPANDI AD TE MANUS MEAS. *J'ai crié vers vous durant tout le jour ; j'ai étendu mes mains vers vous.* Ceci nous repréſente encore JESUS-CHRIST, qui demeure attaché les bras étendus ſur la croix, & qui prie ſon Pere pour le pardon de ſes ennemis. (*d*) Les captifs de Babylone crioient au Seigneur pendant tout le jour, ou même (*e*) *pendant tous les jours* de leur exil.

℣. 11. NUMQUID MORTUIS FACIES MIRABILIA, AUT MEDICI SUSCITABUNT? &c. *Ferez-vous donc des miracles à l'égard des morts, ou les médecins les reſſuſciteront-ils, afin qu'ils vous loüent ?* Attendez-vous que nous ſoyons morts, pour nous reſſuſciter, & pour faire éclater vôtre puiſſance ſur nous ? Lorſque ceux qui vous connoiſſent, & qui vous invoquent, ſeront dans le tombeau, qui loüera vôtre nom, & qui s'intéreſſera à vôtre gloire ? Les médecins viendront-ils

---

(*a*) הרחקת מידעי ממני שתני תועבות למו כלא ולא אצא *Sym.* Μακρὰν ἐποίησας τοὺς γνωστούς μου ἀπ' ἐμοῦ, ἔταξας με βδέλυκτον αὐτοῖς φραγμένον, καὶ μὴ παρερχόμενον. *Ita Ieron.* Longè fecisti notos meos à me ; posuisti me abominationem eis, clausum, & non prodeuntem.

(*b*) עיני דאכה מני עני

(*c*) *Sym.* Ὁ ὀφθαλμός μου ἐξερρύησεν ἀπὸ τῆς κακώσεως.

(*d*) *Confer Pſal.* XXI. 17. *Iſai.* LXV. 5.

(*e*) קראתיך יהוה בכל יום *Sym.* Ἐπεκαλεσάμην σε καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

Digitized by Google

12. *Numquid narrabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam, & veritatem tuam in perditione?*

13. *Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, & justitia tua in terra oblivionis?*

12. Quelqu'un racontera-t'il dans le sépulchre vôtre miséricorde, & vôtre vérité dans le tombeau?

13. Vos merveilles seront-elles connuës dans les ténébres *de la mort*, & vôtre justice dans la terre de l'oubli?

COMMENTAIRE.

nous rendre la vie, & vous susciter de nouveaux adorateurs? S'il ne reste que des payens dans le monde, que deviendront vos loüanges, & qui loüera vôtre grandeur? Les Auteurs sacrez employent souvent ces motifs, (*a*) pour engager Dieu à les secourir, & à les délivrer dans les dangers. Ils n'avoient rien de plus propre pour toucher sa gloire, & pour fléchir sa misericorde; par-là ils promettoient tacitement d'employer tous les jours de leur vie à loüer, & à remercier le Seigneur.

L'Hébreu: (*b*) *Ferez-vous des merveilles en faveur des morts, & les Réphaïms se leveront-ils pour vous loüer?* Les Réphaïms sont des géans fameux dans l'antiquité; on en voyoit encore quelques-uns du tems de David. Comme ils étoient morts depuis long-tems, & que leur nom étoit trés-célébre, les Livres saints nous les représentent comme les plus distinguez des habitans de l'enfer. *Les géans gémissent sous les eaux*, dit Job. (*c*) *C'est dans l'enfer où sont les Réphaïms*, dit Salomon; (*d*) c'est-là où ils ont leur demeure. Ezéchiel (*e*) & Isaïe, (*f*) nous représentent ces Géans, comme ayant encore quelque espéce d'empire dans la région des morts, & comme faisant honneur aux Géans, & aux Princes, qui y arrivent de ce monde. L'Auteur du Psaume demande ici si ces fameux Héros, ces Géans autrefois si renommez, reviendront dans le monde pour célébrer son nom. Saint Jérôme, & quelques autres traduisent: *Les Géans ressusciteront-ils?* D'autres: (*g*) *Les morts*, ou *les manes reviendront-elles pour vous loüer?*

℣. 13. NUMQUID COGNOSCENTUR IN TENEBRIS MIRABILIA TUA, ET JUSTITIA TUA IN TERRA OBLIVIONIS? *Vos merveilles seront-elles connuës dans les ténébres de la mort, & vôtre justice dans la terre de l'oubli?* Ou, suivant les Septante: (*h*) *Dans la terre qui est oubliée*, dans l'autre monde, où demeurent les hommes oubliez, & trépassez; dont il a dit au ℣. 5. *Quorum non es memor am-*

(*a*) *Psal.* VI. 6. & XXIX. 10. & CXIII. 24. *Isai.* XXXVIII. 18.

(*b*) חלמתים תעשה פלא אם רפאים יקומו יודוך

(*c*) *Job.* XXV. 5. Voyez aussi XXI. 32.

(*d*) *Prov.* IX. *ult.* *Vide* & 11. 18. XXI. 16.

(*e*) *Ezech.* XXXI. 17. 18. XXXII. 19.

(*f*) *Isai.* XXV. 14. & 19. XIV. 9.

(*g*) *Mons. Munst. Castal. Pisc. Goier, Ham.*

(*h*) Ἐν γῇ ἐπιλησμονῆς. *Aug. in terra oblita. Ps. Mediol. in terra obliterata. Ieron. in terra quæ oblivioni data est.* בארץ נשיאה.

plius

14. *Et ego ad te, Domine, clamavi: & manè oratio mea præveniet te.*

15. *Ut quid, Domine, repellis orationem meam: avertis faciem tuam à me?*

16. *Pauper sum ego, & in laboribus à juventute mea: exaltatus autem, humiliatus sum, & conturbatus.*

14. Mais pour moi, je crie vers vous, Seigneur; & je me hâte de vous offrir dés le matin ma priére.

15. Pourquoi, Seigneur, rejettez-vous la priére que je vous préſente? & pourquoi détournez-vous vôtre face de deſſus moi?

16. Je ſuis pauvre, & dans les travaux dés ma jeuneſſe; & aprés avoir été élevé, j'ai été humilié, & rempli de trouble.

COMMENTAIRE.

plius, & ipſi de manu tua repulſi ſunt. Et ailleurs: (*a*) *Oblivioni datus ſum, tanquam mortuus à corde.* Les Payens ont penſé à peu-prés de même, en mettant dans l'enfer le fleuve d'oubli, dont les ames des morts goûtent, pour perdre le ſouvenir, & l'envie de retourner dans le monde. (*b*)

. . . *Animæ quibus altera fato*
Corpora debentur, lethæi ad fluminis undam
Securos latices, & longa oblivia potant.

℣. 14. MANE ORATIO MEA PRÆVENIET TE. *Je me hâte de vous offrir dés le matin ma priére.* Je ſuis aſſidu, & ponctuel à vous prier. Je ſens vivement mes maux, ô mon Dieu! & je ſai que je ne puis trouver de ſecours qu'en vous ſeul. C'eſt un excellent modéle pour tous ceux qui ſont dans l'affliction.

℣. 15. UT QUID REPELLIS ORATIONEM? *Pourquoi rejettez-vous ma priére?* L'Hébreu, (*c*) le Chaldéen, les Septante de Complute, & pluſieurs autres, les anciens Interprétes Grecs, les Pſeautiers de Milan, & de ſaint Germain: *Pourquoi rejettez-vous mon ame?* Mais les Septante de l'Edition Romaine, (*d*) l'Arabe, l'Ethiopien, Théodoret, ſont ſemblables à la Vulgate: *Ut quid repellis orationem meam?* Comparez le Pſeaume XXI. ℣. 2. *Deus meus, clamabo per diem, & non exaudies; & nocte, & non ad inſipientiam mihi.* On applique tout ceci à JESUS-CHRIST priant dans le Jardin des Oliviers.

℣. 16. PAUPER SUM EGO, ET IN LABORIBUS A JUVENTUTE MEA. *Je ſuis pauvre, & dans les travaux dés ma jeuneſſe.* L'Hébreu à la lettre: (*e*) *Je ſuis pauvre*, affligé, humilié, *& moribond*, prêt à expirer *dés ma jeuneſſe.* Tous les momens de ma vie ſe ſont écoulez dans la douleur, & dans des traverſes continuelles; je n'ai jamais goûté un

(*a*) *Pſal.* XXX 13.
(*b*) *Virgil. Æneid.* VI.
(*c*) למה יהוה תזנח נפשי 70. Ἱνα τι, κύριε, ἀπωθῇ τὴν ψυχήν μου.
(*d*) Ἱνα τι ἀπωθεῖς τὴν προσευχήν μου. *Apollinar.* Εὐχωλήν.
(*e*) עני אני וגוע מנער

Digitized by Google

17. *In me transierunt ira tua: & terrores tui conturbaverunt me.*

18. *Circumdederunt me sicut aqua totâ die: circumdederunt me simul.*

19. *Elongasti à me amicum, & proximum, & notos meos à miseria.*

17. *Les flots* de vôtre colére ont passé sur moi, & les terreurs dont vous m'avez frappé, m'ont tout troublé.

18. Elles m'ont environné durant tout le jour, comme *une grande abondance* d'eaux; elles m'ont enveloppé toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moi mes amis, & mes proches, & ceux qui me connoissoient m'ont quitté, à cause de ma misére.

COMMENTAIRE.

moment de plaisir. Cette expression marque bien un homme dans l'esclavage, & dans la captivité; mais elle convient encore beaucoup mieux à JESUS-CHRIST, qui, dés le premier moment de sa vie mortelle, jusqu'au dernier instant de sa Passion, n'a cessé de souffrir pour nous, & de présenter à son Pere le sacrifice de ses travaux, de ses peines, de ses humiliations, de ses privations.

EXALTATUS AUTEM, HUMILIATUS SUM, ET CONTURBATUS. *Aprés avoir été élevé, j'ai été humilié, & rempli de trouble.* Il a dit un peu auparavant, que depuis sa tendre jeunesse il est dans les travaux; ici il dit que depuis qu'il est parvenu à un âge plus parfait, il a toûjours été dans l'humiliation, & dans des inquiétudes continuelles; ou bien, que s'il a voulu s'élever, Dieu l'a chargé de confusion, & rempli de troubles, & de peines d'esprit. L'Hébreu (*a*) se doit joindre à ce qui précéde: *Je suis pauvre, & malheureux dés ma jeunesse; j'ai supporté vos terreurs; j'ai été dans le doute*, & dans le trouble; je suis tremblant, inquiet, consterné.

℣. 17. IN ME TRANSIERUNT IRÆ TUÆ, ET TERRORES TUI CONTURBAVERUNT ME. *Les flots de vôtre colére ont passé sur moi, & les terreurs dont vous m'avez frappé, m'ont tout troublé.* Cela nous décrit assez bien la frayeur, & les peines d'esprit dont JESUS-CHRIST fut troublé dans le Jardin, à l'approche de sa Passion. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *Vos fureurs ont passé sur moi*, elles m'ont foulé aux pieds, *& vos frayeurs m'ont* abattu, désolé, réduit au silence, exterminé, ravagé. Il fait allusion à un pays, où l'ennemi a passé, & où il a commis toute sorte d'hostilitez.

℣. 19. ELONGASTI A ME AMICUM ET PROXIMUM, ET NOTOS MEOS A MISERIA. *Vous avez éloigné de moi mes amis, &*

(*a*) נשאתי אמיך אפונה *Sym.* Πλαχὸς ἀν, καὶ ἐκλείπων ἀπὸ νεότητος· ἀνέλαβον τὸν φόβον σου. Πρὸς τέλοις δὲ ἐμοὶ παράδοσαι αἱ ὀργαί σου, αἱ ἐκπλήξαι σε καταστάσαι με.

(*b*) עלי עברו חרוניך בעותיך צמתתוני

mes proches ; & ceux qui me connoiſſoient m'ont quitté, à cauſe de ma misére. Vous avez permis cette perfidie de leur part, & vous l'avez cauſée en quelque ſorte, en permettant que je tombaſſe entre leurs mains, & que je fuſſe réduit en un état, où mes meilleurs amis ont honte de me reconnoître. L'Hébreu : (a) *Vous avez éloigné de moi l'ami, & le proche, & ceux qui me connoiſſent :* vous les avez éloignez, *à cauſe des ténébres.* Les Septante ont pris ce terme pour les malheurs, les diſgraces, ainſi qu'il ſe prend en pluſieurs autres endroits de l'Ecriture. D'autres traduiſent : *Vous avez éloigné de moi l'ami, & le prochain ; & ceux qui me connoiſſent, ne ſont que ténébres*, ou demeurent dans les ténébres ; ils ſe cachent de moi, & demeurent éloignez & dans l'obſcurité. Voyez ce qu'on a dit ſur le ℣. 9. La traduction des Septante, & de la Vulgate eſt plus ſimple, & plus naturelle. Ceci s'explique encore de JESUS-CHRIST abandonné de ſes Diſciples.

PSEAUME LXXXVIII.

Miſéricorde du Seigneur envers la maiſon de David ; ſa fidélité à exécuter ſes promeſſes. Plaintes d'Ethan ſur les diſgraces, & les malheurs arrivez au Royaume de Juda, & à la famille Royale de David. Il prie le Seigneur d'avoir compaſſion de Juda, & de la race de David.

Intellectus Ethan Ezraïtæ. | *Inſtruction d'Ethan Ezraïte.*

ARGUMENT.

PResque tous les Anciens (b) liſent dans ce titre, Iſraëlitæ, *au lieu d'*Ezraïtæ. *C'eſt la même faute qu'on a déja remarquée à la tête du Pſeaume précédent.* Ethan Ezraïte, *eſt célébre dans les Livres des Rois*, (c) *& des Paralipoménes ;* (d) *ſa ſageſſe étoit fort reconnuë, puiſqu'il eſt dit que Salomon étoit plus ſage qu'Héman, & qu'Ethan. Il tenoit un rang conſidérable parmi les Muſiciens du Temple de Salomon. Voilà quel étoit Ethan*

(a) חרחקת ממני אהב ורע מידעי מחשך 70. Ἐμάκρυνας ἀπ' ἐμοῦ φίλον καὶ πλησίον, καὶ τοὺς γνωστές μου ἀπὸ ταλαιπωρίας.

(b) 70. Edit. Rom. & Complut. Aug. Ieron. Caſſiod. Athanaſ. Theodoret. Codices Latini nonnulli & Graci tam Regii quàm Colbert. apud Ferrand. hic.

(c) 3. Reg. IV. 31.

(d) 1. Par. VI.

Digitized by Google

*du tems de David, & de Salomon. Mais Ethan l'Auteur de ce Pſeaume, vivoit durant la captivité de Babylone. On lui donna apparemment le nom d'*Ethan Ezraïte, *à cauſe du fameux Sage de ce nom, qui vivoit du tems de Salomon; comme on a vû dans les Pſeaumes précédens, le nom d'Aſaph, & d'Eman, donné à des Lévites qui vivoient ſur la fin du Royaume de Juda, ou même durant la captivité.*

Le Chaldéen, (a) & quelques Rabbins, croyent que ſous le nom d'Ethan Ezraïte, eſt caché celui d'Abraham, qui vint dans la Paleſtine, des pays d'Orient; Ezrah *en Hébreu, ſignifie l'*Orient. *Pluſieurs des anciens & des nouveaux Commentateurs, (b) croyent qu'Ethan a vêcu du tems de la captivité, & qu'il y parle de la chûte du Royaume de Juda ſous Sédécias. La plûpart des Peres le rapportent à la génération, & au regne de* JESUS-CHRIST. *Il a aſſez de rapport au Pſeaume* CXXXI. 11. 12. *& à Jérémie* XXXIII. 17. *& ſuiv. On diſtingue deux parties dans ce Pſeaume. La premiére va juſqu'au* ℣. 39. *Ethan y repréſente la miſéricorde de Dieu envers la maiſon de David, & les promeſſes qu'il lui a faites; il reléve la vérité, & la fidélité de Dieu à exécuter ſes paroles. Dans la ſeconde partie, qui tient depuis le* ℣. 39. *juſqu'à la fin, il ſe plaint que malgré tant de promeſſes & de bontez, le Royaume de Juda ait été renverſé, & la famille Royale déſolée; il conjure le Seigneur de ſe ſouvenir de ſes promeſſes, & de les exécuter.*

℣. 1. *Miſericordias Domini, in æternum cantabo.*	℣. 1. JE chanterai éternellement les miſéricordes du Seigneur.
2. *In generationem & generationem, annuntiabo veritatem tuam in ore meo.*	2. Et ma bouche annoncera la vérité de *vos* promeſſes dans toutes les races.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MISERICORDIAS DOMINI IN ÆTERNUM CANTABO. *Je chanterai éternellement les miſéricordes du Seigneur.* Quelque triſte que ſoit l'état où nous nous voyons, ô mon Dieu! & quelque ſévérité que vous exerciez à nôtre égard, nous ne ceſſerons point de publier vos miſéricordes. On ne nous arrachera jamais du cœur, ni de l'eſprit, la perſuaſion où nous ſommes, que vous êtes un Dieu de bonté, & d'amour. Les anciens Pſeautiers, & la plûpart des Exemplaires des Septante, (c) liſent: *Miſericordias tuas, Domine, in æternum cantabo.*

℣. 2. IN GENERATIONEM ET GENERATIONEM, AN-

(a) על יד אברהם דאתא ממדינתא

(b) *Heraicleot. Diodor. Euthym. Theodoret. Bedæ, Muis, Ferrand, alii.*

(c) 70. *Edit.. Rom. & Compl. & Theodoret.* Τὰ ἐλεη σε, κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ἄσομαι. *Ita Athanaſ. Aug. Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

Digitized by Google

3. *Quoniam dixisti : In æternum misericordia ædificabitur in cœlis : præparabitur veritas tua in eis.*

3. Parce que vous avez dit : Que la miséricorde s'élevera comme un édifice éternel dans les Cieux : vôtre vérité, *Seigneur*, y sera établie d'une maniére solide.

COMMENTAIRE.

NUNTIABO VERITATEM TUAM IN ORE MEO. *Ma bouche annoncera la vérité de vos promesses dans toutes les races.* Malgré toutes ces fâcheuses apparences, qui paroissent si contraires à ces anciennes promesses ; malgré le sentiment d'une raison impatiente, & d'un cœur outré de douleurs, je ne laisserai pas de confesser dans toutes les races, que vous êtes un Dieu fidéle, constant, infaillible dans vos promesses. J'aimerai bien mieux m'accuser d'ignorance, ou d'impiété, que de former le moindre soupçon contre vôtre vérité. Je sai que tout absolu, & tout puissant que vous êtes, vous ne pouvez jamais manquer à vôtre parole. Vous cesseriez d'être Dieu, si vous cessiez d'être miséricordieux & véritable.

℣. 3. QUONIAM DIXISTI, IN ÆTERNUM MISERICORDIA ÆDIFICABITUR IN COELIS, PRÆPARABITUR VERITAS TUA IN EIS. (*a*) *Parce que vous avez dit : Que la miséricorde s'élevera comme un édifice éternel dans le Ciel ; vôtre vérité, S[illegible]eur, y sera établie d'une maniére solide.* Vôtre miséricorde, & vôtre vérité ne sont point de la nature des choses changeantes, périssables, sujettes au tems, & aux révolutions ; je sai, Seigneur, qu'elles subsistent ; qu'elles sont fondées, & établies dans le Ciel ; ainsi, si je prends la liberté de vous exposer vos anciennes promesses, & de vous représenter les malheurs, où nous sommes tombez malgré tant de paroles données à nos peres, je n'en concluërai jamais que vous soyez inconstant, ou injuste, je n'en accuserai que les péchez de ma Nation, ou je ne m'en prendrai qu'à mon ignorance, qui ne peut pénétrer la profondeur de vos conseils.

L'Hébreu : (*b*) *Car j'ai dit : La miséricorde est bâtie dans le Ciel, vous y avez affermi vôtre vérité.* Voilà ce que j'ai dit dans moi-même : il est impossible que la miséricorde, & que la vérité du Seigneur nous manquent jamais ; elles sont fondées, affermies, établies dans le Ciel même. Il faut que les Cieux périssent avec elles ; elles dureront aussi long-tems que le Ciel même (*c*) ; c'est-à-dire, pendant tous les siécles. On peut aussi

---

(*a*) Ces derniers mots *in eis*, ne sont ni dans les Septante, ni dans S. Augustin, ni dans les anciens Psautiers Latins.

(*b*) כי אמרתי עולם חסד יבנה שמים תכין אמונתך בהם *Aqu. Sym. Th. 5. Edit. Ieron. Quoniam dixi.*

(*c*) Voyez le Psaume LXXI. 5. *Permanebit cum sole, & ante lunam. Et Psal.* LXXXVIII. 30. *Thronum ejus sicut dies cœli. Eccli.* XLV. 19. *Semen ejus sicut dies cœli.*

Digitized by Google

4. *Disposui testamentum electis meis, juravi David servo meo : usque in æternum præparabo semen tuum.*

5. *Et ædificabo in generationem & generationem sedem tuam.*

6. *Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine : etenim veritatem tuam in Ecclesia Sanctorum.*

4. J'ai fait un pacte avec ceux que j'ai choisis : j'ai juré à David mon serviteur : *Que* je conserverai éternellement sa race ;

5. Et *que* j'affermirai son trône dans toute la postérité.

6. Les Cieux publieront, Seigneur, vos merveilles : & on loüera vôtre vérité dans l'assemblée des Saints.

COMMENTAIRE.

traduire : *La miséricorde sera bâtie pour toûjours, vous avez affermi les Cieux ; vôtre vérité est dans eux.*

℣. 4. DISPOSUI TESTAMENTUM ELECTIS MEIS, JURAVI DAVID SERVO MEO. *J'ai fait un pacte avec ceux que j'ai choisis, j'ai juré à David mon serviteur.* Ethan fait ici parler le Seigneur. J'ai fait autrefois alliance avec Abraham, Isaac, & Jacob ; je l'ai renouvellée avec Moyse & Josué, je leur ai fait des promesses générales pour tout le peuple d'Israël ; mais à l'égard de David mon serviteur, j'ai juré avec lui une alliance particuliére concernant sa maison, je lui ai promis avec serment, que la Royauté ne sortiroit point de sa famille, que son trône ne seroit point renversé, & que sa race seroit affermie pour toûjours : *Usque in æternum præparabo semen tuum.* Cette derniére promesse regardoit principalement le Messie, & Ethan ne l'ignoroit pas, puisqu'il se plaint ci-aprés au ℣. 52. que ses ennemis lui reprochoient le changement, ou le retardement de son Christ : *Exprobraverunt commutationem Christi tui*, comme une contravention aux anciennes promesses.

℣. 5. USQUE IN ÆTERNUM PRÆPARABO SEMEN TUUM, ET ÆDIFICABO IN GENERATIONEM ET GENERATIONEM SEDEM TUAM. *Je conserverai éternellement sa race, & j'affermirai son trône dans toute la postérité.* J'ai déja dit que la premiére de ces promesses regarde principalement le Messie ; elles n'eurent jamais leur parfait accomplissement dans la race de David ; il y a plusieurs siécles qu'on ne connoît plus personne de cette famille, & il y a plus de deux mille ans qu'elle ne regne plus, & que son trône est renversé. La promesse subsiste, & subsistera éternellement dans JESUS-CHRIST, & dans ses vrais enfans, dans les fidéles observateurs de sa Loi, & dans les héritiers de son alliance ; son regne est bien établi, & subsistera toûjours dans son Eglise ; c'est-là où ses Ministres assis sur son tribunal, exercent encore aujourd'hui un empire tout spirituel, & tout fondé dans la vérité, & dans la justice. On peut voir 2. Reg. VII. 9. 10. 12. & 1. Par XVII. 11. 12. 13. 14. & Pseaume CXXXI. 11. 12. sur les promesses que Dieu fit à David.

℣. 6. CONFITEBUNTUR COELI MIRABILIA TUA, ETENIM

7. *Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino: similis erit Deo in filiis Dei?*

8. *Deus, qui glorificatur in concilio Sanctorum: magnus & terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt.*

7. Car qui dans les nuës sera égal au Seigneur? Et qui parmi les enfans de Dieu sera semblable à Dieu?

8. Dieu, qui est rempli de gloire dans l'assemblée des Saints; il est plus redoutable au milieu de tous ceux qui l'environnent.

COMMENTAIRE.

VERITATEM TUAM IN ECCLESIA SANCTORUM. *Les Cieux publieront vos merveilles, & on loüera vôtre vérité dans l'assemlée des Saints.* Vos promesses n'ont point été vaines, ô mon Dieu! on en a vû des effets si surprenans, qu'il n'y a que le Ciel qui soit capable de les annoncer; il faudroit avoir la langue de vos Saints, & de vos Anges, pour exprimer dignement vôtre fidélité dans vos promesses, & vôtre vérité toûjours constante.

℣. 7. QUIS IN NUBIBUS ÆQUABITUR DOMINO; SIMILIS ERIT DEO IN FILIIS DEI? *Car qui dans les nuës sera égal au Seigneur? & qui, parmi les enfans de Dieu, sera semblable à Dieu?* Comparera-t'on à mon Dieu les astres, ou les Anges? L'éclat, la beauté, la grandeur des premiers; la sagesse, la pureté; la sainteté des seconds, ne sont rien auprés de lui. Dans l'Ecriture, (*a*) *les enfans de Dieu* marquent ordinairement les Anges, sur-tout lorsqu'on parle des Cieux. L'Hébreu: (*b*) *Car qui ressemblera au Seigneur dans le Ciel*, dans l'air, dans les nuës? *Qui sera semblable au Seigneur parmi les enfans des Dieux?* Symmaque: (*c*) *Qui se comparera au Seigneur dans l'air, parmi les enfans des Dieux?* Les Peres (*d*) l'expliquent du Fils de Dieu, de JESUS-CHRIST, qui est infiniment au-dessus, non seulement des hommes, mais même des Anges, ou des enfans de Dieu. *Multi filii per adoptionem*, dit saint Jérôme, *sed nullus unigenito Filio vero Deo potest assimilari.*

℣. 8. DEUS QUI GLORIFICATUR IN CONCILIO SANCTORUM. *Dieu qui est rempli de gloire dans l'assemblée des Saints.* Ethan nous représente le Seigneur comme un grand Roi au milieu de ses Grands, de ses Conseillers, de ses Officiers. Dieu est au milieu de ses Anges, dans l'assemblée des Saints, tout éclatant de gloire & de Majesté, & obscurcissant par l'éclat de sa grandeur, tout ce qui l'environne; il est entre les Anges, comme le Soleil entre les planettes. L'Hébreu: (*e*) *Le Seigneur est terrible dans le grand secret des Saints*, ou même, *dans le*

(*a*) *Job.* 1. 6. XXXVIII. 7. *Vide Chald. Muis, Hamm.*

(*b*) כי מי בשחק יערך ליהוה ידמה ליהוה בבני אלים

(*c*) *Sym.* Τίς γὰρ ἐν ἀηρίᾳ ἀντιπαραθήσεται τῷ κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ.

(*d*) *Vide Euseb. & Ieron. hic,*

(*e*) אל נערץ בסוד קדשים רבה *Aqu.* Ὁ θεὸς κατηχούμενος ἐν ἀποῤῥήτῳ ἁγίων πολὺς, καὶ φοβερὸς ἐπὶ πάντας κύκλῳ αὐτοῦ.

9. *Domine, Deus virtutum, quis similis tibi? Potens es Domine, & veritas tua in circuitu tuo.*

10. *Tu dominaris potestati maris: motum autem fluctuum ejus tu mitigas.*

11. *Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum: in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.*

9. Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes, Seigneur, très-puissant; & vôtre vérité est sans cesse autour de vous.

10. Vous dominez sur la puissance de la mer, & vous appaisez le mouvement de ses flots.

11. Vous avez humilié l'orgüeilleux, comme un homme blessé à mort: vous avez dispersé vos ennemis, par la force de vôtre bras.

COMMENTAIRE.

fond de son Sanctuaire. Mais la premiere traduction vaut mieux, à cause de ce qui suit: *Il est redoutable au milieu de tous ceux qui l'environnent.* Les Anges mêmes ne paroissent autour de lui qu'en tremblant. Symmaque: (*a*) *Seigneur Dieu invincible dans la grande assemblée de vos Saints, & terrible par-dessus tous ceux qui vous environnent.*

℣. 9. DEUS VIRTUTUM, QUIS SIMILIS TIBI? POTENS ES, DOMINE; ET VERITAS TUA IN CIRCUITU TUO. *Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes trés-puissant, & vôtre vérité est sans cesse autour de vous.* Il revient souvent à la vérité de Dieu, & à sa fidélité à exécuter ses promesses, comme pour s'excuser de ce qu'il va dire: Je n'ai jamais douté un moment de vôtre exacte fidélité à remplir ce que vous avez promis, ô mon Dieu! je sai que vôtre vérité ne vous abandonne jamais; que vous êtes également puissant & véritable; mais permettez-moi, Seigneur, de vous demander d'où vient que la famille de David, à qui vous avez fait de si magnifiques promesses, est aujourd'hui si humiliée, & si abattuë? (*b*)

℣. 10. TU DOMINARIS POTESTATI MARIS. *Vous dominez sur la puissance de la mer.* L'Hébreu: (*c*) *Vous dominez sur l'orgüeil*, les flots, l'élévation de la mer; vous êtes le maître d'exciter, ou d'appaiser les tempêtes.

℣. 11. HUMILIASTI SICUT VULNERATUM, SUPERBUM. *Vous avez humilié l'orgüeilleux, comme un homme blessé à mort.* Vous avez terrassé Pharaon, (*d*) ce Prince superbe & endurci, vous l'avez abattu à vos pieds, comme un homme blessé à mort, & renversé aux pieds de son ennemi. Ethan fait allusion au passage de la mer Rouge. On pourroit traduire l'Hébreu: (*e*) *Vous avez froissé*, ou mis en piéces *l'Egypte*, ou

(*a*) *Sym.* Θεὸς ἀήττητε ἐν ἐκκλησίᾳ ἁγίων μεγάλῃ, καὶ φοβερὸς ἐν πᾶσι τοῖς περὶ σεαυτόν.

(*b*) *Vide Theodoret hic.*

(*c*) אתה משל בגאות הים

(*d*) *Ita Chald. Theodoret. & alii plures.*

(*e*) אתה דכאת כחלל רהב

l'Egyptien;

Digitized by Google

12. *Tui sunt cœli, & tua est terra: orbem terræ, & plenitudinem ejus tu fundasti: aquilonem & mare tu creasti.*

13. *Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt: tuum brachium cum potentia.*

14. *Firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua: justitia & judicium præparatio sedis tuæ.*

12. Les Cieux sont à vous, & la terre vous appartient: vous avez fondé l'Univers, avec tout ce qu'il contient; vous avez créé l'aquilon, & la mer.

13. Thabor & Hermon feront retentir leur joye, par les loüanges de vôtre nom: il n'appartient qu'à vous de faire paroître la souveraine puissance de vôtre bras.

14. Que vôtre nom s'affermisse, & que vôtre droite paroisse avec éclat. La justice, & l'équité sont la base de vôtre trône.

COMMENTAIRE.

l'Egyptien, *comme un homme percé de coups*. C'est le même terme *Rahab*, qu'on a déja vû au Pseaume LXXXVI. 4. pour marquer l'Egypte. Isaïe, (*a*) & Job, (*b*) se servent de la même expression, pour exprimer la perte de Pharaon, & de son armée dans la mer Rouge.

℣. 12. AQUILONEM ET MARE TU CREASTI; (13) THABOR ET HERMON IN NOMINE TUO EXULTABUNT. *Vous avez créé l'aquilon & la mer; Thabor & Hermon feront retentir leur joye.* Plusieurs croyent que *l'aquilon* & *la mer*, ou plûtôt, (*c*) *la droite*, comme porte l'Hébreu, marquent le septentrion, & le midi; & que *Thabor*, désigne l'occident, & *Hermon*, l'orient; & que ces quatre mots sont mis pour toutes les parties de la terre. (*d*) Tout le monde sait que dans l'Ecriture, *la droite*, marque le midi, parce que les Hébreux parlent des quatre parties du monde, suivant la situation d'un homme qui auroit le visage à l'orient, & par conséquent le dos au couchant, la droite au midi, & la gauche au nord. Mais il est extraordinaire de mettre deux montagnes pour marquer les parties du monde, quoique dans la vérité le Thabor, montagne de Galilée, soit à l'occident du mont Hermon, qui est au-delà du Jourdain, à l'orient des sources de ce fleuve.

℣. 13. TUUM BRACHIUM CUM POTENTIA. *Il n'appartient qu'à vous de faire paroître la souveraine puissance de vôtre bras.* Ou bien (*e*): C'est à vous qu'appartient le bras avec la force. Les hommes ont des bras, mais sans vôtre secours, ils ne peuvent rien. Pharaon & son armée furent abbatus à vos pieds, sans qu'ils ayent pû faire la moindre résistance; leurs armes, leurs chariots, leurs chevaux, leurs bras, leur valeur, ne leur servirent de rien contre la puissance de vôtre bras.

(*a*) *Isai.* LI. 9.
(*b*) *Job.* XXVI. 12.
(*c*) צפון וימין אתה בראתם תבור וחרמון בשמך ירננו *Sym.* Εἰς βορρᾶν καὶ δεξιὰν σὺ ἐκλίνας. Θαβὼρ, καὶ τὸ Ἑρμὼν τὸ ὄνομά σου ἐυφημήσουσι. *Ita fere Aqu.* Ἐν τῷ ὀνόματι σου ἀγαλλιάσονται. 5. *Edit.* Βορρᾶν καὶ νότον σὺ ἔκτισας.
(*d*) *Ita Chald. Athan. alii plerique.*
(*e*) לך זרוע עם גבורה

Digitized by Google

15. *Misericordia & veritas præcedent faciem tuam : Beatus populus, qui scit jubilationem.*

16. *Domine, in lumine vultûs tui ambulabunt, & in nomine tuo exultabunt tota die : & in justitia tua exultabuntur.*

15. La miséricorde, & la vérité marcheront devant vôtre face. Heureux est le peuple qui sait vous loüer, & se réjoüir en vous.

16. Seigneur, ils marcheront dans la lumiére de vôtre visage ; ils se réjoüiront dans les loüanges qu'ils donneront à vôtre nom durant tout le jour : & ils seront élevez par vôtre justice.

COMMENTAIRE.

℣. 14. FIRMETUR MANUS TUA, ET EXALTETUR DEXTERA TUA. *Que vôtre main s'affermisse, & que vôtre droite paroisse avec éclat.* Faites-nous ressentir les effets de vôtre puissante protection, contre les ennemis qui nous environnent de toute part. Symmaque : (*a*) *Vôtre main est invincible, vôtre droite est élevée.* Mais l'Hébreu (*b*) est plus conforme à la Vulgate.

℣. 15. MISERICODIA ET VERITAS PRÆCEDENT FACIEM TUAM. *La miséricorde, & la vérité marcheront devant vôtre face.* Elles seront comme vos avant-coureurs ; elles seront comme les gardes qui marchent devant les Princes, & qui font faire place. Dieu répand ses graces, & ses miséricordes par tout où il va, il exécute ses promesses envers tous ceux qui lui sont fidéles. Quelques-uns traduisent : (*c*) *La miséricorde, & la vérité préviennent la face de Dieu.* L'exercice de ces vertus dispose le Seigneur à nous recevoir favorablement. Je préférerois le premier sens. La grande attention de l'Auteur du Pseaume, est de relever par tout la miséricorde, & particuliérement la vérité de Dieu.

℣. 16. BEATUS POPULUS QUI SCIT JUBILATIONEM ; IN LUMINE VULTUS TUI AMBULABUNT. *Heureux le peuple qui sait vous loüer ; ils marcheront à la lumiére de vôtre visage.* Vous les regarderez favorablement, & ils marcheront sûrement sous vos yeux, & sous vôtre protection. Je crois qu'Ethan continuë ici à décrire la marche du Seigneur, & qu'il fait allusion à l'emploi des Prêtres & des Lévites, & au rang qu'ils tenoient dans les pompes solemnelles, toûjours auprés de l'Arche, & pour ainsi dire, sous les yeux de Dieu. Voici l'Hébreu du ℣. précédent, & de celui-ci : (*d*) *La miséricorde, & la vérité marcheront devant vous ; heureux le peuple qui sait sonner de la trompette ; Seigneur, ils marcheront à la lumiére de vôtre visage, ils se réjoüiront en vôtre nom, &c.* L'emploi des Prêtres étoit de joüer de la trompette ; (*e*) ils marchoient

---

(*a*) *Sym.* Ἀνήλπτω ἡ χείρ σου, ὑψηλὴ ἡ δεξία σου.

(*b*) תעז ידך תרום ימינך

(*c*) חסד ואמת יקדמו פניך

(*d*) אשרי העם יודעי תרוע יהוה באור פניך יהלכון. *Sym.* Ὁ γινώσκων σημασίαν, *LXX.* Ὁ γινώσκων ἀλαλαγμόν.

(*e*) *Num.* x. 2., 8.

Digitized by Google

17. *Quoniam gloria virtutis eorum tu es : & in beneplacito tuo exaltabitur cornu noſtrum.*

18. *Quia Domini eſt aſſumptio noſtra, & ſancti Iſraël Regis noſtri.*

19. *Tunc locutus es in viſione ſanctis tuis, & dixiſti : Poſui adjutorium in potente : & exaltavi electum de plebe mea.*

17. Parce que vous ſeul êtes la gloire de leur force, & que c'eſt ſur vôtre bonté qu'eſt fondée nôtre gloire.

18. Car c'eſt le Seigneur qui nous a pris pour ſon peuple ; c'eſt le Saint d'Iſraël qui eſt nôtre Roi.

19. Alors vous parlâtes en viſion à vos ſaints *Prophétes*, & vous leur dîtes : J'ai prêté mon ſecours à un homme puiſſant, & j'ai élevé celui que j'ai choiſi du milieu de mon peuple.

COMMENTAIRE.

ordinairement auprés de l'Arche, & ils la portoient eux-mêmes. Dans les tems heureux de la République, leur condition étoit trés-douce, & trés-honorable ; Ethan rappelle ces idées dans cet endroit, comme pour faire ſouvenir le Seigneur de ſes anciennes miſéricordes envers ſon peuple, & principalement envers ſes Prêtres, & ſes Lévites. Il étoit du nombre de ces derniers.

℣. 17. QUONIAM GLORIA VIRTUTIS EORUM TU ES, ET IN BENEPLACITO TUO (*a*) EXALTABITUR CORNU NOSTRUM. *Parce que vous ſeul êtes la gloire de leur force, & que c'eſt ſur vôtre bonté qu'eſt fondée nôtre gloire.* L'Auteur parle toûjours comme bon Lévite. C'eſt vous ſeul, ô mon Dieu, qui faites nôtre bonheur, nôtre gloire, nôtre force, nôtre autorité, nôtre crédit, nôtre puiſſance, nos richeſſes. C'eſt vous *qui relevez la corne de vos Miniſtres*, qui les environnez de gloire, & qui les comblez de biens.

℣. 18. QUIA DOMINI EST ASSUMPTIO NOSTRA, ET SANCTI ISRAEL REGIS NOSTRI. *Car c'eſt le Seigneur qui nous a pris pour ſon peuple, c'eſt le Saint d'Iſraël qui eſt nôtre Roi.* C'eſt vous, Seigneur, qui par une faveur toute gratuite, avez choiſi la famille de Lévi, pour le miniſtére ſacré de vôtre Temple : C'eſt vous, ô ſaint d'Iſraël, qui êtes nôtre Roi, & nous ſommes vos ſerviteurs, & vos Miniſtres. L'Hébreu : (*b*) *Car c'eſt au Seigneur qu'eſt nôtre bouclier, c'eſt au Saint d'Iſraël qu'eſt nôtre Roi.* Les anciens Hébreux (*c*) donnoient à leurs Rois le nom de bouclier, parce que les Princes doivent protéger & ſecourir leurs peuples contre leurs ennemis. On peut dire auſſi que le Seigneur eſt le bouclier, & le Roi de ſon peuple, mais en particulier de ſes Miniſtres, & de ſes Prêtres.

(*a*) *Pſalt. S. Germ. In bona voluntate tua exaltabitur, &c Pſalt. Mediol. In tua juſtitia.*

(*b*) כי ליהוה מגננו ולקדוש ישראל מלכנו

(*c*) *Vide Rabb. Kimchi, Aben-Ezr. Muis, Hamon Vide Pſal* XLVI. 10. כי לאלהים מגני ארץ *Domini ſunt clypei terræ.*

Digitized by Google

℣. 19. TUNC LOCUTUS ES IN VISIONE SANCTIS TUIS, ET DIXISTI : POSUI ADJUTORIUM IN POTENTE, ET EXALTAVI ELECTUM DE PLEBE MEA. *Alors vous parlâtes en vision à vos ſaints Prophétes, & vous leur dîtes : J'ai prêté mon ſecours à un homme puiſſant, & j'ai élevé celui que j'ai choiſi du milieu de mon peuple.* Ethan avoit commencé à parler de David aux ℣℣. 4. & 5. mais il a interrompu ſon diſcours par une élévation d'eſprit à Dieu, & par une loüange de ſa puiſſance, de ſa miſéricorde, & de ſa vérité, qui ſert comme de préface à ce qu'il a à dire dans le reſte du Pſeaume. *Alors*, c'eſt-à-dire, aprés que vous eûtes choiſi David, cet homme ſelon vôtre cœur, vous déclarâtes à *vos Saints*, aux Prophétes Samuël, Nathan, & Gad, quels étoient vos deſſeins ſur la perſonne de ce Prince ; vous leur dites : J'ai donné mon ſecours, ma protection, à un homme de valeur ; je lui ai mis en quelque ſorte en main, mon pouvoir, & ma force, pour ſecourir, & pour protéger mon peuple ; (*a*) & je l'ai choiſi du milieu de mon peuple, ſuivant ce que j'en avois ordonné autrefois à Moyſe, (*b*) en diſant : *Lorſque vous voudrez vous donner un Roi, vous établirez celui que le Seigneur aura choiſi du milieu de vos freres, & vous n'en établirez point d'étranger, qui ne ſoit point de vos freres.*

L'Hébreu : (*c*) *Alors vous parlâtes en viſion à vôtre miſéricordieux*, à Samuël, à vôtre Saint, à vôtre homme pieux, & vous lui dîtes : *J'ai préparé du ſecours pour le puiſſant*, pour le guerrier, pour le héros, *& j'ai élevé l'Elû du milieu de mon peuple.* On peut auſſi traduire : (*d*) *Vous avez parlé à vôtre Saint*, à Samuël, *& vous lui avez dit : J'ai donné du ſecours contre le puiſſant*, contre l'ennemi, contre ceux qui attaquent mon peuple ; mais la ſuite paroît contraire à cette explication : (*e*) *Et élevé celui que j'ai choiſi du milieu du peuple* ; je l'ai élevé & fortifié, je l'ai choiſi & affermi.

Les Septante, (*f*) & tous les autres anciens Interprétes Grecs, au rapport de ſaint Jérôme, liſoient autrefois : *Vous avez parlé en viſion à vos Saints.* La ſeule Verſion des Septante, qu'ils appelloient *commune*, portoit : *Vous avez parlé à vos enfans ;* & la ſixiéme édition dans les Héxaples, *à vos Prophétes.* Mais aujourd'hui toutes nos Editions des Septante (*g*) liſent : *Vous avez parlé à vos enfans.* Saint Auguſtin, & les anciens Pſeautiers (*h*) Latins, & l'Arabe, liſent de même. On peut voir 1. *Reg.* XIII. 14. XVI. 1. 2. & ſuiv. ce que le Seigneur révéla à Samuël ſur le ſujet de David ; & 2. *Reg.* VII. 5. & 1. Par. XI. 2. 3. & XVII. 3. 10. 11. &c.

(*a*) *Vat. Muis, Geier. Mar. Belg. alii.*

(*b*) *Deut.* XVII. 15. 16.

(*c*) אז דברת בחזון לחסידך ותאמר שויתי עזר על גבור הרימותי בחור מעם *Sym.* Ἐπέδωκα βοήθειαν ἐπὶ δυνατόν, ὕψωσα ἐπίλεκτον ἐκ τοῦ λαοῦ μου.

(*d*) *Jun. Tremel. & Muis.*

(*e*) *Vide Geier. & Pſal.* XX. 6.

(*f*) *Vide Ieron. Ep. ad Suniam & Fretell.*

(*g*) 70. Τοῖς ἐλάλησας ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς σου. *Ita Theodoret. Euſeb. Athan.*

(*h*) *Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

Digitized by Google

20. *Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum :*

21. *Manus enim mea auxiliabitur ei : & brachium meum confortabit eum.*

22. *Nihil proficiet inimicus in eo : & filius iniquitatis non apponet nocere ei.*

20. J'ai trouvé David mon serviteur, & je l'ai oint de mon huile sainte.

21. Car ma main l'assistera, & mon bras le fortifiera.

22. L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer ; & le méchant ne pourra lui nuire.

COMMENTAIRE.

ce que Dieu fit connoître à Nathan touchant le même Prince.

On applique tout ceci à JESUS-CHRIST, qui fut prédit par tous les Prophétes, rempli de l'Esprit, & de la force du Trés-haut, qui commanda avec autorité à la mort, aux maladies, aux Elémens, qui protégea son peuple par sa puissance, & le secourut par sa misericorde, qui le racheta de la mort, & de l'enfer ; enfin qui est devenu semblable à nous, pour nous rendre semblables à lui.

℣. 20. INVENI DAVID SERVUM MEUM ; OLEO SANCTO MEO UNXI EUM *J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte.* J'ai trouvé ce Prince occupé à paître les brebis de son pere ; je l'ai tiré de la campagne, & de l'obscurité où il étoit, pour le mettre à la tête de mon peuple ; j'ai envoyé mon Prophéte Samuël pour lui donner l'onction Royale. C'étoit une figure de ce qui devoit arriver dans la personne de JESUS-CHRIST. Dieu par un effet de sa misericorde toute gratuite, a choisi la race de David. Il y a pris un corps humain, & la forme de serviteur, dans laquelle il devoit recevoir l'onction de la grace, & où devoit habiter toute la plénitude de la Divinité, pour racheter & pour sauver, non seulement toute la race d'Israël, mais aussi toutes les nations du monde. Les Septante de l'Edition Romaine, portent : (*a*) *j'ai trouvé David mon serviteur, & je l'ai oint de ma sainte misericorde.* Saint Jérôme sur Isaïe, (*b*) a suivi cette Leçon.

℣. 21. MANUS ENIM MEA AUXILIABITUR EI, &c. *Ma main l'assistera, & mon bras le fortifiera.* L'Hébreu : (*c*) *Ma main sera affermie avec lui, & mon bras le fortifiera.* Ma main ne l'abandonnera point ; je le prends sous ma perpétuelle protection.

℣. 22. NIHIL PROFICIET INIMICUS IN EO, ET FILIUS INIQUITATIS NON APPONET NOCERE EI. *L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer, & le méchant ne pourra lui nuire.* David attaquera & vaincra tous les ennemis d'Israël, & nul ne pourra lui résister. En vain Saül le persécutera, en vain Absalon se révoltera, en vain Séba soulévera

(*a*) 70. Edit. Rom. Εὗρον Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου, ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ ἐχρίσα αὐτὸν. Complut. Ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ μου.

(*b*) Ieron. in Ezech. LV. 3.

(*c*) אשר ידי תכון עמו אף זרועי תאמצנו Sym. Ἡ δεξία μου βοηθὸς συνέσται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίων μου στηρίσει αὐτόν.

Digitized by Google

23. *Et concidam à facie ipsius inimicos ejus : & odientes eum in fugam convertam.*

24. *Et veritas mea, & misericordia mea cum ipso : & in nomine meo exaltabitur cornu ejus.*

23. Et je taillerai en piéces à sa vûë ſes ennemis ; & je mettrai en fuite ceux qui le haïſſent.

24. Ma miſéricorde, & ma vérité ſeront toûjours avec lui, & il ſera élevé en puiſſance, par la vertu de mon nom.

COMMENTAIRE.

une partie de ſon peuple contre lui, en vain le parti de Saül lui conteſtera la Royauté ; les Philiſtins, les Ammonites, les Syriens, lui oppoſeront inutilement toutes leurs forces ; il les diſſipera, les terraſſera, les domptera.

L'Hébreu : (*a*) *L'ennemi ne lui impoſera pas*, ne le ſéduira point, ne le trompera point par ſes ruſes, il ne le fera point tomber dans ſes piéges ; ou : *L'ennemi ne lui impoſera point de tribut*, (*b*) n'exigera point de lui de ſervitudes, & de charges, comme le Souverain en exige de ſon ſujet ; *& l'enfant d'iniquité ne l'humiliera point*, ne l'affligera point, ne lui fera point de mal. (*c*) Tout cela s'explique de Juda le traître, & des Juifs ennemis de JESUS-CHRIST, qui, ſans y penſer, contribuérent malgré eux à la gloire de JESUS-CHRIST, & au bonheur de tout le genre humain.

℣. 23. ODIENTES EUM IN FUGAM CONVERTAM. *Je mettrai en fuite ceux qui me haïſſent.* L'Hébreu : (*d*) *Je frapperai*, je ferai périr *ceux qui le haïſſent.* Cela s'exécuta dans les ennemis de David, mais d'une maniére plus éclatante dans ceux qui avoient fait mourir JESUS-CHRIST. Dieu en tira une vengeance, qui fera la terreur de tous les ſiécles, & dont nous voyons encore aujourd'hui les effets dans les Juifs diſperſez, & malheureux dans tous les coins du monde.

℣. 24. ET VERITAS MEA ET MISERICORDIA MEA CUM IPSO, ET IN NOMINE MEO EXALTABITUR CORNU EJUS. *Ma vérité & ma miſéricorde ſeront toûjours avec lui, & il ſera élevé en puiſſance par la vertu de mon nom.* Je le comblerai de faveurs, & j'exécuterai fidélement tout ce que je lui ai promis ; il m'invoquera, & je l'éleverai en gloire, & en puiſſance : *Sa corne ſera élevée en mon nom*, c'eſt-à-dire, lorſqu'il s'adreſſera à moi, & qu'il invoquera mon nom, je le remplirai de force, ou je le comblerai de gloire ; ou bien, appuyé du ſecours de mon nom, il ſera victorieux de tous ſes ennemis. Tout cela ſe vérifie encore mieux de JESUS-CHRIST, qui eſt la vérité eſſentielle, &

(*a*) לא ישיא אויב בו ובן עולה לא יענגו *Muſ. Mar. alii. Sym.* Οὐδὲ ἀδικήσει κακόνους ἀυτὸν. *Theodot.* Οὐ κακώσει ἀυτὸν.

(*b*) *Chald. Tig. Geier, Hamm. Sym.* Οὐκ ἐπιτάξει ἀυτῷ ἐπιτάγας.

(*c*) *Pagn. Vat. Muis, Kimchi, Rab. Sal. &* (*d*) ומשנאיו אנוף *Sym.* Τὸς κακοποιοῦντας ἀυτὸν πολέμῳ.

Digitized by Google

25. *Et ponam in mari manum ejus, & in fluminibus dexteram ejus.*

25. Et j'étendrai *la puiſſance de* ſa main ſur la mer, & *celle* de ſa droite ſur les fleuves.

COMMENTAIRE.

le canal des miſéricordes de Dieu ſur nous. *Sa corne*, peut marquer ſa gloire, ou ſa force, ou même ſa croix, qui a été l'inſtrument, & le champ de ſes victoires.

℣. 25. ET PONAM MARI MANUM EJUS, ET IN FLUMINIBUS DEXTERAM EJUS. *J'étenderai la puiſſance de ſa main ſur la mer, & celle de ſa droite ſur les fleuves.* David étendit ſa main ſur la mer, en ſubjuguant les Philiſtins, & étendant ſa domination ſur toutes les côtes de la Méditerrannée, depuis Tyr juſqu'à Péluſe; la mer Rouge, le golphe Perſique, & l'Océan Arabique, c'eſt-à-dire, les côtes de ces mers, lui étoit auſſi ſoumiſes, ou tributaires, puiſque les Iduméens, les Amalécites, (*a*) & les peuples d'Arabie, lui payoient tribut. Eupoléme nous apprend que David équipa des flotes ſur la mer Rouge, (*b*) & entreprit, auſſi-bien que Salomon, des voyages de long cours. Il eſt certain que ce dernier Prince exerçoit ſon empire ſur ces mers, (*c*) & il n'avoit de ce côté-là, que ce que ſon pere David lui avoit laiſſé. Enfin les Rabbins (*d*) ſoutiennent que Dieu avoit promis à leurs Ancêtres l'empire de la mer, ſur tout ce qui eſt compris entre les côtes de la Phénicie, & de la Syrie, & une ligne que l'on tireroit depuis le promontoire du mont Amanus, juſqu'au détroit de Gibraltar; ou, ſelon d'autres, depuis le mont Amanus, juſqu'à Peluſe. Or on ne vit l'accompliſſement de ces promeſſes, que ſous les regnes de David, & de Salomon.

A l'égard des fleuves ſur leſquels ce Prince étendit ſa main, & où il porta ſes conquêtes, on peut mettre en premier lieu l'Euphrate; il y fit la guerre, & aſſujettit toute la Syrie, & même une partie de la Méſopotamie; (*e*) il prit auſſi Damas, & par conſéquent le fleuve Chryſorroas, ou Barradi; il ſe rendit maître de la Syrie entiére, & des fleuves qui y coulent; les principaux ſont l'Oronte, & l'Eleuthére. Voilà pour ce qui regarde David. La choſe ne ſouffre aucune difficulté pour JESUS-CHRIST; les expreſſions du Prophéte ſont même au-deſſous de la réalité, & de la vérité. Son empire eſt étendu dans toutes les terres, & dans toutes les mers du monde; (*f*) par-tout ſon nom eſt connu, & adoré; par-tout il a des ſerviteurs, & des adorateurs.

(*a*) 2. *Reg.* VIII. 13. 14. & 1. *Par.* XVIII. 12.
(*b*) *Eupolem. apud Euſeb. Præp. L.* IX. *c.* 30.
(*c*) *Pſalm* LXXI. 8. 15. 3. *Reg.* X. 11. 15.
(*d*) *Vide Num.* XXXIV. & *Seld. Mare Clauſum. l.* 1. *c.* 6.
(*e*) 2. *Reg.* VIII. 3. & 1. *Par.* XVIII. 4. & 3. *Reg.* X. 16. 19.
(*f*) *Zach.* IX. 9. *Ecce Rex tuus veniet tibi juſtus & ſalvator . . . & poteſtas ejus à mari uſque ad mare, & à fluminibus uſque ad fines terræ.*

Digitized by Google

26. *Ipſe invocabit me : Pater meus es tu : Deus meus, & ſuſceptor ſalutis meæ.*

27. *Et ego primogenitum ponam illum, excelſum præ Regibus terræ.*

26. Il m'invoquera, *en diſant :* Vous êtes mon Pere, mon Dieu, & l'Auteur de mon ſalut.

27. Je l'établirai le premier-né, & je l'éleverai au-deſſus des Rois de la terre.

COMMENTAIRE.

℣. 26. PATER MEUS ES TU, DEUS MEUS, ET SUSCEPTOR SALUTIS MEÆ. *Vous êtes mon Pere, mon Dieu, & l'Auteur de mon ſalut ;* ou, ſelon l'Hébreu : (*a*) *Le rocher de mon ſalut.* Ces expreſſions marquent la confiance avec laquelle David invoque ſon Dieu ; mais elles ne conviennent dans la rigueur, qu'à JESUS-CHRIST, qui appelle Dieu ſon Pere, ſon Dieu, & le rocher de ſon ſalut. En prenant la forme de ſerviteur, il n'a point perdu la qualité de Dieu ; s'il appelle le Seigneur ſon Dieu, en tant qu'homme, il l'appelle ſon Pere en tant que Dieu.

℣. 27. ET EGO PRIMOGENITUM PONAM ILLUM, EXCELSUM PRÆ REGIBUS TERRÆ. (*b*) *Je l'établirai le premier-né, & je l'éleverai au-deſſus des Rois de la terre.* David fut toûjours traité de Dieu comme un fils bien-aimé. Dans toutes les rencontres, il le protégea d'une maniére toute pleine de bonté. S'il l'a éprouvé par des afflictions, & des peines, & s'il la châtié avec rigueur, lorſqu'il eſt tombé dans quelque faute, c'eſt cela même qui prouve qu'il le traitoit en bon pere, puiſqu'il le corrigeoit comme ſon fils. Le nom *de premier-né*, ne ſe prend pas toûjours à la lettre, ſouvent il ſignifie ſimplement, un fils bien-aimé, préféré aux autres par le choix du pere, ou diſtingué par quelque glorieuſe prérogative. C'eſt ainſi que le Seigneur dit qu'Iſraël eſt ſon fils aîné : (*c*) *Filius meus primogenitus Iſraël.* Et ailleurs, (*d*) qu'Ephraïm eſt ſon premier-né.

Le même Prince fut auſſi élevé par-deſſus tous les Rois de la terre de ſon tems, (*e*) & même des tems qui l'ont ſuivi ; il eut par-deſſus eux tous une infinité d'avantages. Dans qui a-t'on vû à la fois tant de lumiére, tant de piété, tant de ſageſſe, tant de puiſſance, tant de richeſſes ? Mais quelque idée qu'on ſe faſſe de ce grand Prince, elle ne ſervira qu'à relever celle que l'on ſe doit faire de JESUS-CHRIST, dont il n'étoit qu'une foible copie, & qu'il n'a pû repréſenter qu'avec une diſproportion infinie. JESUS-CHRIST dans toute la rigueur, eſt le premier-né du Pere ; Eternel comme lui, infiniment ſage, infiniment parfait, infiniment puiſſant comme ſon Pere ; autant élevé au-deſſus des Rois de la terre, que la Divinité

(*a*) צור ישועתי

(*b*) *Aug. Pſalt. S. Germ. & Caruut Excelſum apud Reges terræ. 70.* Υψηλὸν τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς. *Sym.* Ἀνάλογον τῶν βασιλέων, *&c.*

(*c*) *Exod.* IV. 22. *& Eccli.* XXXVI. 14.

(*d*) *Jerem.* XXXI. 9.

(*e*) 1. *Par.* XIV. 17. *Divulgatum eſt nomen David in univerſis Regionibus, & Dominus dedit pavorem ejus ſuper omnes gentes.*

eſt

Digitized by Google

28. *In æternum servabo illi misericordiam meam : & testamentum meum fidele ipsi.*

29. *Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, & thronum ejus sicut dies Cœli.*

30. *Si autem dereliquerint filii ejus Legem meam : & in judiciis meis non ambulaverint :*

31. *Si justitias meas profanaverint : & mandata mea non custodierint :*

32. *Visitabo in virga iniquitates eorum : & in verberibus peccata eorum.*

28. Je lui conserverai éternellement ma miséricorde, & l'alliance que j'ai faite avec lui, demeurera inviolable.

29. Et je ferai subsister sa race dans tous les siécles, & son trône durera autant que les Cieux.

30. Que si ses enfans abandonnent ma Loi, & s'ils ne marchent point dans mes préceptes :

31. S'ils violent la justice de mes ordonnances, & s'ils ne gardent point mes commandemens :

32. Je visiterai avec la verge leurs iniquitez ; & je punirai leurs péchez par des playes différentes :

COMMENTAIRE.

est au-dessus de la créature, & que la réalité est au-dessus de l'ombre, & de la figure.

℣. 29. PONAM IN SÆCULUM SÆCULI SEMEN EJUS, ET THRONUM EJUS SICUT DIES COELI. *Je ferai subsister sa race dans tous les siécles, & son trône durera autant que les Cieux.* (a) Ces maniéres de parler, prises dans la rigueur, ne peuvent s'entendre de la race de David selon la chair. Son trône est renversé dés le tems de Sédécias, & de Nabuchodonosor ; il ne subsiste plus il y a plus de deux mille ans, & il ne s'est point relevé depuis ; car quoique Zorobabel au retour de la captivité, ait eu quelque autorité dans sa Nation, personne n'osera dire qu'il ait regné, ni même qu'il ait gouverné avec une autorité absoluë. Depuis le siécle de JESUS-CHRIST, ou peut-être un siécle aprés lui, on n'a plus distinguë la famille de David ; ou elle est absolument éteinte ; ou elle est tellement confonduë parmi le reste de la Nation, qu'il n'est plus possible de la discerner ; & ainsi la preuve de son existence n'est plus à nôtre égard.

Il faut donc recourir à JESUS-CHRIST, né inconteſtablement de la tribu de Juda, & de la race de David, & dans qui se trouvent accomplies avec suréminence, toutes les plus magnifiques promesses faites à David, & à sa race. Ce divin Sauveur subsiste éternellement, regne éternellement, son trône est établi, se soutient, & se soutiendra éternellement ; je ne parle pas seulement de son regne, & de sa domination éternelle qu'il exerce comme Dieu dans le Ciel sur toutes les créatures, mais aussi de son regne, & de sa domination sur le vrai Israël, sur le peuple choisi, sur son Eglise, où il regne, où il exerce sa domination spirituelle par ses Mi-

(a) Comparez *Deut.* XXI, 21. *Baruch.* I. 11. *Eccli.* XLV, 29.

33. *Misericordiam autem meam non dispergam ab eo : neque nocebo in veritate mea :*

34. *Neque profanabo testamentum meum : & quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.*

35. *Semel juravi in sancto meo, si David mentiar : semen ejus in æternum manebit.*

33. Mais je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde, & j'accomplirai avec fidélité les promesses que je lui ai faites.

34. Et je ne violerai point mon alliance ; & je ne rendrai point inutiles les paroles qui sont sorties de mes lévres.

35. J'ai fait à David un serment irrévocable par mon saint *Nom* ; & je ne lui mentirai point : que sa race subsistera éternellement.

COMMENTAIRE.

nistres, dépositaires de son pouvoir, & exécuteurs de ses volontez.

℣. 32. VISITABO IN VIRGA INIQUITATES EORUM. *Je visiterai avec la verge leurs iniquitez.* Si vos enfans manquent à leurs devoirs, je ne les laisserai point impunis, mais je les châtierai en pere ; je ne les traiterai point en ennemis, & dans la derniére rigueur, ni en étrangers, qui me soient indifférens, & dont je dissimule les fautes ; je les corrigerai avec la verge, pour les rendre meilleurs, (*a*) & pour les garantir des supplices éternels.

℣. 33. MISERICORDIAM AUTEM MEAM NON DISPERGAM AB EO, NEQUE NOCEBO IN VERITATE MEA. *Je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde, & j'accomplirai avec fidélité mes promesses.* Quant à David, je conserverai toûjours pour lui un cœur plein de bonté, & il éprouvera la vérité de toutes les promesses que je lui ai faites. Plusieurs anciens Pseautiers (*b*) lisent au plurier : *Je ne retirerai point de dessus eux ma miséricorde*, c'est-à-dire, de dessus les enfans de David. L'Hébreu : (*c*) *Je n'écarterai point de lui ma miséricorde, & je ne mentirai point dans ma vérité.* Je ne le tromperai pas : mes promesses ne seront ni fausses, ni trompeuses.

℣. 35. SEMEL JURAVI IN SANCTO MEO, SI DAVID MENTIAR. *J'ai fait à David un serment irrévocable par mon saint Nom,* (*d*) *& je ne lui mentirai point.* Ou, *j'ai juré une fois* ; irrévocablement ; j'ai fait un seul serment, qui est tel, qu'il n'est pas besoin d'en faire un second ; un serment ferme, immuable ; *j'ai juré dans mon Saint*, par ma sainteté, par moi-même, ou dans mon Sanctuaire ; *& je ne lui mentirai point*, je ne manquerai point à ma parole. Dieu jure par sa sainteté, & par lui-même, (*e*) n'ayant personne plus grand, par qui il puisse

---

(*a*) Voyez 2. *Reg.* VII. 14. 15. & *Psal.* CXXXI. 12.

(*b*) 70. *Compl.* Τὸ δὲ ἐλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτῶν. *Psalt. Mediol. & Carnut. Non dispergam ab eis, neque nocebo eis, &c.*

(*c*) וחסדי לא אפיר ממנו ולא אשקר *Sym.* Οὐ μὴ ἀθετήσω.

(*d*) *Ita Chald.*

(*e*) *Vide Amos* IV. 2. *Juravit Dominus in sancto suo. Genes.* XXII. 16. *Per memetipsum juravi, dicit Dominus.*

Digitized by Google

36. *Et thronus ejus ſicut Sol in conſpectu meo, & ſicut Luna perfecta in æternum: & teſtis in Cœlo fidelis.*

37. *Tu verò repuliſti & deſpexiſti: diſtuliſti Chriſtum tuum.*

36. Et ſon trône ſera éternel en ma préſence, comme le Soleil, comme la Lune, qui eſt dans ſa plénitude; il y a dans le Ciel un témoin fidéle *de mon alliance.*

37. Cependant vous l'avez rejetté & mépriſé; vous avez différé vôtre Chriſt.

COMMENTAIRE.

jurer. *Quoniam neminem habuit per quem juraret majorem, juravit per ſemetipſum.* Hebr. VI. 13.

℣. 36. SEMEN EIUS IN ÆTERNUM MANEBIT, &c. *Sa race ſubſiſtera éternellement, & ſon trône ſera éternel en ma préſence, comme le Soleil.* C'eſt le même que le ℣. 29. Subſiſter comme le Soleil, ou autant que les Cieux, ne diſent que la même choſe.

℣. 36. ET SICUT LUNA PERFECTA IN ÆTERNUM: ET TESTIS IN COELO FIDELIS. *Et comme la Lune qui eſt dans ſa plénitude; il y a dans le Ciel un témoin fidéle de mon alliance.* Le trône de mon ſerviteur David, & de ſes enfans, ſubſiſtera auſſi long-tems que le Soleil, & que la Lune. Ces deux Aſtres ſeront des témoins de mon alliance avec lui. Tant qu'ils dureront, & qu'ils éclaireront le monde, je me ſouviendrai de l'alliance que je lui ai promiſe. Quelques-uns (*a*) croyent que ce témoin fidéle qui eſt dans le Ciel, eſt le Verbe de Dieu, la Sageſſe incréée, le Meſſie, & l'Oint du Seigneur, nommé dans l'Ecriture, *le Témoin fidéle.* (*b*) D'autres (*c*) croyent que ce Témoin fidéle eſt Dieu même, qui fait le ſerment; mais il vaut mieux l'entendre des Aſtres, du Soleil, de la Lune, (*d*) ou même de l'Arc-en-Ciel, ſelon quelques-uns. (*e*) L'Hébreu: (*f*) Son trône *ſera établi pour toûjours, comme la Lune, & elle ſera un témoin fidéle dans le Ciel.* Ou bien: (*g*) Il ſubſiſtera *comme la Lune, qui demeure ferme éternellement, &* qui eſt *un témoin fidéle dans le Ciel.*

℣. 37. TU VERO REPULISTI, ET DESPEXISTI, DISTULISTI CHRISTUM TUUM. *Cependant vous l'avez rejetté, & mépriſé; vous avez différé vôtre Chriſt.* Vous avez rejetté la poſtérité de David, vous avez renverſé, & mépriſé ſon trône, & vous différez de nous envoyer vôtre Oint, nôtre Sauveur, nôtre Libérateur. Ethan ſe plaint du retardement du Meſſie; il auroit voulu qu'il parût bien-tôt, pour les tirer de la captivité. L'ardent déſir qu'avoient les Juifs de le voir bien-tôt paroître, les rendoient impatiens & inquiets.

(*a*) *Ieronym. hic. alii.*
(*b*) *Iſai* LV. 4. *Ecce teſtem populis dedi eum. Apoc.* I. 5. *A Jeſu Chriſto qui eſt teſtis fidelis.*
(*c*) *Euſeb. Theodoret. Cocc. Belgic. &c.*
(*d*) *Rab. Salom. Muis, Caſt. Boſſuet, Ainſw.*
(*e*) *Geier. Conſer Genſ* IX. 9. 13.
(*f*) כירח יכין עולם ועד בשחק נאמן
(*g*) Ὡς ἡ μὴν τὸν αἰῶνα [illegible]

Digitized by Google

38. *Evertisti testamentum servi tui : profanasti in terra Sanctuarium ejus.*

38. Vous avez renversé l'alliance faite avec vôtre serviteur ; & jetté par terre, comme une chose profane, les marques sacrées de sa dignité.

39. *Destruxisti omnes sepes ejus : posuisti firmamentum ejus formidinem.*

39. Vous avez détruit toutes les hayes qui l'environnoient; vous avez répandu la frayeur dans ses forteresses.

COMMENTAIRE.

C'est ici la seconde partie du Pseaume. L'Auteur, aprés avoir exposé les promesses que le Seigneur a faites à David, & à sa postérité, prend la liberté de lui représenter, que malgré ses promesses, & ses sermens, le trône de David est renversé, & sa race abattuë & humiliée ; que Sédécias, le dernier de ses Rois, est mort dans les fers, éloigné de sa patrie, & privé de tout l'éclat de sa dignité. *Distulisti Christum tuum.*

L'Hébreu : (*a*) *Vous avez rejetté, & éloigné, vous vous êtes mis en colére contre vôtre Oint*, contre Sédécias le dernier Roi de Juda. On peut l'entendre de JESUS-CHRIST en un certain sens. Dieu son pere ne considérant en lui que les crimes des hommes, dont il s'étoit chargé, le traita dans toute sa rigueur, & avec une espéce de mépris, & de colére ; il lui fit souffrir les plus affreux supplices, comme si véritablement il eût été l'objet de sa haine, & de son horreur. (*b*) Il oppose ceci à ce qu'il avoit promis à David, de le traiter comme son Fils bien-aimé, de conserver sa postérité, & son trône pendant tous les siécles.

℣. 38. EVERTISTI (*c*) TESTAMENTUM CHRISTI TUI, PROFANASTI IN TERRA SANCTUARIUM EJUS. *Vous avez renversé l'alliance faite avec vôtre serviteur, & jetté par terre, comme une chose prophane, les marques sacrées de sa dignité.* C'est ainsi que le Chaldéen, saint Jérôme, & quelques autres, (*d*) entendent, *sanctuarium ejus*, vous avez jetté par terre, & en quelque sorte foulé aux pieds, *son diadême.* Quelques Anciens l'entendent du Temple : (*e*) Vous avez permis que le Temple que David vous avoit destiné, & que Salomon vous avoit bâti, ait été renversé par terre. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers, lisent : (*f*) *Profanasti sanctitatem ejus.*

℣. 39. DESTRUXISTI OMNES SEPES EJUS, POSUISTI

(*a*) ואתה זנחת וחמאס התעברת עם משיחך Les 70. ont déja rendu התעבר par *differre*, Ἀπώλεσε, au Ps. LXXVII. 21. Ici, Ἀπώλεσε τὸν Χριστόν σου. Aquila encore plus expressément : Ὑπερηφάνησας μετὰ ὀλεθρίου σου. *Sym.* Ἐχολώθης πρὸς τὸν Χριστόν σου. *Iratus es adversus Christum tuum. Vide Euseb. & Theodoret. hîc.*

(*b*) *Ieron. Athanas. Euseb.*

(*c*) *Psalt. Antiq. Avertisti.* 70. Κατεσκέψας *Sym.* Εἰς καταξυσμὸν ἐθέσας. Vous avez mis en exécration, &c. נאלתה ברית עבדך

(*d*) *Ita Jun. Pisc. Ferrand. Geier, &c. Hebr.* חללת לארץ נזרו *Chald.* כליליה *Ieronym. Diadema.*

(*e*) *Theodoret. Athan.*

(*f*) *Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnuti*

Digitized by Google

40. *Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : factus est opprobrium vicinis suis.*

41. *Exaltasti dexteram deprimentium eum : lætificasti omnes inimicos ejus.*

42. *Avertisti adjutorium gladii ejus : & non es auxiliatus ei in bello.*

40. Tous ceux qui passoient dans le chemin, l'ont pillé ; & il est devenu l'opprobre de ses voisins.

41. Vous avez relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler ; vous avez rempli de joye tous ses ennemis.

42. Vous avez ôté toute la force à son épée, & vous ne l'avez point secouru durant la guerre.

COMMENTAIRE.

FIRMAMENTUM EJUS FORMIDINEM. (*a*) *Vous avez détruit toutes les hayes qui l'environnoient, vous avez répandu la frayeur dans ses fortereſſes.* Vous avez renverſé les murs de Jéruſalem, & de toutes les Villes de Juda ; vous avez jetté la terreur dans ſes armées, ou dans ſes fortereſſes. L'Hébreu ſe peut traduire : (*b*) *Vous avez rompu toutes ſes hayez, vous avez briſé ſes fortereſſes.* Les murs de ſes villes ſont renverſez, ſes fortereſſes ſont enſevelies ſous leurs propres ruines. Il fait alluſion à un champ, ou à une vigne, dont les hayes ſont renverſées, Voyez le ℣. ſuivant.

℣. 40. DIRIPUERUNT EUM OMNES TRANSEUNTES VIAM. *Tous ceux qui paſſoient dans le chemin, l'ont pillé.* Comme un champ ſans clôture, ou une vigne abandonnée, ſans hayes, & ſans murs, ſont expoſez à tous ceux qui paſſent, qui pillent, qui arrachent, qui enlévent tout ; ainſi la terre de Juda eſt à l'abandon ; y entre qui veut ; ſes villes ſont ouvertes, & ſans habitans ; des étrangers s'y établiſſent, & ſe les approprient, les Samaritains d'un côté, les Idumeens de l'autre ; les Chaldéens, & les Aſſyriens ſont ceux qui ont commencé le ravage ; ils ont abattu, renverſé, ſaccagé.

℣. 41. DEXTERAM DEPRIMENTIUM EUM. *Vous avez relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler.* L'Hébreu, les Septante, les anciens Pſeautiers : (*c*) *Vous avez élevé la main droite de ſes ennemis.*

℣. 42. AVERTISTI ADJUTORIUM GLADII EJUS, ET NON ES AUXILIATUS EI IN BELLO. *Vous avez ôté toute la force à ſon épée, & vous ne l'avez point ſecouru dans la guerre.* L'Hébreu : (*d*) *Vous avez émouſſé le tranchant de ſon épée, & vous ne l'avez point relevé dans la guerre.* Vous avez rendu ſes armes inutiles, & vous l'avez laiſſé terraſſer par ſes ennemis, ſans lui donner du ſecours.

(*a*) *Aug. & Pſalteria antiq. Poſuiſti munitiones ejus formidinem.*

(*b*) פרצת כל גדרותיו שמת מבצריו מחתה

(*c*) הרימות ימין צריו 70. Ὑψωσας τὴν δεξίαν τῶν θλιβόντων αὐτὸν. *Aug. & antiq. Pſalter. Dexteram inimicorum ejus.*

(*d*) אף תשיב צור חרבו ולא הקמתו במלחמה

Digitized by Google

43. *Destruxisti eum ab emundatione, & sedem ejus in terram collisisti.*

44. *Minorasti dies temporis ejus : perfudisti eum confusione.*

45. *Usquequò, Domine, avertis in finem ? Exardescet sicut ignis ira tua ?*

43. Vous l'avez dépoüillé de tout son éclat, & vous avez brisé son trône contre la terre.

44. Vous avez abrégé les jours de son regne, vous l'avez couvert de confusion.

45. Jusqu'à quand, Seigneur, détournerez-vous *vôtre visage* de dessus nous ? Sera-ce éternellement ? Jusqu'à quand vôtre colére s'embrasera-t'elle comme un feu ?

COMMENTAIRE.

℣. 43. DESTRUXISTI (*a*) EUM AB EMUNDATIONE, ET SEDEM EJUS IN TERRAM COLLISISTI. *Vous l'avez dépoüillé de tout son éclat, & vous avez brisé son trône contre la terre.* C'est ainsi que plusieurs Interprétes (*b*) l'entendent. *Emundatio* peut marquer l'éclat, la beauté, la splendeur de sa dignité royale, ou les ornemens de cette dignité. Au lieu d'habits propres, éclatans, riches & magnifiques, vous l'avez revêtu des marques du deüil, & des haillons de la captivité. D'autres : (*c*) Vous l'avez éloigné de son pays, & de vôtre Temple, où il ne peut plus se purifier comme autrefois des soüillures légales. Le Chaldéen est à peu-prés dans ce sens : Vous avez éloigné les Prêtres qui répandoient le sang sur vôtre Autel, & qui purifioient vôtre peuple.

℣. 44. MINORASTI DIES TEMPORIS EJUS. *Vous avez abrégé les jours de son regne.* Les quatre derniers Rois de Juda regnérent peu de tems, & moururent dans la captivité, ou par le fer. Joachaz ne regna que trois mois, & fut mené captif en Egypte, où il mourut ; Joakim regna sept ans tributaire aux Chaldéens, qui le firent mourir, & jettérent son corps à la voirie. Jéchonias regna trois mois & dix jours, & fut conduit captif à Babylone ; il demeura dans les liens jusqu'au regne d'Evilmérodach, qui le tira de la prison. Sédécias, le dernier de tous, ne regna qu'onze ans ; il fut pris, aveuglé, & mené captif, & chargé de chaînes à Babylone. Presque tous ces Princes moururent d'une mort violente, & avancée. L'Hébreu, (*d*) le Chaldéen, & les anciens Interprétes Grecs : *Vous avez abrégé les jours de sa jeunesse.*

℣. 45. USQUEQUO, DOMINE, AVERTIS IN FINEM ? (*e*) *Jusqu'à quand détournerez-vous vôtre visage de dessus nous ?* L'Hébreu : (*f*)

(*a*) Κατέλυσας. *Dissolvisti. Ita Aug. & Antiq. Psalt.*

(*b*) *Pagn. Vat. Muis, Geier. Mont. Jun. alii.*

(*c*) *Heracleot. Theodoret. Ferrand. &c.* Κατέλυσας ἀπὸ καθαρισμοῦ αὐτῦ. *Sym.* Ἀπέπεμψας τὴν ἁγιαζόμενον αὐτῦ.

(*d*) הקצרת ימי עלומיו 70. *Compl.* Ἐσμίκρυνας τὰς ἡμέρας τῆ χρόνε αὐτῦ. *Dies temporis. Edit. Rom.* Τὰς ἡμέρας τῆ θρόνε. *Dies sedis ejus. Ita Aug. Psalt. Æthiop. S. Germ. Carn. &c. Aqu.* Τὰς ἡμέρας νεότητος αὐτῦ. *Sym.* Νεότητος αὐτῦ *Ieron. Dies adolescentiæ ejus.*

(*e*) 70. Ἕως πότε ἀποστρέψεις. *Aug. & Ps. Mediol. Averteris. Psalt. S. Germ. & Carnut. Avertisse. Rom. Irasceris.*

(*f*) עד מה יהוה תסתר לנצח *Sym.* Ἕως τίνος ἀποκρυβήσῃ.

Digitized by Google

46. *Memorare qua mea ſubſtantia : numquid enim vanè conſtituiſti omnes filios hominum ?*

47. *Quis eſt homo, qui vivet, & non videbit mortem ? eruet animam ſuam de manu inferi ?*

48. *Ubi ſunt miſericordiæ tuæ antiquæ, Domine, ſicut juraſti David in veritate tua ?*

46. Souvenez-vous combien c'eſt peu de choſe que ma vie : car tous les hommes ne ſont-ils pas créez ſujets à la vanité ?

47. Qui eſt l'homme qui pourra vivre ſans voir la mort ? Qui retirera ſon ame de la puiſſance de l'enfer ?

48. Où ſont, Seigneur, vos anciennes miſéricordes, que vous avez promiſes à David avec ſerment, & en prenant vôtre vérité à témoin.

COMMENTAIRE.

Juſqu'à quand, Seigneur, vous cacherez-vous pour toûjours ? Ici commence la troiſiéme partie du Pſeaume, qui eſt une priére d'Ethan, pour fléchir la miſéricorde de Dieu envers ſon peuple captif.

℣. 46. MEMORARE QUÆ MEA SUBSTANTIA; NUMQUID ENIM VANE CONSTITUISTI OMNES FILIOS HOMINUM ? *Souvenez-vous combien c'eſt peu de choſe que ma vie ; car tous les hommes ne ſont-ils pas créez ſujets à la vanité,* (a) & au néant. Vous ſavez, Seigneur, que ma vie, & celle de tous les hommes, n'eſt qu'un ſouffle, & un néant ; ne différez donc pas de nous ſecourir, & de nous délivrer. Si vous portez la rigueur de vôtre colére juſqu'à nôtre entiére deſtruction, qui publiera déſormais vos grandeurs, & vos miſéricordes ? D'autres traduiſent : *Souvenez-vous quelle eſt la foibleſſe de ma condition, & de mon être ; car eſt-ce en vain que vous avez créé les enfans des hommes ?* (b) Eſt-ce pour les abandonner à la douleur, à l'exil, à la mort ? La premiére explication me paroît la plus ſimple. Souvenez-vous que nôtre vie n'eſt rien, & que nos jours paſſent comme l'ombre, (c) comme le néant.

℣. 48. UBI SUNT MISERICORDIÆ TUÆ ANTIQUÆ ? *Où ſont vos anciennes miſéricordes ?* Avez-vous oublié les promeſſes que vous avez faites à David ? Ethan ne parle que de David ; il ne dit rien des autres Rois ; il ne parle pas même des promeſſes, & de l'alliance faites à Iſraël. Il éloigne tout ce qui peut irriter la colére de Dieu ; les autres Rois, & tout Juda s'étoient juſtement attiré les malheurs dont ils étoient accablez. Aprés avoir parlé de David, il ſe contente de marquer la foibleſſe de la condition des hommes en général ; c'eſt une excuſe à leurs péchez ; & un motif à la miſéricorde du Seigneur. L'homme n'eſt rien, l'homme n'eſt que foibleſſe, l'homme eſt mortel. Les effets de vôtre co-

(a) *Vide Geneb. Caſtal. Piſc.*
(b) *Muis, Mont. Jun. Vat. Geier.*
(c) *Pſal.* CXLIII. 4. *Homo vanitati ſimilis factus eſt, dies ejus ſicut umbra pertranſeunt.*

Digitized by Google

49. *Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum, (quod continui in sinu meo) multarum gentium.*

50. *Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem Christi tui.*

49. Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs Nations, & que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein.

50. Du reproche de vos ennemis, de ce reproche qu'ils ont fait, Seigneur, que vous avez changé à l'égard de vôtre Christ.

COMMENTAIRE.

lére contre lui, ne finiront-ils jamais? David étoit un homme selon vôtre cœur; vous lui avez promis, & à sa postérité, un regne éternel; vos promesses sont absoluës. Les crimes des successeurs de ce saint Homme, rendront-ils vos misericordes inutiles, & sans effets? C'est le raisonnement d'Ethan.

℣. 49. MEMOR ESTO, DOMINE, OPPROBRII SERVORUM TUORUM, QUOD CONTINUI IN SINU MEO, MULTARUM GENTIUM. *Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs Nations, & que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein.* Considérez, Seigneur, que nous sommes exposez aux insultes des Nations, au milieu desquelles vous nous avez dispersez; ces insultes me percent le cœur, & je les conserve dans mon sein, avec d'autant plus de douleur, que vôtre gloire y est blessée, & qu'ils font retomber sur vous les outrages dont ils nous percent. Y serez-vous insensible, ô mon Dieu! & ne vengerez-vous jamais vôtre honneur attaqué par ces peuples insolens?

L'Hébreu à la lettre: (*a*) *Souvenez vous, Seigneur, de l'opprobre de vos serviteurs; je l'ai tout porté dans mon sein de la part de plusieurs peuples.* J'ai porté tout cet opprobre dans mon sein; je les entends insulter à vôtre puissance, & à vôtre misericorde, & j'en suis pénétré de douleur. On pourroit avec un petit changement traduire: (*b*) Souvenez-vous de l'insulte que souffrent vos serviteurs: *J'ai porté dans mon sein la voix*, les discours *de plusieurs peuples*, ℣. 52. *qui nous reprochent le changement de vôtre Christ, &c.* Aquila: (*c*) *J'ai porté dans mon cœur les iniquitez de tous les peuples.*

℣. 50. QUOD EXPROBRAVERUNT COMMUTATIONEM CHRISTI TUI. *Du reproche qu'ils nous ont fait, que vous avez changé à l'égard de vôtre Christ*, à l'égard de David, & de ses successeurs. Où est donc le regne éternel, disent-ils, que vôtre Dieu à promis à David,

(*a*) זכר אדני חרפת עבדיך שאתי בחיקי כל רבים עמים 70. Ὄνειδος ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἐθνῶν. Sym. Ἐβαστασα ἐν τῷ κόλπῳ μου πάντων τῶν ἐθνῶν.

(*b*) On peut lire שאתי בחיקי קול רבים עמים au lieu de כל רבים

(*c*) Aqu. Ἀιρομαι μου ἐν κόλπῳ πάσας ἀδικιας λαῶν.

&

51. *Benedictus Dominus in æternum; fiat, fiat.*

51. Que le Seigneur ſoit beni éternellement; que cela ſoit ainſi, que cela ſoit ainſi.

COMMENTAIRE.

& à ſes ſucceſſeurs? Voilà vos Rois à bas, & vôtre Nation diſperſée; voilà le Temple de vôtre Dieu renverſé, & ſes Miniſtres captifs; venez nous dire aprés cela, que vôtre Dieu eſt tout-puiſſant, & infaillible dans ſes promeſſes. C'eſt-là, Seigneur, ce qui fait le ſujet de ma douleur, & de mes larmes. L'Hébreu: (*a*) *Ils nous reprochent la ſupplantation de vôtre Oint;* la chûte, la diſgrace, lès malheurs de nos Rois, (*b*) qui ſont vos Oints. Ou, en l'expliquant de JESUS-CHRIST: (*c*) *Ils nous reprochent le retardement de vôtre Chriſt.* Ils nous demandent avec inſulte: quand viendra donc ce Libérateur que vous attendez? Ou bien: (*d*) Ils nous reprochent la conduite, la vie, la mort, les ignominies, la baſſeſſe de vôtre Chriſt.

℣. 51. BENEDICTUS DOMINUS IN ÆTERNUM; FIAT, FIAT. *Que le Seigneur ſoit béni éternellement; que cela ſoit ainſi, que cela ſoit ainſi.* L'Hébreu: (*e*) *Amen, amen.* Véritablement, véritablement. On croit (*f*) que ces mots, *Amen, amen*, ne ſont pas de l'Auteur du Pſeaume, mais de celui qui en a fait le Recüeil, ou de ceux qui ont partagé le Pſeautier en cinq Livres; & qui ont mis à la fin de chaque Livre, *Amen, amen.* Ici finit le troiſiéme Livre des Pſeaumes. Ethan finit ſon Pſeaume par les loüanges, & les bénédictions de Dieu, comme il l'avoit commencé; de quelque maniére que le Seigneur nous traite, qu'il ſoit toûjours loüé, & béni.

(*a*) אשר חרפות עקבו משיחך *Sym.* Οὗ ὠνείδισαν τὰ ἴχνη τοῦ Χριστοῦ σου. *Exprobraverunt veſtigia Chriſti tui.*

(*b*) *Theodoret. alii quidam.*

(*c*) *Chald. Vatab. Muis, Kimchi, Abenezra. Ham. Cocc.*

(*d*) *Euſeb. Athan. Geier, &c.*

(*e*) ברוך יהוה לעולם אמן אמן *Aqu.* Πεπιστωμένον, καὶ πεπιστευμένον, ou πεπιστωμένως, πεπιστωμένως. *Fideliter, fideliter.*

(*f*) *Hebrai, Vat. Muis.*

Fin du troiſiéme Livre des Pſeaumes, ſelon les Hébreux.

Digitized by Google

QUATRIÉME LIVRE DES PSEAUMES, SELON LES HEBREUX.

PSEAUME LXXXIX.

Le Seigneur Dieu Eternel eſt le ſecours, & la protection de ſon peuple; il l'exhorte à ſe convertir; bréveté de la vie de l'homme; état déplorable où Iſraël eſt réduit pour ſes péchez. Il prie le Seigneur de le viſiter, & de le conſoler.

Oratio Moyſi hominis Dei. | *Priére de Moyſe l'homme de Dieu.*

ARGUMENT.

CEs paroles : Moyſe l'homme de Dieu, *déſignent clairement le Légiſlateur des Hébreux,* (a) *& renverſent la prétention de ceux qui voudroient, que le nom de Moyſe marquât ici quelque Lévite de ce nom;* (b) *Saadias croit qu'il déſigne les deſcendans de Moyſe,* (c) *qui étoient du nombre des Lévites, & à qui ce Pſeaume fut donné à chanter; mais je croirois plûtôt que le nom de* Moyſe l'homme de Dieu, *eſt mis ici, comme les noms d'Aſaph, d'Ethan, & d'Héman, ſe trouvent ailleurs à la tête de certains Pſeaumes compoſez pendant, ou aprés la captivité, par quelques-uns des deſcendans de ces grands Hommes, & chantez par la bande de Muſiciens, qui porta toûjours depuis le nom de leurs premiers Auteurs. J'avouë que la plûpart des Anciens & des Modernes,* (d) *l'attribuënt tout ſimplement à Moyſe; & ſaint Jérôme* (e) *veut même, avec les Rabbins,* (f) *que ce Légiſlateur ait encore compoſé les dix Pſeaumes ſuivans; mais ſaint Auguſtin, ſuivi d'un aſſez grand nombre d'autres Interprétes,* (g) *ſoûtient qu'il n'eſt nullement de Moyſe, par la raiſon que s'il étoit de ce ſaint homme, on n'auroit pas manqué de le placer dans le Pentateuque.*

(a) *Deut.* XXXIII. 1. XXXIV. 5. *Joſue* I. 2. XII. 6. 1. *Par.* XXIII. 14. 1. *Eſdr.* III. 2. *Pſal.* CV. 28.
(b) *Quid. apud Emman. Sa.*
(c) *Vide* 1. *Par.* XXIII. 15. 16. XXVI. 24. 25.
(d) *Origen. Athan. vit. & ep. ad Marcell. Euſeb. hic. Ieron. hic. & ep. ad Cyprian. Hilar. Prologo in Pſalmos. Ita Chald. & Rabb. plerique. Muis, Moller. Boſſuet, Jun. Piſc.*
(e) *Ieron. ad Cyprian.*
(f) *Rab. Sal. Jarchi, Kimchi. alii.*
(g) *Aug. hic Geneb. Bell. Euthym. Rewig. Ludolf, Caiet. Grot. &c.*

Digitized by Google

Cette preuve ne frappe pas ceux qui lui ſont contraires, mais on peut y en ajoûter d'autres. (a) *Par exemple, que l'Auteur fixe la durée de la vie des hommes à ſoixante & dix ans, ou au plus à quatre-vingt ans; au lieu que du tems de Moyſe, il n'étoit pas rare de voir des hommes de cent ans, & au-delà. De plus, dans le Pſeaume* XCVIII. ℣. 6. *que l'on attribuë auſſi à Moyſe, il eſt fait mention expreſſe de Samuël, qui a vêcu long-tems aprés le Légiſlateur des Hébreux. Saint Jérôme,* (b) *& ſaint Hilaire répondent à cette raiſon, que Moyſe a connu par révélation le nom de Samuël, de même que le Prophéte envoyé à Béthel, connut le nom de Joſias,* (c) *& Iſaïe celui de Cyrus.* (d) *Mais dans ce Pſeaume, il n'étoit point queſtion de prophétie; pourquoi Moyſe y parleroit-il d'une choſe future, comme ſi elle étoit paſſée depuis pluſieurs ſiécles? Pourquoi s'en ſerviroit-il dans ſa priére, comme d'un motif pour fléchir la miſericorde de Dieu, ainſi qu'il fait dans le Pſeaume quatre-vingt-dix-huit? Il ne faut point recourir au miracle ſans néceſſité, & c'en ſeroit certainement un fort grand, que Moyſe eût vû diſtinctement la captivité de Babylone, qu'il eût compoſé des priéres à l'uſage des Juifs captifs, & qu'il s'y ſoit nommé avec Samuël, qui ne vêcut que quelques ſiécles aprés lui.*

Nous nous rangeons donc du parti de ceux qui le rapportent au tems de la captivité de Babylone. (e) *Les verſets* 14. 15. 16. *&* 17. *nous y conduiſent naturellement. Le nom de Moyſe a été mis à la tête, ou parce que quelqu'un des fils de Moyſe le compoſa, ainſi qu'on l'a déja dit, ou ſimplement parce qu'on a voulu concilier du reſpect à ce Pſeaume, par un nom ſi illuſtre, comme le croit Béde le Vénérable; ou enfin à cauſe de certains rapports, que les paroles de ce Pſeaume paroiſſent avoir avec quelques expreſſions de Moyſe.* (f) *Au reſte le ſtile en eſt des plus obſcurs, & des plus relevez; & la Verſion des Septante, & de la Vulgate, s'éloigne beaucoup du texte Hébreu, tel que nous l'avons aujourd'hui. L'Auteur implore la miſéricorde de Dieu ſur ſon peuple affligé, & pécheur; il ſe ſert principalement du motif de la foibleſſe de l'homme, & de la bréveté de ſa vie.*

℣. 1. *Domine, refugium factus es nobis, à generatione in generationem.*

℣. 1. Seigneur, vous avez été nôtre refuge, dans la ſuite de toutes les races.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, REFUGIUM FACTUS ES NOBIS, A GENERATIONE IN GENERATIONEM. *Seigneur,*

(a) *Vide Bellarm. & Ferrand. hic*
(b) *Ieron. ad Cyprian. Ita & Hilar. Prolog. in Pſalmos.*
(c) 3. Reg. XIII. 2.
(d) *Iſai.* XLIV. 28 XLV. 1.
(e) *Heracleot. Diodor. Theodorus, Theodoret. Beda, Grec. Interp. anonym. apud Corder. Ferrand.*
(f) *Vide ſi lubet Abenezra hic.*

Digitized by Google

2. *Priusquam montes fierent, aut formaretur terra, & orbis; à sæculo, & usque in sæculum tu es Deus.*

2. Avant que les montagnes eussent été faites, ou que la terre eût été formée, & tout l'univers, vous êtes Dieu de toute éternité, & dans tous les siécles.

COMMENTAIRE.

vous avez été nôtre refuge dans la suite de toutes les races. Nous avons si souvent éprouvé les effets de vôtre protection, & de vôtre miséricorde, ô mon Dieu, depuis que vous avez choisi la race d'Abraham pour vôtre peuple, que malgré nos péchez, nous osons encore nous adresser à vous dans nôtre disgrace, pour en recevoir les faveurs ordinaires. L'Hébreu: (a) *Seigneur, vous êtes nôtre demeure de race en race.* Vous êtes nôtre azyle, nôtre fort, nôtre refuge, nôtre retraite. Le Chaldéen: Seigneur, dont la Majesté réside dans les Cieux, vous avez été nôtre secours dans toutes les races.

℣. 2. PRIUSQUAM MONTES FIERENT, AUT FORMARETUR TERRA ET ORBIS, A SÆCULO, ET USQUE IN SÆCULUM TU ES DEUS. *Avant que les montagnes eussent été faites, & que la terre eût été formée, vous êtes Dieu de toute éternité.* L'Auteur relève dans Dieu l'éternité, & l'immutabilité, pour l'opposer à la foiblesse, & à la bréveté de la vie des hommes, dont il doit parler dans la suite. Pour vous, mon Dieu, vous subsistez de toute éternité. La terre & l'univers n'étoient point encore sortis du néant, les montagnes n'étoient point formées, que vous subsistiez déja comme vous êtes, Dieu éternel & immuable. Mais qu'est-ce que l'homme, quelle est sa vie, quelle est sa force? Mérite-t'il vôtre colére? Est-il un digne objet de vôtre vengeance? Ne jetterez-vous pas enfin sur vôtre peuple un regard favorable? L'Hébreu porte à la lettre: (b) *Avant que les montagnes fussent enfantées, & que la terre & l'univers eussent souffert les douleurs de l'enfantement, vous êtes Dieu dans toute l'éternité.* Ou bien: *Avant que les montagnes fussent enfantées, & que vous eussiez mis au monde la terre & l'univers, &c.* L'Ecriture (c) employe ces maniéres de parler en plus d'une occasion, lorsqu'elle veut exprimer la créatïon du monde. Les Hébreux la concevoient comme une naissance. Dieu, Pere tout-puissant rendit la nature féconde; il produisit le chaos, que Moyse appelle *l'abîme.* La terre sortit du sein de ce cahos, comme un enfant du sein de sa mere, & les montagnes nâquirent à leur tour du sein de la terre; d'où vient encore l'opinion des anciens Physiciens, qui croyoient que les rochers & les

---

(a) אדני מעון אתה היית לנו בדור ודור

(b) בטרם הרים ילדו ותחלל ארץ ותבל ומעולם עד עולם אתה אל *Aq. Sym.* πρὸ τοῦ γενηθῆναι, ἢ ἀδινῆσαι γῆν, καὶ τὴν οἰκουμένην.

(c) *Prov.* VIII. 24. & *Job.* XXXVIII. 8. 9.

3. *Ne avertas hominem in humilitatem ; & dixisti : Convertimini filii hominum.*

3. Ne réduisez pas l'homme dans le *dernier* abaissement ; puisque vous avez dit : Convertissez-vous, ô enfans des hommes.

COMMENTAIRE.

montagnes croissoient & s'augmentoient tous les jours. (*a*) *Où étiez-vous*, dit le Seigneur dans Job, (*b*) *lorsque la mer sortoit comme du sein de celle qui l'a produit, & que je l'enveloppois de nuages & d'obscurité, comme un enfant dans le maillot ?*

Les anciens Exemplaires des Septante, & les autres Interprétes Grecs, au rapport de saint Jérôme, (*c*) étoient tous uniformes en cet endroit, & lisoient, *à sæculo, & usque in sæculum tu es Deus.* Ce qui est conforme à l'Hébreu, (*d*) au Chaldéen, & aux Interprétes qui ont suivi l'Hébreu ; mais aujourd'hui tous nos exemplaires des Septante portent simplement, *tu es*, (*e*) sans *Deus ;* ce qui est suivi par saint Augustin, par le Syriaque, & par les anciens Pseautiers Latins. (*f*) Et certes, si l'on admet ici *Deus*, on ne pourra plus justifier la Leçon du ℣. suivant, qui porte : *Ne avertas hominem ;* à moins qu'on ne veüille dire que le même mot est traduit deux fois par *Deus* au ℣. 2. & par *ne* au ℣. 3. (*g*) La Leçon de l'Hébreu, & des anciens Interprétes Grecs, paroît la meilleure.

Quelques anciens, comme Origénes, (*h*) partageoient ainsi ces deux premiers versets, *Seigneur, vous êtes nôtre refuge dés avant les siécles, & avant que les montagnes fussent formées, & que la terre, & l'univers fussent créez.* D'où ils inféroient que les ames existoient avant la création de la matiére, puisque dés-lors Dieu étoit leur refuge, & leur protection ; or il ne l'étoit pas sans doute avant leur existence. Les Rabbins ne sont pas éloignez de ce sentiment, puisqu'ils enseignent que le repentir, ou la pénitence est une des sept choses que Dieu créa avant le monde ; ce qui est insinué ici par le Chaldéen, qui traduit ainsi : *Seigneur, dont la demeure est dans les Cieux, vous avez été nôtre appui de race en race ; & lorsque vous avez prévû que vôtre peuple pécheroit, vous avez disposé la conversion, avant que les montagnes s'élevassent, &c. vous êtes Dieu.* Mais il faut s'en tenir à la division ordinaire, qui est toute naturelle : *Vous êtes Dieu avant que les montagnes fussent formées, & que la terre & l'univers fussent créez.*

℣. 3. NE AVERTAS HOMINEM IN HUMILITATEM, ET

(*a*) Voyez Eusébe sur cet endroit.
(*b*) *Job.* XXXVIII. 8. 9.
(*c*) *Ieron. ep. ad Suniam & Fretell.* Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ ὁ Θεός. *Ita Euseb. & Arab.*
(*d*) מעולם עדעול אתה אל
(*e*) Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ. *Ita Edit. Compl. Rom. & alii Codd. & Theodoret.*
(*f*) *Aug. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. &c.*
(*g*) אל *El*, *Deus* ; אל *Al*, *ne.*
(*h*) *Vide Ieronym. hic, & ep. ad Cyprian.*

Digitized by Google

4. *Quoniam mille anni ante oculos tuos, tanquam dies hesterna, quæ præteriit.*

5. *Et custodia in nocte, quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.*

4. Car devant vos yeux, mille ans sont comme le jour d'hier, qui est passé;

5. Et comme une veille de la nuit : leurs années seront regardées comme un néant.

COMMENTAIRE.

DIXISTI : CONVERTIMINI FILII HOMINUM. *Ne réduisez pas l'homme dans le dernier abaissement, puisque vous avez dit : Convertissez-vous, ô enfans des hommes!* Puisque vous ne voulez point nôtre perte, ô mon Dieu! & que vous ne demandez que nôtre conversion, & nôtre retour, ne permettez point que nous périssions dans nôtre exil; ne nous réduisez point dans le dernier accablement, ne nous abandonnez point entiérement. (*a*) L'Hébreu : (*b*) *Vous réduisez l'homme en poussiére, & vous dites : Convertissez-vous, enfans d'Adam.* Vous l'humiliez jusques dans la poussiére, vous le brisez, & le terrassez en quelque sorte, par l'affliction, & vous lui dites de rentrer en lui-même. Voilà à quoi tendent les maux dont vous l'accablez; vous voulez qu'il retourne à vous, & qu'il quitte le désordre; si c'est cela que vous demandez, ô mon Dieu! jusqu'à quand nous laisserez-vous gémir dans la captivité, & dans la misére où nous sommes? Nous reconnoissons nos péchez, & nous vous en demandons trés-humblement pardon. C'est ce que l'on va voir dans le ℣. suivant.

℣. 4. QUONIAM MILLE ANNI ANTE OCULOS TUOS, TANQUAM DIES HESTERNA, ET CUSTODIA IN NOCTE. *Car devant vous, mille ans sont comme le jour d'hier, qui est passé, & comme une veille de la nuit.* Qu'est-ce que l'homme comparé à vous, ô mon Dieu! Qu'est-ce que sa vie comparée à vôtre éternité! Hé! mérite-t'il que vous exerciez contre lui toute la rigueur de vôtre vengeance? C'est un si petit objet pour vous. Quand il vivroit mille ans, cet âge à vôtre égard ne seroit que comme un jour qui est passé, & comme une des quatre veilles de la nuit. (*c*) Ces veilles étoient de trois heures inégales, selon les saisons, & selon la longueur, ou la bréveté des nuits. La nuit étoit partagée en douze heures, ou quatre veilles, & chaque veille étoit de trois heures. (*d*) Les Auteurs sacrez (*e*) employoient souvent ce motif de la fragilité, & de la bréveté de la vie de l'homme, pour exciter la compassion, & la miséricorde du Seigneur.

(*a*) *Euseb. Athanas. Ieron. hic.*

(*b*) תשב אנוש עד דכה ותאמר שובו בני אדם

(*c*) *Vide Exod.* XIV. 24. I. *Reg* XI. 11. *Matt.* XIV. 25. *Marc.* VI. 48. *Confer* 2. *Petri* III. 8. 9.

(*d*) *Ieron. hic. & ep. ad Cyprian.*

(*e*) Voyez le Pseaume précédent ℣. 48. 49. *Job.* VII. 1. 6. 16. X. 5. *& sequ.* XIV. 5. *& sequ. Psal.* XXXVIII. 5. 6. CII. 15. *&c.*

Digitized by Google

6. Mane sicut herba transeat, mane floreat, & transeat : vespere decidat, induret, & arescat.

7. Quia defecimus in ira tua, & in furore tuo turbati sumus.

6. L'homme est comme l'herbe, qui paroît le matin, & qui passe *bien-tôt* : il fleurit le matin, & il passe : il tombe le soir, il s'endurcit, & il se séche.

7. C'est par un effet de vôtre colére, que nous nous voyons réduits à cet état de défaillance ; & par un effet de vôtre fureur, que nous sommes remplis de trouble.

COMMENTAIRE.

℣. 5. QUÆ PRO NIHILO HABENTUR EORUM ANNI ERUNT. *Leurs années seront regardées comme un néant.* Si mille ans à vos yeux ne sont que comme une veille de la nuit, que sera-ce de la courte durée de la vie des hommes? Ce sera comme un moment, un scrupule, un rien ; le tems comparé à l'éternité, ne mérite pas le nom de durée. *Æternitati comparata, brevis est omnium temporum longitudo.* (*a*) L'Hébreu (*b*) s'éloigne beaucoup de la Vulgate : *Vous les frappez, & ils sont comme un songe.* Ils meurent, & leur vie passe comme un songe ; vous les éveillez à l'heure de la mort, comme un homme qui a dormi quelques heures, & qui pendant son sommeil, s'est entretenu par des rêves, dont il reconnoît la vanité à son réveil. D'autres traduisent : *Vous les inondez, & ils sont comme un songe.* Leur vie passe comme un torrent, elle s'écoule avec une extrême rapidité ; aussi-tôt qu'ils sont passez, on les oublie comme un songe. Autrement : *Leur inondation*, le fracas qu'ils causent dans le monde, ou le mal qu'ils y souffrent, ou le cours de leur vie, *est comme un songe.*

℣. 6. MANE SICUT HERBA TRANSEAT, MANE FLOREAT, ET TRANSEAT ; VESPERE DECIDAT, INDURET, ET ARESCAT. *L'homme est comme une herbe, qui paroît le matin, & qui passe bien-tôt ; il fleurit le matin, & il passe ; il tombe le soir, il s'endurcit, & il se séche.* La vie de l'homme est comme une fleur, dont toute la beauté se passe dans un matin, ou dans un jour ; car *le matin* se met quelquefois pour tout le jour, jusqu'au déclin du Soleil. (*c*) Le matin, cette fleur paroît, elle s'épanoüit, la grande chaleur la fanne, & la fait passer ; le soir elle est desséchée, & on l'arrache. Cela étoit fort vrai, & fort sensible, dans un pays où les chaleurs de l'Eté sont fort grandes. La jeunesse est comme le matin, la vieillesse comme le soir. Ces deux extrémitez se touchent, & on passe insensiblement de l'une à l'autre. Isaïe se sert de la même similitude : (*d*) *Omnis caro fœnum, & omnis gloria ejus, quasi flos*

(*a*) *Ieronym. ad Cyprian.*
(*b*) זרמתם שנה יהיו
(*c*) *Vide Genes. 1. 5. Factum est unum & vespere, dies unus.* Et ℣. 8. & 13. &c.
(*d*) *Isai. XL. 6.*

Digitized by Google

8. *Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, sæculum nostrum in illuminatione vultûs tui.*

9. *Quoniam omnes dies nostri defecerunt, & in ira tua defecimus.*

8. Vous avez mis nos iniquitez en vôtre présence, & exposé toute nôtre vie à la lumiére de vôtre visage.

9. C'est pourquoi tous nos jours se sont consumez; & nous nous sommes trouvé consumez nous-mêmes par la rigueur de vôtre colére.

COMMENTAIRE.

fæni. Fænum aruit & decidit flos. L'Hébreu porte: (*a*) *Dans un matin, il fleurit, & il se fanne; le soir on le coupe, & il est sec.*

℣. 7. QUIA DEFECIMUS IN IRA TUA, ET IN FURORE TUO TURBATI SUMUS. *C'est par un effet de vôtre colére, que nous sommes réduits dans cet état de défaillance, & par un effet de vôtre fureur, que nous sommes remplis de trouble.* La particule *quia*, au commencement de ce ℣. de même que *quoniam* au ℣. 4. ne signifient pas *parce que*; mais *certes, ainsi.* La vie de l'homme est comme une fleur qui ne dure qu'un jour; & certes nous ne durons pas davantage, lorsque vôtre colére s'allume contre nous. Nous succombons, nous tombons en défaillance, nous sommes dans le trouble, & dans la douleur, lorsque vous nous regardez dans vôtre fureur. L'Hébreu: (*b*) *Nous sommes consumez*, & réduits au néant *par vôtre colére, & nous sommes troublez*, agitez; ou, nous nous hâtons, (*c*) nous nous précipitons, comme des gens troublez, & étourdis *dans vôtre fureur.*

℣. 8. POSUISTI INIQUITATES NOSTRAS IN CONSPECTU TUO, SÆCULUM NOSTRUM IN ILLUMINATIONE VULTUS TUI. *Vous avez mis nos iniquitez en vôtre présence, & exposé nôtre vie, à la lumiére de vôtre visage.* L'Auteur vient à la cause de tous les malheurs de son peuple. Vous avez visité nos iniquitez, vous êtes entré en jugement avec nous; vous nous avez trouvez coupables; c'est ce qui a attiré sur nous les effets de vôtre colére; c'est ce qui nous a réduits en l'état où nous sommes. On peut traduire l'Hébreu: (*d*) *Vous avez mis nos iniquitez devant vous, nos péchez cachez à la lumiére de vôtre face.* D'autres: *Vous avez mis nos négligences*, ou *nos erreurs*, ou *les péchez de nôtre jeunesse devant vous.*

℣. 9. QUONIAM OMNES DIES NOSTRI DEFECERUNT, ET IN IRA TUA DEFECIMUS; ANNI NOSTRI SICUT ARA-

---

(*a*) בבקר יציץ וחלף לערב ימלל ויבש

(*b*) כי כלינו באפך ובחמתך נבהלנו *Sym.* Ἐτελώθημεν ἐν τῇ ὀργῇ σου, καὶ ἐν τῷ θυμῷ σου ἐτα-ραχθημεν.

(*c*) *Interpr. ad Cyprian. Sym. & Aqu. Acceleravimus.* Mais Eusébe rapporte la Version de Symmaque semblable à celle des Septante.

(*d*) שת עוֹנֹתינו לנגדך עלמנו למאור פניך *Sym.* Τὰς ἀμελείας ἡμῶν φαίνεσθαι τῷ προσώπῳ σου. *Aqu.* Παροράσεις. 5. *Edit. Adolescentiam nostram.*

NEA

10. *Anni noſtri ſicut aranea meditabuntur : dies annorum noſtrorum in ipſis, ſeptuagima anni.*

10. Nos années ſe paſſent comme celles de l'araignée ; tous nos jours ne vont ordinairement qu'à ſoixante & dix années.

COMMENTAIRE.

NEA MEDITABUNTUR. *Tous nos jours ſe ſont conſumez, & nous nous ſommes trouvé conſumez nous-mêmes, par la rigueur de vôtre colére. Nos années ſe paſſent comme celles de l'araignée.* Ou bien, nos années ſont auſſi fragiles, & auſſi vaines, que les toiles de l'araignée ; nos occupations, nos travaux, nos inquiétudes, ne ſont pas plus ſolides, que le travail de l'araignée ; & lorſque vôtre colére irritée par nos crimes, ſe déclare contre nous, vous nous détruiſez, vous nous conſumez, vous tranchez le fil de nos vies, comme on rompt une toile d'araignée. Rien n'eſt plus vrai, ni plus humiliant que cette penſée. L'Hébreu : (*a*) *Nos jours diſparoiſſent*, tournent viſage, ſe détournent, *dans vôtre colére ;* ils n'oſent ſe montrer devant vous. *Nous avons conſumé nos années, comme le diſcours* d'un homme qui parle ; le ſon de ſa parole ne ſubſiſte plus, il n'a aucune réalité, il tombe dés qu'on ceſſe de parler. Voilà ce que ſont nos années, dés que vous retirez de nous vôtre concours, & vôtre aſſiſtance. On ne peut pas porter plus loin la dépendance. Le Chaldéen : *Comme la vapeur qui ſort de nos bouches pendant l'hiver.*

Ni l'Hébreu, ni le Chaldéen, ni ſaint Jérôme, ni les nouveaux Interprétes, ne liſent point le nom *d'araignée ;* il eſt pourtant fort croyable que les Anciens l'ont lû dans leurs textes, puiſque les Septante, les autres Interprétes Grecs, le Syriaque, l'Arabe, & tous les Anciens l'ont lû ; & il eſt trés-croyable que ce terme eſt perdu dans l'Hébreu, de même que quelqu'autres, & même des verſets entiers, qui y étoient autrefois, & qui ne s'y trouvent plus aujourd'hui. Le ſens eſt bien plus rempli, en liſant : *Tous nos jours ſont diſparus dans vôtre colére ; nos années ſont conſumées*, elles ſont *comme l'araignée, qui médite*, ou qui s'occupe de ſon travail, qui ſe fatigue en vain à un ouvrage fragile & inutile.

℣. 10. DIES ANNORUM NOSTRORUM IN IPSIS SEPTUAGINTA ANNI. *Tous nos jours ne vont ordinairement qu'à ſoixante & dix années.* La vie des hommes du tems de Moyſe, étoit encore aſſez longue. Ce Légiſlateur vêcut cent vingt ans ; Marie ſa ſœur environ cent trente, & Aaron cent vingt-trois. (*b*) Joſué mourut âgé de cent dix ans. Caleb âgé de quatre-vingts-cinq ans, (*c*) diſoit à Joſué, qu'il ſe por-

(*a*) כי כל ימינו פנו בעברתך כלינו שנינו כמו הגות 70. Τὰ ἔτη ἡμῶν ὡσεὶ ἀράχνη ἐμελέτων. *Anni noſtri ſicut aranea meditati ſunt*, ou *meditabantur*. On prend ici *meditabuntur*, dans un ſens paſſif : *On les conſidére comme l'araignée. Genebr. Tir.* Ils liſoient שגינו כמו טמם יהגו

(*b*) *Joſue* XXIV. 29.

(*c*) *Joſue* XIV. 10.

Digitized by Google

11. *Si autem in potentatibus, octoginta anni: & amplius eorum, labor, & dolor.*

11. Que si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans; le surplus n'est que peine, & que douleur.

COMMENTAIRE.

toit aussi bien, & étoit aussi vigoureux qu'à l'âge de quarante ans. Jusqu'au tems de David, il n'est pas rare de voir des gens vivre jusqu'à quatre-vingt-dix, & cent ans; c'est une des raisons qui nous persuadent que Moyse n'est pas Auteur de ce Pseaume, mais quelqu'un de ses descendans, qui vivoit du tems de la captivité. Alors c'étoit l'âge ordinaire des hommes, & des Sages de la Gréce, & de l'Asie, qui parloient comme l'Auteur de ce Pseaume. Solon parlant à Crœsus, de la vanité des choses du monde, lui disoit que la vie des hommes étoit bornée à soixante & dix ans. (*a*) Hippocrates la bornoit à peu-prés de même. (*b*) Pythagore lui donnoit quatre-vingts ans. (*c*) L'Auteur de l'Ecclésiastique, qui vivoit aprés la captivité, met la vie de l'homme à cent ans pour le plus (*d*).

Ces paroles, *in ipsis*, font quelques difficultez; les uns les rapportent aux années; les jours de nos années sont *dans elles* de soixante & dix ans. Le Chaldéen : Les jours de nôtre vie *dans le monde, &c.* Le Syriaque : *De nôtre tems*, la vie des hommes est bornée à soixante & dix ans. Symmaque : (*e*) *Toutes nos années prises ensemble*, ne vont qu'à soixante & dix ans.

℣. 11. SI AUTEM IN POTENTATIBUS OCTOGINTA ANNI, ET AMPLIUS EORUM LABOR, ET DOLOR. *Si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans, le surplus n'est que peine & que douleur.* Car la vieillesse elle-même est une maladie; & quelle satisfaction peut goûter dans le monde, un homme qui passe quatre-vingts ans? Tous les sens sont affoiblis, émoussez, & usez, les yeux, les oreilles, l'odorat, le goût. L'esprit & la mémoire se ressentent de l'épuisement du corps; enfin il ne reste plus pour l'ordinaire, que foiblesses, & qu'infirmitez. On peut traduire l'Hébreu par : (*f*) *L'âge ordinaire est de soixante & dix ans, ou au plus de quatre-vingts ans; & encore la plûpart ne sont que travail & douleur.* La vie de l'homme, toute courte qu'elle est, se trouve encore traversée d'une infinité de maux, & de foiblesses; c'est ce que disoit si naïvement, & si sagement le Patriarche Jacob, en parlant à Pharaon : (*g*) *Les jours de mon pélerinage sont de cent trente ans, qui est un espace bien*

(*a*) *Herodot. l. 1. c. 32. Vide & Solon. in Laërt.*
(*b*) *Hippocrat. apud Censorin.*
(*c*) *Pytagor. apud Laërt. l. 8.*
(*d*) *Eccli.* XVIII. 8.
(*e*) *Sym.* Ὀλιγαλέσει.
(*f*) ראב בגבורות שמונים שנה ורהבם עמל ואון *Isa* 70. Καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος. *Vide & Syr. & Arab. & Musc.*
(*g*) *Genes.* XLVII. 9.

Digitized by Google

12. *Quoniam supervenit mansuetudo, & corripiemur.*

13. *Quis novit potestatem iræ tuæ, & præ timore tuo iram tuam dinumerare?*

12. Et c'eſt même par un effet de vôtre douceur, que vous nous traitez de cette ſorte.

13. Qui peut connoître la grandeur de vôtre colére, & en comprendre toute l'étenduë, autant qu'elle eſt redoutable?

COMMENTAIRE.

court, & rempli de maux. Dies peregrinationis meæ centum triginta annorum ſunt, parvi & mali.

℣. 12. QUONIAM SUPERVENIT MANSUETUDO, ET CORRIPIEMUR. *Et c'eſt même par un effet de vôtre douceur, que vous nous traitez de cette ſorte.* Vous nous corrigez avec une douceur paternelle; ſi vous êtes obligez d'exercer contre nous quelque rigueur, vous la modérez toûjours par la clémence. (*a*) L'Hébreu eſt différent: (*b*) *Nous paſſons bien vîte, & nous nous envolons.* Symmaque: (*c*) *Vous nous retranchez tout à coup, & nous nous envolons.* Aquila: (*d*) *L'homme s'éloigne, & s'envole.* Cela ſe joint fort bien à ce qui précéde. Nôtre vie eſt ſi courte, & ſi traverſée; nous ſommes comme des oiſeaux de paſſage; on nous voit un inſtant, puis nous diſparoiſſons.

℣. 13. QUIS NOVIT POTESTATEM IRÆ TUÆ, ET PRÆ TIMORE TUO IRAM TUAM DINUMERARE? *Qui peut connoître la grandeur de vôtre colére, & en comprendre l'étenduë, autant qu'elle eſt redoutable?* Etant tels que je le viens de dire, ô mon Dieu! comment pouvons-nous tenir contre vôtre colére? Nous ne ſommes que comme une vapeur, comme une feüille que le vent agite, comme la pouſſiére qu'il diſſipe, dont il ſe jouë, & qu'il fait diſparoître dans un moment. L'Hébreu (*e*) ſe traduit aſſez différemment; voici les ℣℣. 13. & 14. *Qui connoît la force de vôtre colére, & la crainte que vous nous imprimez dans vôtre indignation?* (14) *Enſeignez-nous auſſi à compter nos jours, & nous deviendrons ſages*, nous aurons la ſageſſe dans le cœur. Si nous étions bien pénétrez de vôtre crainte, ô Seigneur! & ſi nous ſavions quelle eſt la force de vôtre colére; ſi vous nous faiſiez connoître diſtinctement la bréveté de nôtre vie, & l'inconſtance des choſes de ce monde, nous ſerions bien-tôt ſages, & nous retournerions à vous d'un cœur parfait. Rem-

---

(*a*) *Vide Didym. Heracl. Theodoret.* Προσῆλθε ἐπιλαθέσθαι αὐτοῖς τὴν μετρίαν τιμωρίαν ἐκάστοτε.

(*b*) כי גז חיש ונעשה *Ieron. Transivimus citò, & avolavimus.*

(*c*) *Sym.* Τμηθείσης γὰρ ἄφνω, ἐπετανύσθημεν.

(*d*) *Aqu.* Ὅτι διπλάσιον ἀνὴρ, ἢ ἐπετάσθη.

℣. *Edit. Transivimus celeriter, & diſſolvimur. Ieronym. ad Cyprianum. Miramur quid voluerint verbum Hebraïcum* חיש *ais Septuaginta, Theodotio, & ſexta editio transferre manſuetudinem; cum Aquila, Sym. & 5. Edit. Feſtinationem, & repente, celeriterque tranſtulerint.*

(*e*) (14) מי יודע עז אפך וכיראתך עברתך למנות ימינו כן הודע ונביא לבב חכמה Comparez les Pſeaumes XXXVIII. 4. 5. & CI. 24.

Digitized by Google

14. *Dexteram tuam sic notam fac, & eruditos corde in sapientia.*

14. Faites enfin éclater la puissance de vôtre droite; & instruisez nôtre cœur par la *vraye* sagesse.

COMMENTAIRE.

plissez-nous donc de cette crainte salutaire, & éclairez nos esprits, pour connoître nôtre foiblesse, nôtre dépendance, nôtre misére.

℣. 14. DEXTERAM TUAM SIC NOTAM FAC, (*a*) ET ERUDITOS CORDE IN SAPIENTIA. *Faites éclater la puissance de vôtre droite, & instruisez nôtre cœur par la vraye sagesse.* Faites-nous voir ces effets miraculeux de vôtre droite, que vous fîtes autrefois éclater en faveur de nos peres. Tirez-nous de cette captivité par la force de vôtre bras, & faites-nous connoître les voyes que nous devons suivre désormais pour vous plaire. Mettez dans nous-mêmes un cœur droit & docile, afin que nous réparions nos fautes passées, & que nous évitions les terribles effets de vôtre colére. Quelques-uns, (*b*) par *dexteram tuam*, entendent JESUS-CHRIST. Faites-nous connoître vôtre droite, vôtre Fils, vôtre Messie; envoyez-nous ce Libérateur si long-tems désiré. Au lieu de *eruditos*, quelques anciens Exemplaires Latins lisoient autrefois, *compeditos*, ceux qui sont dans les liens. Mais c'est une erreur du Traducteur, fondée sur une faute de copiste. (*c*)

Saint Jérôme traduit ainsi l'Hébreu : *Faites-nous connoître le nombre de nos jours, & nous viendrons à vous avec un cœur plein de sagesse.* Aquila, Symmaque, & la cinquiéme Edition: (*d*) *Faites-nous connoître nos jours, afin que nous allions à vous d'un cœur sage.* Ici commence la derniére partie du Psaume. L'Auteur y demande à Dieu qu'il daigne les éclairer, les visiter, les instruire, les conduire, & en particulier leur bien faire connoître la briéveté de leur vie, afin que cela les porte à retourner à lui. Rien n'est plus propre à tromper les hommes, que la fausse assurance où ils s'entretiennent de vivre long-tems. Celui qui regarde chaque jour comme le dernier de sa vie, méprise aisément les choses présentes, & s'éleve aux éternelles : (*e*) *Souvenez-vous de vôtre mort, & vous ne pécherez jamais*, dit le Sage. (*f*)

On peut aussi donner ce sens à l'Hébreu, en le joignnnt à ce qui précéde : Hélas! Seigneur, nos jours se passent avec une rapidité incroya-

---

(*a*) Quelques anciens Psautiers : *Dexteram tuam notam fac nobis.* D'autres : *Notam fac mihi.*

(*b*) *Eusèb. Athan. Ieron. Aug.*

(*c*) Les Septante : Καὶ τὸν πεπαιδευμένον τῇ καρδίᾳ σοφίαν. On a lû : πεπηδημένους τῇ καρδίᾳ. *Ita apud Didym. Aug. Ieron. compeditos.*

(*d*) *Apud Ieron. ad Cyprian.*

(*e*) *Ieron ad Cyprian. Qui enim se recordatur quotidie esse moriturum, contemnit præsentia, & ad futura festinat.*

(*f*) *Eccli.* VII. 40. *In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, & in æternum non peccabis.*

15. *Convertere, Domine; uſquequò? Et deprecabilis eſto ſuper ſervos tuos.*

16. *Repleti ſumus manè miſericordia tua: & exultavimus, & delectati ſumus, omnibus diebus noſtris.*

15. Tournez-vous vers nous, Seigneur; juſqu'à quand *nous rejetterez-vous?* Laiſſez-vous fléchir en faveur de vos ſerviteurs.

16. Nous avons été comblez de vôtre miſéricorde dés le matin; nous avons treſſailli de joye, & nous avons été remplis de conſolation, tous les jours de nôtre vie.

COMMENTAIRE.

ble; à peine arrivons-nous à ſoixante & dix ans, ou au plus à quatre-vingts ans; & encore combien de traverſes, & de peines à eſſuyer dans ce petit eſpace de vie? (14) Que vôtre colére eſt terrible, ô grand Dieu! & qui en peut comprendre les rigoureux effets? (*a*) (14) *Eclairez-nous*, Seigneur, *dans ce petit nombre de jours que nous avons à vivre, & mettez la ſageſſe dans le cœur de vôtre Prophéte.* Inſtruiſez-moi, foible mortel que je ſuis, & donnez-moi la ſageſſe, à moi qui ſuis vôtre Prophéte, & qui entreprends de chanter vos loüanges, & de vous adreſſer ma parole. Le Chaldéen, ℣. 13. *Qui eſt capable de détourner la force de vôtre colére, ſinon les Juſtes, qui vous craignent, & qui détournent vôtre fureur?* (14) *Qui pourra réüſſir à faire connoître nos jours, ſinon un Prophéte, dont le cœur eſt rempli de ſageſſe?*

℣. 15. CONVERTERE, DOMINE; USQUEQUO? ET DEPRECABILIS ESTO, &c. (*b*) *Tournez-vous vers nous, Seigneur; juſqu'à quand nous rejetterez-vous? Laiſſez-vous fléchir, &c.* Juſqu'à quand ſerons-nous expoſez à la rigueur de vôtre juſtice? Souvenez-vous, Seigneur de nôtre foibleſſe, & de la bréveté de nos jours. Nos maux ne finiront-ils point? Nôtre captivité ſera-t'elle éternelle? L'Hébreu (*c*) à la lettre: *Retournez, Seigneur; juſqu'à quand? & conſolez-vous*, appaiſez-vous *ſur vos ſerviteurs.*

℣. 16. REPLETI SUMUS MANE MISERICORDIA TUA. *Nous avons été comblez de vôtre miſéricorde dés le matin.* Il faut traduire ce ℣. & le ſuivant, par l'impératif, ou par l'optatif: Que nous ſoyons remplis dés le matin des effets de vôtre miſéricorde; ne differez pas plus long-tems, hâtez-vous de nous envoyer vôtre ſecours, & de nous prévenir par vôtre grace. L'Hébreu à la lettre: (*d*) *Raſſaſiez-nous dés le*

(*a*) Je traduis à la lettre: *Juxta numeros dierum noſtrorum, ſic doce; & in corde Prophetæ inſere ſapientiam.* למנות ימינו כן הודע ונביא לבב חכמה

(*b*) Divers anciens Pſeautiers liſent: *Convertere, Domine, aliquantulum, & deprecare.* 70. Παρακλήθητο.

(*c*) שובה יהוה עד מתי והנחם על עבדיך

(*d*) שבענו בבקר חסדך ונרננה *Sym.* Χόρτασον ἡμᾶς ὀρθρινῶ ἐλέει σου, ἵνα, ὑμνῶσαμεν καὶ εὐφρανθῶμεν, &c.

Digitized by Google

17. *Lætati sumus pro diebus, quibus nos humiliasti; annis, quibus vidimus mala.*

18. *Respice in servos tuos, & in opera tua: & dirige filios eorum.*

19. *Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, & opera manuum nostrarum dirige super nos: & opus manuum nostrarum dirige.*

17. Nous nous sommes réjoüis à proportion des jours où vous nous avez humiliez, & des années où nous avons éprouvé les maux.

18. Jettez vos regards sur vos serviteurs, & sur vos ouvrages; & conduisez leurs enfans.

19. Que la lumiére du Seigneur nôtre Dieu se répande sur nous: conduisez d'enhaut les ouvrages de nos mains; & que l'œuvre de nos mains soit conduite par vous-même.

COMMENTAIRE.

matin de vôtre misericorde, & nous chanterons vos loüanges, &c. ou, *afin que nous chantions, &c.*

℣. 17. LÆTATI SUMUS PRO DIEBUS QUIBUS NOS HUMILIASTI; ANNIS QUIBUS VIDIMUS MALA. *Nous nous sommes réjoüis à proportion des jours où vous nous avez humiliez, & des années où nous avons éprouvé les maux.* Ou plûtôt, en suivant l'Hébreu, (*a*) & les meilleurs Interprétes : *Réjoüissez-nous à proportion des jours de nôtre affliction, & des années où nous avons été exposez aux malheurs*, & aux terribles effets de vôtre colére. Que le bonheur futur égale nos maux présens.

℣. 18. RESPICE IN SERVOS TUOS, ET IN OPERA TUA, ET DIRIGE FILIOS EORUM. *Jettez vos regards sur vos serviteurs, & sur vos ouvrages, & conduisez leurs enfans.* Regardez favorablement vos serviteurs, vôtre peuple captif, & leurs enfans. Considérez qu'ils sont à vous, qu'ils sont vôtre ouvrage, & vôtre héritage; ils sont vos créatures, vôtre peuple choisi. L'Hébreu : (*b*) *Que vôtre ouvrage paroisse sur vos serviteurs, & vôtre gloire sur leurs enfans.* Vôtre ouvrage, & vôtre gloire, en cet endroit, ne marquent autre chose, que le pouvoir, la force, le secours, la protection du Seigneur. Faites en leur faveur quelques-uns de ces prodiges, que vous avez fait éclater si souvent, pour garantir leurs peres des dangers.

℣. 19. ET SIT SPLENDOR DOMINI... SUPER NOS, ET OPERA MANUUM NOSTRARUM DIRIGE SUPER NOS, ET OPUS MANUUM NOSTRARUM DIRIGE. *Que la lumiére du*

(*a*) שמחנו כימות עניתנו שנות ראינו רעה Sym. Εὐφράνθητι ἡμᾶς κάθας ἡμέρας ὡς ἐκάκωσας ἡμᾶς, ἔτη ἐν οἷς εἴδομεν κακά. Sym. Φανήτω παρὰ τοῖς δούλοις σου τὰ ἔργα σου, καὶ τὸ ἀξιόπρεπές σου ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Alii Φανήτω παρὰ τοῖς δούλοις σου τὰ ἔργα σου, καὶ τὸ ἀξιόχρεώς σου, καὶ τὸ κάλλος σου, &c.

(*b*) וראה אל עבדיך פעלך והדרך על בניהם

Seigneur ſe répande ſur nous ; conduiſez d'enhaut les ouvrages de nos mains, & que l'œuvre de nos mains ſoit conduite par vous-même. Pluſieurs anciens Pſeautiers retranchent ces dernieres paroles, & *opus manuum noſtrarum dirige.* Elles manquent dans pluſieurs Exemplaires des Septante, comme dans l'Edition Romaine ; & ſaint Auguſtin remarque que dans les Exemplaires les plus corrects, on les marquoit d'une petite étoile, pour dire qu'elles étoient dans l'Hébreu, mais qu'elles manquoient dans les Septante. En effet elles ſont dans l'Hébreu, & dans les anciens Interprétes, dans l'Edition de Complute, & dans la plûpart des Manuſcrits. Saint Jérôme, Euſébe, Théodoret, ſaint Athanaſe, les ont lû dans les Septante ; mais les Pſeautiers Romains, de ſaint Germain, de Chartres, l'Ethiopien, Apollinaire, ne les liſent point. Quant au ſens du ℣. l'Auteur prie Dieu de répandre *la ſplendeur de ſon viſage* ſur ſon peuple ; c'eſt-à-dire de le regarder favorablement, & avec un viſage ouvert, gracieux, bénin ; (*a*) il le prie *de conduire d'enhaut l'ouvrage de leurs mains* ; ou plûtôt de les affermir, de les diriger *pour eux-mêmes*, (*b*) de leur donner un heureux ſuccés, de favoriſer leurs entrepriſes, de bénir leurs travaux, &c.

PSEAUME XC.

Bonheur de ceux qui eſpérent au Seigneur. Ils éviteront par ſon ſecours les plus grands dangers ; nul ennemi ne leur pourra nuire ; Dieu les exaucera, leur donnera une longue vie, & toute ſorte de biens.

Laus Cantici David. | *Loüanges, ou Cantique de David.*

ARGUMENT.

CE *Pſeaume eſt ſans titre dans le texte original ; les Septante mêmes,* (*c*) *& ceux des Peres qui ont lû ce titre, ont averti, que les Hébreux n'y en mettoient point ; Euſébe, ſaint Auguſtin, ſaint Chryſoſtome, ſaint Hilaire,* (*d*) *n'y en ont point lû ; les Rabbins, ſaint Jérôme,* (*e*) *& ſaint*

(*a*) *Vide Num.* VI. 29. *Job.* XXIX. 24. *Pſal.* XI. 7. XXX. 17. XLIII. 4. LXVI. LXXIX. 4. 8. XCVIII. 135. *Prov.* XVI. 15. *Dan.* IX. 17.

(*b*) ומעשה ידינו כוננה עלינו *Sym.* Καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν εὐοδωσον ποίησον ὑπὲρ ἡμῶν.

(*c*) 70. Αινος ᾠδῆς τῷ Δαυὶδ ἀνεπίγραφος παρὰ ἑβδομήκοντα.

(*d*) *Hilar. Prolog. in Pſalmos.*

(*e*) *Ieron. ad Cyprian.*

Digitized by Google

Hilaire, (a) ſuivis de quelques Nouveaux, croyent que Moyſe en eſt l'Auteur. Leur principale raiſon eſt, que n'ayant point de titre particulier, on doit le rapporter au précédent, qui eſt inſcrit du nom de Moyſe. Ce principe n'eſt pas généralement certain; auſſi pluſieurs Interprétes l'attribuënt à David; & ceux qui y ont mis l'inſcription qu'on y voit, n'ont point douté qu'il ne fût de lui.

Ceux qui le donnent au Légiſlateur des Hébreux, le rapportent au tems de la ſortie de l'Egypte, ou à celui de la pérégrination du déſert; il convient aſſez à l'une & à l'autre de ces deux conjonctures. Les Iſraëlites y avoient beſoin de toute leur réſolution, & de toute leur eſpérance en Dieu. Ceux qui l'attribuënt à David, ſont partagez; les uns (b) croyent qu'il regarde cette peſte, qui déſola la Judée, & qui y fit mourir ſoixante & dix mille hommes; (c) d'autres (d) veulent qu'il ait été composé à l'occaſion de deux dangers que David courut; le premier, lorſque Saül le voulut percer d'une lance; (e) c'eſt ce qu'il appelle, le dard qui vole pendant le jour, ℣. 5. *Et le ſecond, lorſque ce Prince le voulut faire enlever de ſa maiſon, & qu'il fut trompé par l'adreſſe de Michol, qui deſcendit David par la fenêtre; (f) c'eſt ce danger qu'il exprime par,* la frayeur nocturne, ℣. 6.

D'autres (g) enfin conjecturent, que David avoit en vûë ce qui devoit arriver à Ezéchias, de la part de Sennachérib Roi d'Aſſyrie. Le Prophéte rend ici graces à Dieu de la protection qu'il donna alors à Ezéchias, en le délivrant de ce cruel ennemi. Le Sauveur du Monde ſe ſervit de quelques verſets de ce Pſeaume, (h) pour confondre le Démon, qui le vint tenter dans le déſert; c'eſt ce qui a déterminé pluſieurs Peres, (i) à l'expliquer de JESUS-CHRIST, *de ſa tentation, de ſa Paſſion, & de ſa Réſurrection. Sans nous engager dans aucun de ces ſyſtêmes en particulier, nous l'expliquerons ſimplement comme un Cantique moral, qui reléve le bonheur de ceux qui mettent en Dieu toute leur confiance.*

De Muis (k) parle de ce Pſeaume, comme d'un des plus excellens ouvrages que l'on voye en ce genre. On ne peut rien imaginer, ni de plus ſolide, ni de plus beau, ni de plus relevé, ni de plus orné; ſi la Langue Latine, ou la Françoiſe, en pouvoient exprimer au naturel toutes les beautez, & les élégances, tant des mots, que des ſentences, il ſeroit aiſé de perſuader

---

(a) *Hilar. Prolog. in Pſalmos* 11. 2. 3. 4.
(b) *Muis, Moller.*
(c) 1. *Par.* XXI. 14.
(d) *Ferrand. hic.*
(e) 1. *Reg.* XVIII. 11.
(f) 1. *Reg.* XIX. 12.
(g) *Heracleot. Theodoret. Beda.*
(h) ℣. 11. 12. *Matt.* IV. 6.
(i) *Vide Euſeb. Ieron. Athan. Aug.*
(k) *Muis, hic. Profectò hoc carmine nihil neque ſolidius neque ſplendidius, non dico ſcribi, ſed ne cogitari quidem poteſt. Atque utinam ego figuras, numeros, & elegantiam Hebrai ſermonis exprimere poſſem. Sperarem profectò, conceſſuros mihi omnes, nullum Græcum aut Latinum poëma huic eſſe comparandum.*

les

les Lecteurs, qu'on n'a nulle poëſie Grecque ni Latine, qui lui ſoit comparable. On peut bien s'en rapporter au goût de cet habile Commentateur.

℣. 1. *QUi habitat in adjutorio Altiſſimi, in protectione Dei cœli commorabitur.*

2. *Dicet Domino : Suſceptor meus es tu, & refugium meum : Deus meus, ſperabo in eum.*

℣. 1. CElui qui demeure ſous l'aſſiſtance du Trés-haut, ſe repoſera *ſûrement* ſous la protection du Dieu du Ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenſeur & mon refuge : il eſt mon Dieu, & j'eſpérerai en lui.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI HABITAT IN ADJUTORIO ALTISSIMI, IN PROTECTIONE DEI COELI COMMORABITUR. *Celui qui demeure ſous l'aſſiſtance du Trés-haut, ſe repoſera ſûrement ſous la protection du Dieu du Ciel.* L'Hébreu à la lettre : (*a*) *Celui qui demeure dans le ſecret du Trés-haut, ſéjournera dans l'ombre du* Seigneur *Sadaï*, L'homme qui a mis en Dieu ſon eſpérance, & qui s'eſt retiré ſous l'ombre de ſa protection, trouvera dans lui une retraite aſſurée contre tous les dangers. Le Dieu *Sadaï*, eſt ſouvent traduit par, *le Dieu tout-puiſſant*, ou *celui qui ſe ſuffit à lui-même*, ou *le Dieu deſtructeur*, le Dieu des guerres, & des ravages.

℣. 2. DICET DOMINO : SUSCEPTOR MEUS ES TU, ET REFUGIUM MEUM. *Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenſeur, & mon refuge.* Celui qui a mis ſa confiance au Seigneur, lui dira avec liberté : Mon Dieu, mon refuge, mon protecteur, mon eſpérance. Pour donner un ſens plus clair aux ℣℣. 1. 2. & 3. je voudrois les déplacer, & les traduire ainſi ſuivant l'Hébreu ; ℣. 2. (*b*) *Celui qui dit au Seigneur : Vous êtes mon eſpérance, & mon fort ; vous êtes mon Dieu, & celui en qui j'ai mis ma confiance ;* celui-là *habitera dans le ſecret du Trés-haut, il fera ſa demeure à l'ombre du Tout-puiſſant.* ℣. 3. *C'eſt le Seigneur qui vous délivrera du piége du chaſſeur, & des dangers de la mort.* Le ℣. deux eſt le ſujet, ou le nominatif du premier. En prenant le premier ℣. abſolument, le ſens en eſt embarraſſé, parce que ſes deux parties ne ſignifient qu'une même choſe, répétée en deux maniéres différentes. Or, ſelon les régles du diſcours, la ſeconde partie devroit être différente de la premiére. Mais en lui donnant pour nominatif, ou pour ſujet, le ſecond ℣. le diſcours ſe ſoûtient fort bien. Au reſte les deux premiers verſets ſont com-

(*a*) ישב בסתר עליון בצל שדי יתלונן *Aquil. & ſ. Edit.* ὁ' καθήμενος ἐν ἀποκρύφῳ ὑψίστου, ἐν σκέπῃ ἰσχυοῦ ἀυλισθήσεται.

(*b*) אמר ליהוה מחסי ומצודתי אלהי אבטח בו (3) כי הוא יצילך מפח יקוש וגו

Digitized by Google

3. *Quoniam ipſe liberavit me de laqueo venantium, & à verbo aſpero.*

4. *Scapulis ſuis obumbrabit tibi, & ſub pennis ejus ſperabis.*

5. *Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno.*

3. Parce qu'il m'a délivré du piége des chaſſeurs, & de la parole âpre & piquante.

4. Il vous mettra comme à l'ombre ſous ſes épaules; & vous eſpérerez ſous ſes aîles.

5. Sa vérité vous environnera comme un bouclier; vous ne craindrez rien de tout ce qui effraye durant la nuit:

COMMENTAIRE.

me la théſe générale de tout le Pſeaume. Tout roule ſur cela.

℣. 3. QUONIAM IPSE LIBERAVIT ME DE LAQUEO VENANTIUM, ET A VERBO ASPERO. *Parce qu'il m'a délivré lui-même du piége des chaſſeurs, & de la parole âpre & piquante.* L'Hébreu, les Septante, (*a*) les Peres Grecs, ſaint Jérôme, & ſaint Auguſtin, & quelques anciens Pſeautiers, liſent au futur: *Il vous délivrera du piége des chaſſeurs;* ce qui fait un meilleur ſens. Au lieu de cette *parole âpre & piquante*, ou plûtôt, *cette parole de trouble*, qu'ont mis les Septante, (*b*) Symmaque traduit l'Hébreu par, (*c*) *une parole de calomnie*, ou un diſcours irritant, aigu, outrageant, choquant, &c. Les nouveaux Interprétes: (*d*) *Il vous délivrera d'une mort inévitable*, ou des embûches mortelles, *d'une peſte trés-dangereuſe.* Les mêmes lettres Hébraïques qui ſignifient, *le diſcours*, ou la parole, ſe prennent auſſi, ſuivant une autre prononciation, pour *la mort*, ou pour *la peſte.*

℣. 4. SCAPULIS SUIS OBUMBRABIT TIBI, ET SUB PENNIS EIUS SPERABIS. *Il vous mettra comme à l'ombre ſous ſes épaules, & vous eſpérerez ſous ſes aîles.* Il vous couvrira en quelque ſorte de ſon corps; comme les ſoldats du premier rang dans une armée, couvrent ceux qui ſont derriére eux; (*e*) il vous mettra à couvert ſous ſes aîles, comme une poule qui couvre ſes petits, & qui expoſe tout ſon corps à la grêle, ou à l'oiſeau, pour les conſerver. Saint Auguſtin, & quelques anciens Pſeautiers, liſent d'une maniére plus expreſſe, & plus conforme aux Septante: (*f*) *Inter ſcapulas ſuas obumbrabit tibi.* Il vous mettra à l'ombre entre ſes épaules, comme un pere qui porte ſon enfant ſur ſon dos; c'eſt ainſi que Dieu dit qu'il a porté ſon peuple dans le déſert: (*g*) *Aſſumpſit eum, atque portavit in humeris ſuis.*

(*a*) 70. Ὅτι αὐτὸς ῥύσεται σε ἐκ παγίδος θηρευτῶν. *Aug. Eruet te. Pſalter. Mediol. Liberabit te. Ita edit. Compl.*

(*b*) Ἀπὸ λόγου ταραχώδους.

(*c*) *Sym.* Ἀπὸ λόγου ἐπηρείας. *Ambr. l. 1. Offic. c. 4. Sym. Irritationis verbum dixit; alii, perturbationis.*

(*d*) מדבר חוות *Ieron. De morte inſidiarum.*

(*e*) *Vide Theodoret.*

(*f*) Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι.

(*g*) *Deut.* XXXII. 11.

Digitized by Google

6. A sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris; ab incursu, & damonio meridiano.

6. Ni la fléche qui vole durant le jour; ni les maux que l'on prépare dans les ténébres; ni les attaques du démon du midi.

COMMENTAIRE.

℣. 5. SCUTO CIRCUMDABIT TE VERITAS EJUS. *Sa vérité vous environnera comme un bouclier.* Dieu vous promet sa protection, si vous mettez dans lui vôtre confiance, & si vous avez recours à sa bonté; & la vérité de ses promesses sera pour vous comme un bouclier, qui vous garantira des traits de vos ennemis. La vérité marque ici la fidélité à exécuter ses promesses; la certitude, & la vérité dans ses paroles. Le Sage a dit à peu-prés de même: (*a*) *La parole du Seigneur est enflammée, c'est un bouclier pour ceux qui espérent en lui.* L'Hébreu à la lettre: (*b*) *Sa vérité est un bouclier, & un écu.* Les deux termes signifient un bouclier; mais l'un plus grand, & plus vaste que l'autre.

NON TIMEBIS A TIMORE NOCTURNO. *Vous ne craindrez point tout ce qui effraye pendant la nuit.* Les Démons, les spectres, les voleurs, les assassins, & généralement tout ce qui donne de la frayeur pendant la nuit. Le lit de Salomon étoit environné de soixante gardes, contre les terreurs de la nuit. (*c*) On entend sous ce nom les ennemis invisibles de nos ames, (*d*) & les piéges qu'ils nous tendent pendant la nuit; comme aussi les trahisons, les calomnies, les médisances, les pratiques secrettes de nos ennemis.

℣. 6. A SAGITTA VOLANTE IN DIE. *Ni la fléche qui vole durant le jour.* Vous ne craindrez point les fléches, les traits de vos ennemis, qui vous attaquent pendant le jour, & à force ouverte; vous leur résisterez, & vous les réprimerez. Quelques-uns (*e*) entendent par cette fléche, qui vole pendant le jour, la peste; d'autres, (*f*) les discours des hérétiques, des impies, des libertins; d'autres, les malheurs imprévûs, qui frappent sans qu'on les ait pû prévenir, comme les fléches frappent sans qu'on les voye partir. Le Chaldéen: *La fléche de l'Ange de mort, qui tire pendant le jour.*

A NEGOTIO PERAMBULANTE IN TENEBRIS. *Ni les maux que l'on prépare dans les ténébres.* Les affaires, les inquiétudes, les embarras de la nuit: soit qu'on prenne la nuit au littéral, pour le tems le plus propre à former de noirs complots contre les gens de bien, soit qu'on l'entende de la nuit de l'adversité, de la douleur, de l'ignorance. Le Seigneur protége les siens dans tous les tems. On peut traduire l'Hé-

(*a*) *Prov.* xxx. 5.
(*b*) צנה וסחרה אמתו
(*c*) *Cant.* III. 7. 8.
(*d*) *Theodoret.*
(*e*) *Muis, Ham. Kimch. Pisc. Confer Deut.* xxxii. 23.
(*f*) *Icronym. hic.*

Digitized by Google

breu par : (*a*) Il vous garantira *de la mort*, ou de la peste, ou des discours, *qui vont pendant les ténébres*. On a déja remarqué que le terme Hébreu composé de D. B. R. peut avoir deux ou trois significations, suivant les diverses maniéres de le prononcer. Le Chaldéen l'entend de la mort qui attaque pendant la nuit ; d'autres, des médisances secrettes. Les Hébreux donnent l'empire de la mort à deux Anges, dont l'un domine pendant la nuit, & l'autre pendant le jour.

AB INCURSU, ET DÆMONIO MERIDIANO. *Ni les attaques du Démon du midi.* Le Chaldéen (*b*) l'entend d'une troupe de Démons, qui attaque les hommes en plein midi. C'est une tradition ancienne des Hébreux, (*c*) que *Kéteb*, qui est ici dans le texte, signifie un des plus violens Démons, qui ose nous attaquer en plein jour, & à force ouverte ; au lieu que les autres Démons ne nous attaquent que la nuit, & par surprise. Saint Jérôme, & Théodoret croyent que le Psalmiste a parlé ici suivant l'opinion du vulgaire, qui croit qu'il y a certains Démons dangereux, sur-tout à midi. Cette opinion se voit dans les anciens Poëtes. Théocrite : (*d*) *Il ne nous est pas permis de joüer de la flûte à midi, nous craignons Pan, qui se repose à cette heure-là, aprés les travaux de la chasse ; c'est alors qu'il est dangereux, & que sa colére s'allume aisément.* Et Lucain (*e*) parle d'un bois consacré aux faux Dieux, que les peuples n'osoient plus fréquenter, mais qu'ils avoient cédé aux Dieux, qui s'y manifestoient souvent ; ils se contentoient de lui rendre un culte religieux, & de le regarder avec une frayeur superstitieuse. Le Prêtre lui-même ne se hazardoit jamais d'y entrer à midi, ni durant la nuit, de peur d'y trouver la Divinité, qui y faisoit sa demeure. Telle étoit la vaine opinion des peuples.

. . . Medio cum Phœbus in axe est,
Aut nox atra tenet, pavet ipse Sacerdos
Accessus ; Dominumque timet deprendere Luci.

Il y a beaucoup d'apparence que les Septante, dont nous suivons la traduction dans la Vulgate, étoient prévenus de ce même sentiment, ou du moins qu'ils croyoient que l'Auteur du Pseaume avoit parlé ici, suivant les préjugez du peuple. Quelques-uns veulent que ces deux Démons, l'un de la nuit, l'autre du jour, sont ceux qui causent des illusions durant le sommeil de la nuit, & durant celui qu'on prend à midi, dans les pays chauds. Saint Athanase par le Démon du midi, entend le Démon de paresse ; Théodoret semble l'entendre du Démon de l'incontinence, qui est plus dan-

---

(*a*) מדבר באפל יהלך *Aquil.* Ἀπὸ ῥήματος ἐν σκοτομήνῃ περιπατοῦντος. *Sym.* Οὐδὲ λοιμὸν ζόφῳ ὀδεύοντα.

(*b*) מסיעת שדין דמחבלין בטהרא

(*c*) *Thalmudici. Rab. Sal. in Genebr.*

(*d*) *Theocrit. Idil.* 1. Οὐ θέμις, ὦ ποιμήν, τὸ μεσαμβρινὸν, ἐ θέμις ἄμμιν.
Συρίσδην, τὸν Πᾶνα δεδοίκαμες. Ἦ γὰρ ἀπ' ἄγρας
Τανύεται κεκμακὼς ἀμπαύεται, Ἐν λίγυι πικρὸς
Καὶ ἀεὶ δεξιτὰ χολὰ πολὶ ῥινὶ κάθηται.

(*e*) *Lucan. l.* 3.

Digitized by Google

7. *Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris tuis: ad te autem non appropinquabit.*

7. Mille tomberont à vôtre côté, & dix mille à vôtre droite : mais *la mort* n'approchera point de vous.

COMMENTAIRE.

gereux lorſque l'on a bû & mangé; Euſébe croit que le Pſalmiſte veut marquer ici le Démon, qui tenta nôtre Sauveur dans le déſert, au milieu du jour, & qui lui apparut, ſelon ce Pere, ſous les diverſes formes d'animaux marquez ci-aprés; l'aſpic, le baſilic, le lion, & le dragon. S. Auguſtin l'explique des grandes perſécutions, qui font quelquefois ſuccomber les plus forts.

Les nouveaux traduiſent l'Hébreu diverſement : (*a*) Il vous délivrera *du danger*, ou de la peſte, ou de la mort, ou de la déſolation *qui ravage à midi*. S. Jérôme : *De la morſure de celui qui eſt en fureur à midi*. Grotius l'explique de la chaleur exceſſive du Soleil, qui eſt trés-dangereuſe, ſur-tout pour les voyageurs, dans la Syrie, & dans la Paleſtine. D'autres, de la peſte, de la contagion, &c. Les Hébreux attribuoient la plûpart des maladies à l'opération du Démon. Il y a, diſent-ils, des Démons qui préſident aux maladies qui viennent le jour; & d'autres, à celles qui arrivent la nuit. Les Septante, (*b*) & les anciens Pſeautiers : (*c*) *A ruina & Dæmonio meridiano*. Le Syriaque : *Le vent qui ſouffle à midi*. Aquila : (*d*) *De la morſure du Démon du midi*. Symmaque : *De l'avanture*, ou *de la rencontre du Démon du midi*.

℣. 7. CADENT A LATERE TUO MILLE, ET DECEM MILLIA A DEXTERIS TUIS; AD TE AUTEM NON APPROPINQUABIT. *Mille tomberont à vôtre côté, & dix mille à vôtre droite; mais la mort n'approchera point de vous.* Si vous vous trouvez dans un combat, au milieu des combattans, vous verrez des milliers d'hommes tomber à vos côtez, ſans que les traits, & les coups de vos ennemis arrivent juſqu'à vous; vous ſerez à couvert ſous une main inviſible; une puiſſance ſupérieure vous garantira. Mais j'aimerois mieux traduire ainſi : (*e*) *Mille ennemis tomberont ſur vous*, & vous attaqueront d'un côté, *& dix mille autres viendront fondre à vôtre droite; mais nul n'approchera de vous*. Nul ne vous touchera, ne vous frappera, ne vous bleſſera. Vous ſerez en ſûreté au milieu de vos plus cruels ennemis. Le verbe *tomber*, ſe prend ſouvent en cette ſignification en Hébreu, (*f*) comme en nôtre langue; & les Peres Grecs (*g*) l'expliquent ordinairement ainſi en cet en-

(*a*) מקטב ישד צהריים

(*b*) Ἀπὸ συμπτώματος, καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ.

(*c*) *Aug. Pſalter. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

(*d*) *Aqu.* Ἀπὸ ὀνήματος δαίμονος ἐξοδικοῦ μεσημβρίας. *Sym.* Συγκύρημα δαιμόνιον μεσημβρίας.

(*e*) יפל מצדך אלף ורבבה מימינך אליך לא יגש

(*f*) נפל pour *Irruere*. *Pſal.* IX. 31. LIV. 5. *Iſai.* XVI. 9. *Jerem.* XLVIII. 32. על בציר שדד נפל

(*g*) *Vide Euſeb. Athanaſ. Theod. in hunc locum.* 70. Πεσεῖται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιὰς. *Aquil. & Sym.* Ἐκ τοῦ πλαγίου σου. *Ex adverſo tui.* Vis-à-vis de vous.

Digitized by Google

8. *Verumtamen oculis tuis considerabis: & retributionem peccatorum videbis.*

9. *Quoniam tu es, Domine, spes mea: Altissimum posuisti refugium tuum.*

10. *Non accedet ad te malum: & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.*

8. Et même vous contemplerez, & vous verrez de vos yeux le châtiment des pécheurs.

9. Parce que *vous avez dit au* Seigneur : Vous êtes mon espérance, & que vous avez choisi le Trés-haut pour vôtre refuge.

10. Le mal ne viendra point jusqu'à vous, & les fléaux n'approcheront point de vôtre tente.

COMMENTAIRE.

droit. Les Septante : *Mille tomberont*, ou viendront fondre *à vôtre côté*. Aquila, & Symmaque : *Mille viendront fondre vis-à-vis de vous ;* viendront vous attaquer de face, pendant que dix mille vous prendront par le côté.

℣. 8. VERUNTAMEN OCULIS TUIS CONSIDERABIS; ET RETRIBUTIONEM PECCATORUM VIDEBIS: *Et même vous contemplerez, & vous verrez de vos yeux le châtiment des pécheurs.* Non seulement vous ne succomberez point à la fureur de vos ennemis, vous les verrez même abattus à vos pieds; vous serez témoins de la vengeance que Dieu exercera contr'eux. Vous n'aurez qu'à demeurer en repos; le Seigneur combattra pour vous, & les exterminera; il vengera, non le mal qu'ils vous auront fait, mais celui qu'ils avoient eu dessein de vous faire.

℣. 9. QUONIAM TU ES SPES MEA, ALTISSIMUM POSUISTI REFUGIUM TUUM. *Puisque vous avez dit au Seigneur : vous êtes mon espérance ; & que vous avez choisi le Trés-haut pour vôtre refuge.* Ou plûtôt : (*a*) *Puisque* vous avez dit : *Seigneur, vous êtes mon espérance ; vous avez choisi le Trés-haut pour vôtre demeure.* C'est le même sens que celui des ℣℣. premier & second. En disant à Dieu, que vous le regardez comme vôtre unique espérance, vous vous êtes fait un protecteur, & un défenseur invincible. Aquila, Symmaque, & quelques autres le prennent autrement. (*b*) *Car pour vous, ô Seigneur Dieu, mon espérance, vous avez mis vôtre demeure dans un lieu trés-élevé.* Le mal n'approchera point de vous, &c. Le Chaldéen, le Syriaque, & quelques autres, l'entendent de même; mais il est visible que les promesses suivantes, ℣. 10. 11. & 12. ne peuvent regarder Dieu, ni par conséquent la seconde partie de ce ℣. Ajoûtez que l'Hébreu *Elion*, le Trés haut, est un nom propre de Dieu, qui ne se donne point aux demeures, ni aux endroits élevez. (*c*)

(*a*) כי אתה יהוה מחסי עליון שמת מעונך

(*b*) *Sym.* Συ γαρ, Σὺ ἀφοβία μου, ὑψίστην ἔθου τὴν κατοίκησιν σου. *Aqu.* Ὅτι σὺ, κύριε ἐλπὶς μου, ὕψιστον ἔθηκας οἰκητήριον σου. *Euseb. bis legit :* Ἔθηκα Posui.

(*c*) *Vide Euseb. hic.*

Digitized by Google

11. *Quoniam Angelis ſuis mandavit de te, ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis.*

11. Parce qu'il a commandé à ſes Anges de vous garder dans toutes vos voyes.

COMMENTAIRE.

Il faut donc s'en tenir au ſens propoſé en premier lieu.

℣. 10. NON ACCEDET AD TE MALUM, ET FLAGELLUM NON APPROPINQUABIT TABERNACULO TUO. *Le mal ne viendra point juſqu'à vous, & les fléaux n'approcheront point de vôtre tente.* Puiſque vous avez mis vôtre confiance au Seigneur, vous n'avez rien à craindre en ce monde; aucun mal n'approchera de vôtre tente. Vous vivrez en paix, en aſſûrance, & comblé de toute ſorte de biens. L'Hébreu: (*a*) *Le mal ne vous arrivera point, & la playe n'approchera point de vôtre tente.* Cette playe peut marquer la peſte, la mort, la maladie, la lépre, (*b*) toute ſorte de maux. Mais comment peut-on dire que les malheurs, les calamitez, n'approchent point de la tente de celui qui eſpére en Dieu? Moyſe n'a-t'il point été affligé? Iſaïe, Jérémie, Zacharie, & preſque tous les Prophétes ne ſont-ils pas morts dans la diſette, & ſouvent dans les tourmens? Job, Tobie, les Patriarches n'ont-ils jamais été traverſez durant leur vie? Les Apôtres, les Martyrs, les Saints de l'ancien, & du nouveau Teſtament, ont-ils été exempts des malheurs communs de leurs nations, & des miſéres ordinaires de la vie? Et peut-on dire qu'ils ayent manqué de confiance en Dieu? On ne peut ſans doute avancer ni l'un, ni l'autre.

Il faut donc ou que les maux auſquels ils ont été expoſez, ne ſoient pas de vrais maux; ou que ceux dont le Pſalmiſte leur promet ici qu'ils ſeront exempts, ſoient d'une autre nature, que les maux de ce monde: ou enfin que Dieu en permettant qu'ils ſoient affligez en cette vie, leur donne d'autres biens, & d'autres récompenſes, qui les dédommagent de ce qu'ils n'ont pas en celle-ci. C'eſt en effet ce que la Religion, & la raiſon nous obligent de dire; car les promeſſes de Dieu ne ſont pas vaines; & il n'y a aucun Juſte qui ſe plaigne, même au milieu des plus affreuſes perſécutions, que Dieu ne lui tient pas ſa parole. Il porte ſes vûës plus loin que le ſiécle préſent; il eſt aſſûré que ſon Protecteur eſt toûjours avec lui, au milieu de ſes plus rigoureuſes épreuves.

℣. 11. QUONIAM ANGELIS SUIS MANDAVIT DE TE, UT CUSTODIANT TE IN OMNIBUS VIIS TUIS. *Parce qu'il a commandé à ſes Anges de vous garder dans toutes vos voyes.* Ou, ſuivant

---

(*a*) לא תאנה אליך רעה ונגע לא יקרב באהלך | ἐκ ἐγγιεῖ ἐν σκήνῃ σῇ. Sym. Similiter. Ἀφὴ paſſim, pro lepra. Vide Druſ. hic.

(*b*) Aqu. Οὐ μεταχθήσεται πρὸς σε κάκωσις, καὶ ἁφὴ

12. *In manibus portabunt te : ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.*

13. *Super aspidem & basiliscum ambulabis : & conculcabis leonem, & draconem.*

12. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez vôtre pied contre la pierre.

13. Vous marcherez sur l'aspic, & sur le basilic ; & vous foulerez aux pieds le lion, & le dragon.

COMMENTAIRE.

l'Hébreu, (*a*) & les Septante : *Il commandera à ses Anges de vous garder.* Les anciens Juifs, aussi bien que les Payens, (*b*) ont crû que chaque homme avoit un, ou plusieurs Anges pour le conduire. Quelques-uns (*c*) ont voulu borner ce privilége aux seuls Justes ; mais d'autres en donnent à tous les hommes indifféremment, & c'est l'opinion la plus reçûë ; on donne même des Anges à chaque Monarchie, à chaque Etat, à chaque Province, à chaque Eglise, aux Autels, & aux lieux saints. L'Auteur de ce Pseaume semble dire que les hommes justes, & qui ont mis dans Dieu toutes leurs espérances, en ont ordinairement plusieurs pour les conduire, & pour les proteger.

℣. 12. NE FORTE OFFENDAS AD LAPIDEM PEDEM TUUM. *De peur que vous ne heurtiez vôtre pied contre la pierre.* Ils vous épargneront la peine de marcher, de peur que vous ne vous blessiez en vous heurtant ; ou si vous marchez, ils vous soutiendront, de peur que vous ne trébuchiez, & que vous ne tombiez. Les anciens Pseautiers : *Ne quando*, ou *ne unquam offendas, &c.* Il semble faire allusion à la coutume des nourrices, qui portent leurs nourrissons dans les endroits dangereux, & qui les laissent marcher, en les soutenant, dans les lieux plus aisez.

℣. 13. SUPER ASPIDEM ET BASILISCUM AMBULABIS, ET CONCULCABIS LEONEM, ET DRACONEM. *Vous marcherez sur l'aspic, & sur le basilic ; & vous foulerez aux pieds le lion, & le dragon.* Dûssiez-vous vous rencontrer au milieu des serpens, & des bêtes les plus féroces, & les plus dangereuses, vous les foulerez aux pieds, vous les écraserez ; en un mot, rien ne vous nuira, si vous êtes protégé de Dieu. *L'aspic* est un petit serpent fort vénimeux ; on tient qu'on ne guérit point de sa blessure. Sa piqueure fait congéler le sang dans les veines, & dans les artéres. Souvent ceux qui en sont mordus, meurent soudain ; quelquefois au bout de trois heures ; mais jamais ils ne vivent plus de huit heures.

(*a*) כי מלאכיו יצוה לך 70. Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτῦ ἐνετείλατο περὶ σε, &c.

(*b*) Plato apud Porphyr. de abstin. l. 2. Ἐν δὲ τύποις ἀφιδρυσάμενοι, καὶ τὰς προσηγορίας, ὡς φησὶ Πλάτων, καὶ διαγγέλους τὰ παρ' ἀνθρώπων θεοῖς, καὶ τὰ παρὰ θεῶν ἀνθρώποις. Vide & apud Clem. Alex. l. 5. Strom. & alios apud Ferrand. hic.

(*c*) Hilar. Can. 18. in Matt. Basil. ad Psal. XXXIII. & XLVIII. Chrysost. homil. 3. in ep. ad Coloss. &c.

Le

Le basilic est une autre sorte de serpent, qui tuë, dit-on, par ses regards. Son nom de *basiliscus*, ou *Regulus*, c'est-à-dire, *petit Roi*, montre qu'il est considéré comme le Roi des serpens. Gallien (*a*) dit qu'il est jaunâtre, ayant la tête munie de trois petites éminences, marquetées de taches blanchâtres, qui lui font paroître une espéce de couronne. Elien (*b*) assûre qu'il n'a pas plus d'un palme, ou quatre doigts de long, (*c*) & que son venin est si pénétrant, qu'il fait mourir les plus grands serpens par sa seule vapeur. Il tuë ceux dont il a mordu l'extrémité du bâton. Il chasse tous les serpens par le bruit de son sifflement. Pline (*d*) décrit un serpent qui tuë ceux qui l'ont seulement regardé; il le nomme *Catoblepas*, parce qu'il n'éléve jamais la tête, & qu'il l'a toûjours panchée vers la terre; il ajoûte que le basilic fait la même chose. Que c'est un serpent qui se trouve dans la Cyrénaïque, long d'environ douze doigts, ayant sur la tête une tache blanche, en forme de couronne. Qu'il chasse tous les serpens par son sifflement; qu'il fait mourir les plantes, non-seulement par son attouchement, mais même par son souffle. Il brûle les herbes, & brise les pierres où il passe. Solin (*e*) assûre que ceux de Pergame achetérent chérement le corps mort d'un basilic, pour empêcher les araignées de faire leurs toiles dans un de leurs Temples; il ne lui donne qu'un demi pied de long, & enchérit encore sur tout ce que nous avons rapporté de Pline. Dioscoride (*f*) cite Erasistrate, qui rapporte les remédes qu'on employoit contre la morsure du basilic. J'ai vû à Paris (*g*) une maniére de serpent, qu'on disoit être le corps d'un basilic. C'est une espéce de petit oiseau, à peu-prés comme un coq, mais sans plumes; ayant la tête élevée, & des aîles presque comme la chauve-souris, de grands yeux, le col assez court.

Mais malgré tout cela, les Naturalistes modernes soûtiennent, que le basilic est un serpent fabuleux. Gallien lui-même (*h*) avouë qu'il n'en a jamais vû; & comment en verroit-on, puisque sa vûë est mortelle, & qu'on ne peut pas même en approcher? Cependant à entendre les Anciens, qui nous en font des descriptions, on diroit qu'ils en ont nourri, & examiné à loisir, & trés-curieusement; mais le peu d'uniformité qu'il y a entre

---

(*a*) *Galen. l. de Theriaca, ad Pisonem.*

(*b*) *Ælian. l. 2. c. 5. & c. 7.*

(*c*) Aëtius & Pline lui donnent trois palmes, ou douze doigts.

(*d*) *Plin. l. 8. c. 21. Aliàs internecio humani generis, omnibus qui oculos ejus videre, expirantibus. Eadem & basilisci serpentis est vis. Cyrenaïca hunc generat Provincia, duodecim non amplius digitorum magnitudine, candidâ in capite maculâ, ut quodam diademate insignem. Sibilo omnes fugat serpentes, nec flexu multiplici, ut reliqua, corpus impellit, sed celsus & erectus in medio incedens, &c.*

(*e*) *Solin. c. 30. Serpens est penè ad semipedem longitudinis; albâ quasi mitrulâ lineatus caput, &c.*

(*f*) *Dioscorid. l. 6. c. 55.*

(*g*) Chez les Peres Récollets du faubourg saint Laurent.

(*h*) *Galen. l. X. c. 1. de simplic. medicam. facultatib.*

Digitized by Google

14. *Quoniam in me ſperavit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.*

14. Parce qu'il a eſperé en moi, *dit Dieu*; je le délivrerai ; je ſerai ſon protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

COMMENTAIRE.

ces Ecrivains ſur cet article, eſt une raiſon qui nous rend leur témoignage fort ſuſpect ; enfin les effets qu'on attribuë au venin, au ſifflement, au ſouffle, à la préſence, à la piquûre de ce ſerpent, ſont ſi extraordinaires, que par-là même ils deviennent incroyables.

Ceux qui l'ont repréſenté comme un jeune coq, n'avoient apparemment pas lû les Anciens, qui lui donnent tous la forme d'un ſerpent oblong ; ils ont ſuivi des bruits incertains & populaires, qui veulent que le baſilic naiſſe de l'œuf d'un vieil coq. Mais des perſonnes habiles, que nous avons conſultées, nous ont appris que ces prétendus baſilics, que l'on montroit dans quelques boutiques d'Apoticaires, n'étoient autres que de petites rayes, à qui l'on donnoit par artifice une forme approchante d'un jeune coq, en leur étendant les aîles, & leur formant une tête, avec des yeux poſtiches ; & c'eſt en effet ce qui eſt aiſé à remarquer, quand on eſt prévenu, & qu'on examine la choſe de prés.

Au reſte les Interprétes ne conviennent pas de la ſignification préciſe des deux termes Hébreux, (*a*) que l'on a rendus par l'aſpic, & le baſilic ; les uns les traduiſent par, (*b*) *le lion, & l'aſpic.* D'autres, *le ſerpent, & l'aſpic.* D'autres, (*c*) *le lion, & le baſilic ;* & d'autres, *l'hydre,* ou l'aſpic noir, *& l'aſpic.* Nous tenons pour *le lion, & l'aſpic ;* le terme *Schacal,* ſignifie indubitablement un lion en pluſieurs endroits de l'Ecriture ; & *Peten,* un aſpic, du conſentement des meilleurs Interprétes.

Quant au *lion, & au dragon,* les termes de l'original (*d*) ſignifient proprement *un jeune lion, & un crocodile,* ou un dragon marin. De maniére que les deux membres du ℣. ne ſignifient preſque que la même choſe. Vous foulerez aux pieds le lion, qui eſt dans toute ſa grandeur, & l'aſpic, & vous marcherez ſur le jeune & vigoureux lion, & ſur le dragon marin. Il oppoſe l'aſpic, qui eſt un animal terreſtre, au *tannin,* qui eſt un animal aquatique, tous deux des plus dangereux, & des plus cruels.

℣. 14. PROTEGAM EUM, QUONIAM COGNOVIT NOMEN MEUM. *Je ſerai ſon protecteur, parce qu'il a connu mon nom.* L'Hébreu : (*e*) *Je l'éléverai,* ou je le placerai dans un lieu élevé, & inacceſſible, *parce qu'il a connu mon nom ;* parce qu'il m'a connu, aimé, honoré, ſervi ; qu'il

---

(*a*) על שחל ופתן תדרך

(*b*) *Munſt. Pag. Mont. Muis, Jun. Piſc. Geier, &c.*

(*c*) *Vide Boch. Jeroz. t. 2. l. 5. c. 3.*

(*d*) תרמס כפיר ותנין *Vide Boch. ibidem.*

(*e*) אשגבהו כי ידע שמי

15. *Clamabit ad me, & ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum, & glorificabo eum.*

16. *Longitudine dierum replebo eum : & ostendam illi salutare meum.*

15. Il criera vers moi, & je l'exaucerai : je suis avec lui dans *le tems de* l'affliction ; je le sauverai, & je le comblerai de gloire.

16. Je le comblerai de jours ; je lui ferai voir le salut que je lui destine.

COMMENTAIRE.

m'a rendu l'honneur qui m'est dû. Il ne s'agit point ici d'une connoissance spéculative, mais d'une connoissance pratique.

℣. 15. CUM IPSO SUM IN TRIBULATIONE, ERIPIAM EUM, ET GLORIFICABO EUM. *Je suis avec lui dans le tems de l'affliction, je le sauverai, & je le comblerai de gloire.* Je ne l'abandonnerai point dans le tems de l'affliction ; je l'en garantirai, & je l'éléverai en gloire. Il ne dit point absolument que le Juste, & celui qui espére en Dieu, n'aura jamais de traverses, ni de maux ; mais qu'il sera avec lui dans ce tems-là, qu'il le soutiendra, qu'il le fortifiera, qu'il le fera sortir triomphant de ses afflictions, & de ses épreuves.

℣. 16. LONGITUDINE DIERUM REPLEBO EUM, ET OSTENDAM ILLI SALUTARE MEUM. *Je le comblerai de jours, & je lui ferai voir le salut que je lui destine.* L'Hébreu : (*a*) *Je le rassasierai d'une longue vie, & je lui montrerai mon salut.* Quelques Peres appliquent ceci à la Résurrection de JESUS-CHRIST : d'autres au bonheur éternel des Justes, & à l'avantage qu'ils ont eu de voir le Sauveur ; les uns de loin, & en esprit ; comme Abraham ; (*b*) les autres de prés, & en personne, comme le Vieillard Siméon. (*c*) On peut l'expliquer tout simplement des Justes, à qui Dieu promet une longue vie dans ce monde, & la vie éternelle dans l'autre.

(*a*) ארך ימים אשביעהו וארא הו בישועתי

(*b*) *Joan.* VIII. 56. *Exultavit ut videret diem meum : vidit, & gavisus est.*

(*c*) *Luc.* II. 30. *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace ; quia viderunt oculi mei salutare tuum.*

Digitized by Google

PSEAUME XCI.

Loüange de la miſericorde, & de la vérité du Seigneur. Grandeur admirable de ſes ouvrages. Chûte des Impies. Bonheur des Juſtes. Sageſſe de la conduite de Dieu.

Pſalmus Cantici, in die Sabbathi. | *Pſeaume, ou Cantique pour le jour du Sabbat.*

ARGUMENT.

CE titre ſe lit dans l'Hébreu, auſſi-bien que dans le Grec. (a) *Le Chaldéen, & les Rabbins veulent que le Pſeaume ait été composé par Adam au moment de ſa création; mais alors connoiſſoit-il le péché, & en voyoit-il les ſuites, comme il les dépeint ici?* (b) *Quelques autres Hébreux l'attribuënt à David, & l'expliquent du regne du Meſſie, marqué ici par le nom de* Sabbat, *& qui doit, diſent-ils, durer mille ans aprés la conſommation du ſiécle préſent.* (c) *Ferrand l'explique comme une action de graces de David, pour la défaite d'Abſalon. Théodore d'Héraclée, & Béde le rapportent au tems d'Ezéchias, aprés la défaite de Sennachérib.*

Pluſieurs Peres entendent ici ſous le nom de Sabbat, *la vie future, où nous louërons le Seigneur dans un parfait repos. Il n'y a dans ce Pſeaume aucun caractére certain, qui nous puiſſe ſûrement faire juger du tems, ni de l'occaſion où il fut composé, ni de l'Auteur qui l'a écrit. Il eſt tout moral, & reſſemble aſſez aux Pſeaumes* I. *&* XXXVI. *où l'on nous dépeint le bonheur, & les avantages du Juſte, ſous la comparaiſon d'un arbre planté ſur les eaux; & la décadence du méchant, ſous la figure d'une herbe qui ſe ſéche, & qui ſe flétrit trés-promtement.*

En comparant les ℣℣. 2. 3. 4. 14. *avec les* 3. 5. *&* 11. *du Pſeaume* LXXXIII. *je ſerois aſſez diſposé à croire qu'il a été composé par les Prêtres, ou les Lévites qui étoient en captivité à Babylone, & qui ſe promettent de retourner bien-tôt à Jéruſalem, pour y faire leurs fonctions ordinaires, qui étoient de chanter les loüanges du Seigneur. Cela revient au ſyſtême qui attribuë ce Pſeaume, auſſi-bien que les deux précédens, & quelques-uns des ſuivans, aux Lévites enfans de Moyſe.*

(a) ליום השבת 70. Εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου. Caru. Plurimi Latini: *In diem Sabbathi.*

(b) ℣. 7. 8. 9. 10. 12.

(c) *Vide ſi placet* Kimchi, Rab. Salom. Athanaſ.

Digitized by Google

℣. 1. *Bonum est confiteri Domino, & psallere nomini tuo, Altissime;*

2. *Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, & veritatem tuam per noctem;*

3. *In decachordo psalterio; cum cantico, in cithara.*

℣. 1. IL est bon de loüer le Seigneur, & de chanter à *la gloire de* vôtre nom, ô Trés-haut;

2. Et d'annoncer le matin vôtre miséricorde, & vôtre vérité durant la nuit,

3. Sur l'instrument à dix cordes, joint au chant, & sur la harpe.

COMMENTAIRE.

℣. 1. BONUM EST CONFITERI DOMINO, ET PSALLERE NOMINI TUO, ALTISSIME. *Il est bon de loüer le Seigneur, & de chanter à la gloire de vôtre nom, ô Trés-haut.* Que c'est une occupation douce & agréable, ô mon Dieu, de passer sa vie à publier vos grandeurs! Quand est-ce que nous aurons la consolation de reprendre ces saints & pieux exercices dans vôtre Temple? L'ordre des paroles du Prophéte est remarquable, selon Eusébe, & saint Jérôme. (*a*) Il faut confesser ses fautes, puis loüer le Seigneur; il faut lui confesser nos péchez, afin de nous mettre en état de lui donner des loüanges dignes de lui. Mais ce sens est moral. *Confesser*, en cet endroit, est équivalent à *loüer*.

℣. 2. AD ANNUNTIANDUM MANE MISERICORDIAM TUAM, ET VERITATEM TUAM PER NOCTEM. *Et d'annoncer le matin vôtre miséricorde, & vôtre vérité durant la nuit.* Il est bon d'annoncer vôtre misericorde, & vôtre vérité, la nuit & le jour. La miséricorde, & la vérité se joignent ordinairement dans l'Ecriture. La premiére, marque la bonté prévenante du Seigneur; la seconde, son exactitude, & sa fidélité à remplir ses promesses. *Le matin, & le soir*, signifient tout le jour & la nuit, de même que dans la Genése (*b*) *Du soir, & du matin se fit le premier jour.* L'occupation des Prêtres, & des Lévites dans le Temple, étoit de loüer le Seigneur, & de publier jour & nuit sa misericorde, & sa vérité dans son Temple: Qu'il est doux de n'avoir d'autre soin, que celui-là, ô mon Dieu! la privation de ces exercices devoit être trés-sensible aux Lévites captifs à Babylone.

℣. 3. IN DECACHORDO PSALTERIO; CUM CANTICO, IN CYTHARA. *Sur l'instrument à dix cordes, joint au chant, & sur la harpe.* L'Hébreu: (*c*) *Sur le hasur*, ou l'instrument *à dix cordes, & sur le nable; sur le higgaion, & sur le cinnor.* On peut voir la Dissertation sur

(*a*) *Euseb. hîc. Ieron. Non Dixit: Bonum est psallere, & postea confiteri; sed vide ordinem: Bonum est confiteri, & bonum est psallere. Primum age pœnitentiam, & lacrymis dele peccata, & postea canta Domino.*

(*b*) *Genes.* 1. *v.* 8 1.2. *Vide & Psal.* LXXXIX. 6.

(*c*) עלי עשור ועלי נבל עלי הגיון בכנור

Digitized by Google

4. Quia delectasti me, Domine, in factura tua : & in operibus manuum tuarum exultabo.

5. Quàm magnificata sunt opera tua, Domine ! nimis profunda facta sunt cogitationes tuæ !

6. Vir insipiens non cognoscet : & stultus non intelliget hæc.

4. Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joye, dans la vûë de vos créatures : c'eſt pourquoi je le ferai éclater en loüant les ouvrages de vos mains.

5. Que vos ouvrages, Seigneur, ſont grands, & magnifiques ! Que vos penſées ſont profondes, & impénétrables !

6. L'homme inſenſé ne les pourra connoître, & le fou n'en aura point l'intelligence.

COMMENTAIRE.

les inſtrumens de muſique des Hébreux. Il paroît par ce que dit Euſébe ſur cet endroit, que de ſon tems l'uſage des inſtrumens n'étoit point encore introduit dans l'Egliſe.

℣. 4. QUIA DELECTASTI ME, DOMINE, IN FACTURA TUA, &c. *Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joye, dans la vûë de vos créatures.* Que la vûë de vos merveilles, de vôtre Providence, de vôtre conduite envers les hommes, me remplit d'admiration, & de joye ! En ne regardant que la malice des hommes, & le déréglement des méchans, l'élevation des impies, & l'humiliation des gens de bien, je gémis, & je ſuis dans le trouble ; mais auſſi-tôt que je jette les yeux ſur vôtre ſageſſe infinie, mes troubles, mes peines, & mes inquiétudes ſe diſſipent. Tout eſt réglé, & conduit à ſes fins par des reſſorts cachez, & impénétrables à nos foibles lumiéres.

℣. 5. NIMIS PROFUNDÆ FACTÆ SUNT COGITATIONES TUÆ ! *Que vos penſées ſont profondes, & impénétrables !* Que vos deſſeins, vôtre ſageſſe, vos voyes ſont éloignées des nôtres ! qu'elles ſont au-deſſus de nôtre portée ! Il parle principalement de la conduite de Dieu envers les hommes, en élevant les uns, & abaiſſant les autres. Et en particulier il fait attention à l'état d'affliction où étoient alors les Juifs à Babylone.

℣. 6. VIR INSIPIENS NON COGNOSCET. *L'homme inſensé ne les pourra connoître*, ces voyes, ces penſées, dont il vient de parler. Il faut une ſageſſe profonde, pour ne pas être ſcandaliſé à la vûë de ce qui ſe paſſe à nos yeux dans le monde. Les inſenſez, les foux, les méchans, les hommes charnels, & qui ne ſuivent que les fauſſes lumiéres de leur eſprit, & le mauvais penchant de leur cœur, prennent occaſion de blaſphêmer contre Dieu, & de blâmer ſa Providence, en voyant les méchans dans la proſpérité, la juſtice perſécutée, la Religion, la vérité mépriſée ; mais le Sage s'éleve au-deſſus de tout cela ; (a) il voit par-tout la ſageſſe, & la juſtice du Seigneur ; tout ce qui ſe paſſe dans le monde, l'édifie, &

(a) *Vide Euſeb. in hunc loc.*

Digitized by Google

7. *Cum exorti fuerint peccatores ſicut fœnum: & apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem;*

8. *Ut intereant in ſæculum ſæculi: tu autem Altiſſimus in æternum, Domine.*

9. *Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt: & diſpergentur omnes, qui operantur iniquitatem.*

7. Lorſque les pécheurs ſe ſeront produits au-dehors comme l'herbe; & que tous ceux qui commettent l'iniquité, auront paru avec éclat.

8. Ils périront dans tous les ſiécles: mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Trés-haut.

9. Car enfin, Seigneur, vos ennemis, oüi, vos ennemis vont périr: & tous ceux qui commettent l'iniquité, ſeront diſſipez.

COMMENTAIRE.

le conſole. S'il voit un Juſte dans l'oppreſſion, cela le confirme dans la foi d'une vie future; s'il conſidére l'impie dans la joye, & dans le bonheur temporel, il dit: Malheur à l'impie, ſa chûte en ſera d'autant plus grande, qu'il eſt plus élevé.

℣. 7. CUM EXORTI FUERINT PECCATORES, SICUT FOENUM, ET APPARUERINT, &c. *Lorſque les pécheurs ſe ſeront produits au dehors comme l'herbe, & qu'ils auront paru avec éclat.* Voici une leçon de ſageſſe que nous donne l'Auteur du Pſeaume. Que la proſpérité du méchant ne vous donne point de jalouſie; il fleurit, il brille, il paroît avec éclat; mais c'eſt une fleur qui ne durera qu'un moment; le Soleil la fera flétrir, (*a*) la chaleur la fannera. Tout ce qui n'eſt point éternel, n'eſt rien; tout ce qui eſt périſſable, & fini, ne mérite point nôtre eſtime. Remarquez la différence qu'il fait entre le Juſte, & l'impie; celui-ci eſt comparé à l'herbe de la campagne, & l'autre au palmier, & au cédre. L'herbe ne dure qu'un jour, & ne ſert à rien; & ces arbres durent pluſieurs années, & ſont de grand uſage dans la vie. Les anciens Pſeautiers, (*b*) au lieu de, *apparuerint*, liſent, *proſpexerint*, ou *proſcultati ſunt*. L'Hébreu: (*c*) *Lorſque les méchans auront germé, & que les impies auront fleuri*, ils périront pour toûjours.

℣. 9. INIMICI TUI PERIBUNT, ET DISPERGENTUR, &c. *Vos ennemis périront, & ſeront diſſipez.* Les Babyloniens, ces peuples inſolens, qui ont abuſé avec tant d'orgüeil de leurs victoires, & des avantages que vous leur avez donnez, qui ont paru depuis quelque tems avec tant d'éclat, & de bonheur; ces peuples périront, & ſeront diſſipez. Ils fleuriſſent; mais c'eſt une fleur qui paſſe en un jour.

(*a*) *Vide ſup.* LXXXIX. 6. *Mane ſicut herba tranſeat, &c.*

(*b*) *Aug. Pſalt. Mediol. Proſpexerint. S. Germ. Proſcultati ſunt. Caſſiod. Proſcultate ſunt. 70.* Διεκύψαν. *Aqu. & Sym.* Ἠνθήσαν. *Floruerint, &c.*

(*c*) בפרח רשעים כמו עשב ויציצו כל פעלי און

10. *Et exaltabitur ſicut unicornis cornu meum : & ſenectus mea in miſericordia uberi.*

11. *Et deſpexit oculus meus inimicos meos : & inſurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.*

10. Et ma force s'élevera comme la corne de la licorne; & ma vieilleſſe *ſe renouvellera* par vôtre abondante miſéricorde.

11. Et mon œil regardera mes ennemis avec mépris : & mon oreille entendra *parler de la punition* des méchans, qui s'élevent contre moi.

COMMENTAIRE.

℣. 10. ET EXALTABITUR SICUT UNICORNIS CORNU MEUM; ET SENECTUS MEA IN MISERICORDIA UBERI. *Ma force s'élevera comme la corne de la licorne, & ma vieilleſſe ſe renouvellera par une abondante miſéricorde.* Mon peuple, ou plûtôt le vôtre, ô mon Dieu, reprendra une nouvelle force, une nouvelle vigueur; il rentrera dans ſa liberté, & retournera dans ſon pays; il ſera de nouveau comblé de vos miſéricordes, & de vos graces. A la lettre : *Ma corne s'élevera comme celle de la licorne, & ma vieilleſſe ſera comblée d'une miſéricorde abondante.* le texte Hébreu ſouffre quelque difficulté; (*a*) les uns traduiſent : *Ma corne s'élevera comme* celle de *la licorne, & je ſerai parfumé d'une huile verte.* Je me frotterai d'une excellente huile. On ſait qu'anciennement c'étoit un uſage fréquent de ſe frotter d'huile. D'autres : Ma gloire, ma force, ma beauté, *ma corne s'élevera comme la corne de la licorne, & ma vieilleſſe ſera parfumée d'une huile excellente.* Mon peuple aujourd'hui accablé ſous le joug de la ſervitude, ſe relevera, & prendra de nouvelles forces; ſa vieilleſſe, ſa caducité, ſa foibleſſe, ſe renouvellera. L'huile dont on ſe frottoit, ſervoit à fortifier, à adoucir, à échauffer. *Oleo natura tepefacere corpus, & contra algores munire.* Symmaque : (*b*) *Ma vieilleſſe ſera comme un olivier,* chargé de verdure, & de fleurs. Le Chaldéen : Vous m'avez oint d'une huile récente d'un olivier chargé de verdure. Les Septante, (*c*) & quelques anciens Pſeautiers : (*d*) *Et ma vieilleſſe* ſera renouvellée *par une huile graſſe.*

℣. 11. DESPEXIT OCULUS MEUS INIMICOS MEOS, &c. *Mon œil regardera mes ennemis avec mépris.* L'Hébreu ne marque point de mépris; (*e*) il dit ſimplement : *Mon œil verra mes ennemis, & mes oreilles écouteront ceux qui s'élevent contre moi.* Il faut ſuppléer quelque choſe; je ſerai témoin de leur perte, on me racontera leurs malheurs; je ne mourrai point ſans voir la vengeance que Dieu en fera. Voyez Pſ. CXI. 9. 10.

(*a*) ותרם כראים קרני בלותי בשמן רענן

(*b*) *Sym.* Η' παλαίωσις μου ὡς ἐλαία εὐθαλής.

(*c*) Καὶ τὸ γῆρας μου ἐν ἐλαίῳ πίονι. *Ita Euſeb. Athan. Theodoret. alii.*

(*d*) *Aug. Pſalt. & S. Germ.* D'Ελαίῳ πίονι, la Vulgate a fait, Ἐλέῳ πίονι.

(*e*) ותבט עיני בשורי בקמים עלי מרעים תשמענה אזני 70. Καὶ ἐπίδοι ὁ ὀφθαλμός μου, *&c. Aug. & omnia antiq. Pſalt. Reſpexit. Pſalt. S. Germ. Oculus tuus. . . aures tuæ.*

℣. 12.

12. *Justus ut palma florebit : sicut cedrus Libani multiplicabitur.*

13. *Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebunt.*

14. *Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi, & benè patientes erunt, ut annuntient :*

15. *Quoniam rectus Dominus Deus noster : & non est iniquitas in eo.*

12. Le Juste fleurira comme le palmier ; & il se multipliera comme le cédre du Liban,

13. Qui sont plantez dans la maison du Seigneur, & qui fleurissent dans les parvis de la maison de nôtre Dieu.

14. Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens, & ils seront remplis *de vigueur*, & de patience, pour annoncer :

15. Que le Seigneur nôtre Dieu est plein d'équité ; & qu'il n'y a point d'injustice en lui.

COMMENTAIRE.

℣. 12. JUSTUS UT PALMA FLOREBIT : SICUT CEDRUS LIBANI MULTIPLICABITUR. *Le Juste fleurira comme le palmier : & il se multipliera comme le cédre du Liban.* Fort different de l'impie, qui comme une fleur, ou une herbe de la campagne, croît dans un moment, & se seche de même. Le palmier repousse même aprés avoir été coupé, & brûlé ; (*a*) ainsi le Juste se releve aprés avoir été long-tems dans l'oppression, & dans la douleur. Le palmier, & le cédre sont les deux arbres les plus fameux, & les plus estimez dans la Judée, & dans les pays voisins. Le palmier, pour son fruit, pour ses feüilles, pour le vin qu'on en fait, pour une infinité d'usages qu'on en tire ; le cédre, pour sa hauteur, sa beauté, sa solidité ; pour l'emploi qu'on en fait dans les plus grands, & les plus magnifiques édifices. On ne connoît aucun arbre plus beau, plus élevé, plus solide, plus incorruptible.

Tertullien (*b*) lit ici : *Justus ut Phœnix florebit ;* ce qu'il entend de l'oiseau nommé *Phénix*, dont les anciens ont tant parlé, & que l'on a regardé comme un symbole de l'immortalité. On peut consulter nôtre Dissertation sur ce passage de Job : (*c*) *Sicut palma multiplicabo dies.* Cela n'est venu que de l'équivoque du mot *Phœnix*, qui signifie en Grec, *un Phénix*, un *Palmier*, & un *Phénicien*. Les Septante (*d*) lisent ici, *Phœnix*, mais au sens du palmier, comme le verbe *florebit*, le prouve assez. L'Hébreu *Thamar*, signifie incontestablement un palmier.

℣. 14. ADHUC MULTIPLICABUNTUR IN SENECTA UBERI, ET BENE PATIENTES ERUNT UT ANNUNTIENT,

(*a*) *Plin. l. 13. c. 4.*

(*b*) *Tertull. lib. de Resurrect. c. 13. Florebit velut Phœnix : id est, de morte, de funere ; uti credas de ignibus quoque substantiam corporis exigi posse.*

(*c*) Voyez Job XXIX. 18. & la Dissertation sur ce passage, à la tête de Job.

(*d*) Δίκαιος ὡς Φοινὶξ ἀνθήσει. *Heb.* צדיק כתמר יפרח

Digitized by Google

QUONIAM RECTUS DOMINUS. *Ils ſe multiplieront de nouveau dans une vieilleſſe comblée de biens, & ils ſeront remplis de vigueur, & de patience; pour annoncer que le Seigneur eſt plein d'équité.* Les Juſtes, ou les Prêtres & les Lévites, qu'il a comparez ci-devant au palmier, & au cédre, ſeront dans le Temple du Seigneur, & dans ſes ſacrez parvis, comme des arbres, plantez dans une bonne terre; ils y germeront, ils y prendront racine, ils s'y fortifieront, ils s'y multiplieront, & y demeureront dans une vieilleſſe heureuſe & féconde. Il continuë dans la métaphore d'un arbre planté dans un bon terrain, qui ſe multiplie, & qui produit des fruits en abondance.

Voici l'Hébreu des ℣℣. 13. 14. 15. & 16. *Le Juſte fleurira*, ou germera *comme le palmier; il s'élevera*, il ſe multipliera, il s'étendra *comme le cédre du Liban.* (14) *Ils fleuriront, tranſplantez dans la maiſon du Seigneur, dans les parvis de ſon Temple.* (15) *Ils ſeront fertiles*, ou, *ils produiront des enfans, même dans leur vieilleſſe; ils ſeront gras & verds.* (16) *Pour annoncer que le Seigneur nôtre rocher, eſt équitable, & qu'il n'y a en lui nulle injuſtice.*

Au lieu de ces paroles de la Vulgate: *Benè patientes erunt ut annuntient*, ſaint Auguſtin lit: *Tranquilli erunt ut annuntient.* Grotius ſoûtient qu'il faut traduire les Septante (*a*) par: *Ils ſeront floriſſans pour annoncer;* & Symmaque (*b*) tourne ainſi les ℣℣. 14. & 15. *Ils porteront encore du fruit dans leur vieilleſſe, ils ſeront gras & floriſſans, publiant que le Seigneur, qui me protége, eſt droit, & qu'il n'y a point d'injuſtice en lui.*

(*a*) 70. Ἐνταθῆσις ἔσονται τῷ ἀναγγεῖλαι, ubi Ἐνταθῆν, eſt ἀκμάζειν. Grot.

(*b*) Sym. Ἔτι καρποφορήσουσι γηρᾶσις, πλουτοῦσι καὶ ἰσθαλεῖς ἔσονται, ἀναγγέλοντες ὅτι ἐυθὺς κύριος ὁ ποιμήν μου, καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ.

Digitized by Google

PSEAUME XCII.

Regne éternel du Seigneur; ſa puiſſance, & ſa grandeur ſupérieure aux eaux des fleuves, & aux flots de la mer. Vérité de ſes témoignages.

Laus Cantici ipſi David, in die ante Sabbathum, quando fundata eſt terra.

Loüange, ou Cantique de David, au jour de devant le Sabbat, lorſque la terre fut fondée.

ARGUMENT.

LAUS CANTICI IPSI DAVID, &c. Loüange, ou Cantique de David, au jour de devant le Sabbat, lorſque la terre fut fondée, *ou lorſqu'elle fut créée, car les Hébreux en parlent aſſez ſouvent comme d'un édifice qui a été fondé & affermi.* (a) *Celui qui a ajoûté ce titre, a pris ce Pſeaume comme un Cantique de loüange, qu'on auroit pû adreſſer au Seigneur le Vendredi au ſoir, lorſqu'aprés avoir achevé l'ouvrage de la création du monde en l'eſpace de ſix jours, il entra dans le repos du ſeptiéme. Peut-être qu'on le récitoit au Temple au commencement du Sabbat; c'eſt-à-dire, le Vendredi* (b) *vers le coucher du Soleil; car le Sabbat, & les autres Fêtes, commençoient au ſoir. Le texte Hébreu n'y lit point de titre; & quelques anciens Exemplaires des Septante, en avertiſſoient. Théodoret lit :* Loüange, ou Cantique de David, ſans titre chez les Hébreux. *Euſébe ſimplement :* (c) Loüange, ou Cantique de David. *L'ancien Pſeautier de Saint Germain :* Laus Cantici ipſi David, in die Sabbati. *Un ancien Manuſcrit de M. de Meſme,* in die Dominica. *Et au lieu de* quando fundata eſt terra, *la plûpart des anciens liſent, conformément aux Septante :* (d) Quando inhabitata eſt terra, *lorſque la terre fut habitée.*

Les Peres, & la plûpart des Hébreux, croyent qu'il regarde le tems du Meſſie. Les premiers l'expliquent comme étant déja accompli dans la perſonne de JESUS-CHRIST, *& dans ſon regne; & les Rabbins le regardent comme une prophétie du futur. De Muis le rapporte à la cérémonie*

(a) *Ita Rabb. Mar.*

(b) *Theodoret:* Ἄνευ ἐπιγρ. τῷ Δαυὶδ, ἀνεπίγραφος παρ' ἑβδόμοις. Il ajoûte : Τὸ ἀπαίτιον φυλάττουσι καὶ ἑβδομάδες ἐν ἔτει ἐν τῇ ἐξαπλῇ ὅτι καὶ Εὐσεβίῳ.

(c) Ἄνευ ἐπιγρ. τῷ Δαυὶδ.

(d) 70 Ὅτε κατῳκίσθη ἡ γῆ. *Ita Pſalt. Rom. Gall. S. Germ, Carnut.*

du transport de l'Arche de la maison d'Obédédom, dans la Cité de David, (a) *à cause de la ressemblance du premier ℣. de ce Pseaume, avec le dix du Pseaume* XCV.

Mais j'aime beaucoup mieux l'expliquer avec Béde, & avec un ancien Paraphraste Grec, publié par le P. Cordier, (b) *du retour de la captivité de Babylone. Le Pseaume* XCV. *cité par de Muis, favorise nôtre hypothése, puisqu'il porte en titre :* Pseaume de David, quand on rétablit le Temple, aprés la captivité. *Je soupçonne que ce Pseaume, & le suivant, sont une continuation du Pseaume précédent ; le Psalmiste a dit à la fin du Pseaume* XCI. *que les Justes annonceront les loüanges du Seigneur. Voici le Cantique qu'il leur met dans la bouche, & qu'il continuë dans le Pseaume suivant. Selon ce systême, c'est encore ici l'ouvrage des fils de Moyse.*

℣. 1. *Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, & præcinxit se.*

2. *Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.*

℣. 1. LE Seigneur a regné, & a été revêtu de gloire, & de force : il s'est préparé *pour un grand ouvrage.*

2. Car il a affermi le vaste corps de la terre, ensorte qu'il ne sera point ébranlé.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINUS REGNAVIT, DECOREM INDUTUS EST: INDUTUS EST FORTITUDINEM, ET PRÆCINXIT SE. (c) *Le Seigneur a regné, il s'est revêtu de gloire, & de force ; il s'est préparé pour un grand ouvrage.* Il nous représente ici le Seigneur comme un Monarque, qui prend les ornemens de sa Majesté, & ses armes les plus riches, pour faire une entrepriſe digne de sa valeur, & de sa puissance. Cette entrepriſe, ce grand ouvrage, n'est autre que la délivrance de son peuple captif, la vengeance qu'il doit exercer contre les Babyloniens : c'est le rétablissement des peuples, que les Chaldéens avoient troublez, transportez, inquiétez par leurs guerres injustes, & violentes : Voilà ce que le Psalmiste appelle ici, *fonder la terre*, & lui donner son assiéte, & la rétablir dans son repos. Dans un sens plus relevé, on l'explique du regne de JESUS-CHRIST, & de sa Résurrection.

℣. 2. FIRMAVIT ORBEM TERRÆ, QUI NON COMMOVEBITUR. *Il a affermi le vaste corps de la terre, en sorte qu'il ne sera point ébranlé.* On a fait voir ailleurs que les Hébreux croyoient la terre plate, & inébranlable. Le Seigneur dés le commencement donna à la

(a) 2. *Reg.* VI. 12.
(b) *Vide & Ferrand. hic.*
(c) *Psalt. Rom, Mediol, S. Germ. Carnut, Præcinxit se virtutem. Aug. Præcinctus est.* 70. *Hieron. Lucens.*

3. *Parata ſedes tua ex tunc : à ſeculo tu es.*

4. *Elevaverunt flumina, Domine : elevaverunt flumina vocem ſuam.*

5. *Elevaverunt flumina fluctus ſuos, à vocibus aquarum multarum.*

3. Vôtre trône, ô Dieu, étoit établi dés-lors ; vous êtes de toute éternité.

4. Les fleuves, Seigneur, ont élevé ; les fleuves ont élevé leur voix.

5. Les fleuves ont élevé leurs flots, par l'abondance des eaux, qui retentiſſoient avec grand bruit.

COMMENTAIRE.

terre, le poids, la forme, la conſiſtance, l'immobilité, qu'elle a toûjours conſervée. Les Rois d'Aſſyrie, & de Chaldée, ont en quelque ſorte ébranlé cette terre, que le Seigneur avoit fondée, & affermie ; ils l'ont troublée par leurs guerres, & leurs uſurpations. Mais le Seigneur lui rendra ſon ancienne tranquillité, il fixera ſes mouvemens par le regne de Cyrus.

℣. 3. PARATA SEDES TUA EX TUNC ; (*a*) A SÆCULO TU ES. *Vôtre trône, ô Dieu, étoit établi dés-lors ; vous êtes de toute éternité.* Le Ciel eſt vôtre trône, & la terre eſt le marche-pied, ſur lequel vous appuyez vos pieds. Vous avez créé l'un & l'autre, & vous êtes de toute éternité ; vous les avez créez *dés-lors*, c'eſt à-dire, depuis le commencement des ſiécles, depuis trés long-tems. (*b*) Vous exercez dans tous les ſiécles une autorité abſoluë, & indépendante ſur tous les peuples du monde. Vous êtes Juge, & arbitre de toutes les Nations dés le commencement : *Parata ſedes tua ex tunc.* On l'explique auſſi fort bien de JESUS-CHRIST, qui aprés ſa Réſurrection, eſt monté au Ciel, & eſtaſſis ſur le Trône éternel, (*c*) qu'il n'a jamais quitté, quant à la nature divine.

℣. 4. ELEVAVERUNT FLUMINA, DOMINE,... VOCEM SUAM ; ELEVAVERUNT FLUMINA FLUCTUS SUOS. (*d*) *Les fleuves ont élevé leurs voix ; ils ont élevé leurs flots.* Les fleuves, & les mers ont en leur maniére élevé leurs voix, pour publier vos loüanges. Les hommes en voyant ces vaſtes réſervoirs des eaux de la mer, & ces mouvemens ſi réglez, ſi ſinguliers, ſi inconnus, qu'on y remarque, ont admiré vos merveilles, & vos grandeurs. La plûpart des Peres, (*e*) entendent ſous le nom de ces fleuves, qui élévent leur voix, les Apôtres, qui ont annoncé les véritez Evangéliques par tout le monde, & qui ont fait retentir leur voix parmi les Nations. D'autres l'expliquent

(*a*) S. Auguſtin lit : *Parata ſedes tua, Deus, ex illo.*

(*b*) Voyez *Iſai.* XVI. 13.

(*c*) *Ita Patres in hunc loc. Vide Pſal.* XLIV. 7. *Sedes tua, Deus, in ſæculum ſæculi : virga directionis, virga regni tui.*

(*d*) Ces derniéres paroles : *Elevaverunt flumina fluctus ſuos*, ne ſont ni dans les Septante de l'Edition Romaine, ni dans ſaint Auguſtin, ni dans les anciens Pſautiers, citez ſi ſouvent. Mais l'Edition de Complute, & Théodoret, liſent : Ἆραν οἱ ποταμοὶ ἐπῆραν φωνὰς αὐτῶν. *Elevaverunt flumina illiſiones ſuas. S. Aug. Elevaverunt flumina voces ſuas.*

(*e*) *Euſeb. Athan. Theodoret. Aug. Ieronym.*

Digitized by Google

6. Mirabiles elationes maris, mirabilis in altis Dominus.

7. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis: domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

6. Les flots de la mer sont admirables: *mais* le Seigneur qui est dans les Cieux, est *encore plus* admirable.

7. Vos témoignages, Seigneur, sont trés-dignes de créance. La sainteté doit être l'ornement de vôtre maison, dans toute la suite des siécles.

COMMENTAIRE.

des persécutions qui ont comme inondé l'Eglise de JESUS-CHRIST.

℣. 5. ELEVAVERUNT FLUCTUS SUOS, A VOCIBUS AQUARUM MULTARUM. (6) MIRABILES ELATIONES MARIS, MIRABILIS IN ALTIS DOMINUS. *Les fleuves ont élevé leurs flots, par l'abondance des eaux qui retentissoient avec grand bruit.* (6) *Les flots de la mer sont admirables; mais le Seigneur qui est dans les Cieux, est encore plus admirable.* Tout ce que nous voyons dans la nature, nous éléve à Dieu, & nous donne une haute idée de sa puissance, & de sa grandeur. Mais rien n'est plus propre à nous humilier devant cette Majesté toute-puissante, que la vûë des fleuves, & des mers, du cours, des inondations, du mouvement, des flots, des uns, & des autres. Peut-être que sous le nom d'*Elationes maris*, il entend le flux, & le reflux de la mer, un des plus incompréhensibles, & des plus admirables phénoménes de la nature.

On peut donner à l'Hébreu un autre sens: (*a*) *Les fleuves ont élevé le brisement de leurs ondes.* (℣. 4.) *Les flots*, ou les brisemens *de la mer, sont plus grands, que les plus grandes eaux; mais le Seigneur est grand dans le Ciel.* Si la mer avec ses ondes, ses vagues, ses flots, est si terrible, qu'est-ce que peut-être le Seigneur dans les Cieux? J'aimerois mieux traduire: *Le Seigneur est plus grand dans le Ciel, que ni la mer dans toute son étenduë, ni ses flots dans toute leur fureur, & leur élévation.* Les Peres, sous l'idée de ces mers, & de ces grands amas d'eaux, nous représentent les peuples convertis au Christianisme. (*b*) Quelques-uns l'expliquent des Babyloniens, & de la force de leur armée, & de leur puissance; mais le Seigneur est infiniment au-dessus d'eux. En sa présence, toutes les Nations ne sont que comme une goutte d'eau, ou comme un grain de poussiére. (*c*)

℣. 7. TESTIMONIA TUA CREDIBILIA FACTA SUNT NIMIS. *Vos témoignages, Seigneur, sont trés-dignes de créance.* Si vous

---

(*a*) משברי ים אדירים ישאו נהרות דכים מקולות דבים יהוה במרום אדיר

(*b*) *Apoc.* XVII. 15.

(*c*) *Isai.* XL. 15. *Ecce Gentes quasi stilla situlæ. . . . Ecce insulæ quasi pulvis exiguus.*

Digitized by Google

êtes tel que je le viens de dire, ô mon Dieu, Roi du Ciel, & de la terre, tout-puissant, tout juste, Juge de toutes les Nations, Maître de la mer, & des flots, qui osera contester la vérité de vos témoignages? Qui osera douter de vos promesses, qui osera résister à vôtre pouvoir, & violer vos Loix saintes? Les Peres (a) le joignent à ce qui suit. Depuis vôtre venuë, ô mon Dieu, & depuis l'établissement de vôtre Eglise, vos témoignages, vos prophéties, sont devenuës d'une évidence, & d'une clarté admirable. Il faut se fermer les yeux pour n'en pas voir le parfait accomplissement dans vôtre personne, & dans vôtre Eglise. Autrement: Puisque vous êtes si grand, & si puissant, ô mon Dieu, & que vos témoignages sont si certains, & si indubitables, faites que vôtre Temple, dont vous avez dit qu'il seroit saint, & inviolable, soit rétabli, & purifié, & que vôtre nom y soit béni, & loüé comme autrefois; ne permettez pas que les promesses que vous avez faites en faveur d'un lieu si sacré, demeurent sans exécution.

DOMUM TUAM DECET SANCTITUDO IN LONGITUDINEM DIERUM. *La sainteté doit être l'ornement de vôtre maison dans toute la suite des siécles.* Quelle doit être la pureté de vos Ministres, ô mon Dieu! & la sainteté de vôtre maison, puisque vous êtes si grand, & si saint? Nous supposons que c'est un Lévite qui parle, & qui exprime les hauts sentimens de respect pour le Temple, que lui inspiroit la vûë de la grandeur de Dieu, qui y étoit servi, & adoré.

PSEAUME XCIII.

Consolation du peuple affligé. Prédiction de la punition que Dieu exercera contre les méchans. Preuves de la Providence, & de la sagesse de Dieu. Le Seigneur délivrera, & protégera son peuple.

Psalmus ipsi David, quartâ Sabbathi. | *Pseaume de David, pour le quatriéme jour de la Semaine.*

ARGUMENT.

CE titre n'est pas dans l'Hébreu; (b) quelques-uns croyent qu'il a été ajoûté par les Septante; Théodoret soûtient qu'il n'est pas de ces anciens Inter-

(a) *Athanas. Euseb.*
(b) *Theodoret. legit: ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, τετράδι Σαββάτου, ἀντιγράφου καὶ ἑβδόμου.*

prêtes, mais d'un tems postérieur. On prétend que ce Pseaume se chantoit dans le Temple, le quatriéme jour de la Semaine. Saint Athanase le rapporte au quatriéme mois, auquel la ville de Jérusalem fut prise par les Chaldéens; (a) l'Auteur du Pseaume ayant mis le quatriéme jour, pour le quatriéme mois, par une figure permise aux Prophétes. Quelques Commentateurs (b) veulent qu'il ait été écrit par David, pendant le tems qu'il étoit persécuté de Saül. Les Rabbins l'expliquent de l'état d'oppression, où les Juifs sont aujourd'hui réduits par tout le monde. Saint Jérôme l'entend de JESUS-CHRIST. *D'autres le traitent comme un Pseaume tout moral, touchant la Providence. Plusieurs anciens, & bon nombre de nouveaux Interprétes, (c) croyent que c'est une priére du peuple captif à Babylone. Nous suivrons ce dernier systême, en l'attribuant aux fils de Moyse, qui étoient en captivité. C'est une suite du Pseaume précédent.*

℣. 1. *Deus ultionum Dominus: Deus ultionum liberè egit.*

2. *Exaltare, qui judicas terram: redde retributionem superbis.*

℣. 1. LE Seigneur est le Dieu des vengeances: le Dieu des vengeances a agi avec *une entiére* liberté.

2. Faites éclater vôtre grandeur, *ô Dieu*, qui jugez la terre: rendez aux superbes ce qu'ils méritent.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS ULTIONUM DOMINUS... LIBERE EGIT. *Le Dieu des vengeances a agi avec une entiére liberté.* (d) Le Seigneur est le Dieu des vengeances, comme il est le Dieu des misericordes, & des consolations; c'est lui qui venge l'injure de ses serviteurs, & qui aprés les avoir affligez, & humiliez, les soulage, les relève, & les console. *C'est à moi qu'appartient la vengeance*, dit-il par la bouche de Moyse. (e) Et David: (f) *C'est vous, Seigneur, qui me donnez la vengeance, & qui assujettissez mon peuple sous ma domination.* On peut traduire ici: *Le Dieu des vengeances agira avec liberté.* Il s'élévera quelque jour hautement contre les Babyloniens nos ennemis, & il exercera contre eux sa terrible vengeance. Ou plûtôt, suivant l'Hébreu: (g) *Seigneur Dieu des vengeances, Seigneur des vengeances, apparoissez*, manifestez-vous; il est tems que vos ennemis apprennent que vous connoissez leur malice.

℣. 2. EXALTARE, QUI JUDICAS TERRAM: REDDE RE-

(a) *Athan. hic. Vide Jerem.* XXXIX. 2.
(b) *Jun. Jansen. Gand.*
(c) *Heracleot. Beda. Interp. Grac. à Corderio. edit. Muis, Ferrand.*
(d) Ἐπαρρησιάσατο. *Aug. Fidenter egit.*
(e) *Deut.* XXXII. 35. *Rom.* XII. 20.
(f) *Psal.* XVII. 48.
(g) אל נקמות יהוה אל נקמות הופיע *Aqu.* Ἐπιφάνηθι.

TRIBU-

3. *Usquequò peccatores, Domine, usquequò peccatores gloriabuntur?*

4. *Effabuntur, & loquentur iniquitatem: loquentur omnes, qui operantur injustitiam?*

5. *Populum tuum, Domine, humiliaverunt; & hereditatem tuam vexaverunt.*

3. Jusqu'à quand, Seigneur, les pécheurs; jusqu'à quand les pécheurs se glorifieront-ils *avec insolence?*

4. *Jusqu'à quand* tous ceux qui commettent des injustices, se répandront-ils en des discours *insolens*, & profèreront-ils des paroles impies *contre vous?*

5. Ils ont, Seigneur, humilié, *& affligé* vôtre peuple; ils ont ravagé vôtre héritage.

COMMENTAIRE.

TRIBUTIONEM SUPERBIS. *Faites éclater vôtre grandeur, ô Dieu, qui jugez la terre; rendez aux superbes ce qui leur est dû.* O Dieu, souverain Juge des mortels, qui exercez vôtre empire absolu sur tout le monde, (*a*) *élevez-vous*, paroissez sur vôtre Tribunal; levez-vous en pied pour frapper les Chaldéens, ces fiers ennemis, qui ont commis tant de violences, & d'injustices dans tous les pays.

℣. 3. USQUEQUO PECCATORES, DOMINE, GLORIABUNTUR? *Jusqu'à quand les pécheurs se glorifieront-ils avec insolence?* Jusqu'à quand les Babyloniens se glorifieront-ils de leur puissance, de la grandeur de leur empire, de leurs immenses richesses? *L'impatience de l'homme*, dit saint Jérôme, (*b*) *ne souffre point que Dieu ait de la patience pour les pécheurs. Si nous péchons, nous prions Dieu de nous attendre avec patience; si les autres pèchent, nous brûlons d'impatience si Dieu ne se hâte pas de les punir.*

℣. 4. EFFABUNTUR, ET LOQUENTUR INIQUITATEM? &c. *Jusqu'à quand ceux qui commettent l'injustice, se répandront-ils en des discours insolens?* Jusqu'à quand s'attribuëront-ils le bonheur dont ils joüissent, & s'éléveront-ils d'orgüeil contre vous, ô mon Dieu? Ou bien: Jusqu'à quand insulteront-ils à vôtre peuple, & se répandront-ils en discours insolens & outrageux? L'Hébreu: (*c*) *Jusqu'à quand les méchans s'enorgüeilleront-ils? Jusqu'à quand parleront-ils à tort & à travers, diront-ils des choses insolentes*, dures, outrageuses, anciennes? Jusqu'à quand *les pécheurs se vanteront-ils*, causeront-ils, parleront-ils mal-à-propos, & sans raison? Tout cela s'entend fort bien des Chaldéens, qui au milieu de leur prospérité, insultoient aux autres peuples, & outrageoient les Nations vaincuës.

(*a*) *Genes.* XVIII. 25. *Non est hoc tuum, qui judicas omnem terram, nequaquam facies judicium hoc.*

(*b*) *Ieron. hic. Impatientia humana non vult Deum habere patientiam. Miseri nos, qui volumus nobis Deum esse patientem, & inimicis impatientem.*

(*c*) עד מתי רשעים יעלזו יביעו ידברו עתק יתאמרו כל פעלי און

Digitized by Google

6. Viduam & advenam interfecerunt: & pupillos occiderunt.

7. Et dixerunt: Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

8. Intelligite, insipientes in populo: & stulti, aliquando sapite.

9. Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat?

6. Ils ont mis à mort la veuve, & l'étranger; ils ont tué les orphelins,

7. Et ils ont dit: Le Seigneur ne le verra point; & le Dieu de Jacob n'en saura rien.

8. Ecoutez, peuple insensé: nation imprudente, commencez enfin à devenir sage.

9. Celui qui a fait l'oreille, n'entendra-t'il point? Ou celui qui a formé l'œil, ne verra-t'il point?

COMMENTAIRE.

℣. 5. POPULUM TUUM HUMILIAVERUNT, &c. *Ils ont humilié vôtre peuple, ils ont ravagé vôtre héritage.* Nabuchodonosor a accablé vôtre peuple, & en a fait mourir un grand nombre, il a réduit les autres en captivité: il a ruiné Jérusalem, renversé le Temple, pillé, saccagé, réduit en solitude tout le pays.

℣. 6. VIDUAM ET ADVENAM INTERFECERUNT, ET PUPILLOS OCCIDERUNT. *Ils ont mis à mort la veuve & l'étranger; ils ont tué les orphelins.* Ils ont tout mis à feu & à sang dans la Judée, & dans les autres pays de leur conquête, sans aucune considération d'âge, de sexe, de condition. Il faut voir dans Jérémie, & dans Ezéchiel, la maniére pleine de cruauté dont Nabuchodonosor faisoit la guerre. Les Septante: (a) *Ils ont mis à mort la veuve & l'orphelin, & ont tué l'étranger*, ou le *prosélyte*. On appelloit *prosélytes*, ceux qui demeuroient parmi les Juifs, & qui adoroient le Seigneur. Les uns recevoient la circoncision, & observoient toute la Loi; d'autres s'abstenoient simplement de l'idolâtrie. Si les Chaldéens avoient du mécontentement contre les Juifs, pourquoi envelopper les étrangers dans leur vengeance?

℣. 7. NON INTELLIGET DEUS JACOB. *Le Dieu de Jacob n'en saura rien.* C'est ce que les Babyloniens disoient dans eux-mêmes. Le Dieu de Jacob ne se mettra pas en peine du mal que nous faisons à son peuple; ou bien: C'est un Dieu foible & impuissant, & qui ne connoît point les choses qui sont éloignées de lui. Il ne nous voit point, & ne nous punira pas. La suite est pour ce dernier sens. Comparez les Pseaumes XIII. 1. 2. LXXII. 6. 8. 11. 12. qui sont tout semblables à ceci, & qui regardent aussi les Babyloniens. *Le Dieu* de Jacob est mis ici avec quelque sorte d'insulte. Le Dieu de ce peuple malheureux, vaincu, captif.

℣. 8. INTELLIGITE, INSIPIENTES IN POPULO: (9.) QUI PLANTAVIT AUREM, NON AUDIET? *Ecoutez, peuple insensé:*

(a) Κήρας καὶ ὀρφανὸν ἀπέκτειναν, καὶ προσήλυτον ἐφόνευσαν, Theodot. Προσήλυτον ἐκάκωσαν. Ils ont maltraité l'étranger.

10. *Qui corripit gentes, non arguet: qui docet hominem scientiam?*

11. *Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.*

12. *Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, & de lege tua docueris eum:*

10. Celui qui reprend les Nations, ne vous convaincra-t'il pas *de péché*: lui qui enseigne la science à l'homme?

11. Le Seigneur connoît les pensées des hommes; *& il sait* qu'elles sont vaines.

12. Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit, Seigneur, & à qui vous avez enseigné vôtre Loi;

COMMENTAIRE.

Celui qui a fait l'oreille, n'entendra-t'il pas? Stupides Babyloniens, peuple grossier & barbare, nation insensée, & impie, écoutez ce que je vais vous dire: Celui qui a donné à l'homme l'oreille, les yeux, l'intelligence; celui qui est le juste Juge des créatures, n'entendra-t'il pas, ne verra-t'il pas, ne saura-t'il pas, ne jugera-t'il pas? S'il est sourd, s'il est aveugle, s'il est ignorant, s'il ne se met point en peine de châtier les crimes des hommes, d'où viennent donc aux hommes la lumiére, la sagesse, l'intelligence? C'est un raisonnement sans réplique contre les Babyloniens. Voyez Eusébe & saint Jérôme sur cet endroit: (*a*) *Dieu est tout œil*, dit ce dernier, *parce qu'il voit tout; il est toute main, parce qu'il fait tout; il est tout pied, parce qu'il se trouve par-tout. Le Psalmiste ne dit point: Celui qui a planté l'oreille, n'aura-t'il point d'oreille? Et celui qui forme l'œil, n'aura-t'il point d'yeux? Mais celui qui a fait l'œil, & l'oreille, ne verra-t'il pas, & n'entendra-t'il pas? Pour prévenir l'erreur de ceux qui attribuënt des membres à Dieu.*

℣. 10. QUI CORRIPIT GENTES, NON ARGUET; QUI DOCET HOMINEM SCIENTIAM? *Celui qui reprend les Nations, ne vous convaincra-t'il pas de péché; lui qui enseigne la science à l'homme?* Ou plûtôt: Celui qui corrige les Nations, ne vous châtiera-t'il pas? Et celui qui donne la science à l'homme, ne saura-t'il pas ce que vous faites contre la justice? Je voudrois joindre les ℣℣. 10. & 11. de cette sorte: (*b*) *Celui qui reprend les Nations, ne vous corrigera-t'il pas? Et celui qui donne aux hommes la connoissance:* (11.) *Le Seigneur ne connoît pas les pensées des hommes, parce qu'elles sont vaines*, frivoles, fausses, mensongéres; ou parce qu'ils ont des pensées folles & ridicules touchant la Providence; (*c*) ou parce qu'ils s'imaginent ridiculement pouvoir se dérober à la connoissance de Dieu; (*d*) ou enfin parce que leurs pensées ne sont que des pensées vaines, & mauvaises. (*e*)

(*a*) *Vide Euseb. & Ironym. hic. & Aug. ep. ad Fortunat. 148 nov. edit. olim 111.*

(*b*) הֵיסֵר גּוֹיִם הֲלֹא יוֹכִיחַ הַמְלַמֵּד אָדָם דָּעַת (11) יְהוָה יָדַע מַחְשְׁבוֹת אָדָם כִּי הֵמָּה הָבֶל

(*c*) *Athanas. Theodoret.*

(*d*) *Theognid.* Ἀνθρώπους μὲν ἰσῶς λήσειν ἀτασθάλοις ποίησιν.
Οὐ λήσειν δὲ Θεούς, εἰδὶ λογιζομένῳ.

(*e*) *Genes. VI. 5.*

Digitized by Google

13. *Ut mitiges ei à diebus malis : donec fodiatur peccatori fovea.*

14. *Quia non repellet Dominus plebem suam : & hæreditatem suam non derelinquet.*

15. *Quoadusque justitia convertatur in judicium : & qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.*

13. Afin que vous lui procuriez de la douceur dans les jours mauvais, jusqu'à ce qu'on ait creusé une fosse au pécheur.

14. Car le Seigneur ne rejettera point son peuple, & n'abandonnera point son héritage;

15. Jusqu'à ce que la *divine* justice fasse éclater son jugement, & que tous ceux qui ont le cœur droit, paroissent devant elle avec confiance.

COMMENTAIRE.

O curas hominum ! ô quantùm est in rebus inane !

℣. 12. BEATUS HOMO, QUEM TU ERUDIERIS, DOMINE; (13) UT MITIGES EI A DIEBUS MALIS, &c. *Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit;* (13) *Afin que vous lui procuriez de la douceur dans les jours mauvais.* Il oppose l'erreur, l'aveuglement, la corruption des Babyloniens, qui étoient sans connoissance du Seigneur, & sans religion, au bonheur des Israëlites, qui étoient instruits de Dieu même, par le ministére de ses Prêtres, & de ses Prophétes; il compare encore le danger, & le malheur des Babyloniens qui devoient être traitez de Dieu avec la derniére rigueur, dans les jours mauvais, *in diebus malis*, avec le bonheur des vrais Israëlites, qui dans le tems même de la colére, sont traitez avec clémence, & avec douceur : *Ut mitiges ei à diebus malis.* L'Hébreu : (*a*) *Heureux l'homme que le Seigneur a instruit, & à qui il a enseigné sa Loi;* (13) *pour lui procurer le repos*, & le mettre à couvert *des mauvais jours, jusqu'à ce qu'on creuse une fosse au méchant.* Le Seigneur garantira ses serviteurs des malheurs préparez aux impies; il les mettra en quelque sorte sous ses aîles, pendant le tems de la fureur des impies : & bien-tôt ceux-ci seront réduits au tombeau.

℣. 14. QUONIAM NON REPELLET DOMINUS PLEBEM SUAM. (15) QUOADUSQUE JUSTITIA CONVERTATUR IN JUDICIUM, ET QUI JUXTA ILLAM, (*b*) OMNES QUI RECTO SUNT CORDE. *Car le Seigneur ne rejettera point son peuple, jusqu'à ce que la divine justice fasse éclater son jugement; & que ceux qui ont le cœur droit, paroissent devant elle avec confiance.* Quand il dit que le Seigneur ne rejettera pas son peuple, jusqu'à ce qu'il ait fait éclater sa justice contre les méchans, ce n'est pas à dire qu'il doive l'abandonner aprés cela; mais

---

(*a*) אשרי הגבר אשר תיסרנו יה ומתורתך תלמדנו : להשקיט לו מימי רע עד יקרה לרשע שחת

Psalt. Rom. Germ. Carnut. Et qui tenent eam. Mediol. Qui continent eam. 70. Καὶ ἐχόμενοι ἀυτῆς, πᾶσις ὅι ἐυθεῖς τῇ καρδίᾳ.

(*b*) *Aug. Et qui habent eam omnes recto corde.*

Digitized by Google

16. *Quis consurget mihi adversùs malignantes? aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?*

17. *Nisi quia Dominus adjuvit me, paulò minùs habitasset in inferno anima mea.*

16. Qui s'élévera pour me ſecourir contre les méchans ? Ou qui ſe tiendra ferme auprés de moi contre ceux qui commettent l'iniquité ?

17. Si Dieu ne m'eût aſſiſté, il s'en ſeroit peu fallu que je ne fuſſe réduit au tombeau.

COMMENTAIRE.

ſeulement qu'il ne le rejettera ni avant, ni beaucoup moins aprés ; il le protégera pendant le regne de l'impie, il le mettra à couvert de ſes violences, & de ſa malice ; & aprés avoir exterminé le méchant, il fera goûter au Juſte une parfaite tranquillité. L'Hébreu : (*a*) *Le Seigneur ne rejettera point ſon peuple, juſqu'à ce que le Juſte ſoit retourné au jugement, & que tous ceux qui ont le cœur droit, ne le ſuivent.* Juſqu'à ce que tous ceux qui ont le cœur droit, s'attachent à la juſtice ; ou qu'ils ſuivent l'homme juſte, juſqu'à ce qu'il les ait attiré à lui. Ou plûtôt : *Le Seigneur n'abandonnera pas ſon peuple, qu'il n'ait rappellé le jugement à la juſtice ;* c'eſt-à-dire, qu'il n'ait revû leur procés, & puni rigoureuſement ceux qui ſe ſont écarté de la juſtice, & qui ont mérité d'éprouver les effets de ſa rigueur : *Il ſera ſuivi de tous ceux qui ont le cœur droit ;* tous les gens de bien, les juſtes, les vrais Iſraëlites, s'attacheront à lui, & ne s'en ſépareront jamais. Avec un petit changement dans le texte, on peut lire : *Juſqu'à ce que le Juſte s'aſſeie en jugement, & derriére lui tous ceux qui ont le cœur droit.* Ce Juſte peut marquer *Cyrus*, qui eſt ſouvent déſigné ſous ce nom dans les Prophétes. (*b*) Il devoit rendre la liberté aux Juifs, & il étoit une des plus expreſſes figures du Meſſie, comme on le montrera ailleurs. Cyrus s'aſſeiera en jugement, & ruinera la Monarchie des Chaldéens ; ceux qui ont le cœur droit, qui l'accompagnent, ou qui le ſuivent dans le jugement qu'il rend, ſont ſes gens, ſes conſeillers ; ou bien, ce ſont les Iſraëlites, qui s'attachérent à lui, & le reconnurent pour leur inſigne Libérateur.

℣. 16. QUIS CONSURGET MIHI ADVERSUS MALIGNANTES ? *Qui s'élévera pour me ſoutenir contre les méchans ?* Qui s'élévera pour moi, en ma faveur, (*c*) pour réprimer les méchans ? Quand eſt ce que vous nous envoyerez quelque puiſſant défenſeur, ô mon Dieu, pour nous tirer de cette dure captivité ?

℣. 17. NISI QUIA DOMINUS ADJUVIT ME : PAULO MINUS HABITASSET IN INFERNO ANIMA MEA. *Si le Sei-*

(*a*) כי לא ישש יהוה עמו כי עד צדק ישוב משפט ואחריו כל ישרי לב *Aqu. & Theodot.* Ὀπίσω αὐτῆς. *Poſt illam : apud Theodoret.*

(*b*) *Iſai.* XLI. 2. 10. XLV. 8. LI. 5. LIII. 11.

(*c*) מי יקום לי עם מרעים *Sym.* Τὶς ἀναστήσεταί μοι ἐπὶ τοῦτο πρὸς πονηρούς.

Digitized by Google

18. *Si dicebam : Motus est pes meus : misericordia tua, Domine, adjuvabat me.*

19. *Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.*

18. Si je disois : Mon pied a été ébranlé ; vôtre miséricorde, Seigneur, me soûtenoit *aussi-tôt.*

19. Vos consolations ont rempli de joye mon ame, à proportion de la douleur dont mon cœur a été pénétré.

COMMENTAIRE.

gneur ne m'eût assisté, il s'en seroit peu fallu que je ne fusse réduit au tombeau. Ceci semble insinuer que l'Auteur du Pseaume, ou étoit déja hors de la captivité, ou qu'il avoit des assûrances d'en être bien-tôt délivré. Si Dieu ne nous eût secourus, c'étoit fait de nous, nous étions réduits au tombeau. L'Hébreu : (a) *Si le Seigneur ne m'eût secouru bien-tôt, j'étois réduit au silence ;* ou ma demeure étoit dans le silence, dans l'enfer, dans le tombeau. Pluton est nommé le Roi du silence. *Rex ipse silentum.* Virgile : (b)

Dii quibus imperium est animarum, umbræque silentes.

Le silence est mis pour la mort dans plusieurs passages de l'Ecriture. Par exemple : (c) *Les méchans se tairont dans l'obscurité.* Et le Psalmiste : (d) *Ce ne sont pas les morts qui vous loueront, ni ceux qui descendront dans le silence.*

℣. 18. SI DICEBAM : MOTUS EST PES MEUS, &c. *Si je disois : Mon pied a été ébranlé, vôtre miséricorde, Seigneur, me soutenoit aussi-tôt.* Je n'avois pas plûtôt crié : Seigneur, je tombe, les pieds me manquent, que je ressentois les effets de vôtre miséricorde.

℣. 19. SECUNDUM MULTITUDINEM DOLORUM, &c. *Vos consolations ont rempli de joye mon ame, à proportion de la douleur dont mon cœur a été pénétré.* S. Paul exprime la même pensée en ces termes : (e) *Béni soit le Seigneur, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que nous puissions aussi nous-mêmes consoler ceux qui sont dans la douleur ; car de même que nos souffrances pour* JESUS-CHRIST *sont en grand nombre, ainsi la consolation qu'il nous donne, est abondante.* Et ailleurs : (f) *Le Seigneur ne permettra pas que vous soyez tentez au-delà de vos forces, mais il proportionnera la tentation, en sorte que vous la puissiez supporter.* L'Hébreu : (g) *Dans la multitude de mes pensées,* de mes inquiétudes, de mes peines d'esprit, *vos consolations ont réjoüi mon ame.* Saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers : (h) *Vos exhortations ont réjoüi mon ame.*

(a) לולי יהוה עזרתה לי כמעט שכנה דומה נפשי

(b) *Æneid.* VI.

(c) 1. *Reg.* II. 9.

(d) *Psal.* CXIII. 17.

(e) 2. *Cor.* I. 3.

(f) 1. *Cor.* X. 13.

(g) ברוב שרעפי בקרבי תנחומיך ישעשעו נפשי

(h) *Psalt. Mediol. & S. Germ. Exhortationes tuæ.* Αἱ παρακλήσεις σου ἐγάυνησαν. *Edit. Rom.* Εὐφράνθησαν. *Edit. Complut. Didym. lib. de Spiritu sancto, utramque lectionem agnoscit.*

Digitized by Google

20. *Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?*

20. Le tribunal de l'injuſte peut-il avoir quelque union avec vous; lorſque vous nous faites des commandemens pénibles?

COMMENTAIRE.

℣. 20. NUMQUID ADHÆRET TIBI SEDES INIQUITATIS, QUI FINGIS LABOREM (*a*) IN PRÆCEPTO? *Le tribunal de l'injuſtice peut-il avoir quelque union avec vous, lorſque vous nous faites des commandemens pénibles?* Peut-on vous accuſer d'injuſtice, lorſque vous nous faites des commandemens ſi rigoureux? D'où vient, Seigneur, cette auſtérité de vôtre Loi? D'où vient que vous nous conduiſez par des voyes ſi rudes, & que vous nous vendez, pour ainſi dire, toutes choſes au prix des travaux & des difficultez? Telle eſt nôtre condition; nous ne pouvons arriver au Ciel, que par les travaux: *Nemo dormiens coronatur*, dit ſaint Jérôme, (*b*) *omnia præcepta Domini laborem habent; ſine labore non poſſumus poſſidere regna cœlorum.* En tout cela, la conduite du Seigneur eſt pleine de juſtice; ſoit qu'il nous châtie, ou qu'il nous conſole; qu'il nous abbaiſſe, ou qu'il nous reléve, nous devons loüer ſa juſtice, & adorer ſa miſéricorde; & lui dire: (*c*) *Tout ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait dans une ſouveraine équité.*

Quelques-uns (*d*) par, *fingis laborem*, entendent une rigueur feinte; vos commandemens, Seigneur, n'ont rien de dur, rien de trop rigoureux, ils n'ont que l'apparence de ſévérité; vôtre joug eſt doux, & vôtre charge eſt légére, pour ceux qui la portent volontiers; ils n'y trouvent que de la douceur, & de la conſolation. C'eſt un artifice du Démon, de nous repréſenter vôtre Loi comme impratiquable, & vôtre joug comme un joug accablant; il n'eſt rien moins que cela.

Voici l'Hébreu à la lettre: (*e*) *Le trône de l'iniquité aura-t'il part avec vous, lui qui forme le mal*, le travail, la malice, l'outrage, la calomnie, *par le précepte?* Le trône d'iniquité marque les mauvais Juges, les tyrans, ceux qui oppriment injuſtement les foibles par l'abus de leur autorité; *ils forment le mal*, le travail, *par leur commandement;* ils accablent de maux les pauvres, & les miſérables, par leurs commandemens injuſtes, & par leur empire violent, & tyrannique. Le Pſalmiſte dit ici à Dieu: Seroit-il bien poſſible, ô mon Dieu! que vous ſoyez d'intelligence avec ces malheureux? Les Chaldéens qui abuſent ſi viſiblement de l'autorité

(*a*) *Aug. & Pſalteria ſæpè citata: Qui fingit dolorem in præcepto.* 70. Ὁ πλάσσων πόνον ἐπὶ τὸ πρόσταγμα.

(*b*) *Ieron. hic. Vide & Chryſoſt. & Theod. & Euſeb.*

(*c*) *Dan.* III. 31.

(*d*) *Vide Athanaſ. hic, & Bern. pluribus in locis.*

(*e*) חיחברך כסא הוות יצר עמל עלי חק *Aqu.* Μὴ μετὰ σὲ συ θεῷ ἐπιζευλῆς, ὁ πλάσσων πόνον ἐπὶ ἀκοσμισμὸν. *Sym.* Μὴ συναφθήσεται σοι θεῷ ἐπιρρίας, ὁ πλάσσων ταλαιπωρίαν μετὰ προστάγματος.

Digitized by Google

21. *Captabunt in animam justi, & sanguinem innocentem condemnabunt.*

22. *Et factus est mihi Dominus in refugium; & Deus meus in adjutorium spei meæ.*

23. *Et reddet illis iniquitatem ipsorum: & in malitia eorum disperdet eos: disperdet illos Dominus Deus noster.*

21. Les méchans tendront des piéges à l'ame du juste, & condamneront le sang innocent.

22. Mais le Seigneur est devenu mon refuge, & mon Dieu, l'appui de mon espérance.

23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité; & il les fera périr par leur propre malice; le Seigneur nôtre Dieu les fera périr.

COMMENTAIRE.

que vous leur avez donnée, sont-ils vos Ministres, vos serviteurs? Exercent-ils une autorité que vous approuviez? Demeureront-ils assis sur un trône qu'ils occupent si indignement? *Former*, ou faire *le travail*, (*a*) se prend pour faire de la peine aux autres, les opprimer, les affliger, &c.

℣. 21. CAPTABUNT IN ANIMAM JUSTI, ET SANGUINEM INNOCENTEM CONDEMNABUNT. *Les méchans tendront des piéges à l'homme juste, & condamneront le sang innocent.* Ces mêmes méchans qui sont assis sur *le trône d'iniquité*, dont il a parlé au ℣. précédent, sont, pour ainsi dire, à la chasse, pour prendre l'ame du Juste; ils ne cherchent que les moyens de le perdre, & de répandre son sang. Voilà quelle est l'occupation, & l'attention des Babyloniens; ils ne tendent qu'à perdre, qu'à faire mourir vos serviteurs. L'Hébreu: (*b*) *Ils s'assemblent*, ils s'attroupent comme des voleurs, *pour se saisir du Juste, & pour condamner le sang innocent.* Les Septante: (*c*) *Ils sont à la chasse de l'ame du Juste, &c.*

℣. 22. ADJUTORIUM SPEI MEÆ. *L'appui de mon espérance.* L'Hébreu: (*d*) *Le rocher de mon espérance.*

℣. 23. DISPERDET ILLOS DOMINUS. (*e*) *Le Seigneur les fera périr.* Ces Juges d'iniquité, les Babyloniens, qui oppriment le peuple du Seigneur. On vit bien-tôt l'accomplissement de cette prédiction, Cyrus ayant renversé la Monarchie des Chaldéens, une des plus violentes que l'on connoisse.

(*a*) עמל *Labor, perversitas, iniquitas, mendacium, injuria, malum, molestia, calamitas, afflictio, &c.*

(*b*) יגודו על נפש צדיק ודם נקי ירשיעו

(*c*) Θηρεύουσι τὴν ψυχὴν δικαίου.

(*d*) לצור מחסי

(*e*) Les Septante, saint Augustin, les anciens Pseautiers, ne lisent qu'une fois *disperdet*, dans ce ℣.

Digitized by Google

PSEAUME XCIV.

Invitation à loüer le Seigneur, & à ſe réjoüir en ſa préſence ; on exhorte le peuple à ne pas endurcir ſon cœur, mais à retourner ſincérement à Dieu.

Laus Cantici ipſi David. | *Loüange, ou Cantique de David.*

ARGUMENT.

LE texte Hébreu ne lit ici aucun titre. Euſébe n'en a point lû non plus. Quelques Exemplaires des Septante portent ſimplement comme la Vulgate : Loüange, ou Cantique de David. *D'autres ajoûtent :* (a) Sans inſcription parmi les Hébreux. *Les Juifs ſoûtiennent qu'il fut composé par Moyſe ſur la fin de ſa vie, aprés la mort de ceux qui avoient murmuré contre le Seigneur, & dans la quarantiéme année du voyage du déſert. Le ℣. 10. du Pſeaume, où l'Auteur parle de cette quarantiéme année, eſt le fondement de cette opinion. D'autres Rabbins* (b) *le rapportent au tems du regne du Meſſie. L'Apôtre ſaint Paul dans l'Epître aux Hébreux,* (c) *le cite ſous le nom de David, & en explique quelques verſets d'une maniére myſtique & relevée. Mais comme l'attribution qu'il en fait à David, n'eſt qu'incidente dans ſa propoſition, & qu'il cite ſimplement le Pſeautier en général, en ſuivant l'opinion commune, ſous le nom de ce ſaint Roi & Prophéte, à qui l'on attribuë la plûpart des Pſeaumes ; cela n'empêche pas que les Commentateurs Chrétiens ne recherchent encore quel eſt le vrai Auteur de ce Pſeaume, & à quelle occaſion il a été composé.*

Les uns (d) *le rapportent à la cérémonie du tranſport de l'Arche, de la maiſon d'Obédédom, dans le Tabernacle que David avoit dreſſé à Sion. Saint Baſile & Théodoret veulent que David en eſprit de prophétie, prévoyant ce qui devoit arriver ſous le regne du pieux Roi Joſias, ait composé ce Pſeaume, pour inviter les peuples à retourner au culte, & au ſervice du Seigneur. Quelques autres Peres* (e) *le prennent comme une exhortation aux Juifs incrédules, de recevoir* JESUS-CHRIST, *& de ſe rendre à ſa prédication, & à la vérité de l'Evangile, & à ne point imiter l'endurciſſement de leurs peres. D'autres* (f) *le rapportent au tems de la*

(a) Edit. Complut. & Theodoret. Ἄιν@ ᾠδῆς τῷ Δαυὶδ, ἀπεί γραφ@ παρ' ἑβραίοις.
(b) Kimchi, & alii quidam, apud Muis.
(c) Hebr. IV. 3. 4. 5. 6. 7.
(d) Muis, Ferrand.
(e) Euſeb. Athan. Ieron.
(f) Theodor. Heracleot. & Interp. Græc. apud Corder.

Digitized by Google

délivrance de Babylone ; ce qui revient au système que nous avons proposé sur les Psaumes 89. & 91. que les Psaumes qui suivent le quatre-vingt-neuf, & qui n'ont point de titre dans l'Hébreu, sont l'ouvrage des Lévites enfans de Moyse, ou de quelqu'un d'eux en particulier, qui vivoit durant la captivité. Nous expliquerons celui-ci en suivant cette dernière hypothèse.

L'Eglise chante tous les jours le Psaume, Venite exultemus, *au commencement des Matines, mais elle le chante suivant l'ancien Psautier Romain, différent, quant à quelques termes, de la Vulgate. Les Psautiers & Breviaires manuscrits, & même les imprimez avant le Concile de Trente, n'ont point d'autre* Venite exultemus, *que celui de la Vulgate ; quelques-uns même imprimez depuis ce Concile, (a) l'ont conservé. Mais généralement parlant, tous les Breviaires lisent aujourd'hui ce Psaume pour l'Invitatoire, suivant le Psautier ancien Romain : parce que le Concile de Trente ayant renvoyé au Pape la commission de réformer le Breviaire, & le Missel, & cette réforme ayant été achevée par Pie V. l'Invitatoire Romain, qui étoit regardé comme une espéce d'Hymne, a été conservé dans tous les Breviaires, quoique le même Psaume se trouve aussi, selon la Vulgate, dans d'autres heures de l'Office ; par exemple, à la fin du premier Nocturne de la Férie sixiéme, dans quelques anciens Breviaires Bénédictins.*

℣. 1. *VEnite, exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro.*

2. *Præoccupemus faciem ejus in confessione : & in Psalmis jubilemus ei.*

℣. 1. VEnez, réjoüissons-nous au Seigneur ; chantons en l'honneur de Dieu nôtre Sauveur.

2. Hâtons-nous de nous présenter devant lui, pour célébrer ses loüanges ; & chantons sur les instrumens, des Cantiques à sa gloire.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VENITE, EXULTEMUS DOMINO : JUBILEMUS DEO SALUTARI NOSTRO. *Venez, réjoüissons-nous au Seigneur, chantons en l'honneur de Dieu nôtre Sauveur.* Ou, suivant l'Hébreu : (b) *Jettons des cris de joye en l'honneur du Rocher de nôtre salut.* On a vû ci-devant en plusieurs endroits, le nom de Rocher, attribué à Dieu. L'Auteur du Psaume invite les Israëlites délivrez de captivité, à rendre graces au Seigneur, leur souverain Libérateur.

℣. 2. PRÆOCCUPEMUS (c) FACIEM EIUS IN CONFES-

(a) J'ai vû un Breviaire de Cîteaux, imprimé à Paris en 1588. où il n'y a point d'autre *Venite exultemus*, que celui de la Vulgate. Je ne doute point qu'on n'en trouve encore d'autres imprimez depuis le Concile de Trente.

(b) נריע לצור ישענו

(c) *Aug. Psalt. Mediol. Germ. Carnut. legunt : Præveniamus.*

Digitized by Google

3. *Quoniam Deus magnus Dominus: & Rex magnus super omnes Deos.*

4. *Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ: & altitudines montium ipsius sunt.*

3. Parce que le Seigneur eſt le grand Dieu, & le grand Roi, *élevé* au-deſſus de tous les Dieux.

4. Parce que la terre dans toute ſon étenduë, eſt en ſa main: & que les plus hautes montagnes lui appartiennent.

COMMENTAIRE.

SIONE. *Hâtons-nous de nous préſenter devant lui, pour célébrer ſes loüanges.* Ne nous laiſſons point prévenir: que nous ſoyons les premiers, qui ſe préſentent devant lui; comme ces courtiſans aſſidus & vigilans, qui préviennent les autres, & qui gagnent par-là les faveurs, & les bonnes graces du Roi: comme Aman, qui ſe trouva ſeul, & avant le jour dans la Cour d'Aſſuérus. (*a*) Il ſemble que c'eſt principalement ce ℣. qui a déterminé l'Egliſe à dire tous les jours ce Pſeaume à la tête des veilles de la nuit. Les Peres (*b*) l'expliquent dans le moral, de la confeſſion, & de la pénitence, par leſquelles nous devons prévenir la juſtice, & la colére de Dieu, & nous préparer à chanter dignement ſes loüanges; car il ne ſied pas bien aux méchans de loüer Dieu: (*c*) *Non eſt ſpecioſa laus in ore peccatoris.*

℣. 3. QUONIAM... REX MAGNUS SUPER OMNES DEOS. *Car le Seigneur eſt le grand Roi, élevé ſur tous les Dieux.* Sur tous les Anges, & les plus grands Potentats: ſur les Rois, les Princes, les Juges, & tous ceux à qui l'uſage donne par abus le nom de Dieu: par-deſſus les aſtres, & les fauſſes Divinitez payennes. L'Edition de Complute Grecque & Latine, & Théodoret, liſent: *Rex magnus ſuper omnem terram.* Mais l'Hébreu, les Verſions Orientales, les meilleures Editions des Septante, les Peres Grecs, les anciens Pſeautiers Latins: *Super omnes Deos.* Aprés ces paroles, on lit dans les Pſeautiers Romains, dans ſaint Auguſtin, dans Caſſiodore, dans les Pſeautiers manuſcrits de ſaint Germain, & de Chartres, & dans quelques Exemplaires des Septante: *Quoniam non repellet Dominus plebem ſuam*, parce que le Seigneur ne rejettera point ſon peuple; ce qui ne ſe voit ni dans les meilleures Editions des Septante, ni dans ſaint Jérôme.

℣. 4. QUIA IN MANU EJUS SUNT OMNES FINES TERRÆ, ET ALTITUDINES MONTIUM IPSIUS SUNT. *Parce que la terre dans toute ſon étenduë, eſt en ſa main, & que les plus hautes montagnes lui appartiennent.* Il en eſt le Maître, il en diſpoſe avec un pouvoir abſolu. Ou bien: Toute la terre à ſon égard, n'eſt que comme une petite

(*a*) *Eſth.* VI. 4.
(*b*) *Athan. Ieron. Theodoret.*
(*c*) *Eccli.* XV. 9.

Digitized by Google

5. Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud: & siccam manus ejus formaverunt.

6. Venite, adoremus, & procidamus, & ploremus ante Dominum, qui fecit nos.

7. Quia ipse est Dominus Deus noster: & nos populus pascuæ ejus, & oves manûs ejus.

5. Parce que la mer est à lui, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, & que ses mains ont formé la terre ferme.

6. Venez, adorons-le, prosternons-nous, & pleurons devant le Seigneur, qui nous a créez.

7. Parce qu'il est le Seigneur nôtre Dieu, & que nous sommes son peuple, qu'il nourrit dans ses pâturages; & ses brebis qu'il conduit lui-même.

COMMENTAIRE.

motte, qu'un homme tient dans sa main, & dont il se jouë. Les plus hautes montagnes sont à lui, elles n'ont rien de caché, ni d'inaccessible pour lui. *Toutes les Nations*, dit Isaïe, (a) *sont devant Dieu comme une goutte d'eau, qui coule d'un seau; & comme le moindre poids, qui fait pancher une balance; les isles ne sont que comme un grain de poussiére. Le Liban, avec tous ses bois, n'est pas capable d'être brûlé en sa présence, & tous les animaux ne sont pas dignes de lui être offerts en holocauste.* Le texte Hébreu lit ici: (b) *Les profondeurs*, les lieux les plus cachez *de la terre, sont dans sa main; & le haut*, la force, ou la lassitude *des montagnes, est à lui.* Il n'y a rien de trop haut, ni de trop profond pour lui. Les Pseautiers Romains: *Altitudines montium ipse conspicit*; comme nous le chantons dans l'Invitatoire.

℣. 5. IPSIUS EST MARE,... ET SICCAM MANUS EJUS FORMAVERUNT. *La mer est à lui, & ses mains ont formé la terre ferme*; ou l'élément aride, ou simplement la terre. Dieu est le Créateur de la mer, & de la terre; il en est le Maître. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers, lisent: (c) *Et aridam fundaverunt.* L'Hébreu: (d) *Ses mains ont formé*, comme le pottier forme la terre qu'il manie.

℣. 6. VENITE, ADOREMUS, ET PROCIDAMUS, ET PLOREMUS ANTE DOMINUM. *Venez, adorons-le, prosternons-nous, & pleurons devant le Seigneur.* L'Hébreu: (e) *Venez, adorons, prosternons-nous, fléchissons les genoux en la présence du Seigneur.* Les larmes ne paroissent pas de saison dans un Cantique de joye, & d'actions de graces, si ce n'est des larmes de dévotion, & de tendresse.

℣. 7. ET NOS POPULUS PASCUÆ EJUS, ET OVES MA-

(a) *Isai.* XL. 15.

(b) אשר בידו מחקרי ארץ ותועפות הרים לו *Aqu. Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἐξιχνιασμοὶ γῆς. In manu ejus investigationes terræ. Sym. Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ κατάλατα γῆς. Profundissima terræ.*

(c) *Aug. Aridam finxerunt. Psalter. Rom. Mediol. S. Germ. Fundaverunt.*

(d) ויבשת ידיו יצרו

(e) באו נשתחוה ונכרעה נברכה לפני יהוה Les Septante ont lû נגבה, au lieu de נברכה

8. *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda nostra:*

9. *Sicut in irritatione secundùm diem tentationis in deserto: ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, & viderunt opera mea.*

8. Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs:

9. Comme il arriva au tems du murmure qui excita ma colére, au jour de la tentation dans le déſert, où vos peres me tentérent, & éprouvérent ma *puiſſance*, & furent témoins de mes œuvres *miraculeuſes*.

COMMENTAIRE.

NUS EIUS. (*a*) *Nous ſommes ſon peuple, qu'il nourrit dans ſes pâturages; & ſes brebis, qu'il conduit lui-même.* A la lettre: *Les brebis de ſes mains.* Le Pſeautier Romain: *Nos autem populus ejus, & oves paſcuæ ejus.* Ce qui eſt pris du Pſeaume xcix. 3. Le Syriaque lit de même; mais l'Hébreu eſt conforme à la Vulgate: Nous ſommes le peuple du Seigneur, il eſt nôtre Paſteur, nous ſommes ſes brebis, ſon troupeau.

℣. 8. HODIE SI VOCEM EIUS AUDIERITIS, NOLITE OBDURARE CORDA VESTRA. *Si vous entendez aujourd'hui ſa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs.* L'homme eſt toûjours l'auteur, & la cauſe de ſon propre endurciſſement, dit Théodoret, (*b*) Dieu ne l'abandonne jamais, qu'il ne l'ait abandonné le premier. Les Juifs ont endurci leur cœur dans le déſert; ils ont murmuré contre le Seigneur, ils ſe ſont révoltez contre ſes ordres. Le Seigneur les a châtiez, mais il ne les a jamais entiérement abandonnez, dit ſaint Auguſtin; (*c*) il a permis leur endurciſſement, en les laiſſant à eux-mêmes, mais il ne l'a pas cauſé. Le Pſalmiſte exhorte ici les Juifs, qui étoient depuis peu retournez de Babylone, de ne pas imiter l'endurciſſement de leurs peres, de peur d'encourir comme eux, l'indignation du Seigneur.

℣. 9. SICUT IN IRRITATIONE, (*d*) SECUNDUM DIEM TENTATIONIS IN DESERTO. *Comme il arriva au tems du murmure, qui excita ma colére, au jour de la tentation dans le déſert.* On peut traduire l'Hébreu: (*e*) *De même qu'à Mériba, comme au jour de Maſſa dans le déſert.* On donna le nom de *Mériba*, & de *Maſſa*, ou conteſtation, & tentation, au campement de Raphidim, où les Hébreux murmurérent contre Moyſe, à cauſe qu'ils manquoient d'eaux. (*f*) D'au-

(*a*) *Aug. Oves manuum ejus.*

(*b*) *Theodoret. hic.*

(*c*) *Vide Aug. hîc, & in Pſal.* LXXVII. *n.* 30. *Hanc iniquiſſimam & maligniſſimam obſtinationem Deus cum facere dicitur, non inſtigando & inſpirando, ſed deſerendo facit: ut illi (mali Angeli) operentur in filiis diſſidentiæ, quod Deus debitè, juſtéque permittit.*

(*d*) *Aug. Sicut in amaricatione. 70. Ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Sicut in exacerbatione.*

(*e*) אל הקשו לבבכם כמריבה כיום מסה במדבר

(*f*) *Exod.* XVII. 7. ויקרא שם המקום מסה ומריבה על ריב בני ישראל

Digitized by Google

10. *Quadraginta annis offensus fui generationi illi, & dixi: Semper hi errant corde.*

11. *Et isti non cognoverunt vias meas: ut juravi in ira mea: si introibunt in requiem meam.*

10. Je fus durant quarante ans en colére contre cette race, & je disois : Le cœur de ce peuple est toûjours dans l'égarement.

11. Ils n'ont point connu mes voyes : & j'ai juré dans ma colére, qu'ils n'entreront point *dans le lieu de* mon repos.

COMMENTAIRE.

tres veulent que l'Auteur du Pseaume fasse attention aux eaux de contradiction à Cadés, où Moyse & Aaron manquérent de foi; (*a*) voilà *Méribа*; & que le jour de la tentation, ou de *Massa*, est celui du campement de Raphidim, dont on a parlé. D'autres enfin veulent que l'on fasse ici allusion au murmure des Israëlites, qui arriva aprés le retour de ceux qui avoient été députez pour considérer la terre de Canaan. (*b*)

PROBAVERUNT ME, ET VIDERUNT OPERA MEA. *Ils éprouvérent ma puissance, & furent témoins de mes œuvres miraculeuses.* L'Hébreu : (*c*) *Ils m'ont éprouvé, & ils ont vû mes œuvres.* Ils m'ont éprouvé, comme on éprouve un métal, ou comme on met à l'épreuve toute autre chose, dont on veut s'assûrer; ils ont voulu savoir si j'étois aussi puissant, qu'on le leur disoit; ils ont voulu voir des prodiges, & ils en ont vû; j'ai eu pour eux cette condescendance : j'ai bien voulu me rabaisser jusqu'à la foiblesse de leur foi, quoiqu'elle fût injurieuse à ma puissance.

℣. 10. QUADRAGINTA ANNIS OFFENSUS FUI GENERATIONI ILLI. *Je fus pendant quarante ans en colére contre cette race.* Pendant les quarante ans de leur voyage, ils n'ont fait que m'irriter; toûjours dans le murmure, & dans la désobéissance; peuple indocile, rebéle, endurci, ingrat. L'Hébreu à la lettre : (*d*) *J'ai eu du dégoût*, de l'ennui, à cause de cette nation; j'en ai été las, dégoûté. Le terme Grec des Septante, (*e*) signifie proprement : J'ai été indigné, j'ai vomi, j'ai detesté, j'ai mépriſé, j'ai eu horreur : (*f*) ils m'ont été à charge pendant quarante ans. Saint Augustin, & les Pseautiers de Rome, & de Milan : *Quadraginta annis proximus fui.* (*g*) J'ai été prés de cette nation pendant quarante ans; je l'ai accompagnée pendant quarante ans dans le désert, & je n'ai trouvé dans elle que de l'endurcissement, & de l'aveuglement.

(*a*) *Num.* xx. 13. מי מריבה הם.

(*b*) *Num.* xiv. 2. *& sequ.*

(*c*) בחנוני גם ראו פעלי

(*d*) ארבעים שנה אקוט בדור

(*e*) Τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ.

(*f*) *Genes.* xxvii. 40. Comparez *Deut.* vii. 26. *Heb* iii. 17. *& Num.* xxi. 5. xxii. 3. *Levit.* xviii. 25. xx. 22. xxvi. 15. 43. 44. & les autres passages, où les Septante ont employé le verbe προσώχθιζο. *Aqu. & Sym.* Δυσαρεστήθην. *Infensus fui.* Le Pseautier de S. Germain : *Odio fui in gentibus, & conversatus sum generationi illi.*

(*g*) Προσώχθισα, pourroit peut-être signifier, *être prés*, en le dérivant d'Οχθη, *ripa*; mais il ne se trouve pas en ce sens dans les Septante, ni dans les bons Auteurs Grecs.

Digitized by Google

℣. 11. NON COGNOVERUNT VIAS MEAS; UT JURAVI IN IRA MEA; SI INTROIBUNT IN REQUIEM MEAM. *Ils n'ont point connu mes voyes, & j'ai juré dans ma colére, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos.* Ce peuple ingrat n'a pas connu mes voyes, il n'eſt point entré dans mes deſſeins, il n'a pas ſuivi mes Loix, il n'a point fait attention à mes prodiges, il n'a pas reconnu mes bienfaits; c'eſt pourquoi j'ai juré dans ma colére, de ne les pas faire entrer dans mon repos, dans mon héritage; dans ma demeure, dans le pays que j'avois promis à leurs peres, (*a*) & où je devois leur donner la paix, le repos, & une demeure fixe & aſſûrée. Ce repos, cette terre promiſe, étoit la figure de l'immortalité, comme les Peres le remarquent aprés ſaint Paul; (*b*) & les Juifs dans le déſert, repréſentoient les Chrétiens durant cette vie. Comme les Hébreux par leur murmure, & par leur infidélité, ſe ſont fermez l'entrée de la terre promiſe: ainſi les Chrétiens, qui violent l'alliance qu'ils ont faite avec Dieu, ceux qui ſont infidéles aux véritez qu'ils ont appriſes, ſe mettent en danger, à moins qu'ils ne retournent à Dieu par la pénitence, d'être éternellement exclus de la terre des vivans, & de la bienheureuſe Immortalité. Au lieu de, *ut juravi*, ſaint Auguſtin, les Pſeautiers Romains, de Milan, de Chartres, *quibus juravi*. Dieu jura de ne point laiſſer entrer les Hébreux murmurateurs dans la terre promiſe, (*c*) aprés leur révolte, & leur murmure arrivé à l'occaſion du rapport de ceux, qui avoient été envoyez pour conſidérer ce pays.

(*a*) *Theodoret. Euſeb. Athan. alii plerique.*
(*b*) *Heb.* III. 7. 11. 12. *& ſequ.*
(*c*) *Num.* XIV. 28. *& ſequ.*

Digitized by Google

PSEAUME XCV.

Loüanges & actions de graces pour les bienfaits de Dieu. Invitation aux peuples Gentils, de venir adorer cette ſouveraine Majeſté, & de ſe ſoûmettre à ſon empire.

Canticum ipſi David, quando domus ædificabatur, poſt captivitatem.

Cantique de David, lorſqu'on bâtiſſoit le Temple, aprés la captivité.

ARGUMENT.

QUANDO DOMUS ÆDIFICABATUR, POST CAPTIVITATEM. Lorſqu'on bâtiſſoit le Temple, aprés la captivité; *ou plûtôt:* (a) Lorſque le Temple fut bâti, *aprés le retour de la captivité de Babylone. Quelques-uns* (b) *ont crû que ce titre avoit été mis par Eſdras, ou par les Septante; mais Théodoret, Apollinaire, Liran, ſoûtiennent qu'il n'eſt point de ces anciens Interprétes, mais de quelqu'un plus nouveau, qui avoit principalement en vûë l'édifice ſpirituel de l'Egliſe de* JESUS-CHRIST, *& la vocation des peuples Gentils à la foi. C'eſt dans ce dernier ſens que les Peres l'ont expliqué.* (c)

Il eſt indubitable que ce Pſeaume fait partie du Cantique qui fut compoſé par David, à l'occaſion du tranſport de l'Arche, de la maiſon d'Obédédom, dans le Tabernacle de Sion. On le trouve preſque en mêmes termes aux Paralipoménes, (d) *où il fait partie d'un plus grand Cantique, qui commence par,* Confitemini Domino, & invocate nomen ejus, &c. *& qui ſe lit encore ci-aprés Pſeaume* CIV. 1... 16. *mais avec des différences qu'on remarquera ſur cet endroit* (e) *Nous croyons qu'on le ſépara du Pſeaume* CIV. *ou du Cantique des Paralipoménes, aprés le retour de la captivité, & qu'on s'en ſervit pour célébrer la dédicace du ſecond Temple. On ne pouvoit faire un choix qui convînt mieux à cette circonſtance, puiſqu'il exprime admirablement les ſentimens de reconnoiſſance des Juifs délivrez de Babylone.* (f) *Les Rabbins modernes,* (g) *l'appliquent à la*

(a) 70. Ὅτι ὁ οἶκος ᾠκοδόμητο. *Aug. non legit: Canticum ipſi David.*

(b) *Bellarm.*

(c) *Vide Euſeb. Athan. Theodoret. Auguſt. Ieronym.*

(d) 1. *Par.* XVI. 23.

(e) On n'y trouve plus le Pſeaume *Cantate*, qui devroit être aprés le ℣. 15. Comparez 1. *Par.* XVI. 22. 23.

(f) *Ita Judæi apud Ieronym. hic. Theodoretus, Beda, Ferrand.*

(g) *Rabb. Salom, Kimchi, Kabuenaki.*

réünion

réünion future des Juifs diſperſez, qui doivent ſe raſſembler dans la Judée, à la venuë du Meſſie qu'ils attendent.

℣. 1. *CAntate Domino canticum novum: cantate Domino, omnis terra.*

2. *Cantate Domino, & benedicite nomini ejus: annuntiate de die in diem ſalutare ejus.*

3. *Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.*

4. *Quoniam magnus Dominus, & laudabilis nimis: terribilis eſt ſuper omnes Deos.*

5. *Quoniam omnes Dii Gentium dæmonia, Dominus autem Cœlos fecit.*

℣. 1. CHantez au Seigneur un Cantique nouveau : chantez au Seigneur, *peuples* de toute la terre.

2. Chantez au Seigneur, & béniſſez ſon *ſaint* nom : annoncez dans toute la ſuite des jours ſon aſſiſtance ſalutaire.

3. Annoncez ſa gloire parmi les Nations, & ſes merveilles au milieu de tous les peuples.

4. Parce que le Seigneur eſt grand, & infiniment loüable : il eſt *ſans comparaiſon* plus redoutable que tous les Dieux.

5. Parce que tous les Dieux des Nations ſont des Démons : mais le Seigneur eſt le Créateur des Cieux.

COMMENTAIRE.

℣. 1. CANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM: CANTATE DOMINO, OMNIS TERRA. *Chantez au Seigneur un Cantique nouveau : chantez au Seigneur, peuples de toute la terre.* Dans les Paralipoménes, (*a*) on ne lit que ceci, pour les verſets premier & ſecond : *Chantez au Seigneur*, habitans de *toute la terre, annoncez de jour en jour le ſalut qu'il a procuré* à ſon peuple ; ou, le ſalut, la délivrance qu'il vous a procurée. Chantez au Seigneur un Cantique nouveau, pour des graces ſi nouvelles, & ſi extraordinaires. *Omnis terra*, toute la Judée, tout le peuple du pays, ou même tous les peuples du monde. Voyez les ℣℣. 7. & 9.

℣. 3. ANNUNTIATE DE DIE IN DIEM SALUTARE EJUS. *Annoncez dans toute la ſuite des jours ſon aſſiſtance ſalutaire.* Ne ceſſez jamais de publier la liberté qu'il vous a donnée. Saint Auguſtin, & les anciens Pſeautiers, liſent : *Benè nuntiate diem ex die, &c.* (*b*) Annoncez de jour en jour, d'un jour à l'autre, continuellement, ſes inſignes bienfaits.

℣. 5. QUONIAM OMNES DII GENTIUM DÆMONIA, DOMINUS AUTEM COELOS FECIT. *Parce que tous les Dieux des Nations ſont des Démons ; mais le Seigneur eſt le Créateur des Cieux.* Ou, ſuivant l'Hébreu : (*c*) Car tous les Dieux des Nations ne ſont que des

(*a*) 1. Par. XVI. 23.

(*b*) Ita 70. Εὐαγγελίζεσθε ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ σωτήριον αὐτοῦ.

(*c*) כי כל אלהים העמים אלילים ויהוה שמים עשה

Digitized by Google

6. Confessio & pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia & magnificentia in sanctificatione ejus.

7. Afferte Domino patriæ gentium, afferte Domino gloriam & honorem : afferte Domino gloriam nomini ejus.

6. La gloire, & les loüanges lui appartiennent ; la sainteté, & la magnificence éclatent dans son saint lieu.

7. Venez, ô Nations différentes, *venez*, offrir au Seigneur l'honneur, & la gloire : *venez* offrir au Seigneur la gloire dûë à son Nom.

COMMENTAIRE.

Dieux de rien, des Divinitez fausses, (*a*) sans réalité ; (*b*) *mais le Seigneur est Maître des Cieux.* L'Hébreu *Elilim*, que les Septante traduisent ici par, *Dæmonia*, se peut prendre comme un diminutif d'*El* : des petits Dieux de rien, *Deastri.* Ou plûtôt, des choses vaines, des riens. (*c*) *Mais nôtre Dieu a fait le Ciel.* Ce que les Payens pouvoient dire de plus plausible en faveur de leurs Divinitez, c'est qu'ils adoroient les Cieux, les Astres, le Soleil, la Lune, dont personne ne peut contester, ni la beauté, ni l'existence, ni les effets. Mais le Psalmiste renverse tout cela, en disant que ces corps si brillans, & si lumineux, ne sont que les productions du Dieu d'Israël : *Dominus autem Cœlos fecit.*

℣. 6. CONFESSIO ET PULCHRITUDO IN CONSPECTU EJUS ; SANCTIMONIA, ET MAGNIFICENTIA IN SANCTIFICATIONE EJUS. *La loüange & la gloire lui appartiennent ; la sainteté & la magnificence éclatent dans son saint Lieu*, dans son Temple, dans le Ciel, dans le lieu de sa demeure. L'Hébreu à la lettre : (*d*) *La gloire & l'honneur sont devant lui*, lui appartiennent, il en dispose, il en est le Maître ; (*e*) *la force, & la beauté*, ou l'ornement, *sont dans son Sanctuaire.* Les Divinitez payennes n'ont d'éclat, de gloire, de beauté, de force, de puissance, qu'autant qu'il plaît aux peuples qui les adorent, autant que les peuples eux-mêmes en peuvent avoir. Les Idoles ne donnent rien à leurs adorateurs, parce qu'elles n'ont rien elles-mêmes. Mais le Dieu de Jacob, le souverain Createur, est Maître de tout ; il ne reçoit rien de personne, & n'a besoin d'aucune créature. Dans l'endroit parallèle des Paralipomènes, on lit : (*f*) *La gloire & l'honneur sont en sa présence, la force & la joye se trouvent dans le lieu de sa demeure.*

(*a*) *Aqu.* Θεοὶ ἐκλελοιποτα.

(*b*) *Sym.* Ἀνύπαρκτοι. *Ieron. hîc. Sculptilia, in Paralip. Idola.* 70. Δαιμόνια.

(*c*) Voyez *Zach.* xi. 17. הוֹי רֹעִי אֱלִיל *Pastor Elil.* Pasteur de rien. *Job.* רֹפְאֵי אֱלִיל כֻּלְּכֶם Vous êtes des Médecins sans vertu. *Isai.* xxxi. 7. אִישׁ אֱלִילֵי כַסְפּוֹ וְאֱלִילֵי זְהָבוֹ Chacun la vanité, le néant de son or, & de son argent.

(*d*) הוֹד וְהָדָר לְפָנָיו עֹז וְתִפְאֶרֶת בְּמִקְדָּשׁוֹ

(*e*) Confer *Genes.* XIII. 9. *Universa terra coram te est.* Vous en êtes le maître, vous pouvez choisir. Et xx. 15. *Terra coram vobis est.* xxiv. 51. Et *Rebecca coram vobis est, &c.*

(*f*) 1. *Par.* xvi. 27. הוֹד וְהָדָר לְפָנָיו עֹז וְחֶדְוָה בִּמְקוֹמוֹ Les Septante ont lû הוֹדָה en l'un, & en l'autre endroit ; ils traduisent ici Ἐξομολόγησις, *Confessio* ; & aux Paralipomènes, Αἶνος, *Laus.*

Digitized by Google

8. *Tollite hostias, & introite in atria ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.*

9. *Commoveatur à facie ejus universa terra : dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.*

8. Prenez des victimes, & entrez dans ses parvis : adorez le Seigneur dans le parvis de son saint Temple.

9. Que toute la terre tremble devant sa face ; dites parmi les Nations : Que le Seigneur a établi son regne *suprême*.

COMMENTAIRE.

℣. 7. AFFERTE DOMINO PATRIÆ GENTIUM, AFFERTE DOMINO GLORIAM ET HONOREM. *Venez, Nations différentes, venez offrir au Seigneur l'honneur & la gloire.* Ou, suivant l'Hébreu : (*a*) *Apportez au Seigneur :* tribus, *ou familles des peuples, apportez au Seigneur la gloire & la force.* Venez reconnoître sa gloire, sa grandeur, sa force, sa majesté, ô familles des Nations étrangères ; venez loüer le Seigneur dans son saint Temple. Rien ne peut être plus exprés que ce passage, pour la vocation des Gentils. *Patriæ gentium*, (*b*) c'est à-dire, *Familiæ gentium.*

℣. 8. TOLLITE HOSTIAS, ET INTROITE IN ATRIA EJUS. *Prenez des hosties, & entrez dans ses parvis.* Il parle aux Nations étrangéres ; il ne leur étoit pas permis d'entrer dans les parvis du Temple, à moins qu'ils ne se convertissent ; ainsi il prédit ici leur conversion. Les Prophétes sont pleins de ces prédictions, qui semblent de prim'abord regarder le tems qui suivit le retour de la captivité de Babylone, mais qui n'eurent leur accomplissement réel & total, qu'aprés la venuë de JESUS-CHRIST. L'Hébreu : (*c*) *Elevez les offrandes* de froment, de pain, de liqueurs, les prémices, en Hébreu, *Mincha ; & venez dans ses parvis.* C'étoit la coûtume d'élever en haut ces sortes d'offrandes, & de les offrir par un mouvement d'agitation ; d'où vient que quelquefois on les nomme *trumah*, élévation, ou *ténupha*, agitation.

ADORATE DOMINUM IN ATRIO SANCTO EJUS. *Adorez le Seigneur dans le parvis de son saint Temple.* L'Hébreu : (*d*) *Adorez le Seigneur dans la beauté du Sanctuaire.* Dans son Temple si saint, & si magnifique.

℣. 9. COMMOVEATUR A FACIE EJUS UNIVERSA TERRA. *Que toute la terre tremble devant sa face.* Que tous les peuples du monde le révérent, & le craignent. L'Hébreu : (*e*) *Que toute la terre*

(*a*) הבו ליהוה משפחות עמים הבו ליהוה כבד ועז

(*b*) 70. Οἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν.

(*c*) שאו מנחה ובאו לחצרותיו

(*d*) השתחוו ליהוה בהדרת קדש Les Septante : Ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ. *Psalt. Rom. in aula sancta ejus.* Ils ont lû חדרת, au lieu de הדרת. Le Syriaque a lû de même. Mais le texte Hébreu des Paralipoménes est semblable à celui-ci בהדרת קדש *Ieron. In decore sancto.*

(*e*) חילו מפני כל הארץ *Aqu. & Sym.* Ω᾽δυνάσθη.

Digitized by Google

ſoit comme ſaiſie des douleurs de l'enfantement en ſa préſence. Qu'elle tremble, qu'elle ſoit ſaiſie de frayeur, qu'elle jette des cris en vôtre préſence. *Seigneur*, dit Iſaïe, (*a*) *nous avons été comme une femme, qui dans le tems de ſon accouchement, jette des cris dans ſes douleurs ; la frayeur de vôtre nom nous a ſaiſis, & nous avons comme enfanté l'eſprit de ſalut.*

DICITE IN GENTIBUS, QUIA DOMINUS REGNAVIT. *Dites parmi les Nations, que le Seigneur a établi ſon regne.* Publiez partout que le regne du Seigneur eſt enfin arrivé ; il a enfin éclairé les peuples étrangers de la lumiére de la foi, il leur a communiqué la connoiſſance de ſon nom, & de ſes loix, il les a tirez des ténébres, & de l'égarement. Ceci n'eut ſon parfait accompliſſement, que depuis la venuë de JESUS-CHRIST, & la prédication de l'Evangile. Avant ce tems, le Seigneur ſe manifeſtoit petit à petit, par le moyen des diverſes tranſmigrations de ſon peuple, & par la traduction de ſes divines Ecritures ; mais ſon regne ne fut véritablement établi, que depuis que l'Evangile fut prêché par toute la terre. Le paſſage paralléle des Paralipoménes, eſt un peu différent : *Adorez le Seigneur dans la beauté de ſon Sanctuaire, que toute la terre ſoit ſaiſie de frayeur devant lui ; car il a fondé la terre, elle demeure immobile ; que les Cieux ſe réjoüiſſent, & que la terre ſaute de joye, & qu'on diſe dans les Nations, que le Seigneur a regné.*

Mais il y a dans les anciens Peres, & dans quelques anciens Pſeautiers, une variété bien plus grande, & bien plus importante. S. Juſtin le Martyr, (*b*) Tertullien, (*c*) Lactance, (*d*) Arnobe, (*e*) S. Auguſtin, (*f*) Caſſiodore, (*g*) S. Léon Pape, (*h*) L'Auteur de l'Opuſcule *des montagnes de Sina, & de Sion*, ſous le nom de S. Cyprien, Grégoire de Tours, hiſt. l. 6. c. 5. Théodulphe, ou Fortunat Auteur de l'Hymne de la Paſſion, (*i*) que nous chantons encore aujourd'hui dans l'Egliſe, les Pſeautiers Romains, le Gothique, celui de S. Germain, & de Chartres, & l'Egliſe dans la Commémoration de la Croix au tems de Pâque, liſent : *Quia Dominus regnavit à ligno.* Le Seigneur a regné par le bois. Saint Juſtin le Martyr accuſe hautement les Juifs d'avoir retranché ces paroles, *à ligno*, des Exemplaires qui étoient entre leurs mains.

Agellius conjecture que les anciens textes Hébreux, au moins dans quelques Livres, au lieu de *Aph*, que nous liſons aujourd'hui aprés *Ma-*

(*a*) *Iſai.* XXVI. 17. 18. *in Græco, & Theodoret. hic.*

(*b*) *Juſtin. Martyr. Dialogo cum Tryphone*, p. 298. 299. *Loquens de Judæis* : Λέζας βοᾳχείας ἀφιλόνλο ταύτας, ἀπὸ τᾶ ξύλα, εἰρημένα γὰρ τᾶ λόγα, εἶπαλε ἐν τοῖς ἔθνεσι, ὁ κύριος ἐβασίλευσε ἀπὸ τᾶ ξύλα, ἄφκαν, εἶπαλε ἐν τοῖς ἔθνεσι, &c.

(*c*) *Tertull. adverſ. Judæos.* c. 11. & 13.

(*d*) *Lactant. apud. Genebr.*

(*e*) *Arnob. ſeu quis alius ſub ejus nomine, in hunc Pſalm.*

(*f*) *Aug in hunc loc.*

(*g*) *Caſſiodor. in hunc Pſalm.*

(*h*) *Leo Papa ſerm. 4. de Paſſione Domini.*

(*i*) *In Hymno Paſſionis :*
David fideli carmine,
Dicens in nationibus :
Regnavit à ligno Deus.

Digitized by Google

lac, il a regné; liſoient *Hez*, du bois; ce qui auroit donné lieu aux Septante de traduire par : *Le Seigneur a regné par le bois.* Leçon qui a ſubſiſté pendant quelques ſiécles, juſqu'à ce que les Savans en Hébreu, s'étant apperçûs, que cela ne s'accordoit pas avec le vrai original, ils la retranchérent, & conſervérent *etenim*, du ℣. ſuivant, qui répond à *Aph*, de l'Hébreu. Conjectures aſſez foibles, & aſſez mal appuiées. Genébrard veut que les Septante ayent ajoûté ces paroles, *par le bois*, dans un eſprit de prophétie, prévoyant la Mort, la Paſſion, & le Regne de JESUS-CHRIST; & que quelques demi-Savans, ou les Juifs mêmes, s'appercevant que ces termes n'étoient point dans l'Hébreu, les retranchérent des Septante, ou de la Vulgate, ne faiſant pas attention que ſouvent ces anciens Interprétes traduiſent d'une maniére aſſez libre, & plûtôt en paraphraſtes, qu'en ſimples traducteurs; juſques-là qu'ils font quelquefois des additions aſſez conſidérables dans leurs textes.

Mais ſi cette Leçon étoit autrefois généralement dans tous les Exemplaires des Septante, & dans les premiéres traductions Latines, qui furent faites à l'uſage des Chrétiens, comment ont-ils ſi facilement abandonné un texte qui leur étoit ſi favorable? Si ce ſont les Juifs qui ont fait ce retranchement, pourquoi les Chrétiens ont ils eu pour eux la condeſcendance, d'admettre leur correction dans leurs Exemplaires? Enfin ſi quelque demi-Savant a pû ôter de ſon livre, ces paroles, *à ligno*, comment a-t'il pû faire le même changement dans tous les autres Exemplaires du monde? Car ces paroles ne ſont ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syriaque, ni dans les anciennes Verſions Grecques faites ſur l'Hébreu; ni dans la Vulgate, l'Arabe, & l'Ethiopienne, faites ſur les Septante; ni dans la Verſion Latine de ſaint Jérôme, faite ſur l'Hébreu. Perſonne, que je ſache, n'a accuſé les Juifs d'avoir ôté ces termes de leurs Exemplaires Hébreux : on ne les y trouve, ni ici, ni dans le paſſage paralléle des Paralipoménes. Depuis S. Juſtin, on ne les a pas vûs dans les Septante. N'eſt-il donc pas bien plus probable, comme le veut le Févre d'Eſtaples, & aprés lui Juſtiniani, de Muis, & quelques autres, que ces paroles, *à ligno*, ayant été miſes par quelqu'un ſur la marge de ſon Pſeautier, à l'endroit de *regnabit*, furent enſuite inconſidérément fourrées dans le texte : d'où enfin elles ont été bannies, parce qu'on a reconnu qu'elles n'étoient, ni dans les ſources Hébraïques, ni dans les anciennes & autentiques Verſions des Grecs. Il y a beaucoup d'apparence que les Héxaples d'Origénes ſervirent à arrêter le cours de cette maniére de lire, en montrant qu'elle n'étoit fondée, ni dans le texte Hébreu, ni dans aucune ancienne Verſion; & en effet, je ne ſache que ſaint Juſtin le Martyr parmi les Grecs, qui l'ait ſuivie; tous les autres Peres qui ont vêcu depuis Origénes, & qui ſont en trés-grand nombre, ne faiſant pas même mention de cette Leçon. Si elle ſubſiſta

Digitized by Google

10. *Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.*

11. *Lætentur cœli, & exultet terra, commoveatur mare, & plenitudo ejus : gaudebunt campi, & omnia quæ in eis sunt.*

12. *Tunc exultabunt omnia ligna sylvarum, à facie Domini, quia venit : quoniam venit judicare terram.*

13. *Judicabit orbem terræ in æquitate, & populos in veritate sua.*

10. Car il a affermi toute la terre, qui ne sera point ébranlée : il jugera les peuples selon l'équité.

11. Que les Cieux se réjoüissent, & que la terre tressaille de joye ; que la mer avec ce qui la remplit, en soit toute émûë : les campagnes ressentiront cette joye, aussi-bien que tout ce qu'elles contiennent.

12. Tous les arbres des forêts tressailliront alors par la présence du Seigneur, à cause qu'il vient, à cause qu'il vient juger la terre.

13. Il jugera toute la terre dans l'équité, & les peuples selon sa vérité.

COMMENTAIRE.

plus long-tems parmi les Latins, c'est que les Héxaples y furent moins connuës, & qu'on étoit moins en état de reconnoître l'erreur de cette gloſe ajoûtée, & insérée dans le texte, par l'inspection des originaux.

℣. 10. ETENIM CORREXIT ORBEM TERRÆ, QUI NON COMMOVEBITUR. *Il a affermi toute la terre, & elle ne sera point ébranlée.* (*a*) Les Hébreux croyoient la terre inébranlable. Voyez nôtre Dissertation sur le systême du monde des anciens Hébreux.

JUDICABIT POPULOS IN ÆQUITATE. *Il jugera les peuples selon l'équité.* Les anciens Pseautiers ajoûtent : (*b*) *Et les nations dans sa colére.* Voyez le ℣. 13. on peut l'entendre de la justice que le Seigneur exerça contre les ennemis de David, & long-tems depuis contre les Babyloniens. Voyez Pſ. xcvi. 8.

℣. 11. COMMOVEATUR MARE, ET PLENITUDO EIUS. *Que la mer avec ce qui la remplit, en soit émûë.* On peut traduire l'Hébreu : (*c*) ℣. *Que la mer tonne, & sa plénitude.* Que la mer s'éléve, qu'elle faſſe retentir le son bruiant de ses flots, & qu'en sa maniére, elle témoigne sa joye en la présence du Seigneur.

℣. 12. EXULTABUNT OMNIA LIGNA SYLVARUM. *Tous les arbres des forêts tressailliront.* Ou plûtôt : (*d*) *Ils éléveront leurs voix*, ils publieront les loüanges du Seigneur. L'Auteur du Pſeaume donne la vie, & le sentiment à toutes les créatures, pour relever la beauté de sa poësie, & pour l'animer davantage.

℣. 13. JUDICABIT ORBEM TERRÆ IN ÆQUITATE. *Il ju-*

(*a*) *Heb.* אף תכון תבל בל תמוט *Sym.* Καὶ γὰρ ἐστερέωσεν ἀκατάσειστον.

(*b*) *Cassiodor. Psalt. Rom. S. Germ. Carnut.* Et gentes in ira sua.

(*c*) ירעם חים ומלאו *Sym.* Ἠχησάτω ἡ θάλασσα, καὶ πληρώματι αὐτῆς.

(*d*) ירננו כל עצי יער *Aqu. Quinta. Ierem.* Laudabunt.

Digitized by Google

gera toute la terre dans l'équité. Juger, ſe met ici pour *regner*. Le Pſalmiſte invite tous les peuples à venir reconnoître le ſouverain empire du Seigneur; il excite toutes les créatures à donner des démonſtrations de joye à ſa venuë; il leur promet qu'elles trouveront dans le Seigneur un juſte Juge, un Roi équitable. S'il vouloit parler d'un Juge redoutable, qui vînt pour punir, & pour exercer ſa vengeance, il n'exhorteroit point les créatures à la joye, & aux loüanges, mais à la crainte, & à la priére. On peut l'entendre des jugemens qu'il devoit exercer, ou qu'il avoit déja exercez contre les Babyloniens, ou contre les ennemis de David. Voyez le Pſeaume ſuivant ℣. 8.

PSEAUME XCVI.

Regne du Seigneur. Son trône appuié ſur la Juſtice. Redoutable aux méchans. Il délivre les ſiens. Bonheur des Juſtes.

Pſalmus David, quando terra ejus reſtituta eſt. | *Pſeaume de David, quand il fut rétabli dans le pays.*

ARGUMENT.

L'Hébreu ne lit point de titre, & pluſieurs anciens Exemplaires Grecs (a) nous en avertiſſent. Ceux qui s'attachent à la Vulgate, croyent que ce Pſeaume fut composé par David, lorſqu'aprés la mort de Saül (b) il ſe vit paiſiblement dans ſon pays, & en poſſeſſion du Royaume que le Seigneur lui avoit promis. D'autres (c) le rapportent au tems qui ſuivit la mort d'Abſalon. Quelques-uns (d) l'expliquent comme une ſuite, & une continuation du Pſeaume précédent. Et d'autres (e) croyent qu'il renferme les actions de graces des Juifs délivrez de la captivité de Babylone, & la deſcription de la vengeance que le Seigneur a exercée contre les Babyloniens. Ce dernier ſyſtême nous paroît fort plauſible, & nous le ſuivrons dans le Commentaire, ſans toutefois abandonner l'interprétation des Peres, qui l'expliquent du premier & du ſecond avénement de JESUS-CHRIST, *de ſon regne dans l'Egliſe, & de la vocation des Gentils. Saint Paul lui-*

(a) Edit. Complut. Theodoret. alii libri mſſ. Beda. Quando terra reſtituta eſt ei. Caſſiodor. Pſalt. Rom. & Carnut. Quando terra ejus reſtaurata eſt.
(b) Euſeb. hic. Vide & Ieronym.
(c) Grot. Bellarm. Tirin.
(d) Muis hic.
(e) Interpret. Græc. apud Corderium. Ferrand.

Digitized by Google

même (a) nous détermine à ce ſens, dans l'Epître aux Hébreux, où il cite les paroles de ce Pſeaume, que tous ſes Anges l'adorent, *en parlant du Verbe de Dieu fait homme.*

℣. 1. *Dominus regnavit, exultet terra: lætentur inſulæ multæ.*

2. *Nubes, & caligo in circuitu ejus: juſtitia, & judicium correctio ſedis ejus.*

℣. 1. LE Seigneur a été reconnu pour le Roi ſuprême: que la terre treſſaille de joye, que toutes les iſles ſe réjoüiſſent.

2. Une nuée eſt autour de lui, & l'obſcurité l'environne: la juſtice, & le jugement ſont le ſoûtien de ſon trône.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINUS REGNAVIT, EXULTET TERRA: LÆTENTUR INSULÆ MULTÆ. *Le Seigneur a été reconnu pour Roi ſuprême; que la terre treſſaille de joye, & que toutes les iſles ſe réjoüiſſent.* Le Seigneur exerce ſon empire ſur toutes les Nations, il a manifeſté ſa gloire à tous les peuples; que toute la terre s'en réjoüiſſe, que les iſles les plus éloignées en témoignent leur joye par des treſſaillemens, & par des cris de joye. On dit ordinairement que ſous le nom d'iſles, les Hébreux entendent tous les pays maritimes, éloignez de la Judée; mais on oſe avancer que chez eux, le nom d'iſle ſe prend toûjours, de même que parmi nous, pour de véritables iſles, ou pour des pays qui ſont au-delà des mers, ainſi qu'on l'a montré ailleurs. On peut traduire l'Hébreu par: (b) *Inſulæ magnæ*, au lieu d'*inſulæ multæ*. Que les grandes iſles ſe réjoüiſſent, que les peuples les plus éloignez de la connoiſſance du Seigneur, ſe réjoüiſſent du bonheur qui leur eſt arrivé, puiſque Dieu eſt devenu leur Roi, & leur Dominateur, ſuivant cette prophétie de Daniel: (c) *Le Fils de l'Homme s'eſt préſenté devant l'ancien des jours, & celui-ci lui a donné la puiſſance, l'honneur, & le Royaume; & tous les peuples, les tribus, & les langues lui obéïront. Sa puiſſance eſt une puiſſance éternelle, & ſon regne, un regne qui ne finira point.* Tel eſt le regne de JESUS-CHRIST.

Les Peres (d) ſous le nom d'iſles, entendent les Egliſes Chrétiennes. Elles ſont au milieu du monde, & battuës des perſécutions, comme les iſles ſont au milieu de la mer, expoſées aux tempêtes, & battuës des flots.

℣. 2. NUBES ET CALIGO IN CIRCUITU EIUS. *Une nuée eſt autour de lui, & l'obſcurité l'environne.* Ce grand Dieu ne montre pas ſa Majeſté à découvert; les foibles yeux des mortels n'en pourroient ſoû-

(a) *Hebr.* 1. 6.
(b) שמחו איים רבים
(c) *Dan.* VII. 14.
(d) *Athanaſ. Euſeb. Ieron. Auguſt.*

tenir

3. *Ignis ante ipsum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.*	3. Le feu marchera devant lui, & embrasera tout autour de lui ses ennemis.

COMMENTAIRE.

tenir l'éclat; il se cache dans une nuée ténébreuse, de même qu'autrefois dans le désert; il s'enveloppe dans les nuës comme dans une tente. (*a*) C'est une description poëtique de la Majesté de Dieu, pareille à ce que nous avons vû dans le Psaume XVII. Les Peres (*b*) ont pris ceci dans un sens relevé, comme une description de la venuë du Sauveur; il s'est caché dans la chair humaine, comme dans une nuée; il a voilé la gloire de sa divinité, sous la vile apparence de serviteur. Saint Jérôme veut même que la sainte Vierge ait été cette nuée, où le Fils de Dieu s'est caché. Quelques-uns sous ce nom, entendent les Prophétes, ou les Apôtres.

JUSTITIA, ET JUDICIUM CORRECTIO SEDIS EJUS. *La justice, & le jugement, sont le soûtien de son trône.* Rien de plus magnifique, & de plus grand, que cette idée. Le trône de ce souverain Monarque, de ce Juge adorable, est soûtenu, & porté par la justice, & la droiture même. Quelle doit donc être son intégrité, sa vérité, son équité?

℣. 3. IGNIS ANTE IPSUM PRÆCEDET, ET INFLAMMABIT IN CIRCUITU INIMICOS EJUS. *Le feu marchera devant lui, & embrasera tout autour de lui ses ennemis.* L'Auteur de ce Psaume donne de la vie, & du sentiment à tout ce qui accompagne la Majesté du Seigneur; il vient de donner à son trône deux vertus pour le soûtenir, il l'environne ici d'un feu dévorant, qui embrasera ses ennemis. Ce feu est sa colére, & sa vengeance. On peut l'entendre à la lettre des foudres, & du feu du Ciel, qu'il fait éclater sur les impies. (*c*) Le Seigneur parut sur le mont de Sinaï, au milieu des feux, des éclairs, & des tonnerres. (*d*) Daniel, (*e*) représente le souverain Juge dans sa Majesté, ayant son trône tout embrasé de feu, les roues de son chariot toutes enflammées, un fleuve de feu sortant avec une rapidité terrible de devant sa face. Saint Paul (*f*) nous dit que le Sauveur dans son second avénement, paroîtra avec les Anges, qui composent son armée, & tout environné de flammes, pour exercer sa vengeance contre ceux qui ne connoissent point Dieu. Saint Pierre (*g*) nous apprend qu'avant le Jugement dernier, le feu consumera les Cieux, & les Elémens. La plûpart des Peres (*h*) ont entendu

(*a*) *Psal.* XVII. 12.
(*b*) *Ieron. Euseb. Theodoret, &c.*
(*c*) *Confer Psal.* XVII. 13. 14.
(*d*) *Exod.* XIX. 16. 18.
(*e*) *Dan.* VII. 9. 10.
(*f*) *Thessalon.* I. 8.
(*g*) 2. *Pet.* III. 12. *Per quem Cœli ardentes solventur, & elementa ignis ardore tabescent.*
(*h*) *Ieronym. Euseb. Theodoret, &c.*

Digitized by Google

4. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ: vidit, & commota est terra.*

5. *Montes, sicut cera fluxerunt à facie Domini; à facie Domini omnis terra.*

6. *Annuntiaverunt cœli justitiam ejus: & viderunt omnes populi gloriam ejus.*

4. Ses éclairs ont paru dans toute la terre: elle les a vûs, & en a été toute émûë.

5. Les montagnes se sont fonduës comme la cire, par la présence du Seigneur; la présence du Seigneur a fait fondre toute la terre.

6. Les Cieux ont annoncé sa justice; & tous les peuples ont vû sa gloire.

COMMENTAIRE.

ce passage du second avénement de JESUS-CHRIST, & des signes avant-coureurs du Jugement dernier.

℣. 4. ILLUXERUNT (*a*) FULGURA EJUS ORBI TERRÆ. *Ses éclairs ont paru dans toute la terre.* On continuë de l'expliquer du second avénement de JESUS-CHRIST. Quelques-uns (*b*) l'entendent des Apôtres, qui comme des éclairs, ont porté la lumiére par tout le monde. On peut le prendre simplement comme une description figurée, & poëtique du Seigneur, qui vient au secours des siens. Comparez le Pseaume XVII.

℣. 5. MONTES, SICUT CERA FLUXERUNT A FACIE DOMINI: A FACIE DOMINI OMNIS TERRA. *Les montagnes se sont fonduës comme la cire, par la présence du Seigneur; la présence du Seigneur a fait fondre toute la terre.* La terre, & les montagnes ont été en quelque sorte saisies de frayeur en présence du Tout-puissant; elles se sont comme affaissées, fonduës, écoulées, applanies devant le Seigneur. Ces maniéres de parler sont fréquentes dans les Livres de l'Ecriture, (*c*) & elles marquent admirablement le souverain respect qui est dû à la présence du Tout-puissant. L'Hébreu, (*d*) le Chaldéen, le Syriaque, les Septante, saint Augustin, les Editions de Complute, & de Sixte V. *A facie Domini omnis terra.* Les montagnes se sont fonduës comme la cire devant le Seigneur, devant le Maître de toute la terre.

℣. 6. ANNUNTIAVERUNT CÆLI JUSTITIAM EJUS, ET VIDERUNT OMNES POPULI GLORIAM EJUS. *Les Cieux ont annoncé sa justice, & tous les peuples ont vû sa gloire.* La venuë du Seigneur, la présence du souverain Juge, n'est point une chose obscure, & inconnuë; les Cieux mêmes sont chargez de l'annoncer à toute la terre, tous les peuples l'ont oüi. Comparez cette maniére de parler au Pseaume XVIII. *Cæli enarrant gloriam Dei.* Les Peres qui entendent ce Pseaume du premier avénement de JESUS-CHRIST, expliquent ceci des Apôtres,

---

(*a*) *Ieronym. & edit. Complut. & Sixti V. Alluxerunt.*

(*b*) *Athan. Ieron. Aug.*

(*c*) *Vide Judith.* XVI. 18, *Habac.* III. 6. *Mich.* I. 4. *Judic.* V. 5.

(*d*) מלפני אדון כל הארץ 70. *Απὸ προσώπου κυρίου πάσης τῆς γῆς. Psalter. Rom. & Carnut. A facie Domini tremuit omnis terra.*

Digitized by Google

7. *Confundantur omnes qui adorant sculptilia: & qui gloriantur in simulacris suis.*

8. *Adorate eum, omnes Angeli ejus: audivit, & lætata est Sion.*

9. *Et exultaverunt filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine:*

7. Que tous ceux-là soient confondus, qui adorent des ouvrages de sculpture, & qui se glorifient dans leurs idoles.

8. Adorez-le, vous tous qui êtes ses Anges: Sion l'a entendu, & s'en est réjoüie.

9. Et les filles de Juda ont tressailli de joye, Seigneur, à cause de vos jugemens.

COMMENTAIRE.

qui ont annoncé à toute la terre la gloire, & la venuë du Messie.

℣. 7. CONFUNDANTUR OMNES, QUI GLORIANTUR IN SIMULACRIS SUIS. *Que tous ceux-là soient confondus, qui se glorifient dans leurs idoles.* L'Hébreu : (*a*) *Qui se glorifient*, qui se vantent *dans leurs Elilim*, dans leurs Dieux de rien, dans ces Divinitez vaines & ridicules. Que les Babyloniens, qui nous ont si injustement, & si cruellement opprimez, soient dans la confusion, & qu'ils comprennent enfin que leurs fausses Divinez ne sont dignes d'aucun respect.

℣. 8. ADORATE EUM, OMNES ANGELI EJUS. *Adorez-le, vous tous qui êtes ses Anges.* Esprits saints, adorez ce souverain Maître de l'Univers, & suppléez au défaut de ces hommes vains & aveugles. Rendez à ce Juge de toute la terre, des adorations, & des respects dignes de sa Majesté, puisque nous sommes si peu capables de lui rendre les honneurs qui lui sont dûs. Saint Paul cite ce passage dans la troisiéme personne : (*b*) *Que tous ses Anges l'adorent*, qu'ils rendent leurs adorations au Fils unique du Pere revêtu de nôtre chair. L'Hébreu : (*c*) *Que tous les Dieux l'adorent.* On comprend sous ce nom de *Dieux*, toutes les Puissances de la terre, mais principalement les Juges, & les Princes. Puisque le Seigneur paroît aujourd'hui comme le seul Roi, & le souverain Juge, que quiconque sur la terre exerce quelque autorité sur les autres hommes, & porte le nom de Juge, ou de Roi, vienne rendre hommage au souverain Monarque des Monarques, au Juge des Juges. Les Septante, le Syriaque, & plusieurs autres, l'entendent *des Anges.* Le Chaldéen, *des Idoles.* Que tous les adorateurs des Idoles, viennent adorer le Seigneur. Voyez le ℣. 9.

℣. 9. EXULTAVERUNT FILIÆ JUDÆ, &c. (*d*) *Les filles de Juda ont tressailli de joye, à cause de vos jugemens.* Les femmes Israëlites sont transportées de joye, entendant la vengeance que vous avez exercée contre les ennemis de vôtre peuple, principalement contre les Baby-

(*a*) חמתהללים באלילים

(*b*) *Heb.* 1. 6. *Adorent eum omnes Angeli ejus.* 70. Προσκυνησατε αὐτῷ πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ.

(*c*) השתחוו לו כל אלהים

(*d*) 70. Ευφρανθησαν αἱ θυγατερες τῆς ἰουδαίας. *Aug.* Filiæ Judææ. *a & Psalt. Germ.*

Digitized by Google

10. *Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes Deos.*

11. *Qui diligitis Dominum, odite malum : custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.*

12. *Lux orta est justo, & rectis corde lætitia.*

13. *Lætamini justi in Domino : & confitemini memoriæ sanctificationis ejus.*

10. Parce que vous êtes le Seigneur très-haut *qui avez l'empire* sur toute la terre ; vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les Dieux.

11. Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal : le Seigneur conserve la vie de ses Saints ; & il les délivrera de la main du pécheur.

12. La lumiére s'est levée sur le Juste ; & la joye a rempli ceux qui ont le cœur droit.

13. Réjoüissez-vous, Justes, au Seigneur ; & célébrez par vos loüanges la mémoire de sa sainteté.

COMMENTAIRE.

loniens. D'autres sous le nom de filles de Juda, entendent les villes de la Judée, dont Jérusalem étoit comme la mere.

℣. 11. QUI DILIGITIS DOMINUM, ODITE MALUM; CUSTODIT DOMINUS ANIMAS SANCTORUM SUORUM. *Vous qui aimez le Seigneur, haissez le mal ; le Seigneur conserve la vie de ses Saints.* Peuples soûmis au Seigneur, qui adorez sa puissance, & qui aimez sa justice, si vous voulez vous conserver dans ses bonnes graces, éloignez-vous du mal. Il n'aime, & il ne protége que ses Saints, que ceux qui vivent dans la pureté, & dans l'innocence. Saint Augustin lit : *Qui diligitis Dominum, odite mala :* (a) *custodit Dominus animas servorum suorum.* (b)

℣. 12. LUX ORTA EST JUSTO, ET RECTIS CORDE LÆTITIA. *La lumiére s'est levée sur le Juste, & la joye dans ceux qui ont le cœur droit.* La lumiére marque la prospérité, la liberté, le bonheur, l'abondance. Le Seigneur a visité son peuple captif, il l'a rétabli dans son pays, & l'a comblé de bonheur, & de joye.

℣. 13. CONFITEMINI MEMORIÆ SANCTIFICATIONIS EJUS. *Célébrez par vos loüanges la mémoire de sa sainteté.* Ou, la mémoire de son sanctuaire ; ou, le sacré souvenir de son nom ; en un mot, loüez le Seigneur, & n'oubliez jamais son saint nom. Chantez ses loüanges, & célébrez éternellement sa gloire.

(a) *Ita 70. Complut. Μνείαν ποιούμενοι & Theodoret.* | (b) *Ita Psalt. Rom. Mediol. S. German.*

Digitized by Google

PSEAUME XCVII.

Puiſſance infinie du Seigneur; certitude infaillible de ſes promeſſes. Juſtice de ſes jugemens. Joye & bonheur des peuples.

Pſalmus ipſi David. | *Pſeaume de David.*

ARGUMENT.

L'Hébreu (a) *ne lit pas le nom de David dans le titre du Pſeaume. Les Juifs l'expliquent de l'avénement du Meſſie, qu'ils attendent. Les Peres,* (b) *& les Interprétes Chrétiens, du premier, ou du ſecond avénement de* JESUS-CHRIST, *ou de tous les deux. Le Syriaque, & Trevet, de l'affranchiſſement de la ſervitude de l'Egypte. Béde, & l'ancien Paraphraſte Grec publié par le P. Cordier, & Ferrand,* (c) *le rapportent comme les précédens, au retour de la captivité de Babylone. Quelques anciens Manuſcrits répétent ici le titre du Pſeaume* XCV. Pſeaume de David, lorſqu'on rebâtiſſoit le Temple, aprés la captivité. *Nous ſuivrons ce dernier ſyſtême dans l'explication littérale de ce Pſeaume, & en même tems nous rapporterons ce qui regarde l'avénement, & le regne de* JESUS-CHRIST, *qui étoit le premier, & principal objet du Pſalmiſte.*

℣. 1. *CAntate Domino canticum novum: quia mirabilia fecit.* | ℣. 1. CHantez au Seigneur un nouveau Cantique; parce qu'il a fait des prodiges.

COMMENTAIRE.

℣. 1. CANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM, QUIA MIRABILIA FECIT. *Chantez au Seigneur un nouveau Cantique, parce qu'il a fait des prodiges* en vôtre faveur, qu'il vous a délivré de la captivité, & de la ſervitude, par des voyes ineſpérées, & par une miſéricorde, dont vous n'auriez oſé vous flatter. Tant de merveilles de ſa part, méritent de nouvelles actions de graces. Si l'on veut porter ſes vûës plus loin, & conſidérer ſous la figure de cet affranchiſſement, la liberté que JESUS-CHRIST nous a procurée par ſa mort: ſi nous fai-

(a) מזמור
(b) *Athanaſ. Euſeb. Aug. Ieron. Theodoret.*
(c) *Reg. Cod.* 138. *Colbert.* 158. *apud Ferrand.*

hic. Confer ℣. 1. 11. 12. 13. *Pſalmi* XCV. *cum* ℣. 1. 2. 3. 4. 5. 9. *hujus Pſalmi.*

Digitized by Google

2. *Salvavit sibi dextera ejus, & brachium sanctum ejus.*

3. *Notum fecit Dominus salutare suum: in conspectu gentium revelavit justitiam suam.*

4. *Recordatus est misericordiæ suæ, & veritatis suæ domui Israël.*

2. Sa droite, & son saint bras nous ont sauvez.

3. Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il nous réservoit: il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

4. Il s'est souvenu de sa miséricorde, & de la vérité des promesses, qu'il avoit faites à la maison d'Israël.

COMMENTAIRE.

sons attention aux merveilles de l'incarnation, de la naissance, de la vie, de la résurrection du Sauveur, combien de nouveaux motifs de loüanges, & de gratitude?

℣. 2. SALVAVIT SIBI DEXTERA EJUS, (*a*) ET BRACHIUM SANCTUM EJUS. *Sa main droite, & son bras saint, nous ont sauvez.* A la lettre: (*b*) *Sa droite l'a sauvé lui-même*, comme un guerrier qui a combattu, vaincu, terrassé, tué de sa main son ennemi; (*c*) il ne doit sa victoire qu'à lui-même. Il n'a pas employé pour nous sauver, une force étrangére; il est venu lui-même à nôtre secours. Il a renversé par sa main toute-puissante l'injuste empire des Chaldéens nos ennemis, & nous a arrachez de leurs mains par la force de son bras. On l'explique fort bien de la résurrection de JESUS-CHRIST; il a vaincu l'enfer, le péché, & la mort par sa propre vertu.

℣. 3. NOTUM FECIT DOMINUS SALUTARE SUUM, IN CONSPECTU GENTIUM, &c. *Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il nous réservoit: il a manifesté sa justice aux yeux des Nations.* Il nous a délivrez de la captivité où nous gémissions depuis si long-tems, & il a fait éclater la justice de sa vengeance aux yeux de toute la terre, contre Babylone, & les Babyloniens, nos injustes persécuteurs. Cyrus son serviteur a renversé la Monarchie de ces maîtres cruels, & s'est déclaré hautement le protecteur du peuple de Dieu. Dans un sens plus relevé, le Seigneur nous a manifesté son Sauveur, le Fils de sa droite, sa force; sa gloire, son Verbe, la source de toute justice; (*d*) il l'a manifesté à la vûë des Nations; il a répandu la lumiére de l'Evangile par tout le monde. Les peuples qui vivoient auparavant dans l'ombre de la mort, ont tout d'un coup apperçu cette grande lumiére, qui se levoit sur eux.

℣. 4. RECORDATUS EST MISERICORDIÆ SUÆ, (*e*) ET

(*a*) *Aug. Sanavit ei.* 70. *Edit. Rom.* Ἔσωσεν αὐτῷ: *Alii,* Ἔσωσεν αὐτόν. *Salvavit eum. Ita Psalt. Rom. & Mediol.*

(*b*) הושיע לו ימינו וזרוע קדשו

(*c*) *Voyez Isai.* LIX. 16. *Salvavit sibi brachium suum, & justitia ejus ipsa confirmavit eum. Et* LXIII. 5. *Salvavit mihi brachium meum, & indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.*

(*d*) *Rom.* III. 21. 22. 23. 24.

(*e*) 70. Ἐμνήσθη τοῦ ἐλέους αὐτοῦ τοῦ Ἰακώβ, καὶ τῆς ἀληθείας, &c. *Aug. Cassiod. Theodoret. Arab. antiqua Psalter. Recordatus est misericordiæ suæ Jacob, &c.*

3. *Viderunt omnes termini terræ, salutare Dei nostri.*

3. Toute l'étenduë de la terre a vû le salut que nôtre Dieu nous a procuré.

6. *Jubilate Deo omnis terra: cantate, & exultate, & psallite.*

6. Chantez avec joye les loüanges de Dieu, vous tous habitans de la terre: chantez des Cantiques; treſſaillez de joye, & joüez des inſtrumens.

7. *Psallite Domino in cithara; in cithara & voce psalmi: in tubis ductilibus, & voce tubæ corneæ.*

7. Chantez ſur la harpe des Cantiques au Seigneur; ſur la harpe, & ſur l'inſtrument à dix cordes; au ſon des trompettes battuës au marteau, & au bruit des cors.

8. *Jubilate in conspectu Regis Domini: moveatur mare, & plenitudo ejus, orbis terrarum, & qui habitant in eo.*

8. Faites retentir de ſaints tranſports de joye en préſence du Seigneur vôtre Roi: que la mer en ſoit émûë, avec tout ce qui la remplit, toute la terre, & ceux qui l'habitent.

COMMENTAIRE.

VERITATIS SUÆ DOMUI ISRAEL. *Il s'eſt ſouvenu de ſa miſéricorde, & de la vérité des promeſſes qu'il avoit faites à la maiſon d'Iſraël.* Il nous a fait miſéricorde, ſuivant les promeſſes qu'il en avoit autrefois faites à Iſraël; il a exécuté la parole de ſes Prophétes, qui avoient promis en ſon nom de délivrer un jour Juda, & Iſraël de la captivité de Babylone. Nous adorons aujourd'hui, Seigneur, vôtre miſéricorde infinie, & nous voyons la vérité infaillible de vos promeſſes, & le parfait accompliſſement des prophéties, qui nous avoient promis un Sauveur, & un Libérateur. Nous le tenons en la perſonne de JESUS-CHRIST vôtre Fils, & vôtre Oint. La ſainte Vierge dans ſon Cantique, (*a*) ſemble faire alluſion à cet endroit, par ces paroles: *Recordatus miſericordiæ ſuæ, ſicut locutus eſt ad patres noſtros, &c.*

℣. 7. IN TUBIS DUCTILIBUS, ET VOCE TUBÆ CORNEÆ. *Au ſon des trompettes battuës au marteau, & au bruit des cors.* Les Juifs avoient des cors, ou des trompettes de deux ſortes; les unes étoient de corne, (*b*) & d'autres de cuivre, ou d'argent battu au marteau. (*c*) L'Hébreu: (*d*) *Dans les trompettes, & au ſon de la trompe.* La trompette étoit de métal, & oblongue; la trompe, ou le corps, étoit de corne, & recourbé; c'eſt ce qu'on en dit. Voyez nôtre Diſſertation ſur les inſtrumens de Muſique. Le terme Grec qui ſignifie, *battu au marteau*, (*e*) ſe peut prendre auſſi pour des choſes faites de ſapin. Cette équivoque a donné lieu à quelques Anciens de traduire: *Des trompettes de ſapin; in tubis abietum.* Ce qui ne fait aucun ſens.

(*a*) *Luc.* I. 55.
(*b*) *Joſue* VI. 4.
(*c*) *Num.* X. 2.
(*d*) בחצוצרות וקול שופר
(*e*) Ἐν σάλπιγξιν ἐλατοῦς. *In tubis ductilibus.* Ἐν σάλπιγξιν ἐλάτιναις. *In tubis abietum. Ita Pſalt. Mediol. & S. Germ.*

Digitized by Google

9. *Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt, à conspectu Domini: quoniam venit judicare terram.*

10. *Judicabit orbem terrarum in justitia, & populos in æquitate.*

9. Les fleuves frapperont des mains; comme aussi les montagnes tressailliront de joye à la présence du Seigneur: à cause qu'il vient juger la terre.

10. Il jugera toute la terre selon la justice, & les peuples selon l'équité.

COMMENTAIRE.

℣. 8. JUBILATE IN CONSPECTU REGIS DOMINI. (*a*) *En présence du Seigneur vôtre Roi.* Il parle à toutes les Nations du monde, ℣. 2. 3. 4. il les invite à venir rendre leurs hommages au Seigneur, comme à leur Roi; il relève dans ce Psaume cette qualité de Dieu, comme il a fait dans les deux Psaumes précédens, qui semblent principalement composez pour montrer la vocation des Gentils à la Religion Chrétienne.

MOVEATUR MARE. *Que la mer en soit émûë.* L'Hébreu : (*b*) *Que la mer tonne.* Voyez le Psaume XCV. ℣. 11.

℣. 9. FLUMINA PLAUDENT MANU, SIMUL (*c*) MONTES EXULTABUNT, &c. *Les fleuves frapperont des mains, & les montagnes tressailliront de joye.* Voilà de ces traits hardis, & de ces grandes figures, que le langage, & le génie des Orientaux permettent, & que nôtre langue ne souffre que difficilement.

℣. 10. QUONIAM VENIT JUDICARE TERRAM. *A cause qu'il vient juger la terre.* Il vient en quelque sorte prendre possession de son empire sur les hommes; il vient nous faire justice, & exercer sa vengeance contre nos ennemis. Voyez le dernier ℣. du Psaume XCV.

(*a*) 70. Rom. edit. Ἐνώπιον τοῦ βασιλέως Κυρίου. Psalt. Rom. In conspectu Regis Domino.

(*b*) ירעם הים Sym. Ἠχείτω ἡ θαλάσσα.

(*c*) 70. Ἐπὶ τὸ αὐτό. Aug. & antiqua Psalt. in idipsum.

PSEAUME

Digitized by Google

PSEAUME XCVIII.

Regne du Seigneur, malgré la fureur de ſes ennemis. La juſtice, & l'équité, ſont ſa principale gloire. Peuples, adorez Dieu, comme ont fait Moyſe, Aaron, & Samuël.

Pſalmus ipſi David. | *Pſeaume de David.*

ARGUMENT.

CE Pſeaume n'a point de titre dans l'Hébreu, non plus que les précédens, depuis le quatre-vingt-neuviéme. Les Rabbins, ſuivis de quelques Interprétes Chrétiens, l'attribuënt à Moyſe, & le Syriaque l'applique à la victoire remportée ſur les Madianites du vivant de ce Légiſlateur. (a) Mais le nom de Samuël qui ſe trouve ici ℣. 6. détruit cette opinion. La plûpart (b) le donnent à David, & prétendent qu'il fut chanté au tems du tranſport de l'Arche dans le Tabernacle de Sion. (c) Théodoret, Béde le Vénérable, & l'ancien Paraphraſte Grec anonyme, croyent que c'eſt une prédiction du retour de la captivité de Babylone.

Je croirois plûtôt qu'il fut chanté à la Dédicace de la Ville, ou du ſecond Temple, (d) aprés la captivité. L'Auteur y publie la puiſſance du Seigneur, qui, malgré les efforts des ennemis d'Iſraël, a ſoûtenu ſon peuple, & lui a donné la force de rebâtir & le Temple, & la Ville de Jéruſalem. Les Peres (e) l'expliquent du regne, & de la venuë de JESUS-CHRIST. *Les Rabbins l'entendent auſſi du regne du prétendu Meſſie qu'ils attendent.*

℣. 1. *Dominus regnavit, iraſcantur populi; qui ſedet ſuper Cherubim, moveatur terra.*

℣. 1. LE Seigneur a établi ſon regne; que les peuples en ſoient émûs de colére; celui qui eſt aſſis ſur les Chérubins, *a regné:* que la terre en ſoit ébranlée.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINUS REGNAVIT, IRASCANTUR POPULI; QUI SEDET SUPER CHERUBIM, MOVEATUR TERRA. *Le Seigneur a établi ſon regne, que les peuples en ſoient émûs de*

(a) *Num.* XXXI. 1. *& ſequ.*
(b) *Vide Muis, Ferrand. Boſſuet. alios.*
(c) 2. *Reg.* VI. 12.
(d) 1. *Eſdr.* V. VI. 2. *Eſdr.* III. IV. XII.
(e) *Euſeb. Athan. Iſron. Auguſt. alii.*

Digitized by Google

colére ; celui qui eſt aſſis ſur les Chérubins, a regné, que toute la terre en ſoit ébranlée. Tremblez, peuples infidéles, nations incrédules, puiſſances injuſtes & impies, qui avez irrité la juſtice, & la miſéricorde du Seigneur, en opprimant le pauvre, & l'innocent; le Tout-puiſſant a établi ſon regne, il va exercer ſa juſte vengeance contre vous. Ou bien : Peuples de la terre, ſoyez remplis de reſpect, & ſaiſis de crainte, en la préſence du Seigneur, qui a fait éclater ſa juſtice d'une façon ſi terrible dans la punition des Chaldéens. Enfin : Que toute la terre tremble devant le Seigneur, qui, malgré la rage, & la jalouſie des Samaritains, des Ammonites, des Moabites, & des autres anciens ennemis d'Iſraël, a rappellé ſon peuple dans la Judée, & malgré leur effort, a fait rebâtir les murs de Jéruſalem, & rétablir ſon culte dans ſon Temple. (*a*) Les Peres (*b*) l'expliquent de la colére des Juifs, & des Gentils contre JESUS-CHRIST, & contre ſon Egliſe. Le Seigneur a regné malgré eux, il a établi ſon regne dans tout le monde, contre les efforts du Démon, & de toutes les puiſſances de la terre. Ce paſſage eſt aſſez ſemblable à celui du ſecond Pſeaume : *Pourquoi les Nations ſe ſont-elles émûës, & pourquoi les Rois ont-ils formé de vains deſſeins contre le Seigneur, & contre ſon Chriſt?*

QUI SEDET SUPER CHERUBIM. *Celui qui eſt aſſis ſur les Chérubins.* C'eſt une épithéte, & en quelque ſorte un des noms de Dieu ; (*c*) on le concevoit comme aſſis ſur les Chérubins, ou porté ſur un chariot, traîné & conduit par des Chérubins ; c'eſt ainſi que nous le dépeignent Ezéchiel, (*d*) & David : (*e*) ou même aſſis ſur l'Arche, ayant les aîles des Chérubins pour trône, & le propitiatoire, ou le couvercle de l'Arche pour marche-pied. Ferrand conclut de ce paſſage, que ce Pſeaume ne peut regarder le tems qui ſuivit la captivité ; parce qu'alors l'Arche du Seigneur n'étoit plus dans le Temple, & qu'ainſi on ne pouvoit plus dire que le Seigneur fût aſſis ſur les Chérubins. Mais ce raiſonnement eſt faux par plus d'un endroit. On veut bien lui accorder, ce qui n'eſt pas inconteſtable, que l'Arche ne fut pas retrouvée aprés la captivité, ni placée dans le ſecond Temple ; mais ſans cela, ne pouvoit-on pas conſerver une ancienne dénomination uſitée dans le langage des Juifs, & fondée ſur leur maniére de concevoir le Seigneur dans ſon Temple ? De plus, le Seigneur n'étoit-il aſſis ſur les Chérubins, que dans ſon Temple, & ſur l'Arche d'Alliance ? David & Ezéchiel ne nous le repréſentent-ils pas conduit par les Chérubins ſur ſon chariot, tout différent du Propitiatoire, & de l'Arche ? Enfin Daniel, (*f*) & ſes trois Compagnons, qui vivoient

---

(*a*) *Theodoret.*
(*b*) *Athan. Ieron. Aug. Euſeb. alii.*
(*c*) 1. *Reg.* IV. 4. 2. *Reg.* VI. 2. 2. *Reg.* XXII. 11. 4. *Reg.* XIX. 19. *Pſal.* LXXIX. 2. 2. *Dan.* III. 15. *Iſai.* XXXVII. 16.
(*d*) *Ezech.* X. 1. *& ſequ.* XI. 22. *Eccli.* XLIX. 10.
(*e*) *Pſal.* XVII. 10. 11.
(*f*) *Dan.* III. 55.

Digitized by Google

2. *Dominus in Sion magnus : & excelsus super omnes populos.*

3. *Confiteantur nomini tuo magno : quoniam terribile, & sanctum est : & honor Regis judicium diligit.*

2. Le Seigneur est grand dans Sion ; il est élevé au-dessus de tous les peuples.

3. Qu'ils rendent gloire à vôtre grand nom ; parce qu'il est terrible, & saint : & que la majesté du Roi *suprême éclate* dans son amour pour la justice.

COMMENTAIRE.

dans la captivité, & après la destruction du Temple, feignent-ils de se servir des mêmes termes pour signifier le Seigneur ? Les anciens Pseautiers lisent : (*a*) *Qui sedes super Cherubim.* Vous qui êtes assis sur les Chérubins. Voyez l'Argument du Pseaume cxxxi.

℣. 2. DOMINUS IN SION MAGNUS, ET EXCELSUS, &c. *Le Seigneur est grand dans Sion.* Le Seigneur a fait éclater sa puissance dans Sion, il a fait voir qu'il étoit le souverain arbitre de la vie, de la mort, de la fortune de tous les peuples ; qu'il pouvoit renverser les trônes les mieux établis, & tirer un peuple de l'obscurité, & pour ainsi dire du néant, pour le rétablir en honneur & en puissance. Il a humilié les Chaldéens, il a élevé les Perses, il a rétabli les Juifs, il a réprimé les Samaritains, & les autres ennemis de ceux-ci.

℣. 3. CONFITEANTUR NOMINI TUO MAGNO, QUONIAM TERRIBILE, &c. *Qu'ils rendent gloire à vôtre nom, parce qu'il est terrible & saint.* Que ces peuples ou humiliez, ou élevez, ou rétablis dans leur pays par la force de vôtre bras ; que les Chaldéens, que les Perses, que les Juifs, viennent adorer vôtre Majesté infinie, & reconnoître vôtre pouvoir absolu. L'Hébreu : (*b*) *Qu'ils loüent vôtre nom grand & terrible, parce qu'il est saint.*

ET HONOR REGIS IUDICIUM DILIGIT. *Que la Majesté du Roi suprême éclate dans son amour pour la justice.* Qu'ils reconnoissent la justice souveraine de ce Dieu tout-puissant. Qu'ils avoüent que tout ce qui leur est arrivé, est dans la justice, & dans la vérité. Les ennemis mêmes du Seigneur, ceux qu'il châtie, & qu'il abaisse, sont forcez de dire qu'il ne leur arrive rien, qu'ils n'ayent bien mérité. L'Hébreu : (*c*) *La force du Roi aime le jugement.* La force du Roi, sa Majesté, sa gloire, lui-même, comme on dit en Grec, *la force d'Hercule*, pour Hercule même ; *la valeur d'Alcinous, &c.* pour le vaillant Alcinous. Le caractere du souverain Juge, est l'amour de la justice. C'est ce qui distingue ce Monarque. Ainsi, peuples violens, cruels, tremblez en sa présence. Il fait consister toute

(*a*) 70. Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ. *Ieron. Psalt. Rom. Mediol. Carnut. uterque Colbert. Germ. Gallic. edit. Complut. Qui sedes, &c.*

(*b*) יהו שמך גדל ונורא קדש הוא

(*c*) ועז מלך משפט אהב *Aquil.* Καὶ κράτος βασιλέως κρίσιν ἠγάπησεν. *Ieron. Imperium Regis judicium diligit.*

Digitized by Google

4. *Tu paraſti directiones : judicium, & juſtitiam in Jacob tu feciſti.*

5. *Exaltate Dominum Deum noſtrum, & adorate ſcabellum pedum ejus : quoniam ſanctum eſt.*

4. Vous gouvernez dans l'équité : vous avez exercé le jugement, & la juſtice dans Jacob.

5. Relevez la gloire du Seigneur nôtre Dieu : & adorez le marche-pied de ſon trône, parce qu'il eſt ſaint.

COMMENTAIRE.

ſa grandeur, ſa gloire, à faire juſtice à tout le monde. Symmaque : (*a*) *Le Roi aime la force du jugement ;* ou le Roi des jugemens aime la force.

Mais la premiére traduction de l'Hébreu eſt beaucoup meilleure, & ſuivie par Aquila, par ſaint Jérôme, & par la plûpart des Interprétes. Euſébe : Pratiquer la Loi, c'eſt honorer Dieu, comme la négliger, c'eſt le deshonorer. Théodoret : L'amour pour la juſtice, eſt ce qui fait le plus d'honneur à un Roi. Saint Jérôme : L'homme pécheur doit ſe juger, & ſe condamner ſoi-même, s'il veut dignement honorer ſon Dieu. Saint Auguſtin : Dieu veut que nous nous corrigions, & que nous aimions la juſtice. Voilà l'honneur qu'il demande de nous.

℣. 4. TU PARASTI DIRECTIONES, (*b*) JUDICIUM ET JUSTITIAM IN JACOB TU FECISTI. *Vous gouvernez dans l'équité, vous avez exercé le jugement, & la juſtice dans Jacob.* Il a dit dans le verſet précédent, que le Seigneur mettoit ſa principale gloire dans l'exercice de la juſtice ; il dit ici, que tout ſon gouvernement, toute ſa conduite, n'eſt que droiture, & équité ; mais qu'il fait principalement éclater ſa juſtice dans Jacob, en puniſſant ſes ennemis, & en vengeant les violences exercées contre ſon peuple. (*c*)

℣. 5. ADORATE SCABELLUM PEDUM EJUS, QUONIAM SANCTUM EST. *Adorez le marche-pied de ſon trône, parce qu'il eſt ſaint*, & ſacré, ce trône, & ce marche-pied ; ou, ſuivant l'Hébreu, (*d*) les Septante, (*e*) & quelques anciens Pſeautiers : *Parce que le Seigneur eſt ſaint.* Le marche-pied du trône du Seigneur, eſt toute la terre, (*f*) c'eſt Jéruſalem, (*g*) c'eſt ſon Temple, (*h*) c'eſt ſon Arche. (*i*) Tournez-vous du côté de Jéruſalem pour adorer le Seigneur, ou proſternez-vous dans ſon Temple, & adorez-y ſa Majeſté. Les Peres (*k*) entendent l'humanité de JESUS-CHRIST, qui a été comme le marche-pied du trône de ſa Divinité

(*a*) *Sym.* Ἀγαπᾷ βασιλεὺς τὸ κείματος ἀγαπᾷ.

(*b*) *Aug. Pſalt. Rom. & Mediol. Tu paraſti æquitatem. S. Germ. & Carnut. Æquitates.* 70. Εὐθύτητας.

(*c*) *Vide Theodoret. hic.*

(*d*) ישתחוו להדום רגליו כי קדש הוא

(*e*) Ὅτι ἅγιός ἐστι. *Ita Theodoret. Euthym. Codices Reg. & Colbert. S. Aug. & Pſalt. Carnut. & edit. Complut.* Quoniam ſanctus eſt.

(*f*) *Matt.* v. 35.

(*g*) *Iſai.* LXVI. 1.

(*h*) *Thren.* II. 1. *Pſal.* CXXXI. 7. *Theodoret. Chald. Kimchi, Muis.*

(*i*) 1. *Par.* XXVIII. 2. *Vatab. Geier. Piſc. Hebræi.*

(*k*) *Aug. & Ieron. hic. Ambroſ. de Spiritu ſancto. l.* 3. *c.* 12. *Cyrill. alii.*

Digitized by Google

6. Moyſes & Aaron in Sacerdotibus ejus : & Samuël inter eos, qui invocant nomen ejus :

6. Moyſe & Aaron étoient ſes Prêtres, & Samuël étoit du nombre de ceux qui invoquoient ſon nom :

COMMENTAIRE.

Les Orientaux (*a*) ſe ſervent rarement de chaiſes, ils s'aſſeient d'ordinaire à terre ; mais lorſqu'ils ſe ſervent de chaiſes, elles ſont ordinairement ſi hautes, qu'ils ſont obligez d'avoir un marche-pied.

℣. 6. MOYSES ET AARON IN SACERDOTIBUS EIUS, ET SAMUEL INTER EOS QUI INVOCANT NOMEN EIUS. *Moyſe & Aaron étoient ſes Prêtres, & Samuël étoit du nombre de ceux qui invoquoient ſon nom.* Imitez ces grands hommes, qui ont été les Prêtres, & les Miniſtres du Seigneur. Souvenez-vous des faveurs que Dieu leur faiſoit ; mais en même tems ſouvenez-vous de leur piété, & de leur fidélité à exécuter les devoirs de leur miniſtére. Apprenez de leur exemple, quel doit être le culte que le Seigneur demande de vous.

On fait ici quelque difficulté ſur le Sacerdoce de Moyſe, & ſur celui de Samuël. Il paroît certain que depuis que le Seigneur eut fait choix de la famille d'Aaron, pour exercer ſolemnellement ſon Sacerdoce, tous ceux qui n'étoient pas de cette branche, furent exclus des fonctions Sacerdotales. Or indubitablement Moyſe & Samuël étoient ſimplement de la tribu de Lévi ; les fils de Moyſe ne ſortirent jamais du rang des Lévites, & Samuël ne fut pas plus privilégié. Cependant on peut aiſément défendre le Sacerdoce de Moyſe, en diſant que ce grand homme exerça le Sacerdoce avant la conſécration d'Aaron, & de ſa famille, en érigeant douze autels au pied du Mont Sinaï, pour la ratification de l'alliance. (*b*) Il en fit les fonctions dans une rencontre encore plus ſolemnelle ; dans la conſécration d'Aaron, & de ſes fils. (*c*) Enfin il y en a qui prétendent que pendant tout le voyage du déſert, il ne ceſſa point d'exercer le Sacerdoce conjointement avec ſon frere. (*d*) Saint Grégoire de Nazianze (*e*) le nomme *le Prêtre des Prêtres*. Philon rend témoignage à ſa Prêtriſe ; (*f*) ſaint Auguſtin, ſaint Leon, (*g*) & pluſieurs autres Peres lui font le même honneur. Il n'eſt donc pas néceſſaire de recourir à une ſignification extraordinaire de l'Hébreu, (*h*) & de traduire : *Moyſe & Aaron étoient ſes Miniſtres*, & ſes principaux Officiers. On avouë que l'Hébreu *Cohen*, ſe prend quelquefois en ce ſens : (*i*) mais ici nous le prenons dans ſa ſignification propre & ordinaire.

(*a*) Chardin, Voyage de Perſe, t. 3. p. 112.
(*b*) *Exod.* XXIV. 6.
(*c*) *Levit.* VIII. 6. & *ſequ. Exod.* XXIX. 24.
(*d*) *Ita antiqui Rabb. apud Muis.*
(*e*) *Greg. Nazianz. orat. ad Greg. Niſſen.*
(*f*) *Aug. hic, & qu.* 23. *in Levit.*
(*g*) *Leo Papa ep.* 88.
(*h*) משה ואהרון בכהניו
(*i*) *Vide* 2. *Reg.* V. 11. 18. *collatum cum* 1. *Par.* XVIII. 17. *Exod.* II. 16. *Geneſ.* XLI. & XLVI. 20. &c.

Digitized by Google

7. *Invocabant Dominum, & ipſe exaudiebat eos : in columna nubis loquebatur ad eos.*

8. *Cuſtodiebant teſtimonia ejus, & præceptum quod dedit illis.*

9. *Domine Deus noſter, tu exaudiebas eos : Deus, tu propitius fuiſti eis, & ulciſcens in omnes adinventiones eorum.*

10. *Exaltate Dominum Deum noſtrum, & adorate in monte ſancto ejus : quoniam ſanctus Dominus Deus noſter.*

7. Ils invoquoient *tous* le Seigneur, & le Seigneur les exauçoit : il leur parloit du milieu de la colomne de nuée.

8. Ils gardoient ſes ordonnances, & le précepte qu'il leur avoit donné.

9. Seigneur nôtre Dieu, vous les exauciez : ô Dieu, vous avez uſé envers eux de miſéricorde, lors même que vous puniſſiez en eux, tout ce qui pouvoit vous y déplaire.

10. Glorifiez le Seigneur nôtre Dieu, & adorez-le ſur ſa ſainte montagne ; parce que le Seigneur nôtre Dieu eſt ſaint.

COMMENTAIRE.

Quant à Samuël, la difficulté eſt plus grande ; nous l'avons examinée ailleurs (*a*) plus au long, & nous nous ſommes déclarez pour ceux qui nient qu'il ait jamais été grand-Prêtre, ni qu'il ait fait un exercice ordinaire des fonctions du Sacerdoce. L'Auteur du Pſeaume a ſoin de nous marquer ici la différence qu'il met entre Moyſe, & Aaron. Les deux premiers étoient Prêtres, mais Samuël étoit ſimplement du nombre de ceux qui invoquent ſon nom, du nombre des Lévites, dont l'emploi ordinaire eſt de loüer le Seigneur, & de l'invoquer dans ſon ſaint Temple.

℣. 7. IN COLUMNA NUBIS LOQUEBATUR AD EOS. *Il leur parloit du milieu de la colomne de nuée.* Ceci ne doit s'entendre que de Moyſe, & d'Aaron ; (*b*) on ſait que le Seigneur leur manifeſtoit ordinairement ſa préſence par une nuée, qui paroiſſoit ſur la tente de l'aſſemblée. Le Rabin Salomon veut auſſi que le Seigneur ait fait la même grace à Samuël. Mais l'Ecriture ne nous dit rien de ſemblable.

℣. 9. TU PROPITIUS FUISTI EIS, ET ULCISCENS IN OMNES ADINVENTIONES EORUM. *Vous avez uſé envers eux de miſéricorde, lors même que vous puniſſiez en eux tout ce qui pouvoit vous y déplaire.* Le Seigneur punit Moyſe, & Aaron pour avoir marqué de la défiance à ſes ordres ; (*c*) & en permettant que le peuple lui demandât un Roi, il punit Samuël, pour n'avoir pas contenu ſes fils dans le devoir, & n'avoir pas corrigé les abus qu'ils commettoient dans l'adminiſtration de la juſtice. (*d*) Mais cela n'empêche pas que le Seigneur ne conſervât ſes miſéricordes envers ces grands Hommes, & qu'il ne les traitât comme ſes amis, & ſes fidéles ſerviteurs. (*e*) Autrement : (*f*) Vous avez uſé envers eux de clémence, vous les avez comblez de vos bienfaits, & vous avez

(*a*) Voyez le Commentaire ſur 1. *Reg.* XXV. 1. p. 283. *& ſequ.*

(*b*) *Heracleot. Kimchi, Abnezra, Muis.*

(*c*) *Num.* XX. 12.

(*d*) 1. *Reg.* VIII. 3. 4.

(*e*) *Athan. Euſeb. hic. Ven. Piſa. Caſtal. &c.*

(*f*) *Theodoret, Vatab. Muis, Genebrard. Tirin, &c.*

Digitized by Google

châtié avec la derniere rigueur, ceux qui les attaquoient. On connoît de quelle maniére Dieu traita Coré, Dathan, Abiron, & leurs adhérans, qui attaquoient l'autorité de Moyſe, & le Sacerdoce d'Aaron; (a) & comment Marie, & Aaron lui-même furent châtiez, pour avoir murmuré contre Moyſe. (b) Les Iſraëlites ayant mépriſé Samuël, en lui demandant un Roi, (c) le Seigneur vengea l'injure faite à ſon Prophéte, en donnant à ſon peuple un Roi dans ſa colére. (d) L'Hébreu: (e) *Seigneur, vous avez été clément envers eux, & vengeur de leurs deſirs.* Vous les avez traitez avec clémence, & vous les avez vengez lorſqu'ils vous en ont prié. Le Chaldéen: *Seigneur, vous avez pardonné à vôtre peuple en leur conſidération, & vous avez vengé leurs œuvres.* Symmaque: (f) *Vous avez vengé leurs injures.* Les injures qu'ils ſouffroient. Les anciens Pſeautiers: (g) *Vindicans in omnia ſtudia eorum.*

PSEAUME XCIX.

Loüez le Seigneur, entrez dans ſon Temple, reconnoiſſez que vous êtes ſon peuple, ſa créature.

Pſalmus in Confeſſione. | *Pſeaume pour la loüange.*

ARGUMENT.

Théodoret lit: Pſeaume de David, pour la loüange, il n'a point de titre en Hébreu. (h) *Mais aujourd'hui nous liſons dans l'original le même titre qu'en Grec, & en Latin:* (i) Pſeaume pour la loüange, *ou pour l'action de graces. Le Chaldéen, ſuivi de pluſieurs Rabbins, & de divers Commentateurs, dit qu'on le récitoit ordinairement quand on offroit des ſacrifices pacifiques, ou d'actions de graces. D'autres veulent qu'on l'ait chanté en entrant au Temple. Le Syriaque le rapporte à la guerre que Joſué fit contre les Ammonites, ou plûtôt contre les Amalécites.* (k) *Il ſuppoſe avec les Rabbins, que c'eſt l'ouvrage de Moyſe.*

Nous croyons (l) *que c'eſt une ſuite des Pſeaumes précédens, & qu'il*

(a) *Num.* XVI. 1 ... 31.
(b) *Num.* XII. 1. 2. 9. 10.
(c) 1. *Reg.* VIII. 5. 6. *& ſequ.*
(d) *Oſee* XIII. 11.
(e) אל נשא היית להם ונקם על עלילותם
(f) *Sym.* Ἐκδικῶν ἐπὶ ταῖς ἐπηρείαις αὐτῶν.
(g) *Pſalt. Rom. S. Germ. Mediol. Carnut.* 70. Καὶ ἐκδικῶν ἐπὶ πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν. *Aug. Vindicans in omnes affectiones eorum.*
(h) *Theodoret.* Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ εἰς ἐξομολόγησιν, ἀνεπίγραφος παρ' ἑβδόμοις.
(i) מזמור לתודה
(k) *Exod.* XVII. 3. *& ſequ.*
(l) *Ita Paraph. Græc. Corderii, Ferrand. Vidæ & Muis.*

Digitized by Google

regarde les mêmes circonſtances ; c'eſt-à-dire, le retour de la captivité, & qu'il contient des loüanges, & des actions de graces pour la liberté du peuple, & pour le rétabliſſement du Temple, & de la ville de Jéruſalem. Les Peres (a) l'expliquent comme une exhortation aux peuples convertis au Chriſtianiſme, de venir adorer Dieu dans ſon ſaint Temple.

℣. 1. *Jubilate Deo, omnis terra: ſervite Domino in lætitia.*

2. *Introite in conſpectu ejus, in exultatione.*

3. *Scitote quoniam Dominus ipſe eſt Deus ; ipſe fecit nos, & non ipſi nos.*

℣. 1. CHantez dans de *ſaints* tranſports à *la gloire de* Dieu, vous tous habitans de la terre ; ſervez le Seigneur avec joye.

2. Entrez, & préſentez-vous devant lui, dans de ſaints raviſſemens.

3. Sachez que le Seigneur eſt *le vrai* Dieu ; que c'eſt lui qui nous a faits, & que nous ne nous ſommes pas faits nous-mêmes.

COMMENTAIRE.

℣. 1. JUBILATE DEO, OMNIS TERRA, SERVITE DOMINO IN LÆTITIA. *Chantez au Seigneur, vous tous habitans de la terre, ſervez le Seigneur avec joye.* Que toute la terre, que tous les peuples du monde, ſans diſtinction de Juifs, ou de Gentils, viennent adorer le Seigneur, & reconnoître ſa Majeſté, & ſon empire ; qu'ils viennent lui rendre leurs reſpects, leurs hommages, & leurs ſervices dans de ſaints tranſports de joye. Dieu veut être ſervi de bon cœur, avec joye, avec plaiſir. Les hommes mêmes mépriſent des ſervices forcez, & rendus à contre-cœur.

IN EXULTATIONE. *Avec joye.* L'Hébreu : (*b*) *Avec des chants de joye*, ou des loüanges, des hymnes.

℣. 3. DOMINUS IPSE EST DEUS, IPSE FECIT NOS, ET NON IPSI NOS. *Le Seigneur eſt le vrai Dieu, c'eſt lui qui nous a faits, & nous ne nous ſommes pas faits nous-mêmes.* Voilà ce que le Pſalmiſte veut que toute la terre reconnoiſſe. La plûpart des hommes étoient plongez dans une ignorance ſi prodigieuſe, qu'ils ignoroient juſqu'à l'Auteur de leur être ; ils rendoient de ſouverains hommages à des créatures plus viles, plus mépriſables, plus vicieuſes, plus corrompuës, qu'ils ne l'étoient eux-mêmes. Il n'y a que la vraye Religion qui ait pû les détromper, & les ramener au vrai principe de leur être. L'Hébreu ſe traduit de différentes ſortes. (*c*) Symmaque : (*d*) *Il nous a tirez du néant, & nous a donné l'être.* Saint Jérome, & le Chaldéen : (*e*) *Il nous a créez, & nous ſom-*

(*a*) *Athan. Ieron. Theodoret.*

(*b*) ברננה 70. Ἐν ἀγαλλιάσει. *Aqu.* Ἐν ἀινέσει. *In Laude. Sym.* Μετ' εὐφημίας. *Cum benedictione.*

(*c*) כי יהוה הוא אלהים הוא עשנו ולא אנחנו

(*d*) *Sym.* Αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς ἐκ ὄντας.

(*e*) Ils ont lû הוא עשנו ולו אנחנו

4. *Populus ejus, & oves pascuæ ejus: introite portas ejus in confessione; atria ejus in hymnis, confitemini illi.*

4. Vous qui êtes son peuple, & qu'il nourrit comme ses brebis, entrez par les portes *de* son *tabernacle* en l'honorant par vos loüanges, & dans sa maison, en chantant des hymnes : glorifiez-le par vos actions de graces.

5. *Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus: in æternum misericordia ejus; & usque in generationem & generationem veritas ejus.*

5. Loüez son nom ; car le Seigneur est plein de douceur ; sa miséricorde est éternelle ; & sa vérité s'étendra dans la suite de toutes les races.

COMMENTAIRE.

mès à lui. Mais la traduction de la Vulgate, & des Septante, (*a*) est la plus simple, & la plus conforme au texte. Quelques-uns le joignent à ce qui suit : *C'est lui qui nous a faits, mais nous ne sommes pas demeurez son peuple, & son troupeau.* Nous ne lui avons pas gardé la fidélité que nous lui devions. Cela est trop subtil.

℣. 4. POPULUS EIUS, ET OVES PASCUÆ EIUS. *Vous qui êtes son peuple, & qu'il nourrit comme ses brebis.* Les Peres (*b*) sous le nom de *peuple*, entendent les Juifs ; & sous celui de troupeau, ou *de brebis*, les Gentils. Théodoret est plus naturel, lorsqu'il dit que Dieu est non seulement nôtre Roi, mais aussi nôtre Pasteur : nous sommes son peuple, & son troupeau.

℣. 5. IN ÆTERNUM MISERICORDIA EIUS, ET USQUE IN GENERATIONEM... VERITAS EIUS. *Sa miséricorde est éternelle, & sa vérité s'étendra dans la suite de toutes les races.* L'Ecriture joint presque toûjours la miséricorde, & la vérité. La miséricorde qui prévient, & qui promet des graces ; & la vérité qui les accomplit, & qui les exécute. Le Seigneur a promis par sa bonté, de délivrer un jour son peuple de la captivité de Babylone, il a tenu sa parole ; nous avons des preuves certaines de sa constante miséricorde envers nous. Le même Seigneur a promis d'appeller les nations étrangéres à sa connoissance, & à la foi : nous voyons l'heureux accompliſſement de ces promesses. Il est donc vrai que sa miséricorde, & sa vérité, sont éternelles.

(*a*) 70. Αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἡμεῖς. *Aug. Ipse fecit nos, & non nos. Ita edit. Complut.*

(*b*) *Athanas. Euseb.*

Digitized by Google

PSEAUME C.

Modéle d'un bon Prince, qui vit dans l'innocence, qui hait l'injuſtice; qui réprime les méchans, qui choiſit de bons Miniſtres, qui protége les Juſtes.

Pſalmus ipſi David. | *Pſeaume pour David lui-même.*

ARGUMENT.

Quelques anciens Exemplaires Grecs portoient : (a) Pſeaume de David, pour le quatriéme jour de la ſemaine. *Mais cette addition ne ſe liſoit ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprétes, ni dans les meilleurs Exemplaires des Septante. Ce Pſeaume eſt tout moral; on peut le conſidérer, ſuivant la penſée de ſaint Athanaſe, comme la deſcription d'un homme parfait. Un Commentateur célébre* (b) *dit qu'on pourroit lui donner pour titre :* Miroir des Princes. *Théodoret croit que David a eu deſſein d'y peindre le ſaint & pieux Roi Joſias. Il applique au zéle que ce Prince témoigna contre les Prêtres des faux-Dieux, qu'il fit tous tuer,* (c) *ce qui eſt dit à la fin de ce Pſeaume,* je mettois à mort dés le matin tous les pécheurs de la terre. *D'autres* (d) *croyent que David s'y dépeint lui-même, & répand ſon cœur devant Dieu, en lui diſant ce qu'il étoit réſolu de faire, & ce qu'il faiſoit en effet, depuis qu'il étoit paiſible poſſeſſeur du Royaume des douze Tribus. C'eſt ce qui nous paroît le plus probable.*

℣. 1. *Miſericordiam, & judicium cantabo tibi, Domine.* | ℣. 1. JE chanterai, Seigneur, devant vous vôtre miſéricorde, & vôtre juſtice.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MISERICORDIAM ET JUDICIUM CANTABO TIBI, DOMINE. *Seigneur, je chanterai vôtre miſéricorde, & vôtre juſtice.* Vôtre miſéricorde qui m'a choiſi pour Roi de vôtre peuple, vôtre jugement qui m'a vengé de mes ennemis, & qui m'a fait juſtice. Ou bien : Je chanterai, Seigneur, *la miſéricorde* que vous pratiquez

(a) *Theodoret. & Baſil. hic.*
(b) *Muis. hic.*
(c) 4. *Reg.* XXII. XXIII. 2. *Par.* XXXIV.
(d) *Muis, Geier.*

Digitized by Google

2. *Psallam, & intelligam in via immaculata. Quando venies ad me?*

2. Je les chanterai sur des instrumens *de musique*; & je m'appliquerai à connoître la voye qui est pure, & sans tache. Quand viendrez-vous à moi?

COMMENTAIRE.

envers ceux qui retournent à vous par la pénitence, & le jugement que vous exercez contre ceux qui demeurent dans l'endurcissement. (*a*) Que personne ne se flatte mal-à-propos de la miséricorde de Dieu, parce qu'il y a un juste Juge, & que personne ne tombe dans le découragement à la vûë du jugement, parce que la miséricorde le prévient, & qu'il ne tient qu'à nous d'en profiter. (*b*) Le Chaldéen, & quelques Rabbins: De quelque maniére que vous me traitiez, ô mon Dieu, dans la rigueur de vos jugemens, ou dans la douceur de vos miséricordes, je veux vous en loüer, & vous en rendre mes trés-humbles actions de graces.

On peut aussi prendre la miséricorde, & le jugement en général: Je viens, Seigneur, chanter devant vous la miséricorde, & le jugement que doit avoir un Prince, pour bien gouverner son Royaume. (*c*) Tout le Pseaume roule sur ces deux qualitez, qui sont les plus essentielles à un Roi. La miséricorde, la bonté, la clémence, la douceur envers les bons: le jugement, la sévérité, la justice envers les méchans. On peut traduire l'Hébreu: (*d*) *Je chanterai la miséricorde, & le jugement; Seigneur, je chanterai vos loüanges, & je serai attentif sur moi-même, &c.*

℣. 2. INTELLIGAM IN VIA IMMACULATA, QUANDO VENIES AD ME. *Je m'appliquerai à connoître la voye pure, & sans tache. Quand viendrez-vous à moi?* Il semble que David disoit ceci dans l'impatience où il étoit de placer dans le Tabernacle qu'il avoit destiné au Seigneur, l'Arche qu'il avoit déposée chez Obédédom. Quand serai-je assez heureux pour vous posséder, & pour vous voir dans la tente que je vous ai dressée! Pour mériter cette faveur, ô mon Dieu! je m'appliquerai à vivre dans la pureté, & dans l'innocence, dans la pratique de la miséricorde, & de la justice. David comprenoit bien que Dieu n'habitoit point volontiers dans une maison soüillée, dans une ville impure, dans une ame corrompuë, & criminelle. Il veut purifier sa maison de tous ceux qui pouvoient la soüiller, il veut faire périr tous les méchans

(*a*) *Ieronym. Misericordiam audiant peccatores qui desperant de sua salute, qui sunt in pœnitentia: judicium audiant contemptores, &c.*

(*b*) *Aug. hic. Nemo sibi ad impunitatem blandiatur de misericordia Dei, quia est & judicium: & nemo in melius commutatus exhorreat judicium Dei, quia præcedit misericordia.*

(*c*) *Ita Kimchi, Abenez. Jun. Moller. Cocc. Mar.*

(*d*) חסד ומשפט אשירה לך יהוה אזמרה אשכילה בדרך תמים *Sym.* Ἔννοιαν ἕξω ἀμωμον.

3. *Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domûs meæ.*

4. *Non proponebam ante oculos meos rem injustam : facientes prævaricationes odivi.*

5. *Non adhæsit mihi cor prævum : declinantem à me malignum non cognoscebam.*

3. Je marchois dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison.

4. Je ne me proposois rien d'injuste devant les yeux : je haïssois ceux qui violoient vôtre loi.

5. Celui dont le cœur étoit corrompu, n'avoit aucune société avec moi : & je ne connoissois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi.

COMMENTAIRE.

de Jérusalem, il veut lui-même vivre d'une vie simple, pure, & innocente.

℣. 3. PERAMBULABAM IN INNOCENTIA CORDIS MEI, IN MEDIO DOMUS MEÆ. *Je marchois dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison.* Ou plûtôt : *Je marcherai*, car il faut mettre au futur tout ce qui est à l'imparfait ici, & aux versets suivans. Quelques anciens (*a*) lisent : *Au milieu de vôtre maison ;* mais l'autre leçon est meilleure. David régle son domestique, & sa vie particuliére, de sorte que toute sa maison vive dans l'innocence ; il n'étoit point de ces gens qui fort réglez au-dehors, sont continuellement dans la division au-dedans de leur maison ; ou qui s'y abandonnent au luxe, & à la mollesse ; ni de ceux qui font parade d'une vaine justice, pendant que l'intérieur est rempli de désordres, & de passions injustes, & violentes.

℣. 4. NON PROPONEBAM ANTE OCULOS MEOS REM INIUSTAM. *Je ne me proposois rien d'injuste devant les yeux.* Jamais d'entreprises injustes, jamais de désirs contraires à la justice. L'Hébreu à la lettre : (*b*) *Je ne mets point devant mes yeux de paroles de Bélial.* Les discours vains & dangereux n'ont jamais été de mon goût. Je ne les ai point mis devant mes yeux, je ne les ai point aimez, je ne les ai point soufferts. Ou plûtôt : Je ne souffrirai point que l'on fasse en ma présence de mauvaises actions, ni qu'on y prononce de mauvais discours. *Verbum Belial*, se prend également pour de mauvaises choses, & pour de mauvaises paroles.

℣. 5. NON ADHÆSIT MIHI COR PRAVUM, DECLINANTEM A ME MALIGNUM NON COGNOSCEBAM. *Celui dont le cœur étoit corrompu, n'avoit point de commerce avec moi ; je ne connoissois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi.* Ce n'est point assez à un homme juste, & à plus forte raison à un Prince, de vivre dans

---

(*a*) *Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. In medio domûs tuæ.*

(*b*) לא אשית לנגד עיני דבר בליעל. Πρᾶγ- μα πονηρὸν οὐ προσέθηκα. *Aug. Rem malam. Ieron. Verbum Belial.*

6. Detrahentem ſecretò proximo ſuo, hunc perſequebar.

6. Je perſécutois celui qui médiſoit en ſecret de ſon prochain.

COMMENTAIRE.

la juſtice, dans la pureté, & dans l'innocence, il eſt obligé de ſe ſéparer des méchans, de les éloigner de ſa compagnie, de marquer hautement ſon horreur, & ſon éloignement pour eux. Il doit non ſeulement pratiquer le bien, il faut qu'il le faſſe pratiquer aux autres; il doit éviter le mal, & réprimer ceux qui le voudroient commettre. David n'avoit, & ne vouloit avoir aucune liaiſon avec ceux, dont le cœur étoit corrompu; il ne connoiſſoit point, & ne vouloit point connoître ceux, dont les mœurs & la conduite s'éloignoient des ſiennes. *Declinantem à me malignum non cognoſcebam.* Je ne le connoiſſois, ni ne l'aimois, ni ne l'approuvois; je n'avois ni liaiſon, ni commerce, ni amitié avec lui: (*a*) *Quid eſt, non cognoſcebam?* dit ſaint Auguſtin; *non approbabam, non laudabam, non mihi placebat.* Les Peres Grecs l'ont pris autrement (*b*): J'avois ſi peu de conſidération, & d'eſtime pour les méchans, que je ne m'appercevois pas même lorſqu'ils s'éloignoient de moi, & qu'ils me quittoient; je les regardois avec tant d'indifférence, que leur éloignement ne me fit jamais la moindre peine.

L'Hébreu, (*c*) ſuivant la ponctuation de ſaint Jérôme: *J'ai horreur des prévaricateurs, & ils n'auront jamais de liaiſon avec moi. J'aurai tout l'éloignement poſſible du mauvais cœur*, d'un homme dont le cœur eſt corrompu. *Je ne connoîtrai point le méchant.* Ou bien: *Le méchant*, le brouillon, le ſéditieux; *ſera toûjours l'objet de mon horreur. Je ne laiſſerai point corrompre mon cœur, & je haïrai toûjours le mal.* Ou autrement: *Je hais le fourbe*, & le traître: *Que le cœur pervers ne ſe joigne jamais à moi, & que je ne connoiſſe pas même le méchant.*

℣. 6. DETRAHENTEM SECRETO PROXIMO SUO, HUNC PERSEQUEBAR. *Je perſécutois celui qui médiſoit en ſecret de ſon prochain.* La peſte des Cours des Rois, eſt la médiſance, & la calomnie. C'eſt-là que l'envie, que la haine, que la mauvaiſe politique employent tous leurs ſecrets, & toutes leurs ruſes, pour ſupplanter, pour exclure, pour détruire leurs compétiteurs, & ceux qui leur font ombrage. David déclare qu'il aura une attention toute particuliére à découvrir ces dangereux eſprits, ces mauvaiſes langues, qui ſément la diviſion, & qui ſe repaiſſent du ſang innocent, qu'il les obſervera, & qu'il les pourſuivra ſans miſéricorde. Non ſeulement il ne faut pas s'accorder avec les médiſans, dit

(*a*) *Vide Ieron. & Aug. hic.*
(*b*) *Euſeb. Ceſar. Athan. Theodoret.*
(*c*) עשה סמיהם סנאתי לא ידבקני לבב עקש יסור ממני רע לא אדע

7. *Superbo oculo, & insatiabili corde, cum hoc non edebam.*

8. *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum : ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.*

7. Je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe, & le cœur insatiable.

8. Mes yeux ne regardoient que ceux qui étoient fidéles, afin de les faire asseoir prés de moi : & je n'avois pour Ministre, & pour Officier, que celui qui marchoit dans l'innocence.

COMMENTAIRE.

aint Jérôme, il les faut persécuter. Si vous les écoutez, vous les autorisez dans le mal, & vous vous rendez en quelque sorte complice de leur crime. Il y a certains péchez qui ne tuënt que celui qui les commet; la médisance donne la mort, & à celui qui parle, & à celui qui écoute: *Qui fornicatur, se tantùm occidit; ille autem qui detrahit, & se, & illum qui audit, demergit.* Eusébe entend ceci des mauvaises pensées, des mouvemens secrets qui nous portent à la haine du prochain. Il faut les chasser, & s'en défier, comme de ces chiens, qui mordent sans japper.

℣. 7. SUPERBO OCULO, ET INSATIABILI CORDE, CUM HOC NON EDEBAM. *Je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe, & le cœur insatiable.* Autres pestes de la Cour des Princes, des hommes vains, superbes, ambitieux. David ne les souffroit point dans la sienne, il ne mangeoit point avec eux, ne leur donnoit aucune marque d'estime, & d'amitié. Pour gagner ses bonnes graces, il falloit lui ressembler: être comme lui débonnaire, juste, innocent, humble, mais sans bassesse, sans lâcheté, sans affectation. Voilà le caractére de David, & voilà ce qu'il demandoit dans ses amis, & dans ses courtisans. Quand un Prince du mérite de David, se déclare aussi hautement pour la vertu, & contre le vice, il n'y a rien qu'il ne doive attendre d'une Cour toûjours attentive à imiter le Roi, & à se rendre digne de sa faveur, & de ses regards.

L'Hébreu : (*a*) *Je ne souffrirai point*, ou je ne pourrai point demeurer *avec celui dont les yeux sont élevez, & dont le cœur est vaste.* Je ne m'accommoderai point d'un superbe, d'un ambitieux, d'un téméraire, d'un avare, de celui dont l'ambition, & l'avarice sont insatiables. *Le cœur vaste* se prend en bon, & en mauvais sens : Par exemple, l'Ecriture en parlant de Salomon, (*b*) dit qu'il avoit une aussi grande étenduë de cœur, que le sable de la mer; c'est-à-dire, qu'il avoit l'esprit aussi étendu, une connoissance de toutes choses, aussi vaste que le sable de la mer est nombreux, comparé aux nombres bornez, & connus. Ailleurs cette expression se prend en mauvaise part, pour une ambition démesurée. Par exemple : (*c*) *Celui qui se vante, & qui a le cœur vaste, cause des querelles.*

(*a*) גבה עינים ורחב לבב אותו לא אוכל
(*b*) 3. *Reg.* IV. 29.
(*c*) *Prov.* XXVIII. 25.

Digitized by Google

9. *Non habitabit in medio domûs meæ qui facit superbiam: qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.*

9. Celui qui agit avec orgueïl, ne demeurera point dans ma maiſon. Celui qui profére des choſes injuſtes, n'a pû ſe rendre agréable devant mes yeux.

COMMENTAIRE.

L'ambitieux, & celui qui ne ſait pas demeurer dans les juſtes bornes de ſon état, s'attire des envieux, & ne peut vivre en paix avec perſonne.

℣. 8. OCULI MEI AD FIDELES TERRÆ, UT SEDEANT MECUM. *Mes yeux ne regardoient que ceux qui étoient fidéles, afin de les faire aſſeoir auprés de moi.* Mon ſoin principal étoit de remplir ma cour, mes emplois, mes charges, de bons & de fidéles Miniſtres; de gens d'une intégrité, d'une fidélité, d'une droiture reconnuë. C'eſt ce que veut dire le nom de fidéles en cet endroit; un Prince ne peut tout conduire, tout voir, tout adminiſtrer par lui-même; il doit faire choix des plus ſages, & des plus fidéles de ſes ſujets, pour lui ſervir d'yeux, de langues, & d'oreilles. Il ſera mal-aiſé qu'il n'en rencontre, s'il les cherche avec ſoin, avec attention, & ſans préjugé; ne faiſant attention qu'à la vertu, & au mérite des perſonnes.

AMBULANS IN VIA IMMACULATA, HIC MIHI MINISTRABAT. *Je n'avois pour Miniſtre, & pour Officier, que celui qui marchoit dans l'innocence.* La pureté des mœurs, l'innocence de la vie, la droiture de la conduite, voilà les principales qualitez d'un bon Miniſtre. Il faut outre cela de la capacité, & des lumiéres. David ne parle ici que des qualitez du cœur. C'eſt à quoi il faiſoit principalement attention dans le choix de ſes Officiers. On peut bien ſuppléer aux connoiſſances, en prenant conſeil; mais on ne ſupplée point aux défauts de droiture, de vérité, d'innocence.

℣. 9. QUI FACIT SUPERBIAM. *Celui qui agit avec orgüeil, ne demeurera point dans ma maiſon.* Je ne veux point de hauteur, de vanité dans ma maiſon; l'innocence, la ſimplicité, la douceur, l'humilité, c'eſt ce que je demande dans mes Officiers. L'Hébreu: (*a*) *Celui qui commet la tromperie, ne demeurera point au milieu de ma maiſon.* La ſuite favoriſe plus cette traduction, que celle qui porte, *l'orgüeil.*

QUI LOQUITUR INIQUA, NON DIREXIT IN CONSPECTU OCULORUM MEORUM. *Celui qui profére des choſes injuſtes, n'a pû ſe rendre agréable devant mes yeux.* Ni le fourbe, ni le trompeur, ni le menteur, ne réüſſiront point avec moi. L'Hébreu: (*b*) *Celui qui profére*

(*a*) לא ישב בקרב ביתי עשה רמיה 70. Ποιῶν ἐργασίαν. Ils ont lû רומה pour רמיה

(*b*) דבר שקרים לא יכון לנגד עיני

10. *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ : ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.*

10. Je mettois à mort dès le matin tous les pécheurs de la terre, afin de purger la ville du Seigneur de tous ceux qui commettent l'iniquité.

COMMENTAIRE.

le menſonge, ne ſe ſoutiendra pas devant moi. Il ne paroîtra pas en ma préſence, il ne me plaira point.

℣. 10. IN MATUTINO INTERFICIEBAM OMNES PECCATORES TERRÆ, UT DISPERDEREM, &c. *Je mettois à mort dés le matin tous les pécheurs de la terre, afin de purger la ville ſainte de tous ceux qui commettent l'iniquité.* Aprés avoir donné mes ſoins à ne mettre dans ma maiſon, que des gens de mérite, & de vertu, & à en bannir le vice, le menſonge, & le déſordre, je tournerai mon attention à nettoyer la Ville ſainte de tous les méchans; je les rechercherai, & les pourſuivrai, je les mettrai à mort dés le matin, & avant toute autre choſe; je commenceerai par-là ma journée. Les Rois rendoient la juſtice dés le matin. (*a*) *Domus David, judicate manè judicium, & eruite vi oppreſſum de manu calumniantis, &c.* dit Jérémie. (*b*) Les Juifs (*c*) expliquent ce paſſage du zéle avec lequel ils doivent mettre à mort ceux qui violent inſolemment les Loix du Seigneur. C'eſt ce qu'ils appellent, *le jugement du zéle*, lorſque ſans forme de procés, ils font mourir celui qui ſe porte à une action ſcandaleuſe, & défenduë. Ainſi Mathathias tua l'Iſraëlite qui ſe préſenta pour ſacrifier aux Idoles, (*d*) & les Juifs de Jérufalem lapidérent ſaint Etienne, qui, ſelon eux, proféroit des blaſphêmes. (*e*) Les Peres (*f*) entendent ceci des mauvaiſes penſées, & des mauvaiſes ſuggeſtions du Démon, auſquelles il faut réſiſter, & qu'il faut mettre à mort *dés le matin*, & auſſi-tôt qu'elles commencent à s'élever.

(*a*) *Ita Muis, Grot. Ferrand. Hammon.*
(*b*) *Jerem.* XXI. 12.
(*c*) *Apud Ieronym. hic.*
(*d*) 1. *Matt.* II. 24. 25.
(*e*) *Act* VII. 56. 57.
(*f*) *Euſeb. Athan. Ieron.*

PSEAUME